PIERRE BAUDRY

MÉTHODE DIRECTE GRAMMATICALE DE FRANÇAIS



Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

3282

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

MÉTHODE DIRECTE GRAMMATICALE
DE FRANÇAIS

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

IMPRIMERIE ROYALE N. CHIOTIS GLADSTONOS 4, ATHÈNES

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

3282

A. M. G. G.

MÉTHODE DIRECTE GRAMMATICALE

DE FRANÇAIS

PAR

PIERRE BAUDRY

(OUVRAGE DESTINÉ AUX ÉTRANGERS DE TOUTE NATIONALITÉ ET PARTICULIÈREMENT AUX ÉLÈVES DES ÉCOLES FRANÇAISES DE L'ÉTRANGER).

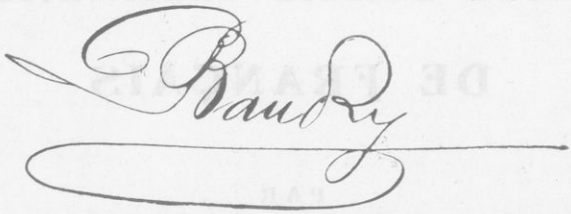
«Il faut apprendre la grammaire par la langue, et non la langue par la grammaire».

MICHEL BRÉAL

ATHÈNES
EDITION DE L'ÉCOLE FRANCO-ANGLAISE
1915

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Tout exemplaire de cet ouvrage non revêtu de notre griffe sera réputé contrefait.



La présente Méthode Directe, entièrement originale dans son plan comme dans son exécution, est notre propriété exclusive. Nous poursuivrons, en vertu des lois et des traités internationaux, toute contrefaçon ou même tout emprunt fait sans notre autorisation.

Copyright by P. Baudry

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

PRÉFACE

Méthodes usitées dans l'enseignement des langues.— Le professeur, dans son enseignement, et l'élève, dans son étude d'une langue étrangère, ont le choix entre deux méthodes : la méthode de traduction et la méthode directe. La première traduit chaque mot, chaque phrase dans la langue maternelle de l'élève. Elle procède par versions et par thèmes, négligeant forcément la conversation et ne conduisant le plus souvent à aucun résultat appréciable. La seconde n'a pas recours à la langue de l'élève. Ses procédés sont les leçons objectives d'abord, puis les définitions, les synonymes, les antonymes, etc. Un tel enseignement constitue un dialogue de tous les instants entre le professeur et les élèves. C'est la seule méthode vivante, la seule qui mène à la connaissance véritable d'une langue.

Défauts des méthodes directes existantes.—Mais si, en théorie, la méthode directe est excellente, elle n'a malheureusement pas donné jusqu'ici, dans la pratique, tous les résultats qu'on pouvait en attendre. C'est que, pour le français du moins, et pour toutes les langues dont la grammaire est compliquée, il n'existe pas de bonnes méthodes directes. Partant de ce principe, d'ailleurs faux, que l'élève doit apprendre une langue étrangère tout à fait comme l'enfant apprend sa langue maternelle, les auteurs de méthodes directes se sont uniquement préoccupés du vocabulaire et pas du tout de la grammaire, ou, s'ils l'ont fait, ce n'a été que pour en escamoter à qui mieux mieux les difficultés. Cela n'est rien moins que méthodique, et ce qui est inévitable pour l'enfant qui apprend à parler sa langue, ce qui de plus est sans conséquences fâcheuses pour lui, puisqu'il a devant lui de longues années d'études, devient désastreux pour celui qui veut apprendre une langue étrangère.

La Méthode Directe Grammaticale. — C'est pour remédier à cette lacune que nous publions notre Méthode Directe Grammaticale. Tout en conservant au vocabulaire son caractère pratique, nous avons suivi pas à pas la grammaire, si bien que chacune des leçons de no-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

tre livre est l'éclaircissement, moins par des préceptes que par des exemples, de quelque difficulté grammaticale. De cette façon, nous conduisons insensiblement notre élève à une connaissance solide et raisonnée de la langue ; de cette façon aussi, nous appliquons, plus fidèlement qu'aucun autre de nos confrères, croyons-nous, la maxime si juste de Michel Bréal que nous avons placée en tête de ce livre et qui nous a guidé d'un bout à l'autre de ce travail.

Destination et objet.— Notre livre est destiné aux étrangers en général, mais plus particulièrement aux élèves des écoles françaises de l'étranger. Or, on conviendra que pour ces élèves le besoin d'un ouvrage comme le nôtre se faisait vivement sentir. Dans la plupart de ces écoles, on se sert, même pour les commençants, de livres écrits pour des petits Français et qui présupposent une assez grande connaissance pratique de notre langue. Cette connaissance, que possède un enfant de France, un étranger ne l'a pas. Il faudra donc à celui-ci une préparation spéciale : c'est cette préparation qui fait l'objet du présent ouvrage. Donner à quelqu'un qui ignore encore tout du français la possibilité de comprendre et de s'exprimer suffisamment pour pouvoir suivre avec fruit un enseignement régulier, tel est le but que nous nous sommes proposé. L'enseignement des matières de ce livre exigera une année scolaire environ, après laquelle rien n'empêchera que l'on ne se serve des livres en usage dans les écoles de France. Notre intention n'a donc pas été de supplanter, mais de suppléer.

Limites de notre Méthode.— Notre seule préoccupation a été de faire un ouvrage didactique, en nous interdisant tout hors-d'œuvre, toute parade littéraire. Il nous eût été facile par exemple de mettre à la fin de ce livre un nombre plus ou moins grand de morceaux choisis ; c'est là une ressource tout indiquée et qui épargne beaucoup de travail à la plupart des compilateurs de méthodes. Nous ne l'avons pas fait. C'est que des recueils de morceaux choisis, il en est d'excellents et nous n'avons voulu donner que ce qui n'existait pas ou n'existait qu'imparfaitement. C'est pour la même raison que nous avons été très sobre dans notre terminologie grammaticale. On trouvera il est vrai, dans notre Méthode des propositions complétives, causales, finales ou concessives, mais on y chercherait en vain ces appellations et une foule d'autres dont les étrangers n'ont que faire. Souvent, enfin, des considérations mnémoniques ou grammaticales nous ont induit à faire certaines alliances de mots ou de propositions, à laisser passer certaines assonances que nous condamnerions nous-même si nous écrivions un livre de style. Une remarque du professeur suffira à l'occasion pour remettre les choses au point.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

En un mot, nous n'avons pas tant cherché à construire un édifice complet qu'à jeter des fondations solides, à bâtir un gros œuvre que d'autres mains plus délicates que les nôtres sauront parfaire et embellir.

Application.—Modifications possibles.— Les premières leçons d'une méthode directe sont nécessairement objectives. Si le professeur veut enseigner le mot **livre,** il montrera un livre; s'il veut enseigner le verbe **pousser,** il poussera quelque objet, et ainsi de suite. Quand il n'aura pas l'objet sous la main, il en montrera l'image. Aussi une collection de tableaux muraux lui sera parfois d'un grand secours. Mais peu à peu les mots concrets feront place à des mots abstraits. Le professeur devra alors expliquer et n'expliquer que par des mots déjà connus. En principe, il ne doit pas traduire un seul mot dans la langue de l'élève. Nous disons en principe, car on n'oubliera jamais que la méthode est faite pour les élèves et non les élèves pour la méthode. Si, après toutes les explications possibles, le professeur s'aperçoit que des élèves n'ont pas compris, il traduira le mot difficile, mais il ne permettra en aucun cas que cette infraction se généralise, car ce serait changer le caractère et l'esprit de la méthode. Une autre modification à laquelle nous ne serions nullement opposé, ce seraient les thèmes dictés à la fin de la leçon, sur le modèle des phrases de nos exercices. La meilleure application de notre Méthode est, pour la majorité des cas, l'enseignement intégral des leçons dans l'ordre du livre. Cependant, le professeur pourra parfois ou intervertir l'ordre de quelques leçons ou en abréger d'autres. Nous savons bien que dans la pratique, les élèves auront plus tôt besoin du passé indéfini ou du futur que du passé défini ou du passé antérieur et que quelques-uns des verbes irréguliers ne leur seront pas immédiatement nécessaires; c'est que nous n'avons pas seulement visé aux exigences de la conversation, mais à la compréhension des auteurs. Or, dans un morceau littéraire, si petite que soit son étendue, on rencontre des formes grammaticales que la conversation usuelle peut ignorer, mais sans une étude préalable desquelles l'explication du morceau en question serait impossible ou du moins infructueuse.

Réponse à une objection.— On nous objectera peut-être que notre Méthode est très lente. Nous répondrons qu'au contraire elle est la plus rapide des méthodes sûres. Nous nous sommes hâté le plus qu'il était possible, mais sans oublier que c'est surtout dans l'étude d'une langue que la maxime grecque «*Σπεῦδε βραδέως*» doit trouver son application. C'est un principe erroné, qui malheureusement a trop souvent cours dans l'enseignement, que celui qui veut apprendre une langue doit se lancer dedans, au hasard, comme celui qui veut ap-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

prendre à nager doit se jeter dans l'eau. Une assez longue expérience nous a montré que, de cette façon, on arrive toujours à des résultats déplorables et que le jargon pittoresque, dont, sous couleur de français, maint étranger nous régale, n'a souvent pas d'autre cause. On a voulu aller trop vite, et, au lieu d'apprendre à nager l'on n'a fait que patauger et l'on pataugera toute sa vie lamentablement. Méfions-nous des faux guides qui, prétendant nous indiquer des raccourcis, nous engagent dans des impasses. Car, lorsqu'il nous faudra revenir sur le grand chemin, après bien des marches inutiles, peut-être serons-nous trop fatigués pour atteindre jamais le but de notre voyage.

Aux gens pressés nous ferons remarquer, en outre, qu'aucun professeur de calligraphie ne s'aviserait d'enseigner l'écriture sans avoir auparavant exercé ses élèves dans les bâtons, puis dans les pleins et les déliés, et l'on nous refuserait une préparation analogue, quand il s'agit de la langue qui est pourtant un organisme autrement complexe que l'anglaise, la bâtarde ou la ronde! Et que diraient ces gens, si un professeur de piano, dédaignant les gammes, voulait tout de suite faire exécuter à ses élèves une symphonie de Beethoven? Eh! bien, la langue est une symphonie, elle aussi, et les élèves qui n'auront pas fait de gammes ne seront jamais que de piètres exécutants. Tant pis pour les gens pressés. Ceux qui ne veulent savoir du français que ce qu'il en faut pour prendre un billet de chemin de fer ou commander un repas dans un restaurant, trouveront d'autres méthodes à leur convenance. Ce ne sont pas ces gens que nous avons eus en vue, mais bien ceux qui veulent connaître la langue suffisamment pour étudier avec fruit la culture française dans ses multiples manifestations. Nous serons trop heureux si nous avons rendu plus aisée la tâche de quelques-uns, et si, en facilitant l'étude du français, nous avons contribué un peu, nous aussi, à faire mieux connaître la France, à la faire mieux comprendre, c'est-à-dire à la faire mieux aimer.

Confiant que ce livre trouvera un bon accueil auprès de nos confrères de l'enseignement du français à l'étranger, nous leur serons reconnaissant des observations et des critiques qu'ils voudront bien nous adresser et dont nous tiendrons compte dans les éditions ultérieures.

PIERRE BAUDRY

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

AUX PROFESSEURS

Instructions et indications.— *Si le professeur se trouve dans un pays où l'***alphabet latin** *n'est pas en usage, il devra l'enseigner graduellement à ses élèves, tout en faisant marcher de pair l'enseignement oral du français. Le texte des leçons pourra, après quelque temps, servir d'exercice de lecture. Mais il va sans dire que, pour toutes les leçons, la* **mise en action** *doit précéder la lecture, et, pendant cette mise en action, tous les livres devront être fermés et tous les yeux tournés vers le professeur.*

Notre **division par leçons** *est arbitraire. C'est au professeur à régler l'étendue de la matière à enseigner, suivant la rapidité d'assimilation plus ou moins grande de ses élèves. Avant de commencer une nouvelle leçon, on devra toujours répéter la précédente, et, de temps en temps, chaque fois que le professeur le jugera nécessaire, on fera une répétition générale. Il est d'une grande importance que les élèves sachent bien les premières leçons, puisque c'est sur ces leçons que toute la méthode est basée.*

L'enseignement de **la deuxième partie** *ne doit pas suivre celui de la première, mais lui être simultané. De cette facon, les lectures courantes varieront et compléteront les exercices grammaticaux.*

Dans les phrases de notre livre, nous nous sommes forcément tenu à des généralités. Le professeur pourra faire des **applications plus particulières.** *Les noms des élèves de la classe, ceux des professeurs de l'établissement, des rues de la ville, des personnages en vue dans la localité ou dans le pays, l'histoire de la nation, les événements du jour, etc., rendront*

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

l'enseignement plus vivant encore et partant plus efficace. Ce procédé sera la source d'un grand nombre de phrases pratiques qui viendront s'ajouter aux nôtres pour le plus grand profit des élèves. En outre, pour que les élèves s'assimilent bien les matières enseignées, il sera parfois nécessaire que le professeur appuie plus que nous ne l'avons fait sur certains mots. Cette **collaboration** *du professeur avec nous est* **indispensable** *et nous avons fait notre possible pour la rendre facile.*

Premières leçons.— *Si un professeur est pénétré de ce que nous avons dit ci-dessus, nous sommes sûr qu'il appliquera très bien notre méthode. Cependant pour ceux qui éprouveraient encore des hésitations, nous ajouterons quelques détails précis.— Avant de commencer la classe, le professeur devra réunir les objets dont il aura besoin pour la leçon. Faute de cette précaution, il se trouverait souvent embarrassé et son enseignement serait défectueux, quelquefois même impossible. Je suppose que le professeur doive enseigner la première leçon. Comment s'y prendra-t-il ? Voici. Il aura à portée de sa main, soit en réalité soit en image, les vingt objets dont la liste se trouve en tête de la leçon. Il prendra d'abord le livre, et, le montrant aux élèves, il dira plusieurs fois de suite et d'une voix bien distincte :* le livre. *Il posera ensuite la question :* Qu'est-ce que c'est? *à laquelle il répondra lui-même :* C'est le livre. *Il interrogera alors un élève ou plusieurs élèves l'un après l'autre. Il passera ensuite aux noms féminins et enseignera de la même façon les quatre premiers. Il reviendra aux quatre premiers noms masculins et, reprenant le livre, il posera la deuxième question :* Est-ce le livre? *pour y répondre affirmativement. La même question sera posée pour les sept autres mots enseignés. Il enseignera alors quatre autres mots masculins et quatre féminins ; puis montrant aux élèves un cahier, il leur posera la question :* Est-ce le livre? *à laquelle il répondra négativement et procédera de même pour tous les mots enseignés. Il enseignera de la même façon les deux mots masculins et les deux mots féminins qui restent, puis, montrant le papier, il posera la question :* Est-ce le livre ou le

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

cahier ? *Des questions analogues seront posées successivement pour les vingt objets. Ensuite, il répétera les quatre questions au sujet de chaque objet.—Passant aux* **adjectifs numéraux cardinaux**, *il comptera d'abord sur ses doigts depuis un jusqu'à cinq ; et, quand chaque élève aura compté de même, il passera aux cinq autres nombres. Enfin il écrira avec des chiffres les nombres sur le tableau et il les fera lire aux élèves, d'abord dans l'ordre naturel, puis à rebours, puis au hasard.*— L'**exercice grammatical** *sera répété pour chacun des mots de la leçon. Le professeur ajoutera des questions telles que celles-ci : Livre* est-il un nom féminin ? *Règle* est-il un nom masculin ? *pour exercer les élèves dans les propositions négatives.*

Les **exercices** *devront être lus et complétés en classe d'abord. Tantôt l'élève devra poser une question, tantôt il devra donner une réponse. Le professeur ne fera faire par écrit qu'autant d'exercices qu'il en pourra corriger. Il fera lire en classe les devoirs corrigés, afin de forcer les élèves à remarquer les corrections.*

Pour la deuxième leçon, le professeur aura des livres, des cahiers, du papier, des crayons, des règles, de la craie, des boîtes, de différentes couleurs. Il est indispensable que la couleur de l'objet qu'il montre corresponde au nom de couleur qu'il veut enseigner. Il ne dira pas. Le plumier est jaune, *si le plumier n'est pas jaune. Il enseignera d'abord les deux premières couleurs au masculin, puis au féminin, et s'y prendra de même pour les autres couleurs.— Dès la quatrième leçon, avec les adjectifs :* long, court, *etc. le geste jouera un rôle important qui ne fera que s'accroître jusqu'à la fin des verbes.*

Bien que nous ayons mis en tête des leçons les **listes** *d'adjectifs ou de pronoms et la conjugaison des verbes, le professeur commencera par exercer les élèves pratiquement et ce n'est qu'après un tel exercice qu'il pourra faire réciter les listes en question.*

Les **exercices de permutation** *seront d'abord lus, en entier ou en partie, à la première personne, et, quand les mots inconnus auront été expliqués, on mettra successivement ces exer-*

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

cices aux deux autres personnes du singulier puis aux trois personnes du pluriel. Dans les classes peu nombreuses, où il serait fastidieux de faire répéter six fois le même morceau, on le divisera en parties égales que l'on mettra l'une à la deuxième personne du singulier, l'autre à la troisième, etc. Soit à enseigner : La Vie d'un Écolier, *page 100. Le professeur fera lire la moitié du numéro 1 ; il l'expliquera, puis il fera mettre successivement tout le morceau lu à la deuxième personne du singulier, à la troisième, puis aux trois personnes du pluriel. Mais si la classe est peu nombreuse, il pourra diviser le morceau en cinq parties et faire mettre chacune des parties à l'une des personnes du singulier ou du pluriel, la première personne du singulier exceptée.*

Nous n'avons ajouté un questionnaire aux premières leçons de la deuxième partie que pour montrer comment on doit procéder. A partir du sixième morceau, cet exercice est supprimé. Le professeur devra y suppléer en ayant soin que ses questions correspondent autant que possible aux phrases de notre livre.

Si dans cet ouvrage nous n'avons pas mis les tolérances qui figurent dans les grammaires françaises, c'est que nous avons voulu éviter de multiplier les formes et, partant, les difficultés de nos élèves. Le professeur enseignera d'abord l'expression classique, et plus tard, il introduira les tolérances. Mais il va de soi que si, d'eux-mêmes, les élèves emploient une de ces formes, au lieu de la forme enseignée, il ne devra pas la leur compter comme une faute. Pour l'imparfait du subjonctif, après l'avoir enseigné, le professeur indiquera à ses élèves par quoi ils peuvent remplacer ce temps dans les cas où l'euphonie en interdirait l'usage.

Des **fautes d'impression**, *malheureusement trop nombreuses, ont échappé à notre attention. Nous en donnons d'autre part la liste à peu près complète. Afin qu'elles n'aient aucune influence fâcheuse, le professeur les fera corriger en classe au fur et à mesure qu'on étudiera la leçon où elles se trouvent.*

Pour tous autres renseignements, nous nous mettons volontiers à la disposition de nos confrères.

P. B.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

PREMIÈRE LEÇON

Le Nom

Masculin		*Féminin*	
Le livre	le torchon	La règle	la chaise
le cahier	le sac	la plume	la bibliothèque
le papier	le plumier	la gomme	la chaire
le crayon	le banc	la craie	la pendule
le tableau	le buvard	la table	la boîte

Qu'est-ce que c'est? **C'est** le livre.

Est-ce le livre? **Oui, monsieur,** c'est le livre.

Est-ce le livre? **Non,** monsieur, **ce n'est pas** le livre, c'est le cahier.

Est-ce le livre **ou** le cahier? Non, monsieur, ce n'est **ni** le livre **ni** le cahier, c'est le papier.

Qu'est-ce que c'est? C'est la plume.

Est-ce la plume? Oui, monsieur, c'est la plume.

Est-ce la plume? Non, monsieur, ce n'est pas la plume, c'est la règle.

Est-ce la règle ou la plume? Non, monsieur, ce n'est ni la règle ni la plume, c'est la gomme.

1 **un**; 2 **deux**; 3 **trois**; 4 **quatre**; 5 **cinq**; 6 **six**; 7 **sept**; 8 **huit**; 9 **neuf**; 10 **dix**.

Grammaire. *«Livre» est un nom masculin. «Règle» est un nom féminin. Qu'est-ce que «cahier»? Qu'est-ce que «plume»?*

Exercice 1

1. . . ? C'est le crayon. 2 . . . ? Oui, monsieur, c'est le crayon. 3 . . . ? Non, monsieur, ce n'est pas le tableau, c'est le torchon. 4. . . . ? Non, monsieur, ce n'est ni le sac, ni le plumier, c'est le

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

cahier. 5 Qu'est-ce que c'est ? . . . craie. 6. Est-ce la table ? Oui, . . . 7. Est-ce la chaise ? Non, . . . chaire. 8. Est-ce le banc ou la table ? . . . tableau.

DEUXIÈME LEÇON

L'Adjectif

Masculin	*Féminin*	*Masculin*	*Féminin*
Noir	**Noire**	**Vert**	**Verte**
blanc	**blanche**	**brun**	**brune**
gris	**grise**	**rouge**	**rouge**
bleu	**bleue**	**jaune**	**jaune**

Le tableau est noir.
Le papier est blanc.
Le cahier est bleu .
Le plumier est jaune.

La table est noire.
La craie est blanche.
La plume est bleue.
La règle est jaune.

De quelle couleur est le tableau ? Le tableau est noir.
De quelle couleur est la table ? La table est noire.
Le tableau est-**il** noir ? Oui, monsieur, **il** est noir.
La table est-**elle** noire ? Oui, monsieur, **elle** est noire.
Le papier est-il noir ? Non, monsieur, il n'est pas noir, il est blanc.
La craie est-elle noire ? Non, monsieur, elle n'est pas noire, elle est blanche.
Le cahier est-il noir ou blanc ? Non, monsieur, il n'est ni noir, ni blanc, il est bleu.
La plume est-elle noire ou blanche ? Non, monsieur, elle n'est ni noire ni blanche, elle est bleue.

11 **onze** ; 12 **douze** ; 13 **treize** ; 14 **quatorze** ; 15 **quinze** ; 16 **seize** ; 17 **dix-sept** ; 18 **dix-huit** ; 19 **dix-neuf** ; 20 **vingt.**

Grammaire. *«Noir» est un adjectif masculin. «Noire» est un adjectif féminin.*

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Exercice 2

1. . . . ? C'est le plumier. 2. . . . ? Le plumier est rouge. 3. Le banc . . . rouge ? Non, . . . brun. 4. . . . ? C'est la bibliothèque. 5. . . ? La bibliothèque est noire. 6. La chaise est-elle jaune ? . . . brune. 7. . . ? Non, monsieur, ce n'est ni le crayon ni le sac, c'est le torchon. 8. Le torchon est-il vert ou gris ? Non, . . . bleu. 9 . . . ? Non, monsieur, ce n'est ni la pendule ni la chaise, c'est la boîte. 10. La boîte . . . jaune ou rouge ? Non, . . . grise.

TROISIÈME LEÇON

Le Nom

Masculin		*Féminin*	
Le plancher	**Le gond**	**La porte**	**La lampe**
le plafond	**le carreau**	**la fenêtre**	**la persienne**
le mur	**le corridor**	**la poignée**	**la classe**
le vasistas	**le poêle**	**la serrure**	**la cour**
le verrou	**le tuyau**	**la clef**	**la rue**

Qu'est-ce que c'est ? C'est le plancher.

Est-ce le plancher ? Oui, monsieur, c'est le plancher.

Est-ce la porte ? Non, monsieur, ce n'est pas la porte, c'est la fenêtre.

Est-ce le plafond ou le mur ? Non, monsieur, ce n'est ni le plafond ni le mur, c'est le vasistas.

De quelle couleur est le plafond ? Il est blanc.

Le mur est-il blanc ? Oui, monsieur, il est blanc.

Le plancher est-il blanc ? Non, monsieur, il n'est pas blanc, il est brun.

La porte est-elle noire ou blanche ? Non, monsieur, elle n'est ni noire ni blanche, elle est grise.

21 vingt-**et**-un ; 22 vingt-deux ; 23 vingt-trois ; 24 vingt-quatre ; 25 vingt-cinq ; 26 vingt-six ; 27 vingt-sept ; 28 vingt-huit ; 29 vingt-neuf ; 30 **trente.**

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Grammaire. *«Le» est un article masculin. «La» est un article féminin.*

Exercice 3

1. . . . ? C'est le poêle. 2 . . . ? Oui, monsieur, c'est le carreau. 3. . . le gond ? Non, . . . la serrure. 4 . . . la poignée ou la clef ? Non, . . . c'est la lampe. 5 . . . ? Le vasistas est gris. 6. La persienne est - elle grise ? Oui, . . . 7. Le poêle est - il gris ? Non, . . . noir. 8. La poignée est - elle grise ou noire ? Non, . . . blanche. 9 . . . ? Non, la porte n'est pas verte, elle est brune.

QUATRIÈME LEÇON

L'Adjectif

Masculin	*Féminin*	*Masculin*	*Féminin*
Long	**longue**	**Épais**	**épaisse**
court	**courte**	**mince**	**mince**
large	**large**	**haut**	**haute**
étroit	**étroite**	**bas**	**basse**
grand	**grande**	**rond**	**ronde**
petit	**petite**	**carré**	**carrée**

Le plancher est long ; **la** table est longue.
Le crayon est court ; la craie est courte.
Le plafond est large ; la classe est large.
Le banc est étroit ; la règle est étroite.
Le mur est grand ; la cour est grande.
Le livre est petit ; la boîte est petite.
Le mur est épais ; la porte est épaisse.
Le papier est mince ; la plume est mince.
Le plafond est haut ; la fenêtre est haute.
Le banc est bas ; la chaise est basse.
Le tuyau est rond ; la craie est ronde.
Le tableau est carré ; la boîte est carrée.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Le plancher est-il long? Oui, monsieur, il est long.

Le plancher est-il court? Non, monsieur, il n'est pas court, il est long.

Le crayon est-il court? Oui, monsieur, il est court.

Le crayon est-il long? Non, monsieur, il n'est pas long, il est court.

La table est-elle longue? Oui, monsieur, elle est longue.

La table est-elle courte? Non, monsieur, elle n'est pas courte, elle est longue.

La craie est-elle courte? Oui, monsieur, elle est courte.

La craie est-elle longue? Non, monsieur, elle n'est pas longue, elle est courte.

31 trente-et un; 32 trente-deux; 33 trente-trois; 34 trente-quatre; 35 trente-cinq; 36 trente-six; 37 trente-sept; 38 trente-huit; 39 trente-neuf; 40 **quarante.**

Grammaire. *«Il» est un pronom masculin. «Elle» est un pronom féminin.*

Exercice 4

1. . . .? Oui, le livre brun est long. 2. Le livre gris est-il long? Non, . . court. 3 . . . ? Oui, la règle noire est étroite. 4. La règle jaune est-elle étroite ? Non, . . . large. 5 . . . ? Oui, le corridor est grand 6 . . . ? Non, monsieur, la boîte bleue n'est pas grande, elle est petite. 7 . . .? Oui, le livre rouge est épais. 8. La règle jaune est-elle épaisse ? Non, . . . mince. 9. Le tuyau est-il haut ? Oui, . . . 10. La chaire est elle haute ? Non, . . . 11. La boîte carrée est-elle rouge ? Non, . . . bleue

CINQUIÈME LEÇON

Le Nom

Masculin		*Féminin*	
Le chapeau	le soulier	La casquette	la poche
le col	le pardessus	la chemise	la chaussette
le veston	le mouchoir	la manchette	la blouse
le gilet	le gant	la cravate	la robe
le pantalon	le parapluie	la manche	la canne

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Qu'est-ce que c'est? C'est le chapeau.
De quelle couleur est le chapeau ? Il est noir.
Le pardessus est-il long? Oui, monsieur, il est long.

L'Adjectif Démonstratif

Masculin	*Féminin*
Ce	**Cette**
Ce . . . - ci	**Cette . . . - ci**
Ce . . . - là	**Cette . . . - là**

Ce chapeau est noir. **Cette** cravate est bleue.
De quelle couleur est ce chapeau? Ce chapeau est noir.
Ce chapeau est-il gris? Non, M., ce chapeau n'est pas gris, il est noir.
De quelle couleur est cette cravate? Cette cravate est bleue.
Cette cravate est-elle blanche? Non, M., cette cravate n'est pas blanche, elle est bleue.

Ce livre-ci est rouge. Cette règle-ci est noire.
Ce livre-là est brun. Cette règle-là est jaune.

De quelle couleur est ce livre-ci? Ce livre-ci est rouge. Ce livre-là est-il rouge? Non, M., ce livre-là n'est pas rouge, il est brun. **Quel** est le livre rouge? C'est ce livre-ci. Quel est le livre brun? C'est ce livre-là. De quelle couleur est cette règle-ci? Cette règle-ci est noire. Cette règle-là est-elle noire? Non, cette règle-là n'est pas noire, elle est jaune.
Quelle règle est noire? C'est cette règle-ci. Quelle règle est jaune? C'est cette règle-là.

Le monsieur	**La dame**
Monsieur A	*Madame A*

Qui est-ce? C'est le monsieur.
Qui est-ce? C'est la dame.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Est-ce le monsieur? Oui, monsieur, c'est le monsieur.

Est-ce le monsieur? Non, monsieur, ce n'est pas le monsieur, c'est la dame.

Qui est ce monsieur? C'est Monsieur A. Qui est cette dame? C'est Madame A.

Le chapeau **du** monsieur. La robe **de la** dame.

Le chapeau **de** Monsieur A. La robe **de** Madame A.

Quel est ce chapeau? C'est le chapeau du monsieur.

Quelle est cette robe? C'est la robe de la dame.

Est-ce le chapeau du monsieur? Oui, monsieur, c'est le chapeau du monsieur.

Est-ce le chapeau de Monsieur A? Oui, monsieur, c'est le chapeau de monsieur A.

Est-ce le chapeau de la dame? Non, monsieur, ce n'est pas le chapeau de la dame, c'est le chapeau du monsieur.

Est-ce le chapeau de Madame A? Non, monsieur, ce n'est pas le chapeau de madame A, c'est le chapeau de monsieur A.

Est-ce le col ou la cravate du monsieur? Non, monsieur ce n'est ni le col ni la cravate du monsieur, c'est la robe de la dame.

De quelle couleur est le chapeau du monsieur? Le chapeau du monsieur est noir..

La robe de la dame est-elle courte? Non, monsieur, elle n'est pas courte, elle est longue.

41 quarante-et-un; 42 quarante-deux; 43 quarante-trois; 44 quarante-quatre; 45 quarante-cinq; 46 quarante-six; 47 quarante-sept; 48 quarante-huit; 49 quarante-neuf; 50 **cinquante**.

Grammaire. *«Est» est un verbe.*

Exercice 5

1 . . . ? C'est le soulier. 2 . . . le soulier ? Il est noir. 3 . . . la casquette? Non, . . . la manchette. 4. La chemise est-elle noire ou verte ? . . . blanche. 5. . . haut ou bas ? Ce chapeau est bas. 6. Cette cravate, est-elle rouge ou grise ? . . . noire. 7. . . ? Non, ce crayon-ci n'est pas vert, il est brun. 8 . . . ? Ce crayon-là est bleu. 9 . . . ? Oui, cette

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

gomme-ci est mince. 10. Non, cette gomme-là est petite. 11. . . ? C'est le gant de la dame. 12. Est-ce la canne de la dame ? Non, . . . du monsieur. 13 Est-ce le parapluie de monsieur B? Non, . . . de madame X.

SIXIÈME LEÇON

Le Substantif

Masculin		*Féminin*	
L'encrier	l'animal	L'encre	l'ombrelle
l'anneau	l'élève	l'ardoise	l'équerre
l'arbre	l'écolier	l'éponge	l'école
l'escalier	l'homme	l'estrade	l'horloge
l'enfant	l'habit	l'espagnolette	l'heure

Qu'est-ce que c'est? C'est l'encrier.

Est-ce l'anneau? Non, monsieur, ce n'est pas l'anneau, c'est l'ardoise.

Est-ce l'encrier ou l'ardoise? Non, monsieur, ce n'est ni l'encrier ni l'ardoise, c'est l'horloge.

De quelle couleur est l'habit du monsieur? L'habit du monsieur est noir

L'ombrelle de la dame est-elle verte? Non, monsieur, l'ombrelle de la dame n'est pas verte, elle est bleue.

L'anneau est-il carré? Non, monsieur, il n'est pas carré, il est rond.

L'estrade est-elle ronde? Non, monsieur, elle n'est pas ronde, elle est carrée.

L'Adjectif Démonstratif (Suite)

Masculin	*Féminin*
Cet	Cette
Cet . . . - ci	Cette . . . - ci
Cet . . . - là	Cette . . . - là

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Cet encrier, cet **a**nneau, cet arbre, cet escalier, cet enfant, cet **h**omme, cet **h**abit, etc.

Cet élève-ci ; cet élève-là.

De quelle couleur est cet encrier ? Cet encrier est noir.

De quelle couleur est cet habit ? Cet habit est gris.

Cet anneau est-il grand ? Non, monsieur, il n'est pas grand, il est petit.

Cet encrier-ci est rond. Cet encrier-là est carré. Cet encrier-ci est-il carré ? Non, il n'est pas carré, il est rond. Quel encrier est carré ? C'est cet encrier-là.

De quelle couleur est cette ardoise ? Cette ardoise est noire.

Cette équerre est-elle noire ? Non, monsieur, cette équerre n'est pas noire, elle est jaune.

Cette encre-ci est noire. Cette encre-là est rouge. De quelle couleur est cette encre-ci ? Cette encre-ci est noire. Cette encre-là est-elle noire ? Non, cette encre-là n'est pas noire, elle est rouge. Quelle est l'encre noire ? C'est cette encre-ci.

Quel est cet encrier ? C'est l'encrier **de l'**élève.

Est-ce l'encrier de l'homme ? Non, monsieur, ce n'est pas l'encrier de l'homme c'est l'encrier de l'élève.

Est-ce la porte de l'école ? Non, monsieur, ce n'est pas la porte de l'école, c'est la fenêtre de la classe.

51 cinquante-et-un ; 52 cinquante-deux ; 53 cinquante-trois ; 54 cinquante-quatre ; 55 cinquante-cinq ; 56 cinquante-six ; 57 cinquante-sept ; 58 cinquante-huit ; 59 cinquante-neuf ; 60 **soixante.**

Grammaire. *Le masculin est un genre. Le féminin est aussi un genre.*

Exercice 6

1. . . . ? C'est l'arbre. 2 . . . ? Oui, l'arbre est haut. 3. Cet animal est-il noir ? Non, . . . brun. 4. Est-ce l'habit de l'écolier ? Non, . . . de l'homme. 5. . . . ? Non, monsieur, ce n'est pas l'escalier de l'école, c'est la porte de la classe. 6. . . . ? Oui, cet arbre-ci est haut. 7. . . . ? Non, cet arbre-là est

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

bas 8. . . . ? C'est cet arbre-ci. 9. . . . ? Non, l'ardoise de l'élève n'est pas blanche, elle est noire. 10. Cette équerre est-elle large ? Non, . . . étroite. 11. Cet enfant est-il grand ? Non, . . . petit. 12. . . . ? Non, monsieur, l'habit de cet homme n'est pas vert, il est bleu.

SEPTIÈME LEÇON

La Préposition

Sur, sous, dans.

L'Adverbe

Où ?

Sur. Le livre est **sur** la table. **Où** est le livre ? Il est sur la table. Ce livre est-il sur la table ? Oui, monsieur, il est sur la table. Est-il sur la chaise ? Non, monsieur, il n'est pas sur la chaise, il est sur la table. La craie est-elle sur la table ou sur la chaise ? Non, monsieur, elle n'est ni sur la table ni sur la chaise, elle est sur la chaire. La table est-elle sur le plancher ? Oui, monsieur, elle est sur le plancher.

Sous. L'estrade est **sous** la chaire. Où est l'estrade ? Elle est sous la chaire. Le livre est-il sous la table ? Non, monsieur. . . La craie est-elle sous la chaise ou sur la table ? Non, . . . elle est sur la chaire. Le pardessus est-il sous le veston ?

Dans. La craie est **dans** la boîte. Où est l'encre ? L'encre est dans l'encrier. L'encre est-elle dans la boîte ? L'encrier est-il dans le sac de l'élève ? Non, . . . il est sur la table.

Le mouchoir de l'élève est-il dans la poche du veston du monsieur ? Non, il est dans la poche du pantalon de l'élève. L'élève est-il dans l'escalier ? Où est la classe ? . . . dans l'école. Le monsieur est-il dans la classe ? Non, . . . dans la rue.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

61 soixante-et-un ; 62 soixante-deux ; 63 soixante-trois ; 64 soixante-quatre ; 65 soixante-cinq ; 66 soixante-six ; 67 soixante-sept ; 68 soixante-huit ; 69 soixante-neuf ; 60 **soixante-dix.**

Grammaire. *«Où» est un adverbe. «Oui» est aussi un adverbe.*

Exercice 7

1 . . . ? Le livre rouge est sur la table ronde. 2. Où est le crayon brun ?. . . dans le plumier de l'élève. 3. Le sac de l'écolier est-il sur le banc ? Non, . . . sous la table. 4. L'éponge de l'élève est-elle sur la chaire ? Non, . . . sur l'ardoise. 5 . . . ? C'est l'élève. 6 . . . ? C'est l'ombrelle de la dame. 7. L'ombrelle de la dame est-elle dans la classe ? Non, . . . dans le corridor. 8. Cette clef. . . sous la table ? Non, . . . dans la serrure. 9. . .? C'est la clef de la porte de la classe. 10 . . . ? Non, monsieur, le col de cet élève n'est pas bleu, il est blanc.

HUITIÈME LEÇON

Le Verbe auxiliaire «Être»

Indicatif, présent.

Forme affirmative	*Forme négative*	*Forme interrogative*
Je suis	Je ne suis pas	Suis-je ?
tu es	tu n'es pas	Es-tu ?
il / elle } est	il / elle } n'est pas	est- il ? / elle ?
nous sommes	nous ne sommes pas	sommes-nous ?
vous êtes	vous n'êtes pas	êtes-vous ?
ils / elles } sont	ils / elles } ne sont pas	sont- ils ? / elles ?

Je suis **le professeur.** Vous êtes l'élève. Qui suis-je ? Vous êtes le professeur. Qui êtes-vous ? Je suis l'élève. Suis-je le professeur ? Oui, monsieur, vous êtes le professeur. Êtes-vous

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

l'élève? Oui, monsieur, je suis l'élève. Suis je l'élève? Non, monsieur, vous n'êtes pas l'élève, vous êtes le professeur. Êtes-vous le professeur? Non, monsieur, je ne suis pas le professeur, je suis l'élève.

Où suis-je? Vous êtes dans la classe. Êtes-vous dans la classe?, Oui, monsieur, je suis dans la classe.

Sommes-nous dans le corridor? Non, monsieur, nous ne sommes pas dans le corridor, nous sommes dans la classe.

Le cahier et le livre sont-ils sur la table? Oui, monsieur, ils sont sur la table.

La règle et la plume sont-elles sur la chaire? Non, monsieur, elles ne sont pas sur la chaire, elles sont sur la table.

La dame et le monsieur sont-**ils** dans la classe? Non, monsieur, ils ne sont pas dans la classe, ils sont dans l'escalier.

Être avec «**Ce**».

C'est moi	Ce n'est pas moi	Est-ce moi?
C'est toi	Ce n'est pas toi	Est-ce toi?
C'est lui	Ce n'est pas lui	Est-ce lui?
C'est elle	Ce n'est pas elle	Est-ce elle?
C'est nous	Ce n'est pas nous	Est-ce nous
C'est vous	Ce n'est pas vous	Est-ce vous
Ce sont eux	Ce ne sont pas eux	Sont-ce eux?
Ce sont elles	Ce ne sont pas elles	Sont-ce elles?

Qui est l'élève? C'est moi. Qui est le professeur? C'est vous. Est-ce M. A? Oui, monsieur, c'est lui. Est-ce Mme A? Oui, monsieur, c'est elle. Qui est dans la classe? C'est nous. Est-ce le monsieur et la dame? Non, M., ce ne sont pas eux, c'est nous.

71 soixante-et-onze; 72 soixante-douze; 73 soixante-treize; 74 soixante-quatorze; 75 soixante-quinze; 76 soixante-seize; 77 soixante-dix-sept; 78 soixante-dix-huit; 79 soixante-dix-neuf; 80 **quatre-vingts.**

Grammaire. *«Ils» est le pluriel de «il» «Elles» est le pluriel de «elle».*

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Exercice 8

1. . . ? Vous êtes monsieur B. 2 . . . ? Je suis monsieur A. 3 . . . ? Oui, monsieur, vous êtes monsieur B. 4 . . . ? Non, monsieur, vous n'êtes pas monsieur X , vous êtes monsieur B. 5 . . . ? Oui, . . . je suis, monsieur X. 6. Êtes vous monsieur B ? Non, . . . je suis monsieur X. 7. . . ? Je suis dans l'escalier. 8. Êtes-vous dans l'escalier ? Non, . . . dans la rue. 9. Monsieur et madame Y. . . dans la cour ? Non, . . . dans le corridor. 10. Qui est dans le corridor ? . . . monsieur et madame Y.

NEUVIÈME LEÇON

L'Adjectif Possessif

Masculin	*Féminin*	*Masculin et Féminin*
Mon	**ma**	**Notre**
Ton	**ta**	**Votre**
Son	**sa**	**Leur**

Je suis le professeur. C'est le veston du professeur : c'est **mon** veston.

C'est la cravate du professeur : c'est **ma** cravate.

Vous êtes l'élève. C'est le gilet de l'élève : c'est **votre** gilet.

C'est la casquette de l'élève : c'est **votre** casquette.

Est-ce votre chapeau ? Non, M., ce n'est pas mon chapeau, c'est ma cravate.

Est-ce ma manchette ? Non, M., ce n'est pas votre manchette, c'est votre col.

C'est le pardessus du monsieur : c'est **son** pardessus.

C'est la chemise du monsieur : c'est **sa** chemise.

Est-ce le parapluie de la dame ? Non, M., ce n'est pas son parapluie, c'est sa robe.

Est-ce **notre** chapeau ? Non, M., ce n'est pas notre chapeau, c'est le chapeau du monsieur.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Est-ce **notre** pendule? Non, M., ce n'est pas notre pendule, c'est la pendule de l'école.

Est-ce le crayon du monsieur et de la dame? Non, M., ce n'est pas **leur** crayon, c'est mon crayon.

Est-ce la règle du monsieur et de cet élève? Non, M., ce n'est pas **leur** règle, c'est votre règle.

Dans quelle poche est votre mouchoir? Mon mouchoir est dans la poche de mon veston.

Quel cahier est rouge, votre cahier ou mon cahier? Votre cahier est rouge, mon cahier est bleu.

Mon encre est rouge.
Ton encre est noire.
Son encre est bleue.

Où est votre encre? Mon encre est dans mon encrier.

L'ombrelle de cette dame est-elle verte? Non, monsieur, son ombrelle n'est pas verte, elle est bleue. De quelle couleur est l'ardoise de l'élève? Son ardoise est noire.

81 quatre-vingt-un; 82 quatre-vingt-deux; 83 quatre-vingt-trois; 84 quatre-vingt-quatre; 85 quatre-vingt-cinq; 86 quatre-vingt-six; 87 quatre-vingt-sept; 88 quatre-vingt-huit; 89 quatre-vingt-neuf; 90 **quatre-vingt-dix**.

Grammaire. *«Mon» est un adjectif possessif masculin. «Ma» est un adjectif possessif féminin.*

Exercice 9.

1 . . .? Mon buvard est sur la chaire. 2 . . .? Ma gomme est sur le banc. 3 . . . ? Non, M., son plumier n'est pas dans son sac, il est sur la table. 4. . . ? Oui, notre classe est grande et haute. 5. Votre professeur est-il petit? Non, . . . grand. 6 . . ? Non, ce n'est pas leur classe, c'est notre classe. 7. Mon estrade est-elle haute? Non, . . . basse. 8. Est-ce l'horloge de M. B.? Non, . . . c'est la pendule de la classe.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

DIXIÈME LEÇON

La Préposition (Suite)

Devant, derrière, entre.

La chaise est **devant** le professeur. Le professeur est **derrière** la chaise.

Où est la chaise? Elle est devant le professeur.

Le professeur est-il devant la chaise? Non, M., il n'est pas devant la chaise, il est derrière la chaise.

Êtes-vous derrière la porte? Non, M., je ne suis pas derrière la porte, je suis devant la table.

La chaise est **entre** le mur et la table. Où est la chaise? La chaise est-elle entre la porte et la fenêtre?

Le Pronom personnel

Moi	**lui**	**nous**	**eux**
Toi	**elle**	**vous**	**elles**

La chaise est devant **moi.** Devant **qui** est la chaise? Elle est devant vous. La chaise est-elle derrière le professeur? Non, M., elle n'est pas derrière **lui,** elle est devant lui.

La chaise est-elle devant Mme B? Non, M., elle n'est pas devant **elle.**

La table est-elle derrière nous? Non, M., elle n'est pas derrière nous, elle est devant nous.

La table est-elle entre M. B. et Mme B? Non, M., elle n'est pas entre **eux,** elle est entre vous et moi.

La chaise est-elle entre Mme A et Mme B? Non, elle n'est pas entre **elles,** elle est entre nous et vous.

Devant **quoi** êtes-vous? Je suis devant le tableau.

Sur quoi est le livre? Il est sur la table.

Devant **qui** êtes-vous? Je suis devant vous.

Derrière qui est le tableau? Le tableau est derrière vous.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

L'Adverbe

Y

Êtes-vous dans la classe? Oui, M., j'y suis.

Le livre est-il sur la table? Oui, M., il y est.

La craie est-elle dans la boîte? Oui, M., elle y est.

Sommes-nous dans la rue? Non, M., nous n'y sommes pas nous sommes dans la classe.

Le professeur et l'élève sont-ils derrière le tableau?

Non, M., ils n'y sont pas, ils sont devant le tableau.

La règle et la plume sont-elles sous la chaise?

Non, M., elles n'y sont pas, elles sont dans le sac.

Y être

J' y suis	Je n'y suis pas	Y suis-je?
tu y es	tu n'y es pas	y es-tu?
il y est	il n'y est pas	y est-il?
elle y est	elle n'y est pas	y est-elle?
nous y sommes	nous n'y sommes pas	y sommes-nous?
vous y êtes	vous n'y êtes pas	y êtes-vous?
ils y sont	ils n'y sont pas	y sont-ils?
elles y sont	elles n'y sont pas	y sont-elles?

91 quatre-vingt-onze ; 92 quatre-vingt-douze ; 93 quatre-vingt-treize ; 94 quatre-vingt-quatorze ; 95 quatre-vingt-quinze ; 96 quatre-vingt-seize ; 97 quatre-vingt-dix-sept ; 98 quatre-vingt-dix-huit ; 99 quatre-vingt-dix-neuf ; 100 **cent.**

Grammaire. *«Eux» est le pluriel de «lui». «Lui» est le singulier de «eux».*

Exercice 10

1. . . . ? L'élève est devant la table. 2. Le professeur est-il devant le tableau ? Non, . . . derrière la chaire. 3. . . . ? Je suis devant la fenêtre. 4. . . . devant moi? C'est moi. 5. Devant qui êtes-vous ? . . . vous. 6. M. B et M.X. sont-ils devant la table ? Non, . . . derrière la porte. 7. Le tableau est-il devant eux ? Oui, . . . 8. . . . ? La boîte grise y est, mais la boîte jaune n'y est pas, elle est sur la chaire.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

ONZIÈME LEÇON

Le Substantif

Masculin		*Féminin*	
Le front	Le bras	La tête	La barbe
l'œil	le doigt	l'oreille	l'épaule
le nez	le dos	la joue	la main
le menton	le genou	la bouche	la poitrine
le visage	le pied	la langue	la cuisse
le cou	le cheveu	la dent	la jambe

Qu'est-ce que c'est? C'est la tête.

Est-ce le front du professeur? Non, M., ce n'est pas le front du professeur, c'est le front de l'élève.

Où est la tête? Elle est sur le cou.

La langue est-elle dans la poitrine? Non, M., elle n'est pas dans la poitrine, elle est dans la bouche.

L'Adjectif Qualificatif

Droit	gauche
droite	gauche

Quel est ce bras? C'est le bras droit

Quel est ce bras? C'est le bras gauche

Est-ce le bras droit? Non, monsieur, ce n'est pas le bras droit, c'est la main droite.

Est-ce la main droite ou le bras gauche? Non, M., ce n'est ni la main droite ni le bras gauche, c'est l'épaule droite.

Quel est votre bras droit? C'est ce bras-ci. Quel est votre bras gauche? C'est ce bras-là. Quel est ce bras-ci? C'est votre bras droit. Quel est ce bras là? C'est votre bras gauche.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

L'Adjectif Qualificatif

Le Positif	Le Comparatif	Le Superlatif
Long, longue	**plus** *long*, **plus** *longue*	**le plus** *long*, **la plus** *longue*
court, courte	plus court, plus courte	le plus court, la plus courte
etc.	etc.	etc.

Le banc est long. Le plancher est **plus long que** le banc. La table est longue. La classe est **plus longue que** la table. Le crayon est-il plus court que la règle ? La règle est-elle plus courte que la table ? Le plafond est-il plus large que la chaire ? La règle est-elle plus étroite que le banc ? La cour est-elle plus grande que la classe ? Le plumier est-il plus petit que le sac ? Le livre est-il plus épais que le cahier ? La fenêtre est-elle plus mince que le mur ? Le mur est-il plus haut que le banc ? La chaise est-elle plus basse que la fenêtre ? Le plancher est **aussi long que** le plafond. Le banc est-il aussi long que la table ? Le plafond est-il aussi large que le plancher ? Le banc est-il aussi long que le plancher ? Non, il n'est **pas si long que** le plancher, il est **moins long que** le le plancher. La règle est-elle aussi longue que la table ? Le papier est-il aussi épais que le mur. Votre **condisciple** est-il aussi haut que vous ? Qu'est-ce qui est **le plus long**, la table ou le plancher ? C'est le plancher qui est le plus long. Qu'est-ce qui est le plus haut, le banc, la table ou la fenêtre ? C'est la fenêtre qui est **la plus haute.**

Le **ciel** est **très** grand. La **mer** est très grande. Ce livre est-il très grand ? Non, . . . il est très petit. Cette boîte est-elle très grande ? Non, . . . elle est très petite.

101 cent-un ; 102 cent-deux ; etc. 110 cent-dix ; 120 cent-vingt ; 130 cent-trente ; 140 cent-quarante ; 150 cent-cinquante.

Grammaire. *«Long» est un adjectif qualificatif masculin. «Longue» est le féminin de l'adjectif qualificatif «long». «Long» est un positif. «Plus long que» est un comparatif. «Le plus long» est un superlatif. «Plus long que» est un comparatif de «supériorité».*

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

«Moins long que» est un comparatif «d'infériorité». «Aussi long que» est un comparatif «d'égalité». «Le plus long» est un superlatif «relatif». «Très long» est un superlatif «absolu». Le positif est un «degré» de l'adjectif. Le comparatif est un degré de l'adjectif. Le superlatif est un degré de l'adjectif.

Exercice 11

1. . . . ? C'est le front de l'élève. 2. . . . ? C'est le front de M. B. 3. . . . ? C'est cet œil-ci. 4. Quel est cet œil-là ? 5. . . . ? Oui, son front est large. 6. . . . ? Non, cet élève-ci et cet élève-là sont sur le banc. 7. . . . ? Non, mon mouchoir n'est ni dans cette poche-ci ni dans cette poche-là. 8. . . . Oui, le plumier est plus long que le crayon. 9. La fenêtre est-elle plus haute que la porte ? 10. . . . ? Oui, vous êtes plus haut que moi. 11. . . . ? Non, mon condisciple est aussi haut que moi. 12. . . . ? Non, je ne suis pas si haut que vous. 13. . . . ? Oui, ce livre-ci est moins épais que ce livre-là. 14. . . . ? C'est ce cahier-ci qui est le plus large. 15. . . . ? C'est la règle qui est la plus longue. 16. . . . ? Non, la cour n'est pas très grande

DOUZIÈME LEÇON

Le Pronom Démonstratif

Masculin	*Féminin*
Celui	**Celle**
Celui - ci	**Celle - ci**
Celui - là	**Celle - là**

Quel est ce livre ? C'est **celui** de l'élève.

Est-ce l'encrier de l'élève ? Non, . . . c'est celui du professeur.

Quelle est cette gomme ? C'est **celle** de l'élève.

Est-ce l'encre de l'élève ? Non, . . . c'est celle de l'école.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Le livre **qui** est sur la table est rouge. **Celui qui** est sur la chaire est noir.

De quelle couleur est le livre qui est sur la table? Le livre qui est sur la table est rouge. De quelle couleur est celui qui est sur la chaire?

La boîte **qui** est sur le banc est longue. **Celle qui** est sur la table est courte.

La boîte qui est sur le banc est-elle courte? Non, M., la boîte qui est sur le banc n'est pas courte, elle est longue. Quelle est celle qui est courte?

Ce livre-ci est rouge. Ce livre-là est noir.

Quelle est le livre rouge? C'est **celui-ci.** Quel est le livre? noir? C'est **celui-là.**

Cet encrier-ci est rond. Celui-là est carré.

Quel est l'encrier rond? C'est celui-ci. Quel est l'encrier carré?

Cette règle-ci est rouge. Cette règle-là est noire.

Quelle est la règle rouge? C'est **celle-ci.** Quelle est la règle noire?

Le Pronom Possessif

Masculin		*Féminin*	
Le mien	**le nôtre**	**La mienne**	**la nôtre**
le tien	**le vôtre**	**la tienne**	**la vôtre**
le sien	**le leur**	**la sienne**	**la leur**

Ce chapeau est **le mien.** Cette cravate est **la mienne.** Quel est ce veston? C'est le mien. Quelle est cette manchette? C'est la mienne.

Est-ce mon livre? Non, M., ce n'est pas **le vôtre,** c'est celui de M. B. Est-ce ma plume? Non, M., ce n'est pas **la vôtre,** c'est celle de M. B. Est-ce le plumier de Mme B? Non, M., ce n'est pas **le sien,** c'est le mien. Est-ce la gomme de M. B? Non, M., ce n'est pas **la sienne,** c'est la mienne. Est-ce notre tableau?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Non, monsieur, ce n'est pas **le nôtre**, c'est celui de l'école. Est-ce notre pendule? Non, M., ce n'est pas **la nôtre**, c'est celle de l'école.

Est-ce le livre de M. A. et de Mme A.? Non, M. ce n'est pas **le leur**, c'est le mien. Est-ce la règle de Mme A. et de Mme B? Non, M., ce n'est pas **la leur**, c'est la vôtre.

160 cent-soixante; 170 cent-soixante-dix; 180 cent-quatre-vingts; 190 cent-quatre-vingt-dix.

Grammaire. *«Ce» est un adjectif démonstratif. «Celui» est un pronom démonstratif. «Mon» est un adjectif possessif. «Le mien» est un pronom possessif.*

Exercice 12

1. Quel est ce crayon? . . . du professeur. 2. Est-ce le sac du professeur? Non, . . de l'élève. 3. . . . ? C'est celle de l'élève? 4. . . . ? Non, M., ce n'est pas celle de l'élève, c'est celle du professeur. 5. Le crayon qui est dans le plumier est-il rouge? Non, . . . noir. 6. Celui qui est sur la chaire est-il noir? Non . . . brun. 7. . . ? Celui-ci est le mien, celui-là est le vôtre. 8. . . . ? Cette gomme-ci est la mienne. 9. . . . ? Non, M., celle-là n'est pas la vôtre, c'est celle de M. A. 10. . . . ? Non, M., ce n'est pas le leur, c'est celui de notre école.

TREIZIÈME LEÇON

L'Adjectif numéral cardinal.

1	un, une	14	quatorze	60	soixante
2	deux	15	quinze	70	soixante-dix
3	trois	16	seize	71	soixante-et-onze
4	quatre	17	dix-sept	72	soixante-douze
5	cinq	18	dix-huit	80	quatre-vingts
6	six	19	dix-neuf	81	quatre-vingt-un
7	sept	20	vingt	90	quatre-vingt-dix
8	huit	21	vingt-et-un	91	quatre-vingt-onze
9	neuf	22	vingt-deux	100	cent
10	dix	30	trente	200	deux cents
11	onze	31	trente-et-un	201	deux cent-un
12	douze	40	quarante	1000	mille
13	treize	50	cinquante	2000	deux mille

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Un **et** un, deux. Deux et deux? Quatre. Trois et trois? six. Quatre et quatre? huit. Cinq et cinq? Dix. Dix et dix? vingt. Vingt et vingt? quarante. Quarante et quarante? quatre-vingts

Deux **fois** deux, quatre (2×2=4). Deux fois trois? six. Deux fois quatre? huit. Deux fois cinq? dix. Deux fois six? douze. Deux fois sept? quatorze. Deux fois huit? seize. Deux fois neuf? dix-huit Deux fois dix? vingt. Trois fois trois? neuf, etc.

1.000 fois 1.000? **un million** (1.000.000) 1.000 fois 1.000·000? Un **milliard** (1.000.000.000)

La fraction

1/2 **La moitié** de dix est cinq. Quelle est la moitié de vingt? La moitié de vingt est dix. Quelle est la moitié de cent?

1/3 **Le tiers** de neuf est trois. Quel est le tiers de dix-huit? Le tiers de dix-huit est six. Le tiers de vingt-quatre est-il sept?

1/4 **Le quart** de vingt est cinq Quel est le quart de cent? Le quart de cent est vingt-cinq. Le quart de quatre-vingts est-il vingt-cinq?

1/5 **Le cinquième** de vingt est quatre. Quel est le cinquième de soixante? Le cinquième de soixante est douze. Le cinquième de cent est-il vingt-cinq?

1/6 **Le sixième** de trente est cinq.

1/7 **Le septième** de vingt-et-un est trois.

1/8 **Le huitième,** 1/9 **le neuvième,** 1/10 **le dixième,** 1/11 **le onzième,** 1/12 **le douzième,** 1/13 **le treizième,** 1/21 **le vingt-et-unième;** 1/100 **le centième;** 1/1000 **le millième;** 1/100,000 **le cent millième.**

1 est un **nombre.** Cent est un nombre. Mille est un nombre.

1/2 est une **fraction.** 1/5 est une fraction. 1/100 est une fraction.

Le substantif numéral multiplicatif.

Le double de cinq est dix. Quel est le double de dix? Le double de dix est vingt.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Le triple de cinq est quinze. Quel est le triple de quinze?
Le quadruple de cinq est vingt. Quel est le quadruple de vingt?

Grammaire. *«Un» est un adjectif numéral cardinal masculin. «Une» est un adjectif numéral cardinal féminin.*

Exercice 13.

3 et 4 ? 7. 7 et 3 ? 10. 8 et 7 ? 15. 10 et 3 ? 13. 9 et 7 ? 16. 50 et 30 ? 80. 40 et 55 ? 95. 80 et 120 ? 200. 201 et 79 ? 280. 6 fois 6 ? 36. 6 fois 7 ? 42. 6 fois 8 ? 48. 7 fois 7 ? 49. 7 fois 9 ? 63. 8 fois 8 ? 64. 8 fois 9 ? 72. 9 fois 9 ? 81. 9 fois 10 ? 90.

1. Quelle est la moitié de 80 ? . . . 2. Le tiers de 90 est-il 20 ? . . . 3. Quel est le quart de 200 ? . . . 4. Le 1/100 de 1000 est-il 10 ? . . . 5. Quel est le double de cent ? 6. . . . ? Non, M., le triple de 100 n'est pas 400, c'est 300. 7. Qu'est-ce que le tiers ? . . . 8. Qu'est-ce que 520 ?

QUATORZIÈME LEÇON

Pluriel	*Singulier*
1 cahier	2 cahi**ers**
1 livre	10 livre**s**
une plume	deux plume**s**
Le do**s**	Les do**s**
La noi**x**	Les noi**x**
Le ne**z**	Les ne**z**
Le tuya**u**	Les tuya**ux**
Le chape**au**	Les chape**aux**
Le fe**u**	Les fe**ux**
Le journa**l**	Les journa**ux**
Le chev**al**	Les chev**aux**
L'anim**al**	Les anim**aux**
Le genou	Les genou**x**
L'œil	Les **yeux**
Le ciel	Les **cieux**
Le monsieur	Les **messieurs**
Madame	**Mesdames**

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Qu'est-ce que c'est? **Ce sont** deux cahiers.

Sont-ce **les** cahiers? Oui, M., ce sont les cahiers.

Sont-ce les livres? Non, M., ce ne sont pas les livres, ce sont les cahiers.

Sont-ce **les** plumes ou les règles? Non, M., ce ne sont ni les plumes ni les règles, ce sont les cahiers.

De quelle couleur sont les cahiers? **Ils** sont bleu**s**.

Les cahiers sont-ils bleus? Oui, M., ils sont bleus.

Les cahiers sont-ils noirs? Non, M., ils ne sont pas noirs, ils sont bleus.

Les chaises sont-**elles** noires ou bleues? Non, M., elles ne sont ni noires ni bleues, elles sont brunes.

Les murs sont-ils bas? Non, M., ils ne sont pas bas, ils sont hauts.

Qui est-ce? Ce sont les messieurs. Sont-ce les messieurs? Non, M., ce ne sont pas les messieurs, ce sont les dames.

Qui sont ces messieurs? Ce sont messieurs A. et B.

Qui sont ces dames? Ce sont mesdames A. et B.

Les chapeaux **des** messieurs.

Les chapeaux **des** dames.

Les chapeaux de Messieurs A. et B.

Les chapeaux de Mesdames A. et B.

Quels sont **ces** chapeaux? Ce sont les chapeaux de messieurs A. et B

Quelles sont **ces** robes? Ce sont les robes de mesdames A. et B.

De quelle couleur sont **ces** encriers? Ces encriers sont noirs.

Sont-ce **les** ardoises **des** élèves? Oui, ce sont les ardoises des élèves.

Où sont ces livres-ci? Ils sont sur la table.

Où sont ces livres-là? Ils sont sur la chaise.

De quelle couleur sont ces règles-ci? Elles sont noires.

De quelle couleur sont ces règles-là? Elles sont rouges.

Grammaire. *Le singulier est un nombre. Le pluriel est aussi un nombre.*

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Exercice 14

1 . . . ? Ce sont les torchons. 2. Sont ce les pardessus ? Non, . . . les chapeaux. 3. . . . ? Non, M., ce ne sont ni les tuyaux ni les tableaux. ce sont les carreaux. 4. . . . les yeux de ces élèves ? . . bleus. 5. Ces journaux sont-ils épais ? Non, . . . minces. 6. . . . ces deux chevaux ? . . . dans la cour. 7. Où sont nos genoux ? 8. Les plumes sont-elles longues ? Non, . . . courtes. 9. Sont-ce les chapeaux de ces messieurs ? Non, . . . de ces dames. 10. . . . les livres des élèves ? . . . ces livres-ci. 11. . . . les règles de ces dames ? . . . ces règles-là 12. . . ces messieurs ? Ce sont Messieurs A. et B.

QUINZIÈME LEÇON

Pluriel (Suite)

Qui êtes-vous ? Nous sommes les élèves.

Êtes-vous les professeurs ? Non, M., nous ne sommes pas les professeurs, nous sommes les élèves.

Adjectifs possessifs

Masculin et Féminin

Mes, tes, ses, nos, vos, leurs

Quels sont ces souliers ? Ce sont **mes** souliers.

Quelles sont ces manchettes ? Ce sont **mes** manchettes.

Sont-ce **vos** bras ? Non, M., ce ne sont pas mes bras, ce sont vos bras.

Sont-ce **vos** mains ? Non, M., ce ne sont pas mes mains, ce sont vos mains.

Sont-ce les yeux du professeur ? Oui, M., ce sont **ses** yeux.

Sont-ce les oreilles de l'élève ? Non, M., ce ne sont pas **ses** oreilles, ce sont ses joues.

Sont-ce **nos** livres ? Non, M., ce ne sont pas nos livres, ce sont les livres de M. A.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Nos manchettes sont-elles blanches? Oui, M., elles sont blanches. Les cahiers des élèves sont-ils sur la chaire? Non, M., **leurs** cahiers ne sont pas sur la chaire, ils sont sur la table.

Leurs règles sont-elles dans leurs sacs? Non, M. leurs règles sont pas dans leurs sacs, elles sont sur la table.

Pronoms démonstratifs

Masculin	*Féminin*
Ceux	**Celles**
Ceux - ci	**Celles - ci**
Ceux - là	**Celles - là**

Quels sont ces bras? Ce sont **ceux** de l'élève.

Quelles sont ces mains? Ce sont **celles** du professeur.

De quelle couleur sont les livres qui sont la sur table? Ils sont rouges? **Ceux qui** sont sur la chaire sont-ils rouges? Non, M., ceux qui sont sur la chaire ne sont pas rouges, ils sont noirs.

Les règles qui sont sur la table sont noires. Les règles qui sont sur la chaise sont-elles noires? Non, M., **celles qui** sont sur la chaise ne sont pas noires, elles sont jaunes.

Quels sont les yeux de l'élève? Ce sont **ceux-ci.**

Quels sont les yeux du professeur? Ce sont **ceux-là.**

De quelle couleur sont ces règles? **Celles-ci** sont noires et **celles-là** sont jaunes.

Pronoms Possessifs

Masculin	*Féminin*	*Masculin et Féminin*
Les miens	**Les miennes**	**Les nôtres**
les tiens	**les tiennes**	**les vôtres**
les siens	**les siennes**	**les leurs**

Quels sont ces cahiers? Ce sont **les miens.**

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Quelles sont ces plumes? Ce sont **les miennes.**

Sont-ce les cahiers du professeur? Non, M., ce ne sont pas **les siens,** ce sont **les nôtres.**

Sont-ce les plumes de M. B.? Non, M., ce ne sont pas **les siennes,** ce sont **les nôtres.**

Sont-ce mes chapeaux? Non, M., ce ne sont pas **les vôtres,** ce sont ceux des élèves.

Sont-ce mes mains? Non, M., ce ne sont pas **les vôtres,** ce sont les miennes.

Sont-ce les cahiers des élèves qui sont sur la table? Oui, M., ce sont **les leurs.** Sont-ce leurs plumes qui sont sur la chaire? Non, M., ce ne sont pas **les leurs,** ce sont les vôtres.

A qui? à moi, à toi, à lui, à elle, à nous, à vous, à eux, à elles, au professeur, à l'élève, à la dame, aux élèves, etc.

Ce livre est à moi. Ce crayon est-il à vous? Oui, il est à moi. Cette règle est-elle à moi? Non, elle n'est pas à vous, elle est à moi. A qui est ce cahier? Il est à l'élève. Ce sac est-il à lui? Oui, il est à lui. Ce chapeau est-il à la dame? Non, il n'est pas à elle, il est à mon condisciple. Ce **porte-plume** est-il à vous deux? Non, il n'est pas à nous deux, il est à vous. Ces cahiers sont-ils aux élèves? Oui, ils sont à eux. Ces crayons sont-ils aux dames? Non, ils ne sont pas à elles, ils sont à nous.

Grammaire. *«Dans» est une préposition. «Et» est une conjonction.*

Exercice 15

1. . . ? Non, ce ne sont pas leurs livres, ce sont les miens. 2. . . . ? Les miens sont bleus, les tiens sont noirs 3. . . . ? Ce sont les miennes 4. . . . ? Non, mes chaussettes ne sont pas blanches, elles sont noires 5. . . . ? Les vôtres sont bleues. 6. Quelles sont les crayons des élèves? . . .ceux-ci. 7. Quelles sont leurs gommes? . . . celles-ci. 8. . . . ? Non, leurs robes ne sont pas noires, elles sont blanches 9. Sont-ce les chapeaux de ces dames? Non, . . . ce sont

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

les nôtres. 10. . . . ? Ce sont les vôtres. 11. . . . ? Cette boîte est à moi. 12. . . ? Oui, cet encrier est à vous. . . . ? Non, ce crayon n'est pas au professeur, il est à moi. 13. . .? Non, cette gomme n'est ni à vous ni à moi, elle est à cet élève-ci. 14 . . ? Ces plumes sont à cette dame. 15. Ce livre est-il à moi ? Non, . . à moi. 16. Ces cahiers . . . à moi ou à ce monsieur ? Non, . . . à moi.

SEIZIÈME LEÇON

Le Verbe auxiliaire «Avoir»

Indicatif, présent.

Forme affirmative	*Forme négative*	*Forme interrogative*
J'ai	Je **n'**ai **pas**	Ai-je ?
tu as	tu n'as pas	as-tu ?
ſil a	ſil n'a pas	ſa-t-il ?
⟨elle a	⟨elle n'a pas	⟨a-t-elle ?
nous avons	nous n'avons pas	avons-nous ?
vous avez	vous n'avez pas	avez-vous ?
ſils ont	ſils n'ont pas	ſont-ils ?
⟨elles ont	⟨elles n'ont pas	⟨ont-elles ?

J'ai **un** front, un nez, **une** tête, une bouche etc.

Avez-vous un veston ? Oui, M., j'ai un veston.

Le professeur a-t-il une cravate ? Oui, M., il a une cravate.

Nous avons deux yeux, deux joues, deux bras, deux mains, etc.

Avons-nous deux pieds ? Ai-je deux jambes ?

Les hommes ont-ils deux genoux ? Oui, ils ont deux genoux.

J'ai cinq doigts **à la** main droite. **Combien de** doigts ai-je à la main gauche ? **Au** pied droit nous avons cinq **orteils**. (un orteil.) Combien d'orteils avons-nous au pied gauche ?

Aux deux pieds les hommes ont dix orteils. Combien de doigts les hommes ont-ils **aux** deux mains ?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Combien d'orteils a **chaque** pied? Chaque pied a cinq orteils. Combien de doigts a **chaque** main? Combien de doigts avons-nous **à** chaque main? Les hommes ont-ils cinq orteils à chaque pied?

Avez-vous six doigts à chaque main? Non, M., je n'ai pas six doigts à chaque main, je **n'**ai **que** cinq doigts. Avons nous deux mentons? Non, M., nous n'avons pas deux mentons, nous **n'**avons **qu'**un menton. Les hommes ont-ils deux bouches? Non, ils n'ont qu'une bouche. N'avez-vous que quatre livres dans votre sac? Non, j'ai cinq livres. Combien les pieds ont-ils d'orteils? (Combien d'orteils ont les pieds ?). Ils ont cinq orteils **chacun.** Combien les mains ont-elles de doigts? (Combien de doigts ont les mains?) Elles ont cinq doigts **chacune.**

J'ai quatre ou cinq crayons. J'ai quatre ou cinq plumes. J'ai **plusieurs** crayons. J'ai **plusieurs** plumes. Avez-vous plusieurs livres? Oui, j'ai plusieurs livres. Avez-vous plusieurs têtes?

Grammaire. *«Chaque» est un adjectif indéfini. «Chacun» est un pronom indéfini. «Plusieurs» est un adjectif indéfini ou un pronom indéfini et n'a pas de singulier.*

Exercice 16

1. Les hommes ont un front, un nez, une bouche, un menton, un cou, deux yeux, deux joues, deux oreilles, etc. 2. . . . ? Dans la bouche j'ai une langue et des dents. 3. . . . ? Il a quatre livres. 4. Les chevaux ont-ils des orteils aux pieds ? 5. Combien de genoux ont les chevaux? 6. Avons-nous quatre genoux ? 7. . . . ? Ils ont deux cents pages chacun. 8 . . . ? Non, M., chaque dame n'a qu'un chapeau. 9. N'avez-vous aussi qu'un chapeau ? 10. Avez-vous plusieurs sacs ?

DIX-SEPTIÈME LEÇON

Je n'ai **pas de** chapeau. Ai-je un chapeau? Non, vous n'avez pas de chapeau. Avez-vous une casquette? Non, je n'ai **pas de** casquette? Ces élèves ont-ils une manchette? Non, ils n'ont **pas de** manchette?

J'ai **du** papier, **de la** craie, **des** plumes. Vous n'avez **pas de** papier, pas **de** craie, **pas de** plumes. Ai-je du papier? Avez-vous

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

du papier? Ai–je de la craie? Avez-vous de la craie? Ai-je des plumes? Avez-vous des plumes?

Il y a **Il n'y a pas** **Y a-t-il**

Sur la table il y a un sac, une règle, du papier, de la craie, des livres, des plumes.

Qu'y a-t-il sur la table? Y a–t–il un sac sur la table. Oui, M., il y a un sac sur la table. Y a-t-il une règle sur la table? Oui, M., il y a une règle sur la table. Y a-t-il du papier et de la craie, sur la table? Oui, il y a du papier et de la craie sur la table. Y a–t–il des livres sur la table? Oui, il y a des livres sur la table.

Y a-t-il **un** sac sur la chaise? Non, M., il n'y a **pas de** sac sur la chaise. Y a-t-il **une** règle sur la chaise? Non, M., il n'y pas de règle sur la chaise. Y a–t–il du papier et de la craie sur cette chaise? Non, il n'y a pas de papier ni de craie sur cette chaise. Y a-t-il des livres sur l'estrade? Non, M., il n'y a pas de livres. Sur l'estrade. Y a-t-il des plumes sur le banc? Non, M., il n'y a pas de plumes sur le banc.

En

J'ai du papier = J'**en** ai. Avez-vous du papier? Oui, j'en ai. Ai-je de la craie? Oui, vous en avez. Avez-vous de la craie? Non, je n'en ai pas. Le professeur a–t–il des livres? Non, il n'en a pas. Avons-vous un chapeau en classe.? Non, nous n'en avons pas. Avez–vous un cahier? Oui, nous en avons un. Avez–vous une règle? Oui, nous en avons une. Combien de doigts ont les hommes? Ils en ont dix, cinq à chaque main.

Sur la table il y a **quelque chose**: il y a des livres, des plumes, une règle, un sac, etc. Sur la chaise il **n'**y a **rien.** Y a-t-il quelque chose sur la chaire? Oui, M., sur la chaire il y a quelque chose. Y a–t–il quelque chose sur l'estrade? Non, M., sur l'estrade il n'y a rien. N'y a–t–il rien sur la table? **Si**, M., il y a quelque chose.

Dans cette classe il y a **quelqu'un**: il y a le professeur et les élèves. Dans le corridor il n'y a **personne.** Y a-t-il quelqu'un dans la cour de l'école? Oui, M., dans la cour de l'école il y a

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

quelqu'un : il y a des professeurs et des élèves. Y a-t-il quelqu'un dans la chaire ? Non, M., dans la chaire, il n'y a personne. N'y a-t-il personne dans la classe ? Si, il y a quelqu'un.

Adverbes de quantité.

Beaucoup, Peu, Plus, Davantage, Moins, Autant, le plus, le moins.

Dans ma bibliothèque, j'ai cent livres. Vous n'avez que cinq livres. J'ai **beaucoup de** livres Vous avez **peu de** livres. Ai-je beaucoup de livres? Avez-vous beaucoup de livres? J'ai **plus de** livres que vous. Vous avez **moins de** livres que moi. Ai-je plus de livres que vous ? Avez-vous plus de livres que moi ?

Cet élève a cinq livres, **comme** vous. Il a **autant de** livres que vous. Cet élève a-t-il autant de livres que vous ? A-t-il autant de livres que moi ? Ai-je beaucoup de livres ? Oui, M., vous en avez beaucoup. Avez-vous beaucoup de livres ? Avez-vous plus de livres que moi ? Cet élève a-t-il autant de livres que vous ? Oui, il en a autant. En a-t-il autant que moi ? En ai-je plus que lui ? Oui, vous en avez plus que lui : vous en avez **davantage.** Qui en a le plus ? C'est vous qui en avez le plus.

Y a-t-il plus de papier sur la table que sur la chaise ? Oui, il y en a davantage. Où y a-t-il des livres ? Où y en a-t-il le plus ?

Grammaire. *«Quelqu'un», «personne», «rien» sont des pronoms indéfinis. «En» est un pronom relatif. «Beaucoup», «peu», «plus», «moins», etc, sont des adverbes de quantité. Après les adverbes de quantité, il y a «de» et non «du», «de la», «des».*

Exercice 17.

1. Qu'y a-t-il dans votre sac ? . . . 2. Y a-t-il un porteplume dans votre plumier ? . . . 3. Y a-t-il une gomme sur la chaire ? 4. . . . Non, M., je n'ai pas de crayons rouges. 5. . . . ? Oui, M, les hommes ont beaucoup de cheveux. 6. . . . ? Les hommes ont trente-deux dents. 7. Les enfants en ont-ils trente-deux ? 8. Qu'est-ce que plus, moins, autant, beaucoup, peu, etc ? 9. . . . ? Non, vous n'en avez pas moins que moi, vous en avez davantage. 10. . . . ? Non, il n'y a personne dans le corridor. 11. . . . ? Si, il y a quelqu'un ? 12. . . . Si, il y a quelque chose.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

DIX-HUITIÈME LEÇON

Adjectifs numéraux ordinaux.

Masculin	*Féminin*
Le premier	La première
le second	la seconde
le deuxième	la deuxième

Masculin et Féminin.

le, la troisième	le, la dix-huitième
le, la quatrième	le, la dix-neuvième
le, la cinquième	le, la vingtième
le, la sixième	le, la vingt-et-unième
le, la septième	le, la vingt-deuxième
le, la huitième	le, la trentième
le, la neuvième	le, la quarantième
le, la dixième	le, la cinquantième
le, la onzième	le, la soixantième
le, la douzième	le, la soixante-dixième
le, la treizième	le, la quatre-vingtième
le, la quatorzième	le, la quatre-vingt-unième
le, la quinzième	le, la centième
le, la seizième	le, la millième
le, la dix-septième	le, la millionième

Cette classe a deux tableaux. Voici le premier; voici le second. Cette classe a deux fenêtres. Voici la première, voici la seconde. Quel est ce tableau ? Quelle est cette fenêtre ? Dans cette classe, il y a huit bancs et huit tables. Voici le premier banc; voici le deuxième; voici le troisième; . . . voici le huitième. Quel est ce banc ? Est-ce le premier banc ? Voici la première table; voici la deuxième; voici la troisième; . . . voici la huitième. Quelle est cette table ? Est-ce la huitième ?

Combien d'élèves y a-t-il dans cette classe ? Qui est le premier ? Qui est le deuxième ? etc.

Il y a dix chiffres **arabes**, qui sont 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 0. Le premier chiffre est 1; le deuxième est 2; le troisième est 3;

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

le quatrième est 4; le cinquième est 5; le sixième est 6; le septième est 7; le huitième est 8; le neuvième est 9; le dixième est 0 **(zéro)**.

Quel est le premier chiffre? Quel est le deuxième? 4 est-il le cinquième chiffre? Zéro est-il le sixième? Quel est le premier chiffre **romain?** C'est I.

Dans une semaine il y a sept jours, qui sont: dimanche, lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi.

Quel est le premier jour de la semaine? Le premier jour de la semaine est le dimanche. Quel est le quatrième jour de la semaine? Quel jour de la semaine est le vendredi? Samedi est-il le premier jour de la semaine?

Dans une année il y a douze mois, qui sont: Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre.

Quel est le premier mois de l'année? Qu'est-ce que décembre? Novembre est-il le neuvième mois de l'année?

Dans une année il y a 365 jours. Quel est le premier jour de l'année? C'est le **premier** janvier.

Quel est le deuxième jour de l'année? . . . le **deux** janvier. Quel est le trente-et-unième jour de l'année? . . . le **trente-et-un** janvier. Quel est le trois-cent-soixante-cinquième jour de l'année?

Il y a dans l'alphabet français vingt-cinq lettres, qui sont: a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, v, x, y, z. Quelle est la première lettre de l'alphabet français? Quelle est la deuxième? Qu'est-ce que z?

Samedi est **le dernier** jour de la semaine. Quel est le dernier mois de l'année?

Z est la dernière lettre de l'alphabet français.

Y est-il la dernière lettre de l'alphabet français?

Vendredi est l'avant-dernier jour de la semaine. Quel est l'avant-dernier mois de l'année? Y est-il l'avant-dernière lettre de l'alphabet?

Les deux premiers **mois** de l'année sont janvier et février, et les deux derniers sont novembre et décembre. Quels sont les deux premiers jours de la semaine? Quels sont des deux derniers?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Quelles sont les deux premières lettres de l'alphabet? Quelles sont les deux dernières?

Grammaire. *«Un» est un adjectif numéral cardinal. «Premier» est un adjectif numéral ordinal.*

Exercice 18

1. . . .? Nous sommes dans la . . . semaine . . . du mois. 2. . . .? C'est aujourd'hui le . . . jour de l'année? 3. . . .? Le 15 Février est le quarante-sixième jour de l'année. 4. Dans quelle leçon de votre livre sont les adjectifs numéraux cardinaux? 5. . . .? A la quatorzième leçon il y a le pluriel. 6 . . .? Sur le deuxième feuillet de mon livre il y a le titre du livre et le nom de l'auteur. 7. . . .? La millième partie d'un million est mille. 8. Est-ce aujourd'hui le dernier jour de la semaine? 9. Avons-nous aujourd'hui la dernière leçon de l'année? 10. Quels sont les deux premiers élèves de cette classe? 11. Les deux premières saisons de l'année sont-elles l'automne et l'hiver? 12. Quelle est l'avant-dernière saison de l'année?

DIX-NEUVIÈME LEÇON

Verbes du premier Groupe

Infinitif: Compter

Indicatif, Présent.

Forme positive	*Forme négative*	*Forme interrogative*
Je compt **e**	Je ne compte pas	Compté-je?
tu compt **es**	tu ne comptes pas	comptes-tu?
il (elle) compt **e**	il (elle) ne compte pas	compte-t-il (elle)?
nous compt **ons**	nous ne comptons pas	comptons-nous?
vous compt **ez**	vous ne comptez pas	comptez-vous?
il (elles) compt **ent**	ils (elles) ne comptent pas	comptent-ils (elles)?

Impératif, présent.

Compte	Ne compte pas
comptons	ne comptons pas
comptez	ne comptez pas

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

1. 2. 3. 4. 5.... 10. Je compte. Compté-je? Oui, vous comptez. Le professeur compte-t-il? Oui, il compte. Qui compte? Le professeur compte. Comptez. Comptez-vous? Oui... Comptons. Comptons-nous? Oui,... Le professeur et l'élève comptent-ils? Oui,... Ne comptez pas. Comptez-vous? Non,... Compté-je? Non,... Le professeur compte-t-il? Non,... Comptons-nous? Non,... Le professeur et l'élève comptent-ils.? Non,...

Je compte **depuis** un **jusqu'à** dix. Depuis combien compté-je? Jusqu'à combien compté-je? Le professeur compte-t-il depuis un jusqu'à dix? Le professeur compte-t-il depuis 10 jusqu'à 15? Non,... Comptez depuis 10 jusqu'à 20. Depuis combien comptez-vous? Jusqu'à combien comptez-vous? Comptez-vous depuis 20 jusqu'à 30? Non,... Comptons depuis 20 jusqu'à 30. Depuis combien comptons-nous? Jusqu'à combien comptons-nous? Comptons-nous depuis 30 jusqu'à 40?

Le professeur et l'élève comptent-ils depuis 25 jusqu'a 35? Non,... depuis 20 jusqu'à 30.

10, 9, 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2, 1. Je compte **à rebours** depuis 10 jusqu'à 1. **Comment** compté-je? Comptez à rebours depuis 20 jusqu'à 10 Comment comptez-vous? Comment votre condisciple compte-t-il?

Un livre, deux livres, trois livres, quatre livres, cinq livres. Je compte les livres qui sont sur la table. **Que** compté-je? Que compte le professeur? Comptez les tables qui sont dans cette classe. Que comptez-vous? Que compte votre **camarade?** Combien de livres compté-je sur cette table? Combien de tables comptez-vous dans cette classe? Compté-je dix livres sur cette table? Non,... que cinq. Comptez-vous dix tables dans cette classe? Ne comptez-vous qu'une table dans cette classe?

Compté-je le papier qui est sur la table? Non, vous ne **le** comptez pas. Comptez-vous la craie qui est dans la boîte? Non, je ne **la** compte pas. Compté-je les livres? Oui, vous **les** comptez. Comptez-vous les tables? Oui, je **les** compte.

Je compte les élèves de cette classe? **Qui** compté-je?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Grammaire. *«Le», «la», «les» sont tantôt des pronoms personnels, tantôt des articles.*

Exercice 19

1. . . . ? Non, mon condisciple ne compte pas. 9. . . . ? Madame A. compte depuis 1 jusqu'à 10. 3. . . . ? Non, nous ne comptons pas à rebours, nous comptons depuis 20 jusqu'à 30. 4. . . . ? Oui, en classe les élèves comptent. 1. . . . ? Non, je compte les livres qui sont dans mon sac. 6. . . . ? Je compte à rebours. 7. Comptez-vous le papier qui est sur la table ? Oui, . . . ? 8. Compté-je la craie qui est dans la boîte ? Non, . . . 9. . . . ? Vous comptez les messieurs qui sont dans la cour. 10. Comptez-vous plus de bancs que de tables dans cette classe ? Non, . . . autant.

VINGTIÈME LEÇON

Verbes du premier groupe (suite). Conjuguer

Je compte, tu comptes, il compte, nous comptons, vous comptez, ils comptent. **Je conjugue** le verbe *compter* au **présent** de **l'indicatif.** Conjuguez le verbe *conjuguer* au présent de l'indicatif. Quel verbe conjugué-je ? Quel verbe conjuguez-vous ? Le professeur conjugue-t-il le verbe conjuguer ? Votre condisciple conjugue-t-il le verbe compter. L'indicatif et **un mode.** Le présent est **un temps.** Qu'est-ce que l'indicatif ? Le présent est-il un temps ? L'indicatif est-il temps ? L'impératif et l'infinitif sont des modes. Le verbe *conjuguer* est un verbe du premier groupe. Les verbes du premier groupe ont **er** à la dernière **syllabe** de l'infinitif. Nous conjuguons le verbe *conjuguer* comme le verbe *compter.* Qu'est-ce que l'impératif et l'infinitif ? De quel groupe est le verbe conjuguer ? Qu'est-ce que les verbes du premier groupe ont à la dernière syllabe de l'infinitif ? Comment conjuguons-nous le verbe conjuguer ?

Je conjugue, tu conjugues, il conjugue, nous conjuguons, vous

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

conjuguez, ils conjuguent. Je conjugue le verbe *conjuguer* à **la forme affirmative** du présent de l'indicatif. Quelle est **la forme négative** du présent de l'indicatif du verbe *conjuguer ?* Conjugué-je le verbe *conjuguer* à la forme négative ou à la forme affirmative ? Conjugué-je ? conjugues-tu ? conjugue-t-il ? etc. Non, ... vous le conjuguez à **la forme interrogative.** Conjuguez le présent de l'indicatif du verbe compter : affirmative**ment**, négative**ment**, interrogative**ment**. Comment conjuguez-vous le présent de l'indicatif ? L'impératif a-t-il une forme interrogative ? Quel est l'indicatif présent du verbe *être ?* Quelle est la forme négative du présent de l'indicatif du verbe *avoir?* Quel est l'impératif du verbe *être ?...* **sois, soyons, soyez.** Quel est l'impératif négat**if** du verbe *avoir ?...* n'**aie** pas, n'**ayons** pas, n'**ayez** pas.

Additionner.—J'additionne 29 et 33. 3 et 9, 12, je pose 2 **(poser)** et je reporte 1 **(reporter).** 1 et 3, 4 et 2, 6, je pose 6. **La somme** ou **le total** de cette **addition** est 62.

29
33
62

Les verbes *additionner, poser* et *reporter* sont des verbes du premier groupe. L'addition est une **opération** de **l'arithmétique** (f.).

Retrancher.—Je retranche 20 de 33; 0 de 3, il reste 3 **(rester)**; 2 de 3, il reste 1. **Le reste** ou **la différence** de cette **soustraction** est 13. *Retrancher et rester* sont des verbes du premier groupe. Qu'est-ce que la soustraction ?

33
20
13

Multiplier.—Je multiplie 34 par 2. 2 fois 4, 8: Je pose 8; 2 fois 3, 6; je pose 6. **Le produit** de cette **multiplication** est 68. 34 est **le multiplicande** et 2 est **le multiplicateur.**

34
2
68

Diviser.—Je divise 68 par 4. En 6 combien de fois 4 ? 1 fois. 1 fois 4 ? 4 ; 4 de 6, il reste 2. J'abaisse 8 **(abaisser).** En 28 combien de fois 4 ? 7 ; 7 fois 4 ? 28. 28 de 28, il reste 0. **Le quotient** de cette division est 17. 68 est **le dividende.** 4 est **le diviseur** et 0 est **le reste.**

68 | 4
28 | 17
0

Multiplier, diviser et abaisser sont des verbes du premier

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

groupe. L'addition, la soustraction, la multiplication et la division sont les quatre opérations **principales** de l'arithmétique.

Voici quatre **morceaux** de craie. **Si** à ces quatre morceaux de craie, **j'ajoute** un **autre** morceau de craie, **j'augmente** le nombre des morceaux de craie. De combien l'augmenté-je? Vous l'augmentez d'un morceau. De combien augmentez-vous le nombre de ces livres, si vous ajoutez à ces livres cinq autres livres? Si de ces quatre morceaux de craie, je retranche un morceau de craie, **je diminue** le nombre des morceaux de craie. De combien le diminué-je? Augmentez-vous un nombre si vous retranchez quelque chose de ce nombre?

Si à ces quatre morceaux de craie j'ajoute quatre autres morceaux, **je double** le nombre des morceaux de craie. Doublez-vous le nombre de ces morceaux de craie, si vous ajoutez à ces quatre morceaux huit autres morceaux? Non, si... je ne double pas le nombre des morceaux de craie, mais je le **triple.** *Doubler,* c'est multiplier par deux. Qu'est-ce que *tripler?* Qu'est-ce que multiplier par quatre?... c'est **quadrupler.**

Ajouter, augmenter, diminuer, doubler, tripler, quadrupler sont des verbes du premier groupe.

Exercice 20

1. . . .? Nous les conjuguons comme le verbe c o m p t e r. 2. . . .? Non, vous ne conjuguez pas le verbe a d d i t i o n n e r à l'impératif. 3. . . .? Ce sont des modes. 4. . . . .? Non, c'est un temps. 5. . . .? Nous les conjuguons affirmativement, négativement et interrogativement. 6. Si vous additionnez 120, 360 et 199, quel est le total de votre addition ? 7. Si vous multipliez 45 par 4, quel est le produit de votre multiplication ? 8. Quel reste avez-vous si vous retranchez 120 de 160 ? 9. Si nous divisons un nombre par un autre nombre avons-nous un produit ? 10. . . . ? Non, si vous retranchez un nombre d'un nombre plus grand, vous diminuez ce nombre.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

VINGT-ET-UNIÈME LEÇON

Pousser.—Je pousse le livre. Que poussé-je? Que pousse le professeur? Poussez le livre. Que poussez-vous? Que poussons-nous? Que poussent le professeur et l'élève? Poussé-je le livre? Oui, vous le poussez. Poussez-vous la table? Non, je ne la pousse pas. Les élèves poussent-ils les cahiers? Non, ils ne les poussent pas. Le professeur pousse-t-il les règles? Non, ...

Poussez le livre. Qui pousse le livre? C'est moi qui le pousse. Est-ce le professeur qui le pousse? Non, ce n'est pas lui qui le pousse, c'est moi qui le pousse. Et-ce vous qui poussez la table? Non, ce n'est pas nous qui la poussons, c'est vous qui la poussez. Sont-ce les élèves qui poussent la chaire? Non, ce ne sont pas eux qui la poussent.

C'est moi qui pousse	*Ce n'est pas moi qui pousse*	*Est-ce moi qui pousse?*
C'est toi qui pousses	*Ce n'est pas toi qui pousses*	*Est-ce toi qui pousses?*
etc.	etc.	etc.

Je vous pousse. Vous poussé-je? Me poussez-vous? Poussons nous votre camarade? Qui nous pousse? Personne ne nous pousse. Qui poussons-nous? Non ne poussons personne. Poussons-nous quelque chose? Non, nous ne poussons rien.

Tirer.—Je tire le buvard. Que tiré-je? Qui tire le buvard? Tiré-je le buvard? Que tire le professeur? Tirez la gomme. Que tirez-vous? Tirez-vous la gomme? Tirez-vous le buvard? Tirez-vous le livre ou le cahier? Est-ce moi qui tire la gomme? Est-ce vous qui tirez le buvard? Tirons le livre. Que tirons-nous? Tirons-nous le buvard ou la gomme? Sont-ce vos camarades qui tirent le livre? Que tirent le professeur et l'élève? Quelqu'un tire-t-il la chaise? Vos condisciples tirent-ils quelque chose? Non, ...

Fermer.—Je ferme le livre. Que fermé-je? Fermé-je le cahier. Fermez votre livre. Que fermez-vous? Qui ferme votre livre?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Est-ce moi qui ferme votre livre? Cet élève ferme-t-il les yeux? Ferme-t-il la bouche? Fermons ces plumiers. Que fermons-nous? Fermons-nous ces livres? Tirons-nous ces plumiers ou les poussons-nous?

Pour fermer la porte, la tirons-nous ou la poussons-nous? Tantôt nous la tirons, tantôt nous la poussons. Je ferme la porte **à clef. Avec quoi** fermons-nous la porte à clef?

Plier.—Déplier.—Replier.—Je plie le papier? Que plié-je? Qui plie le papier? Est-ce vous qui le pliez?.— Je déplie le papier. Plié-je le papier. Sont-ce les élèves qui déplient le papier?—Je plie ce papier une deuxième fois: je le replie. Déplié-je le papier? Est-ce vous qui le repliez?—Dépliez ce papier. Qui déplie ce papier? Quelqu'un plie-t-il ce buvard?

Ce papier a **un pli.** Mon pantalon a-t-il un pli? Les élèves plient-ils les **feuillets** (m.) de leurs livres? Pliez-vous les **feuilles** (f.) de vos cahiers?

Déchirer.—Je déchire ce papier. Que déchiré-je? Que déchire le professeur? Déchirez-vous vos livres et vos cahiers? Les enfants déchirent-ils **quelquefois** leurs habits. (m.)? Oui, ils les déchirent **souvent** (=beaucoup de fois). Je déchire ce papier en quatre morceaux. En combien de morceaux déchiré-je ce papier? Cette feuille de papier a **une déchirure.** Mon veston a-t-il une déchirure?

Couper.—Je coupe ce crayon avec mon **canif.** Coupé-je la règle? Qui coupe nos habits?... les **tailleurs** qui... Le tailleur coupe-t-il les habits avec un canif? Non,... avec des **ciseaux** *(m. pl.)*. Avec quoi les **bûcherons** *(m.)* coupent-ils les arbres? ... avec **une cognée** ou **une hache.** Si vous coupez votre doigt, **le sang** coule **(couler)** de la **coupure:** vous saignez **(saigner).** Un couteau coupe-t-il **toujours**? Non, il ne coupe pas toujours. **Quand** il ne coupe plus, nous le repassons **(repasser)** ou nous l'aiguisons. **(aiguiser).** Quand aiguisons-nous un couteau?

Former.—Ce tableau est carré: il a la **forme** d'un carré. Cette boîte est ronde: elle a forme d'un rond, d'un **cercle.** Avec

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

ces deux règles je forme un **angle.** Que formé-je avec ces trois règles?... un **triangle.** Un équerre forme-t-elle un angle? Ces trois règles forment-elles un carré? Soixante secondes forment une minute. Que forment soixante minutes?... une heure. Que forment vingt-quatre heures?... un jour.

Grammaire. *Formation du pluriel des noms.*

Règle 1. *Pour former le pluriel de* **la plupart** (*la plupart= le plus grand nombre*) *des noms ou substantifs, on ajoute un* **s** *au singulier. Exemples:*

Singulier	*Pluriel*
1 cahier	2 cahier**s**
1 plume	2 plume**s**

Exercice 21

1. . . . ? Non, vous ne poussez pas la table. 7. . . . ? Oui, vous tirez cette chaise. 3. . . . ? Non, ce n'est pas moi qui pousse votre cahier. 4. . . . ? Oui, quelquefois le professeur tire les oreilles de ses élèves. 5. . . . ? Non, pour fermer les portes, je ne les pousse pas toujours, quelquefois je les tire. 6. . . . ? Non, je ne ferme pas les yeux. 7. . . . ? Non, je ne plie pas mon mouchoir, je le déplie. 8. . . . ? Oui, ces enfants déchirent souvent leurs livres et leurs cahiers. 2. . . . ? C'est un élève qui pousse la porte. 10. . . . ? Personne ne déchire mon cahier. 11. Poussons-nous quelqu'un ? Non, . . . 12. . . . ? Je coupe ce papier avec les ciseaux. 13 . . . ? Nous repassons nos couteaux quand ils ne coupent plus. 14. . . . ? Non, avec ces quatre règles je ne forme pas un triangle, mais je forme un carré.

VINGT-DEUXIÈME LEÇON

Poser.—Je pose le cahier sur la chaise et la règle sur la table. Où posé-je le cahier? Où le professeur pose-t-il la règle? Posé-je le cahier sur la chaise? Oui, nous **l'y** posez. Posé-je la règle sur

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

la chaise? Qui pose le cahier sur la chaise?—Posez vos livres sur le banc. Où posez-vous vos livres? Posez-vous vos livres sur le banc? Oui, je les y pose. Posez-vous vos livres sur la chaise ou sur la table? **En** classe, où les élèves posent-ils leurs livres?... sur la table ou dans leurs **casiers** (m.) sous la table — Posent-ils leurs pardessus et leurs chapeaux sur la table? Non,... ils les accrochent **(accrocher)** au **portemanteau** dans le corridor.

Porter.—Je porte le cahier bleu sur **le rebord** de la fenêtre. Je porte le cahier jaune sur la chaise qui est derrière la porte. Que porté-je sur le rebord de la fenêtre? Où porté-je le cahier jaune? Portez la règle noire sur le rebord du tableau et la règle brune sur la chaire. Où portez-vous la règle noire et la règle brune? Quelle règle portez-vous sur le rebord du tableau? Portez-vous la règle brune sur le rebord du tableau? Dans quoi les élèves portent-ils leurs livres et leurs cahiers?... dans un sac ou dans **une serviette.** Comment portent-ils le sac?... **en bandoulière.** Portent-ils la serviette en bandoulière? Non,... sous le bras. Quand vous n'avez qu'un livre, le portez-vous dans un sac ou dans une serviette? Non,... à la main.

Sur la tête nous portons **une coiffure:** un chapeau, une casquette, etc. Qu'est-ce que la coiffure? C'est tout ce que nous portons sur la tête. Que portons-nous aux pieds?... des **chaussures** (f.): des souliers, des **bottines** (f.), etc. Qu'est-ce que les chaussures? C'est tout ce que nous portons aux pieds. Portez-vous des gants? Que porté-je sur moi?.... des habits. **Pourquoi** portons-nous des habits?.... pour avoir **chaud**, pour ne pas avoir **froid**. Celui qui ne porte pas d'habits est **nu**. En classe portez-vous une coiffure? Non .... nous sommes **nu-tête**. Etes-vous nu-pieds en classe? Non, ... nous portons des chaussures.

De quelle couleur est **le** col **que** je porte?... blanc.

La cravate **que** je porte est-elle blanche? Non, ... noire. **Les** souliers **que** je porte sont-ils jaunes? Non, ... noirs. **Les** manchettes **que** porte cet élève sont-elles bleues? Non, ... blanches.

«Que» est un pronom relatif.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Laisser.—Je ne porte pas le plumier sur la chaire ni sur le rebord de la fenêtre: je le laisse sur la table. Laissé-je le plumier sur la table? Laissé-je le cahier jaune sur la table? Non, . . . sur la chaise derrière la porte. Laissé-je **tout** ce papier sur la chaire? Non, vous ne l'y laissez pas tout, vous en posez **une partie** sur la chaise. Laissé-je **toute** cette craie dans cette boîte. Non, . . . vous en posez **quelques** morceaux sur le rebord du tableau. **Lorsque** vous êtes en classe, laissez-vous **tous** vos livres sur la table? Non, je ne les y laisse pas tous, j'y en laisse **quelques uns** et je pose les autres sur le banc ou dans mon casier. Laissé-je **toutes** ces plumes dans le plumier? Non, . . . vous y en laissez **quelques unes** et vous posez les autres sur la chaire. Quand vous ne portez plus vos habits, les laissez-vous sur les chaises ou sur les tables? Non, . . . nous les plions et nous les **dé**posons dans une **armoire.**

Quitter.—Ma place est dans la chaire. Votre place est à la table. Si je quitte la chaire, je quitte ma place. Quitté-je ma place? Quittez-vous la vôtre? A quelle heure quittez-vous la classe? Quittons-nous l'école **avant** midi? Non, . . . quelques minutes **après** midi? A quelle heure les élèves quittent-ils leur maison le matin? Quand quittons-nous l'école l'après-midi? Quittez-vous l'école **maintenant?** Non, . . . pas **encore.**

Rester.—Si je ne quitte pas ma place, je reste à ma place. Restez-vous à votre place? Les élèves restent-ils à leurs places? Après midi restez-vous à votre place? Vous quitté-je avant midi? Que reste-t-il si de vingt vous retranchez quinze?

Grammaire. *Formation du pluriel des noms.* (Suite).

Règle 2. *Les noms en* **s, x, z,** *n'ajoutent rien au singulier pour former le pluriel. Exemples.*

Le dos	Les dos
la noix	les noix
le nez	les nez

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Exercice 22

1. Où posez-vous vos cahiers et vos livres quand vous êtes en classe ? 2. . . . ? Non, ils ne les posent pas tous dans leurs casiers. 3. . . . ? Non, je ne pose pas mon chapeau sur la chaire, je l'accroche au portemanteau. 4. . . . ? Oui, vous portez ce plumier sur le rebord de la fenêtre 5. . . ? Non, le col que vous portez est plus haut que celui que je porte 6. . . . ? Non, vous ne quittez pas la classe avant moi 7. . . . ? Oui, le professeur quitte la classe avant ses élèves 8. . . . ? Non, en classe vous ne portez pas de coiffure, vous restez nu-tête. 9. . . . ? Ces enfants portent leurs sacs en bandoulière. 10. Que reste-t-il si vous retranchez 20 de 20 ?

VINGT-TROISIÈME LEÇON

Marcher.—Avec les jambes nous marchons. Avec quoi marchons-nous ? Marché-je ? Marchez-vous ? Le professur marche-t-il ? Les élèves marchent-ils ? Je marche **vite.** Je marche **lentement**. Comment marché-je ? Marché-je vite ? Lorsque je marche vite, ma **marche** est **rapide**. Lorsque je marche lentement, ma marche est **lente**. (masc. *lent*). Maintenant ma marche est-elle rapide ?

Passer.—Je marche **le long de** la table. Je passe devant la table. Passez-vous quelquefois devant l'école, lorsque vous n'avez pas de classe? **Les gens** qui passent dans la rue sont des **passants.** Y a-t-il toujours beaucoup de passants dans la rue qui passe devant notre école ? Je marche à grands **pas.** Marché-je à petits pas ?

Tomber.—Si je pousse le livre qui est sur **le bord** de la table, il tombe sur le plancher. Tombez-vous quelquefois ? Les petits enfants tombent-ils plus souvent que les grandes personnes ? Les feuilles des arbres tombent-elles ? Quand tombent elles ? . . . . en **automne** (m.) Qu'est-ce que l'automne ? L'automne est une **saison.** Combien de saisons y a-t-il ? Il y a quatre saisons qui sont :

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

le printemps, l'été, l'automne et **l'hiver. La chute** des feuilles **a lieu** en automne. En quelle saison a lieu la chute des feuilles ? De quelle couleur sont-les feuilles quand elles tombent ? Les feuilles de tous les arbres tombent-elles ? Quand les **fruits** (m.) tombent-ils des arbres ? . . . quand ils sont **mûrs** (f. s. *mûre*).

Ramasser.—Si votre livre tombe sur le plancher, vous ne l'y laissez pas, vous le ramassez. Si une dame laisse tomber quelque objet devant nous, la laissons-nous le ramasser ? Non, . . . nous le ramassons pour elle. Laisse-t-**on** sous les arbres les fruits qui tombent ? Non, . . . En quelle saison ramasse-t-on les pommes ?

Arriver.—Le matin je quitte ma maison à sept heures et j'arrive à l'école **vers** huit heures. Si j'arrive quelques minutes avant huit heures, je suis **en avance** de quelques minutes. Si j'arrive quelques minutes après huit heures, je suis **en retard.** A quelle heure arrivez-vous à l'école ? Arrivez-vous quelquefois en retard ? Un élève qui arrive toujours **à l'heure** est **exact. L'exactitude** est une qualité. Celui qui arrive en retard est **in**exact. L'inexactitude est un **défaut.** Êtes-vous exact ? L'inexactitude est-elle une qualité ? **L'arrivée** des élèves a lieu le matin à 8 heures. A quelle heure l'arrivée des élèves a-t-elle lieu l'après-midi ?

Monter.—Je monte sur l'estrade. Où monté-je ? Montez-vous sur le banc ? Où montez-vous quand vous arrivez à l'école ? . . . en classe. Par où montez-vous en classe ?

Entrer.—A huit heures les élèves entrent dans la classe. Entrez-vous toujours en classe **dès que** vous arrivez à l'école ? Non, . . . nous restons dans la cour de l'école jusqu'à huit heures. A quelle heure **l'entrée** (f.) des élèves a-t-elle lieu ?

Tousser.—Je tousse. Toussé-je ? Toussez-vous ? Qui tousse ? Toussez-vous quelquefois ? Quand toussons-nous ? . . . quand nous avons **un rhume.** Quand nous avons un rhume, avons-nous toujours de **la toux ?**

Soupirer.—Je soupire. Soupiré-je ? Soupirez-vous Qui soupire ? Quand nous soupirons, nous poussons un **soupir.** Quand soupi-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

rons-nous ? . . . . quand nous sommes **tristes.** (m. f. triste.) quand nous avons de la **tristesse,** du **chagrin.** Etes-vous triste maintenant ?

Pleurer.—Quand nous avons beaucoup de chagrin, nous pleurons. Pleurez-vous quelquefois ? Les enfants pleurent-ils plus souvent que les grandes personnes ? Les enfants ne pleurent-ils que quand ils ont du chagrin ? Non, ... ils pleurent souvent sans aucun **motif,** sans aucune **raison** : ils **pleurnichent.** (pleurnicher.) Pleurnichez-vous **parfois** ? Non, ... **jamais.** Quand nous pleurons, nous **versons** (verser) des **pleurs** (m.) de **larmes** (f.) Les pleurs, les larmes coulent de nos yeux. Versez-vous parfois des larmes ? Parfois quand nous pleurons, nous **sanglotons** (sangloter). Quand sanglote-t-on ? . . . . quand on a un grand chagrin, une grande **douleur.**

Bailler.—Je baille. Le professeur baille-t-il ? Baillez-vous ? Quand baille-t-on ? . . . . quand on est **las.** (f. **lasse.**) Si nous marchons beaucoup, sommes-nous las après la marche ? **La lassitude** est la **cause** du **baillement.**

Cracher.—Je crache dans mon mouchoir Où craché-je ? Crachez-vous sur le plancher ? Non, ... ou dans un **crachoir.**

Grammaire. *Formation du pluriel des noms.* (Suite).

Règle 3. *Les substantifs en* **au, eau, eu** *ajoutent un* **x** *au singulier pour former leur pluriel. Exemples :*

Le tuy**au**	Les tuya**ux**
le chap**eau**	les chapea**ux**
le chev**eu**	les chev**eux**

Exercice 23

1. . . . ? Nous marchons vite pour arriver à l'heure à l'école. 2. Qui marche dans le corridor ? Personne. . . . 3. Les enfants tombent-ils souvent quand ils sont petits ? 4. . . . ? Nous sommes en automne. 5. Depuis quand tousses-tu ? . . . depuis plusieurs jours. 6. . . . ? C'est moi qui soupire. 7. . . . ? Non, vous ne baillez jamais en classe. 8. . . . ? Non, vous crachez dans votre mouchoir. 9. Arrivez-vous

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

parfois en retard à l'école ? 10. . . . ? Non, l'exactitude est une qualité. 11. . . . ? Nous entrons en classe quand il est l'heure. 12. . . . ? Quand nous avons une grande douleur.

VINGT-QUATRIÈME LEÇON

Parler.—Avec la bouche nous parlons. Avec quoi parlons-nous ? Parlez-vous ? Parlé-je ? Parlons-nous ? Les autres élèves parlent-ils ? Celui qui ne parle pas est **muet.** Celle qui ne parle pas est **muette.** Tous les hommes parlent-ils ? Quels sont les hommes qui ne parlent pas ? Êtes-vous muet ? Celui qui parle beaucoup est **bavard** (f *bavarde.*) Qu'est-ce qu'un bavard ? Parler beaucoup, c'est **bavarder.** Bavardez-vous en classe ? Celui qui ne bavarde pas reste **silencieux** (f. *silencieuse*). **Le silence** est **le contraire** du **bavardage.** Je vous parle. A qui parlé-je ? Vous me parlez. Le professeur parle-t-il à l'élève ? Oui, il **lui** parle. Cet élève nous parle–t-il ? Non, ... Le professeur parle-t-il aux élèves ? Oui, il **leur** parle. Je parle **français.** Le français est une langue. C'est la langue que l'on parle en **France.** La France est un **pays** de **l'Europe.** (f.) Quelle langue vous parlé-je ? Qu'est-ce que le français ? Qu'est-ce que la France ? En classe parlez-vous français ? Dans la rue les élèves de cette classe parlent-il français ? Je suis Français. Le francais est ma langue **maternelle.** (m. *maternel.*) Vous n'êtes pas Français. Le français n'est pas votre langue maternelle, c'est pour vous une langue **étrangère.** (m. *étranger.*) Dans la rue les élèves parlent-ils une langue étrangère ? La France est mon pays. La France n'est pas votre pays : c'est pour vous un pays étranger. En **Angleterre** on parle **anglais.** Les Anglais parlent-ils français ? Les Français parlent-ils anglais ? A **Paris** parle-t-on anglais ? Paris est une **ville** : c'est **capitale** de la France. Quelle est la capitale de l'Angleterre ? . . . . **Londres.**

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Les Français sont un **peuple.** Qu'est-ce que les Anglais ? Quel est le peuple qui parle français ? La France est un des principaux pays de l'Europe. Qu'est-ce que l'Angleterre ?

Pays	Capitales	Adjectifs.
La France	*Paris*	*Français–e*
L'Angleterre	*Londres*	*Anglais–e*
La Hollande	*La Haye*	*Hollandais–e*
Le Portugal	*Lisbonne*	*Portugais–e*
L'Espagne	*Madrid*	*Espagnol–e*
L'Allemagne	*Berlin*	*Allemand–e*
Le Danemark	*Copenhague*	*Danois–e*
La Suède	*Stockholm*	*Suédois–e*
La Roumanie	*Bucarest*	*Roumain–e*
L'Italie	*Rome*	*Italien–ne*
La Norvége	*Christiania*	*Norvégien–ne*
La Russie	*Pétrograde*	*Russe*
La Serbie	*Belgrade*	*Serbe*
La Bulgarie	*Sofia*	*Bulgare*
La Grèce	*Athènes*	*Grec, grecque*
La Turquie	*Contantinople*	*Turc, turque.*

Quelle langue parle-t-on en Chine ? . . . . le chinois. La Chine est-elle en Europe ? Non, ... en Asie. Parle-t-on chinois au Japon ? Non, ... japonais.

Je parle plusieurs langues étrangères. Quelles langues étrangères parlez-vous ? Je parle **bien** ma langues maternelle. Je ne parle par bien les langues étrangères : je les parle **mal.** Parlez-vous aussi bien le français que votre langue maternelle ? Non, . . . Je parle **mieux** le français que les langues étrangères. Parlez-vous mieux le français que votre langue maternelle ? Non, . . . plus mal. Parlez-vous le français aussi bien que moi ? — Je parle haut. Je parle bas. Je parle à haute **voix.** Je parle à voix basse. Comment parlé-je ? Parlez-vous bas ? En classe les élèves parlent-ils à voix basse ?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Nommer.—Je nomme les principaux pays de l'Europe. Nommez les capitales de ces pays. Comment nommez-vous cet objet en français et comment le nommez-vous dans votre langue maternelle? Quel est votre **nom?** Quel est mon nom? Quel est le nom de cet objet? Le nom de cet objet est un nom **commun** *(f. commune). Paris* est-il un nom commun? Non, . . . un nom **propre.**

Grammaire. *Formation du pluriel des noms.* (Suite).

Règle 4. *Les noms qui ont* **al** *au singulier ont* **aux** *au pluriel. Exemples:*

Le journ**al**	Les journ**aux**
le chev**al**	les chev**aux**
l'anim**al**	les anim**aux**

Exercice 24

1. Qui parle? Personne . . nous restons tous . . . 2. . . . ? Non, nous ne sommes pas bavards. 3. Qui me parle? . . . moi qui . . . 4. . . . ? Non, il . . . , il est muet. 5. . . . ? Ils parlent l'allemand. 6. . . . ? Non, . . . , l'un est Danois et l'autre Hollandais. 7. . . . ? Non, au Portugal on parle portugais. 8. Dans quel pays est Rome et quelle langue y parle-t-on? 9. . . . ? Ces enfants parlent deux langues étrangères. 10. . . . ? Non, nous parlons plus vite et mieux notre langue maternelle qu'une langue étrangère. 11. . . . ? Non, on ne parle pas le français qu'en France. 12. . . . ? Quels sont avec leurs capitales les principaux pays de l'Europe? 13. . . . ? Non, on ne le nomme pas en français comme dans ma langue maternelle. 14. Quel est le nom de votre père? 15. . . . ? Non, ce ne sont pas des noms communs, ce sont des noms propres.

VINGT-CINQUIÈME LEÇON

Donner.—Garder.— Je vous donne un crayon. Que vous donné-je? Vous me donnez un crayon. Vous donné-je un crayon? Oui, vous m'en donnez un. Vous donné-je une plume? Non, vous ne me donnez pas de plume: vous ne m'en donnez pas. Votre camarade vous donne-t-il un crayon? Non, il ne me donne pas

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

de crayon. Qu'est-ce que vous donnent vos camarades? Ils ne nous donnent rien.

Je ne vous donne pas ce **porte-monnaie**, je le garde pour moi. Me donnez-vous votre **montre** (f.)? Non, je ne vous donne pas ma montre, je la garde pour moi.

Je vous donne ce crayon, cette plume, ces livres. Vous donné-je ce crayon? Oui, vous **me le** donnez. Vous donné-je cette plume? Oui, vous **me la** donnez. Vous donné-je ces livres? Oui, vous **me les** donnez. Votre camarade nous donne-t-il son sac? Non, il ne **nous le** donne pas. Votre camarade nous donne-t-il sa règle? Non, il ne **nous la** donne pas. Votre caramade nous donne-t-il ses cahiers? Non, il ne **nous les** donne pas. Me donnez-vous votre canif? Non, je ne **vous le** donne pas. Me donnez-vous votre gomme? Non, je ne **vous la** donne pas. Me donnez-vous vos plumes? Non, je ne **vous les** donne pas Donné-je mon chapeau à cet élève. Non, vous ne **le lui** donnez pas. Donnez-vous votre casquette à cet élève? Non, je ne **la lui** donne pas Cet élève donne-t-il ses crayons à ce monsieur? Non, il ne **les lui** donne pas. Donné-je mon parapluie aux élèves? Non, vous ne **le leur** donnez pas. Donnez-vous votre montre à vos condisciples? Non, je ne **la leur** donne pas. Donnons-nous nos plumes à ces messieurs? Non, nous ne **les leur** donnons pas.

Singulier		*Pluriel*		*Singulier*	*Pluriel*
1ère pers.	2ème pers.	1ère pers.	2ème pers.	3ème personne	
Me le	*Te le*	*Nous le*	*Vous le*	*Le lui*	*Le leur*
me la	*te la*	*nous la*	*vous la*	*la lui*	*la leur*
me les	*te les*	*nous les*	*vous les*	*les lui*	*les leur*

Avez-vous votre crayon? Oui, je l'ai. Donnez-**le-moi** Le **voici**. Me le donnez-vous? Oui, je vous le donne. Avez-vous votre règle? Oui, je l'ai. Donnez-la-moi. La voici. Me la donnez-vous? Avez-vous vos plumes? Oui, je les ai. Donnez-les moi. Les voici. Me les donnez-vous? Gardez votre livre: ne me le donnez pas. Me le donnez-vous?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Gardez votre gomme: ne me la donnez pas. Me la donnez-vous? Gardez vos livres: ne me les donnez pas. Me les donnez-vous? Avez-vous votre canif? Oui, je l'ai. Donnez-le nous. Le voici. Nous le donnez-vous? Oui, je vous le donne. Donnez votre cahier à votre camarade. Donnez-le-lui. Le lui donnez-vous? Ne lui donnez pas votre plume: ne la lui donnez-pas. La lui donnez-vous? Donnons ces livres aux élèves: donnons-les-leur. Les leur donnons-nous? Ne donnons pas notre papier aux élèves: ne le leur donnons pas. Le leur donnons-nous?

Demander.—Prier.—Donnez-moi votre cahier, je vous prie. Je vous demande votre cahier. Que vous demandé-je? Vous demandé-je votre cahier? Vous demandé-je votre plume? Me demandez-vous quelque chose? Demandez-moi quelque chose. Donnez-moi la craie, je vous prie. Que me demandez-vous? Me demandez-vous le buvard? Je vous prie de me donner les cahiers. Qu'est-ce que je vous prie de me donner? Lorsque nous demandons quelque chose à quelqu'un, qu'ajoutons-nous?... *Je vous prie.* Celui qui ajoute toujours *«je vous prie»*, lorsqu'il demande quelque chose à quelqu'un, est **poli.** Celui qui n'ajoute rien est **impoli. La politesse** est une qualité, mais **l'impolitesse** est un grand défaut.

Accorder.—Refuser.—Remercier.—Si je vous donne ce que vous me demandez, je vous l'accorde. Si je ne vous donne pas ce que vous me demandez, je vous le refuse. Vos parents vous accordent-ils toujours ce que vous leur demandez? Refusez-vous quelque chose à vos parents? Si un élève me demande de le laisser quitter la classe avant l'heure, lui accordé-je ce qu'il me demande? Vous ne le lui accordez que s'il a une raison pour quitter la classe. Le lui accordé-je si sa demande n'est pas **raisonnable?** Lorsqu'on me donne une chose, je remercie la personne qui me donne cette chose. Par quel mot remercions-nous?... par le mot **merci.**

Pourquoi remercions-nous ceux qui nous donnent quelque chose?... **parce que** c'est poli de remercier et impoli de ne pas remercier.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Grammaire. *Formation du pluriel des noms.* (Suite).

Les noms qui ne forment pas leur pluriel d'après les règles ne sont pas **réguliers**, *ils sont* **irréguliers.** *Exemples : les* **genoux** *(le genou) ; les* **yeux** *(l'œil) ; les* **cieux** *(le ciel) ; les* **messieurs** *(le monsieur) ;* **mesdames** *(madame).*

Exercice 25

1. . . . ? Mon camarade me demande mon canif. 2. . . . ? Oui, je le lui donne 3. . . . ? Non, je ne donne pas mes plumes à mes camarades. 4. . . . ? Non, quand je vous demande quelque chose, vous me le refusez quelquefois. 5. . . . ? Non, quand nous demandons une chose raisonnable à notre professeur, il nous l'accorde toujours. 6. Ces élèves nous demandent-ils nos crayons ? Non, . . . 7. . . . ? Je ne vous donne pas mon encrier, parce qu'il n'y a pas d'encre. 8. . . . ? Non, nous accordons à nos parents tout ce qu'ils nous demandent 9. . . . ? Oui, nous ajoutons toujours «je vous prie». 10. . . . ? Oui, je remercie toujours ceux qui me donnent quelque chose.

VINGT-SIXIÈME LEÇON

Prêter. — Emprunter. — Si vous me donnez quelque chose pour quelque temps **seulement**, pas pour toujours, vous me le prêtez, je vous l'emprunte. Prêtez-vous vos livres à vos camarades ? Vos camarades vous empruntent-ils parfois quelque chose? Quand un homme n'a pas **assez** d'argent, quand il a besoin d'argent, il en emprunte. Celui qui prête est un **prêteur.** Celui qui emprunte est un **emprunteur.** L'emprunteur demande un **prêt.** Le prêteur accorde un **emprunt.** Sont-ce les hommes seulement qui empruntent ou qui prêtent ? Non, . . . les pays qui ont besoin d'argent en empruntent et les pays qui en ont beaucoup leur en prêtent.

Montrer. – Indiquer. — je vous montre le tableau qui est sur le mur. Je vous l'indique avec le doigt. Montrez-moi la chaire.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

La voici. Me la montrez-vous? Si je vous demande de me montrer votre maison **d'ici**, me la montrez-vous? Pourquoi ne me la montrez-vous pas?... parce qu'elle est **trop loin** d'ici. La chaire est-elle loin? Non, elle est tout **près.** Si un étranger vous demande de lui indiquer une rue de la ville, la lui indiquez-vous? Quel est le doigt avec lequel nous indiquons?... **l'index.**

Expliquer.—Si vous me demandez où est ma maison, je ne vous la montre pas, parce qu'elle est trop loin d'ici, mais je vous explique le chemin par lequel on passe pour y arriver. En classe je vous explique des mots français *Donner pour quelque temps* est **l'explication** du mot *prêter.* Quand vous me demandez l'explication d'un mot français, vous la donné-je? Vous expliqué-je la leçon dans votre langue maternelle? Expliquez-moi le mot *bavarder.* Bavarder, c'est parler trop. Quel mot expliquez-vous? L'explication de votre camarade est-elle juste (exacte)?

Enseigner.—**Étudier.**—Je vous enseigne le français: vous étudiez le français. Que vous enseigné-je en classe? Vous enseigné-je l'anglais ou l'allemand? Dans cette classe le professeur enseigne-t-il aux élèves leur langue maternelle? Tous les élèves de cette école étudient-ils le français? Est-ce moi qui étudie le français? Est-ce vous qui enseignez le français?

Travailler.—**Exécuter.**—**Gagner.**—En classe le professeur et les élèves travaillent. **L'enseignement** est **le travail** du professeur; **l'étude** (f.) est le travail des élèves. Travaillons-nous en classe? Quel est mon travail? Quel est le vôtre? Celui qui travaille toujours est **laborieux** *(f. laborieuse).* Celui qui ne travaille jamais est **paresseux** *(f. paresseuse).* Un élève laborieux est un **bon** *(f. bonne)* élève. Un élève paresseux n'est pas un bon élève, c'est un **mauvais** élève. Celui qui ne travaille jamais est-il laborieux? Un élève paresseux est-il un bon élève? Les bons élèves travaillent bien. Les mauvais élèves travaillent-ils bien? Non,... mal. Quand nous travaillons avec les mains, nous exécutons un travail **manuel** *(f. manuelle).* Quand j'enseigne, je n'exécute pas un travail manuel, j'exécute un travail **intellectuel** *(f. intellec-*

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

tuelle.). Quand vous étudiez, exécutez-vous un travail manuel? Travaillez-vous quelquefois **manuellement?** Quand j'enseigne, travaillé-je manuellement? Non,... **intellectuellement. Les travaux** des **paysans** (m.) sont-ils des travaux intellectuels? Les hommes travaillent pour gagner de l'argent. Gagnez-vous de l'argent?

Jouer.—Amuser.—Entre les leçons les élèves passent quelque temps dans la cour de l'école. Ce temps est **la récréation.** Pendant la récréation les élèves jouent. Où jouez-vous? Le professeur joue-t-il avec vous? Les bons élèves jouent-ils en classe? Quels sont les élèves qui jouent en classe? Les élèves jouent à différents **jeux** (sing. *le jeu*). Jouez-vous aux **billes** (sing. *la bille*)? Quand vous jouez aux billes, est-ce toujours vous qui gagnez? Le jeu amuse les enfants. Le jeu vous amuse-t-il? Le **théâtre** n'amuse-t-il que les grandes personnes? Le jeu est un **amusement.** L'étude est-elle un amusement?

Grammaire. *Formation du féminin des adjectifs.*

Règle 1. *Pour former le féminin des adjectifs, on ajoute un* **e** *muet au masculin. Exemples:*

Masculin:	*Féminin:*
Noir	Noir**e**
court	court**e**
second	second**e**

Exercice 26

1. . . . ? Je ne vous le prête pas parce que je ne l'ai pas maintenant. 2. . . . ? Je ne prête rien à cet homme parce qu'il emprunte à tous. 3. . . . ? Je vous montre mon cahier. 4. . . . ? Non, vous nous expliquez tout en français. 5. . . . ? Oui, votre explication est très bonne. 6. Étudiez-vous l'anglais? 7. Étudiez-vous tout ce que je vous enseigne? . . . 8. . . . ? Oui, cet élève exécute quelquefois des travaux manuels. 9. . . . ? Je joue quand je suis en récréation et je travaille quand je suis en classe. 10. . . . ? Non, les jeux qui amusent les enfants n'amusent pas toujours les grandes personnes.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

VINGT-SEPTIÈME LEÇON

Aimer.—Détester.—Un élève laborieux aime le travail. Un élève paresseux n'aime pas le travail, mais il aime beaucoup le jeu. L'enfant aime son père et sa mère. Le père et la mère aiment leurs enfants. Les bons élèves aiment-ils le travail? Les mauvais élèves aiment-ils le travail? Non, . . . que le jeu. Aimons-nous ce qui est mauvais? Non, . . . nous le détestons. L'élève qui aime l'étude est **studieux** *(f. studieuse)*. Celui qui n'aime pas l'étude est-il studieux? Êtes-vous studieux ou paresseux? Un enfant paresseux aime mieux le jeu que l'étude: il aime le jeu plus que l'étude. Aimez-vous mieux les amusements que le travail? Aimez-vous mieux vos parents que vos professeurs? **L'amour** (m.) qu'un enfant a pour ses parents est l'amour **filial.** L'amour qu'un père a pour ses enfants est l'amour **paternel** *(f. paternelle)*. L'amour **maternel** *(f. maternelle)* est l'amour que la mère a pour ses enfants.

L'amour que des frères ont les uns pour les autres est l'amour **fraternel** (f.—le). Le professeur a pour ses élèves une grande **amitié.** Il est leur **ami** (f. amie). Quel amour avez-vous pour vos parents? Avez-vous de l'amour filial pour vos professeurs? Le professeur aime-t-il mieux les bons élèves que les mauvais? Un bon élève est **aimable.** Un mauvais élève est-il aimable? Non, . . . **détestable.** Qu'est-ce que *détestable?* . . . le **contraire** d'*aimable.*

Désirer.—Souhaiter.—Quand nous aimons une chose, nous la désirons: nous désirons l'avoir. Désirez-vous ce livre? Que désirez-vous? . . . rien. Ce que l'on désire est **désirable.** Nous avons **le désir** de ce qui est désirable; nous en sommes **désireux** (f.-*se*).Quand nous aimons une personne, nous désirons être toujours avec elle. Les mauvais élèves désirent-ils être toujours avec leurs professeurs?—Quand nous désirons quelque chose, nous

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

souhaitons de l'avoir. Je désire pour vous une bonne **santé** : je vous souhaite une bonne santé. Celui qui tousse beaucoup n'est pas en bonne santé ; il est en mauvaise santé : il est **malade** : il a une **maladie.** Celui qui est en bonne santé a le plus souvent le visage **vermeil** *(f. vermeille).* Celui qui est malade a le plus souvent le visage **pâle.** Un visage vermeil **dénote** *(dénoter)* la bonne santé. La **paleur** dénote la mauvaise santé, la maladie. Celui qui tousse beaucoup est-il en bonne santé ? Qu'a-t-il ? De quelle couleur est le plus souvent le visage de celui qui est en bonne santé ? Celui qui est malade a-t-il le visage vermeil ? Que dénote un visage vermeil ? La paleur dénote-t-elle la bonne santé ? Me souhaitez-vous- d'être malade ? Que souhaitons-nous à nos amis quand nous les rencontrons dans la rue ? . . . le bonjour. Que souhaitez-vous à vos parents le jour de l'an ? . . . une bonne année. Ce que l'on souhaite est souhait**able.** Celui qui souhaite du mal aux autres est-il bon ? Quand nous souhaitons quelque chose, nous **formons un souhait.** Quel souhait formez-vous pour vos parents ? Je leur souhaite d'être **heureux,** *(f. heureuse).*

Regarder.—Je regarde le tableau qui est devant moi. Que regardé-je ? Qui regardez-vous pendant la classe ? Les bons élèves regardent-ils **par** la fenêtre pendant les leçons ? Celui qui regarde par **le trou** de la serrure est **indiscret** (f. indiscrète). Regardez-vous quelquefois par le trou de la serrure. La **discrétion,** est une qualité. L'indiscrétion est-elle une qualité ? Lorsqu'un de vos livres a des **images** (f.), aimez-vous à les regarder ?

Écouter.—Je vous écoute. Qui écouté-je ? Ecoutez-vous **le bruit** de la rue ? Non, . . . les **paroles**(f.) du professeur. Celui qui écoute aux portes est-il discret ? Les élèves qui regardent de **côté** (m.) et d'autre en classe et qui n'écoutent pas les paroles du professeur, sont **distraits.** Êtes-vous distrait ? Non, . . . je suis **attentif,** (f. attentive). **L'attention** est-elle un défaut ? Non, . . . c'est **la distraction** qui . . .

Penser.— Avec le **cerveau,** qui est dans la tête, nous pensons. Il y a des hommes qui pensent beaucoup et d'autres qui

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

pensent peu ; il y en a qui pensent bien et d'autres qui pensent mal. Un **philosophe** est un **penseur** ; son travail, c'est la **pensée.** Pensez-vous autant qu'un philosophe ? Les animaux pensent-ils ? Qu'en pensez-vous ? Pensez-vous que oui ou pensez-vous que non ? En classe les bons élèves ne pensent qu'**à** la leçon. A qui pensez-vous ? Celui qui pense à quelqu'un ou à quelque chose est **pensif** *(f. pensive).* Êtes-vous pensif ? Un élève qui est pensif écoute-t-il les paroles du professeur ?

Sembler.—Ressembler.—Un homme très **pâle,** même lorsqu'il n'est pas malade, semble malade. Semblé-je malade ? Sommes-nous toujours ce que nous semblons être ? Non, . . . quelquefois même nous sommes le contraire de ce que nous semblons. Les élèves qui semblent laborieux, le sont-ils toujours ? Non, . . . et **vice versa.** Ce porteplume-ci ressemble tout à fait à celui-là : il semble être celui-là. Ces deux porteplumes sont **semblables** ou **pareils** (f. *pareille*). Ressemblez-vous à cet élève-là ? Y a-t-il généralement plus de **ressemblance** (f.) entre deux frères qu'entre deux étrangers ?

Grammaire. *Formation du Féminin des Adjectifs.* (Suite).

Règle 2. *Les adjectifs qui ont déjà un* **e** *muet à la dernière syllabe du masculin, n'ajoutent rien pour former le féminin. Le masculin et le féminin de ces adjectifs sont semblables. Exemples :*

Masculin :	*Féminin :*
Jaune	Jaune
large	large
deuxième	deuxième

Exercice 27

1. . . . ? Non, les élèves paresseux n'aiment pas le travail. 2. Aimez-vous les autres hommes comme vos frères ? 3. . . . ? Oui, une mère aime toujours plus ses enfants que ses enfants ne l'aiment ? 4. . . . ? L'amour maternel est le plus grand amour. 5. . . . ? Parce qu'il n'aime pas le travail et que ses professeurs lui demandent de travailler. 6. Les bons élèves désirent-ils jouer en classe ? 7. . . . ? En classe regardez-vous de côté et d'autre ? 8. Regardez-vous par le trou

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

de la serrure et écoutez-vous aux portes? 10. . . .? Non, personne n'aime les enfants indiscrets. 11 . . .? Oui, cet élève-ci ressemble beaucoup à cet elève-là. 12. . . .? Non, il n'y a entre ces deux frères aucune ressemblance.

VINGT-HUITIÈME LEÇON

Allumer.—J'allume une **allumette.** Avec quoi allumons-nous le gaz? N'allume-t-on que le gaz avec les allumettes? Non, . . . aussi **le feu,** la **cigarette,** le **cigare,** la **pipe,** etc. N'allume-t-on le gaz, le feu, les cigarettes, les cigares, les pipes, etc, qu'avec des allumettes? Non,... aussi avec un **briquet.**

Éclairer.—Chauffer.—Briller.—Pourquoi allumons-nous le gaz?... pour éclairer la chambre. Allumons-nous le feu dans le poêle pour éclairer la chambre? Non,... mais pour la chauffer. Quand allume-t-on le gaz?... la nuit. Eclairons-nous les **appartements** (m.) le jour? Quand chauffe-t-on surtout les appartements?... en hiver. En été chauffons-nous les chambres? Le gaz éclaire-t-il si l'on ne l'allume pas? Qu'est-ce qui éclaire la terre?... le **soleil** ... Le soleil brille: il est **brillant.** Le soleil éclaire-t-il mieux que le gaz? La lumière du soleil est-elle plus brillante que la lumière du gaz? Le poêle chauffe-t-il si l'on ne l'allume pas? Qu' est-ce qui réchauffe la terre?

Brûler. — Incendier.— Flamber. — Fumer. — Quand nous allumons le gaz, le gaz brûle. Le charbon brûle-t-il si l'on ne l'allume pas? Quand un morceau de bois brûle, qu'en reste-t-il ensuite?... de la **cendre.** Quand une maison brûle, il y a **un incendie.** Celui qui brûle une maison incendie cette maison. Celui qui incendie une maison **exprès** (=parce qu'il désire l'incendier) est un **incendiaire.** Un incendiaire est un **criminel.** C'est un **crime** d'incendier une maison. Quand y a-t-il un incendie? Qu'est-ce qu'incendier? Quand est-on incendiaire? Qu'est-ce qu'un incendiaire? Que brûlons-nous dans nos poêles ou dans nos cheminées?... du **combustible.** Quel combustible brûle-t-on

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

dans les poêles?... du bois, du charbon de terre, du coke, etc. Quand le bois brûle, de **la flamme** et de **la fumée** montent du bois. Le bois flambe et fume. La flamme est brillante; la fumée est noire. Si le bois est sec, il flambe beaucoup et fume peu. Si le bois est vert ou s'il est humide, flambe-t-il beaucoup et fume-t-il peu? De quelle couleur est la fumée? La flamme est-elle noire? Que dépose la fumée sur les **parois** (f.) de la cheminée? ... de **la suie.** Il y des gens qui fument du **tabac.** Fumez-vous la cigarette, le cigare ou la pipe? Un **fumeur** gagne-t-il quelque chose à fumer?

Frapper.—Tuer.—Assassiner.—Je frappe sur la table avec le **poing.** Je donne un **coup** de poing sur la table. Où et avec quoi frappé-je? Les élèves frappent-ils sur le plancher avec leurs pieds? Avant d'entrer dans une maison, où frappons-nous?... à la porte. Qui frappe à la porte de la classe? Entrez-vous dans une chambre où il y a quelqu'un sans frapper à la porte? Les bons enfants frappent-ils quelquefois leurs **compagnons** (f. *compagne).* Quand les parents frappent-ils leurs enfants?... quand ceux-ci sont **méchants.** Vos parents vous frappent-ils quelquefois? Pourquoi ne vous frappent-ils jamais? Si un homme frappe un autre homme d'un grand coup de couteau au **cœur,** il le tue. Celui qui tue exprès assassine. C'est un **meurtrier,** un **assassin.** Un assassin est un criminel. C'est un grand crime de tuer un homme. Tous ceux qui tuent sont-ils des assassins? Non, ceux qui ne tuent pas exprès, ceux qui tuent par **imprudence** (f.) ne sont pas des assassins. Si sans désirer tuer quelqu'un, je laisse tomber sur lui quelque chose et le tue, je le tue par imprudence.

Casser.—Briser.—Écraser.—Si je frappe avec un **marteau** sur cet encrier, je le casse. Cassez-vous quelquefois des **assiettes** (f.) ou des **verres** (m.)? Ce que l'on casse facilement est **fragile.** Les carreaux sont-ils fragiles? Ce que l'on casse difficilement est **solide.** Casse-t-on facilement une table? Le verre a-t-il **la solidité** du fer? Le bois a-t-il la fragilité de la craie? Si nous laissons tomber de très haut un objet fragile, le cassons-nous? Oui, ... en beaucoup de morceaux, nous le brisons.—Si je mar-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

che sur la craie, je l'écrase. Si vous marchez sur le banc, l'écrasez-vous ? Pourquoi écrasons-nous la craie si nous marchons **dessus** ? Pourquoi n'écrasons-nous pas le banc si nous marchons dessus ? Si un **train** passe sur un homme, l'écrase-t-il ? Quand nous marchons, écrasons-nous parfois des animaux ? Oui, ... des **fourmis**, (f.) et d'autres **insectes**. (m.)

Grammaire. *Formation du féminin des adjectifs (Suite).*

Règle 3. *Les adjectifs dont la dernière syllabe du masculin est en* **er** *ont au féminin* **ère**. *Exemples :*

Masculin :	*Féminin :*
Premier	Premi**ère**
dernier	dern**ière**

Exercice 28

1. . . . ? Je n'allume pas la lampe parce que je n'ai pas d'allumettes. 2. . . . ? Non, le gaz éclaire mieux que cette lampe. 3. . . . ? Oui, la lumière du soleil est beaucoup plus brillante que celle de cette lampe. 4. . . . ? Ce bois fume beaucoup parce qu'il est vert. 5. . . . ? Non, nous ne chauffons pas cette classe avec une cheminée, mais avec un poêle. 6. En quelle saison chauffe-t-on les appartements ? 7. Est-ce un grand crime d'incendier une maison ? 8. . . . ? Non, mes condisciples ne me frappent jamais. 9. Les hommes tuent-ils des animaux ? 10. . . . ? Oui, celui qui assassine est un plus grand criminel que celui qui incendie une maison. 11. . . . ? Non, si je casse des carreaux, ce n'est jamais exprès, c'est par imprudence. 12. . . . ? Non, si l'on marche sur la craie, on ne la brise pas, on l'écrase.

VINGT-NEUVIÈME LEÇON

Fabriquer.—Confectionner.—Votre cahier et votre livre sont en papier. C'est le **papetier** qui fabrique le papier avec des **chiffons** (m.), du **bois** ou de la **paille**. Qui fabrique nos chapeaux ? . . . le **chapelier** . . . Avec quoi les chapeliers fabriquent-ils les chapeaux ? . . . du **feutre** ou de la paille. Quand portons-nous

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

des chapeaux de feutre et quand portons-nous des chapeaux de paille ? Qui fabrique les couteaux, les canifs, les ciseaux, etc. ? C'est le **coutelier**, ... Le carreau est en **verre** (m.). Qui fabrique le verre ? . . . le **verrier** . . . ? Fabriquez-vous vos chapeaux vous-même ? Le papetier est un **fabricant** de papier. Qu'est-ce qu'un chapelier ? un coutelier ? La **fabrique** est la maison, l'**établissement** (m.) où l'on fabrique quelque chose. Qu'est-ce qu'une fabrique ? Une **papeterie** est une fabrique de papier. Qu'est-ce qu'une **chapellerie** ? une **coutellerie** ? une **verrerie** ? Le **tailleur** confectionne des habits d'hommes. La **couturière** confectionne des habits de femmes. Confectionnez-vous vos habits vous-même ? Non, je ne confectionne pas mes habits moi-même, je les **commande** à mon tailleur qui me les confectionne. (*Conjuguer :* Non, tu ne confectionnes pas tes habits toi-même, etc.). Votre mère confectionne-t-elle ses habits elle-même ? Avec quoi le tailleur et la couturière confectionnent-ils les habits ? . . . . avec des **étoffes**. (f) Fabriquent-ils les étoffes eux-mêmes ? La **fabrication** des étoffes est-elle plus rapide aujourd'hui qu'autrefois (=il y a deux cents ou trois cents ans.) ? La confection des habits est elle la même aujourd'hui qu'autrefois ? Non . . . très différente.

Imprimer.—**Relier.**—Qui fabrique les livres ? C'est l'**imprimeur** (*m.*) qui les imprime et le **relieur** qui les relie. L'**impression** (f.) et la **reliure** de ce livre sont-elles bonnes ? Avec quoi imprime-t-on un livre ? . . . . avec une **presse** ou **machine** (f.) à imprimer.

Mesurer.— Voici un **mètre**. Avec ce mètre je mesure la **longueur** de la table. Que mesuré-je ? Avec quoi mesure-t-on les longueurs ? Ne mesure-t-on que la longueur avec le mètre ? Non, ...la **largeur**, la **hauteur**, l'**épaisseur**, la **profondeur**, la **surface** et le **volume**. Avec quoi mesure-t-on les **liquides** (*m.*) etc, ? . . . . un **litre**.

Laver.— Quand nous portons notre **linge** (nos cols, nos chemises, nos manchettes, etc.) longtemps, il est **sale.** Quand notre linge est sale, nous le lavons. Avec quoi lave-t-on le linge ? On

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

le lave avec de **l'eau** (f.)et du **savon.** Qui lave le linge? Ce sont les **blanchisseuses** (f.) ou les **laveuses** (f.) qui le lavent. Où lave-t-on le linge?... à la **buanderie** ou au **lavoir.** Lavez-vous votre linge vous-même? Non, je ne lave pas mon linge moi-même, mais je le donne à ma blanchisseuse qui me le lave. *(Conjuguer:* tu ne laves pas ton linge toi-même, etc). Lavez-vous vos mains et votre visage? Celui qui ne lave jamais ses mains est-il propre?

Raccommoder.— Réparer.— Lorsque notre linge a des **trous**(m.) ou des déchirures, nous le raccommodons. Raccommodez vous votre linge vous-même, s'il a besoin de **raccommodage?** Non, je ne raccommode pas mon linge moi-même, mais je le donne à ma mère qui me le raccommode. *(Conjuguer:* Non, tu ne raccommodes pas..., etc.). Lorsque ma **montre** ne marche plus, je la porte chez l'**horloger** qui me la répare. Qui répare nos chaussures? C'est le **cordonnier** qui les répare. Si votre montre a besoin de **réparation** (f), la réparez-vous vous-même? Non, si ma montre a besoin de réparation, je ne la répare pas moi-même, je la porte à mon horloger qui me la répare. *(Conjuguer:* Non, si ta montre... etc.)

Cirer.—Brosser.—Décrotter.— Nos souliers brillent parce que nous les cirons. Avec quoi cire-t-on les souliers?... avec du **cirage** et une **brosse.** Cirez-vous vos souliers-vous-même chaque matin? Non, je ne cire pas mes souliers moi-même, je les donne à ma **servante** (ou à mon **domestique**) qui me les cire. *(Conjuguer:* Non, tu ne cires pas... etc). Dans la rue, qui cire les chaussures?... les **décrotteurs** (m.)... S'il y a de la **poussière** sur les chaussures, le décrotteur l'y laisse-t-il? Non, il brosse les chaussures pour ôter cette poussière. S'il y a de la **boue** sur les chaussures, le décrotteur les décrotte. Décrottez-vous vous-même vos chaussures? Brossez-vous vous même vos habits? Ne cire-t-on que les chaussures? Non,... aussi le plancher, le **parquet.** Qui cire les parquets?... le **cireur.** Avec quoi cire-t-on le parquet?... de la **cire.**

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Grammaire. *Formation du Féminin des adjectifs.* (Suite).

Règle IV. *Les adjectifs dont la dernière syllabe du masculin est en* **el** *doublent au féminin la consonne et ajoutent un* **e** *muet. Exemples :*

Masculin :	*Féminin :*
Maternel	Matern**elle**
manuel	manu**elle**
intellectuel	intellectu**elle**

Exercice 29

1. . . . ? Il fabrique des chapeaux de feutre. 2. . . . ? La fabrique de ce fabricant est à l'entrée de la ville. 3. . . . ? Oui, on fabrique en France beaucoup de papier et de très bonne coutellerie. 4. Est-ce le verrier qui fabrique le papier ? 5. . . . ? Oui, mon tailleur confectionne de très bons habits. 6. . . . ? Oui, on imprime à présent beaucoup plus vite qu'il y a deux siècles. 7. . . . ? Non, on ne relie pas tous les livres. 8. . . ? Non, nous les mesurons avec un litre 9. . . . Oui, ma blanchisseuse lave très bien le linge. 10. . . ? Leurs mains sont sales parce qu'ils ne les lavent jamais. 11. Est-ce votre mère qui vous raccommode vos habits ? 12. Votre père répare-t-il sa montre lui-même quand elle a besoin de réparation ? 13. . . . ? Non, souvent je les cire moi-même. 14. Brossez-vous vos habits tous les matins ? 15. Quand décrotte-t-on les chaussures ?

TRENTIÈME LEÇON

Toucher.—Je touche la table. Touchez-vous la chaire d'ici ? Pourquoi ne la touchez-vous pas ? . . . . parce qu'elle est **trop** loin. (*ou :* parce que je ne suis pas assez près pour la toucher.) Touchez-vous le plafond, si vous le désirez ? Non, ... même si je le désire. Pourquoi ne le touchez-vous pas ? . . . parce qu'il est trop haut. (*ou :* parce que je ne suis pas assez haut pour le toucher.) Si cet élève monte sur une chaise, touche-t-il la lampe ? Ces élè-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

ves touchent-ils le haut de la porte sans monter sur une chaise ? Je ne touche jamais aux objets qui ne sont pas à moi : je les laisse où ils sont. Touchez-vous aux affaires de vos camarades ? Celui qui touche à tout est un **touche-à-tout**. Celui qui touche à tout est-il discret ?

Cacher. – Chercher. – Trouver. – Réclamer.— Je cache le cahier de cet élève derrière la chaire. Cachez-vous quelquefois les objets qui sont à vos camarades ? Y a-t-il des gens qui cachent leur argent sous la terre, dans les murs ou **ailleurs** ? Oui, **les avares** .... Qu' est-ce qu'un avare ? .... qui aime trop l'argent. **L'endroit** où l'on cache quelque chose est une **cachette**. Qu'est-ce qui cache parfois le soleil ? Ce sont les **nuages** (m.) qui .... Si un de vos condisciples vous cache votre chapeau, vous cherchez votre chapeau. Quand vous jouez en récréation, cherchez-vous parfois vos condisciples ? Oui, ... quand je joue à **cache-cache**. Si nous laissons tomber notre **porte-monnaie** dans la rue, le cherchons-nous ensuite ? Si nous cherchons une chose à l'endroit où elle est, nous la trouvons. Si nous cherchons une chose à un endroit où elle n'est pas, la trouvons-nous ? Trouve-t-on tout ce que l'on cherche. Trouvez-vous toujours les mots que vous cherchez ? Trouvez-vous quelquefois une chose que vous ne cherchez pas ? Si nous trouvons une chose dans la rue, c'est une **trouvaille** Gardez-vous cette trouvaille ? Non, ... je la porte au **commissariat de police**. A qui le **commissaire** de police donne-t-il un objet qu'on trouve et qu'on lui apporte ? .... au propriétaire de cet objet, si le propriétaire le lui réclame. Qu'est-ce que *réclamer* ? .... redemander une chose qui est à nous. Réclamons-nous une chose qui n'est pas à nous ? Celui qui porte au commissariat de police les objets qu'il trouve est **honnête**. **L'honnêteté** (f.) est une qualité. Celui qui garde pour lui les objets qu'il trouve est-il honnête ? Non, ... malhonnête. La malhonnêteté est-elle une qualité ?

Voler. Dérober.—Celui qui garde un porte-monnaie qu'il trouve, vole ce porte-monnaie, tout comme celui qui dérobe un porte-monnaie de la poche de quelqu'un. Le premier est un

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

voleur (f. *voleuse*)ainsi que le second. L'action de l'un est un **vol** comme l'action de l'autre. Le vol est-il une bonne action? Dérobez-vous parfois quelque chose à vos condisciples? Aime-t-on les enfants voleurs?

Rechercher.—Arrêter.—Emprisonner.— Laisse-t-on les voleurs voler comme ils le désirent? Non, . . . les gendarmes les recherchent, et, quand ils les trouvent, ils les arrêtent et les emprisonnent (=ils les enferment dans une **prison**). N'emprisonne-t-on que les voleurs? Non, . . . on emprisonne aussi les assassins.

Condamner.— Guillotiner.— Laisse-t-on toujours les criminels en prison après leur **arrestation** (f.)? Non, . . . si leur crime est très grand, on les condamne à la **peine capitale** (m. *capital*) et on les guillotine: on leur coupe le cou avec la **guillotine.** Guillotine-t-on les voleurs? Non, . . . on les condamne à la prison. A quoi condamne-t-on les incendiaires?

Grammaire. *Formation du Féminin des Adjectifs.* (Suite).

Règle V. *Les adjectifs dont la dernière syllabe du masculin est en* **eil** *doublent au féminin la consonne et ajoutent un* **e** *muet. Exemples:*

Masculin:	*Féminin:*
Vermeil	Vermeille
pareil	pareille

Exercice 30

1. . . .? Personne ne touche à vos livres. 2. . . .? Non, je ne touche jamais à ce qui n'est pas à moi. 3. . . .? Non, nous ne cachons jamais leurs cahiers ni leurs livres. 4. . . .? Oui, quand on cherche bien une chose, on la trouve toujours. 5. . . .? Nous ne gardons pas les choses que nous trouvons dans la rue parce qu'elles ne sont pas les nôtres. 6. Ceux qui gardent ce qu'ils trouvent sont-ils honnêtes? 7. Pourquoi les gendarmes recherchent-ils un criminel? 8. Arrête-t-on parfois des gens honnêtes? 9. . . .? Non, un bon enfant ne vole rien à ses parents, pas même la plus petite chose.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

10. . . . ? Non, mes compagnons ne me dérobent jamais rien. 11. . . . ? Non, on ne guillotine pas tous les criminels 12. . . . ? Non, on ne condamne pas les incendiaires à la peine capitale, mais à la prison.

TRENTE-ET-UNIÈME LEÇON

Verbes du premier groupe dont le présent de l'infinitif a un e muet ou un é à l'avant-dernière syllabe.

Règle 1.—*Les verbes du premier groupe dont le présent de l'infinitif a un* **e** *muet à l'avant-dernière syllabe, ont un accent grave (`) sur cet* **e** *devant une syllabe muette.*

Lever.—Je **lève**, tu **lèves**, il **lève**, nous levons, vous levez, ils **lèvent**.—Je ne lève pas, tu ne lèves pas, etc.—**Levé**-je, lèves-tu, etc. Lève, levons, levez. Ne lève pas, etc. Je lève le livre. Levez le tableau. Pourquoi ne levez-vous pas le tableau? parce qu'il est trop **lourd.** Le livre est-il lourd? Non, . . . il est **léger.** La table est-elle *légère?* Non, . . . *lourde.* Un homme qui lève une chose très lourde est **fort.** Celui qui ne lève pas une chose même légère n'est pas fort, il est **faible.** Les femmes sont-elles plus fortes que les hommes? Est-il bon d'être fort? Oui, . . . la **force** est un **avantage.** Est-il bon d'être faible? Non, . . . la **faiblesse** est un **désavantage.** Tous les élèves **ensemble** lèvent-ils la table? Chacun **séparément** est-il **capable** de la lever? Non, . . . **incapable.**

Soulever.—Je ne lève pas la table, mais je la soulève. Êtes-vous assez fort pour soulever un **gros** livre? Votre camarade est-il assez fort pour soulever une *grosse* **pierre?** Quand, dans la rue, nous rencontrons un ami, nous soulevons notre chapeau pour le saluer. Les dames soulèvent-elles leur chapeau pour saluer? Non, . . . mais elles inclinent légèrement la tête **(Incliner).**

Enlever.—Quand j'entre en classe, j'enlève mon chapeau et

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

je l'accroche au portemanteau. En classe gardez-vous votre chapeau sur votre tête? Laissé-je ce livre sur la table? Non, . . . et vous le posez sur la chaire.

Mener.— Ramener.— Emmener.— Le **cocher** mène son cheval. Qui mène un **troupeau** de **moutons** (m.)?... le **berger**... Est-ce le berger qui mène les **bœufs** (m.)? Non,...le **bouvier.** Où le berger mène-t-il ses moutons le matin?... au **pâturage.** La nuit les laisse-t-il au pâturage? Non, ... il les ramène à la **bergerie** le soir, et, le matin, il les emmène de nouveau au pâturage. Où le bouvier ramène-t-il ses bœufs le soir?... à **l'étable.** (f). Les ramène-t-il toujours à l'étable? Non,... il les laisse souvent dans le **champ.**

Promener.— **Chez** moi j'ai un **chien.** Je ne laisse pas toujours mon chien à la maison; parfois je le promène: je le mène à la **promenade.** Promenez-vous parfois votre chien? Qui promène les tout petits enfants?... les bonnes . . .

Peser.— Avec une **balance** on pèse les objets. Comment pèse-t-on les objets?... de cette **manière**-ci: on pose l' objet à peser sur un **plateau** de la balance et des **poids** (m.) sur l'autre plateau. Ne pèse-t-on qu'avec une balance? Non,... aussi avec une **bascule,** une **romaine,** etc. Pourquoi pesons-nous les objets?... pour avoir leur poids. Qu'est ce qu'une balance, une bascule, une romaine, etc?... des instruments (m.) avec lesquels on... Combien pèse un litre d'eau **pure** (m. *pur.*)?... un **kilogramme.** Pesez-vous cent kilogrammes? Ce qui pèse beaucoup est lourd. Ce qui pèse peu est léger. La règle est-elle lourde? La table est-elle légère?

Semer.—Le **laboureur** sème le **blé** et les autres **céréales**(f.) Où le laboureur sème-t-il les céréales? Qui sème les fleurs et les légumes dans le jardin?... le jardinier. . Semez-vous parfois des céréales dans les champs? Les laboureurs sèment-ils leurs céréales dans les jardins? Les jardiniers sèment-ils les fleurs dans les champs? Quelle est la saison des **semailles** (f.)?... l'automne et le printemps. Quelle est la saison des **semis** (m.)? Dans le

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

champ on sème des **grains** (m.); dans le jardin on sème des **graines** (f.)

Règle 2.—*Les verbes du premier groupe qui ont un* **é** *à l'avant-dernière syllabe du présent de l'infinitif ont un* **è** *devant une syllabe muette.*

Précéder.—Dans l'alphabet français l'*a* précède toutes les autres lettres: il est avant toutes les autres lettres. Quel est le mois qui précède tous les autres? Quelle est la saison qui précède toutes les autres? Octobre et novembre précèdent-ils décembre? Quelle est la leçon qui précède celle-ci? Après la leçon je quitte le premier la classe, je vous précède: je marche devant vous, je passe avant vous. Me précédez-vous? Si vous entrez en même temps que vos parents dans un appartement, les précédez-vous? Précédons-nous parfois un visiteur? Oui,... pour lui montrer le **chemin.** Ce qui précède est **précédent.** Le mois précédent.La leçon précédente. Le contraire de *précédent* est **suivant** (f. *suivante).*

Posséder.— J'ai plus de cent livres: je possède plus de cent livres. Possédez-vous autant de livres que moi? Celui qui possède beaucoup d'argent est **riche.** Celui qui ne possède rien est-il riche? Non,... **pauvre.** La **richesse** est un avantage. La **pauvreté** est-elle un avantage? Celui qui possède est le **possesseur.** Un adjectif qui marque la **possession** est un adjectif possessif. La France a-t-elle des possessions en dehors de l'Europe? Oui,...en Asie, en Afrique, en Amérique et en Océanie. Comment nomme-t-on ces possessions?... des **colonies** (f.) Comment nomme-t-on un homme qui possède un ou plusieurs millions?... **millionnaire.** Comment nomme-t-on celui qui possède un ou plusieurs milliards?... un **milliardaire.** Tout ce que nous possédons est notre **fortune** (f).

Répéter. — **Réitérer.** — Si un élève bavarde pendant la classe, je lui **ordonne** de ne plus bavarder. S'il bavarde de nouveau, je lui ordonne de quitter la classe, et, s'il ne quitte pas la classe aussitôt, je lui répète mon ordre: je le lui réitère. Si je vous

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

demande de répéter une phrase de votre leçon, la répétez-vous? Si je ne vous écoute pas quand vous me demandez quelque chose, me répétez-vous votre demande? La pendule sonne les heures deux fois: elle répète les heures. Y a-t-il des montres qui répètent les heures? Oui, les montres à **répétition** . . .

Préférer.—J'aime mieux les bons élèves que les élèves paresseux: je prèfère les bons élèves aux élèves paresseux. Préférez-vous votre père à votre mère? Non, . . . je les aime tous les deux **également.** Avez-vous une **préférence** pour quelqu'un de vos professeurs? Un bon élève est-il **préférable** à un mauvais élève? Préférez-vous la leçon de français aux autres leçons? Vos parents vous préfèrent-ils à vos frères?

Grammaire. *Formation du Féminin des Adjectifs.* (Suite).

Règle VI. *Les adjectifs dont la dernière syllabe du masculin est en* **on** *doublent au féminin la consonne et ajoutent un* **e** *muet. Exemple:*

Masculin:	*Féminin:*
Bon	Bonne

Exercice 31

1. . . . ? Oui, vous êtes assez fort pour me lever. 2. . . . ? Oui, les hommes très forts lèvent des choses très lourdes que des hommes plus faibles ne soulèvent même pas. 3. . . . ? Non, j'enlève mon sac et je l'accroche au portemanteau. 4. . . . ? Je ne l'enlève pas, parce que j'ai froid. 5. . . . ? Je mène mon chien à la promenade. 6. Combien pesez-vous? 7. . . . ? Avec une bascule on pèse des objets lourds. 8. . . . ? Non, on ne sème pas toujours les mêmes céréales dans un champ. 9. . . . ? Il possède presque le tiers des maisons de la ville. 10. . . . ? Non, l'Angleterre en possède plus que la France. 11. . . . ? Oui, vous nous répétez souvent le même mot. 12. . . . ? En classe avez-vous une préférence pour une place ou pour une autre? 13. Quand précède-t-on un visiteur? 14. Quels sont les verbes de la leçon précédente?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

TRENTE-DEUXIÈME LEÇON

Verbes en «oyer», «uyer», «ayer», «eyer».

Règle.—*Les verbes en* «**oyer**» *ou* «**uyer**» *ont un* **i**, *au lieu de l'*y, *devant un* **e** *muet. Les verbes en* «**ayer**» *gardent l'*y *ou ont un* **i**. *Le verbe* «**grasseyer**», *seul verbe en* «**eyer**», *garde l'*y.

Envoyer.—J'env**oie**, tu env**oies**, il env**oie**, nous envoyons, vous envoyez, ils env**oient**.—Je n'envoie pas, etc.—Envoyé-je?—Envoies tu ? etc.—Envoie, envoyons, envoyez.—N'envoie pas, etc. Si j'ai une lettre pour quelqu'un, je ne la lui porte pas moi-même, je la lui envoie par **la poste.** Portez-vous vous-même vos lettres à leurs **destinataires**?—Le destinataire est celui dont **l'adresse** (f.) est sur **l'enveloppe** (f.).—Comment les leur envoyez-vous? Qui porte les lettres que nous envoyons par la poste? . . . le **facteur** . . . Envoie-t-on toujours les lettres par la poste ? Non, . . . aussi par un **commissionnaire.** Si vous envoyez deux ou trois kilogrammes de livres, comment les envoyez-vous? . . . par **colis-postal** (m.). Envoie-t-on par colis-postal un **paquet** de vingt ou de vingt-cinq kilogrammes? Non, . . . par le **chemin de fer.** Celui qui envoie est **l'envoyeur** ou **l'expéditeur.** Ce que l'on envoie est **l'envoi** (m.)

Nettoyer.—Pourquoi lave-t-on le plancher? . . . pour le nettoyer. Qui nettoie les habits? . . . le **dégraisseur** . . . Les dégraisseurs lavent-ils les habits pour les nettoyer? Non, . . . ils les nettoient **à sec.** Comment nettoyez-vous vos oreilles? . . . avec un **cure-oreille.** Que nettoie-t-on avec le cure-ongle? . . . les ongles (m.). Avec quoi nettoyons-nous nos dents? . . . avec la brosse à dents. Si vous ne nettoyez jamais votre encrier, est-il **net ?** Non, . . . sale. Si nous ne nettoyons pas nos oreilles, sont-elles **nettes** ?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Employer. – Pour fermer la porte à clef, j'emploie la clef. Qu'employez-vous pour nettoyer vos dents? Qu'emploie-t-on pour enlever les **taches** (f.) qui ont sur les habits? . . . de **la benzine** ou de **l'essence** (f.) de **térébenthine** (f.). Qu'employons-nous pour chauffer les appartements et pour les éclairer? Qu'emploie-t-on pour allumer le gaz? N'emploie-t-on que des allumettes pour allumer le feu? Employez-vous un canif pour couper votre viande à table? Qu'est-ce que les tailleurs emploient pour couper les étoffes? Quelle personne employez-vous lorsque vous me parlez? Pourquoi employez-vous la deuxième personne du pluriel?

Tutoyer.—Quand vos parents vous parlent, ils n'emploient pas la deuxième personne du pluriel, mais la deuxième personne du singulier: vos parents vous tutoient. Tutoyez-vous vos parents? Les professeur tutoie-t-il les élèves? Tutoyé-je mes **collègues** (m.)? Est-il poli d'employer le tutoiement quand on parle à un **supérieur ?**

Broyer.— Si je marche sur la craie, je la broie. Si une voiture passe sur un morceau de verre, le broie-t-elle? Si vous marchez sur la gomme, la broyez-vous? Pourquoi broie-t-on la craie, si l'on marche dessus, et ne broie-t-on pas la gomme?... parce qu'elles n'ont pas la même **consistance**; on ne broie que ce qui est **sec** et **friable**; on écrase ce qui est **mou** et **élastique.** La craie est-elle élastique et **molle ?** Non,... **sèche** et friable.

Essuyer. – Si vous nettoyez-votre visage, laissez-vous de l'eau dessus? Non,... je l'essuie. Avec quoi essuyez-vous votre visage?... avec une **serviette de toilette** (f.) Qu'essuyons-nous avec un **essuie-main ?**... nos mains Pourquoi essuyons-nous notre visage et nos mains?... pour les **sécher.**

Appuyer.— Sur quoi appuyez-vous la main quand vous montez un escalier?... sur la **rampe.** Quand on monte à une **échelle,** où appuie-t-on l'échelle? **Ployez**-vous votre plume si vous appuyez beaucoup dessus?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Payer.— Quand je désire un livre, je le demande au **libraire.** Le libraire me donne le livre et je lui donne de l'argent. Je lui paye (*ou* paie) le livre. Payez-vous le papier que le papetier vous donne? Que payons-nous au libraire, au papetier, etc?... le **prix** de ce qu'ils nous donnent. Vos parents payent-ils (*ou* paient-ils) leurs domestiques? Qui paye le professeur? Si nous payons une chose au moment où l'on nous la donne, nous la payons **au comptant.** Si nous n'avons pas d'argent pour la payer aussitôt, nous demandons de la payer **ensuite** et le **marchand** nous donne la chose **à crédit.** Le libraire est un marchand de livres. Le papetier est un marchand de papier, etc. Les livres sont la **marchandise** du libraire. Le papier, les plumes, etc, sont la marchandise du papetier. Celui qui ne paye jamais ce qu'on lui donne à crédit est-il honnête? Celui qui paye bien est un bon **payeur.** Celui qui paie mal est-il un bon payeur? Que payons-nous pour l'argent que nous empruntons?... des **intérêts** (m.) 4,50 ou 5 % (pour cent).

Balayer.— Pour enlever la poussière qui est sur le plancher de la classe, on le balaie (*ou* balaye) avec un **balai.** Qui balaie cette classe? Comment nomme-t-on celui qui balaie?... un **balayeur.** Avec quoi balaie-t-on les rues des villes?... ou avec une **balayeuse mécanique.** Laisse-t-on les **balayures** (f.) sur place?

Essayer.—J'essaye (j'essaie) de lever la table, mais je ne la lève pas, parce qu'elle est trop lourde. Essayez de toucher le plafond. Qu'est-ce que vous essayez de toucher? Quelle langue les élèves de cette classe essayent-ils de parler? Lorsque je commande un habit chez le tailleur, je l'essaie avant de le payer. Essayez-vous vos cols et vos chemises? Les dames essaient-elles leurs robes? Quand a lieu l'**essayage** d'un habit?

Rayer.—Si je tire un **trait** sur un mot, je raye (je raie) ce mot. Si un élève quitte l'école pour toujours, laissé-je son nom sur **la liste** des élèves? Que marque une **raie** sur un mot?... que ce mot ne compte pas, qu'il est **nul** (f. *nulle*). Si dans votre devoir vous copiez deux fois **de suite** le même mot, laissez-vous

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

les deux mots? Non, . . . je gratte le second avec un grattoir ou un canif ou je . . .

Grasseyer.—Les Parisiens grasseyent. Les Italiens ne grasseyent pas, ils roulent les **r**. Grasseyez-vous? Les élèves de cette classe grasseyent-ils? Le professeur grasseye-t-il? Le grasseyement est-il aussi fréquent dans le sud que dans le nord de la France?

Grammaire. *Formation du Féminin des Adjectifs. (Suite).*

Règle VII. *Les adjectifs dont la dernière syllabe est en* **et** *doublent au féminin la consonne et ajoutent un* **e** *muet. Exemples:*

Masculin:	*Féminin:*
Muet	Muette
Net	nette

Exercice 32

1. . . . ? Non, j'envoie beaucoup de mes lettres en ville par un commissionnaire. 2. . . . ? Non, j'envoie plus souvent des lettres que des colis-postaux. 3. . . . ? Non, je ne nettoie pas mes habits moi-même, je les envoie au dégraisseur. 4. Qu'est-ce que les tailleurs emploient pour couper les habits? 5. Tutoyez-vous vos parents? 6. ... ? Oui, je broie la craie, si je marche dessus. 7. . . . ? A table j'essuie ma bouche avec une serviette. 8. . . .? Non, je n'appuie pas toujours la main sur la rampe. 9. . . .? Non, je les lui paye toujours au comptant. 10. . . . ? Oui, j'essaye, mais je ne parle pas encore très bien. 11. . . . ? Je le raye parce que je l'ai deux fois de suite. 12. Grasseyez-vous quand vous parlez votre langue maternelle?

TRENTE-TROISIÈME LEÇON

Verbes en «ger»

Règle.—*Les verbes en «***ger***» ont un* **e** *muet après le* **g** *devant* **o** *et* **a**.

Manger.—Je mange, tu manges, il mange, nous mang**eo**ns, vous mangez, ils mangent.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Avec la bouche nous mangeons. Quand mangeons-nous? . . . quand nous avons **faim**. Quand nous n'avons pas faim, mangeons-nous? Combien de fois par jour mangeons-nous? Quand nous mangeons le matin et à midi, nous **déjeunons** *(déjeuner.)* Quand nous mangeons le soir, nous **dînons** *(dîner.)* Le **petit déjeuner** est le **repas** du matin. Quel est le repas de midi? . . . le **déjeuner**. Le repas du soir est-il le déjeuner? Non, . . . le **dîner**. Le matin à quelle heure mangez-vous?

Nous mangeons *du* **pain**, *de* **la viande**, *des* **légumes**, *des* **fruits**, etc. Que mangeons-nous? Mangeons-nous *du* pain, *de la* viande, *des* légumes, *des* fruits à notre dîner? Quand nous n'avons pas faim, mangeons-nous du pain, de la viande, des légumes, des fruits, etc.? Non,. . .nous ne mangeons pas **de** pain, **de** viande, **de** légumes, **de** fruits, etc. Le pain est un **aliment**. Qu'est-ce que la viande, les légumes, les fruits, etc?... des aliments. Qu'est-ce que les aliments? Celui qui mange trop de pain, de viande, de légumes, etc, est **gourmand.** *(f. gourmande).* Celui qui mange peu de pain, de viande, de légumes, etc, est **sobre.** Qui est gourmand? Qui est sobre? Celui qui mange peu est-il gourmand? Celui qui mange beaucoup est-il sobre? La **gourmandise** est un défaut. La **sobriété** est une qualité. De qui la gourmandise est-elle le défaut? De qui la sobriété est-elle la qualité? Celui qui ne mange que des aliments **délicats** est un **gourmet.** Celui qui mange de tous les aliments, délicats ou **grossiers**, est **frugal** *(f. frugale).* La **frugalité** est-elle un défaut? De qui la frugalité est-elle la qualité? Les **paysans** (m.) sont-ils plus frugaux que les **citadins** (m.)? Les personnes pauvres sont-elles plus frugales que les personnes riches?

Nous mangeons à la table dans la **salle à manger.** Qu'est-ce que la salle à manger?... la **pièce** de la **maison** dans **laquelle** nous mangeons. Nous mangeons la viande avec la **fourchette.** Mangeons-nous la soupe avec la fourchette? Non, . . . avec une **cuiller.** Qu'est-ce que la cuiller? C'est **l'ustensile** avec **lequel** nous mangeons la soupe. Celui qui ne mange pas chez lui, mange au **restaurant.** Mangez-vous au restaurant?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Changer. – je change ce livre de place. En classe changez-vous quelquefois vos livres de place? Changez-vous de place pendant la leçon? Quand changeons-nous de linge? Changeons-nous plus souvent de cols que de chemises? Quand vous n'avez que de la monnaie étrangère, payez-vous avec cette monnaie ce que l'on vous donne dans les **magasins** (m.)? Où changeons-nous la monnaie étrangère? . . . chez un **changeur** ou dans une **banque.** Que payez-vous quand vous changez de la monnaie étrangère? . . . le **change.** Les noms qui ont au singulier **s, x** ou **z,** changent-ils au pluriel? Non, . . . ils sont **invariables.** Les autres noms sont-ils invariables? Non, . . . **variables.** Quels sont les mots variables? . . . le nom ou substantif, l'article, l'adjectif, le pronom et le verbe. Quels sont les mots invariables? . . . l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection? Quels sont les mots qui changent et ceux qui ne changent pas?

Échanger. — Si vous donnez à un de vos camarades une **toupie** pour un certain nombre de billes, vous échangez votre toupie contre des billes. Échangez-vous vos livres contre des billes ou des toupies? Gagnons-nous toujours à un **échange?**

Ranger. — Déranger. — Chez moi je ne laisse pas mes livres **pêle-mêle;** je les range dans ma bibliothèque. Où rangez-vous vos livres à l'école? . . . dans nos **pupitres** (m.) ou dans nos **casiers** (m.) Rangeons-nous notre linge dans une bibliothéque? Non, . . . dans une **armoire** ou dans une **commode.** Sur quoi rangeons-nous nos livres dans une bibliothèque et notre linge dans une armoire? . . . des **rayons** (m.). Dans une commode range-t-on le linge sur des rayons? Non, . . . dans des **tiroirs** (m.). Pour la promenade le professeur range-t-il les élèves? Un élève quitte-t-il les **rangs** (m.) sans en demander la **permission** au professeur? Sur un rayon de bibliothèque, il y a une **rangée** de livres Y a-t-il uue rangée de livres sur un rayon d'armoire? Non, . . des **piles** (f.) de linge. Si d'une rangée de livres j'enlève un livre, je dérange parfois les autres livres. Si d'une pile de linge nous enlevons du linge, dérangeons-nous parfois la pile de

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

linge? Si vous arrivez à l'école en retard, dérangez-vous vos condisciples pour passer à votre place?

Partager.— Si vos parents vous donnent un fruit ou un **gâteau**, le mangez-vous seuls? Non,... nous le partageons avec nos frères et nos sœurs. Les parents donnent-ils toute leur fortune à un de leurs enfants sans rien donner aux autres? Non,... **également** entre tous leurs enfants. S'ils donnent plus à l'un qu'à l'autre, le **partage** est-il **égal** *(f. égale)?* Non, . . . **inégal** *(f. inégale).*

Voyager.— Si je quitte cette ville pour **visiter** une autre ville, pour regarder ce que cette ville a de beau, je voyage. Voyageons-nous plus vite aujourd'hui qu'il y a un siècle? Si vous voyagez loin, voyagez-vous **à pied?** Comment voyage-t-on le plus souvent à présent?... en **chemin de fer**, et en **automobile** (m.). Voyageons-nous encore beaucoup **en voiture** ou **à cheval?** Non,... plus **guère, du moins** pour de très longs **voyages.** Comment voyageons-nous pour visiter un pays que la mer **sépare** *(séparer)* du pays que nous **habitons** *(habiter.)?*... **en bateau** (m.). Quand nous voyageons en chemin de fer, nous voyageons **par terre.** Voyageons-nous par terre quand nous voyageons en bateau? Non, . . . **par mer.** Celui qui voyage est un **voyageur** (f. *voyageuse).* Celui qui voyage par mer est un **passager.** Aimez-vous les voyages?

Nager.—L'été je nage dans la mer. Nageons-nous en hiver? Celui qui nage est un **nageur.** Tous les hommes sont-ils bons nageurs? N'y a-t-il que l'homme qui nage? Quels sont les animaux qui nagent le mieux? . . . les **poissons** (m.). Avec quoi les poissons nagent-ils? . . . des **nageoires** (f.). Les **canards** (m.) nagent-ils avec des nageoires? Non, . . . avec leurs **pattes** (f.). Où enseigne-t-on la **natation** (f.)?

Plonger.—Si, lorsque je nage, j'entre sous l'eau, je plonge. Plongez-vous quand vous nagez? Oui, nous . . . Si nous plongeons un **bouchon** de **liège** (m.), reste-t-il sous l'eau? Non,... il remonte et **flotte** *(flotter)* à la surface de l'eau.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Allonger.—Voici une **élastique.** Cette élastique est courte. Si je tire **sur** cette élastique, je l'allonge. Si nous tirons sur cette ficelle, l'allongeons-nous? Non, . . . parce qu'elle n'est pas **élastique** (adj.). Quelquefois lorsque nos habits sont trop longs, nous les allongeons. Si votre veston est trop court, l'allongez-vous vous-même? Non, si mon veston est trop court, je ne l'allonge pas moi-même, je le donne à mon tailleur qui me l'allonge. (*Conjuguer:* Non, si ton veston est trop court, tu . . . etc.).

Interroger.—Si je vous demande quelle heure il est, je vous interroge. En classe est-ce que je vous interroge? Les autres professeurs interrogent-ils tous les élèves à toutes les classes? Interrogez-vous le professeur? Les interrogations du professeur sont-elles plus faciles pour les élèves studieux que pour les paresseux?

Rédiger.—Chez vous vous rédigez les devoirs que je vous donne. Rédigez-vous vos devoirs à l'école? Les élèves studieux rédigent-ils leurs devoirs mieux que les élèves paresseux. La **rédaction** d'un devoir en français est-elle plus facile pour vous que la rédaction d'un devoir dans votre langue maternelle? Qui rédige les articles des journaux? . . . les **rédacteurs** (m.) . . .

Corriger.—Chez vous vous rédigez vos devoirs, vous les copiez, vous me les apportez et je les corrige. Qu'est-ce que je corrige dans vos devoirs? . . . les **fautes** (f.). Corrigeons nous quelquefois les devoirs en classe? La **correction** des devoirs d'un élève paresseux est-elle plus difficile que la correction de ceux d'un élève studieux? Si un devoir est tout à fait **correct,** le professeur le corrige-t-il? Qui corrige les fautes d'impression dans un article de journal? C'est un **correcteur** ou le rédacteur lui-même . . .

Grammaire. *Formation du Féminin des Adjectifs.* (Suite).

Règle VIII. *Les adjectifs dont la dernière syllabe du mas-*

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

culin est en **en** *doublent au féminin la consonne et ajoutent un* **e** *muet. Exemples :*

Masculin :	*Féminin :*
Italien	Italienne
norvégien	norvégienne

Exercice 33

1. Que mangez-vous le matin à votre petit déjeuner ? 2. . . . ? Non, nous ne mangeons pas de viande ni de poisson à notre petit déjeuner. 3. . . . ? Non, les paysans ne sont pas plus sobres que les gens des villes, mais ils sont souvent plus frugaux. 4. . . . ? Oui, il y a plus de gourmets parmi les riches que parmi les pauvres. 5. . . . ? Nous changeons de place pour être plus près du tableau. 6. . . . ? Nous en changeons plusieurs fois la semaine 7. Échangez-vous quelquefois vos jeux contre ceux de vos camarades ? 8. Mangez-vous seul les gâteaux que l'on vous donne chez vous ? 9. Voyagez-vous plus souvent par terre que par mer ? 10. . . . ? Nageons-nous aussi bien que les poissons ? 11 . . . ? Plonge-t-on sans être un bon nageur ? 12. . . . ? Il ne me l'allonge pas, parce qu'il n'y a pas assez d'étoffe. 13. M'interrogez-vous pendant la classe ? 14. Rédigez-vous plus vite un devoir en français qu'un devoir dans votre langue maternelle ? 15. Si vous trouvez des fautes dans vos devoirs quand vous les copiez, corrigez-vous ces fautes ?

TRENTE-QUATRIÈME LEÇON

Verbes en «cer»

Règle.— *Les verbes en* «**cer**» *ont une cédille sous le c (ç) devant* **o** *ou* **a.**

Effacer.— J'efface, tu effaces, il efface, nous effaçons, vous effacez, ils effacent.— Avec le torchon nous effaçons ce qui est au tableau. Avec quoi effacez-vous ce qui est sur vos cahiers ? Efface-t-on ce qui est au tableau avec une gomme ? Ce que nous

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

effaçons facilement est **effaçable**. L'encre est-elle facilement effaçable? Ce que rien n'efface est **ineffaçable.**

Placer.—Déplacer.—Replacer.— Je place la chaise devant la chaire. Où placez-vous vos livres en classe? Comment nomme-t-on l'endroit où l'on place toujours une chose?... la place de cette chose. Quelle est ma place? Quelle est la vôtre? Votre livre est sur la table; si je le place sur la chaire, je le déplace. Si vous arrivez à l'école en retard, déplacez-vous vos condisciples pour passer à votre place? Le professeur déplace-t-il un élève, si cet élève bavarde en classe? Je replace votre livre sur la table. Où replacez-vous vos livres avant de quitter la classe?

Remplacer.— Quand nos habits sont très **vieux** (f. *vieille*) nous les remplaçons par d'autres. Si vous déchirez votre livre, ou s'il est vieux, le remplacez-vous? Oui, ... par un livre **neuf** (f. *neuve*). Si je reste longtemps malade, qui me remplace? Celui qui remplace est un **remplaçant.** (f. *remplaçante*). Le remplacement d'un professeur est-il une chose facile?

Tracer.— Je trace une ligne sur le tableau. Quelles lignes traçons-nous? ... des lignes droites (——) ou des lignes courbes (⌒). Avec quoi tracez-vous des lignes droites sur votre cahier? Avec quoi traçons-nous des lignes courbes? ... un **compas.** Que laissons-nous derrière nous quand nous marchons dans la boue ou dans la terre molle? ... la **trace** de nos pas. Si nous traçons un cercle sans compas ou une ligne droite sans règle, le **tracé** est-il tout à fait régulier?

Commencer.—La classe commence à huit heures du matin. Commençons-nous toujours la classe à huit heures précises? Quand commence l'année? L'hiver commence-t-il le premier janvier? Quand commence le printemps? l'été? l'automne? Commençons-nous ce livre? Non, ... nous en sommes déjà à la page 79. Le 21 décembre est le **commencement** de l'automne. Sommes-nous au commencement de l'année? Celui qui commence à étudier quelque chose, une langue, par exemple, est un **commençant** (f. *commençante*). En français êtes-vous des commençants?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Avancer.—J'avance, je recule (**reculer**). Si nous marchons vite, avançons-nous plus vite que si nous marchons lentement? Un élève studieux avance-t-il plus dans l'étude du français qu'un élève paresseux? Oui, . . . ses **progrès** (m.) sont plus rapides. Ma montre avance-t-elle ou retarde-t-elle? Non, . . . juste. Si vous arrivez à l'école à 8 heures moins un quart, êtes-vous en retard? Non, . . . en avance.

Prononcer. — Je prononce le **ç** comme deux **s**. Exemples: Nous *commençons* la *leçon*. Comment prononçons-nous le **th** en français? . . . comme un **t**. Dans le mot *correction* comment prononce-t-on le t?... comme deux **s**. Prononçons-nous l'**e** muet? Comment prononçons-nous le **c** devant **a, o, u**, quand il n'y a pas de cédille sous ce **c**?... comme **k**. Exemples: **ca**marade, **con**disciple, **cui**sse, etc.

Le prononcez-vous comme **k** devant **l** et **r**? Oui, . . .

Exemples: **cl**asse, **cr**aie. Quand prononçons-nous le **g** comme **j**? . . . devant **e, i, y** et devant **a, o, u** lorsque entre le **g** et ces voyelles, il y a un **e** muet. Exemples: Larg**e**, gilet, nous man-**geo**ns. Comment le prononçons-nous devant **a, o, u, l, r**? Nous le prononçons g**u**. Prononçons-nous les mots d'une langue étrangère aussi bien que nous prononçons ceux de notre langue maternelle? Prononcez-vous le français aussi correctement que moi? Ma **prononciation** du français est-elle meilleure que la vôtre? Avez-vous un **accent** tout à fait français?

Enfoncer. — Si nous marchons sur de la terre molle, nous enfonçons. Enfonçons-nous si nous marchons sur de la terre très dure? Si nous enfonçons cette règle dans l'eau et si nous la laissons, reste-t-elle dans l'eau? Non, . . . elle remonte à la surface.

Percer.—Si je presse trop du doigt contre cette feuille de papier, je la perce. Avec quoi perçons-nous le bois? . . . une **vrille** ou un vilebrequin. Les cordonniers percent-ils le cuir avec une vrille? . . . une **alène**. Si nous perçons un vase, le liquide reste-t-il dans ce vase? Non, . . . il s'écoule.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Grammaire. *Formation du Féminin des Adjectifs.* (Suite).

Règle 9.—*Les adjectifs dont le masculin est en* **f** *ont leur féminin en* **ve.** *Exemples :*

Masculin :	*Féminin :*
Affirmati**f**	Affirmati**ve**
pensi**f**	pensi**ve**
neu**f**	neu**ve**

Exercice 34

1. . . . ? Non, nous effaçons ce qui est au tableau avec un torchon. 2. S'il y a un brouillon sur notre cahier. l'effaçons-nous toujours avec une gomme ? 3. . . . ? Non, vous ne me déplacez jamais en classe. 4. . . . ? Quand nous n'employons plus une chose, nous la replaçons à sa place. 5. . . . ? Quand nous ne mangeons plus, nous plaçons notre couteau et notre fourchette sur notre assiette. 6. . . . ? Nous les remplaçons par des habits neufs. 7. Tracez-vous des lignes droites sur votre cahier sans employer la règle ? 8. Ne commençons-nous jamais la leçon avant huit heures ? 9. . . . ? Nous avançons si vite, parce que nous sommes en retard. 10. Prononcez-vous le français mieux qu'il y a trois mois ? 11. Si nous tombons à l'eau et si nous ne nageons pas, enfonçons-nous ? 12. Percez-vous quelquefois la table de l'école avec vos canifs ?

TRENTE-CINQUIÈME LEÇON

Verbes en «eter»

Règle.— *Les verbes en* «**eter**» *redoublent le* **t** *devant un* **e** *muet.*

Jeter.— Je jette, tu jettes, il jette, nous jetons, vous jetez, ils jettent.— Je ne jette pas, etc.— Jeté-je ? Jettes-tu, jette-t-il, etc.— Jette, jetons, jetez. — Ne jette pas, ne jetons pas, ne jetez pas.

Je jette la craie sur le plancher. Jetez-vous des papiers dans la classe ? Où jetons-nous le papier, quand nous en avons à jeter ? . . . dans un **panier.** Les élèves jettent-ils quelque chose

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

par la fenêtre? Quand nous envoyons des lettres par la poste, où les jetons-nous? . . . dans la boîte aux lettres. Si vous jetez un **caillou** (pl. *cailloux)* dans l'eau, ce caillou flotte-t-il à la surface? Non, . . . il enfonce.

Cacheter.—Décacheter.—Avant de jeter une lettre dans la boîte aux lettres, nous la cachetons : nous la fermons. Jetez-vous quelquefois des lettres dans la boîte aux lettres sans les cacheter? Cachette-t-on une lettre que l'on donne à un égal ou à un supérieur? Non, . . . mais cette personne la cachette elle-même. Quand le facteur m'apporte une lettre, je la décachette. Décachetez-vous les lettres des autres? Celui qui décachette les lettres des autres est-il discret? Est-il seulement indiscret de décacheter une lettre qui n'est pas à nous? Non, . . . aussi **indélicat.** Une impolitesse est-elle une **indélicatesse?**

Paqueter.— Empaqueter.— Dépaqueter.— Avant de nous donner ou de nous envoyer des marchandises, le marchand les paquette, les empaquette. Si vous envoyez quatre ou cinq livres par la poste, les envoyez-vous sans les paqueter? Si l'on m'apporte un **paquet,** je le dépaquette pour regarder ce qu'il y a dedans. Dépaquetez-vous un paquet qui n'est pas le vôtre?

Feuilleter.— Je feuillette mon livre. Feuilletez-vous votre cahier? Pour compter les feuillets de notre livre, le feuilletons-nous?

Déchiqueter.— Je déchiquette cette feuille de papier avec la pointe de mon canif. Déchiquetez-vous quelquefois vos cahiers ou vos livres? Les animaux **féroces** (= qui mangent d'autres animaux) déchiquettent-ils leur **proie** (f.) (=l'animal qu'ils mangent)? Oui, . . . avec leurs **griffes** (f.) et leurs dents.

Exceptions.— *Quelques verbes en* **eter**, *au lieu de redoubler le* **t**, *ont un accent grave sur l'* **e** *de l'avant-dernière syllabe, quand la dernière est muette.*

Acheter.—J'achète, tu achètes, il achète, nous achetons, vous achetez, ils achètent.—Je n'achète pas, etc.—Acheté-je? etc.—Si je

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

désire du pain, je donne de l'argent au **boulanger** et le boulanger me donne du pain. J'achète le pain au boulanger. Chez qui achetez-vous la viande?... chez le **boucher.** Achète-t-on le **sucre,** le **café,** le **sel,** le **poivre,** la **bougie,** etc, chez le boucher ou chez le boulanger? Non, ... chez l'**épicier.** Qu'achète-t-on chez le chapelier? Chez qui les élèves achètent-ils leurs livres? Achètent-ils leurs cahiers, leurs plumes, leurs crayons, leurs règles, leurs plumiers, leur encre, etc., chez un libraire? Achetons-nous toujours les marchandises au comptant? Celui qui achète est un **acheteur** (f. *acheteuse*). Ce qu'on achète est un **achat.** Celui qui achète toujours chez un même marchand est le **client** de ce marchand. La **clientèle** est l'ensemble des clients. Qu'est-ce qu'un acheteur? une acheteuse? un achat? un client? la clientèle? Votre papetier a-t-il une grande clientèle?

Épousseter. — S'il y a de la poussière sur ma chaire, je l'époussète. Avec quoi la servante époussète-t-elle?... un **plumeau.** Les servantes époussètent-elles les **meubles** (m.) d'une chambre avant de balayer cette chambre? Époussetons-nous nos habits avec un plumeau? Pourquoi époussète-t-on?

Étiqueter.—Le **pharmacien** étiquète ses **bocaux** (m.) (sing: *bocal*) et ses **flacons** (m.). Celui qui est malade a besoin de **médicaments** (m.) La quinine, l'**huile** (f.) de **ricin** (m.), etc., sont des médicaments. On achète les médicaments chez un pharmacien. Dans la **pharmacie** beaucoup de médicaments sont dans des bocaux. Pour donner les médicaments **liquides** aux acheteurs, le pharmacien les **verse** (*verser*), dans un flacon. Sur le flacon le pharmacien **colle** *(coller)* une **étiquette:** un morceau de papier avec le nom du médicament. Étiquetez-vous vos livres et vos cahiers?

Grammaire. *Formation du Féminin des Adjectifs.* (Suite).

Règle 10. *--Les adjectifs en* **eux** *au masculin ont* **euse** *au féminin. Exemples:*

Masculin:	*Féminin:*
Studi**eux**	Studi**euse**
labori**eux**	labori**euse**
heur**eux**	heur**euse**

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Exercice 35

1. En classe jetez-vous des papiers sur le plancher? 2. . . ? Je les jette dans la boîte aux lettres. 3.... ? Je ne la cachette pas, parce que je vous la donne à porter. 4. Si le facteur vous donne une lettre qui n'est pas à vous, la décachetez-vous? 5. . . .? Non je ne dépaquette pas un paquet qui n'est pas à moi. 6. Dans quoi empaquette-t-on les marchandises? 7. . . . ? Je le feuillette pour en regarder les images. 8. Les hommes déchiquettent-ils leurs aliments comme les animaux féroces? 9. Combien achetez-vous les cahiers que vous employez pour vos exercices? 10. . . ? Non, j'achète toujours au comptant. 11 Qui époussète les tables de notre école? 12. . . . ? Je les étiquète pour les trouver plus facilement dans mon pupitre. quand je les cherche.

TRENTE-SIXIÈME LEÇON

Verbes en «eler»

Règle. — *Les verbes en* «**eler**» *redoublent l'***l** *devant un* **e** *muet.*

Appeler. — J'appe**ll**e, tu appe**ll**es, il appe**ll**e, nous appelons, vous appelez, ils appe**ll**ent. — Je n'appelle pas, etc. — Appelé-je? etc Je vous appelle. Qui appelé-je? Qui vous appelle? En classe pourquoi le professeur appelle-t-il les élèves? En français on appelle cet objet un cahier. Comment appelle-t-on en français l'objet avec lequel nous effaçons ce qui est au tableau? Comment appelle-t-on ce que nous mangeons? Comment appelle-t-on les instruments avec lesquels on pèse les objets? Qui appelle-t-on *facteur?*. . . l'employé de la poste qui . . . Comment les bergers appellent-ils leurs chiens? Tantôt . . . de la voix, tantôt ils **sifflent** *(siffler)* pour les appeler. Quand je vous appelle, vous appelé-je par votre nom? M'appelez-vous par mon nom en classe?

Épeler. — C. r. a. i. e. J'épelle le mot *craie.* Quel mot épelé-je? *Épeler,* c'est prononcer l'une après l'autre toutes les lettres

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

d'un mot. Qu'est-ce qu'*épeler?* Épelez le mot *tableau.* Quel mot épelez-vous? Si vous épelez le mot *bibliothèque* sans *h,* l'épelez-vous bien? Non, . . . mal. Epelez-vous mieux les mots de votre langue maternelle que les mots français? Celui qui épelle bien tous les mots est fort en **orthographe**(f). Êtes-vous plus fort dans l'orthographe de votre langue maternelle que dans l'orthographe française? L'orthographe française est-elle plus difficile pour vous que l'orthographe de votre langue maternelle? Qu'y a-t-il de plus difficile pour un étranger dans l'**épellation** française? . . . les diphtongues et le redoublement des consonnes.

Ficeler.— Déficeler.— Quand nous empaquetons quelque chose, nous ficelons le paquet avec de la **ficelle** (f.). Quand vous envoyez un paquet, le ficelez-vous? Avec quoi le ficelez-vous? Quand nous dépaquetons un paquet, nous le déficelons. Déficelez-vous un paquet qui n'est pas à vous? Comment déficelle-t-on un paquet? . . . d'une des deux manières suivantes: ou . . . ou on la **dénoue** *(dénouer).* A la poste déficelle-t-on parfois les colis-postaux?

Renouveler. — Lorsque ma **garde-robe** (= l'ensemble de mes habits) est vieille, je la renouvelle (= j'achète des habits neufs). Renouvelez-vous votre garde-robe vous-mêmes? Quand on n'a pas de maison à **soi,** on en **loue** *(louer)* une. Avant de louer une maison, on rédige un **bail** qui indique les **conditions** (f) de la **location** et que **signent** *(signer)* le **locataire** et le **propriétaire.** Quand les baux **expirent** *(expirer* = arriver à **terme** (m.), les renouvelle-t-on? Si l'on nous parle d'une vieille douleur, renouvelle-t-on notre chagrin?

Atteler.— Dételer.— On attelle le cheval à la voiture. Comment appelle-t-on la partie de la voiture où l'on attelle le cheval? . . . les **brancards** (m.). Qui attelle les chevaux? . . les **valets** (m) d'**écurie** (f.) ou les cochers . . . N'attelle-t-on que les chevaux? Non, . . . aussi les **ânes** (m.), les **mulets** (m.) et les **bœufs** (m.). Qu'appelle-t-on **attelage** (m.)? . . . les **bêtes** (f.) que l'on attelle à une voiture. Après le travail on dételle les bêtes. Quand dételle-t-on les chevaux ou les bœufs?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Amonceler.—Râteler.—Botteler.—Dans le **désert** (le Sahara), il y a du **sable.** Il y a aussi du sable au bord de la mer. Dans le désert et au bord de la mer, le vent amoncelle le sable, il l'**amasse** *(amasser)*. Qu'est-ce qui amoncelle le sable ? Dans les champs il y a de l'**herbe**. L'été quand l'herbe est assez haute, les **faucheurs** (m.) la coupent avec des **faux** (f.) : ils la **fauchent** *(faucher)*. Ensuite les **faneurs** *(m.)* la sèchent. L'herbe sèche est le **foin.** Les faneurs râtellent le foin avec des **râteaux** *(m.)* et l'amoncellent avec des **fourches** (f.). Qu'y a-t-il dans les champs ? Quand les faucheurs coupent-ils cette herbe ? Avec quoi la coupent-ils ? Qui sèche cette herbe ? Qu'est-ce que le foin ? Avec quoi les faneurs râtellent-ils le foin ? Avec quoi l'amoncellent-ils ? Les faneurs ne laissent pas le foin en **monceaux** (m.) dans les champs, mais ils le bottellent et l'on transporte les **bottes** (f) dans les **greniers** (m.). *(Conjuguer:* L'été je râtelle le foin avec un râteau, je l'amoncelle avec une fourche, mais ce n'est pas moi qui le bottelle ni qui transporte les bottes dans le grenier).

Exceptions. *Quelque verbes en* «**eler**», *au lieu de redoubler le* **t** *ont un accent grave sur l'***e** *de l'avant-dernière syllabe, quand la dernière syllabe est muette.*

Peler.— Avant de manger une **pomme**, je la pèle avec un couteau : j'enlève la **pelure.** Pèle-t-on une **prune** avant de la manger ? Non,.... on la mange avec la **peau.** Qui pèle les **pommes de terre** à la **cuisine** ?... la **cuisinière.** Pelons-nous les **figues** (f.) ?... quand elles sont **fraîches** (m. *frais*), mais quand elles sont sèches (m. sec.)...

Geler.— Congeler.— L'hiver l'eau gèle. Le froid la change en *glace* (f.). Les **rivières** (f.) et les **fleuves** (m) gèlent-ils parfois ? Le froid congèle l'eau. Congelons-nous l'eau l'été ? Oui... quand nous fabriquons de la glace **artificielle** (m. *artificiel).* Congèle-t-on facilement l'**alcool** (m.) ? Congèle-t-on plus facilement le **mercure** que l'alcool ?

Grammaire. *Formation du Féminin des Adjectifs.* (Suite).
*Les adjectifs suivants forment leur féminin irrégulièrement: Blanc, blan***che** ; *frais, fraî***che** ; *sec, sè***che**, *turc, tur***que**; *grec, grec***que.**

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Exercice 36

1. . . . ? Je vous appelle, parce que je désire vous parler. 2. . . . ? Personne ne vous appelle 3 . . . ? Non, c'est le professeur qui épelle les mots français mieux que ses élèves 4. . . ? Je le déficelle pour regarder ce qu'il y a dedans. 5. Ficelez-vous bien un paquet que vous envoyez par la poste? 6. . . . ? Non, ce n'est pas moi qui la renouvelle, ce sont mes parents. 7 Est-ce vous qui attelez et dételez les chevaux de vos parents? 8. Qu'est-ce qui amoncelle les nuages au ciel? 9. Quel est le travail des faneurs et celui des botteleurs? 10. . . . ? Je ne la pèle pas, parce que je n'ai pas de couteau. 11. . . . ? Oui, ils gèlent chaque année 12. . . . ? Non, on la congèle aussi artificiellement.

TRENTE-SEPTIÈME LEÇON

Verbes pronominaux

Se lever.—Je me lève, tu te lèves, il se lève, nous nous levons, vous vous levez, ils se lèvent.—Je ne me lève pas, tu ne te lèves pas, etc.—Me levè-je? te lèves-tu? se lève-t-il? nous levons nous? etc.—Lève-toi, levons-nous, levez-vous. Ne te lève pas, ne nous levons pas, ne vous levez pas.

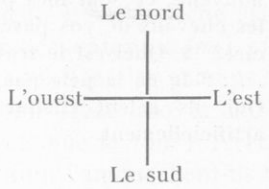
Je me lève. Me levé-je? Le professeur se lève-t-il? Vous levez-vous? Votre camarade se lève-t-il? Nous levons-nous? Les élèves se lèvent-ils?

Le matin, je me lève à six heures et demie (=je quitte mon **lit**). A quelle heure me levé-je? Vous levez-vous à six heures et demie? Les élèves se lèvent-ils à 10 heures? Celui qui se lève à quatre heures ou à cinq heures du matin se lève **tôt**; (=de bonne heure). Celui qui se lève à dix ou à onze heures se lève **tard.** Vous levez-vous tard? Me levé-je plus tôt que vous? Les **campagnards** (m.) se lèvent-ils plus tard que les **citadins** (m.)? Un campagnard est un homme de la campagne; un citadin est un homme de la ville. Sommes-nous des campagnards ou des citadins? Les jours où l'on se lève tôt, on est **matinal** (f.—*e*). Celui qui

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

se lève toujours tôt est **matineux** (f.— se). Celui qui n'est pas matineux est-il quelquefois matinal?

Le matin, le soleil se lève au ciel (= il monte au-dessus de l'**horizon**) (m.). Quand le soleil se lève-t-il? Où le soleil se lève-t-il? Le soleil se lève à **l'est** (m.). L'est est un **point cardinal.** De quel côté le soleil se lève-t-il? Qu'est-ce que l'est? Quel point cardinal est l'est? Il y a quatre points cardinaux qui sont: l'est, **l'ouest**(m.), le **nord** et le **sud.**



En été, le soleil se lève tôt; en hiver il se lève tard. En quelle saison le soleil se lève-t-il tôt? En hiver, le soleil se lève-t-il tôt? Vous levez-vous aussi tôt en hiver qu'en été?

Se coucher. — Le soir, je me couche. Quand me couché-je? Où nous couchons-nous? . . . dans notre lit. Qu'est-ce que le lit? . . . **le** meuble **dans lequel** on se couche. Dans quelle chambre (nous) couchons-nous? . . . dans la **chambre à coucher.** Qu'est-ce que la chambre à coucher? . . . **la** chambre **dans laquelle** est le lit et dans laquelle nous (nous) couchons.

A quelle heure vous couchez-vous? Les campagnards se couchent-ils aussi tard que les citadins?

Le soir, le soleil se couche. Comment appelle-t-on le point où le soleil se couche? Le soleil se couche-t-il tard en hiver? En quelle saison se couche-t-il le plus tard? Quand le soleil se lève-t-il le plus tôt et se couche-t-il le plus tard? . . . au **solstice** d'été. Qu'est-ce que le solstice d'hiver? De quelles couleurs est le ciel au **lever** et au **coucher** du soleil? . . . de différentes couleurs: **rose,** rouge, **violet** (f. *violette*), etc.

S'habiller. — Je **m**'habille, tu **t**'habilles, il **s**'habille, etc. Le matin quand je me lève, je m'habille. Quand nous habillons-nous? Avec quoi s'habille-t-on? Vous habillez-vous en hiver avec les mêmes habits qu'en été? Non, . . . en hiver je m'habille de vêtements chauds, tandis qu'en été je m'habille de vêtements légers. En quoi sont les vêtements chauds **dont** nous nous habillons en hiver? . . . en **laine** (f.). En quoi sont les vêtements légers dont

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

nous nous habillons en été?... en **coton** (m.) ou en **lin** (m.). Pourquoi s'habille-t-on **chaudement** en hiver et **légèrement** en été?... pour ne pas avoir froid,... pour ne pas avoir trop chaud.

Se déshabiller.—Le soir, pour me coucher je me déshabille. Qu'est-ce que *se déshabiller?*... ôter ses habits. Quand se déshabille-t-on? Pour nager, nous déshabillons-nous? Les tout petits enfants s'habillent-ils et se déshabillent-ils eux-mêmes?

Se laver.— Se baigner.— **Aussitôt** après mon lever, je me lave. Avec quoi nous lavons-nous? En hiver vous lavez-vous avec de l'eau froide ou avec de l'eau chaude? Non... avec de l'eau **tiède**. Où est l'eau avec laquelle nous nous lavons?... dans le **pot à eau** sur la **toilette.** Nous lavons-nous dans le pot à eau? Non,... nous versons l'eau dans la **cuvette** et... Pourquoi se lave-t-on? Est-on propre quand on ne se lave jamais? Quelles parties de notre corps nous lavons-nous chaque matin? Quand on se lave tout le corps, on se baigne. Où nous baignons-nous?... dans une **baignoire.** Comment appelle-t-on la pièce dans laquelle on se baigne?... la **salle de bains.** Où nous baignons-nous, quand nous n'avons pas de salle de bains chez nous?... dans un établissement de bains. L'été, on se baigne dans la mer. Les **bains** (m.) de mer sont-ils chauds? Comment nomme-t-on ceux qui se baignent l'été dans la mer?... des **baigneurs** (m.)

S'essuyer.— Se sécher.— Chaque fois que je ne lave ou que je me baigne, je m'essuie. Pourquoi nous essuyons-nous?... pour nous sécher. *(Conjuguer:* Je m'essuie pour me sécher, etc. Quand je m'essuie, je me sèche, etc.). Avec quoi s'essuie-t-on? Vous essuyez-vous les mains avec la serviette de toilette avec laquelle vous vous essuyez le visage? Qu'avons-nous parfois en hiver, si nous ne nous essuyons pas bien les mains?... des **engelures** (f.).

Se peigner.— Se coiffer.— Chaque matin je me peigne. Avec quoi se peigne-t-on?... un **peigne.** Pourquoi nous peignons-nous?... pour **démêler** nos cheveux. Quand je me peigne,

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

je me coiffe (= j'arrange mes cheveux). Que tracez-vous au **milieu** de vos cheveux quand vous vous coiffez?... une raie. Une femme se coiffe-t-elle comme un homme? Non,... différemment.

Se brosser.— Chaque matin je me brosse. Avec quoi se brosse-t-on? Pourquoi nous brossons-nous? Avec quelle brosse nous brossons-nous les cheveux? Que nous brossons-nous avec a brosse à dents? Pourquoi se brosse-t-on les cheveux?... pour enlever les **pellicules** (f.). Pourquoi vous brossez-vous les dents?

Grammaire. *Formation du Féminin des Adjectifs.* (Suite).

Les adjectifs suivants forment leur féminin irrégulièrement : discret, discrète ; épais, épaisse ; bas, basse ; gras, grasse; las, lasse.

Exercice 37

1. . . ? Nous ne nous lèvons pas encore, parce que nous n'avons pas nos habits pour nous habiller. 2. Vous levez-vous quelquefois après neuf heures du matin? 3. . . . ? Non, mais parfois je suis matinal. 4. . . . ? Je m'habille légèrement parce que le temps n'est pas froid. 5. . . . ? Non, je me couche toujours de bonne heure. 6. . . . ? Non, nous nous couchons plus tôt en hiver qu'en été. 7. . . . ? Oui, quand nons nous baignons, nous nous déshabillons. 8. . . . ? Non, je me lave les mains plusieurs fois par jour. 9. . . . ? Non, nous ne nous baignons à la mer que pendant l'été. 10. . . . ? Oui, après le bain je me sèche bien. 11 . . . ? Non, l'on s'essuie aussi lorsque l'on se baigne. 12. . . ? Non, ils ne se peignent pas eux-mêmes. 13. Un homme se coiffe-t-il comme une femme? 14 . . . ? Nous nous brossons pour enlever la poussière qui est sur nos habits.

TRENTE-HUITIÈME LEÇON

Verbes Pronominaux (suite).

S'appeler.— Je m'appelle **Pierre.** Comment m'appelé-je? Vous appelez-vous Pierre? Tous les élèves de cette classe s'appellent-ils du même nom? Comment s'appelle le meuble dans lequel nous nous couchons?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Se promener. — Je me promène dans la classe. Où me promené-je? Vous promenez-vous dans la classe pendant la leçon? Vous promenez-vous parfois dans les rues de la ville? Les élèves de cette école se promènent-ils chaque jour à la campagne? Nous promenons-nous toujours à pied? Comment s'appelle celui qui se promène à cheval? . . . **cavalier** (m.). Qui appelle-t-on **cyclistes** (m.)? **automobilistes** (m.)? Celui qui se promène est un **promeneur** (f. *promeneuse).* Quelles sont les promenades que préfèrent les Parisiens? . . . les grands Boulevards, les Champs-Elysées, le Bois de Boulogne, etc; ce sont leurs promenades **favorites** (m. *favori*). Quelle est votre promenade favorite?

Se fatiguer. — **Se reposer.** — Si nous nous promenons longtemps à pied, nous nous fatiguons. Vous fatiguez-vous parfois dans vos promenades? Est-ce la marche seule qui cause la **fatigue**? Non, . . . tout travail **excessif** (f. *excessive)* . . . Ce qui cause de la fatigue est **fatigant** (f—*e*). Le travail est-il plus fatigant que le jeu? Une promenade à pied est-elle plus fatigante qu'une promenade en automobile? Celui que rien ne fatigue est **infatigable.** Quand nous éprouvons de la fatigue, nous nous reposons. Travaille-t-on le dimanche? Non, . . . le dimanche est un jour de **repos** (m.). Comment s'appelle le repos du dimanche? . . . **dominical.** Pourquoi nous couchons-nous chaque soir?

S'arrêter. — Si vous éprouvez beaucoup de fatigue dans vos promenades, vous ne **continuez** pas votre marche, vous vous arrêtez. Le matin vous arrêtez-vous pour jouer dans les rues? Où le **train** s'arrête-t-il? . . . dans les **gares** (f.). Les **tramways** (m.) s'arrêtent-ils dans les gares? Non, . . . aux **arrêts** (m.). L'arrêt des trains est-il plus long dans les grandes gares que dans les petites?

Se hausser. — **Se baisser.** — Pour allumer le gaz, je me hausse. Vous haussez-vous pour poser un livre sur le plus haut rayon de votre bibliothèque ou pour en **retirer** un? Pour ramasser votre règle, si elle tombe, vous haussez-vous? Non, . . . je me baisse.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Se tourner. — **Se détourner.** — **Se retourner.** — Si je désire **éternuer**, lorsque je suis devant quelqu'un, je me tourne à droite ou à gauche. Nous tournons-nous quand nous toussons? Ce que nous avons devant les yeux, ce que nous regardons est un **spectacle.** Si un spectale me cause de la peine, je ne le regarde pas, je me détourne. Si votre servante tue une **poule**, un **canard**, une **oie** ou un **lapin**, vous détournez-vous? Si quelqu'un derrière moi m'appelle, je me retourne. En classe vous retournez-vous pour bavarder avec vos condisciples? Quels sont les élèves qui se retournent pour bavarder avec leurs condisciples? . . . les élèves **dissipés** . . .

Se trouver. — Ce livre se trouve sur la table. Où nous trouvons-nous en ce moment? Me trouvé-je devant vous ou derrière vous? Où se trouve le lit? Dans quelle partie du monde se trouvent la France et l'Angleterre? . . . en Europe. L'Égypte se trouve-t-elle en Europe? Non, . . . en Afrique.

Se moucher. — Avec notre mouchoir nous nous mouchons. Avec quoi vous mouchez-vous? Quand se mouche-t-on? . . . quand on est **morveux.** Pourquoi les hommes se mouchent-ils? . . . pour ôter la **morve** qu'ils ont dans les **narines** (f.).

Se jeter. — **S'exposer.** — **Se noyer.** — **Se sauver.** — Quand on plonge, on se jette parfois d'une hauteur de plusieurs mètres dans l'eau. Si vous n'êtes pas bon nageur, vous jetez-vous dans l'eau, quand elle est profonde? Les animaux féroces se jettent-ils parfois sur les hommes? Si je marche sur le **toit** d'une maison, je m'expose à tomber. A quoi s'expose un mauvais nageur qui se jette à l'eau? . . . à se noyer. Quand se noie-t-on? Les mauvais nageurs se noient-ils toujours quand ils tombent à l'eau? Non, . . . parfois ils se sauvent. Celui qui sauve quelqu'un qui se noie est son **sauveteur.** Il **opère** *(opérer)* un **sauvetage.**

Se mouiller. — **Se tremper.** — Si de l'eau tombe sur nous, elle nous mouille. Nous mouillons-nous, si nous tombons dans l'eau? Oui, . . . nous nous trempons. Que portons-nous pour ne

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

pas nous mouiller? . . . un parapluie, un **imperméable** et, aux pieds, des **caoutchoucs** (m.).

Se tuer.— Se blesser.— Si quelqu'un se jette par la fenêtre sur le **pavé** de la rue, il se tue, ou, s'il ne se tue pas, il se blesse. Si quelqu'un se jette du haut de la **tour** Eiffel, qui a trois cents mètres de hauteur, se blesse-t-il seulement?

S'approcher.—S'éloigner. — Je m'approche du tableau. Je m'éloigne du tableau? M'éloigné-je de la table? Vous approchez-vous du tableau ou vous en éloignez-vous?

Se chauffer.—Se brûler.— Quand j'ai froid, je m'approche du feu et je me chauffe. Où nous chauffons-nous quand nous avons froid? De quoi s'approche-t-on pour se chauffer? . . . de la cheminée ou du poêle. Quand on s'approche trop près du feu, on se brûle. Si vous mangez des aliments trop chauds, vous brûlez-vous?

Se couper.— Se piquer.— Se raser.— Si j'appuie assez fort la lame du canif sur mon doigt, je me coupe. Vous coupez-vous parfois? Se coupe-t-on parfois avec le rasoir, quand on se rase? Si nous appuyons assez fort la pointe de la plume sur notre doigt, nous nous piquons. Vous piquez-vous parfois? Avec quoi les tailleurs et les couturières se piquent-ils souvent? . . . avec des **aiguilles** (f.) ou des **épingles** (f.). Ceux qui marchent **pieds nus** dans les **épines** (f.) se piquent-ils? Qu'éprouvons-nous si nous nous brûlons, si nous coupons ou si nous nous piquons? Une brûlure est-elle plus **douloureuse** (m. *douloureux)* qu'une piqûre ou une coupure?

S'amuser — En récréation les élèves s'amusent: ils jouent. Vous amusez-vous en classe? S'amuse-t-on au théâtre? Ceux qui aiment la musique s'amusent-ils plus à l'**opéra** que ceux qui ne l'aiment pas? Les enfants s'amusent-ils plus au **cinématographe** que les grandes personnes? Les bons livres et la musique sont-ils des amusements plus **nobles** que les **cartes** (f.), les **dominos** (m.) et les autres jeux semblables? Oui, . . . ils élèvent davantage notre **âme** (f.).

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

S'appuyer.— S'agenouiller.— Je m'appuie sur le **dossier** de ma chaise. Sur quoi les messieurs s'appuient-ils parfois quand ils se promènent? Comment s'appellent les **bâtons** (m.) sur lesquels s'appuient les **vieillards** (m.) et les **infirmes** (celui qui **boite** *(boiter)* est infirme)? . . des **béquilles** (f.). Sur quoi nous appuyons-nous pour monter un escalier? . . . sur une **rampe.** Si je pose les deux genoux sur la chaise, je m'agenouille sur la chaise. Pourquoi s'agenouille-t-on souvent? . . . pour prier **Dieu.** Sur quoi les gens s'agenouillent-ils à l'église? . . . sur les **dalles** (f.) ou sur une chaise basse qui s'appelle un **prie-Dieu.**

Grammaire. *Formation du Féminin des Adjectifs.* (Suite).

Les adjectifs suivants forment leur féminin irrégulièrement: sot, sotte; paysan, paysanne; long, longue; beau (bel), belle; nouveau, (nouvel), nouvelle; mou (mol), molle.

Exercice 38

1. Comment vous appelez-vous? 2. Où vous promenez-vous après la classe? 2. . . . ? Non, je ne me fatigue pas vite: je suis bon marcheur. 4. En été, vous reposez-vous un peu après le déjeuner? 5. . . . Non, on ne se hausse pas, on se baisse. 7. . . . ? On se tourne par politesse. 8. . . . ? Non, un bon élève ne se retourne jamais pour parler à ses condisciples en classe. 9. Où se trouve Londres? 10. Nous mouchons-nous plus souvent quand nous avons un rhume que quand nous n'en avons pas? 11. Y a-t-il des gens qui se jettent à l'eau pour se noyer? 12. Se blesse-t-on chaque fois que l'on tombe? 13. Quand se brûle-t-on? 14. Se coupe-t-on chaque fois qu'on se rase? 15. . . . ? Non, je m'y amuse moins qu'au théâtre 17. . . ? Non, je ne m'appuie sur rien. 18. . . . ? Oui, chaque fois que je désire prier Dieu, je m'agenouille.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

TRENTE-NEUVIÈME LEÇON

Verbes pronominaux (suite et fin).

Se suicider.— Si quelqu'un se jette exprès du haut d'une tour ou se tue d'une autre façon, il se suicide. Y a-t-il beaucoup de gens qui se suicident? Le **suicide** est-il une bonne action? Non, . . . un crime.

S'accouder. Si j'appuie mes **coudes** (m.) sur la chaire, je m'accoude. Quand vous mangez, vous accoudez-vous sur la table?

S'absenter.— Quand vous n'êtes pas à l'école, vous êtes **absent.** Vous absentez-vous parfois? Quand les élèves s'absentent-ils? Un élève s'absente-t-il sans raison? M'absenté-je souvent? Y a-t-il quelqu'un d'absent aujourd'hui? Tous les élèves sont-ils **présents?** Un élève dont les **absences** (f) sont très fréquentes, avance-t-il aussi vite dans ses études qu'un élève qui ne s'absente jamais?

S'acheminer — Le matin, à sept heures et demie **environ,** je m'achemine vers l'école. A midi, vous acheminez-vous vers l'école?

S'attarder.— Quand je suis en route pour l'école, je marche vite; je ne m'attarde pas. Vous attardez-vous parfois à jouer en chemin? Quels sont les élèves qui s'attardent en chemin? Si je m'attarde beaucoup à parler à un ami dans la rue, arrivé-je en temps?

S'adonner.— Un bon élève s'adonne à l'étude. Un élève paresseux s'adonne-t-il à l'étude? Non, . . . au jeu. A quoi vous adonnez-vous, à l'étude ou au jeu?

S'efforcer.—Je m'efforce de lever la table. Quelle langue vous efforcez-vous de parler en classe? Celui qui ne s'efforce pas de bien parler le français, arrive-t-il à le bien parler? Non, . . .

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

sans **efforts** (m.), on n'arrive à rien. Arrivons-nous toujours à exécuter ce que nous nous efforçons d'exécuter? Non, . . . nous **échouons** parfois dans nos efforts.

Se comporter.— Si vous frappez un de vos condisciples, vous ne vous comportez pas bien envers lui; vous vous comportez très mal. Vous comportez-vous poliment envers moi, si vous ne me saluez pas, quand vous me rencontrez dans la rue?

S'écrier. – Si j'éprouve une douleur, je m'écrie: *oh!* ou *hélas!* S'écrie-t-on oh! seulement pour marquer la douleur? Non, . . . l'admiration, etc.

S'emparer.— Quand un pays **attaque** un autre pays, il y a une **guerre** entre les deux pays. Un pays attaque un autre pays pour s'emparer du **territoire** de ce pays. Dans une guerre, quel est le pays qui s'empare du territoire de l'autre pays? Vous emparez-vous quelquefois de ce qui est à vos condisciples? Comment s'empare-t-on de ce qui est aux autres? . . . par la force ou la **ruse.** Le **renard** est **rusé.**

S'empresser.— Quand la **cloche sonne,** vous vous empressez d'entrer en classe: vous entrez vite en classe. Si un élève me demande une chose raisonnable, m'empressé-je de la lui accorder? Quels sont les élèves qui ne s'empressent pas d'arriver à l'école? Apportez-vous le même **empressement** à étudier qu'à jouer?

Se méfier.—Lorsque quelqu'un nous **trompe,** nous cessons d'avoir de la **confiance** en lui: nous nous méfions de lui. Vous méfiez-vous de moi? Nous méfions-nous de ceux qui ne nous trompent jamais? La **méfiance** est-elle meilleure qu'une trop grande confiance? Oui, . . . **selon** un **proverbe** français: la méfiance est la mère de la sûreté. Êtes-vous **méfiant** ou **confiant?**

S'immiscer.—Lorsque deux personnes parlent **confidentiellement,** si un **tiers** (une **tierce** personne) s'approche d'elles et **se mêle** à leur conversation, elle s'immisce dans la conversation. Vous immiscez-vous dans les conversations confidentielles des

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

autres? Ceux qui s'immiscent dans une conversation confidentielle sont-ils discrets?

Se moquer.— Si quelqu'un **bégaye** et si j'imite sa façon de parler, je me moque de lui. Vous moquez-vous de vos professeurs? Un enfant qui se moque d'un infirme, est-il un bon enfant? Me moqué-je parfois des élèves? Celui qui se moque des autres est **moqueur** (f. *moqueuse*). La **moquerie** est-elle une qualité?

Se réfugier.— **Se garer.**— Lorsque la pluie tombe et que nous n'avons pas de parapluie, nous nous réfugions quelque part. Où vous réfugiez-vous quand la pluie tombe?... sous un arbre ... à la campagne;... sous une porte à la ville. Pourquoi cherchons-nous un **refuge?**— Quand une voiture passe près de nous, nous nous garons. Pourquoi nous garons-nous des voitures? Si vous ne vous garez pas bien d'une voiture, quand il y a de la boue, que vous envoie la voiture?... de la boue: elle m'**éclabousse.**

S'en retourner.— Je m'en retourne, tu t'en retournes, il s'en retourne, nous nous en retournons, vous vous en retournez, ils s'en retournent.—Je ne m'en retourne pas, etc.—M'en retourné-je? etc.—Retourne-t'en, retournons-nous-en, retournez-vous-en.— Ne t'en retourne pas, etc.—Après la leçon du soir vous vous en retournez chez vous. A quelle heure vous en retournez-vous chez-vous? Les élèves s'en retournent-ils tous chez eux après la classe? Non,... les **externes** (m.)... mais les **internes** (m.) restent à l'école.

Se ressembler.— Ces deux élèves se ressemblent: ils ont les mêmes yeux, leurs cheveux sont de la même couleur, ils ont la même **taille** et leur visage a la même forme. Nous ressemblons-nous? Deux frères se ressemblent-ils toujours?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Verbes impersonnels

Tomber.—Il tombe.—Quand il y a des nuages au ciel, il tombe parfois de l'eau. Tombe-t-il plus d'eau en automne qu'en été? Tombe-t-il plus d'eau en Égypte qu'en Angleterre? L'eau qui tombe des nuages est la pluie. La pluie tombe par *gouttes* (f.). Tombe-t-il des gouttes de pluie?

Bruiner.—Quand il tombe des gouttes de pluie très fines, il bruine. Bruine-t-il en toutes saisons?

Geler.—L'hiver, il gèle. L'été, gèle-t-il? Gèle-t il plus au **pôle** nord ou au pôle sud qu'ici?

Neiger.—**Grêler.**—Quand il gèle, il ne tombe pas de pluie, il tombe de la **neige.** Quand neige-t-il? La neige tombe-t-elle par gouttes? Non, . . . par **flocons** (m.). Où neige-t-il beaucoup? Si les gouttes de pluie gèlent au moment où elles tombent, il grêle. Grêle-t-il quelquefois en été? La grêle tombe-t-elle par gouttes ou par flocons? Non, . . . en **grêlons** (m.).

Venter.—Quand l'air de l'**atmosphère** (f.) se déplace brusquement, il y a du **vent,** il vente. Qu'y a-t-il quand il vente sur mer? . . . une **tempête.**

Éclairer.—**Tonner.**—Quelquefois il y a, dans l'atmosphère, de l'**électricité.** Cette électricité cause par **intervalles** (m.) une lumière **vive** (m. *vif)* qui **zigzague.** Cette lumière s'appelle un **éclair.** Quand éclaire-t-il?... quand il y a un **orage.** Regardez-vous le ciel quand il éclaire? Un très grand **bruit** accompagne l'éclair. Ce bruit s'appelle le **tonnerre.** Quand tonne-t-il? Tonne-t-il plus fort si l'orage est près de nous que si l'orage est loin? Le tonnerre précède-t-il l'éclair ou est-ce l'éclair qui précède le tonnerre? Non, . . . tous les deux sont **simultanés,** mais l'éclair nous arrive avant le tonnerre, parce que la lumière se déplace plus vite que le **son.** Que tombe-t-il parfois sur les maisons ou sur les arbres quand il éclaire et tonne? . . . la **foudre**. . . . Que

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

place-t-on sur les maisons pour les protéger de la foudre? . . . un **paratonnerre.**

Arriver. — **Rester.** — Qu'arrive-t-il si nous portons des habits trop légers en hiver? . . . que nous avons froid. N'arrive-t-il toujours que cela? Non, . . . que nous nous **enrhumons.** Qu'arrive-t-il parfois à ceux qui se rasent? Arrive-t-il plus d'**accidents** (m.) à ceux qui voyagent par mer qu'à ceux qui voyagent par terre? — Si nous dépensons toute notre fortune, il ne nous reste plus rien. Nous reste-t-il encore beaucoup des pages de ce livre à étudier?

Grammaire. *Comparatifs et Superlatifs irréguliers.*

Le comparatif de **bon** *est* **meilleur** *et le superlatif est* **le meilleur.** *Le comparatif de* **petit** *est* **moindre** *ou* **plus petit** *el le superlatif est* **le moindre** *ou* **le plus petit.** *Le comparatif de mauvais est* **pire** *ou* **plus mauvais** *et le superlatif est le* **pire** *ou* **le plus mauvais.**

Exercice 39

1. . . . ? Non, un homme qui a de la force d'âme ne se suicide pas, même s'il éprouve une grande douleur. 2. . . . ? Non, je m'absente très rarement. 3. . . . ? Oui, ils s'attardent souvent en chemin. 4. . . . ? Oui, je m'efforce de les rédiger correctement. 5. . . . ? Non, je me comporte toujours bien envers eux. 6. Un honnête homme s'empare-t-il de ce qui est aux autres? 7. . . . ? Oui, ils s'empressent d'arriver à l'école. 8. Les jeunes gens se méfient-ils autant que les vieilles gens? 9. Aimons-nous les gens indiscrets qui s'immiscent dans nos conversations? 10. Vous moquez-vous des infirmes? 11. Pendant un orage vous réfugiez-vous sous les arbres? 12. Les tramways écrasent-ils quelquefois les gens qui ne se garent pas assez vite? 13. . . . ? Non, je ne m'en retourne pas chez moi, je reste ici. 14. Ressemblez-vous à votre père ou à votre mère? 15. Tombe-t-il de la pluie en ce moment? 16. Bruine-t-il plus souvent au printemps qu'en été? 17. . . . ? Non, si le temps n'est pas très froid, il ne gèle ni ne neige. 18. Grêle-t-il et vente-t-il en même temps? 19. S'il n'y a pas d'orage, éclaire t-il et tonne-t-il? 20. Qu'arrive-t-il à celui qui tombe d'une grande hauteur?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Exercices de Récapitulation sur les Verbes du Premier Groupe.

(Employer successivement les différentes personnes du singulier et du pluriel).

I. La «Vie» d'un Écolier.

1. Les Jours d'École.

J'ai douze ans et demi; je suis écolier; j'habite avec mes parents et je passe mon temps moitié chez eux, moitié à l'école. Chaque matin je me lève à six heures et demie; je m'habille, je me lave, je m'essuie; je me nettoie bien les oreilles et les ongles; je me peigne, je me coiffe et je me brosse. Ensuite je m'agenouille et je prie Dieu. J'embrasse alors mon père et ma mère et je **repasse** mes leçons. A sept heures et demie je mange un peu, je salue mes parents et je m'achemine vers l'école. En route je marche vite, je me gare des voitures et des chevaux; je ne m'attarde jamais, je ne m'amuse pas avec mes camarades, si j'en rencontre; aussi j'arrive toujours en temps à l'école. Quand la cloche sonne, je monte les quelques marches du **perron**; je **pénètre** dans le corridor; j'ôte mon chapeau et mon pardessus, que j'accroche au portemanteau, et j'entre en classe. Si j'entre le dernier, je ferme la porte. Je **gagne** ma place sans bruit. Je place mes affaires dans mon casier; je pose mon livre devant moi sur la table et je garde le silence. Quand mon professeur m'appelle, je **récite** ma leçon. En classe je compte, j'additionne, je retranche, je multiplie, je divise, j'épelle des mots, je conjugue des verbes. **Outre** l'arithmétique, l'orthographe et la grammaire, j'étudie encore **l'histoire**, la **géographie**, etc. Je m'adonne aussi à l'étude du français et je m'efforce de bien parler cette langue. Je la prononce assez bien; je ne grasseye pas, mais je ne roule pas non plus les r. J'aime beaucoup la leçon de français, je la préfère à toutes les autres. J'écoute avec une grande attention le professeur, quand il explique les mots nouveaux. Si malgré ses explications,

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

je rencontre dans la leçon ou dans le devoir un **passage** difficile, je m'approche de lui après la classe, je lui montre le passage en question, je lui indique les mots qui me semblent difficiles et je lui demande quelques explications **supplémentaires.**

Si d'autres élèves ont les mêmes difficultés que moi, je leur répète les explications du professeur. Ainsi j'augmente vite **ma connaissance** du français, si bien que j'enseigne déjà quelques phrases faciles à mes plus jeunes frères. Mais si j'aime beaucoup le français, je ne déteste ni ne **néglige** rien de ce que j'étudie à l'école. Je ne **manque** à aucune classe; je ne m'absente que si je suis malade et, à toutes les leçons, j'essaye d'être un très bon élève. Je ne parle que lorsque mon professeur m'interroge; je ne bavarde jamais avec mes condisciples; je ne me retourne pas pour leur parler. Non seulement je ne crache jamais sur le plancher, mais je n' y jette pas de papiers et si un morceau de papier tombe de la table, je me baisse aussitôt et je le ramasse. Je **n'endommage** jamais les meubles scolaires; je ne coupe ni ne perce la table avec mon canif; je ne déchire ni ne raye les cartes et les tableaux muraux. Afin de ne pas troubler la classe, je ne pousse ni ne tire les tables-bancs; je ne me remue pas **bruyamment.** Quand je tousse ou que je baille, je place mon mouchoir devant ma bouche; si je me mouche, c'est aussi silencieusement que **possible.**

Après chaque leçon je quitte la classe pour la cour de récréation, où je joue avec mes camarades. Je m'amuse **gentiment** avec eux et je me comporte envers eux comme envers des amis ou plutôt comme envers des frères. Je ne me moque jamais d'eux, je ne les frappe jamais, je ne m'empare jamais de leurs affaires. Je leur donne parfois des billes, une toupie, etc. S'ils m'empruntent quelque chose, je le leur prête **volontiers,** mais je ne leur emprunte jamais rien. Si je leur achète quelque objet, je le leur paye immédiatement.

Après la récréation je rentre en classe. A midi je laisse l'école pour quelque temps. **Auparavant** je **décroche** mon chapeau et mon pardessus et je retourne chez moi où je déjeune. A deux heures je regagne l'école. Après la classe de l'après-midi, je me

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

promène un peu. Je n'allonge jamais beaucoup cette promenade, car j'ai toujours du travail pour le **lendemain.**

A mon retour chez moi j'étudie mes leçons et je rédige mes devoirs sur **le cahier de brouillons** d'abord ; je corrige, je **rature** ; ensuite je les recopie sur **le cahier au net.** Quand je trace une ligne, j'emploie ma règle pour la tracer bien droite. Dès que la nuit commence, j'allume ma lampe, car je m'éclaire avec une lampe. Quand j'achève mon travail, je range mes livres et mes cahiers dans mon pupitre, et, si je les dérange ensuite, je les replace aussitôt en ordre. Je ne laisse jamais mes affaires pêle-mêle. Je ne tache pas mes cahiers ni mes livres, je ne les déchire jamais : je suis un enfant **soigneux.**

A huit heures et demie je dîne en compagnie de mes parents. A table je mange proprement. Je pèle les fruits que l'on me donne et parfois je les partage avec mes frères. Après le dîner je **cause** quelque temps avec mes parents. A dix heures je les salue et je me **retire** dans ma chambre à coucher. Je m'agenouille pour réciter ma prière du soir. Je me déshabille, je me couche et je **souffle** ma lumière.

2- Les jours de Congé.

Le jeudi et le dimanche j'ai congé. Quand le temps est beau, je me promène toute l'après-midi. Si, au **cours** de ces promenades, je me fatigue trop, je m'arrête, je me repose quelques moments, puis je recommence ma marche. Quelquefois le temps change **subitement.** Si par **hasard** la pluie tombe, je cherche un abri et je m'y réfugie. Si je n'en trouve pas, je me hâte de rentrer chez moi. Lorsque je me mouille, je change de vêtements aussitôt que j'arrive, puis je m'approche du feu et je me réchauffe. Dans ces promenades, tantôt j'emmène mon chien avec moi, tantôt je le laisse à la maison. Mais quand le temps est trop mauvais, quand de gros nuages noirs **annoncent** la pluie, quand il bruine, quand il éclaire et tonne, je **renonce** à ma promenade et je reste chez moi. Je trouve alors mille façons de passer mon temps agréablement. Parfois je travaille à des travaux manuels et j'exé-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

cute de jolies choses. Parfois je me place près de la fenêtre, je m'accoude sur le rebord et je regarde les gens qui passent. Parfois je feuillette un livre ou un album, mais je ne déchiquette pas les feuillets, comme certains enfants qui brisent tout ce qu'on leur donne.—Chaque saison m'apporte de nouveaux amusements. En hiver, lorsqu'il y a de la neige, je **lance** des **boules** (f.) de neige; quand il gèle, je **patine** sur la glace d'un **étang**, si elle est assez forte pour me porter. Au printemps je **bêche** le petit jardin que je possède derrière la maison et j'y sème des fleurs. En automne, je ramasse de beaux fruits dans le **verger**.

3. Les Grandes Vacances.

La saison que je préfère, c'est l'été. L'été je n'ai pas d'école, car c'est le temps des grandes **vacances.** Je passe **habituellement** ces quelques mois chez mes grands-parents à la campagne. Comme la demeure de mes grands-parents n'est pas loin de la mer, je me baigne chaque jour. Je me déshabille en plein air sur une jolie **plage** de sable fin et je me jette à l'eau. Je nage longtemps sans me fatiguer et je plonge fort bien. Quand je quitte l'eau, je me sèche vite avec un **drap** et je me rhabille. A l'époque de la fenaison, j'accompagne les faneurs du fermier de grand-papa dans de belles prairies. Je **m'arme** comme eux d'un râteau ou d'une fourche, je râtelle et j'amoncelle le foin, mais, **naturellement**, ce n'est pas moi qui le bottelle ni qui donne les bottes au valet qui **l'entasse** dans la lourde **charrette**, car c'est là une trop **rude besogne.** — Quelquefois grand-père me laisse le cheval et la voiture. Quand je désire me promener en voiture, j'appelle le domestique et je lui commande d'atteler. Si le domestique n'est pas là, j'attelle moi-même. Je mène très bien, je ne **fouette** pas le cheval, et souvent, pour ne pas le fatiguer, je le ramène au pas. A mon retour, je le dételle, je l'**attache** devant son **râtelier** dans l'**écurie** et je lui jette une botte de **trèfle** (m.) ou de **sainfoin** (m.) ou bien je lui donne une mesure d'**avoine** (f.).

Quand je suis en vacances, je m'occupe plusieurs fois par semaine de ma correspondance. Tantôt j'échange des cartes pos-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

tales avec mes amis absents. Tantôt j'envoie des lettres à mes parents. Je rédige ces lettres de mon nieux, je les glisse dans une enveloppe que je cachette et sur laquelle je colle un timbre. Si je **remarque** que j'oublie quelque chose, je décachette l'enveloppe, j'en retire la lettre, j'ajoute ce que je désire ajouter, je la replie et je la glisse dans une autre enveloppe. Si j'envoie de mes livres à quelque ami, je les empaquette et je ficelle soigneusement le paquet. Mais quelle **émotion** j'éprouve chaque matin, quand arrive le factenr! «Ai-je quelque chose ou n'ai-je rien?» me demandé-je **anxieux.** S'il me donne une lettre ou des cartes, comme je m'en empare avec **empressement!** Et s'il m'apporte un paquet, comme je le déficelle et le dépaquette sans tarder pour **examiner** ce qu'il renferme!

Mais les vacances s'achèvent vite, trop vite, hélas? J'**embrasse** alors grand-papa et grand'maman et je m'en retourne à la maison paternelle pour recommencer ma vie d'écolier.

QUARANTIÈME LEÇON

Verbes du Deuxième Groupe

Blanchir

Présent de l'Indicatif

Je blanch**is**	Je ne blanchis pas	**Est-ce que** je blanchis?
tu blanch**is**	tu ne blanchis pas	blanchis-tu?
il blanch**it**	il ne blanchit pas	blanchit-il?
nous blanch**issons**	nous ne blanchissons pas	blanchissons-nous?
vous blanch**issez**	vous ne blanchissez pas	blanchissez-vous?
ils blanch**issent**	ils ne blanchissent pas	blanchissent-ils?

Impératif

Blanchis, blanchissons, blanchissez. — Ne blanchis pas, ne blanchissons pas, ne blanchissez pas.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Je blanchis le tableau avec la craie. — Avec quoi est-ce que je blanchis le tableau? Qu'est-ce que je blanchis? Qui blanchit le tableau? Blanchissez-vous la table avec la craie? Blanchissons-nous la table, si nous posons dessus le torchon avec lequel nous effaçons ce qui est au tableau?

Quand notre linge est sale, nous le donnons à la blanchisseuse qui le blanchit. Qui blanchit le linge? . . . les blanchisseuses . . . Avec quoi les blanchisseuses blanchissent-elles le linge? Blanchissez-vous votre linge vous-même? Non, je ne blanchis pas mon linge moi-même, je le donne à ma blanchisseuse qui me le blanchit. *(Conjuguer:* tu ne blanchis pas ton linge toi-même, etc.). Qui blanchit les murs et les plafonds? . . . le **plafonneur** . . . Avec quoi les plafonneurs blanchissent-ils les murs et les plafonds? . . . de la **chaux** ou du **plâtre.**

Noircir.—Si je plonge ce papier dans l'encre noire, je le noircis.—Noircissez-vous quelquefois vos livres et vos cahiers avec de l'encre? Les enfants noircissent-ils quelquefois leurs mains?—Qui noircit nos souliers dans la rue? Avec quoi les décrotteurs noircissent-ils les souliers? Chez vous, qui vous noircit vos souliers? Noircissez-vous vos souliers vous-même? Non, je ne noircis pas mes souliers moi-même, c'est le décrotteur qui me les noircit. *(Conjuguer:* tu ne noircis pas . . . etc. . .) Qu'est-ce qui noircit l'intérieur des cheminées? . . . la fumée . . .

Rougir.—Si je trempe ce papier dans l'encre rouge, je le rougis. Quand on laisse du fer assez longtemps dans le feu, rougit-il?—Quelquefois nous rougissons: la **rougeur** nous monte au visage. Rougissez-vous parfois? Quand rougit-on? . . . quand on a **honte** (f.). Quand rougissons-nous? Les enfants rougissent-ils plus souvent que les grandes personnes? Qui sont ceux qui rougissent toujours? . . . les gens timides . . . Qui sont ceux qui ne rougissent jamais? . . . les **impudents**, les **effrontés** . . . L'**impudence** (f.), l'**effronterie** (f.) est-elle une qualité? La timidité est-elle préférable à l'effronterie? Ne rougissons-nous que quand nous avons honte?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Brunir.—Si nous restons au soleil en été, le soleil nous brunit le visage et les mains. Brunissons-nous si nous restons au soleil en hiver? Pourquoi le soleil nous brunit-il en été, tandis qu'en hiver il ne nous brunit pas?... parce que les **rayons** (m.) **solaires** sont plus chauds en été qu'en hiver.

Verdir.— Au printemps, les arbres verdissent. Les arbres verdissent-ils en automne? Quand la campagne **re**verdit-elle? Quelle est la saison pendant laquelle il y a le plus de **verdure** (f.)?... tout est alors **verdoyant.**

Jaunir.— En automne les feuilles des arbres jaunissent et tombent. Les feuilles des arbres jaunissent-elles au printemps? Quand les céréales jaunissent-elles?... quand elles sont **mûres** (m. *mûr*). Le **sapin** jaunit-il en hiver?... il reste toujours vert.

Bleuir.— Le matin, quand le soleil se lève, le ciel et la mer bleuissent. Les cieux bleuissent-ils, s'il y a beaucoup de nuages? Non, ... ils restent **obscurs.** En hiver le froid nous bleuit quelquefois le visage et les mains. Vos mains bleuissent-elles quelquefois de froid?

Obsurcir.— Les nuages obscurcissent le ciel. Le ciel bleuit-il quand le soleil se couche? Non, ... il s'obscurcit.

Accourcir.— Si je coupe ma règle, je l'accourcis. Si vous taillez-votre crayon l'allongez-vous? Si nous tirons sur une élastique, l'accourcissons-nous? Si nos habits sont trop longs, qui les accourcit? Quand accourcissons-nous nos habits? Accourcissez-vous vos habits vous-même, s'ils sont trop longs? Non, je n'accourcis pas mes habits moi-même, s'ils sont trop longs, mais je les donne à mon tailleur qui me les accourcit. *(Conjuguer:* tu n'accourcis pas tes habits ... etc.). Un **sentier** accourcit-il quelquefois notre marche?

Élargir.— Si nos habits sont trop étroits, le tailleur les élargit. Quand élargit-on un habit? Est-ce que j'élargis mes habits moi-même, s'ils sont trop étroits? Non, si vos habits sont trop étroits, vous ne les élargissez pas vous-même, mais vous les don-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

nez à votre tailleur qui vous les élargit. *(Conjuguer :* Si mes habits . . . etc). Élargit-on parfois des rues ?

Étrécir. — **Rétrécir.** — Si nos habits sont trop larges, le tailleur les étrécit. Quand étrécissons-nous un habit ? Si votre veston est trop large, l'étrécissez-vous vous-même ? Non, si mon veston . . . etc. *(Conjuguer).* Il y a des étoffes qui rétrécissent (*ou* qui se rétrécissent). Toutes les étoffes rétrécissent-elles ? (*ou* se rétrécissent-elles ?) En quoi sont vos souliers ? . . . en cuir. Le cuir rétrécit-il parfois ? (*ou* se rétrécit-il parfois ?)

Grandir.—Agrandir. — Les enfants ne restent pas toujours petits, mais ils grandissent peu à peu. Grandissez-vous encore ? Est-ce que je grandis encore ? Jusqu'à quel âge grandissons-nous ? . . . vingt-cinq ans **environ.** Un enfant de cinq ans grandit-il plus vite qu'un jeune homme de vingt ans ? Les animaux et les **végétaux** (m.) grandissent-ils **de même que** les hommes ? Lorsqu'une maison est trop petite, on l'agrandit : on y ajoute un **étage** ou quelques **pièces** (f.). Agrandissons-nous nos maisons nous-mêmes ?

Épaissir.—Durcir. — Si je jette de la poussière dans l'encre, l'encre épaissit. Si vous **délayez** de la **farine** dans du **lait**, vous avez de la **bouillie.** La bouillie épaissit-elle sur le feu ? Les œufs épaississent-ils sur le feu ? Oui . . . ils durcissent.

Amincir. — Si je taille mon crayon, j'en amincis la pointe. Épaississez-vous la pointe de votre crayon, si vous le taillez ?

Arrondir. — Si je coupe les **arêtes** (f.) de cette règle, je l'arrondis. Avec quoi les menuisiers arrondissent-ils souvent le bois qu'ils emploient ? . . . avec un **tour.**

Équarrir. — Les bûcherons coupent les arbres et en équarrissent les **troncs** (m.). Avec quoi le bûcheron équarrit-il le tronc des arbres qu'il coupe ?

Grammaire. *Comparatifs et Superlatifs irréguliers. Trois adverbes forment irrégulièrement leur comparatif ; ce sont :* **bien, mal, peu,** *qui ont pour comparatif* **mieux, pis** (*ou* **plus mal**). **moins.**

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Ces adverbes ont pour superlatif relatif : **le mieux, le pis** (*ou* **le plus mal**), **le moins** ; *et pour superlatif relatif :* **très bien, très mal, très peu.**

Exercice 40

1. Qui vous blanchit votre linge ? 2. Vous noircissez-vous parfois le visage et les mains ? 3. . . . ? Je rougis parce que j'ai honte. 4. Aimez-vous mieux la campagne en automne, quand les feuilles jaunissent et tombent, qu'au printemps, lorsque tout reverdit ? 5. Est-ce en hiver que le soleil nous brunit le visage ? 6. Est-ce en été que nos mains bleuissent de froid ? 7. Qu'est-ce qui obscurcit parfois le ciel ? 8 Accourcit-on un habit s'il est trop large ? 9. Élargit-on un habit s'il n'y a pas assez d'étoffe ? 10. Un chien qui a dix ans grandit-il encore ? 11 Agrandissons-nous une maison sans dépenser de l'argent ? 12. . . . ? Ils épaississent sur le feu. 13. Un œuf durcit-il, si on ne le laisse que deux minutes sur le feu ? 14. Si vous amincissez trop la pointe de votre crayon, se casse-t-elle facilement ? 15. Si le menuisier n'emploie pas un tour, arrondit-il facilement un morceau de bois ? 16. Les charpentiers emploient-ils les troncs d'arbres sans les équarrir ?

QUARANTE-ET-UNIÈME LEÇON

Salir.—Se salir.— Si je porte mon col plusieurs jours, je le salis. Salissez-vous votre col plus vite que votre chemise ? Salit-on plus vite son mouchoir quand on a un rhume que quand on n'en a pas ? Salissons-nous plus nos chaussures, s'il y a de la boue que s'il n'y en a pas ? Si je salis mon veston, avec quoi le nettoyé-je ? Les enfants propres salissent-ils autant leurs livres et leurs cahiers que les enfants malpropres ? — Vous salissez-vous si vous marchez dans la boue ? Un décrotteur se salit-il plus qu'un tailleur ? Quand nous versons de l'encre dans notre encrier, nous salissons-nous quelquefois ? Les élèves se salissent-ils plus en récréation qu'en classe ?

(Se) nourrir.—Nous mangeons pour nous nourrir. Nourrissez-vous des animaux chez vous ? De quoi nourrit-on les **vers-**

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

à-soie ? . . . de feuilles de **mûrier.** De quoi nourrissons-nous les chiens ? . . . de pain, de viande et d'**os** (m.). Quels animaux **domestiqnes** nourrit-on d'herbe et de foin ? Vos parents nourrissent-ils leurs poules d'herbe ou de pain ? . . . de grain : de blé, d'orge, de maïs. De quoi nourrissons-nous les oiseaux que nous avons en **cage** (f.) ? . . . de **millet** (m.) ou de **chénevis** (m.). Les aliments que nous mangeons sont notre **nourriture** (f.). Ils nous nourrissent. Le pain est plus **nourrissant** que les légumes : il nourrit mieux, il est plus **nutritif.** La viande est-elle plus nourrissante (*ou* plus nutritive) que le pain ? — De quoi vous nourrissez-vous ? Un petit enfant se nourrit-il de pain, de viande et de légumes ? . . . de lait. Une femme qui nourrit de son lait un enfant qui n'est pas le sien, est la **nourrice** de cet enfant. L'enfant est son **nourrisson.** De quoi la nourrice nourrit-elle son nourrisson ? — Nous nourrissons-nous bien si nous ne mangeons que du pain ? Quand je suis malade, est-ce que je me nourris comme lorsque je suis en bonne santé ? Les riches se nourrissent-ils comme les pauvres ? Sont-ce ceux qui mangent le plus qui se nourrissent le mieux ? Chez un malade la **nutrition** est-elle aussi **parfaite** que chez un homme en bonne santé ? Non, . . . **défectueuse.** Un homme qui ne se nourrit que de pain, de légumes et de fruits est **végétarien** (f.—ne). Les végétariens mangent-ils de la viande ? Êtes-vous végétarien ?

(Se) munir. — **(Se) garantir.**—On munit les portes d'une serrure et les fenêtres d'une crémone ou d'une espagnolette. Pourquoi munit-on les portes d'une serrure ? Pourquoi munissons-nous nos maisons d'un paratonnerre ? . . . pour les garantir de la foudre. Pourquoi vous munissez-vous d'un pardessus pour vous promener quand le temps est froid ? . . . parce que le pardessus me garantit du froid. De quoi nous munissons-nous pour nous garantir de la pluie ? Comment les dames se garantissent-elles du soleil ? Elles se munissent . . .

(Se) divertir. — Les jeux divertissent les enfants. Le cinématographe vous divertit-il plus que le jeu ? Ce qui nous divertit est un **divertissement.** Quels divertissements préférez-vous ?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Les mêmes choses divertissent-elles également tous les hommes? Non, ce qui . . . **ennuie** *(ennuyer)* les autres et vice-versa. Vous divertissez-vous autant en récréation qu'au théâtre? Un homme et un enfant se divertissent-ils également à un même spectacle? Vous divertissez-vous autant à l'école qu'en promenade? Les élèves se divertissent-ils en classe?

Obéir.—Désobéir.—Punir. — Le professeur commande aux élèves d'étudier leurs leçons, de rédiger leurs devoirs, de ne pas bavarder en classe. Les élèves qui étudient leurs leçons, qui rédigent leurs devoirs, qui ne bavardent pas en classe, obéissent au professeur: ils exécutent ce que le professeur leur commande. Les élèves qui n'exécutent pas ce que le professeur leur commande, désobéissent au professeur. M'obéissez-vous toujours. Un bon enfant obéit-il toujours à ses parents? Les bons élèves obéissent-ils à leurs professeurs? Celui qui obéit est **obéissant.** Êtes-vous obéissants? **L'obéissance** est une qualité. De qui l'obéissance est-elle la qualité? Me désobéissez-vous quelquefois? Un bon enfant désobéit-il à ses parents et à ses professeurs? Quels sont les élèves qui désobéissent à leurs professeurs? Celui qui désobéit est **désobéissant.** Êtes-vous désobéissants? La **dés**obéissance est elle une qualité? De qui est-elle le défaut? Le professeur **récompense** *(récompenser)* les élèves obéissants et punit les élèves désobéissants. Est-ce que je vous punis quelquefois? Quand les parents punissent-ils leurs enfants? Si votre professeur vous punit quand vous lui désobéissez, vous **méritez** *(mériter)* votre **punition.** Méritez-vous une punition si vous ne désobéissez pas? Non, . . . une **récompense.**

Emplir.—Remplir. — Quand mon encrier est **vide,** je verse de l'encre dedans, je l'emplis d'encre. Si je le remplis jusqu'au bord, il est **plein.** Remplissez-vous votre encrier jusqu'au bord? Pourquoi ne remplit-on pas un encrier jusqu'au bord? L'élève qui exécute tout ce que son professeur lui commande remplit son devoir d'écolier. Remplissez-vous votre devoir d'écolier? Quels sont les élèves qui ne remplissent pas leur devoir d'écoliers?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Choisir.— Si, parmi plusieurs objets, on nous donne celui que nous désirons, nous choisissons. Quel objet choisissons-nous? Si vos parents vous donnent à choisir entre une poire, une pomme et un abricot, quel fruit choisissez-vous? Que choisit un élève studieux, un gâteau ou un livre? Le **choix** du paresseux est-il le même que le choix de l'élève studieux? Que choisit un paresseux, un jouet ou un livre?

Chérir.—Le père et la mère chérissent leurs enfants: ils les aiment beaucoup. Chérissez-vous vos parents? Vous chérissez votre père: votre père vous est **cher.** Êtes-vous cher à votre mère? Votre mère vous est-elle chère? Un bon frère chérit-il ses frères et ses sœurs?

Répartir.—Quand vos parents ont un gâteau, ils le répartissent également entre tous les membres de la famille. Si vos parent vous donnent un gâteau, le mangez-vous seul? Les parents laissent-ils leur fortune à un seul de leurs enfants? La **répartition** est-elle égale, s'ils laissent plus à l'un qu'aux autres?

Accomplir.—L'élève qui éxécute ce que lui ordonne son professeur accomplit sa **tâche** d'écolier. Accomplissez-vous toujours votre tâche? Pendant les vacances, je pense voyager: je forme le **projet** de voyager, je **projette** *(projeter)* de voyager. Accomplissons-nous toujours nos projets? L'**accomplissement** (m.) de nos projets est-il toujours facile?

Bâtir.—Démolir.—Rebâtir.— Les **maçons** (m.) bâtissent les maisons. Bâtissons-nous nos maisons nous-mêmes? Avec quoi le maçon bâtit-il les maisons? . . . des **pierres** (f.), des **briques** (f.), du **mortier.** Comment s'appelle ce que l'on bâtit? . . . un **bâtiment,** une **bâtisse.**— Quelquefois un tremblement de terre démolit des villes entières. Si une maison est trop vieille, la démolit-on? La démolissons nous nous-mêmes? Avec quoi les **démolisseurs** (m.) démolissent-ils une maison? . . . des **pics** (m.), des **pioches** (f.), etc Quand on démolit une maison, on la rebâtit quelquefois. La rebâtit-on avec les mêmes **matériaux** (m. pl.)?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Ralentir.—Maigrir.— Grossir.— Je marche vite. Si je commence à marcher moins vite, je ralentis ma marche. Si vous n'avez que quelques minutes pour arriver à un endroit **éloigné**, vous êtes **pressé.** Quand vous êtes pressé, ralentissez-vous votre marche? . . . je **l'accélère** *(accélérer).* Quand le train ralentit-il sa marche? . . . aux **abords** (m. pl.) d'une gare. Qu'arrive-t-il quand un homme a une maladie qui **occasionne** *(occasionner)* un **ralentissement** de la nutrition? . . . il maigrit. Maigrissez-vous si vous restez huit jours sans manger? Si nous nous nourrissons bien, maigrissons-nous? Non, . . . nous **engraissons** *(engraisser).* Qu'est-ce qui occasionne l'amaigrissement (m.)? La **maigreur** est-elle préférable à l'**obésité** (f.)? Qu'est-ce qui est préférable à la maigreur? . . . un **embonpoint** régulier. Qu'arrive-t-il quand nous engraissons? . . . nous grossissons. Qu'arrive-t-il quand un fleuve grossit? . . . il **déborde** *(déborder)* et **inonde** *(inonder)* le pays.

Gravir.— Franchir.— Quand je monte sur une montagne, je gravis la montagne. Gravissez-vous quelquefois des collines? Comment s'appellent ceux qui gravissent les montagnes pour se divertir? . . . **alpinistes.** De quoi se munissent les alpinistes pour ne pas glisser quand ils gravissent les montagnes? . . . d'un grand bâton à pointe d'acier. Gravit-on toujours les montagnes à pied? . . . parfois en **funiculaire** (m.). Les montagnes que l'on gravit sont **accesibles.** Toutes les montagnes sont-elles accessibles? Non, . . . **inaccessibles.** Quand je me promène à travers la campagne, si j'arrive à un petit **ruisseau,** je le franchis d'un **saut.** Franchissons-nous une rivière d'un saut? Non, . . . sur un **pont.** Comment un train franchit-il un fleuve? . . . sur un **viaduc.** Comment franchissons-nous les mers? . . . en bateau. Quand on n'a pas de bateau, la mer est-elle **franchissable?** Non, . . . **infranchissable.**

Réussir.— J'essaye de lever la table. Si je suis assez fort, je réussis à lever la table. Si je ne suis pas assez fort pour la lever, je ne réussis pas à la lever Réussissez-vous tout ce que vous essayez? Nous réussissons ce qui est facile. Qu'est-ce que nous

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

ne réussissons pas toujours? Y a-t-il des hommes qui réussissent ce que d'autres ne réussissent **point ?** La **réussite** est-elle toujours facile? La réussite nous **encourage** *(encourager)*. Un **insuccès** nous encourage-t-il? Non, . . . **(décourager)**.

Jouir. – (Se) réjouir. — J'ai une bonne santé. La bonne santé est une chose agréable: je jouis d'une bonne santé. Jouissez-vous d'une bonne santé? De quoi jouit un riche? Les méchants jouissent-ils de l'**estime** (f.) des autres hommes? Non, . . . les autres n'ont pour eux que du **mépris.** Ils ne les **estiment** *(estimer)* pas, ils les **méprisent** *(mépriser)*. Une chose agréable nous réjouit: elle nous donne de la **joie.** Quand nous avons de la joie, nous sommes **joyeux.** Les choses désagréables nous réjouissent-elles? Non, . . . nous **attristent** *(attrister)*. Si votre professeur vous punit, vous réjouissez-vous de votre punition? De quoi nous réjouissons-nous?

Finir. — Notre leçon commence à deux heures et finit à trois heures: elle **dure** *(durer)* une heure. Finissons-nous notre leçon à deux heures et demie? Quittez-vous la classe avant la **fin** de la leçon? Quand finissent les quatre saisons? Avec cette leçon nous finissons l'étude du présent de l'indicatif des verbes du deuxième groupe. Cela vous réjouit-il? Sont-ce les verbes du troisième groupe que nous finissons avec cette leçon?

Grammaire. *Les verbes du deuxième groupe sont ceux dont l'infinitif finit en* **ir** *et qui se conjuguent comme «blanchir».*

Exercice 41

1. . . . ? Non, je ne salis jamais mes habits exprès 2. Tous les animaux se nourrissent-ils de la même façon? 3. De quoi vous munissez-vous pour vous garantir de la pluie? 4. Vous divertissez-vous bien le jeudi? 5. Désobéissez-vous parfois à vos professeurs? 6. . . . ? Non, ils ne me punissent jamais. 7. . . . ? Je le remplis parce qu'il est vide. 8. . . . ? Non, je ne les choisis pas, c'est mon père qui me les donne. 9. . . . ? Non, je les chéris également. 10. A table, chez vous, qui répartit les aliments? 11. Accomplit-on tous ses projets? 12. Bâtit-on mieux les maisons à présent qu'il y a 1000 ans? 13. Quand démolit-on une maison? 14. Un homme qui marche beau-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

coup grossit-il autant qu'un homme qui ne marche pas? 15. L'été gravissez-vous des montagnes? 16. En combien d'heures le train franchit-il votre pays du nord au sud? 17. Réussissons-nous tout ce que nous essayons? 18. Vous réjouissez-vous d'arriver aux verbes du troisième groupe? 19. Finissons-nous le livre avec cette leçon?

Exercice de Récapitulation sur les Verbes du Deuxième Groupe.

(Employer successivement les différentes personnes du singulier et du pluriel).

II. La Vie d'un Écolier.

Je passe mon temps moitié à la maison paternelle, moitié à l'école. J'obéis toujours à mes parents et à mes professeurs; je ne leur désobéis pas; aussi ils ne me punissent jamais. J'aime mes professeurs et je chéris mes parents. A l'école j'étudie une foule de choses, et, comme je suis studieux, j'agrandis peu à peu le cercle encore bien petit de mes connaissances. Je ne salis pas mes livres ni mes cahiers. Lorsque j'emplis d'encre mon encrier, je ne le remplis pas jusqu'au bord, et ainsi je ne me noircis point les doigts. Chez moi j'étudie mes leçons et je rédige mes devoirs. Je finis toujours ceux-ci en temps. J'accomplis de mon mieux ma tâche d'écolier. A table je mange proprement et lentement. Je n'engloutis pas ma nourriture gloutonnement. Je ne choisis pas les meilleurs morceaux de viande ni les plus beaux fruits; je mange ce que l'on me donne. Je me nourris bien, sans être gourmand; aussi je grandis vite et je jouis d'une très bonne santé. En dehors du repas, si mes parents me donnent un fruit ou un gâteau, j'appelle mes frères et je le répartis également entre nous. Le jeudi et le dimanche je n'ai pas d'école. Je me promène toute l'après-midi. Si le ciel est gris, je me munis d'un parapluie. Parfois ma promenade a lieu au bord de la mer. Je bâtis alors sur la plage avec du sable des **châteaux** fragiles que je démolis un

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

instant après et que je rebâtis ensuite. Parfois je me promène à travers la campagne. Tantôt j'accélère la marche, tantôt je la ralentis. Tantôt je gravis des collines, tantôt je franchis des ruisseaux d'un bond. Je me divertis beaucoup. Au printemps, quand la terre reverdit, je ramasse des fleurs et j'en garnis tous les vases. Je fleuris toute la maison.— Lorsque le temps est mauvais, je reste chez moi et j'exécute quelque travail manuel. J'arrondis ou j'équarris des morceaux de bois; je les polis, je les unis et j'en fabrique des objets divers. Comme je ne suis pas maladroit, je réussis à fabriquer de jolies choses. Aussi tout le monde me loue et moi, bui suis timide, je rougis.

QUARANTE-DEUXIÈME LEÇON

Verbes du Troisième Groupe

I. Verbes en «evoir»: Recevoir

Présent de l'Indicatif.

Je re**çois**	Je ne reçois pas	Reçois-je?
tu re**çois**	tu ne reçois pas	reçois-tu?
il re**çoit**	il ne reçoit pas	reçoit-il?
nous re**cevons**	nous ne recevons pas	recevons-nous?
vous re**cevez**	vous ne recevez pas	recevez-vous?
ils re**çoivent**	ils ne reçoivent pas	reçoivent-ils?

Impératif

Reçois, recevons, recevez.—Ne reçois pas, ne recevons pas, ne recevez pas.

Si je vous donne un livre, vous recevez un livre de moi. Je vous donne ce livre. Que recevez-vous de moi? Reçois-je quelque chose de vous? Qu'est-ce que cet élève reçoit de moi?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Recevez-vous parfois des lettres? Comment reçoit-on les lettres le plus souvent?... par la poste. Qui nous apporte les lettres que nous recevons par la poste? Vos parents reçoivent-ils des journaux par la poste? Que reçoivent de leurs maîtres les domestiques et les servantes?...des **gages** (m. pl.). Les ouvriers reçoivent-ils des gages? Non,... un **salaire.** Le médecin reçoit-il des gages ou un salaire? Non, ... des **honoraires** (m. pl.). Comment s'appelle l'argent que reçoit chaque mois le professeur? ... le **traitement.** L'argent que l'on reçoit des **spectateurs,** dans un théâtre, est la **recette.** Les théâtres ont-ils toujours une bonne recette? Qu'est-ce que les enfants reçoivent de leurs parents le premier janvier?... des **étrennes** (f.). — Lorsque quelqu'un nous visite, nous le recevons dans le **salon.** Qu'est-ce que le salon? Vos parents reçoivent-ils leurs visiteurs dans la chambre à coucher? Il y a des gens qui reçoivent surtout des visites une fois par semaine: ce jour-là est leur jour de **réception** (f.). Reçoit-on de la même manière les personnes que l'on aime et celles que l'on n'aime pas? Non,... nous réservons (**réserver**) aux unes un **accueil chaleureux,** une réception chaleureuse, et aux autres un accueil froid, une réception froide.

(**S'**) **Apercevoir.** — Sur le mur en face de moi j'aperçois un tableau. Qu'apercevez-vous par la fenêtre? Qui apercevez-vous dans la cour? Avec quoi apercevons-nous les objets qui nous entourent? Comment s'appelle celui qui n'aperçoit pas les objets qui sont autour de lui?... **aveugle.** Sommes-nous aveugles? L'aveugle est un **infirme.** L'**infirmité** de l'aveugle est la **cécité.** Ceux qui n'aperçoivent les objets que d'un œil sont-ils aveugles? Non,... **borgnes.** Les borgnes sont-ils infirmes? Qui sont ceux qui n'aperçoivent pas les objets qui sont loin d'eux?... **myopes.** Y a-t-il des hommes qui n'aperçoivent que les objets qui sont loin d'eux? Oui,... les **presbytes**... La **myopie** et la **presbytie** sont-elles des infirmités aussi grandes que la cécité? Non, ... moindres (moins grandes). La nuit, si nous n'allumons pas de lumière, apercevons-nous les objets qui sont dans une chambre? Le jour, quand il y a beaucoup de nuages, aperçoit-on le soleil?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Qu'apercevons-nous la nuit au ciel, s'il n'y a pas de nuages?... la **lune** et les **étoiles** (f.). S'*apercevoir de* signifie **remarquer**. Vous apercevez-vous parfois de vos défauts? Nous apercevons-nous mieux des défauts **d'autrui** (des autres) que des nôtres? Que tâchent de faire les bons élèves, quand ils s'aperçoivent de leurs défauts?... de s'en corriger.

Percevoir. — Avec les yeux nous percevons la couleur des objets. Que perçoit-on par les yeux? Percevez-vous les couleurs par les oreilles? Que perçoit-on par les oreilles?... les sons, les bruits. Percevez-vous le son de ma voix, quand je parle? Que percevez-vous si je marche?... le bruit de vos pas. Tous les hommes perçoivent-ils les sons et les bruits? Quels sont ceux qui ne les perçoivent pas?... les **sourds** (f. *sourde*).... Quelle est l'infirmité du sourd?... la **surdité.** Avec le nez nous percevons les **odeurs** (f.). Avec le nez perçoit-on les couleurs ou les sons? La **rose** a une bonne odeur, le gaz a une mauvaise odeur. Toutes les fleurs ont-elles une bonne odeur? Quand ne percevons nous pas les odeurs?... quand nous avons un rhume. Y a-t-il des animaux qui perçoivent mieux les odeurs que l'homme?... le chien... Avec la langue et le **palais** nous percevons le **goût**, la **saveur** des aliments. Tous les aliments ont-ils le même goût, la même saveur? Quel est le goût du **café** sans **sucre** (m.)?... **amer** (f. *amère*). Quel est la saveur du **citron?... aigre.** L'**orange** (f.) est-elle un fruit aigre?... aigre-**doux** (f. aigre-**douce**). Que perçoit-on avec les mains et toute la surface du corps?... le froid, le chaud, la forme des objets, leurs **dimensions** (f.) etc. Ce que l'on perçoit est **perceptible**; ce que l'on ne perçoit pas est **im**perceptible. Le bruit de mes pas est-il perceptible? Les **microbes** (m.) sont-ils perceptibles à l'œil nu? Comment sont-ils perceptibles?... au **microscope.**

Chaque année nous payons à l'**État** (m) de l'argent pour les biens que nous possédons: ce sont les **impôts** (m.). Le **percepteur** perçoit les impôts **directs**: ils nous les demande et nous les lui portons. Où paye-t-on les impôts?... à la **perception.** Ceux qui ont des impôts à payer sont des **contribuables.** Êtes-vous

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

un contribuable? Ne payons-nous que des **contributions** (f.) directes? Non... aussi des contributions **in**directes.

Décevoir.—Cette montre est en **nickel** (m.). Si l' **horloger** (m.) vous donne une montre en nickel pour une montre en argent, il vous déçoit. Si vous l'achetez pour une montre en argent, vous éprouvez une déception, quand vous vous apercevez qu'elle est en nickel. Décevez-vous parfois vos parents ou vos professeurs? Quels sont les élèves qui déçoivent leurs professeurs? Éprouvez-vous parfois des déceptions? Ce qui déçoit est **décevant** (f.—e.) La fortune est-elle décevante?

Concevoir.— Avant de rédiger un devoir,par exemple une **narration**, vous le formez dans votre esprit: vous le concevez. Un homme intelligent conçoit-il les choses plus facilement qu'un **sot** (f. *sotte*)? Ce que l'on conçoit facilement est **concevable.** Ce que l'on ne peut pas concevoir est **in**concevable. Ce qui est facilement concevable pour un homme intelligent, l'est-il pour un sot? La conception d'un homme intelligent est-elle plus rapide que celle d'un sot? **Exprimons**-nous *(exprimer)* plus facilement les choses que nous concevons bien que celles que nous concevons mal? Trouvons-nous toujours facilement les **expressions** (f.) que nous cherchons?

Devoir.—Je dois, tu dois, il doit, nous devons, vous devez, ils doivent.—Si vous me prêtez dix francs, je vous dois dix francs. Vous dois-je quelque chose? Me devez-vous quelque chose? Celui qui doit est un **débiteur.** Celui à qui l'on doit est un **créancier.** Ce que l'on doit est une **dette.** Quand nous devons quelque chose à quelqu'un, nous devons lui payer ce que nous lui devons. Un débiteur doit-il payer ses dettes? Oui,...c'est son **devoir**... D'après un proverbe français: qui paye ses dettes s'**enrichit** *(s'enrichir).* Que signifie ce proverbe?... que celui qui paye ses dettes gagne la **confiance** de tous, ce qui est plus **précieux** (f. *précieuse*) que la richesse. Avons-nous confiance en celui qui nous déçoit? L'or est-il plus précieux que le nickel? Celui qui ne paye pas ses dettes est-il honnête? Que devons-nous avoir pour effacer ce qui est au tableau? Que devez-vous

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

avoir si vous désirez allumer le gaz? A quelle heure devez-vous être à l'école le matin?

Grammaire. *Ces mots :* Le livre est rouge, *forment une* **proposition.** «Le livre» *est le* **sujet** *de cette proposition* «rouge» *est* **l'attribut** *et* «est» *est le verbe.*

Exercice 42

1. Quand recevez-vous des lettres de vos parents? 2. . . .? Je ne t'y reçois pas parce que mes parents y sont avec des visiteurs. 3. . . .? Non, je ne les aperçois pas parce que je suis myope. 4. De notre école aperçoit-on la mer? 5. . . ? Si je m'en aperçois je tâche de m'en corriger. 6. . . ? Non, ils ne perçoivent pas les couleurs. 7. Un aveugle perçoit-il la forme des objets? 8. La surdité est-elle une aussi grande infirmité que la cécité? 9. Quand ne percevez-vous pas bien les odeurs? 10. Qui perçoit les impôts directs dans notre ville? 11. Nos amis nous déçoivent-ils parfois? 12. Y a-t-il des hommes qui n'éprouvent jamais de déceptions? 13. Ce que l'on conçoit bien s'exprime-t-il plus facilement que ce que l'on conçoit mal? 14. Payez-vous toujours ce que vous devez? 15. Qu'est-ce qu'un mauvais débiteur?

QUARANTE-TROISIÈME LEÇON

Verbes du Troisième groupe (suite)

Verbes en «re» : **Pendre**

Présent de l'Indicatif

je pend**s**	Je ne pends pas	Est-ce que je pends?
tu pend**s**	tu ne pends pas	pends-tu?
il pend	il ne pend pas	pend-il?
nous pend**ons**	nous ne pendons pas	pendons-nous?
vous pend**ez**	vous ne pendez pas	pendez-vous?
ils pend**ent**	ils ne pendent pas	pendent-ils?

Impératif

Pends, pendons, pendez.—Ne pends pas, ne pendons pas, ne pendez pas.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Quand les élèves arrivent à l'école, ils pendent leurs chapeaux et leurs pardessus aux portemanteaux. Pendez-vous votre chapeau à la **crémone** ou à la poignée de la porte? En Angleterre on pend les criminels. Pend-on les criminels en France? Non, . . . on les guillotine. Qui pend les criminels en Angleterre et les guillotine en France? . . . le **bourreau.** Y a-t-il d'autres peuples que les Anglais qui pendent les criminels? Quand nous nous déshabillons, pendons-nous toujours nos habits au portemanteau?

Suspendre.—Les élèves suspendent leurs sacs aux portemanteaux. Par quoi suspendez-vous votre sac? . . . la **courroie.** Où suspend-on une **suspension?** Quand nous nous arrêtons, nous suspendons notre marche. Quand suspend-on sa marche? Quand suspendons-nous les classes? . . . pendant les vacances.

Dépendre.— Quand la classe finit les élèves dépendent leurs pardessus. Quand dépendez-vous vos sacs? Dépendez-vous les cartes murales ou les tableaux muraux pour vous amuser? — Les progrès des élèves dépendent **de** leur aplication et de leur intelligence. S'ils étudient bien et s'ils sont intelligents, ils progressent; s'ils n'étudient pas ou s'ils sont sots, ils ne progressent pas. Dépend-il de nous de n'être jamais malades? Nous dépendons de nos supérieurs: nous devons leur obéir. De qui dépendez-vous? Celui qui n'est sous la **dépendance** de personne est **indépendant.** Êtes-vous indépendants? La Pologne a-t-elle son **in**dépendance?

Rendre.— Quand on me prête quelque chose, je le rends toujours. Rendez-vous ce que l'on vous prête? Ceux qui ne rendent pas ce qu'on leur prête sont-ils honnêtes? — Si je prête de l'argent à quelqu'un qui en a besoin, je lui rends un **service.** Rendez-vous des services à vos amis? — Celui qui rend des services est **serviable.** Celui qui ne rend de services à personne est-il serviable? Non, . . . **égoïste.** La serviab**ilité** nous rend aimables. L'égoïs**me** (m.) nous rend-il aimables?

Se rendre.— Chaque jour, **à part** le dimanche, les élèves

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

se rendent à l'école. Où se rendent-ils le dimanche? . . . à l'église. Où vous rendez-vous après la classe? Je me rends chez moi.

Je me rends chez moi.	Nous nous rendons chez nous.
Tu te rends chez toi.	Vous vous rendez chez vous.
Il se rend chez lui.	Ils se rendent chez eux.
Elle se rend chez elle.	Elles se rendent chez elles.

Vous rendez-vous chez vous avant la fin de la leçon? Quand les élèves se rendent-ils à l'église? Est-ce que je me rends chez vous quand la leçon finit? Je me rends chez moi à pied. Vous rendez-vous toujours, à pied chez vous? Arrivez-vous plus vite chez vous si vous vous y rendez en **tramway** (m.) que si vous vous y rendez à pied? Quand nous nous rendons à une ville qui est loin de la nôtre, comment nous y rendons-nous? . . . en chemin de fer. Si vous vous rendez à un pays que la mer sépare du vôtre, vous y rendez-vous en chemin de fer? Non, . . . en **bateau** (m.). Quand on se rend quelque part, y arrive t-on plus vite, si l'on si rend en automobile que si l'on si rend à pied? Vous rendez-vous en été à la campagne ou au bord de la mer?

Fendre—Avec mon canif je fends cette allumette. Avec quoi est-ce que je fends cette allumette? Fendez-vous quelquefois la table avec votre canif? Avec quoi les bûcherons fendent-ils le bois? . . . une . . . ou avec un **coin** sur lequel ils frappent avec un **maillet.** En été la **chaleur** fend parfois la terre. La chaleur fend-elle quelquefois le verre? Oui, . . . elle le **fêle** *(fêler).* En hiver le froid ne nous fend-il pas quelquefois la peau? Si la chaleur fend le sol, qu'y remarque-t-on? . . . des **fentes** (f.), des **crevasses** (f.). Si la chaleur fend un verre, y remarque-t-on des crevasses? . . . une **fêlure.** Si le froid nous fend la peau, qu'y remarque-t-on? . . . des **gerçures** (f.).

(Se) Défendre.—Si un chien attaque devant nous un enfant, nous chassons le chien, nous défendons l'enfant. Lorsque vous êtes avec un enfant, le défendez-vous, si quelqu'un l'attaque? Si un pays étranger attaque le nôtre, qui est-ce qui le défend? . . .

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

les **soldats** (m.)... Quels sont les soldats qui défendent le mieux leur pays, les soldats braves qui obéissent à leurs **chefs** (m.) ou les soldats lâches et désobéissants? Celui qui défend son pays est le **défenseur** de son pays: il travaille à la **défense** de son pays. Travaillez-vous à la défense de votre pays? Les habits nous défendent du froid. De quoi nous défend un imperméable? Qu'est-ce qui défend nos maisons de la foudre?... le paratonnerre... Vous défendez-vous, si l'on vous attaque? Comment nous défendons-nous du froid? — Le professeur défend aux élèves de bavarder en classe: il ne les laisse pas bavarder. Pourquoi défend-on aux spectateurs de fumer au théâtre?... pour éviter des incendies.

Vendre. — Nous achetons du pain chez le boulanger. Le boulanger nous vend du pain. Qui vend de la viande? Les épiciers vendent-ils de la viande ou du pain? Qui vend des livres? du papier? des chapeaux? des couteaux? des souliers? des horloges? des médicaments? Celui dont le **métier** est de vendre est un marchand ou commerçant. Un marchand qui ne vend ses marchandises que par grandes quantités vend **en gros.** C'est un marchand en gros, un **négociant.** Celui qui vend par petites quantités vend **au détail.** C'est un **détaillant.** Il y a **donc** deux sortes de **ventes**: la vente en gros et la vente au détail. Qu'est-ce qu'un marchand ou commercant? Quel est le marchand qui vend en gros? Comment s'appelle celui qui ne vend qu'en gros? Qu'est-ce que vendre au détail? Comment s'appelle le marchand qui vend au détail? Combien de sortes de ventes y a-t-il? Vendez-vous quelque chose? Les bons élèves vendent-ils leurs livres, quand ils passent d'une classe inférieure dans une classe supérieure? Si je vends ma maison suis-je un marchand ou commerçant? Non,... le **vendeur** *(vendeuse* f.) de votre maison.

Tendre.—Voici une ficelle: je la tends. Tire-t-on avec un **arc** sans le tendre? Pourquoi les pauvres nous tendent-ils la main?... une **aumône.** Tous les pauvres tendent-ils la main pour recevoir l'aumône? Comment s'appelle un pauvre qui tend la

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

main?... un **mendiant**: il **mendie** *(mendier)*. Laisse-t-on mendier dans toutes les villes?.. on défend la **mendicité.** Pour bien écouter nous tendons l'oreille. En classe tendez-vous l'oreille? Quels sont les élèves qui ne tendent pas l'oreille, quand leur professeur parle? — Pour bien étudier, nous nous tendons l'esprit. Les paresseux se tendent-ils l'esprit? Quels sont les élèves qui se tendent l'esprit? Une longue étude n'apporte-t-elle pas toujours une certaine **tension** de l'esprit?

Détendre.— Je détends la ficelle. En récréation les élèves ne se tendent pas l'esprit, ils se le détendent. La récréation est une **détente** pour l'esprit des élèves. Se tend-on l'esprit quand on joue?

(S') Étendre.— J'étends le bras. Où la blanchisseuse étend-elle le linge pour le sécher?... sur une corde ou sur un **séchoir.** Où étendez-vous vos habits, quand ils sont humides? Où nous étendons-nous pour nous reposer, quand nous sommes fatigués? ... sur notre lit ou sur une chaise-longue. Jusqu'où s'étend l'Europe à l'est?... aux monts Ourals, au fleuve Oural et à la mer Caspienne, qui la séparent de l'Asie.

(S') Attendre.— Si je suis pas ici à l'heure, vous m'attendez. M'attendez-vous quelquefois? Est-ce que je vous attends, si vous êtes en retard? Où les voyageurs attendent-ils l'arrivée d'un train dans une gare?... dans la salle d'attente. L'attente est-elle agréable? Attendons-nous quelque chose d'un égoïste? Un élève qui ne travaille pas s'attend-il à une récompense?... à un **châtiment.** A quoi nous attendons-nous, s'il y a des nuages au ciel?

Grammaire. *Ces mots:* Je donne mon livre à l'élève, *forment une* **phrase.** *Dans cette phrase,* «je» *est le sujet,* «donne» *est le verbe,* «mon livre» *est le* **complément direct,** «à l'élève» *est le* **complément indirect.**

Exercice 43

1. . . . ? Je ne l'y pends pas parce qu'il n'y a pas de place. 2. Suspend-on quelquefois un chapeau par l'élastique? 3. . . . ? Nous

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

les dépendons parce que c'est la fin de la classe. 4. . . . ? Non, cela ne dépend pas de moi. 5. Si un pays est très faible, reste-t-il toujours indépendant? 6 . . . ? Oui, ils m'en rendent parfois. 7. . . . ? Non, je ne m'y rends pas pendant les vacances. 8. . . . ? Non, je m'y rends toujours à pied. 9. Si le bois est très dur, le fend-on facilement? 10. Si un peuple ne se défend pas contre ses ennemis, reste-t-il longtemps indépendant? 11. Pourquoi est-ce que je vous défends de parler votre langue maternelle en classe? 12. Trouvez-vous cette défense raisonnable? 13. . . . ? Non, il vend en gros et au détail. 14. . . . ? On lui tend la main pour le retirer de l'eau et le sauver. 15. . . . ? Oui, je m'étends quelquefois sur mon lit après le déjeuner. 16. Aimez-vous à attendre une personne qui n'arrive pas? 17. Vous attendez-vous à parler très bien le français avant la fin de l'année?

QUARANTE-QUATRIÈME LEÇON

Verbes en «re» (Suite)

(S') Entendre.— Nous entendons avec les oreilles. Qu'entendons-nous? M'entendez-vous parler? Qu'entendez-vous quand je parle? M'entend-on marcher? Qu'entend-on quand je marche? Si je marche très doucement entendez-vous le bruit de mes pas? Tous les hommes entendent-ils? Comment s'appelle l'infirmité des sourds? M'entendez-vous toujours quand vous m'écoutez? N'entend-on que lorsque l'on écoute?— Si un élève me demande des leçons particulières, je m'entends avec lui sur les heures et les conditions. Si l'élève n'accepte pas mes heures ou mes conditions, nous entendons-nous? Quand vous entrez dans un magasin pour acheter quelque chose, vous entendez-vous toujours avec le marchand? Le chien et le chat s'entendent-ils toujours? Non,... ils se querellent souvent. Vous entendez-vous avec vos condisciples? Qu'est-ce qui existe entre deux pays qui s'entendent? ... une **entente** ou une **alliance.**

Descendre.— Je descends de la chaise. D'où est-ce que je descends? Où descendez-vous quand la classe finit? Comment descendez-vous dans la cour de l'école? — Un chemin monte

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

ou descend. Un cheval marche-t-il aussi vite quand un chemin monte que quand il descend? Vous fatiguez-vous autant dans une **descente** que dans une **montée?** Comment s'appellent les cours d'eau qui descendent rapidement des montagnes? . . . **torrents** (m.). De qui descendons-nous? . . . de nos **ancêtres** (m.); nous sommes leurs **descendants** (m.).

Répandre.— Si je renverse l'encrier, je répands l'encre sur la table. Répandez-vous quelquefois de l'encre sur vos doigts? Si vous répandez du vin rouge sur la nappe, le vin tache-t-il la nappe? La nuit le soleil répand-il sa lumière sur nous? Si un fleuve déborde, où ses eaux se répandent-elles? . . . dans le pays **environnant** qu'elles inondent. L'eau de la Seine se répand-elle parfois dans Paris? Que causent les eaux des fleuves quand elles se répandent par-dessus leurs rives? . . . des **inondations** (f.).

Fondre.— Si nous plaçons du **beurre** dans une **casserole** sur le feu, nous le fondons. Où fond-on les métaux? . . . dans une **usine** qui s'appelle une **fonderie.** La **fusion** de tous les métaux a-t-elle lieu à la même température? Qu'est-ce qui fond la neige? Si la température est très froide, la neige fond-elle? Comment appelle-t-on les neiges qui ne fondent pas? . . . **éternelles.** Les inondations sont-elles plus fréquentes à l'époque de la **fonte** des neiges qu' à d'autres époques?

Confondre.— Si vous employez *attendre* au lieu d'*entendre,* vous confondez l'un avec l'autre. Confondons-nous plus souvent deux mots d'une langue étrangère que deux mots de notre langue maternelle? La **confusion** est-elle plus facile entre le *pin* et le *pain* qu'entre le *pain* et la *peine?*

(Se) Morfondre.— Si la pluie tombe sur nous en hiver, nous éprouvons un froid qui nous **incommode:** la pluie nous morfond. Nous morfondons-nous sous la neige? Se morfond-on, si l'on attend quelqu'un **en vain?**

Tondre.— A la fin du printemps, le berger tond les moutons, pour avoir leur laine. Avec quoi les bergers tondent-ils les

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

moutons? Est-ce qu'on ne tond que les moutons? Avec quoi les **coiffeurs** tondent-ils nos cheveux? . . . une **tondeuse.**

Répondre.— Si vous me demandez quelque chose, je vous réponds. Que me répondez-vous, si je vous demande quelle heure il est? Répondez-vous toujours à mes questions? Que répond-**on** à celui qui **nous** remercie?... «il n'y a pas de quoi». Les élèves studieux répondent ils mieux aux questions de leurs professeurs que les élèves paresseux? Vos **réponses** (f.) sont-elles toujours bonnes?

Correspondre.— J'envoie des lettres à mes amis et mes amis m'en envoient: je corresponds avec mes amis. Correspondez-vous avec vos amis? Ceux qui correspondent sont des **correspondants:** ils sont en **correspondance** (f.). Comment s'appelle la correspondance des commerçants? . . . **commerciale.** Avez-vous beaucoup de correspondants?

Perdre.— Si mon portemonnaie tombe de ma poche et si je ne m'en aperçois pas, je le perds. Perdez-vous quelquefois de vos affaires? Un mauvais élève perd-il parfois son temps? Si nous perdons un de nos parents, quels habits portons-nous? . . . des habits de **deuil** (m.). Si nous échangeons nos deux livres, le mien qui est vieux contre le vôtre qui est neuf, gagnez-vous au change? Qu'éprouvons-nous quand nous perdons quelque chose? . . . une **perte.** Quand vous jouez aux billes, perdez-vous parfois? Celui qui gagne est le **gagnant.** Comment s'appelle celui qui perd? . . . le **perdant.** Aimez-vous mieux être gagnant que perdant? Quand nous arrivons pour la première fois dans une grande ville, nous y perdons-nous parfois?

Mordre.— Je me mords le doigt. Les chiens mordent-ils? Le serpent mord-il? La **morsure** du serpent est-elle plus **dangereuse** que la morsure d'un chat? Pourquoi est-elle dangereuse? . . . elle est **venimeuse,** le serpent a du **venin.** Quand la morsure d'un chien est-elle dangereuse? . . . quand il a la **rage.**

Tordre.— Je tords mon mouchoir. La blanchisseuse tord-elle le linge pour l'**égoutter?** Quand nous tordons-nous le bras?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Le vent tord-il parfois les arbres? Les **contorsions** des **clowns** dans les cirques vous amusent-elles? Pourquoi se tordent-ils ainsi?... pour amuser les spectateurs.

Rompre.— Je romps, tu romps, il rompt, nous rompons, vous rompez, ils rompent.

Je romps cette allumette. Est-ce que je romps ce crayon? Rompez-vous quelque chose? A table rompt-on le pain? Rompez cette pièce de monnaie. Pourquoi ne la rompez-vous pas? Le vent rompt-il quelquefois les arbres.—Quand on cesse de fréquenter quelqu'un, on rompt avec lui. Rompez-vous avec vos amis sans raison? Ceux qui rompent avec leurs amis sans raison sont-ils de véritables amis? Non,... de faux amis.— Une **baguette** se rompt-elle plus facilement qu'un gros bâton? Les artères et les veines se rompent-elles quelquefois? La **rupture** d'une artère est-elle **grave**?

Interrompre. — A certaines heures nous interrompons la leçon et vous descendez dans la cour de récréation, où vous jouez. A quelle heure interrompons-nous la leçon? Si vous parlez en même temps que moi et m'empêchez de parler, vous m'interrompez. M'interrompez-vous parfois? Que demande un élève à son professeur au lieu de l'interrompre?... la permission de parler. Comment l'élève demande-t-il cette permission à son professeur sans l'interrompre?... il lève la main. Quels sont les élèves qui interrompent leurs professeurs, au lieu de leur demander la permission de parler? Est-ce que je vous interromps quand vous répondez mal? Pourquoi le professeur interrompt-il les élèves qui répondent mal? Comment s'appelle celui qui interrompt?... un **interrupteur.** Quand interrompons-nous nos leçons? Cette **interruption** dure-t-elle longtemps?

Corrompre.— Si nous demandons à quelqu'un de ne pas remplir son devoir, et si, pour cela, nous lui donnons de l'argent, nous le corrompons. Qui corrompt-on parfois?... les **juges** (m.). Celui qui corrompt est un **corrupteur.** Un corrupteur est-il un honnête homme? Celui que l'on corrompt est **corruptible.**

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Celui qui ne se laisse pas corrompre est **in**corruptible. Tous les hommes sont-ils corruptibles? La loi tolère-t-elle la **corruption?** Non,. . . elle la punit. Si un enfant **vertueux fréquente** des enfants **vicieux**, il est bientôt vicieux lui aussi: les enfants vicieux le corrompent. Corrompez-vous vos camarades? Les hommes vertueux corrompent-ils les hommes vicieux? Pourquoi devez-vous éviter les mauvaises **fréquentations**?

Grammaire. *Pour trouver le sujet d'une proposition, on pose devant le verbe la question:* «qui est-ce qui» *pour les personnes,* «qu'est-ce qui» *pour les choses. Pour trouver le complément direct, on pose, devant le verbe, la question:* «qui est ce que», «qu'est-ce que» *ou après le sujet et le verbe la question* «qui», «quoi». *Le complément indirect répond à l'une des questions:* à qui, à quoi, de qui, de quoi, par qui, par quoi, pour qui, pour quoi, etc. *Le complément indirect s'appelle souvent complément* **circonstanciel.**

Exercice 44

1. . . . ? Non, je n'entends rien. 2. La surdité est-elle une aussi grande infirmité que la cécité? 3. Les frères et les sœurs s'entendent-ils toujours bien ensemble? 4. Monte-t-on aussi vite sur une colline que l'on en descend? 5. . . . ? Ils descendent des Romains. 6. Répandez-vous de l'eau sur le plancher de votre chambre quand vous vous lavez chaque matin? 7. Les eaux de la Tamise se répandent-elles parfois dans les rues de Londres? 8. Les neiges qui sont sur le sommet du mont Blanc fondent-elles à chaque printemps? 9. La fonte des neiges rend-elle les inondations plus fréquentes? 10. La fusion des métaux rend-elle des services aux hommes? 11. Un élève attentif confond-il aussi souvent les mots qu'un élève distrait? 12. . . . ? Nous les tondons pous avoir leur laine. 13. . . . ? Je n'y réponds pas parce qu'elle est trop difficile. 14. . . . ? Je corresponds avec eux pendant les vacances. 15. Les élèves négligents perdent-ils plus souvent de leurs affaires que les élèves soigneux? 16. . . . ? Non, mon chien ne mord pas, il est très doux. 17. Se tord-on quelquefois les bras de douleur? 18. . . . ? Oui, elle se rompt très facilement. 19. . . . ? Non, je n'interromps pas mes leçons particulières. 20. Comment les enfants les plus vertueux se corrompent-ils quelquefois?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Exercice de Récapitulation sur les Verbes du Troisième Groupe.

(Employer successivement les différentes personnes du singulier et du pluriel).

III. La Vie d'un Écolier.

Chaque matin, je me rends à l'école. Le long de la route, si j'aperçois des fleurs, je ne m'arrête pas pour les ramasser, afin de ne pas perdre mon temps. Aussi j'arrive toujours à l'heure. Lorsque j'entends la cloche sonner, je pends mon chapeau et mon pardessus au portemanteau; j'y suspends aussi mon sac et je gagne ma place. En classe, je ne perds pas une minute. Je ne bavarde pas; je ne répands pas d'encre sur mes doigts; je ne fends pas la table avec mon canif; je ne me mords pas les ongles. Je réponds toujours de mon mieux aux questions du professeur; mais quand celui-ci me parle une langue étrangère, je confonds quelquefois un mot avec un autre, et je réponds tout de travers. A la fin de la leçon, je quitte la classe et je descends dans la cour de récréation, où je me détends un peu l'esprit, pour mieux étudier ensuite. Là je joue avec mes camarades. Si ces derniers me demandent de mes billes, je ne leur en vends pas, mais je leur en donne. Si quelqu'un d'entre eux me prête quelque chose, je le lui rends toujours. Je ne frappe jamais mes camarades, mais, s'ils me frappent, je me défends. A midi je quitte de nouveau la classe; je dépends mon pardessus, mon chapeau et mon sac et je rentre chez moi pour déjeuner. J'attends parfois le retour de mon père. A table je tends mon assiette et mon père me donne à manger. Je ne coupe pas mon pain, je le romps. En été, après le déjeuner, si je suis las, je m'étends quelques minutes sur mon lit, et, à deux heures, je me rends de nouveau à l'école. Le soir, quand je retourne chez moi, j'étudie tout ce que j'ai à étudier; je ne déçois jamais mes parents ni mes professeurs. De temps en

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

temps, je corresponds avec les amis qui se trouvent loin de moi. Je leur envoie des lettres et je reçois d'eux des lettres ou des cartes postales.

QUARANTE-CINQUIÈME LEÇON

Verbes Irréguliers

Aller. — Je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont. — Je ne vais pas, etc. — Vais-je? vas-tu? va-t-il? etc. — Va, allons, allez. — Ne va pas, n'allons pas, n'allez pas. — Vas-y. — N'y va pas.

Je vais à la porte. Où vais-je? Où va le professeur? Vais-je à la fenêtre? Le professeur va-t-il dans le corridor? Vais-je dans l'escalier ou dans la rue? Le professeur va-t-il dans la cour ou dans le jardin? — Allez à la fenêtre. Où allez-vous? Allez-vous à la porte? Votre condisciple va-t-il **quelque part?** Non, . . . **nulle part.** Où les élèves vont-ils chaque jour? Les élèves vont-ils à l'école le dimanche? Où allez-vous le dimanche? Allez-vous à l'église chaque jour? — Allez à la porte. Allez-vous à la porte? Oui, j'y vais. Allez-vous dans le corridor? Le professeur va-t-il au tableau? Cet élève va-t-il au tableau? Allons-nous à l'église le dimanche? Allons-nous à l'église le lundi? Vais-je au tableau? Oui, vous y allez. Vais-je dans la rue? Les élèves vont-ils dehors?

Après la classe je vais chez moi. Où vais-je après la classe? Où allez-vous après la classe? Chez qui le professeur va-t-il après la classe? Les élèves vont-ils chez le professeur après la classe? Non, . . . chez eux.

Quand je vais chez moi, j'y vais à pied. Quand vous allez chez vous, y allez-vous à pied? Oui, . . . Les élèves vont-ils toujours à pied chez eux? Non, . . . parfois en tramway. Comment allez-vous à la campagne? Allez-vous plus souvent à la cam-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

pagne à pied qu'en voiture ou en automobile? Quand on va très loin, va-t-on à pied? Comment s'appelle celui qui va à cheval? . . . un cavalier. Comment s'appellent ceux qui vont à bicyclette? . . . cyclistes. Qu'est-ce qu'un automobiliste?

Quand j'ai le temps, je vais me promener. Allez-vous quelquefois vous promener dans les rues de la ville et dans les jardins **publics** (f. *publique*)? Allons-nous plus souvent nous promener dans les rues de la ville et dans les jardins publics qu'à la campagne ou au bord de la mer? Pourquoi ne va-t-on pas si souvent se promener à la campagne ou au bord de la mer que dans les rues de la ville ou dans les jardins publics? . . . la campagne et le bord de la mer sont **éloignés**, tandis que les rues de la ville et les jardins publics sont **proches**. Comment va-t-on de France en Angleterre? Où vont vos parents pour acheter les aliments que vous mangez? . . . au **marché**.

Aller, *devant un verbe à l'infinitif, a le plus souvent la signification d'un* **futur immédiat.**

Après la classe je vais aller chez moi. Où allez-vous aller après la leçon? A quelle heure la leçon va-t-elle finir cette après-midi? A quelle heure allez-vous dîner? Les élèves vont-ils se coucher avant de dîner? Allons-nous quitter la classe avant la fin de la leçon? Non, . . . quand la leçon va finir. Les élèves vont-ils aller se promener après la classe? Quand allez-vous aller vous promener. Allez-vous aller vous promener à bicyclette aujourd'hui? *Dans* combien de temps la leçon va-t-elle finir? Dans combien de minutes allons-nous quitter la classe?

S'en aller.—Je m'en vais, tu t'en vas, il s'en va, nous nous en allons, vous vous en allez, ils s'en vont.—Je ne m'en vais pas, tu ne t'en vas pas, etc.—M'en vais-je? t'en vas-tu? s'en va-t-il? . . . etc.—Va-t'en, allons-nous-en, allez-vous-en.—Ne t'en va pas, ne nous en allons pas, ne vous en allez pas.

Après la leçon je m'en vais. Vous en allez-vous après la leçon? Où le professeur s'en va-t-il quand la leçon finit? Le professeur va-t-il s'en aller après les élèves? Les élèves vont-ils s'en

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

aller avant ou après le professeur? Vous en allez-vous maintenant? Qui s'en va maintenant? Qui va s'en aller quand la leçon va finir?

Venir.—Je viens, tu viens, il vient, nous venons, vous venez, ils viennent.—Je ne viens pas, etc.—Est-ce que je viens? viens-tu? etc.—Viens, venons, venez.—Ne viens pas, ne venons pas, ne venez pas.

Je viens **vers** la table. Où est-ce que je viens? Qui vient vers la table? Est-ce que je viens jusqu'à la table? Le professeur va-t-il à la fenêtre? Quels jours venez-vous à l'école? . . . **outre** le dimanche. Les élèves viennent-ils à l'école le dimanche? Le matin, venez-vous à l'école à sept heures? A quelle heure les élèves viennent-ils à l'école l'après-midi? D'où venez-vous quand vous venez à l'école? Quand je viens à l'école, est-ce que je viens toujours de chez moi? Non, . . . quelquefois d'**ailleurs** (d'autre **part** (f.).

Venir de.—*(«Venir de», devant un infinitif, a le plus souvent la signification du passé immédiat).* Je viens de fermer mon livre. Qu'est-ce que je viens de fermer? Le professeur vient-il d'arriver? Quel verbe venons-vous de conjuguer? Qui vient de s'en aller? Est-ce vous qui venez de parler? Fermez votre livre. Qu'est-ce que les élèves viennent de fermer?

S'en venir.—Je m'en viens, tu t'en viens, il s'en vient, nous nous en venons, vous vous en venez, ils s'en viennent.—Je ne m'en viens pas, etc.—Est-ce que je m'en viens, etc.—Viens-t'en, etc.—Ne t'en viens pas, etc.—Après le déjeuner, je m'en viens de chez moi à l'école. Est-ce que je m'en viens vite ou lentement? Jouez-vous en route, quand vous vous en venez à l'école et que vous êtes pressés? Les élèves s'en viennent-ils toujours à l'école à pied?

Revenir.—*«Revenir» est un* **composé** *de «venir». Les composés de venir se conjuguent comme venir.*—Conjuguez revenir au présent de l'indicatif: 1° affirmativement, 2° négativement,

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

3º interrogativement. Quel est l'impératif de revenir? Quelle est la forme négative de l'impératif?

L'après-midi je reviens ici à deux heures. Revenez-vous ici l'après-midi? Les élèves reviennent-ils ici après cinq heures? Quel jour revenez-vous ici? Quand les **hirondelles** (f.) reviennent-elles?

S'en revenir.— Chaque soir, après l'école, je m'en reviens chez moi. Nous en revenons-nous chez nous ensemble? Vous en revenez-vous vite ou lentement? Les élèves dissipés s'en reviennent-ils chez eux aussitôt après la classe?

Parvenir.— Quand je m'en vais de l'école à quatre heures, je parviens chez moi à quatre heures et demie. A quelle heure parvenez-vous chez vous, si vous vous en allez de l'école à quatre heures? Les élèves parviennent-ils toujours en temps à l'école?

Devenir.—L'enfant ne reste pas toujours un enfant: peu à peu il devient un homme. Les hommes restent-ils toujours jeunes? Non, ils **vieillissent** *(vieillir)*, ils deviennent des **vieillards.** Devenons-nous riches, si nous ne travaillons pas? Les élèves deviennent-ils **savants**, s'ils n'étudient pas? Non, . . . **ignorants.**

Redevenir.—Une fois que nous sommes vieux, redevenons-nous jeunes? Non, . . . personne ne **rajeunit** *(rajeunir)*. Quand les jours redeviennent-ils longs?

Prévenir.—Si quelque chose nous empêche d'aller chez quelqu'un qui nous attend, nous le prévenons. Me prévenez-vous quand vous ne pouvez pas venir à l'école?

Survenir.—**Intervenir.**— Si je surviens quand deux élèves se querellent, j'interviens et je les sépare. Intervenez-vous, si vous survenez, quand deux de vos camarades se querellent? Un pays intervient-il quelquefois dans les affaires d'un autre pays? **L'intervention** (f.) d'un pays étranger dans les affaires de notre patrie, nous est-elle agréable?

Provenir.—La **banane** provient des pays **tropicaux** *(tropical)*. D'où proviennent les **ananas** (m.)? . . . de l'Amérique. Le

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

blé, avec la farine duquel nous fabriquons le pain que nous mangeons, provient-il tout de notre pays? Non, . . . une partie est de **provenance** (f.) étrangère.

Advenir.—Il advient.—Qu'advient-il si un homme, qui ne sait pas nager, tombe à l'eau? Qu'advient-il si nous sortons sans pardessus, quand le temps est très froid? . . . nous nous enrhumons.

Convenir.— Nous devons aller à la campagne ensemble et nous convenons de nous trouver à la gare à une heure que nous fixons. Quand vous convenez avec quelqu'un d'exécuter une chose, l'exécutez-vous toujours? Oui, . . . à moins d'un empêchement très grave. Les couleurs **vives** (m. *vif)* conviennent aux enfants, mais elles ne conviennent pas aux vieillards. Ce qui convient à un enfant convient-il toujours à un homme? Ce qui convient est **convenable.** Ce qui est convenable pour les enfants est-il convenable pour les hommes?

Se souvenir.— En classe je vous enseigne des mots français. Si les mots que je vous enseigne restent dans votre tête, dans votre **mémoire**, vous vous souvenez de ces mots; s'ils n'y restent pas, vous ne vous en souvenez pas, vous les **oubliez** *(oublier).* Vous souvenez-vous de tous les mots qui sont dans les leçons précédentes? Ceux qui se souviennent de tout ce qu'ils étudient ont une bonne mémoire. Ceux qui oublient tout ce qu'ils étudient ont-ils une bonne mémoire? Celui qui se souvient toujours des services que les autres lui rendent est **reconnaissant.** Celui qui oublie ces services est-il reconnaissant? Non, . . . **ingrat.** Qu'est-ce qui est un défaut, **l'ingratitude** (f.) ou la **reconnaissance?**

Se ressouvenir.—Quand j'oublie une chose, je m'en ressouviens quelquefois plus tard. Vous ressouvenez-vous toujours à temps des **rendez-vous** (m.) que vous donnez?

Grammaire. *Tout verbe se compose de deux parties distinctes:* le **radical** et la **terminaison.** *Dans* pousser *le radical est* pouss et *la terminaison* er. *La terminaison change selon la personne, le nombre, le temps et le mode.*

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Exercice 45

1. . . . ? Je vais en promenade. 2. . . . ? Non, j'y vais seul. 3. . . . ? Non, ils ne vont pas y aller, parce qu'ils n'ont pas le temps ? 4. Quand vous en allez-vous d'ici ? 5. A quelle heure venez-vous ici le matin ? 6. . . . ? C'est moi qui viens de la fermer. 7. . . . ? Je ne m'en viens pas encore, parce que j'ai un travail à finir. 8. . . . ? Je vais revenir cette après-midi. 9. . . . ? Oui, ils vont s'en revenir ensemble. 10. . . . ? Non, nous ne parvenons pas toujours à l'école en temps. 11. Les leçons deviennent-elles plus faciles, à mesure que nous avançons ? 12. Dans quelle saison la campagne redevient-elle verte ? 13 Est-ce que je préviens mes élèves avant de les punir ? 14 Quand vous devez aller quelque part, est-ce qu'il vous survient parfois des empêchements ? 15. . . . ? Non, ce sont les pays forts qui interviennent dans les affaires des pays faibles. 16. . . . ? Non, ils ne proviennent pas de l'étranger, ils proviennent de notre pays. 17. Qu'advient-il si un élève bavarde en classe ? 18. . . . ? Oui, il vous convient très bien. 19. Vous souvenez-vous de tous les mots que je viens de vous enseigner ? 20. . . . ? Non, souvent on s'en ressouvient trop tard.

QUARANTE-SIXIÈME LEÇON

Tenir. — *(Le verbe «tenir» et ses composés se conjuguent comme «venir» et ses composés).* Je tiens la craie entre le **pouce** et l'index. Entre quels doigts tenez-vous le crayon ou le porte-plume ? . . . et le **majeur** ou **médius.** Tenons-nous notre crayon ou notre porteplume entre **l'annulaire** (m.) et **l'auriculaire** (m.) ? Que tient-on à la main, quand il tombe de la pluie ? . . . un parapluie. Qu'est-ce que les dames tiennent à la main, quand il y a beaucoup de soleil ? . . . une ombrelle. Que tenons-nous à la main, quand nous mangeons de la viande ? . . . une fourchette et un couteau. Quand un monsieur se promène dans la rue, que tient-il à la main ? . . . une canne. Quand nous nous promenons avec un petit enfant, le laissons-nous marcher tout seul ? . . . **par** la main.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Se tenir.— En classe un bon élève se tient bien, un mauvais élève se tient mal. Vous tenez-vous bien ou mal ? Quels sont les élèves qui se tiennent mal ? La **tenue** des bons élèves est bonne. La tenue des mauvais élèves est-elle bonne ?

Appartenir.— Ce livre est le mien : il m'appartient. A qui appartient ce cahier ? Ce livre vous appartient-il ? Ces cahiers m'appartiennent-ils ? A quelle classe appartenez-vous ?

Retenir.— Si un cheval va trop vite, on le retient. Si quelqu'un vous frappe, retenez-vous son bras ? Qu'est-ce qui nous retient parfois, lorsque nous allons accomplir une chose mauvaise ?. . . la voix de notre **conscience**(f.). . . Parmi les mots que nous étudions, les uns restent dans notre mémoire, les autres n'y restent pas : nous retenons les uns, nous oublions les autres. Retenez-vous tous les mots que vous étudiez ? Les élèves qui ont une bonne mémoire retiennent-ils mieux les mots de la leçon que ceux qui ont une mauvaise mémoire ? Si j'ai quelque chose qui ne m'appartient pas, je ne le retiens pas, je le rends toujours. Retenez-vous le bien d'**autrui ?** Ceux qui retiennent le bien d'autrui sont-ils honnêtes ?

Obtenir.— L'élève qui travaille bien obtient des récompenses. Obtenons-nous toujours ce que nous méritons ? Tous les **candidats** (m.) au **baccalauréat** obtiennent-ils ce **diplôme ?** Qu'exige l'**obtention** d'un diplôme **universitaire** ?. . . des études sérieuses. Qu'obtenons-nous si nous mélangeons de la farine et de l'eau ? . . . de la **pâte.** Si vous me demandez quelque chose, l'obtenez-vous toujours ?

(Se) Soutenir.— Avec mon crayon je soutiens ce livre. Au moyen de quoi soutient-on un mur ? . . . d'un **étai.** Qu'est-ce qui soutient les arbustes du jardin ? . . . des **tuteurs** (m) . . . Qu'est-ce que les **échalas** (m.) ? . . les **bâtons** (m.) qui. . . les **vignes**(f.). Les bons fils soutiennent-ils leurs vieux parents ? Comment s'appelle le fils qui soutient sa famille ? . . . un **soutien** de famille.— Les infirmes se soutiennent avec des **béquilles** (f.). Avec quoi se soutient un vieillard, quand il marche ?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

(Se) Maintenir.— L'étai maintient le mur : il l'empêche de tomber. Qu'est-ce qui soutient le plafond ? . . . les **poutres** (f.) et les **solives** (f) . . . Comment nous maintenons-nous en bonne santé ? . . . par une bonne **hygiène.** Les poissons se maintiennent-ils dans l'eau à différentes profondeurs ?

Entretenir.— Un bon soldat entretient bien ses **armes** (f.) : il les tient en bon état. Entretenez-vous bien vos affaires ? Quels sont les élèves qui n'entretiennent pas bien leurs affaires ? Ce sont vos parents qui vous entretiennent : ils vous donnent tout ce dont vous avez besoin. Les enfants s'entretiennent-ils eux-mêmes ? Vous entretenez-vous vous-mêmes ? Qui **veille** à votre **entretien** (m.) ? En classe nous nous entretenons de choses et d'autres : nous parlons de choses et d'autres. En quelle langue nous entretenons-nous ici ? Quand vous vous entretenez avec vos camarades, en dehors de l'école, votre entretien a-t-il lieu en français ?

S'abstenir.— Quand je suis malade et que j'ai la fièvre, je m'abstiens de toute nourriture solide. De quoi les catholiques s'abstiennent-ils le vendredi et les autres jours d'**abstinence ?**... de viande. De quoi un sage s'abstient-il de parler ? . . . de ce qu'il ignore. Cette **abstention** du sage est-elle **louable ?** Oui, . . . elle mérite des **éloges** (m.).

Détenir.—Celui qui détient ce qui ne lui appartient pas est malhonnête. Détenez-vous parfois ce qui appartient à vos camarades ? Détient-on un homme en prison sans le juger ?

Ouvrir.— J'ouvre, tu ouvres, il ouvre, nous ouvrons, vous ouvrez, ils ouvrent.—J'ouvre la porte. Qu'est-ce que j'ouvre ? Est-ce que j'ouvre la fenêtre ? Ouvrez votre livre. Ouvrez-vous la porte ou la fenêtre ? Quand nous parlons, fermons-nous la bouche ? Ferme-t-on les yeux quand on marche ? Avec quoi ouvrons-nous la porte, quand nous la fermons à clef ? Comment s'appellent les hommes qui ouvrent et ferment les portes ? . . . **portiers** (m.) ou **concierges** (m.) (f. *portière* ou *concierge*). Qui vous ouvre la porte quand vous arrivez ici ? Qu'arrive-t-il, si nous ouvrons en

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

même temps la fenêtre et la porte d'une chambre?... il se forme un **courant d'air.** Qu'est-ce que la porte?... **l'ouverture** par laquelle on entre dans une **pièce.**

Entr'ouvrir.— J'ouvre la porte **toute** grande. Je n'ouvre pas la porte toute grande, je l'entr'ouvre. Quand nous parlons ouvrons-nous la bouche toute grande? Pour aérer une chambre, entr'ouvre-t-on la fenêtre? Si vous regardez le soleil, ouvrez vous les yeux **tout** grands?

(Se) Couvrir.— *(Le verbe «couvrir» et ses composés se conjuguent comme «ouvrir»).* Pour ne pas salir nos livres, nous les couvrons. De quoi couvre-t-on les livres? Qu'arrive-t-il si nous ne couvrons pas nos livres? Que plaçons-nous sur l'encrier pour le couvrir?... son **couvercle.** Appelle-t-on couvercle ce qui couvre le livre? Non,... une **couverture.** De quoi la servante couvre-t-elle la table avant les repas?... d'une **nappe.** De quoi couvre-t-on le **toit** des maisons?... d'**ardoises** (f.) et de **tuiles** (f.). Qui couvre les maisons?... les **couvreurs** (m.)... A la campagne ne couvre-t-on les maisons que d'ardoises ou de tuiles?... de **chaume** (m.). Qu'est-ce que le chaume?... la paille du blé. Comment s'appellent les maisons que l'on couvre de chaume?... des **chaumières** (f.).

Je me couvre la tête d'un chapeau. Quand vous me parlez, vous couvrez-vous? Nous couvrons-nous en classe? Est-il poli de se couvrir quand on parle à une dame? De quoi le ciel se couvre-t-il parfois?

(Se) Découvrir.—Je découvre le livre; j'enlève la couverture du livre. Pour plonger votre plume dans l'encre, couvrez-vous votre encrier? Le vent découvre-t-il quelquefois les maisons?— Un homme qui trouve un nouveau pays le découvre. Quels sont les hommes qui découvrent de nouvelles terres?... les **explorateurs** (m)... Les **chimistes** (m.) découvrent-ils parfois de nouveaux **corps**? A qui devons-nous la **découverte** du **radium?**... au chimiste français Pierre Curie.

Quand nous ôtons notre chapeau, nous nous découvrons.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Quand vous parlez à une dame, vous découvrez-vous? Pourquoi se découvre-t-on quand on parle à un supérieur ou à une dame?

(Se) Recouvrir.— Si mon livre se découvre, je le recouvre. Recouvrons-nous nos maisons nous-mêmes, si le vent les découvre?— Quand nous cessons de parler à une dame, nous ne restons pas nu-tête, nous nous recouvrons. Les élèves quittent-ils l'école tête nue?— Si nous laissons du lait dans un vase, de quoi se recouvre-t-il bientôt?... de **crème** (f.). De quoi les arbres se recouvrent-ils au printemps? De quoi la lame de votre couteau se recouvre-t-elle, si vous laissez de l'eau dessus?... de **rouille** (f.). De quoi le cuivre se recouvre-t-il parfois?... **de vert-de-gris** (m).

Souffrir.—*(«Souffrir» se conjugue comme «ouvrir»).* Si nous nous piquons avec une **aiguille**, si nous nous coupons avec un couteau, si nous nous brûlons au feu, nous souffrons. Souffrez-vous plus si vous vous brûlez au feu que si vous vous piquez avec une aiguille? Tous les hommes souffrent-ils? Souffrez-vous parfois du mal de dents? Les grandes personnes souffrent-elles plus souvent de maux de tête que les enfants? Quand souffrons-nous du mal de mer?... quand la mer est **houleuse**, quand il y a une tempête. La **souffrance** que cause une brûlure est-elle plus vive que celle que cause une piqûre d'aiguille ou une coupure?

. Offrir.—Lorsque mes amis viennent me visiter, je leur offre des **rafraîchissements** (m.). Offrez-vous toujours des rafraîchissements à vos camarades, s'ils viennent vous visiter? Que vous offrent vos parents le premier janvier? Si vos camarades vous offrent de vous promener avec eux, acceptez-vous toujours leur **offre**(f.)? Un homme riche qui n'offre jamais rien à personne est-il généreux? Non,... égoïste et avare. Comment s'appelle ce que les élèves offrent au directeur de l'école, le jour de sa **fête**?

Cueillir. *(«Cueillir» et ses composés se conjuguent au présent de l'indicatif et de l'impératif comme les verbes précédents).*

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Quand je vais me promener à la campagne, je cueille des fleurs, si j'en trouve. Quelles fleurs cueille-t-on dans les champs au printemps ? . . . des **violettes** (f.), des **primevères** (f.), des **pâquerettes** (f.), des **narcisses** (m.), etc. Cueillons-nous des roses dans les champs ? . . . des roses sauvages ou **églantines** (f.), . . . Quand vous allez vous promener dans les jardins publics, y cueillez-vous des fleurs ? Non, . . . parce que le **règlement** le défend. Quand les paysans cueillent-ils les fruits ? Quand la **cueillette** des **cerises** (f.) a-t-elle lieu ? Comment s'appelle la cueillette du **raisin ?** Quand la **vendange** a-t-elle lieu ? Qu'est-ce que le raisin ? Quand les **vendangeurs** (m.) et les **vendangeuses** (f.) cueillent les raisins, où les portent-ils ? . . . au **pressoir.**

Accueillir.—Si un ami vient me visiter, je l'accueille **cordialement**. Accueillons-nous aussi cordialement un étranger qu'un ami ? Celui qui accueille froidement un étranger est-il poli ? **L'accueil** (m.) que nous **réservons** *(réserver)* à un ami est-il le même que celui que nous réservons à un homme malhonnête ?

Recueillir.— Lorsqu'un enfant est orphelin et pauvre, on le recueille dans un **orphelinat.** Quels sont les établissements qui recueillent les vieillards pauvres ? . . . les **hospices** (m.). Y a-t-il des établissements où l'on recueille des malades pauvres ? . . . les **hôpitaux** *(un hôpital)*. Quand je parle recueillez-vous attentivement mes paroles ? Qu'appelle-t-on une **anthologie** ou une **chrestomathie** ? . . . des **recueils** (m.), où l'on trouve de très beaux morceaux de **prose** (f.) ou de **poésie** (f.).

Assaillir.—**Tressaillir.**— *(Se conjuguent comme les verbes précédents)*. Il y a des bêtes, comme le **lion**, le **tigre**, etc. qui se jettent sur l'homme et sur les animaux : elles assaillent l'homme et les animaux. Les chiens nous assaillent-ils parfois ? Si un peuple ennemi assaille notre pays, le laissons-nous s'en emparer ? Pourquoi donne-t-on l'**assaut** (m.) à une ville ? Un peuple **civilisé** assaille-t-il un autre peuple sans le prévenir ? Non, . . . il lui **déclare** *(déclarer)* la **guerre.**

Si quelqu'un, qui se trouve derrière nous, nous frappe **tout**

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

à coup sur l'épaule, nous tressaillons. Tressaillez-vous, si vous entendez tout à coup un grand bruit ? Si une bête nous assaille **à l'improviste**, tressaillons-nous ? Quelle est la cause du **tressaillement** ? . . . la **surprise** . . .

Grammaire. *Il y a dans le verbe trois personnes : la première est celle qui parle ; la seconde est celle à qui l'on parle et la troisième est celle de qui l'on parle. Chacune des ces personnes a deux nombres : le singulier et le pluriel.*

	Singulier :	*Pluriel :*
Première personne :	Je compte	nous comptons
Deuxième personne :	tu comptes	vous comptez
Troisième personne :	il compte	ils comptent.

Exercice 46

1. . . . ? Non, je ne tiens rien à la main. 2. . . . ? Non, personne ne me tient par la main, quand je me promène. 3. . . . . Non, il ne m'appartiennent pas. 4. Retenons-nous tout ce que nous entendons ? 5. Obtenez-vous de vos parents tout ce que vous leur demandez ? 6. Un fils qui ne soutient pas ses vieux parents est-il reconnaissant ? 7. Nous maintenons-nous en bonne santé, si nous avons une mauvaise hygiène ? 8. Entretenez-vous votre jardin vous-même ? 9. En classe, vous entretenez-vous avec vos camarades de choses étrangères à la leçon ? 10. Quand vous abstenez-vous de viande ? 11. Ouvrons-nous les fenêtres quand la température est très froide ? 12. Entr'ouvrez-vous la porte pour entrer dans la classe ? 13. . . .? Je ne le couvre pas, parce que je n'ai pas de papier. 14. . . . ? Non, s'ils ne cherchent pas, ils ne découvrent jamais rien. 15 . . . ? Parce que si je ne l'essuie pas, elle se recouvre de rouille. 16. . . . ? Non, je n'en souffre pas, même quand la mer est houleuse. 17. . . . ? Oui, ils m'offrent toujours de belles étrennes. 18. Quand vous vous promenez à la campagne, cueillez-vous des fruits dans les jardins ? 19. . . . ? Non, on n'y recueille que les orphelins pauvres. 20. Les voleurs assaillent-ils parfois les passants dans les rues des villes ? 21. . . . ? Je tressaille parce que j'éprouve une vive surprise.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

QUARANTE-SEPTIÈME LEÇON

Bouillir.— Je bous, tu bous, il bout, nous bouillons, vous bouillez, ils bouillent.—Si nous plaçons de l'eau dans un **récipient** sur le feu et l'y laissons assez longtemps, après un certain temps elle bout. A quelle température l'eau bout-elle?... de 100 degrés du **thermomètre centigrade**. Tous les liquides bouillent-ils à la même température? Non, ... l'alcool bout à 78°, le pétrole à 70°, la benzine à 80°, 3, etc. Que remarquons-nous sur un liquide qui bout?... des **bulles** (f.), des **bouillons** (m.). Qu'arrive-t-il si nous plongeons le doigt dans un liquide **bouillant?** Si nous jetons du sucre ou du sel dans de l'eau bouillante, fondent-ils plus vite que si nous les jetons dans de l'eau froide? Nous bouillons le lait. Bouillons-nous l'eau avec laquelle nous préparons le **thé**? Bouillez-vous parfois votre lait le matin? Est-ce que l'on bout l'eau avec laquelle on se lave?

(Se) Vêtir.— (Se) Dévêtir.— (Se) Revêtir.—Je vêts, tu vêts, il vêt, nous vêtons, vous vêtez, ils vêtent.— La mère vêt son enfant, quand il est petit. Vêtez-vous vos frères? L'été, nous vêtons des habits légers: nous portons des habits légers. Quels habits vêtez-vous l'hiver? Le matin je me vêts. Est-ce votre mère qui vous vêt? Quand un enfant est tout petit, se vêt-il tout seul? Le soir la mère dévêt son enfant et le couche. Est-ce votre mère qui vous dévêt et vous couche? Nous dévêtons-nous seulement pour nous coucher? Le dimanche je ne revêts pas les habits que je revêts les autres jours, je revêts des habits plus beaux. Pour venir à l'école, revêtez-vous vos habits du dimanche. Après le bain je me revêts. Où nous revêtons-nous après le bain?

Sortir.— Je sors, tu sors, il sort, nous sortons, vous sortez, ils sortent.—Quand la leçon finit, j'ouvre la porte et je sors de la classe. A quelle heure sortez-vous de l'école l'après-midi? Qui

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

sort le premier de la classe? Les élèves sortent-ils de la classe avant la fin de la leçon? La **sortie** de l'école a-t-elle lieu plus tôt en hiver qu'en été? Les internes sortent-ils tous les jours? Quels sont les élèves qui sortent tous les jours?... les externes... Les **oiseaux** (m.) **nocturnes** sortent-ils de leur cachette pendant le jour?— Sort-on quelquefois les tables qui sont dans cette classe?

Partir.— Je pars, tu pars, il part, nous partons, vous partez, ils partent.— Quand la leçon finit, je sors de la classe et je pars de l'école. Partez-vous de l'école avant la fin de la leçon? Partons-nous ensemble? Non, . . . séparément. Tous les élèves partent-ils à la fin de la leçon? Quand les internes partent ils en vacances?... à **Noël**, à **Pâques** et au mois de juillet. Quand a lieu le départ des internes pour les grandes vacances?... à la fin de l'année scolaire.

Repartir.— Je viens à l'école le matin et je pars à midi. Je reviens à l'école l'après-midi et je repars à quatre heures. Quand repartez-vous de l'école l'après-midi? Quand repartent les hirondelles?

Se départir.— Je me dépars, tu te dépars, il se départ, nous nous départons, vous vous départez, ils se départent. Chaque jour, après la classe de l'après-midi, je vais en promenade. C'est une **habitude.** Quand nous quittons une habitude, **momentanément** ou **définitivement,** nous nous départons de cette habitude. Vous départez-vous parfois de vos bonnes habitudes?— J'ai pour règle d'être bon; être bon, c'est pour moi un **principe.** Un honnête homme se départ-il de ses principes d'honnêteté?

Sentir.— Je sens, tu sens, il sent, nous sentons, vous sentez, ils sentent.— Avec le nez nous sentons les odeurs. Sentez-vous quelque chose? Sentons-nous plus **volontiers** les bonnes odeurs que les mauvaises? Sent-on *bien*, si l'on a un rhume? Y a-t-il des animaux qui sentent *mieux* que l'homme? Quel est l'animal qui sent le mieux, qui a l'odorat le plus **subtil?** La violette sent

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

bon; le gaz sent *mauvais.* Les roses sentent-elles mauvais? L'encre sent-elle bon? La rose sent-elle *meilleur* que l'œillet? Toutes les fleurs sentent-elles bon? Quelles sont les fleurs qui sentent le meilleur? — Si je me pique, je sens une douleur. Que sentez-vous, si vous mangez une chose très bonne? . . . un plaisir. La **sensation** que vous éprouvez, quand vous mangez une chose très bonne, est-elle la même que celle que vous éprouvez quand vous vous piquez?

(Se) Ressentir. — Si je perds toute ma fortune, je ressens une vive douleur. Ressentez-vous de la douleur, si vous perdez un parent ou un ami? Ressentons-nous de la douleur, s'il nous arrive une chose très agréable? Non, . . . de la joie, nous sommes joyeux de ce qui nous arrive Que ressentons-nous si nous marchons longtemps? Nous ressentons-nous encore de notre fatigue, si nous nous reposons assez? Se ressent-on longtemps d'une longue maladie?

Consentir.—Si vous me demandez quelque chose, je consens parfois, mais parfois je refuse. Si vous me demandez de sortir, est-ce que j'y consens toujours? Les élèves sortent-ils sans le **consentement** du professeur?

Mentir.— Je mens, tu mens, il ment, nous mentons, vous mentez, ils mentent.—Vous avez votre canif; je vous le demande; si vous me répondez que vous ne l'avez pas, vous mentez. Mentez-vous quelquefois? Celui qui ment est un **menteur** (f. *menteuse).* Celui qui ne ment jamais est **franc** (f. *franche*), **sincère.** Aime-t-on mieux les enfants sincères que les enfants menteurs? Ce que raconte un menteur est-il toujours **vrai ?** Non, . . . très souvent **faux** (f. *fausse*), **mensonger** (f. *mensongère*). Les paroles d'un homme franc sont-elles fausses? sont-elles mensongères? Des paroles mensongères sont un **mensonge.** Le mensonge est-il une bonne action? Mentons-nous toutes les fois que nos paroles ne sont pas vraies? Non, . . . nous ne mentons que lorsque nous avons l'**intention** (f.) de tromper (nous désirons tromper) les autres par nos paroles. Quel est le contraire du mensonge? . . . la

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

vérité. Quelle est la différence entre l'**erreur** et le mensonge? entre **erroné** et mensonger?

Démentir.—Si, lorsque quelqu'un ment, nous lui **prouvons** *(prouver)* qu'il ment, ou si nous le prouvons aux autres, nous le démentons, nous lui donnons un **démenti.** Si vous êtes sûr que quelqu'un ment, le démentez-vous toujours? Démentons-nous nos supérieurs?

Se repentir.—je me repens, tu te repens, il se repent, nous nous repentons, vous vous repentez, ils se repentent.— Si, après une mauvaise action, j'éprouve de la peine de cette mauvaise action, si je la **regrette** *(regretter)*, je me repens. Un homme bon se repent-il d'une mauvaise action? Quels sont les hommes qui ne se repentent jamais de leurs mauvaises actions? Comment s'appelle cette peine que nous éprouvons à cause d'une mauvaise action? . . . le **repentir**, le **remords.** Se repent-on d'une bonne action

(Se) Servir.—Je sers, tu sers, il sert, nous servons, vous servez, ils servent.— Le torchon sert à effacer ce qui est sur le tableau. Qu'est-ce qui sert à effacer ce qui est sur le papier? A quoi servent le compas et la règle? A quoi nous servent nos pieds? Nos mains nous servent-elles à quelque chose? . . . à **saisir** et à tenir . . . Y a-t-il des choses qui ne servent à rien?— Ce qui sert à quelque chose est **utile**; ce qui ne sert à rien est **inutile.** Les **outils** (m.) sont-ils inutiles aux **artisans** (m.).? Quel est le métal le plus utile? Y a-t-il des insectes utiles à l'homme?... l'**abeille** (f.) qui donne le **miel** (m.) et le **ver à soie** qui donne la soie . . . Quelle est **l'utilité** (f.) des métaux? Un paresseux est-il de quelque utilité à son pays?

Le domestique et la servante servent leurs **maîtres** (f. *maîtresse).* Les domestiques servent-ils leurs maîtres **gratuitement**? Qui nous sert au restaurant ou au **café**?... un **garçon.**

Le soldat sert sa patrie. Comment un bon soldat sert-il sa patrie? Comment s'appelle le temps pendant lequel le soldat sert sa patrie?... le **service militaire.** Combien de temps le service militaire dure-t-il en France?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Pour balayer la classe on se sert d'un balai. La servante se sert-elle d'un balai pour épousseter les meubles? De quoi nous servons-nous pour nous protéger de la pluie? Les sauvages du centre de l'Afrique se servent-ils d'une fourchette pour manger la viande? A table, vous servez-vous vous-mêmes?

Grammaire. *Accord du Verbe avec son Sujet.*

Tout verbe à un mode **personnel** *doit avoir un sujet. Le verbe s'accorde en nombre et en personne avec son sujet. Souvent, pour donner plus de rapidité à la phrase, un même sujet sert à plusieurs verbes. Exemple:* En classe les élèves comptent, additionnent, retranchent, multiplient, divisent, épellent des mots, conjuguent des verbes.

Exercice 47

1. . . . ? Non, elle ne bout pas encore. 2. Bouillez-vous l'eau avec laquelle vous vous lavez? 3. . . . ? Je me vêts légèrement parce que le temps n'est pas froid. 4. . . . ? Non, nous ne le revêtons qu'en hiver. 5. Vous dévêtez-vous quand vous vous baignez? 6. A quelle heure sortez-vous de chez vous le matin pour venir à l'école? 7. Quand les hirondelles partent-elles de nos pays? 8. Quand repartez-vous de chez vous l'après-midi pour revenir à l'école? 9. . . ? Non, je ne me dépars jamais de cette habitude que j'ai de me promener après la classe. 10. Le chat sent-il aussi bien que le chien? 11. . . ? Non, la violette sent bien meilleur que la primevère. 12. Ressentons-nous plus de douleur de la perte de nos parents que d'une perte d'argent? 13. Est-ce que je consens à tout ce que vous me demandez? 14. . . . ? Oui, la plupart des hommes mentent. 15. Si je vous démens devant vos condisciples, rougissez-vous? 16. Vous repentez-vous de vos bonnes actions? 16. A quoi nous sert notre mouchoir? 18. Est-ce un garçon qui vous sert à table? 19. Que donnent vos parents aux domestiques qui les servent? 20. De quoi vous servez-vous pour manger la soupe?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

QUARANTE-HUITIÈME LEÇON

Dormir.—Je dors, tu dors, il dort, nous dormons, vous dormez, ils dorment.—Le soir, je me couche et je dors. Quand dort-on ? Où dormons-nous ? Combien d'heures dormez-vous chaque nuit ? Depuis quelle heure et jusqu'à quelle heure dormez-vous ? Les vieillards dorment-ils aussi longtemps que les enfants ? Quand nous ne dormons-pas, nous **veillons** *(veiller)*. La **veille** est le contraire du **sommeil.** Si, pendant notre sommeil, il nous semble que nous agissons, nous rêv**ons** *(rêver)*, nous avons un **rêve.** Rêvons-nous quand notre sommeil est **profond**, quand nous dormons *profondément ?* Tous les **dormeurs** (f. *dormeuse)* ont-ils des rêves ? Un rêve désagréable est un **cauchemar.** Que rêve-t-on quand on a un cauchemar ?

S'endormir.— Je m'endors, tu t'endors, il s'endort, nous nous endormons, vous vous endormez, ils s'endorment.—S'endormir, c'est commencer à dormir. Vous endormez-vous toujours aussitôt que vous vous couchez ? Vous endormez-vous parfois pendant la leçon ? De quoi souffrons-nous, quand nous restons longtemps au lit sans nous endormir ? . . . d'**insomnie** (f.) Les vieillards souffrent-ils plus d'insommie que les enfants ? Qu'est-ce que le médicin ordonne à celui qui souffre d'insomnie ? . . . un **soporifique**, un **hypnotique.** Comment endort-on un petit enfant ? . . . on le **berce** *(bercer)*, on **balance** *(balancer)* son berceau et on lui chante une **berceuse.**

Mourir.— Je meurs, tu meurs, il meurt, nous mourons, vous mourez, ils meurent.— Si nous restons quelque temps sans respirer, nous mourons. Mourons-nous si nous restons longtemps sans manger ? Tous les hommes meurent-ils ? De quoi meurt-on ? . . . de maladie, d'**accident** (m.), de faim. Les animaux meurent-ils aussi ? A quel âge meurt-on ? Ce qui meurt est **mortel** (f. *mortelle)*. Les hommes sont-ils mortels ? Ce qui ne meurt pas

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

est **immortel** (f. *immortelle).* Qui est immortel? Qu'est-ce qui est immortel? Ce dont on meurt, ce qui cause la **mort** est aussi mortel. Toutes les maladies sont-elles mortelles? Non, . . . il y a des maladies dont nous **guérissons** *(guérir).* Comment s'appelle le corps d'un homme **mort?** . . . le **cadavre.** Quand l'homme meurt où porte-t-on son cadavre? . . . au **cimetière,** on l'**enterre** *(enterrer),* on le dépose dans la **tombe.**

Courir. — Je cours, tu cours, il court, nous courons, vous courez, il courent.— Si vous n'avez que quelques minutes pour arriver à l'école, vous courez pour ne pas arriver en retard. Si vous avez beaucoup de temps pour venir à l'école, courez-vous? Les jeunes gens courent-ils plus vite que les vieillards? Le **lièvre** court-il vite? N'y a-t-il pas des chiens qui courent plus vite que le lièvre? . . . les **lévriers** (m.) (f. *levrette).* Quel est l'oiseau qui court le plus vite? . . . l'**autruche** (f.) . . . Celui qui court est un **coureur.** Les coureurs courent-ils plus vite dans une **course** de cent mètres que dans une course de plusieurs kilomètres? Après une longue course, respire-t-on facilement? . . . on **halette** *(haleter),* on est **haletant** (f.*haletante).* Comment s'appelle l'endroit où ont lieu les courses de chevaux? . . . un champ de courses ou un **hippodrome.** Qu'est-ce qu'un **vélodrome?**

Parcourir.— De Paris à Versailles il y a dix-huit kilomètres. Celui qui va de Paris à Versailles parcourt 18 kilomètres. Parcourez-vous parfois plus de dix-huit kilomètres à pied? Un train qui ne parcourt que 30 kilomètres à l'heure, va-t-il vite? Quel est le moyen de **locomotion** (f.) qui parcourt le **maximum** de distance dans le **minimum** de temps? . . . **l'aéroplane** (m.) Le **parcours** qu'**effectue** *(effectuer)* un automobile en une heure est-il aussi long que celui qu'un aéroplane effectue dans le même temps?

Accourir.— Si je vous appelle quand vous jouez dans la cour, vous accourez. Un bon enfant accourt-il toujours quand ses parents l'appellent?

Secourir.— Si un homme tombe dans une rivière, nous lui

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

tendons la main, ou, si nous nageons, nous nous jetons à l'eau pour le secourir. Si nous donnons de l'argent à un pauvre, nous le secourons. Secourez-vous les malheureux? Un homme qui ne porte pas **secours** (m.) à ses semblables, quand ceux-ci sont dans le **péril**, dans le danger, est-il brave? Non, . . . **lâche.** Celui qui secourt est **secourable**. Est-il bon d'être secourable?

Concourir.— Ceux qui désirent obtenir une place dans un **ministère** concourent : ils passent des examens et ceux qui répondent le mieux aux questions obtiennent les places. Dans les écoles les élèves ne concourent-ils pas? Oui,... pour les prix que l'on distribue à la fin de l'année scolaire. Comment s'appellent ces concours? . . . des **compositions** (f.) pour les prix. Dans un **concours** les **candidats** (m.) sont des **concurrents** (m.).

Discourir.— Quand nous parlons longuement d'un **sujet** nous discourons. En classe discourez-vous? De quoi discourent les gens dans les cafés ou dans les salons? . . . des **événements** (m.) du jour. Qu'est-ce perdre le **fil** de son **discours** ? . . . oublier ce que l'on a à dire.

Encourir.— L'élève qui ne travaille pas encourt une punition. Encourez-vous quelquefois des punitions? Quels sont les élèves qui encourent des punitions? Quelle peine encourt celui qui tue un homme? . . . les **travaux forcés à perpétuité** ou la peine de mort.

Acquérir. — J'acquiers, tu acquiers, il acquiert, nous acquérons, vous acquérez, ils acquièrent.— En classe vous acquérez la facilité de vous exprimer en français. Acquiert-on la connaissance du français sans travailler? A l'école n'acquérez-vous que la connaissance du français? Non, . . . pas seulement cette connaissance, mais aussi . . . Les élèves paresseux acquièrent-ils autant de connaissances que les élèves studieux? Avec de l'argent nous acquérons tout ce dont nous avons besoin. Ce que nous acquérons est une **acquisition.** Celui qui acquiert est un **acquéreur.**

S'enquérir.— Quand je rencontre un ami, je m'enquiers de sa santé : je lui demande comment il va. Quand vous saluez vos

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

parents, vous enquérez-vous de leur santé ? Un homme discret s'enquiert-il de ce qui ne le regarde pas ? Si je suis malade, mes élèves s'enquièrent-ils de ma santé ?

Conquérir.— Quand une armée s'empare du territoire ennemi, elle le conquiert. Quelle est habituellement l'armée qui conquiert le territoire ennemi ? Sont-ce toujours les peuples qui ont le plus de **civilisation** qui conquièrent le territoire des autres ? Ce que l'on conquiert est une **conquête.** La conquête de Madagascar par la France est-elle **récente** ou **ancienne** ? La conquête de l'Algérie est-elle plus récente que celle de Madagascar ? Celui qui conquiert est un **conquérant.** Quel est le plus grand conquérant de l'**antiquité** (f.) et quel est le plus grand conquérant des temps **modernes**? . . . Alexandre le Grand . . . Napoléon 1er.

Fuir.— **S'enfuir.**— Je fuis, tu fuis, il fuit, nous fuyons, vous fuyez, ils fuient.— Si un **taureau furieux** accourt vers nous pour se jeter sur nous, nous ne l'attendons pas, mais nous fuyons, nous nous enfuyons. Un soldat qui fuit devant l'ennemi est-il brave ? Non, . . . lâche. La **bravoure** est-elle préférable à la **lâcheté** ? Les lièvres attendent-ils le chasseur, quand ils l'aperçoivent ? Vous enfuyez-vous si un chien accourt vers vous ? Une armée qui s'enfuit devant l'armée ennemie conquiert-elle du territoire ? La **fuite** devant l'ennemi est-elle **honorable** ? Non, . . . **déshonorante.** Que fait-on aux **fuyards** (m.) si on les arrête ? . . . on les **fusille** *(fusiller).* Si le tuyau du gaz a un trou, le gaz fuit-il ? Sentons-nous quelque chose, quand il y a une fuite de gaz ? Ce qui s'enfuit est **fugitif.** Nos impressions sont-elles toutes durables ?

Grammaire. *Accord du Verbe avec plusieurs Sujets.*

Quand un verbe a plusieurs sujets, il est au pluriel. Exemple : Le professeur et l'élève sont dans la classe. *Quand les sujets sont de différentes personnes, le verbe est au pluriel et à la première personne, si l'un des sujets est à la première personne. Exemple :* Vous, votre condisciple et moi (, nous) sommes dans la classe. *Si l'un des sujets est à la deuxième personne et les*

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

autres à la troisième, le verbe est à la deuxième personne. *Exemple:* Vous et votre condisciple (, vous) êtes dans la classe.

Exercice 48

1. Dormez-vous parfois en classe ? 2. . . . ? Oui, en été je m'endors parfois après le déjeuner. 3. . . . ? Non, beaucoup d'hommes meurent d'accident. 4. . . . ? Non, je ne cours pas, parce que je pars toujours de bonne heure. 5. . . . ? Oui, dans mes promenades je parcours quelquefois de longues distances. 6 . . ? Non, il n'accourt pas toujours quand on l'appelle, il s'en va parfois d'un autre côté. 7. Si une poule se noie devant vous, la secourez-vous ? 8. . . . ? Non, on ne concourt que jusqu'à un certain âge. 9. . . ? Non, je n'y discours pas, j'y joue. 10. . . . ? Non, je n'en encours que très rarement. 11 . . . ? Non, sans travail, nous n'acquérons jamais une fortune. 12. . . . ? Oui, je m'en enquiers. 13. Un conquérant conquiert-il un territoire ennemi sans perdre beaucoup d'hommes ? 14. Un homme brave fuit-il devant le danger ? 15. Un chien s'enfuit-il toujours si vous le frappez ? 16. Le gaz fuit-il si nous ouvrons le bec ?

Exercice de Récapitulation sur les Verbes Irréguliers.

(Employer successivement les différentes personnes du singulier et du pluriel).

IV. La Vie d'un Écolier.

Le matin je me lève à six heures et demie et je me vêts. En hiver, je revêts des vêtements chauds; en été, je revêts des vêtements légers. Après ma toilette, je souhaite le bonjour à mes parents et je m'enquiers de leur santé. J'étudie alors mes leçons, puis je déjeune. Quelquefois c'est moi qui bous mon lait. Ensuite je viens à l'école. Je pars de chez moi à sept heures et demie. En route, je ne cours pas, mais je marche vite et je parviens toujours à l'école en temps. Quand la cloche sonne, j'ouvre la porte de la classe, je me découvre et j'entre. En classe j'écoute le professeur et je recueille toutes ses paroles. Je m'abtiens de parler et je n'entr'ouvre même pas la bouche, si mon professeur

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

ne m'interroge pas. Je me tiens bien. Quand je me sers de mon porteplume, je le tiens entre le pouce, l'index et le majeur. Après la leçon, je sors de la classe et je vais jouer dans la cour avec mes camarades. En récréation, si je surviens au moment où deux de mes condisciples se querellent, j'interviens pour les séparer ou je les préviens que je vais appeler le surveillant. Je soutiens toujours celui qui a raison. Je ne mens jamais et jamais, non plus, je ne retiens ce qui ne m'appartient pas. Ce sont là des habitudes dont je ne me dépars point. Comme j'étudie bien mes leçons chez moi, je m'en souviens toujours en classe et j'encours rarement une punition.—A midi je ressors de la classe et je m'en vais déjeuner. A une heure et demie je repars de chez moi et je reviens à l'école. Je ne reste chez moi que quand je souffre des dents ou que j'ai mal à la tête. Comme je ne subviens pas à mon entretien moi-même, j'entretiens bien mes affaires. Je couvre mes livres et mes cahiers et ainsi je ne les salis pas. Quand mes amis viennent me visiter, je les accueille de mon mieux, mais s'ils me demandent de me promener avec eux, je n'y consens que si je n'ai pas de travail. Le soir, après le dîner, je me dévêts et je me couche. Je m'endors presque aussitôt et je dors jusqu'au lendemain matin. Le jeudi, je vais me promener toute l'après-midi avec mes amis. Quelquefois je cueille des fleurs que j'offre à mes parents quand je reviens. Quelquefois je parcours dix ou douze kilomètres. A mon retour, je meurs de faim et je sens une grande lassitude; mais je mange et je me repose, et, bientôt, je ne me ressens plus de rien. Parfois, dans ces promenades, quelque chien de berger nous assaille. Je ne m'enfuis pas alors, et, si mes camarades ont peur, c'est moi qui les secours: je ramasse des cailloux, puis j'accours et le chien fuit bien vite devant les pierres que je lui jette.— Par mon application et ma bonne tenue, j'acquiers chaque jour des connaissances nouvelles, je conquiers l'affection de mes professeurs, et, quand j'obtiens d'eux des louanges, je tressaille de joie.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

QUARANTE-NEUVIÈME LEÇON

Vouloir.— Je veux, tu veux, il veut, nous voulons, vous voulez, ils veulent.— Un bon élève veut rédiger ses devoirs et étudier ses leçons avant de jouer. Un mauvais élève veut jouer avant de rédiger ses devoirs et d'étudier ses leçons. Pendant la classe de français, quelle langue voulez-vous parler ? Pourquoi est-ce que je ne veux jamais parler ni entendre votre langue maternelle en classe ? Les élèves qui veulent parler une autre langue étrangère que le français, viennent-ils à mes leçons ? Tous les hommes veulent-ils être riches ? Un animal veut-il manger quand il n'a pas faim ? La plupart des hommes veulent-ils mourir ? souffrir ? Qu'est-ce que nous voulons surtout ?— Nous voulons avec la **volonté.** Qu'est-ce que la volonté ?... une des **facultés** de notre âme. Tous les hommes ont-ils la même volonté ? Quand nous agissons avec volonté, notre action est **volontaire.** Quand nous agissons contre notre volonté, notre action est-elle volontaire ?... **in**volontaire. Si vous tombez dans la rue, votre chute est-elle volontaire ? Si je jette votre livre par terre, quand je passe près de la table, l'y jeté-je volontairement ? Un soldat qui sert sa patrie volontairement est un volontaire. En temps de guerre, y a-t-il plus de volontaires qu'en temps de paix ? Quand je vous demande de me prêter votre livre, me le prêtez-vous **volontiers**, si vous l'avez ?

Pouvoir.— Je peux (*ou* je puis) tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent.— Vous voulez parler le français, mais vous ne pouvez pas encore le parler. Pourquoi ne puis-je pas lever la table ? Pouvez-vous toucher le haut de la porte sans monter sur une chaise ? Si je ferme la porte à clef, quelqu'un peut-il sortir ? Celui qui peut ce qu'il veut est **puissant.** Celui qui ne peut rien de ce qu'il veut est **im**puissant. Les rois sont-ils plus puissants que nous ? La **puissance** est-elle un désavan-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

tage ? L'**im**puisance est-elle un avantage ? Y a-t-il des hommes **tout-puissants** ? La **toute-puissance** appartient-elle à l'homme ? De qui est-elle un **attribut** ? Ce que nous pouvons exécuter est **possible.** Tout est-il possible ? Y a-t-il des choses **im**possibles ? Est-il en notre **pouvoir** de ne mourir que quand nous le voulons ? Sommes-nous dans la **possibilité** de contenter tout le monde ? . . . dans l'**im**possibilité (f.) . . .

Valoir.— Je vaux, tu vaux, il vaut, nous valons, vous valez, ils valent.— Ce livre vaut cinq francs. Combien valent ces deux livres ? Cette maison ne vaut-elle que mille francs ? Valez-vous mieux que vos condisciples ? Valons-nous mieux que nos **ancêtres** (m.)? Ce qu'une chose vaut est la **valeur** de cette chose. Quelle est la valeur de ce livre ? Les marchands ne vendent-ils leurs marchandises que ce qu'elles valent ? Quand nous achetons une chose plus qu'elle ne vaut, l'achetons-nous bon marché ? Non, . . . cher. Quelque chose qui a une grande valeur est **précieux.** L'or est-il plus précieux que l'argent? Y-t-il des pierres précieuses ?... le **diamant,** le **saphir,** le **rubis,** l'**émeraude** (f.), la **turquoise,** etc. . . . Quelle est, de toutes les pierres précieuses, celle qui vaut le plus ?

(Se) Mouvoir.— Je meus, tu meus, il meut, nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent.— Je meus la table. Qu'est-ce que je meus ? Mouvez-vous la table ? Mouvez la tête. Mouvez-vous le bras ? Qu'est-ce qui meut **un vapeur** ? . . . **la vapeur.** Quand nous marchons, nous nous mouvons. Quand vous courez, vous mouvez-vous plus vite que quand vous marchez lentement ? En classe vous mouvez-vous ? . . . **immobiles.** Le lièvre se meut vite. La tortue se meut-elle vite ? Y a-t-il un animal domestique qui se meut très rapidement, plus rapidement parfois que le lièvre ? Quel est le chien qui se meut le plus vite ? Les **mouvements** (m.) du lévrier et ceux du lièvre sont rapides. Les mouvements de la tortue sont-ils rapides ? Quel est l'animal dont les mouvements sont plus lents encore que ceux de la tortue ? . . . l'**escargot** (m.) ou **colimaçon** (m.) . . .

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Émouvoir.—Quand nous assistons, au théâtre, à la **représentation** d'une **tragédie**, cette tragédie nous émeut tant parfois que nous pleurons. Y a-t-il des livres qui nous émeuvent ? Un **roman** vous émeut-il plus qu'une **poésie** ? Éprouvez-vous la même **émotion** quand vous entendez un opéra que quand vous assistez à la représentation d'une tragédie ? Ce qui émeut est **émouvant.** Tous les opéras sont-ils émouvants ? Toutes les tragédies sont-elles émouvantes ? Une mauvaise tragédie **provoque**-t-elle *(provoquer)* les larmes ? Non, ... le **rire.** Une **comédie** nous émeut-elle ? Le cinématographe vous émeut-il parfois ?

Falloir.— Il faut. *(Falloir* est un verbe impersonnel).—Pour effacer ce qui est sur le tableau, il faut un torchon. Que faut-il pour effacer ce qui est sur le papier ? Pour tracer des lignes droites faut-il une gomme ou un torchon ? Si je veux tracer un cercle, il me faut un compas. Que vous faut il, si vous voulez vous moucher ? Que faut-il à celui qui veut acheter quelque chose ? Que nous faut-il si nous voulons manger ? Que faut-il à ceux qui veulent se laver ? Ce qu'il nous faut, nous est **nécessaire.** Ce qui nous est tout à fait nécessaire, nous est **indispensable.** Ce qui ne nous est pas nécessaire, nous est **superflu.** Le pain nous est-il superflu ? Le vin nous est-il indispensable ? L'homme est-il dans la **nécessité** de manger s'il ne veut pas mourir de faim ? Si je veux sortir, il me faut ouvrir la porte. Que nous faut-il ouvrir, si nous voulons aérer la classe ? Si, pour voyager, vous voulez vous servir du chemin de fer, où vous faut-il aller ? Si je veux me baigner, où me faut-il aller ? Si les élèves veulent sortir pendant la classe, à qui leur faut-il demander la permission ? Si le professeur veut sortir, lui faut-il demander la permission à quelqu'un ?

Pleuvoir.— Il pleut. *(Pleuvoir* est un verbe impersonnel).—Quand il tombe de la pluie, il pleut. Pleut-il aujourd'hui ? Pleut-il plus souvent au printemps et en automne qu'en été ? Pleut-il souvent en Angleterre ? Pleut il souvent dans le désert du Sahara ? Que nous faut-il avoir, quand il pleut, pour nous protéger de la pluie ? Que devient la poussière des chemins quand il pleut ?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Que peut-on porter aux pieds, quand il pleut, pour ne pas se mouiller les pieds?... des caoutchoucs. Quand il pleut, le temps est **pluvieux.** Quelle est la saison pluvieuse? Quand il pleut beaucoup, le sol est **humide.** Quand il ne pleut pas pendant longtemps, le sol est-il humide? La terre est-elle sèche quand il pleut beaucoup? Quand la terre souffre-t-elle de l'**humidité?** Quand les campagnes souffrent-elles de la **sécheresse?**

Voir.—Je vois, tu vois, il voit, nous voyons, vous voyez, ils voient.—Avec les yeux nous voyons les objets qui nous entourent. Avec quoi voyons-nous? Que voyez-vous sur cette table? Qui voyez-vous dans cette classe? Que voit-on par la fenêtre? Voyons-nous la campagne d'ici? D'ici, voyez-vous la mer? Quand vous allez au bord de la mer, que voyez-vous sur l'eau? Tous les hommes voient-ils? Comment s'appellent ceux qui ne voient pas? ceux qui ne voient que de près? ceux qui ne voient que de loin? Celui qui ne voit que d'un œil est-il aveugle?... **borgne.** Que faut-il porter, pour corriger sa **vue,** quand on est myope ou presbyte?... des **lunettes** (f. pl.). De quel sens les yeux sont-ils les organes? Ce que l'on peut voir est **visible.** Tout est-il visible? L'air que nous respirons est-il visible?... **in**visible.

Pourvoir.—Je pourvois, tu pourvois, il pourvoit, nous pourvoyons, vous pourvoyez, ils pourvoient.– Vos parents vous donnent tout ce qu'il vous faut pour vous nourrir: ils pourvoient à votre nourriture. Pourvoyez-vous vous-mêmes à votre habillement? Sont-ce mes parents qui pourvoient encore à mon entretien?

Savoir.—Je sais, tu sais, il sait, nous savons, vous savez, ils savent. — Impératif: sache, sachons, sachez. — Je vois ce qu'il y a sur la table: aussi je sais ce qu'il y a sur la table. Je ne vois pas ce que vous avez dans votre poche: aussi je ne sais pas ce que vous avez dans votre poche. Savez-vous comment je m'appelle? Savons-nous les noms de tous les habitants de cette ville? Les paresseux savent-ils toujours leurs leçons?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

«La raison du plus fort est toujours la meilleure ;
Nous l'allons montrer tout à l'heure . . . » (La Fontaine).

Je **récite** les deux premiers **vers** de la **fable** du *Loup et l'Agneau.* Pour réciter quelque chose, il faut le savoir **par cœur.** Savez-vous votre leçon par cœur? Celui qui sait beaucoup de choses est **savant.** Celui qui ne sait rien est **ignorant.** Les élèves paresseux deviennent-ils savants? Ce que nous savons est le **savoir,** la connaissance. Un élève studieux acquiert-il plus de savoir, plus de connaissances qu'un élève paresseux? Ce que nous savons d'une manière exacte, précise, sûre, est une **science.** Les mathématiques sont-elles une science? Ce que l'on peut savoir est **connaissable.** Ce que personne ne peut savoir est **in**connaissable. Pouvons-nous savoir tout ce que nous voulons savoir ? Tout est-il connaissable ?

S'asseoir.— Je m'assieds, tu t'assieds, il s'assied, nous nous asseyons, vous vous asseyez, ils s'asseyent.— Je ne m'assieds pas, etc.— Est-ce que je m'assieds, t'assieds-tu, etc.— Assieds-toi, asseyons-nous, asseyez-vous.— *(Ou :* Je m'assois, tu t'assois, il s'assoit, nous nous assoyons, vous vous assoyez, ils s'assoient.— Je ne m'assois pas, etc.— Est-ce que je m'assois? t'assois-tu? etc.— Assois-toi, assoyons-nous, assoyez-vous.— Ne t'assois pas, etc.). Je m'assieds sur la chaise. Où est-ce que je m'assieds ? En classe, le professeur s'assied-il toujours ?... il reste quelquefois **debout.** Restez-vous debout pendant la leçon? Où vous asseyez-vous? Tout meuble sur lequel on s'assied est un siège. Qu'est-ce qu'un siège? Quels sont les principaux sièges ? . . . la chaise, le **fauteuil,** le **canapé,** le **tabouret,** la **chaise-longue,** le **pliant,** le **banc,** etc. Comment s'appelle le siège sur lequel le roi s'assied pendant les **cérémonies** (f.) ? . . . le **trône.** Où s'asseyent les voyageurs dans un **wagon** de chemin de fer ? . . . sur des **banquettes** (f.). Ici, vous asseyez-vous **dans** des fauteuils ?

Grammaire. *Accord du Verbe avec plusieurs Sujets. (Suite). Un verbe qui a plusieurs sujets reste au singulier : 1° Lorsque*

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

les sujets ont la même signification. Exemple : Le moindre échec, le moindre insuccès le décourage. *2° Lorsque les sujets forment une* **gradation.** *Exemple :* La même année, le même mois, la même semaine, le même jour peut nous voir très heureux et très malheureux. *3° Lorsque le dernier sujet* **résume** *tous les autres. Exemple :* Le travail, la marche, le jeu, tout le fatigue. *4° Lorsqu'il y a entre les sujets une des expressions* comme, de même que, ainsi que, aussi bien que, etc., *si ces expressions n'ont pas le sens de la conjonction* et. *Exemple :* L'animal, de même que l'homme, souffre et meurt. *Mais :* Le professeur ainsi que l'élève sont dans la classe.

Exercice 49

1. Vos parents veulent-ils vous donner tout ce que vous leur demandez ? 2 Vos professeurs vous punissent-ils pour une faute involontaire ? 3. Pouvez-vous tout ce que vous voulez ? 4. Ce qui est impossible à quelqu'un est-il impossible à tous les hommes ? 5 N'achetons-nous jamais les marchandises plus qu'elles ne valent ? 6. Un beau diamant a-t-il plus de valeur qu'une émeraude, un saphir ou une turquoise ? 7. Qu'est-ce qui meut les tramways électriques ? 8. . . ? Non, les vieillards se meuvent plus lentement que les jeunes gens. 9. . . . ? Non, un même livre n'émeut pas également tous les hommes. 10. . . ? Non, ce qui est émouvant ne cause pas à tous la même émotion. 11. . . . ? Il ne me faut rien. 12. . . . ? Non, nous ne voulons pas seulement ce qui nous est indispensable ou nécessaire. 13. Pleut-il plus dans le Nord de la France que dans le Sud ? 14. . . . ? Non, s'il pleut quand nous voulons aller nous promener, nous ne sommes pas contents. 15. . . . ? Non, je ne vous vois pas tous les jours. 16. . . . ? Non, notre âme est invisible. 17. . . . ? C'est l'État qui pourvoit à l'entretien des soldats. 18. Savez-vous ce que je pense ? 19. L'homme le plus savant sait-il tout ? 20. Est-ce que je m'assieds sur un banc en classe ? 21. . . . ? Non, à l'église beaucoup de personnes restent debout, d'autres s'agenouillent. 22. Sur quel siège aimez-vous le mieux à vous asseoir ?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

CINQUANTIÈME LEÇON

Prendre.— Je prends, tu prends, il prend, nous prenons, vous prenez, ils prennent.—Je prends le livre. Qu'est-ce que je prends ? Est-ce que je prends le porteplume ? Que prenez-vous pour effacer ce qui est sur le tableau ? Que prend-on, quand il pleut, pour se protéger de la pluie ? Quand prenons-nous des caoutchoucs ? Que prennent les dames quand il y a du soleil ? A mon petit déjeuner, je prends du **café au lait.** Prenez-vous du **chocolat** à votre petit déjeuner ? Prend-on du vin au petit déjeuner ?—Quels habits prenons-nous en hiver ? Prend-on son pardessus en été ?— Prend-on une ville forte sans difficultés ? La **prise** d'une ville forte est-elle toujours possible ? Comment prend-on une ville forte ?... **d'assaut** (m).

Reprendre.— Avant d'entrer en classe, je laisse mon chapeau au portemanteau, et, quand je sors de la classe, je le reprends. Si vous donnez quelque chose à l'un de vos camarades, le lui reprenez-vous ? — Si un élève se dissipe en classe, le profsseur le reprend. Est-ce que je vous reprends, si vous vous dissipez ?— Au théâtre reprend-on quelquefois une pièce après une longue interruption ? La **reprise** d'une pièce a-t-elle parfois plus de succès que la première représentation ?

Entreprendre. — Quand nous voulons bâtir une maison, nous ne dirigeons pas les travaux nous-mêmes, nous les confions à un **entrepreneur** : l'entrepreneur entreprend de bâtir la maison. Les entrepreneurs entreprennent-ils de bâtir les maisons pour rien ? Une **entreprise** est-elle toujours avantageuse à celui qui l'entreprend ? Un homme raisonnable entreprend-il des choses impossibles ?

Surprendre.— Si je me présente subitement devant vous, quand vous ne vous attendez pas à me voir, quand vous pensez que je suis loin de vous, je vous surprends : vous éprouvez de la

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

surprise. Surprenez-vous parfois vos camarades? Les nouvelles des journaux nous surprennent-elles parfois? Ce qui nous surprend est **surprenant.** Y a-t-il, dans la vie, des choses que nous trouvons surprenantes? Les surprises sont-elles toujours agréables?

Comprendre.—A chaque leçon, je vous donne des mots nouveaux et je vous en explique la signification. Si, après mes explications, vous savez ce que ces mots signifient, vous les comprenez. Comprenez-vous tous les mots que je vous donne? Comprenez-vous mes explications? Les élèves studieux et attentifs comprennent-ils mieux les explications de leur professeur que les élèves paresseux et distraits? Ce que l'on comprend facilement est **compréhensible.** Ce que personne ne peut comprendre est **incompréhensible.** Mes explications sont-elles incompréhensibles? Celui qui comprend facilement est intelligent. Celui qui ne comprend rien est sot. Tous les hommes ont-ils la même **compréhension**, la même intelligence? Ce qui est incompréhensible pour un sot, l'est-il pour un homme intelligent? Avec quelle faculté comprend-on?

Apprendre.— Après la classe, vous étudiez votre leçon, afin de la savoir par cœur, vous l'apprenez. Est-ce assez de comprendre la leçon? Si nous ne comprenons pas une chose, l'apprenons-nous facilement? Avec quelle faculté apprend-on? Ceux qui ont une bonne mémoire, apprennent-ils plus facilement que ceux qui ont une mauvaise mémoire? Apprenez-vous vos leçons de français par cœur?

(Se) Mettre.— Je mets, tu mets, il met, nous mettons, vous mettez, ils mettent.—Je mets ce livre sur la chaire. Où est-ce que je mets ce livre? Où mettez-vous vos livres quand vous arrivez en classe? Où les élèves mettent-ils leurs chapeaux? Que met-on sur la table avant de manger? Où mettons-nous nos habits pour les sécher, quand ils sont humides? Que met-on dans le poêle pour chauffer les appartements? Pourquoi met-on des persiennes aux fenêtres? Où les parents mettent-ils leurs enfants quand ils habitent trop loin de l'école?...en **pension**(f.). Où les gendarmes mettent-ils les malfaiteurs qu'ils arrêtent? Quand mettons-nous un par-dessus? des caoutchoucs? La **mise** d'un élève soigneux est-elle la

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

même que celle d'un élève négligent? Pour manger, nous nous mettons à table. Où nous mettons-nous pour dormir? A quelle heure vous mettez-vous au travail? Un bon élève se met-il à étudier ses leçons, dès qu'il revient de l'école?

(Se) Remettre.—Si je prends un livre dans ma bibliothèque, je ne le laisse pas sur la table, je le remets à sa place, quand je n'en ai plus besoin. Où remettez-vous vos livres quand la leçon finit? Où la servante remet-elle les assiettes, les verres et les autres ustensiles de table, après chaque repas? . . . dans le **buffet.**— Si, au lieu d'étudier votre leçon immédiatement, vous pensez: «Je vais l'étudier plus tard», vous remettez à plus tard cette étude. Un bon élève remet-il à plus tard l'étude de ses leçons, quand il peut les étudier immédiatement?- Vous entrez dans un magasin et vous demandez le prix d'un objet que vous désirez acheter. Le marchand vous répond que cet objet vaut cinq francs. S'il vous le laisse pour quatre francs cinquante centimes, il vous remet cinquante centimes. Votre libraire vous remet-il quelque chose sur les livres que vous lui achetez? A qui les libraires accordent-ils une **remise?** Nous remet-on quelque chose dans les magasins à prix fixe? Que payez-vous pour un achat de cent francs, si l'on vous accorde une remise de 10 %? Après la classe, vous jouez en récréation et, après la récréation, vous vous remettez au travail. Si je vous reprends en classe pour bavarder, vous remettez-vous à bavarder après ma **réprimande?** Quelquefois j'éprouve une **violente** émotion; ensuite je me remets: cette émotion cesse. Nous remettons-nous immédiatement d'une longue maladie?

Omettre.— Si, dans une lettre, nous ne mettons pas de salutations à la fin, nous les omettons. Sur une enveloppe, omettez-vous les titres du destinataire? Dans une phrase omet-on quelquefois des mots? Oui, . . . on les sous-entend et la phrase est **elliptique.** Les commerçants qui, dans une facture, omettent de mentionner un article, l'omettent-ils volontairement? Non, . . . leur **omission** (f) est involontaire. Quand la **particule** *pas* s'omet-elle? . . . après *personne, jamais, rien,* etc.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Émettre.— Si je vous **expose** ce que je pense de **telle ou telle** question, j'émets une opinion sur cette question. Émettez-vous **librement** votre opinion sur toutes les questions, devant un supérieur ?— La Banque de France émet du **papier-monnaie** : elle le met en **circulation** (f.). Les autres banques françaises en émettent-elles ? Non, . . . la Banque de France seule à le **privilège** d'en émettre. Quelle est la banque qui, dans ce pays-ci, émet du papier-monnaie ? L'**émission** (f.) des billets de banque appartient-elle à d'autres banques ?

Commettre.— Celui qui tue un homme commet un crime. Si vous mentez commettez-vous un crime ? Commettons-nous tous des fautes ? . . . l'homme **parfait** seul n'en commet pas.

(Se) Démettre.— Quelquefois, quand on tombe, on se démet le pied : les os se déplacent. Si vous vous démettez un bras, chez qui allez-vous ? . . . chez un **chirurgien** qui remet les os en place.— Si un **ministre** ne veut plus être ministre, il se démet, il donne sa **démission.** Quand un **ministère** se démet-il ordinairement ? . . . quand il n'a plus la **majorité** au **parlement.** Les rois, les **empereurs** (m.) se démettent-ils ? . . . ils **abdiquent** *(abdiquer).* L'**abdication** (f.) d'un **souverain** est-elle toujours volontaire ?

Promettre.— Vous me demandez quelque objet ; si je vous réponds : «Je vais vous le donner après la classe», je vous promets ce que vous me demandez. Si nous promettons quelque chose, devons-nous tenir notre **promesse** (f.) ? A-t-on confiance en ceux qui promettent toujours sans jamais tenir leurs promesses ?

(Se) Compromettre.— Si vous allez toujours avec des méchants, on pense que vous êtes méchants vous aussi. Si vous allez avec des méchants, vous vous compromettez aux yeux du monde. Les gens honnêtes nous compromettent-ils, si nous allons avec eux ? Vous compromettez-vous si vous allez avec des gens honnêtes ? Ne devons-nous pas nous garder de toute **compromission ?**

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Permettre.— Si vous désirez sortir, vous me demandez de vous laisser sortir. Si je vous laisse sortir, je vous permets de sortir. Est-ce que je vous permets toujours de sortir pendant la classe? Sortez-vous, si je ne vous permets pas de sortir? Vos parents vous permettent-ils de sortir le soir, après le dîner? Sortez-vous d'ici sans ma **permission?**

Admettre.— Si vous manquez à l'école, vous devez, quand vous revenez, vous excuser de votre absence. Si votre excuse est bonne, je l'admets; sinon, je ne l'admets pas et je vous punis ou, du moins, je vous réprimande. Est-ce que je vous admets en classe, si vous venez sans excuse, après une absence? Admet-on dans les Grandes Écoles, (l'École **Polytechnique**, l'École **Normale Supérieure**, etc), tous ceux qui désirent y entrer? Non, ... l'**admission** n'a lieu qu'après un concours et l'on n'admet que les meilleurs candidats.

(Se) Soumettre.— Si vous voulez décider une chose très grave, choisir votre profession, par exemple, vous en parlez à vos parents; vous leur soumettez vos projets. Est-ce que je vous soumets mes projets? A qui soumet-on ses projets?... à ceux peuvent donner de bons **conseils.**

Si une partie de la **population** se soulève contre le gouvernement (refuse de lui obéir et prend les armes), le gouvernement envoie des **troupes** (f.) qui soumettent les **révoltés** (m.). Comment les troupes soumettent-elles les révoltés? Vous soumettez-vous toujours de **bon gré** aux ordres de vos parents? Les enfants qui n'ont pas pour leurs parents une entière **soumision**, sont-ils de bons enfants?

Transmettre.— Si le directeur de cette école décide une chose qui regarde les élèves, je vous transmets sa **décision.** Est-ce toujours moi qui vous transmets les décisions du directeur? Si je vous prie de transmettre mes salutations à vos parents, les leur transmettez-vous? Qu'est-ce qui nous transmet le son?... l'air... Le **télégraphe** transmet-il les nouvelles plus vite que la poste? Qu'est-ce qui transmet une conversation

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

d'un bout d'une ville à l'autre bout ou d'une ville à une autre ville?... le **téléphone** ... Comment a lieu la **transmission** de la force **motrice** dans les **machines** (f.)?... au moyen **d'engrenages** (m.) ou de courroies de transmission.

Grammaire. *Accord du Verbe avec plusieurs Sujets. (Suite). Lorsque le verbe a deux sujets de la 3e personne entre lesquels il y a une des conjonctions* ni, ou, *il se met au pluriel si les deux sujets peuvent faire l'action que marque le verbe. Exemples:* Ni l'or ni la grandeur ne nous *rendent* heureux. (La Fontaine). Le Temps ou la Mort *sont* nos remèdes. (J.-J. Rousseau). *Mais le verbe reste au singulier si l'un des sujets seul peut faire l'action que marque le verbe. Exemples:* Son frère ou lui *doit* y aller. Ni l'une ni l'autre n'*est* ma mère. *Si les sujets ne sont pas de la même personne, le verbe doit se mettre au pluriel. Exemples:* Ni vous ni moi n'*allons* sortir. Toi ou lui *allez* partir.

Exercice 50

1. ... ? Nous le prenons parce qu'il va pleuvoir. 2. ... ? Non, ils n'en prennent jamais, ils prennent de l'eau. 3. ... ? Je la lui reprends parce qu'il n'en a plus besoin. 4. ... ? Non, nous n'entreprenons que des choses possibles. 5. ... ? Non, elle ne me surprend pas. 6. Comprenez-vous les leçons de ce livre avant mes explications? 7. ... ? Non, il n'est pas nécessaire d'avoir une grande compréhension pour les comprendre. 8. Apprenez-vous bien vos leçons si vous ne les comprenez-pas? 9. ... ? Je ne les y mets pas parce qu'il n'y a pas de place. 10. ... ? Je ne m'y mets pas parce qu'il n'est pas l'heure? 11. ... ? Je ne l'y remets pas parce que j'en ai encore besoin. 12. ... ? Non, ils ne me remettent rien. 13. Les enfants se remettent-ils plus vite de leurs émotions que les grandes personnes? 14. ... ? Non, si j'omets quelque chose, je ne l'omets pas exprès. 15. Émettez-vous une opinion quand vous n'êtes pas sûr d'une chose? 16. Commettez-vous des fautes graves? 17. Les élèves se démettent-ils quelquefois un bras ou un pied quand ils jouent? 18. Un ministre se démet-il sans une raison grave? 19. Promettez-vous plus que vous ne pouvez tenir? 20. Nous compromettons-nous quelquefois sans le savoir? 21. Est-ce que je vous permets de copier les devoirs de vos camarades? 22. Est-ce que j'admets dans un cours supé-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

rieur des élèves qui ne sont que commençants ? 23. . . . ? Non, on ne les soumet pas toujours facilement. 24. Qu'est-ce qui transmet les nouvelles d'un bout de la terre à l'autre ?

CINQUANTE-ET-UNIÈME LEÇON

(Se) Faire.—Jefais, tu fais, il fait, nous faisons, vous **faites**, ils **font**. Impératif : Fais, faisons, faites.— Le menuisier fait des tables, des buffets, des armoires, etc. Qui fait les planchers et les charpentes ? . . . les charpentiers . . . Que fait le cordonnier ? Faites-vous vos habits vous-mêmes ? Faisons-nous notre pain nous-mêmes ? Vos parents font-ils leurs chaussures eux-mêmes ? Que faisons-nous le matin, quand nous nous levons ? . . . notre toilette . . . Quand je marche dans la chambre, fais-je beaucoup de bruit ? Les élèves font-ils plus de bruit quand ils sortent de la classe que je n'en fais quand je marche dans la classe ? — En hiver, il fait froid. Fait-il froid en été ? Quels habits portons-nous quand il fait froid ? Fait-il du vent aujourd'hui ? Que prennent les dames quand il fait trop de soleil ? Quel temps fait-il maintenant ? — En classe, un bon élève fait attention à ce qui se fait. Quels sont les élèves qui ne font jamais attention ? Celui qui ne fait pas attention est-il attentif ? Combien payez-vous pour la **façon** d'un habit ?

Faire *devant un infinitif.*— Je ne fais pas mes habits moi-même, je les fais faire par mon tailleur : je donne à mon tailleur l'ordre de me les faire. Chez qui faites-vous faire vos chaussures ? Faisons-nous toujours faire nos habits sur mesure ? Non, . . . nous achetons parfois des habits de **confection** (f.). Par qui faisons-nous bâtir nos maisons ? Pourquoi est-ce que je vous fais conjuguer des verbes ? Si vous poussez un livre qui est sur le bord d'une table, le faites-vous tomber ? Si quelqu'un vient vous voir, où le faites-vous entrer ? Faites-vous parfois pleurer vos parents ?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Qu'est-ce qui nous fait bailler? Chez qui faites-vous blanchir votre linge? Qu'est-ce qui nous fait surtout rougir? Qu'est-ce qui nous fait parfois confondre deux mots? Qu'est-ce qui fait fondre la neige? Un enfant qui fait souffrir les animaux a-t-il un bon cœur? Qu'est-ce qui nous fait tressaillir? Qu'est-ce qui fait bouillir les liquides? Pourquoi vos parents vous font-ils apprendre le français? Qu'est-ce qui vous fait parfois omettre des mots dans vos exercices? Où vous faites-vous habiller? chausser?

Refaire.—*(Tous les composés de «faire» se conjuguent comme «faire»).* Si vous faites un **brouillon** sur votre copie, vous ne m'apportez pas cette copie, vous en refaites une autre. Refaites-vous parfois les fautes que je vous corrige dans vos exercices? Si je m'aperçois que vous ne savez pas bien une des leçons de notre livre de français, est-ce que je vous la refais apprendre? Les élèves qui refont toujours les mêmes fautes, font-ils attention?

(Se) Défaire.— Quand j'achète quelque chose dans un magasin, le garçon ou la demoiselle de magasin m'en fait un paquet, et, quand j'arrive chez moi, je défais le paquet. Défaites-vous un paquet qui ne vous appartient pas? Si vous défaites votre lit pendant la journée, que fait votre servante?—Dans une guerre, si une armée est beaucoup plus forte que l'armée ennemie, elle défait cette armée, elle lui **inflige** *(infliger)* une **défaite.** Sont-ce toujours les armées les plus fortes qui défont les autres? — Si je ne veux pas garder un objet qui m'appartient, je m'en défais (je le vends). Quand vous changez de classe, vous défaites-vous de vos livres? Nous défaisons-nous toujours facilement des gens qui nous ennuient?

Contrefaire.— Si vous imitez volontairement le défaut d'un de vos camarades, pour vous moquer de lui, vous contrefaites ce défaut. Contrefaites-vous parfois la voix de vos maîtres? Un enfant qui contrefait la marche d'un boiteux, est-il un bon enfant? Les élèves de cette classe contrefont-ils les infirmités des autres, pour se moquer d'eux? — Si un marchand imite une **marque fameuse** pour tromper le public, il contrefait cette marque. Les

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

commerçants honnêtes contrefont-ils les articles de leurs concurrents? La loi permet-elle la **contrefaçon** ?

Satisfaire.— Un élève qui fait tout ce que ses parents et ses maîtres attendent de lui, satisfait ses parents et ses maîtres. Si vous faites vos devoirs négligemment satisfaites-vous vos professeurs? Quand je vous fais des éloges, ces éloges vous satisfont, vous éprouvez de la **satisfaction.** Mes éloges vous satisfont-ils, si vous sentez que vous ne les méritez pas? Celui qui promet sur son honneur de faire une chose et qui ne la fait pas, satisfait-il à l'honneur? Ceux qui ne satisfont pas à leurs **engagements** (m.) sont-ils honnêtes?

Surfaire.—Vous entrez dans un magasin et vous demandez le prix d'un article. Cet article vaut un franc. Si le marchand vous demande deux francs, il surfait sa marchandise. Quels sont les magasins où l'on ne surfait pas les marchandises? . . . les magasins à prix fixe. Que faites-vous quand vous voyez qu'un marchand surfait ses marchandises? Si nous **vantons** *(vanter)* nos qualités avec excès, nous les surfaisons. Surfaites-vous parfois vos mérites?

Forfaire.—Parfaire.—(*Ne s'emploient qu'à l'infinitif et aux temps composés*). Agir contre l'honneur, c'est forfaire à l'honneur. Qu'est-ce qu'un **forfait?** . . . un grand crime. Parfaire quelque chose, c'est le rendre **parfait.** Vos devoirs sont-ils parfaits? Non, . . . ils ont beaucoup d'**imperfections** (f.). La **perfection** est-elle de ce monde? Non, . . . tout ici-bas est **imparfait.**

(Se) Dire.— Je dis, tu dis, il dit, nous disons, vous **dites,** ils disent. - Impératif : Dis, disons, dites.—«Nous voici à la page 167 de notre livre». Qu'est-ce que je dis? Dites-vous quelque chose? Dites quelque chose. Que dites vous? Que dit le professeur? Que disent vos camarades? Les élèves disent-ils quelque chose en classe, si le professeur ne les interroge pas? Que disons-nous à quelqu'un qui nous donne quelque chose? Celui qui ne dit pas merci à une personne qui lui donne quelque chose, est-il poli? Le matin, quand vous vous levez, que dites-vous à vos parents? Que leur

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

dites-vous le soir avant de vous coucher? Si vous passez devant un de vos camarades pour aller à votre place, que lui dites-vous? ... «**pardon**» ou «**excusez-moi**». — Que vous dites-vous en vous-même, quand vous venez à l'école sans savoir votre leçon? ... que le professeur va me punir. Que nous disons-nous, quand nous voyons des nuages au ciel? Que se disent l'un à l'autre deux amis quand ils se rencontrent dans la rue?— Celui qui dit habituellement des **bons mots** est un **diseur** (f *diseuse)* de bons mots. Qu'est-ce qu'une diseuse de **bonne aventure?**... une femme qui **prétend** *(prétendre)* dire l'**avenir** (ce qui doit arriver plus tard).

Redire. *(Ce verbe, seul de tous les composés de dire, se conjugue comme dire).* Si vous oubliez un mot, je vous le redis, je vous le dis une seconde fois. Quand je reviens à l'école l'après-midi, me redites-vous bonjour? Que dit-on de ceux qui redisent toujours la même chose?... qu'ils **radotent** *(radoter),* que ce sont des **radoteurs** (f. *radoteuse).*— Lorsque, dans un livre, un **auteur** *(pas de féminin)* répète plusieurs fois la même chose, il fait des **redites** (f.). Dans vos **compositions** (f.) évitez-vous les redites? Pourquoi est-ce que je redis souvent les mêmes mots et les mêmes phrases en classe?

(Se) Contredire.— Je contredis, tu contredis, il contredit, nous contredisons, vous **contredisez,** ils contredisent.— Si vous dites qu'il va pleuvoir et si je vous réponds qu'il ne va pas pleuvoir, je vous contredis: je dis le contraire de ce que vous dites. Contredisez-vous vos professeurs? Un élève qui contredit ses professeurs est-il poli? Celui qui contredit est un **contradicteur.** Aimez-vous les contradicteurs? Est-ce que j'admets la **contradiction?** Ce que je dis est-il parfois **contradictoire?** Nous contredisons-nous quelquefois nous-mêmes?

Se dédire.— Quand on promet quelque chose et qu'ensuite on ne veut plus tenir sa promesse, on se dédit. Vous dédisez-vous parfois? Un commerçant qui se dédit est-il délicat? Que commettent les commerçants qui se dédisent?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Prédire.— Si je vous dis: «Dans un mois, il va y avoir une guerre entre tel et tel pays», je vous prédis quelque chose, je fais une **prédiction.** Prédisez-vous parfois le temps qu'il va faire? Ce que prédisent les diseuses de bonne aventure se **réalise**-t-il toujours? Les prédictions des **almanachs** (m.) se réalisent-elles quelquefois? . . . **par hasard** (m.).

Interdire. — Dans les théâtres, on ne permet pas de fumer, on interdit de fumer. Quels livres vos parents vous interdisent-ils de lire? Est-ce que je vous interdis de vous servir d'un **dictionnaire?** Faites-vous ce que je vous interdis de faire? Trouvez-vous raisonnable l'**interdiction** (f.) de fumer dans les théâtres? Pourquoi interdit-on de cracher par terre, dans les tramways, dans les **wagons** (m.) de chemin de fer, etc?

Médire.— Celui qui dit du mal d'une personne, médit *de* cette personne Médisez-vous de vos camarades? Celui qui médit est **médisant.** Êtes-vous médisants? Nous médisons si le mal que nous disons est vrai. Si le mal que vous dites d'une personne n'est pas vrai, médisez-vous de cette personne? Non, . . . je la **calomnie** *(calomnier).* La **médisance** vaut-elle mieux que la **calomnie?** Non, . . . elle est pire, car on peut réparer la calomnie, tandis que la médisance est irréparable.

Maudire.— Je maudis, tu maudis, il maudit, nous maudissons, vous maudissez, ils maudissent.— Si nous souhaitons du mal à quelqu'un, quand nous sommes en colère, nous le maudissons. Maudissez-vous parfois les autres? La **malédiction** vaut-elle mieux que la médisance et la calomnie?

Grammaire. *Accord du Verbe que précède un Collectif. On appelle nom* **collectif** *un nom qui exprime une* **réunion,** *une* **collection** *de personnes, d'animaux ou de choses de la même espèce. Le nom collectif est* **général** *s'il désigne la totalité des êtres dont on parle. Il est* **partitif** *lorsqu'il n'en désigne qu'une partie. Un verbe qui a pour sujet un collectif qu'accompagne un complément s'accorde avec le collectif si le collectif est général et avec le complément si le collectif est partitif. Exemples:* 1° Le

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

nombre des malheureux *(collectif général) est* immense. 2° Une foule de malheureux *(collectif partitif) mendient* dans les rues.— *Après les adverbes de quantité* beaucoup de, peu de, plus de, moins de, autant de, assez de, etc. *et les mots* la plupart, une infinité de, quantité de, etc, *le verbe se met au pluriel. Exemple:* Beaucoup d'hommes *aiment* le bien, mais peu le *font* toujours.— *L'expression* plus d'un *veut le verbe au singulier. Exemple:* Plus d'un enfant se *corrompt* par de mauvaises fréquentations.— *Cependant s'il y a idée de* **réciprocité**, *le verbe se met au pluriel. Exemple:* Plus d'un voleur *se volent* l'un l'autre.

Exercice 51

1. . . . ? Je ne fais rien. 2. . . . ? Il fait beau temps. 3. . . . ? Non, au contraire, il fait un peu chaud. 4. . . . ? Je les fais faire chez le tailleur dont le magasin est auprès de chez moi. 5. . . . ? Je ne le refais pas parce que je n'ai pas le temps. 6. . . . ? Je ne le défais pas, je regarde l'adresse. 7. . . . ? Je ne m'en défais pas parce que j'en ai toujours besoin. 8. . . . ? Non, je ne contrefais jamais les infirmités des autres pour me moquer d'eux. 9. . . . ? Oui, je vous satisfais toujours de mon mieux. 10. . . . ? Je n'y vais jamais parce qu'il surfait ses marchandises. 11. . . . ? Je dis qu'il fait très beau aujourd'hui. 12. . . . ? Vous nous les redites parce que nous ne les savons pas. 13. . . . ? Je ne vous contredis pas. 14. . . . ? Non, il ne se dédit jamais, c'est un honnête commerçant. 15. . . . ? Non, on ne prédit pas le temps dans tous les almanachs. 16. . . . ? Je ne médis pas de lui puisque tout le monde sait déjà ce que je dis de lui. 17. . . . ? Oui ils les maudissent quelquefois.

CINQUANTE-DEUXIÈME LEÇON

Écrire.— J'écris, tu écris, il écrit, nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent.—J'écris sur le tableau le **numéro** de la leçon que nous faisons. Qu'est-ce que j'écris sur le tableau? Qu'écrivez-vous dans vos cahiers? Avec quoi écrit-on sur le tableau? Écrivons-nous sur le papier avec de la craie? Les élèves écrivent-ils leurs de-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

voirs en classe ? La façon dont nous écrivons, dont nous formons les lettres, est l'**écriture** (f.). Avez-vous une bonne écriture ? . . . **médiocre.** Une écriture parfaite est de la **calligraphie.** Peut-on appeler votre écriture de la calligraphie ? Celui qui écrit un livre est un **écrivain.** La façon dont un écrivain écrit un livre est son **style.** Tous les écrivains ont-ils le même style ? Un bon écrivain a-t-il toujours une bonne écriture ? Non, . . . , mais . . . un bon style. Quand écrivons-nous surtout à nos parents et à nos amis ? . . . quand nous sommes loin d'eux. Que leur écrivons-nous ? Pourquoi écrit-on aux absents ? Comment s'appellent ceux qui écrivent dans les journaux ? . . . des **journalistes** (m.). Les Grecs écrivent-ils avec des **caractères** latins ?

Récrire. — Si vous faites un brouillon sur votre copie, vous ne me l'apportez pas ainsi, vous la récrivez. Si une personne à laquelle vous écrivez ne vous répond pas, lui récrivez-vous ?

Transcrire. — Un élève fait d'abord son devoir sur un cahier de brouillons, ensuite il le transcrit sur le cahier au net ou sur une copie. Si vous faites des ratures, lorsque vous transcrivez quelque chose, le transcrivez-vous une seconde fois ? Quand on a un morceau de **musique** (f.) pour **piano** (m.), peut-on le transcrire pour **violon** (m.) ? Savez-vous faire cette **transcription ?**

Décrire. — «Le tableau est noir et carré ; il se compose de planches en bois». Je décris le tableau. J'en fais la **description.** En classe décrivez-vous quelquefois les objets qui vous entourent ? Les écrivains décrivent-ils quelque chose dans leurs livres ? Que décrivent-ils surtout ? . . . les **paysages** (m.), les **mœurs** (f. pl.) etc, etc. Les **descriptions** (f.) d'Homère dans l'*Iliade* et dans l'*Odyssée* sont-elles belles ? Le style **descriptif** est-il le même que le style **narratif ?** Toutes les **scènes** auxquelles nous assistons sont-elles **descriptibles ?**... **in**descriptibles.

(S') Inscrire. — Au commencement de l'année **scolaire,** le directeur inscrit les élèves ? il écrit leurs noms sur le **registre** de l'école. Dans les magasins, qui inscrit les **dépenses** (f.) et les recettes ? . . . le **caissier** ou le **comptable** . . . Comment s'appel-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

lent les écritures que font les comptables? . . . la **comptabilité** ou la **tenue des livres.**

Quand vous inscrivez-vous à l'école? Que payent les élèves quand ils s'inscrivent? . . . le prix de la **pension** ou les **frais** (m.) d'étude. A l'**université** (f.), les **étudiants** (f. *étudiante*) ne s'inscrivent-ils qu'une fois par an? Non,. . .une fois par **trimestre** (m.) A l'université, les **inscriptions** sont-elles **annuelles, semestrielles** ou **mensuelles?** Non, . . . **trimestrielles.** Pouvez-vous venir à l'école sans vous inscrire?

Souscrire.— Quand on met sa **signature** au bas d'un **acte** pour l'**approuver,** on le souscrit. Qui souscrit les billets de banque? — Si l'on fait une **quête** pour une **œuvre philanthropique,** y souscrivez-vous? Un **souscripteur** qui ne paye pas sa **souscription** est-il délicat?

Prescrire.— Quand nous sommes malades, nous appelons le médecin, et le médecin nous prescrit des remèdes, des médicaments. Que prescrivent les médecins aux malades qui ont de la fièvre? Observez-vous les **prescriptions** (f.) du médecin?

Proscrire.— En temps de **révolution** (f.), on chasse des citoyens de leur pays: on les proscrit. Proscrit-on aussi souvent aujourd'hui que du temps des Grecs et des Romains? Les **proscriptions** sont-elles fréquentes en temps ordinaire? Je proscris le vin de ma table: je n'en fais pas **usage** (m.). Ceux qui proscrivent les **boissons** (f.) **alcooliques,** ont-ils raison?

Circonscrire.— Si un incendie se déclare, les **pompiers** (m.) tâchent de le limiter, ils le circonscrivent: ils protègent les maisons **environnantes.** Le circonscrivent-ils toujours? Qu'arrive-t-il lorsque l'on ne peut circonscrire un incendie? . . . il se **propage** *(propager)* et cause de grands **ravages** (m.).

Lire.— Je lis, tu lis, il lit, nous lisons, vous lisez, ils lisent.— Je lis les cinq premières lignes de la page cent dans notre livre de français. Qu'est-ce que je lis? Où lisez-vous en classe? Les élèves lisent-ils seulement dans leurs livres? Non, . . . aussi sur

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

le tableau. Lit-on plus facilement un livre dans une langue étrangère que dans sa langue maternelle ? Lisez-vous quelquefois les journaux ? Celui qui lit est un **lecteur** ; celle qui lit est une **lectrice.** Les grands journaux parisiens ont-ils plus de lecteurs et de lectrices que les journaux de la **province** ? Pourquoi lisons-nous les journaux ? . . . pour apprendre les **nouvelles** (f.) du jour. Celui qui aime la **lecture,** celui qui lit beaucoup est un **liseur** (f. *liseuse).* Êtes-vous un grand liseur de poésies ? Préférez-vous la lecture d'un roman à la lecture d'un livre de mathématiques ?

Relire.— Si j'aime beaucoup un livre, je ne le lis pas seulement une fois, je le relis plusieurs fois. Lisez-vous votre leçon une fois seulement pour l'apprendre ? Si nous ne lisons un livre qu'une fois, savons-nous bien ce qu'il renferme ? Qu'arrive-t-il si vous ne relisez pas vos exercices ?

Élire.— En France, c'est la **Chambre des Députés** et le **Sénat** qui élisent le **Président de la République.** Qui élit les députés ? C'est le peuple qui . . . En France, qui élit les **maires** (m.) ?. . . les **conseillers municipaux.** .. Quand élit-on les députés ? . . . tous les quatre ans. Êtes-vous **électeur** ? Tous les **citoyens** sont-ils **éligibles** ? Quand ont lieu les **élections municipales** ? **législatives** ? L'élection **présidentielle** a-t-elle lieu tous les quatre ans en France ? Non, . . . tous les sept ans Élisez-vous vos professeurs ? Qui les **nomme** ?

Réélire.— Si les électeurs sont contents de leur député, ils le réélisent. Le réélisent-ils s'ils ne sont pas satisfaits de lui ? Non, . . . ils **votent** *(voter)* pour un autre.

Construire.— Je construis, tu construis, il construit, nous construisons, vous construisez, ils construisent.— Les maçons construisent les maisons. Avec quoi construit-on les maisons ? Si vous voulez une maison, la construisez-vous vous-même ? Les **nègres** de l'Afrique construisent-ils des maisons aussi belles que celles que nous construisons ? Non, . . . de **misérables huttes** (f.). Où construit-on les vaisseaux de guerre ? . . . dans les **chan-**

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

tiers (m.) de **construction** (f.) qui se trouvent dans les **arsenaux** *(m. s. arsenal)*. La construction d'un **cuirassé** coûte-t-elle plus cher que la construction d'un bel **édifice** ? Où les petites **Puissances** font-elles construire leurs vaisseaux de guerre ?

Détruire.— Quand la terre tremble, il y a un **tremblement de terre.** Parfois un tremblement de terre détruit des villes **entières.** Les incendies détruisent-ils parfois de maisons ? Oui, . . . même des **quartiers** entiers d'une ville. La grêle détruit-elle parfois la **moisson ?** Si vos parents vous donnent un **jouet,** le détruisez-vous ? A quoi doit-on la **destruction** de Messine, en Sicile ? Un incendie est-il aussi **destructeur** qu'un fort tremblement de terre ? La guerre est-elle aussi *destructrice* que la **peste** ou le **choléra ?** Le feu est-il **destructif ?** L'eau est-elle parfois aussi *destructive* que le feu ? Ce que l'on peut détruire est **destructible.** Y a-t-il des constructions **indestructibles ?** Si le feu ou un tremblement de terre détruit une maison ou une ville, comment appelle-t-on ce qui reste de la maison ou de la ville ? . . . des **décombres** (m.), des **ruines** (f.) ? Les **obus** (m.) que lancent nos **canons** (m.) détruisent-ils les édifices ?

Reconstruire.— Si un incendie détruit une maison, on peut la reconstruire. Reconstruisons-nous la nouvelle maison avec les matériaux de l'ancienne ? Si un tremblement de terre détruit une ville, la reconstruit-on toujours ? Le **reconstruction** de Messine est-elle complète ?

Enduire.— Quand on construit une maison, on enduit les parois (f.) d'une **couche** de **plâtre** (m.). De quoi enduit-on les murs extérieurs ? . . . d'un **enduit** qui est un mélange de **chaux** (f.) de plâtre et de **ciment** (m.). Pourquoi enduisons-nous ainsi les murs ? . . . pour les préserver de l'humidité.

Nuire.—Trop de pluie nuit aux **récoltes** (f.). La grêle nuit-elle plus aux moissons que la pluie ? Les **chenilles** (f.) nuisent-elles aux arbres ? Les **sauterelles** (f.) nuisent-elles plus que les chenilles ? Les méchants nuisent-ils à leur prochain ? Ce qui nuit est **nuisible.** Tous les insectes sont-ils nuisibles ? Tous les in-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

sectes sont-ils nuisibles ou utiles? Non, . . . il y en a qui ne sont pas utiles mais qui ne sont pas non plus nuisibles, ils sont inoffensifs. Le **hanneton** est-il inoffensif? La **libellule** est-elle nuisible ? La **cigale** nuit-elle à quelque chose ?

(Se) Conduire.—La **bonne** conduit l'enfant par la main. Les jeunes enfants viennent-ils seuls à l'école ? Qui conduit le **fiacre** ? . . . le **cocher** . . . Que conduisent les **charretiers** (m.) ? Qui conduit un train ? . . . un **mécanicien** . . . Sont-ce les mécaniciens qui conduisent les automobiles ? Non, . . . les **chauffeurs** (m.) . . . Qu'est-ce que le mécanicien ? . . . le **conducteur** d'un train. Qu'est-ce qu'un berger ? Qui conduit les **chèvres** (f.) ? . . le **chevrier** . . . Est-ce un berger ou un chevrier qui conduit des bœufs ? Que conduit un **vacher** ? . . . des **vaches** (f.) Que conduit un **porcher** ? . . . des **porcs** (m.). Qui conduit les **ânes** (m.) ? . . . les **ânier**s (m.) . . . Que conduisent les **muletiers** (m.) ? . . . des **mulets** (m.) et des **mules** (f.). Qu'est-ce qu'un **chamelier** ? . . . des **chameaux** (m.). Comment s'appelle l'homme qui conduit des **éléphants** (m.) ? . . . un **cornac**. Quand vous vous promenez en voiture, conduisez-vous vous-mêmes ? Où le berger, le chevrier, le bouvier, le vacher et le porcher conduisent-ils leurs bêtes ?

En classe un bon élève se conduit bien, un mauvais élève se conduit mal. Vous conduisez-vous mal en classe ? La **conduite** d'un mauvais élève est-elle bonne ?

Reconduire.—Si quelqu'un me fait une visite, je le reconduis jusqu'à la porte, quand il s'en va. Reconduisons-nous toujours nos visiteurs ?

(S') Introduire.—Quand nous allons en visite quelque part, nous disons notre nom à la servante ou au domestique et l'on nous introduit : on nous fait entrer dans le salon. Qui nous introduit si nous faisons une visite dans un **palais** ? . . . un **huissier** . . . De quoi avons-nous besoin pour nous présenter à quelque haut personnage ? . . . d'une lettre d'**introduction** (f.). Pour ouvrir une porte que l'on ferme à clef, où introduit-on la clef ? . . . dans le **trou** de . . .

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Vous introduisez-vous la nuit dans une maison qui ne vous appartient pas ? Quels sont ceux qui s'introduisent la nuit dans les maisons pour les **dévaliser** ? . . . les **cambrioleurs** (m.) . . . Qu'introduisent-ils dans la serrure ? . . . des fausses clefs. Comment s'appelle celui qui s'introduit dans un **verger** pour dérober des fruits ? . . . un **maraudeur.**

Grammaire. — *Emploi de* c'est *et de* ce sont.

On emploie c'est *au lieu de* ce sont *devant plusieurs noms au singulier, ou dont le premier est au singulier, ainsi que devant un pronom de la première et de la deuxième personne du pluriel. Exemples :* C'*est* le professeur et l'élève qui sont dans la classe. C'*est* le professeur et les élèves qui sont dans la classe *(mais :* Ce *sont* les élèves et le professeur qui sont dans la classe). C'*est* nous qui parlons. C'*est* vous qui ouvrez la porte. — *On se sert de* ce sont *devant une troisième personne du pluriel, nom ou pronom. Exemples :* Ce *sont* les élèves qui arrivent. Ce *sont* eux. Ce *sont* elles. *Cependant le verbe* être *se met singulier :* 1° *dans l'expression* si ce n'est. *Exemple :* Il ne craint personne, si ce n'*est* ses parents. 2° *Quand devant le nom pluriel il y a un adjectif numéral et que ce nom peut se changer en un singulier. Exemple :* C'*est* onze heures. (C'est la onzième heure). *Au contraire le verbe* être *se met au pluriel, bien qu'avec des noms au singulier quand le pronom* ce *rappelle l'idée d'un pluriel qui se trouve dans la proposition précédente. Exemple :* Il y a quatre saisons ; ce *sont :* le printemps, l'été, l'automne et l'hiver.

Exercice 52

1. . . . ? J'écris à mon frère qui est à l'étranger. 2. Les Turcs écrivent-ils avec des caractères latins ou grecs ? 3. Quel est maintenant le meilleur écrivain de ce pays ? 4. . . . ? Je ne les récris pas parce que je n'ai pas le temps. 5. . . . ? Je ne le transcris pas parce que j'ignore la transcription. 6. . . . ? Il y décrit les aventures d'Ulysse à son retour de la guerre de Troie. 7 . . . ? Non, nous ne nous y inscrivons qu'une fois par an. 8. . . . ? Non, ce ne sont pas toujours les plus riches qui souscrivent pour les plus grosses sommes 9. Faites-vous toujours ce que je vous prescris de faire ? 10. . . ? Oui, chez

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

nous, nous le proscrivons tous. 11. Circonscrit-on toujours facilement une **épidémie** de choléra ou de peste? 12. . . . ? Je lis une description d'un voyage en Italie. 13. . . . ? Non, ils en lisent beaucoup moins que les jeunes gens. 14. Si un livre vous ennuie, le relisez-vous plusieurs fois? 15. Est-ce le peuple français qui élit le Président de la République? 16. Réélit-on toujours les mêmes députés? 17. Construisons-nous aujourd'hui des édifices aussi beaux que les belles églises du moyen âge? 18. Quels sont les pays qui construisent le plus grand nombre de vaisseaux de guerre? 19. Un obus détruit-il parfois un vaisseau de guerre? 20. Pourquoi les Grecs ne reconstruisent-ils pas le Parthénon? 21. . . . ? Non, on ne les enduit pas toujours de plâtre. 22. Un homme bon nuit-il à ses semblables? 23. . . . ? Non, personne ne m'y conduit, j'y viens seul. 24. . . . ? Oui, nous nous conduisons toujours bien. 25. Une maîtresse de maison reconduit-elle toujours ses visiteurs? 26. . . . ? C'est votre servante qui m'introduit.

CINQUANTE-TROISIÈME LEÇON

Traduire.— Je traduis, tu traduis, il traduit, nous traduisons, vous traduisez, ils traduisent.— Si vous ne comprenez pas un mot de la leçon, je vous l'explique en français. Si vous ne comprenez pas mes explications, je vous dis la signification du mot dans votre langue maternelle: je vous traduis le mot. Traduisez-vous toutes les phrases de la leçon? Pourquoi ne traduisons-nous pas les leçons de notre livre? Préférez-vous la méthode de **traduction** (f.)? Celui qui traduit est un **traducteur.** Y a-t-il des traductions de l'**Iliade** d'Homère dans votre langue maternelle? Quel est le meilleur traducteur de ce **poème**? Comment appelle-t-on celui qui traduit les conversations de deux personnes, quand ces personnes ne parlent pas la même langue? . . . **interprète** (m.). Quand vous traduisez un exercice de votre langue maternelle en français, vous faites un **thème.** Si vous traduisez un exercice du français dans votre langue maternelle, vous faites une **version.** Vous donné-je des thèmes? des versions?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

(S') Instruire.— Le professeur instruit les élèves. Qui instruit les soldats à la **caserne** ? . . . les **officiers** (m.) et les **sous-officiers** (m.) **instructeurs** . . . **L'instruction** (f.) que vous recevez à l'école est-elle la même que celle que les soldats reçoivent à la caserne ? Non, . . . la nôtre est **littéraire** et **scientifique** tandis que la leur est . . . Un livre qui nous instruit est **instructif.** Un livre instructif est-il quelquefois amusant? Préférez-vous une lecture *instructive* à une lecture amusante ? Si nous étudions, nous nous instruisons : si nous n'étudions pas, nous ne nous instruisons pas Y a-t-il des gens qui s'instruisent seuls ? Que font-ils pour s'instruire ? En France, tous les **citoyens** doivent-ils s'instruire ? Oui, . . . : l'instruction est **obligatoire,** elle n'est pas **facultative.**

Déduire.— Si du nombre 100 je déduis 50, il reste 50. Si du nombre 100 vous déduisez 75, que reste-t-il ? Que déduit-on du poids **brut** d'une caisse de marchandises pour avoir le poids **net** ? Comment s'appelle le poids que l'on déduit du poids brut pour avoir le poids net ? . . . la **tare.** Si dans une affaire vous avez un bénéfice brut de 3000 francs, quelle **déduction** devez-vous faire pour savoir votre bénéfice net ? . . . des **frais** (m.pl.).

Réduire.— Si d'un nombre nous déduisons quelque chose, nous réduisons le nombre : nous le diminuons Une épidémie réduit-elle le nombre des habitants d'une ville ? En quoi les incendies réduisent-ils quelquefois les maisons ? . . . en un **amas** de décombres. En quoi le feu réduit-il un morceau de bois ? Si vous broyez la craie, en quoi la réduisez-vous ? . . . en **poudre** (f.). En quoi réduisons-nous le blé pour faire du pain ? . . . en farine. En quoi réduit-on les **chiffons** (m.) avec lesquels on fait le papier ?... **bouillie** (f.). Que fait-on pour additionner des fractions qui n'ont pas le même **dénominateur** ?... on les réduit d'abord au même dénominateur. Dans le commerce, on fait une **réduction** au débiteur qui s'**acquitte** *(acquitter)* de sa dette avant l'**échéance** (f.). Comment s'appelle cette réduction ? . . . un **escompte.**

Produire.— Les arbres fruitiers **produisent** des fruits. Que

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

produit le pommier? Les **poiriers** produisent-ils des pommes?.. des **poires** (f.). La vigne produit-elle des pommes ou des poires? Que produit l'argent que nous déposons dans une banque? Les champs produisent-ils de belles moissons, si l'on ne les cultive pas bien? Une bonne culture diminue-t-elle la **production** d'un champ? Un sol que l'on ne cultive pas est-il **productif**? . . . **improductif, stérile.** A qui le **producteur** vend-il ses **produits** (m.)? . . . aux commerçants ou aux **consommateurs** (m.).

(Se) Reproduire.— La photographie reproduit l'image des objets. Est-ce la photographie seule qui reproduit les images des objets? Non, . . . ; le **dessin** et la **peinture** . . . Quand vous reproduisez l'image d'un objet, donnez-vous à votre **reproduction** (f.) les dimensions de l'objet que vous reproduisez? Non, . . . nous réduisons ces dimensions : notre reproduction est une réduction de l'objet. Les oiseaux se reproduisent au moyen d'**œufs** : = (m.) leurs petits proviennent de leurs œufs. Quels sont les autres animaux qui se reproduisent au moyen d'œufs? ... le s**reptiles** (m.), les poissons et les insectes . . .

Cuire.— Avant de manger la plupart de nos aliments, nous les cuisons sur le feu. Où cuit-on les aliments? . . . dans la **cuisine.** Qui cuit les aliments? . . . le **cuisinier** ou la **cuisinière** . . . Cuisez-vous vos aliments vous-mêmes? Cuisons-nous tous nos aliments? Non, . . . , il y a des aliments que nous mangeons crus. Mangeons-nous la viande crue? Pourquoi les hommes cuisent-ils leurs aliments? . . . parce que la **cuisson** rend les aliments plus **sains** et plus **savoureux.** La viande crue est-elle saine? Non, . . . car elle contient parfois des **germes** (m.) nuisibles à notre **organisme** (m.) : des **microbes**, comme celui de la **tuberculose**, et des **parasites** (m.), comme la **trichine.** Quelle est alors l'utilité de la cuisson? La viande crue est-elle savoureuse? La cuisson rend-elle tous les aliments plus **digestibles**? Non, . . . il y en a qu'elle rend plus **indigestes.**

Luire.— Le soleil luit pendant le jour. Le soleil luit-il pen-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

dant la nuit ? Qu'est-ce qui luit au ciel pendant la nuit ? **C'est** la lune et les étoiles qui . . . La **lueur** des étoiles est-elle aussi vive que la **lumière** du soleil ? Vos souliers luisent-ils si vous ne les faites pas cirer ? Quel est l'insecte qui luit la nuit dans les **haies** (f.) ? . . . le **ver-luisant** . . . N'y a-t-il pas une espèce de mouche qui luit ? . . . la **luciole.** Qu'est-ce qui luit la nuit dans les **vagues** (f.) de la mer ? . . . des **animalcules** (m.) **phosphorescents** . . .

Confire.— On confit les fruits dans le sucre : on les conserve. Qui confit les fruits ? . . . le confiseur . . . Les **confiseurs** (m.) confisent-ils seulement ? Non . . . ils font aussi des **bonbons** (m.) des **dragées** (f.), etc. Comment s'appelle la boutique du confiseur ? une **confiserie.** Comment appelle-t-on ce que l'on confit ? . . . de la **confiserie.** Aimez-vous la confiserie ? Chez vous, fait-on de la **confiture** ? Confit-on seulement des fruits ? . . . des légumes. Confisons-nous les légumes dans du sucre ? Non, . . . du **vinaigre.**

(Se) Suffire.— Ce livre coûte cinq francs. Pour l'acheter, quatre francs ne suffisent pas, il faut cinq francs. Quelques leçons suffisent-elles pour apprendre le français ? Suffit-il d'introduire la clef dans la serrure pour ouvrir la porte ? Les grandes personnes se suffisent à elles-mêmes : elles gagnent ce qu'il leur faut pour payer leurs dépenses. Les enfants se suffisent-ils à eux-mêmes ? Ce qui suffit est **suffisant.** Ce livre est-il suffisant à quelqu'un qui veut étudier parfaitement le français ? Non, . . . **insuffisant.** La nourriture que vous donnent vos parents vous est-elle insuffisante ? Savez-vous le français **suffisamment** pour le bien parler et le bien écrire ? Si l'on ne donne pas de nourriture en **suffisance** (f.) à quelqu'un, engraisse-t-il ?

Rire.— Je ris, tu ris, il rit, nous rions, vous riez, ils rient.— Si nous voyons, pendant le **carnaval**, par exemple, un homme qui porte un habit très **bizarre**, nous rions. Si l'on nous dit une chose très sotte, rions-nous ? En classe riez-vous quelquefois ? De quoi rit-on ? . . . de ce qui est **risible, ridicule, comique.** Riez-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

vous de vos camarades ? Quels sont ceux qui rient des maux d'autrui ? Celui qui rit est un **rieur.** Quand dit-on que nous mettons les rieurs de notre côté ? . . . quand, dans une **discussion** ou une **dispute,** nous faisons rire ceux qui nous écoutent aux dépens de ceux avec qui nous **discutons** *(discuter)* ou **disputons** *(disputer).* Que dit-on quand nous rions beaucoup ? . . . que nous mourons de rire, que nous nous tordons de rire, que nous rions aux **éclats** (m.). Qu'est-ce que le fou rire ? . . . le rire qu'on ne peut contenir. Qu'est-ce qu'un rire homérique ? . . . un rire **bruyant** et **inextinguible.** Quand nous rions, nous avons le visage **riant.** Quand la campagne est-elle riante ? La campagne est-elle riante en automne et en hiver ? Non, . . . **morne,** triste, **mélancolique.**

Sourire. — Rire un peu, c'est sourire. Les vieillards sourient-ils plus qu'ils ne rient ? Le sourire est-il bruyant ? De quoi souriez-vous si je vous fais un compliment ? . . . de contentement. Sourions-nous seulement pour marquer notre contentement ? Non, . . . aussi **ironiquement.** Quand notre sourire est-il **ironique ?** Vous parlé-je parfois avec **ironie** (f.) ? Ceux qui sourient ont le visage **souriant,** la **mine** *souriante.* Celui qui ne sourit jamais a-t-il le visage souriant ? Non, . . . **renfrogné** (f. *renfrognée).*

Boire. — Je bois, tu bois, il boit, nous buvons, vous buvez, ils boivent. — Quand nous avons **soif,** nous buvons. Quand buvez-vous ? Pourquoi buvons-nous ? . . . pour nous **désaltérer.** Boit-on quand on n'a pas soif ? Comment s'appelle ce que nous buvons ? . . . **boissons** (f.). Quelles sont les principales boissons ? l'eau, le vin, la **bière,** le **cidre,** la **limonade,** le thé, le café, les **liqueurs** (f.). Quelle est la meilleure boisson ? Le vin contient de l'alcool, c'est une boisson **alcoolique.** La bière est-elle une boisson alcoolique ? L'alcool nous est-il utile ? Si nous buvons trop de vin, le vin nous **enivre** *(enivrer).* La bière et les liqueurs nous enivrent-elles ? Un **buveur** d'eau s'enivre-t-il ? Vous enivrez-vous parfois ? Un homme **ivre** sait-il ce qu'il dit et ce qu'il fait ? Que nous enlève l'**ivresse** (f.). ? . . . la raison. Celui qui s'enivre souvent est un **ivrogne** (f. une *ivrognesse).* Aime-t-on

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

les ivrognes? L'**ivrognerie** (f.) est un vice honteux qui conduit à l'**alcolisme** (m.). Qu'est-ce que l'alcoolisme? . . . une maladie terrible que cause l'**abus** (m.) des boissons alcooliques. Dans quoi buvons-nous le vin? . . . un verre. Buvons-nous le thé dans un verre? . . . une tasse. Que boit-on dans une **coupe**? . . . le **champagne.** Buvez-vous à la bouteille?

Croire — Je crois, tu crois, il croit, nous croyons, vous croyez, ils croient. — Si je vous dis que je peux lever un poids de deux cents kilogrammes, vous ne me croyez pas. Me croyez-vous si je vous dis que je sais par cœur l'Iliade et l'Odyssée d'Homère? Que croyons-nous? . . . ce qui est **croyable?** Que ne croit-on pas? . . . ce qui est **incroyable.** Qu'est-ce qui est croyable? . . . ce qui est vrai ou du moins **vraisemblable.** Le vrai peut-il parfois être **invraisemblable?** Oui, . . . *«Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable»*. (Boileau). Celui qui croit tout ce qu'on lui dit est **crédule.** Quand est-on **incrédule?** Faut-il être crédule ou incrédule? Une trop grande **crédulité** et une trop grande **incrédulité** sont-elles des qualités? Croyez-vous aux **fantômes** (m.)? La croyance aux **revenants** (m.) est-elle raisonnable? Qu'est-ce qu'un **croyant?** Les croyants croient-ils aux fantômes?

Croître.— Je croîs, tu croîs, il croît, nous croissons, vous croissez, ils croissent.— Les enfants ne restent pas toujours petits, ils croissent peu à peu. Croissez-vous encore? Est-ce que je croîs encore? Jusqu'à quel âge environ croissons-nous? La **croissance** continue-t-elle au delà de vingt-cinq ans? Quand la lune croît-elle? . . . pendant ses deux premières **phases.** Quand la lune a-t-elle la forme d'un **croissant?** A partir de quand les jours croissent-ils? . . . du solstice d'hiver. Qu'arrive-t-il, si la **crue** d'un fleuve est très grande?

Décroître.— Dans ses deux dernières phases, la lune décroît. Les jours croissent-ils après le solstice d'été? Qu'arrive-t-il, après une inondation, quand les eaux du fleuve décroissent? Quand commence le **décroît** de la lune? . . . après la pleine lune. La

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

décroissance des jours est-elle plus sensible au premier octobre qu'au premier juillet?

(**S'**) **Accroître.**— Celui qui est laborieux et économe accroît sa fortune. Ceux qui dépensent follement leur argent accroissent-ils leur fortune? Un élève paresseux accroît-il ses connaissances aussi vite qu'un élève studieux? Notre bien s'accroît-il, si nous le **gaspillons** *(gaspiller)?* L'**accroissement** (m.) de notre fortune nous rend-il toujours heureux?

Grammaire. *Répétition de l'Article.—Lorsque deux adjectifs qu'unit la conjonction* et *qualifient un même substantif, l'article ne se répète pas devant le second. Exemple: La* verte *et* riante Normandie est une des plus riches provinces de la France. *L'article ne se répète pas quand les noms forment une sorte d'expression indivisible ni quand on parle de personnes ou de choses analogues. Exemples: Les* arts et métiers. Ces leçons ont lieu *les* mardi, jeudi et samedi de chaque semaine. *On supprime également l'article après la conjonction* ou, *devant un deuxième nom qui ne sert qu'à expliquer le premier. Exemple:* La houille ou charbon de terre *Parfois, pour donner plus de vivacité à la phrase, on ne répète pas l'article devant des adjectifs qui ne qualifient pas ensemble un même substantif. Exemples:* Les seizième et dix-septième siècles. Ce monsieur parle les langues française, anglaise, allemande, italienne et russe.

Exercice 53

1. Traduisez-vous plus facilement un thème qu'une version? 2. . . . ? Quand elle est très grande, notre douleur se traduit par des sanglots. 3. Est-ce que j'instruis mes élèves, s'ils ne veulent pas s'instruire? 4. S'instruit-on plus facilement aujourd'hui qu'autrefois? 5. Dans quelle opération de l'arithmétique déduisons-nous un nombre d'un nombre plus grand? 6. . . . ? Quand nous mangeons, nous réduisons les aliments en une sorte de bouillie. 7. La Russie produit-elle plus de blé que la France? 8. Quel est le pays qui produit le meilleur vin? 9. Si vous dessinez, reproduisez-vous les objets aussi exactement que si vous les photographiez? 10. Quand vous passez

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

une journée à la campagne, cuisez-vous vos aliments en plein air ? 11. Les légumes secs se cuisent-ils aussi facilement que les légumes verts ? 12. Le soleil luit-il quand le ciel est nuageux ? 13. Chez vous, confisez-vous des fruits ou des légumes ? 14. Suffit-il de lire une fois la leçon pour la savoir bien ? 15. . . . ? Non, ce n'est pas moi qui ris ? 16. Riez-vous parfois des infirmités des autres ? 17. . . . ? Je souris de ce que dit mon condisciple. 18. . . . ? Non, je ne bois que de l'eau. 19. Croyez-vous tout ce que je vous dis. 20. Un enfant de cinq ans croît-il plus vite qu'un jeune homme de 19 ans ? 21. Les jours croissent-ils ou décroissent-ils à présent ? 22. Accroît-on ses connaissances sans travail, sans étude ?

CINQUANTE-QUATRIÈME LEÇON

(Se) **Suivre.**— Je suis, tu suis, il suit, nous suivons, vous suivez, ils suivent. — Quand nous sortons de la classe, je sors le premier, vous sortez après moi : je vous précède, vous me suivez. Si nous arrivons ensemble à la porte de la classe, me précédez-vous quand nous entrons ? Quel est le jour qui suit le dimanche ? Quels sont les deux mois qui suivent immédiatement janvier ? Quelles sont les deux saisons qui suivent le printemps et l'été ?— Je vous conseille de bien apprendre vos leçons, si vous apprenez bien vos leçons, vous suivez mes conseils. Suivez-vous toujours les conseils de vos parents ? Ce qui suit est la **suite.** La suite de quoi étudions-nous dans cette leçon ? Les gens qui accompagnent toujours un haut **personnage** sont aussi sa suite. Les rois ont-ils toujours une suite nombreuse, quand ils sortent ? Qu'allons-nous étudier à la leçon suivante ? — Les jours se suivent. Dans quel **ordre** les saisons se suivent-elles ?

Poursuivre.— Le **chasseur** poursuit le **gibier** pour le tuer. Que font les chiens du chasseur ? En récréation, poursuivez-vous vos camarades, lorsque vous jouez ? Quand vous êtes à la **poursuite** de vos camarades, tombez-vous parfois ? Devant quoi un

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

créancier poursuit-il un débiteur, si celui-ci ne veut pas payer ses dettes?... devant le **tribunal.** Celui qui poursuit quelqu'un devant les tribunaux est un **demandeur** (f. *demanderesse)* et celui que l'on poursuit est un **défendeur** (f. *défenderesse).* Qu'est-ce qu'un demandeur? un défendeur?

Vivre.— Nous respirons, nous mangeons, nous buvons, nous marchons; en un mot, nous vivons. La table vit-elle? Les animaux vivent-ils? Est-ce que je vis depuis plus longtemps que vous? Vivons-nous plus longtemps que tous les animaux? Jusqu'à quel âge vivent les éléphants?... cent cinquante ans. Le temps pendant lequel nous vivons est la vie? La vie humaine est-elle aussi longue que celle des éléphants? Ce qui vit est **vivant**; ce qui ne vit pas est **inanimé**; ce qui ne vit plus est **mort?** La table est-elle vivante? Socrate et Platon sont-ils encore vivants? Le **latin** et le **sanscrit** sont-ils des langues vivantes?

Revivre.— Revivre, c'est vivre une seconde fois. Revivons-nous dans ce monde après notre mort? Quand dit-on que la nature revit?

Survivre.—Survivre, c'est vivre plus longtemps qu'une autre personne, c'est vivre après sa mort. Sont-ce les parents qui survivent à leurs enfants ou les enfants qui survivent à leurs parents? Généralement..., mais quelquefois... Celui qui survit est un **survivant.** Si la peste **sévit** *(sévir)* dans un pays civilisé, de nos jours, laisse-t-elle plus de survivants qu'autrefois?

Naître.— Je nais, tu nais, il naît, nous naissons, vous naissez, ils naissent.— Pour vivre, nous devons naître. Quand nous naissons, sommes-nous grands? Comment s'appelle un enfant qui vient de naître?... un **nouveau-né,** un **bébé.** Comment s'appelle le petit lit, dans lequel on met les nouveau-nés? Les nouveau-nés parlent-ils? Non,... ils **vagissent** *(vagir).* Comment s'appelle le pays où nous naissons?... le pays **natal.** Quelle est votre ville natale? Vivez-vous dans cette ville-ci depuis votre **naissance** (f.)? Comment s'appelle le jour de la naissance

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

de Jésus-Christ?... **Noël** (m.) ou la **Nativité.** Quand les **chrétiens fêtent**-ils *(fêter)* ce jour?

Renaître.— Au printemps la nature renaît. Un animal qui meurt renaît-il? Renaissons-nous dans ce monde après notre mort? Comment s'appelle la période historique qui va à peu près de la prise de Constantinople par les Turcs (1453) à la fin du XVIème siècle et pendant laquelle les Lettres, les Arts et les Sciences renaissent ou du moins reprennent un nouvel éclat en **Occident**?... la **Renaissance.**

(Se) Connaître.— Je vous connais: je sais comment vous vous appelez et qui vous êtes. Me connaissez-vous? Connaissez-vous tous les habitants de cette ville? Qu'appelle-t-on connaissable? inconnaissable? Qu'est-ce qu'une connaissance? Un savant a-t-il plus de connaissances qu'un ignorant? Comment s'appelle un dictionnaire où l'on **traite** *(traiter)* de toutes les connaissances?... une **encyclopédie.** Quelle est l'autre signification du mot connaissance? Avez-vous plus de connaissances que d'amis? Celui que nous ne connaissons pas est pour nous un **inconnu.** Parlez-vous quelquefois à des inconnus? — Nous nous connaissons: je vous connais et vous me connaissez. Ces deux élèves se connaissent-ils? Deux personnes qui ne se connaissent pas se saluent-elles, quand elles se rencontrent?— Nous connaissons-nous toujours bien nous-mêmes? Connaissez-vous la maxime des Anciens qui dit de se connaître soi-même? Quelle est-elle?... *«Connais-toi toi-même».* — Quelqu'un qui sait très bien si de la musique est bonne ou non et qui sait aussi pourquoi elle est bonne ou non, se connaît *en* musique. Vous connaissez-vous en peinture? Celui qui se connaît dans un art est un **connaisseur.** Êtes-vous un connaisseur en sculpture?

(Se) Reconnaître.— Si, après une courte absence, nous revoyons une personne que nous connaissons, nous la reconnaissons. Si vous ne voyez pas une personne pendant de longues années, la reconnaissez-vous toujours? Ceux qui sont myopes reconnaissent-ils toujours leurs amis, quand ils les rencontrent dans la rue? — Celui qui reconnaît les services qu'on lui rend, est recon-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

naissant, il a de la reconnaissance. Celui qui ne reconnaît pas les services qu'on lui rend est-il reconnaissant? — Quand, dans la campagne ou dans une grande ville, nous ne reconnaissons pas notre chemin, nous nous **égarons** *(s'égarer)*. Que faites-vous quand vous vous égarez? — Quand nous arrivons dans un lieu que nous ne voyons pas pour la première fois, nous nous reconnaissons. Au moyen de quoi se reconnaît-on dans un pays que l'on parcourt pour la première fois? . . . d'une **carte.** Comment les **marins** (m.) se reconnaissent-ils sur mer? . . . de la **boussole.** Deux personnes qui ne se voient pas pendant de longues années se reconnaissent-elles dès qu'elles se revoient?

Méconnaître. — L'ingrat méconnaît les services qu'on lui rend, il ne les reconnaît pas. Reconnaît-on toujours les mérites et les **talents** (m.) des autres? Celui que l'on ne peut reconnaître est **méconnaisable.** Celui dont on ne reconnaît pas les mérites et les talents est **méconnu.** Si vous vous **déguisez** *(déguiser)* pendant le carnaval, êtes-vous reconnaissable?

Paître. — Le berger paît son troupeau dans le pâturage. Qui paît les chèvres? Paissez-vous vous-même les troupeaux que possèdent vos parents? — Les troupeaux paissent dans les pâturages: ils mangent l'herbe. Comment s'appellent les animaux qui paissent, c'est-à-dire qui mangent de l'herbe?... **herbivores.**

(Se) Repaître. — Dans les **ménageries** (f.), on repaît les fauves de **chair** crue. Les vaches se repaissent-elles de chair? Les animaux qui se repaissent de chair sont-ils herbivores? . . . **carnivores.** Quand les animaux **nocturnes** cherchent-ils leur **pâture** (f.)? Qu'est-ce qu'un **repas?**

Paraître. — Paraître signifie se montrer. Le matin le soleil paraît au-dessus de l'horizon. Quand les étoiles paraissent-elles? — Paraître veut aussi dire sembler. Est-ce que je parais malade? Paraissons-nous toujours ce que nous sommes? Paraître, c'est encore se publier, quand il s'agit d'un livre. Lisez-vous tous les livres qui paraissent?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Disparaître.— Le soir, le soleil disparaît sous l'horizon : il cesse de se montrer. Quand nous sommes en visite, disparaissons-nous sans prendre congé ? Que dites-vous si plusieurs de vos livres disparaissent tour à tour ? Qu'est-ce que la **disparition** du soleil ramène chaque soir ?

Reparaître.— Le matin, le soleil reparaît. Qu'arrive-t-il quand un nuage cesse de cacher le soleil ? Les **comètes** reparaissent-elles toujours à des périodes fixes ?

Apparaître.— Quelquefois des comètes apparaissent dans le ciel : elles deviennent visibles. La lune apparaît-elle toujours dans le ciel à la même heure ? Quand les étoiles apparaissent-elles ? L'**apparition** (f.) des comètes est-elle un mauvais signe, comme certains le croient ? Un homme raisonnable croit-il aux apparitions de fantômes ? Ce qui paraît d'une chose est **l'apparence** (f.). Faut-il se fier aux apparences ?

Comparaître.— Quelquefois on nous appelle devant les tribunaux, alors nous comparaissons. Comparaissez-vous devant un tribunal, si l'on ne vous envoie pas l'ordre d'y paraître ? Qui ordonne la **comparution** d'une personne devant les tribunaux ?... les juges. Le demandeur et le défendeur comparaissent-ils seuls devant les tribunaux ? . . . les **témoins** (m.) . . .

(Se) Taire.— Je tais, tu tais, il tait, nous taisons, vous taisez, ils taisent.— Taire, c'est ne pas dire. Dites-vous tout ce que vous savez ? Ceux qui ne taisent rien de ce qu'ils savent sont-ils discrets ? Quand nous consentons à quelque chose, sans le dire, notre consentement est **tacite**, nous consentons **tacitement.**— Se taire, c'est ne pas parler. Parlez-vous en classe quand le professeur ne vous interroge pas ? Celui qui ne parle jamais est **taciturne.** Êtes-vous taciturne ?

(Se) Plaire.— **(Se) Déplaire.**— J'aime le café, le café me plaît : quand je bois du café, j'éprouve du **plaisir.** L'huile de ricin vous plaît-elle ? Non, . . . elle me déplaît. Éprouvez-vous du plaisir quand vous en buvez ?... du **déplaisir.** Quel est le fruit qui vous plaît le mieux ? Tous les fruits plaisent-ils à tout le

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

monde ? Plaisons-nous à tous ? Plaisez-vous à vos maîtres, si vous ne faites pas vos devoirs ? Les éloges vous plaisent-ils mieux que les reproches ? Un reproche est-il **plaisant** ? . . . **déplaisant.** Vous plaisez-vous mieux en récréation qu'en classe ? Tous les hommes se plaisent-ils les uns aux autres ?

(Se) Complaire.— Si je ne fais que ce qui plaît à une personne, je complais à cette personne. Complaisez-vous aux méchants ? Pour qui avez-vous de la **complaisance** ? Celui qui est **complaisant** pour les méchants est-il bon ? — Se complaire à faire une chose, c'est trouver du plaisir à faire cette chose. Vous complaisez-vous à faire le mal ?

Traire.— Je trais, tu trais, il trait, nous trayons, vous trayez, ils traient.— Pour avoir le lait de la vache, nous la trayons. Quels animaux domestiques trait-on ? . . . la vache, la chèvre, la **brebis**, la **chamelle**, et parfois l'**ânesse** (f.) et la **jument.** Qui trait les vaches, etc., dans une ferme ? Que presse-t-on entre ses doigts, lorsque l'on trait ? . . . le **pis** de l'animal. Quand se fait la **traite ?**

(Se) Distraire.— Si un élève bavarde en classe, il empêche les autres de faire attention à ce que dit le professeur : il distrait les autres. Distrayez-vous parfois vos camarades ? Celui qui ne fait jamais attention à ce qu'on lui dit, qui pense à autre chose est **distrait.** La **distraction** est-elle une qualité ? Êtes-vous distraits ?— Après le travail, nous avons besoin de distraire notre esprit. Les jeux nous distraient. Le théâtre, le concert, le cinématographe vous distraient-ils ? Ce qui nous distrait est une distraction. Un bon élève préfère-t-il les distractions à l'étude ? Nous distrayons-nous au théâtre, si l'on y représente une mauvaise pièce ?

(Se) Soustraire.— Soustraire, c'est retrancher. Que faisons-nous quand nous soustrayons un nombre d'un autre ? Que reste-t-il si vous soustrayez vingt-quatre de quatre-vingts ? Un jeune homme qui s'en va à l'étranger lorsqu'il doit être soldat, se soustrait à ses obligations militaires. Ceux qui se soustraient à

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

leurs obligations sont-ils louables ? Les délinquants, les criminels qui s'enfuient à l'étranger se soustraient-ils toujours à leur châtiment ?

(S') Extraire.— On extrait la pierre et le sable de l'intérieur de la terre : on les en retire. D'où extrait-on **la houille** ou charbon de terre ? Comment s'appelle la cavité d'où l'on extrait la pierre ?... une **carrière.** Y a-t-il seulement des carrières de pierre ? ... de sable, de marbre, etc.... La cavité d'où l'on extrait la houille s'appelle-t-elle une carrière ? ... une **mine.** Comment s'appellent les hommes qui extraient les pierres et ceux qui extraient le **minerai?**... les **carriers** ... les **mineurs** ... Qu'obtenons-nous si nous extrayons une substance d'une autre ? ... un **extrait.** Quand le dentiste nous extrait-il une dent ? ... quand elle est si mauvaise qu'il ne peut plus la soigner, l'**aurifier,** la **plomber.** L'**extraction** (f.) d'une dent se fait-elle sans douleur ? En classe extrayez-vous parfois la *racine carrée* d'un nombre ? Savez-vous comment s'extraient les **entiers** d'un nombre fractionnaire ? L'extraction de la racine cubique d'un nombre est-elle une opération facile ?

Grammaire. — *Articles partitifs.*

On emploie les articles du, de la, des, *devant des mots que l'on prend dans un sens partitif, c'est-à-dire qui expriment une partie des objets dont on parle. Exemple :* Nous mangeons *du* pain, *de la* viande, *des* légumes. — *Si un adjectif précède le nom, on emploie généralement* de *au lieu de* du, de la, des *Exemple :* J'aime à manger *de* bon pain, *de* bonne viande, *de* bons légumes. *Cependant si l'adjectif et le nom ne forment qu'un même mot, on emploie* du, de la, des. *Exemples :* Je mange volontiers *des* petits pâtés, *des* petits pois.— Il dit toujours *des* bons mots.

Articles avant plus, mieux moins.

Avec les adverbes plus, mieux, moins *l'article varie pour exprimer une idée de comparaison. Exemple :* Ces enfants sont *les* plus heureux enfants du monde.— Le *reste invariable si l'on veut*

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

exprimer une qualité au plus haut degré sans idée de comparaison. Exemple: C'est lorsqu'ils étudient que ces enfants sont *le* plus heureux.

Exercice 54

1. . . . ? Non, quelquefois nous le précédons pour lui montrer le chemin. 2. Si quelqu'un vous donne de mauvais conseils, les suivez-vous ? 3. Pourquoi les gendarmes poursuivent-ils les malfaiteurs ? 4. Depuis combien d'années vivez-vous ? 5. Les enfants survivent-ils toujours à leurs parents ? 6. Lorsque nous naissons, pouvons-nous parler et marcher ? 7. Quand pouvons-nous dire que nous renaissons à la vie ? 8. Connaissez-vous par leur nom tous les élèves de cette école ? 9. . . . ? Non, nous connaissons mieux nos qualités que nos défauts. 10. Vous reconnaissez-vous toujours dans les rues de cette ville ? 11. Méconnaissez-vous tout ce que vos parents font pour vous ? 12. Quels sont surtout les annimaux qui paissent sur les montagnes ? 13. . . . ? Oui, ils se repaissent quelquefois de cadavres. 14. . . . ? Non, elles ne paraissent pas le jour ? 15. . . . ? Il disparaît sous l'horizon. 16. . . . ? Non, elle ne reparaît pas chaque soir à la même heure. 17. . . . ? Oui, il en apparaît souvent, mais elles ne sont pas toujours visibles. 18. Comparaissez-vous quelquefois comme témoin devant les tribunaux ? 19. . . . ? Je me tais quand je dois me taire. 20. . . . ? Non, le café sans sucre ne me plaît pas. 21. . . . ? Oui, je me plais beaucoup au bord de la mer. 22. L'étude vous déplaît-elle ? 23. Vous déplaisez-vous en classe ? 24. . . . ? Non, il ne se complaît qu'à faire le bien. 25. . . . ? Non, je ne trais pas moi-même le lait que je bois à mon petit déjeuner. 26. . . . ? Non, un bon élève ne distrait jamais ses camarades par son bavardage. 27. . . . ? Oui, je m'y distrais plus qu'au cinématographe. 28. . . . ? Non, un honnête homme ne se soustrait à aucune de ses obligations. 29. Si vous pressez un fruit, qu'en extrayez-vous ? 30. D'où s'extraient la plupart des parfums ?

CINQUANTE-CINQUIÈME LEÇON

Craindre.—Je crains, tu crains, il craint, nous craignons, vous craignez, ils craignent.—Si je vois un lion s'avancer contre moi, je le crains. Craignez-vous un agneau ? Pourquoi craignons-nous

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

un lion et ne craignons-nous pas un agneau? Celui qui craint tout est **craintif, peureux, poltron.** Celui qui ne craint rien est-il craintif? . . . **hardi, brave, intrépide.** Tous les hommes craignent-ils la mort? Qu'éprouvons-nous quand nous craignons? . . . de la **crainte,** de la **peur** et quelquefois de l'**effroi** (m.), de l'**épouvante** (f.).

(Se) Plaindre. — Quand nous voyons un aveugle, nous disons: «Qu'il est malheureux, cet aveugle! il ne voit aucune des beautés de la nature». Nous plaignons l'aveugle, nous avons **pitié** (f.) de lui. Qui plaint-on? Plaignez-vous les pauvres qui n'ont pas d'argent pour se nourrir et se vêtir? Celui qui plaint les malheureux est **pitoyable,** il a un bon cœur. Ceux qui ne plaignent pas les malheureux sont-ils pitoyables? . . . **impitoyables.** Ce qui excite la pitié est aussi pitoyable. L'état d'un **paralytique** ou de quelque autre infirme est-il pitoyable? Plaignez-vous un mauvais élève, quand son professeur le punit? Plaignons-nous un grand criminel quand on le guillotine? — Si un élève vous fait quelque mal, vous vous plaignez à vos professeurs. A qui nous plaignons-nous, si l'on nous vole quelque chose? . . . à la police. Devant qui portons-nous **plainte** (f.), si quelqu'un nous fait quelque **tort** (m.) grave? Les bons élèves se plaignent-ils d'avoir trop de devoirs ou trop de leçons? Quand nous nous plaignons de nos souffrances, quel est ordinairement le ton de notre voix? . . . **plaintif.** La musique italienne est-elle plaintive? . . . **gaie.** Celui qui se plaint devant les tribunaux est un **plaignant.** Comment s'appelle encore le plaignant? . . . le demandeur.

(Se) Contraindre.—Si un élève ne veut pas faire ses devoirs, le professeur le contraint à les faire, il l'oblige, il le force à les faire. Sont-ce vos professeurs qui vous contraignent à faire vos devoirs et à apprendre vos leçons? Non, . . . sans **contrainte** (f.). Comment la justice contraint-elle un débiteur à payer ses dettes? . . . saisit et vend ses meubles. Comment s'appelle l'emprisonnement pour dettes? . . . la contrainte par corps. Vous contraignez-vous en classe pour être silencieux? . . . je le suis naturellement.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

(Se) Peindre.— Les **peintres** (m.) peignent les tableaux. Peignez-vous? Que faut-il savoir pour peindre?... la **peinture.** Avec quoi peint-on? . . . un **pinceau** et des couleurs. Où les peintres mettent-ils les couleurs avec lesquelles ils peignent? . . . sur une **palette.** Sur quoi le peintre peint-il son tableau? . . . sur une **toile** que soutient un **chevalet.** Que peint-on? . . . toutes sortes de sujets: des **portraits** (m.), des animaux, des paysages, des scènes historiques, etc., en un mot, tout ce qui est **pittoresque.** Comment peignons-nous, quand nous peignons ce que nous avons sous les yeux? . . . d'après nature. Que dit-on quand un peintre peint sans **modèle** (m.)? . . . qu'il peint de **chic.**— Les peintres en bâtiments peignent les portes, les fenêtres et les autres **boiseries** (f.). Avec quoi le peintre en bâtiments peint-il? . . . de la peinture. Peignez-vous parfois quand vous êtes chez vous? Pourquoi peint-on le bois et les métaux? . . . ils se conservent plus longtemps. Qu'arrive-t-il au bois et aux métaux que l'on ne peint pas? Le bois . . . pourrit plus vite . . . et les métaux . . . se rouillent . . . La peur se peint-elle sur notre visage? La peur se peint-elle seule sur notre visage? . . . d'autres sentiments . . .

Repeindre.— Si la peinture d'une porte s'enlève, nous repeignons la porte. Quand repeint-on les boiseries?

Dépeintre.— Dépeindre, c'est décrire et représenter par le discours. Dans les tragédies et dans les comédies on dépeint les hommes. Les comiques et les tragiques dépeignent-ils les hommes de la même façon?

(Se) Teindre.— L'étoffe de mon veston est grise. Si je préfère le noir au gris, je peux teindre l'étoffe en noir. Qui teint les étoffes? . . . le **teinturier** . . . Avec quoi les teinturiers teignent-ils les étoffes?... de la **teinture.** Qu'est-ce qu'une **teinturerie**? Teignons-nous nos vêtements nous-mêmes? Une même couleur a-t-elle plusieurs **teintes** (f.)? . . . **claires** . . . **foncées.** Y a-t-il des étoffes qui se teignent plus facilement que d'autres?

(Se) Déteindre.— (Se) Reteindre.— Que faisons-nous si

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

une étoffe se déteint ? . . . nous la reteignons. Si la teinture est bonne, l'étoffe se déteint-elle vite ? Tous les habits se reteignent-ils ?

(S') Éteindre. — Le soir avant de nous endormir, nous éteignons notre lumière. Comment éteint-on une chandelle ? une lampe électrique ? un incendie ? Avec quoi les **bedeaux** (m.) éteignent-ils les **cierges** (m.) à l'église ? . . . un **éteignoir.** — Si le vent souffle brusquement sur une lumière, cette lumière s'éteint. Les incendies s'éteignent-ils toujours facilement ? Quand dit-on que nous nous éteignons ? A quelle heure sonne l'**extinction** (f.) des feux dans les **casernes** (f.) ?

Feindre — Celui qui n'est pas bon, mais qui veut paraître bon, feint d'être bon. Feignez-vous quelquefois d'être malade pour ne pas venir à l'école ? Un soldat qui feint d'être malade pour ne pas aller à l'exercice, est-il un bon soldat ? Comment appelle-t-on les méchants qui feignent d'être bons ? . . . des hypocrites. Qu'est-ce que l'hypocrisie ? . . . la **feinte** des méchants qui veulent paraître bons. Que dit-on d'un enfant qui feint de pleurer ? Y a-t-il des hommes vertueux qui feignent d'être vicieux ? . . . les **fanfarons** (m.) du vice . . .

(Se) Restreindre. — Restreindre, c'est diminuer. Un homme riche qui perd **tout d'un coup** une partie de sa fortune, restreint ses dépenses. Que restreignent les tyrans ? . . . les **libertés** (f.) de leurs sujets. Ce qui restreint est **restrictif**. Une condition restrictive est une **restriction**. Les bons élèves apportent-ils des restrictions à leur obéissance ? — Si nous restreignons notre dépense, nous nous restreignons. Quand se restreint-on ?

Enfreindre. — Si un élève fait une chose que le règlement défend, il enfreint le règlement. Enfreignez-vous parfois le règlement de l'école ? Que fait le directeur de l'école, si un élève enfreint gravement le règlement ? . . . le directeur le chasse, le renvoie de l'école. Quels sont-les élèves qui enfreignent gravement le règlement ? Commettez-vous parfois des **infractions** légères ?

(S) Atteindre. — J'atteins un livre sur le plus haut rayon de

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

ma bibliothèque. Si un livre est sur le plus haut rayon de votre bibliothèque, l'atteignez-vous sans monter sur une chaise? Est-ce que j'atteins, si je le veux, des objets qui sont plus haut que ceux que vous pouvez atteindre? Les **géants** atteignent-ils, s'ils le veulent, des choses qui sont plus haut que celles que les **nains** peuvent atteindre? Je n'atteins pas au plafond, je suis trop petit pour y atteindre, mais si je veux, j'atteins au gaz. Atteignez vous au gaz, si vous ne montez pas sur une chaise? Si un oiseau vole très haut dans l'air, le chasseur peut-il l'atteindre? . . . il est hors d'**atteinte** (f.). Le **but** que l'on poursuit s'atteint-il sans efforts?

(S') Astreindre.— Le règlement de l'école astreint les élèves au travail, il les oblige, il les contraint au travail. Vos maîtres vous astreignent-ils à des études excessives? Est-ce que je vous astreins au **surmenage**, à vous **surmener**, à travailler avec excès? Un bon élève s'astreint-il au travail lui-même?

(Se) Joindre — Je joins les mains. Quand joint-on surtout les mains? Quand vous sautez à la gymnastique, joignez-vous quelquefois les pieds pour sauter? Avec quoi les menuisiers joignent-ils les planches?... de la **colle** ou par une **entaille.** Comment s'appelle l'endroit où deux os se joignent? . . . le **joint**, la **jointure** ou l'**articulation** (f.). Comment s'appelle l'endroit ou deux lignes de chemin de fer se joignent? . . . un **embranchement** ou une **jonction.** Comment s'appelle la jonction de deux rivières? . . . un **confluent.**

(Se) Disjoindre.— Si vous frappez à coups de marteau sur le tableau, vous le disjoignez, vous écartez les planches qui le forment. Si vous tirez sur le tableau, le disjoignez-vous? Les planches du plancher se disjoignent-elles parfois?

(Se) Rejoindre. – Si des planches se disjoignent, on les rejoint. Rejoignez-vous vous-mêmes les planches de la table, si elles se disjoignent? — Quand quelqu'un marche à quelque distance devant nous, nous le rejoignons si nous marchons plus vite que lui. Rejoignez-vous quelqu'un qui est devant vous, si vous mar-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

chez moins vite que lui ? Deux lignes **parallèles** se rejoignent-elles jamais ?

Conclure.— Je conclus, tu conclus, il conclut, nous concluons vous concluez, ils concluent.— Quand je dis : *« Tous les hommes sont mortels, or je suis homme, donc je suis mortel »*, je fais un **syllogisme.** *Donc je suis mortel* est la **conclusion** de se syllogisme. Je conclus que je suis mortel, puisque tous les hommes sont mortels et que je suis homme. Concluons-nous toujours juste ? Non, . . . souvent à faux. Conclure un marché, c'est achever, terminer ce marché. Si avant de conclure un marché, nous voyons qu'il est désavantageux, le concluons nous ? Un **argument** qui prouve bien ce que nous avançons est **concluant,** parce qu'il nous permet de conclure. Les arguments, dont nous nous servons dans nos discussions, sont-ils toujours concluants ? Non, . . . **inconcluants.**

(S') Exclure.— Si dans un concours un candidat ne se conforme pas aux règles du concours, on l'exclut du concours, on l'empêche d'y prendre part. Est-ce que je vous exclus d'une composition, si je vous vois copier dans un livre ? Si le **clergé** exclut un homme de la **communion** des fidèles, il l'excommunie. Comment s'appelle l'**exclusion** (f.). d'une personne de la communion des fidèles ?... **l'excommunication** (f.). Y a-t-il des choses qui s'excluent l'une l'autre ? . . . la charité et l'avarice . . . En France, l'État se réserve le droit **exclusif** de fabriquer et de vendre les allumettes. Comment s'appelle cette vente exclusive des allumettes par l'État ? . . . un **monopole.** L'État a-t-il d'autres monopoles ?

Grammaire. *Place des adjectifs qualificatifs.*

Certains adjectifs qualificatifs se placent indifféremment avant ou après le nom qu'ils qualifient. Exemples : C'est un aimable enfant.— C'est un enfant aimable. *On place presque toujours après le nom les adjectifs qui expriment la forme et la couleur des objets. Exemples :* Une table ronde, un tableau carré, un veston noir, une chemise blanche. *En général, c'est l'oreille qui*

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

décide de la place des adjectifs qualificatifs ; on ne peut pas donner de règle fixe. Cependant quelques adjectifs changent de sens suivant qu'ils précèdent ou qu'ils suivent le nom : Un **bon homme** est crédule ; un **homme bon** est charitable. Un **brave homme** est bon ; un **homme brave** est courageux, intrépide. Un **grand homme** est très intelligent et fait de grandes choses ; un **homme grand** a une grande taille. Un **pauvre enfant** est un enfant à plaindre ; un **enfant pauvre** est sans fortune.

Exercice 55

1 Craignez-vous de déplaire à vos parents et à vos professeurs ? 2. Pourquoi plaignons-nous les aveugles. 3. . . . ? Non, je ne me plains jamais d'avoir trop à faire. 4. Dans les prisons, contraint-on les prisonniers à travailler ? 5. . . . ? Je peins le paysage que j'ai sous les yeux. 6 Quand un homme feint, les sentiments qu'il éprouve se peignent-ils sur son visage ? 7. . . . ? Je la repeins parce que la première couche de peinture se décolle. 8. . . . ? Non, il ne dépeint pas les hommes comme ils sont, mais comme ils doivent être. 9. . . . ? Non, je ne teins pas mes habits moi-même, quand j'en ai à teindre. 18. . . . ? Non, elles ne se déteignent pas. 11. . . . ? Je ne le reteins pas parce qu'il est vieux. 12. . . . ? Je ne l'éteins pas parce que je vais encore lire quelques instants. 13. . . . ? Parce qu'ils s'éteignent comme une lampe qui n'a plus d'huile. 14. Feignez-vous parfois d'être ce que vous n'êtes pas ? 15. . . . ? Ils restreignent leurs dépenses parce que, depuis la guerre, ils sont presque pauvres. 16. . . . ? Nous nous restreignons parce que nous ne voulons pas dépenser tout notre argent. 17. . . . ? Ce sont les délinquants et les criminels qui enfreignent les lois 18. . . . ? Non, je n'y atteins pas, je suis trop petit. 19. . . . ? Non, personne ne m'y astreint, je m'y astreins moi-même. 20 . . . ? Non, nous les joignons aussi pour supplier quelqu'un. 21. Vous joignez-vous quelquefois aux internes pour aller en promenade ? 22 . . . ? C'est surtout la chaleur qui les disjoint. 23. Deux élèves qui s'en vont de l'école par des chemins différents se rejoignent-ils quelquefois en route ? 24. . . . ? Je n'en conclus rien. 25. . . . ? Non, si nous nous conformons au règlement, vous ne nous excluez pas.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

CINQUANTE-SIXIÈME LEÇON

(Se) Battre. – Je bats, tu bats, il bat, nous battons, vous battez, ils battent. — Quand un enfant est très méchant, ses parents le battent, ils lui donnent des coups. Est-ce que je vous bats en classe ? En récréation, battez-vous quelquefois vos camarades ? Les parents battent-ils leurs enfants si ces derniers ne sont pas méchants ? — Pour séparer le grain de la paille, on bat les céréales. Où bat-on les céréales ? . . . sur une **aire**, dans le champ, ou dans la **grange**. Avec quoi les paysans battent-ils les céréales ? . . . avec des **fléaux** (m.) ou avec une **batteuse** ou **machine** (f.) **à battre**. Quand à lieu le **battage** ? — Pourquoi bat-on un tapis ? Quand *battons*-nous *la mesure ?* . . . quand nous jouons d'un instrument de musique ou quand nous **solfions** *(solfier)*. Quand battons-nous des mains au théâtre ? **Applaudissons**-nous si nous sommes mécontents des acteurs ? Pourquoi les chasseurs battent-ils les **buissons** (m.) ? Un chasseur seul **organise**-t-il une **battue** ? — Le cœur bat dans notre poitrine. Quand l'homme meurt, son cœur bat-il encore ? Comment s'appellent les **battements** du cœur quand ils sont très rapides ? . . . des **palpitations** (f.). Comment appelle-t-on les battements du **pouls** ? . . . des **pulsations** (f). — Quelquefois deux élèves se battent, ils se donnent **réciproquement** des coups. Vous battez-vous parfois ? Quand les armées de deux pays se battent-elles ? Quand deux armées se battent, quelle est celle qui bat l'autre ? Que se livrent deux armées qui se battent ? . . . des **batailles** (f.). Comment s'appelle le terrain ou se livre la bataille ? . . . le champ de bataille. — Si une personne **insulte** une autre personne, la personne qu'on insulte envoie ses témoins à l'**insulteur** (m.) et se bat en **duel** avec lui. Les **duellistes** (m.) ont-ils raison de se battre ?

(Se) Combattre. — Quand deux armées se battent, elles combattent. Celui qui est lâche, combat-il aussi bien que celui

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

qui est intrépide ? Quels sont les meilleurs **combattants** ? Pourquoi les **combats** sont-ils aujourd'hui plus **meurtriers** qu'autrefois ? Aujourd'hui les peuples se combattent-ils seulement les armes à la main ? Non, . . . aussi sur le terrain commercial, par la concurrence.

(S') Abattre.— Lorsque l'on coupe un arbre, l'arbre tombe: on l'abat. Qui abat les arbres dans les forêts ? Avec quoi abattons-nous les fruits mûrs, s'ils ne tombent pas seuls ? . . . une **gaule.** La pluie abat-elle le vent ? Comment s'appelle la partie de la lampe qui abat la lumière ? . . . un **abat-jour** (pl. *des abat-jour).* Pour avoir la viande des animaux, nous les tuons, nous les abattons. Où abat-on les animaux ? . . . dans un **abattoir.**— Le malheur nous rend tristes, il nous enlève notre courage, il nous abat. Le malheur abat-il tous les hommes ? A qui ne cause-t-il pas d'**abattement** ? — Quelquefois dans la rue un cheval **choppe** et s'abat : il **heurte** du pied contre une pierre ou un **obstacle** quelconque et tombe. Que font les oiseaux de proie quand ils aperçoivent un petit oiseau, un **mulot,** etc ? . . . et l'emportent dans leurs **serres** (f.).

(Se) Rabattre.— Habituellement nous rabattons le collet de notre habit ; mais parfois, quand il fait froid, nous le relevons. Rabattez-vous les bords de votre chapeau de feutre ? — Les chiens des chasseurs rabattent le gibier : ils le rassemblent à l'endroit où sont les chasseurs. Tous les chiens rabattent-ils le gibier ? Le vent rabat-il quelquefois la fumée ? — Si, dans un magasin, on rabat quelque chose sur le prix d'une marchandise, qu'accorde-t-on au client ? . . . un **rabais.** Que portent au cou les ecclésiastiques, les juges, etc. ? . . . un **rabat.** — Quand la fumée se rabat-elle dans la cheminée ?

(Se) Débattre.— Quand nous entrons dans un magasin qui n'est pas à prix fixe, nous débattons le prix des marchandises que nous voulons acheter, nous marchandons. Débat-on le prix des marchandises dans un magasin à prix fixe ? — A la Chambre des Députés, on débat différentes questions. Assistez-vous parfois

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

aux **débats** parlementaires ? — Si quelqu'un nous saisit, nous faisons des efforts pour nous débarrasser, nous nous débattons. L'oiseau ou le mulot, sur lesquels s'abat l'oiseau de proie, se débattent-ils ? Si le **dentiste** veut vous **arracher** une dent, vous débattez-vous pour lui échapper ?

S'ébattre. — Quand on lâche les agneaux dans les prairies, ils s'ébattent : ils courent et sautent çà et là, ils prennent leurs **ébats** (m.). Vous ébattez-vous quand vous allez vous promener à la campagne ?

(Se) Vaincre. — Je vain**cs**, tu vain**cs**, il vain**c**, nous vain**qu**ons, vous vain**qu**ez, ils vain**qu**ent. — Quand deux armées se battent, la plus forte vainc la plus faible. Sont-ce toujours les armées les plus nombreuses qui vainquent ? Celui qui vainc est le **vainqueur** ; celui que l'on vainc est le **vaincu.** Les vainqueurs remportent une **victoire** ; les vaincus subissent une **défaite.** Une armée qui vainc est **victorieuse.** — Si nous combattons nos défauts, les vainquons-nous ? Si vous combattez mollement vos défauts, les vainquez-vous ? Est-ce qu'on se vainc sans effort ?

(Se) Convaincre. — Si je veux vous prouver quelque chose, par exemple que la terre est ronde, je vous expose tous les arguments en faveur de cette vérité. Si mes arguments sont bons, je vous convainc**s** ; s'ils ne sont pas bons, je ne vous convainc**s** pas. Est-ce que je vous convainc**s** toujours, quand je veux vous prouver quelque chose ? Ce qui convainc est **convaincant.** Parmi les preuves de la rotondité de la terre, quelle est la plus convaincante ? Avez-vous la **conviction** que la terre est ronde ? Nous convainquons-nous toujours facilement que nous ne sommes pas parfaits ?

(Se) Résoudre. — Je résous, tu résous, il résout, nous résolvons, vous résolvez, ils résolvent. — Je me demande à moi-même : « Comment vais-je passer la journée de jeudi ? » ; je pense un instant, puis je me dis : « Je vais faire une longue promenade à la campagne », je résous de faire une longue promenade à la campagne ? Résolvez-vous toujours tout de suite ce que vous allez faire ? Celui qui résout tout de suite ce qu'il doit faire, qui n'hé-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

site pas à prendre une **résolution**, est **résolu.** Ceux qui ne résolvent pas tout de suite ce qu'ils doivent faire sont-ils résolus ? Non, . . . **irrésolus.** — Quand votre professeur de mathématiques vous donne un **problème** difficile, ceux d'entre vous qui sont forts en mathématiques le résolvent, les autres ne peuvent pas en trouver la **solution** (f.). Résolvez-vous tous les problèmes que l'on vous donne ? — Quand nous prenons une résolution, nous nous résolvons à faire une chose. Ceux qui sont résolus se résolvent-ils plus vite à faire une chose que ceux qui sont irrésolus ? Un même problème ne se résout-il que d'une seule manière ? Quand le vent condense un nuage, le nuage se résout en eau. Les nuages se résolvent-ils seulement en eau ?

(Se) Dissoudre. — L'eau dissout le sucre, le sel, etc. L'eau chaude dissout-elle mieux le sel et le sucre que l'eau froide ? Tous les liquides dissolvent-ils également bien le sucre et le sel ? L'eau douce est-elle un meilleur **dissolvant** que l'eau de mer ? Le soufre est-il soluble dans l'eau ? Non, . . . insoluble. Dans quoi est il soluble ? . . . la benzine. En France qui peut dissoudre la Chambre des Députés ? La **dissolution** de la Chambre se produit-elle fréquemment ? Le Sénat est-il **indissoluble ?** L'Église reconnaît-elle la **dissolubilité** du mariage ?

Absoudre. — Le **prêtre** absout les **péchés** (m.) que nous commettons, il nous en donne **l'absolution** (f.). Le prêtre absout-il tous les péchés ? Les tribunaux absolvent-ils quelquefois les coupables ?

Coudre. — Je **couds**, tu **couds**, il **coud**, nous cousons, vous cousez, ils cousent — On coud les étoffes avec du fil et une aiguille. Qui coud nos habits ? Sont-ce les tailleurs qui cousent les habits de dame ? . . . les couturières . . . Cousez-vous quelquefois des boutons à vos habits ? Cousez vous vos habits vous-mêmes ? Pour bien coudre, que devons-nous savoir ? . . . la **couture** . . . Les tailleurs et les couturières cousent-ils toujours les étoffes à la main ? . . . à la machine à coudre.

Découdre. — **Recoudre.** — Quand un habit se découd, nous

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

le recousons. Si les boutons que vous cousez se décousent, que faites-vous ? Les **chirurgiens** (m.) recousent-ils toujours les chairs des malades qu'ils opèrent ?

Moudre.— Je mouds, tu mouds, il moud, nous moulons, vous moulez, ils moulent.— Pour avoir la farine, avec laquelle nous faisons le pain, nous moulons le blé. Moulons-nous seulement le blé ? Où moud-on les céréales ? . . . au **moulin.** Quelles sortes de moulins y a-t-il ? . . . des moulins à eau, des moulins à vent, des moulins à vapeur, des moulins électriques. Qui moud les céréales dans les moulins ? . . . les **meuniers** (m.) . . . Comment s'appelle un grand moulin à vapeur ou à électricité ? . . . une **minoterie.** Qui dirige une minoterie ? . . . un **minotier** . . . Qu'obtiennent les meuniers et les minotiers quand ils moulent les céréales ? . . . de la farine et du **son.** Chez vous, moulez-vous parfois du café ou du poivre ? Dans quoi moulons-nous le café ? un *moulin à café.* Moud-on le poivre dans un moulin à café ?... un *moulin à poivre.* Les céréales se moulent-elles plus facilement et plus vite aujourd'hui qu'autrefois ?

Grammaire. — *Accord de l'Adjectif qualificatif.*

Règle Générale.— *Tout adjectif qui qualifie plusieurs noms se met au pluriel. Exemple :* Le pauvre et le riche sont égaux après la mort. *Si les noms ne sont pas du même genre, l'adjectif se met au masculin pluriel. Exemple :* Votre père et votre mère sont *contents* de vous.— *Mais l'adjectif, bien qu'après plusieurs noms, ne s'accorde qu'avec le dernier :* 1° *Lorsque ces noms sont synonymes. Exemple :* L'aéroplane fend les airs avec une vitesse, une rapidité *incroyable.* 2° *Lorsque ces noms forment une gradation ou que le dernier d'entre eux résume les précédents. Exemples :* Ces soldats ont un courage, une intrépidité *admirable.* La terre, le ciel, tout l'univers est *plein* de merveilles.—*L'adjectif qui se trouve après deux noms que réunit la conjonction* ou *s'accorde seulement avec le dernier :* 1° *S'il ne qualifie que le dernier nom. Exemple :* Les tableaux noirs sont en ardoise ou en bois très *dur.* 2° *Si le dernier nom n'est que le synonyme ou*

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

l'explication du premier. Exemple : Tout homme veut avoir un métier ou une profession *avantageuse.*

Exercice 56

1. . . . ? Ce n'est pas moi qui le bats, c'est lui qui me bat. 2. . . . ? Non, maintenant presque tous les battent à la machine. 3. . . . ? Oui, ils se battent comme des lions. 4. Si vous ne combattez pas vos défauts, pouvez-vous vous en défaire ? 5. . . . ? Nous les abattons parce que nous avons besoin de bois de chauffage. 6. . . . ? Je le rabats parce qu'il y a beaucoup de soleil. 7. . . . ? Je ne débats pas le prix, parce que je sais que dans ce magasin on ne rabat jamais rien sur le prix que l'on demande d'abord. 8. Si le médecin veut examiner votre gorge, vous débattez-vous pour lui échapper ? 9. Quand les animaux s'ébattent-ils surtout dans les champs ? 10. Si un pays n'a qu'une mauvaise armée, est-ce qu'il vainc ses ennemis ? 11. Nous vainquons-nous sans efforts ? 12. Convainquez-vous toujours vos parents et vos maîtres par vos arguments ? 13. Dans cette classe, est-ce vous qui résolvez les problèmes les plus difficiles ? 14. Est-ce que je me résous à punir un élève, s'il ne mérite pas sa punition ? 15. Si vous voulez dissoudre du soufre, dans quoi le dissolvez-vous ? 16. Où le sucre se dissout-il le mieux ? 17. Qui nous absout de nos péchés ? 18. . . . ? Je le couds parce que je n'ai personne pour me le coudre. 19. Ce que l'on coud à la machine se découd-il plus facilement que ce que l'on coud à la main ? 20. . . . ? Oui, je les recouds quelquefois. 21. Moulez-vous vous-même le blé avec la farine duquel on fait le pain que vous mangez ? 22. Le sel se moud-il comme le poivre ou le café ?

Exercice de Récapitulation sur les Verbes Irréguliers.

(Employer successivement les différentes personnes du singulier et du pluriel).

V. La Vie d'un Écolier.

Au commencement de chaque année scolaire, je m'inscris à l'école et je suis **assidûment** les classes depuis la rentrée jusqu'aux grandes vacances. Le matin, après ma toilette, je relis mes leçons ;

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

ensuite je bois mon café au lait. A sept heures et demie, je prends mes livres et mes cahiers et je les mets dans mon sac, puis je dis adieu à mes parents et je me mets en route pour l'école. Lorsqu'il pleut, je prends un parapluie pour sortir. Quand la cloche sonne, je m'assieds à ma place. En classe, je me conduis bien, je ne distrais pas mes camarades ; je ne ris pas d'eux je ne souris même pas quand ils disent une sottise. Lorsque mon professeur ne m'interroge pas, je ne dis rien, je me tais.

Pendant la leçon d'arithmétique, je résous des problèmes assez difficiles. Pendant la leçon de français, je lis dans mon livre de lecture, je traduis quelque chose de ma langue maternelle en français ou je décris en français les objets qui m'entourent. Je ne connais pas encore bien cette langue ; je ne la parle pas **couramment** et je ne comprends pas tous les mots, pourtant je l'apprends très vite, je surprends même mes professeurs, tant mes progrès sont rapides. Je ne me plains jamais d'avoir trop de leçons ni trop de devoirs. Je crois ce que mes professeurs me disent et je ne les contredis jamais. En récréation, je joue avec mes camarades à différents jeux : tantôt je les poursuis, tantôt je disparais et tantôt je réapparais à l'improviste et je les fais prisonniers. Mais je m'amuse toujours innocemment. Je ne bats pas mes camarades ; je ne nuis à personne ; je ne médis de personne. Si je promets quelque chose à quelqu'un, je tiens toujours ma promesse. Je n'enfreins jamais gravement les règlements de l'école. Je fais tout ce que je dois faire. C'est que je veux plaire à mes professeurs et je crois que je leur plais aussi. De plus, par mon travail, j'accroîs mes connaissances et je me rends utile pour plus tard. Je suis déjà plus savant que je ne parais. Chez moi, je fais aussi mon possible pour satisfaire mes parents et je crois que je les satisfais. Je leur rends de petits services. Je mouds le café ou le poivre. Je prends de l'eau à la **fontaine.** Je couds moi-même des boutons à mes vêtements. Quelquefois, quand ma mère n'a pas le temps de s'occuper de moi, je cuis des œufs pour mon déjeuner. Le soir quand je rentre de l'école, j'écris mes devoirs. Lorsque je ne sais pas un mot, je

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

l'omets. Lorsque je fais trop de ratures, je refais mon devoir, je le récris sur une copie propre. Je ne feins jamais d'être malade pour ne pas faire mes devoirs ou pour ne pas apprendre mes leçons. Quand je n'ai rien à faire, je peins de jolies choses. Quelquefois je construis des maisons en carton. Je détruis ensuite ces édifices peu solides, puis je les reconstruis. Si quelqu'un vient visiter mes parents, je l'introduis au salon, puis, après la visite, je le reconduis poliment jusqu'à la porte. Le soir après dîner, je m'agenouille près de mon lit ; je joins les mains et je fais ma prière. Quand je suis au lit, j'éteins ma lampe et je m'endors. Je vis très heureux et sans soucis. Je ne vaux peut-être pas mieux que mes camarades. J'ai encore une foule de petits défauts : mais je les combats de toutes mes forces et le plus souvent je les vaincs.

Exercices de Récapitulation sur les Verbes réguliers et les verbes irréguliers.

(Employer successivement les différentes personnes du singulier et du pluriel).

I. La Toilette.

Chaque matin, quand je me lève, je fais ma toilette. Je vais à la toilette ou au **lavabo**. Je saisis le pot à eau par l'**anse** (f.) et je verse de l'eau dans la cuvette. Je trempe mes mains dans l'eau, je prends le savon, je me savonne les mains, puis je les lave. Je jette alors l'eau de la cuvette dans le **seau** de toilette. Je remplace cette eau par de l'eau propre et je me savonne le visage, puis je le lave *à grande eau*. Je m'essuie les mains avec l'essuie-mains, je m'essuie le visage avec la serviette de toilette. J'étends l'un et l'autre sur le **porte-serviettes**. Je me brosse les ongles avec une brosse à ongles et je me les nettoie avec un cure-ongle. Je me cure les oreilles avec un cure-oreille. Je prends alors ma brosse à dents, je mets dans un verre un peu d'eau et

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

quelques gouttes de **dentifrice**; je trempe ma brosse dans ce mélange, je me brosse les dents et ensuite je me rince la bouche. Je me peigne avec un peigne, j'enduis un peu mes cheveux de **brillantine** (f.) ou de **cosmétique** (m.) et je fais ma raie. Parfois, je répands une ou deux gouttes de parfum sur mon mouchoir. Comme je n'ai pas encore de barbe, je ne me sers ni de rasoir ni de **blaireau** (m.).

II. La Table.

Avant chaque repas, la servante met la table. Elle enlève le **tapis** de table qui recouvre habituellement la table de la salle à manger et elle le remplace par une nappe blanche. Sur cette table, elle place des assiettes: des assiettes creuses pour la soupe, des assiettes plates pour les autres **mets** (m.). Elle met autant d'assiettes plates pour chaque **convive** (m.) qu'il y a de mets. Sur les assiettes elle dépose les serviettes. A côté des assiettes, elle dispose la cuiller, la fourchette et le couteau. Devant les assiettes, elle place, pour chaque personne, un verre *à* vin et un verre *à* eau. Au milieu de la table, elle met des **dessous** de plat pour y **poser** les plats, la **carafe** qui renferme l'eau les bouteilles qui contiennent le vin, et un **tire-bouchon** pour les **déboucher.** Elle y met aussi la **salière**, la **poivrière**, le **moutardier**, l'**huilier** (m.) et la **louche** ou cuiller *à* **potage** (m.), avec laquelle on sert la soupe. Ensuite elle coupe le pain par **tranches** (f.) et elle en met un morceau sur chaque assiette. Elle dit alors que la table est prête. Lorsque les convives se mettent à table, elle apporte la soupière et **au fur et à mesure** que l'on mange, elle passe les différents plats. Quand la vaisselle est sale, elle l'enlève et la met sur le **dressoir** ou l'emporte à la cuisine. Au **dessert**, elle prend la coupe à fruits et le fromage et les place sur la table. Après le dessert, elle met devant chaque convive une tasse avec une **soucoupe.** Sur la table, elle dépose le **sucrier** et les **pinces** (f.) à sucre, plus elle verse le café. Après le repas, elle dessert la table, lave la vaisselle et la serre dans le buffet.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

III. A Table.

Pour manger, je me mets à table. Pour me mettre à table, je me rends à la salle à manger : j'ouvre la porte, je laisse d'abord entrer mes parents et les autres personnes, j'entre ensuite et je vais à la table, je m'assieds sur une chaise à la place où est mon **couvert.** Je déplie ma serviette et je l'étends sur mes genoux. Lorsque la servante m'apporte la soupe, je prends ma cuiller, je la tiens entre le pouce, l'index et le majeur ; je la plonge dans l'assiette, je ne l'emplis pas tout à fait et je la porte à ma bouche. J'introduis le bout de la cuiller dans ma bouche et j'avale la soupe sans bruit. Lorsque l'on me sert la viande, je prends mon couteau à la main droite et ma fourchette à la main gauche et je coupe ma viande par morceaux. Je saisis alors ma fourchette à la main droite et je porte les morceaux de viande à ma bouche. Après chaque morceau de viande, je romps un morceau de pain. Je ne prends pas de grosses **bouchées.** Je mâche lentement les aliments solides, et, quand la mastication est complète, je les avale. Pour manger du poisson, je ne me sers pas de mon couteau, s'il n'y a pas de couteau à poisson, je me sers de ma fourchette. Quand je veux boire, je verse un peu de vin dans mon verre, j'y ajoute beaucoup d'eau et je bois lentement, sans bruit. Quand il y a des pommes ou des poires pour le dessert, j'en fends une en deux, j'en mets une moitié sur mon assiette ; je prends l'autre moitié et je la fends en deux. Je pèle alors le quart, j'enlève les **pépins** (m.) et je le mange, puis je prends l'autre quart et ainsi de suite pour le reste du fruit. S'il y a des **oranges** (f.) ou des **mandarines** (f.), je les pèle puis je les mange tranche par tranche. Je n'avale pas les pépins, mais je les rejette sur mon assiette et, quand je fais cela, je mets ma main devant ma bouche. Si j'ai des pêches, je les fends, j'enlève le **noyau** et je les pèle. Si le dessert se compose de noix, de **noisettes** (f.) ou d'**amandes** (f.), j'en brise la **coquille** avec un **casse-noisettes** et non avec mes dents. Je me tiens bien à table et je mange proprement.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Après le repas, je me rince les lèvres avec l'eau du **rince-bouche**, s'il y a des *rince-bouche* et je m'essuie avec un coin de ma serviette. Je plie ensuite ma serviette, je la roule et je la passe dans mon **rond** de serviette et, quand on donne le signal, je me lève de table et je quitte la salle à manger.

IV. Le Voyage (Chemin de Fer).

(Dans les passages entre crochets [ ], où le changement de personne est impossible, le professeur doit exercer les élèves par des questions).

Lorsque je veux faire un long voyage par terre, je prends le train. Je me rends à la gare du chemin de fer ; j'entre dans la salle des voyageurs et je me dirige au **guichet** des **billets** (m.) où je prends mon billet. Je puis prendre un billet de première, de deuxième ou de troisième classe qui peut être **simple**, d'**aller et retour** ou **circulaire.** Quand j'ai mon billet, je fais **enregistrer** mes **bagages** (m.). Je les donne à un *facteur* qui les met sur un **chariot** et les transporte à la salle des bagages. Là, un employé compte mes **colis** (m.), les pèse sur une bascule, y colle des étiquettes et me remet un **bulletin** de bagages qui mentionne le numéro, le nombre, le poids et la **destination** des colis, ainsi que la somme d'argent que je dois payer. Quand je voyage en France, je peux prendre avec moi 30 kilogrammes de bagages sans payer : c'est ce qu'on appelle la **franchise.** Si le poids de mes bagages dépasse la franchise, je paye pour le **transport** de l'**excédent** (m.). Après l'**enregistrement** (m.) de mes bagages, je vais à la bibliothèque de la gare et j'achète des journaux, un **périodique** ou un livre pour lire pendant mon voyage. Si je désire connaître l'heure exacte des arrivées et des départs des trains aux différentes gares du **réseau**, le prix des billets, la distance d'une gare à une autre, je prends un **indicateur** des chemins de

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

fer. Si je veux prévenir télégraphiquement ou téléphoniquement de mon arrivée un parent ou un ami, je vais au guichet du télégraphe ou à la **cabine** téléphonique et je télégraphie ou je téléphone l'heure à laquelle je dois arriver. Si le train n'est pas encore en gare, je puis l'attendre à la salle d'attente. Avant d'y entrer, je remets mon billet à un **contrôleur** qui le **contrôle** et le perce avec son **emporte-pièce** (m.). Je me rends alors dans la salle d'attente qui *correspond* à mon billet: c'est-à-dire que si j'ai un billet de première classe, je vais dans la salle des premières; si j'ai un billet de deuxième, j'entre dans la salle des deuxièmes, etc. Là je m'assieds dans un fauteuil ou sur un canapé et j'attends l'arrivée du train. Quand le train arrive et qu'un employé de la gare ouvre les portes des salles d'attente et **invite** les voyageurs à monter en wagon, je quitte la salle et je passe sur le **quai** de la gare.

[Le long du quai de la gare **stationne** le train. Un train de voyageurs se compose d'une **locomotive**, d'un **tender**, d'un **fourgon** et des wagons des voyageurs. La locomotive est la machine à vapeur qui tire le train. Elle comprend une **chaudière**, un **foyer**, une **cheminée**, un **sifflet**, un **frein**, des **roues** (f.), des **pistons** (m.), des **bielles** (f.), etc. Sur la locomotive, il y a deux hommes: un mécanicien et un **chauffeur**. Le mécanicien conduit la locomotive. Le chauffeur alimente le foyer de la machine avec du charbon qu'il prend sur le tender. Le tender est, en effet, le wagon qui porte le charbon et l'eau nécessaires à la locomotive. Quant au fourgon, c'est le wagon qui transporte les bagages. Les wagons des voyageurs comprennent des wagons spéciaux et des wagons ordinaires. Les wagons spéciaux sont le wagon-restaurant, où le voyageur peut manger, et le wagon-lit, où le voyageur peut dormir. Un wagon ordinaire se divise en **compartiments** (m.). Il y a des compartiments de première, de deuxième et de troisième classe; il y a aussi des compartiments pour fumeurs et pour dames seules. De chaque côté d'un compartiment, il y a une banquette où les voyageurs s'asseyent. Au-dessus de la banquette est un **filet**, où les voyageurs mettent leurs menus bagages. A la partie supérieure du compartiment, il y a une lampe. Près de cette lampe, se trouve généralement un signal d'alarme

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

qu'on peut tirer en cas de danger pour faire arrêter le train. La porte du compartiment s'appelle une **portière.** La portière et les **vitres** ont des **stores** (f.) que l'on peut abaisser quand il y a trop de soleil. Sur les grandes lignes, il y a des wagons à **couloirs** (m.) qui communiquent les uns avec les autres par des **soufflets** (m.). La plupart des trains ont à présent un système de chauffage automatique, mais dans les anciens wagons on met encore des **bouillottes** (f.), récipients métalliques pleins d'eau bouillante, qui servent à chauffer les pieds des voyageurs. Le long des wagons, à l'extérieur, il y a des **marchepieds,** sur lesquels les voyageurs mettent le pied pour monter en wagon. Outre les wagons ci-dessus, les trains rapides ont aussi un wagon pour le transport des lettres, des journaux, etc., c'est le wagon-poste].

Lorsque j'arrive auprès du train, je choisis un des compartiments où il y a le moins de monde. Je mets le pied sur le marchepied, j'ouvre la portière et je pénètre dans le compartiment. Je salue les voyageurs, je retiens ma place, je dépose mes bagages à main dans le filet et je m'assieds sur la banquette. Quand il y a trop de soleil, j'abaisse les stores, si mes compagnons de voyage y consentent. Si c'est l'hiver et s'il y a des bouillottes dans le compartiment, je mets les pieds dessus pour avoir bien chaud et je me mets à lire tranquillement ou j'adresse la parole aux autres voyageurs. [Lorsque arrive l'heure du départ du train, le conducteur du train passe devant les wagons et ferme les portières. Alors le chef de gare siffle. A ce **signal,** le train se met en marche, lentement d'abord, puis il augmente peu à peu *de* vitesse et bientôt il roule sur les **rails** (m.) avec une rapidité **vertigineuse.** Le train traverse les routes aux **passages à niveau.** De chaque côté de la **ligne,** à un passage à niveau, il y a des **barrières** (f.). Un **garde-barrière** ferme ces barrières quand un train doit passer et les ouvre après le passage du train. Ces **gardes-barrières** habitent les **maisonnettes** (f.) que l'on voit ordinairement auprès des passages à niveau. Le train passe les montagnes sous des **galeries** (f.) **souterraines** qui s'appellent **tunnels** (f.) Il franchit les rivières et quelquefois les **vallées** (f.) mêmes sur de grands ponts qui s'appellent **viaducs** (m.). Quand

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

le train arrive auprès d'une gare, il ralentit sa marche, puis il s'arrête bientôt tout à fait. Les trains **omnibus** s'arrêtent à toutes les gares. Les **express** ne s'arrêtent qu'aux gares principales, ils *brûlent* les stations secondaires. Aux **abords** (m.) des gares, il y a des **disques** (m.) dont la couleur indique si la ligne est libre ou non. La mécanicien doit bien observer ces disques, afin d'éviter une **collision.** Il y a aussi des **embranchements** (m.) qui permettent de faire passer le train d'une ligne à l'autre. Auprès de ces embranchements est une **aiguille.** Un **aiguilleur** manœuvre l'aiguille pour rapprocher les rails, quand le train est sur le point de changer de ligne, et il les manœuvre en sens contraire pour écarter les rails, après le passage du train. A certaines gares, il y a un restaurant qu'on appelle le **buffet** de la gare]. Si j'ai faim pendant le voyage, je peux descendre et aller au buffet. Là je me fais servir un repas complet, si l'arrêt du train me le permet; sinon, j'achète des **victuailles** (f.) que j'emporte avec moi dans le compartiment et que je mange pendant la suite du voyage. Quand j'arrive à destination, je me lève, je prends mes menus bagages dans le filet, je souhaite un bon voyage aux autres voyageurs, j'ouvre la portière et je saute sur le quai. Je me dirige alors vers la sortie, je remets mon billet à un employé et je vais à la salle des bagages où je réclame mes colis. Je donne mon bulletin des bagages et l'on m'apporte mes bagages. Quand je suis dans une gare de l'étranger ou quand j'en viens, je subis la visite de la **douane** et je paye les droits de douane, si j'ai des articles qui payent ces droits. Quand je suis à l'intérieur, je passe la visite de l'**octroi** (m.) et j'acquitte les droits d'octroi. Si je ne veux pas prendre mes bagages avec moi, je les dépose **provisoirement** à la **consigne.**

V. L'Hôtel.

Quand j'arrive dans une ville où je n'ai ni parents ni amis, je *descends* à l'hôtel. Si l'hôtel où je vais a un **omnibus** à la gare,

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

je prends cet omnibus et je donne mes bagages au conducteur qui les met sur **l'impériale** (f.). Si mon hôtel n'a pas d'omnibus à la gare, je prends une voiture de place: **fiacre** ou **auto-taxi**, ou, si l'hôtel est à **proximité** (f.) de la gare, je m'y rends à pied et, dans ce cas, je confie mes bagages à un **portefaix** qui les met sur une **charrette à bras** et les transporte à l'hôtel. Quand j'arrive à l'hôtel, je me fais donner une chambre et, si cette chambre est très haut, je m'y rends par l'**ascenseur** (m.). Quand je suis dans ma chambre, j'ouvre mes **malles** (f.) et mes **valises** (f.) et je fais un peu de toilette, puis je change de vêtements. Si j'ai faim, je descends alors au restaurant de l'hôtel, je m'assieds à une table, j'appelle un des garçons, je lui demande la liste, je choisis quelques uns des plats qui me plaisent et je les commande. Après mon repas, je demande l'*addition*, je la règle, je laisse un **pourboire** et je quitte le restaurant.—Après le restaurant, je vais habituellement au café de l'hôtel, où je me fais servir une tasse de café que je bois tranquillement. Si je veux faire ma correspondance, je demande au garçon de quoi écrire, j'écris mes lettres, je les plie, je les mets sous enveloppes, j'écris les adresses, je me fais apporter des **timbres** (m.) et j'**affranchis** les lettres, puis j'envoie le *chasseur* de l'hôtel les jeter dans la boîte aux lettres la plus proche de l'hôtel. Si j'ai un partenaire, je puis alors jouer à différents jeux. Au café de l'hôtel, je trouve des cartes, des **dominos** (m.), des **échecs** (m.), un **damier**, un **jacquet**, (un **trictrac**), etc. Si j'aime mieux faire une partie de **billard**, je vais à la salle des billards. Là je prends une queue, j'en frotte l'**extrémité** (f.) de *blanc* et j'en frappe les billes d'**ivoire** (m.) pour les faire se toucher. Si je préfère lire, je vais au **cabinet** de lecture où je trouve des livres, des **revues** (f.), etc., ou, s'il me plaît mieux de fumer tranquillement, je vais au **fumoir** et j'allume une cigarette, un cigare ou une pipe.— Quand je veux faire une promenade en ville ou une **excursion** aux **environs** (m.), je me fais conduire un **véhicule**: un **remise**, un fiacre, un automobile, etc. Si la journée est belle, je sors le plus souvent à pied.—Le soir, au coucher du soleil, j'aime à m'asseoir à la terrasse de l'hôtel, si l'hôtel en a une, et de là, avec des **jumelles** (f.) ou une longue-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

vue, j'admire le panorama qui se déroule devant mes yeux.— Chaque soir, je laisse mes chaussures à la porte de ma chambre et le domestique de l'hôtel me les cire ; mais, dans la journée, s'il y a de la boue ou de la poussière, je les fais cirer de nouveau par un des décrotteurs qui se tiennent aux abords de l'hôtel.— Lorsque j'ai du linge sale, je le donne au commencement de chaque semaine, à la blanchisseuse de l'hôtel, qui me le blanchit, me le repasse, et me le rapporte chaque samedi dans son grand panier d'**osier** (m.). Pendant toute la durée de mon séjour à l'hôtel, je m'y fais adresser ma correspondance. Le facteur me remet mes lettres, et, si j'ai des télégrammes, c'est un petit télégraphiste qui me les apporte.— Lorsque je veux avoir un entretien avec une personne de la **localité**, je l'envoie prévenir par le chasseur, ou, si cette personne a le téléphone, je vais à la cabine téléphonique de l'hôtel et je demande la **communication.** Quand je veux quitter l'hôtel, je fais mes **préparatifs** (m.). Ensuite je descends à la caisse et je demande mon compte. Le **caissier** ou la **caissière** de l'hôtel prend le registre des voyageurs, compte les jours depuis mon arrivée, les multiplie par le prix de la chambre ou de la pension et me dit ce que j'ai à payer. Je règle ma **note** et je laisse un pourboire pour le personnel de l'hôtel : **maître d'hôtel**, garçons, domestiques, servantes, portier, chasseur, cuisinier, aide-cuisinier, **marmiton** (m.), etc. Je fais alors mes **adieux** (m.) à l'**hôtelier** (m.) et je me fais reconduire à la gare.

VI. La Traversée. (La mer.— Les Bateaux).

Si je veux aller dans un pays que la mer sépare du pays que j'habite, je voyage par mer. Lorsque je désire voyager par mer, je me rends au **port** le plus voisin pour m'**embarquer.** Je vais au **bureau** de la compagnie de **navigation** (f.) à laquelle appartient le bateau que je dois prendre, et je me munis d'un billet qui comprend le passage et la nourriture pendant toute la durée de la

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

traversée. Quand j'ai mon billet, je vais sur le quai près duquel est à l'**ancre** (f.) le **paquebot** qui va m'emporter. Si le paquebot est *à quai,* je monte *à bord* directement ; s'il **mouille** à quelque distance, j'appelle un **batelier,** je lui remets mes bagages et je descends dans la **barque** qu'il m'indique. Je lui dis le nom du bateau auquel il doit me conduire. Le batelier prend ses **avirons** (m.) et **rame** *(ramer).* Quand j'arrive au vapeur, je paye le batelier et je monte sur le paquebot par l'escalier qui se trouve à **tribord** (m.) ou à **bâbord** (m.). Quand je suis à bord, je cherche le maître d'hôtel de la classe qui correspond à mon billet et je le prie de me montrer ma cabine. Celui-ci prend mes bagages et je descends avec lui. Je prends possession de la **couchette** qu'il m'indique. S'il fait beau, j'ouvre le **hublot** pour aérer ma cabine. J'ôte mon chapeau, je mets une casquette et je remonte sur le *pont.* Si le bateau n'est pas encore prêt à partir, j'assiste aux préparatifs du départ. Je regarde les passagers qui arrivent et les barques qui **assiègent** *(assiéger)* le vapeur. Je m'arrête devant les **grues** (m.) qui enlèvent des sacs, des caisses ou des **barils** (m.) de lourdes **gabares** qu'un **remorqueur** emmène à mesure qu'elles sont vides, puis je vois ces grues s'abaisser et déposer leur charge, par l'**écoutille** (f.), dans la **cale** du navire. J'entends les cris des **matelots** (m.) et la voix des officiers du bord qui commandent la **manœuvre.** Quand la cargaison est au complet, la **sirène** retentit et le **capitaine** siffle. C'est le signal du départ. Je vais alors à l'**avant** (m.) du navire et je vois manœuvrer le **cabestan** et lever l'ancre. Le paquebot se met en mouvement, puis il se dirige vers la sortie du port. A mesure qu'il s'avance, j'examine les bateaux près desquels il passe. J'admire les énormes **transatlantiques** (m.) en **partance** (f.) pour l'Amérique, les **cargo-boats** (m.) qui **importent** *(importer)* dans nos pays la houille, le bois ou le blé et qui **exportent** *(exporter)* les produits de notre industrie, j'aperçois des *bâtiments* de toutes sortes et de tout **pavillon,** vapeurs ou **voiliers** (m.). Enfin le paquebot qui m'emporte franchit la **jetée** et gagne le *large.* Je contemple alors la ville qui s'efface peu à peu et disparaît bientôt tout à fait. Pendant quelques instants, je n'aperçois plus que le **phare**

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

qui s'élève à l'entrée du port, puis je le vois à son tour disparaître.— Pendant toute la durée de la traversée, je passe la plus grande partie de mon temps sur le pont. Tantôt je vais à la **proue** et je regarde l'**étrave** (f.) du navire fendre les vagues. Tantôt je me tiens à la **poupe** et je contemple le **sillage laiteux** que le bateau laisse après lui, et où les **mouettes** (f.) se **précipitent** *(précipiter)* parfois avec des cris **rauques** en **quête** (f) des poissons dont elles se nourrissent. Tantôt je monte sur le **pont tente**, et, avec des jumelles ou une **lunette d'approche**, j'inspecte l'horizon. Le plus souvent, je m'étends dans un fauteuil que je *loue* à bord et je regarde le panorama qui se déploie devant mes yeux. Parfois je distingue au loin le **littoral** qui s'allonge dans une **buée** légère ; parfois j'aperçois une île ou un îlot qui surgit du milieu des **flots** bleus ; parfois je ne vois rien que la mer et le ciel jusqu'à l'**infini** (m.). Quelquefois je discerne la fumée d'un autre vapeur ; je le vois peu à peu poindre à l'horizon puis s'approcher ; je le regarde passer devant nous et je le suis des yeux jusqu'à perte de vue.— Lorsque notre bateau franchit un **détroit** ou *double* un **cap** ou un **promontoire**, j'admire le beau spectacle qu'offre la **côte** avec ses **récifs** (m.), ses **rochers pointus** et ses hautes **falaises** que les **vagues** (f.) qui **déferlent** *(déferler)* **arrosent** *(arroser)* d'une pluie d'**embruns** (m.) et d'**écume** (f.). Mais rien ne me plaît tant que les levers ou les couchers du soleil, si ce n'est cette **traînée** d'or liquide que la lune jette sur les flots ou les **milliers** (m.) de lueurs phosphorescentes que je vois s'allumer dans l'eau la nuit, quand je me penche par-dessus le **bordage** (m.) du navire. Lorsque la mer est houleuse, que le bateau **roule** *(rouler)* ou **tangue** *(tanguer)* et que des *paquets de mer* tombent sur le pont, je reste au salon ; mais si le **roulis** ou le **tangage** me donnent le mal de mer, je me retire dans ma cabine et je m'étends sur ma couchette. La vue d'une mer qui **moutonne** *(moutonner)* et **mugit** *(mugir)* ou des vagues énormes qui menacent d'engloutir le bateau et qui se brisent avec **fracas** (m.) contre ses **flancs** (m.), est un spectacle **grandiose** qui m'**impressionne** *(impressionner)* beaucoup, mais je lui préfère le **calme plat** qui fait ressembler la mer à un

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

miroir ou à une immense nappe d'huile. C'est que je **redoute** *(redouter)* le **naufrage** et je ne crains pas moins que la tempête les **lames** (f.) **de fond** qui subitement font pencher le bateau, tant qu'on croit à tout moment qu'il va **chavirer** et **sombrer.** Lorsque le bateau fait **escale** (f.) pendant la traversée, je descends à terre et je visite les villes où nous nous arrêtons. Si je n'ai pas de **guide** (m.) et surtout si je ne sais pas la langue du pays, je prends un **cicerone** qui me conduit à travers la ville et qui me sert d'interprète. Je me garde bien de m'attarder dans ces visites, et, avant l'heure du départ, je retourne à bord. Avant d'arriver à destination, je prépare mes valises. [Lorsque le bateau arrive au port, quelqu'un de l'**équipage** (m.) va porter les *papiers* au bureau de l'officier du port Si ces papiers sont en règle, on accorde la libre pratique et le bateau peut entrer; mais si le bateau vient d'un port où sévit une épidémie de choléra ou de peste, il doit, avant d'entrer au port, *purger* sa **quarantaine.** Quelquefois, pendant la quarantaine, les passagers restent à bord, quelquefois on les **débarque** *(débarquer)* dans un **lazaret** et on **désinfecte** *(désinfecter)* leurs habits et leurs bagages]. Dès que le bateau, sur lequel je suis, a la libre pratique, je donne mes bagages à un batelier et je me fais conduire à la douane où je passe la visite de la douane, puis je quitte le port pour aller à mes affaires.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

CINQUANTE-SEPTIÈME LEÇON

Forme Passive.

Indicatif, présent.

Premier Groupe. — **Aimer :** Être **aimé** (e).

Je suis aimé (e), tu es aimé (e), il est aimé, elle est aimée, nous sommes aimé(e)s, vous êtes aimé(es), ils sont aimés, elles sont aimées. — Je ne suis pas aimé(e), etc. — Suis-je aimé(e)? etc.

L'enfant est aimé *de* ses parents. Les enfants sont aimés de leurs parents. Êtes-vous aimé de votre père? Votre père est-il aimé de vous? Votre mère est-elle aimée de vous? Sommes-nous aimés de tous? Êtes-vous aussi aimés de vos parents et de vos professeurs si vous êtes paresseux et méchants que si vous êtes studieux et bons? Tous vos maîtres sont-ils également aimés de vous? Toutes les mères sont-elles aimées de leurs enfants? Les méchants sont-ils aimés des autres hommes? Quels sont les élèves qui sont préférés de leurs professeurs? Les richesses sont-elles désirées de tous les hommes? Les élèves sont-ils comptés *par* le professeur au commencement de la leçon? En classe, par qui les nombres sont-ils additionnés, multipliés et divisés? Les verbes sont-ils conjugués par les élèves seulement? Nos connaissances sont-elles diminuées par l'étude? Sans **économie** (f.) et sans travail, une fortune est-elle doublée, triplée, quadruplée? Par qui la **charrue** du laboureur est-elle tirée? La charrette à bras et la **brouette** sont-elles tirées? Au moyen de quoi les portes sont-elles fermées? . . . un **verrou**, . . . un **cadenas**, . . . un **loquet**, . . . Par qui le linge est-il surtout plié, déplié, replié? . . . et par la **lingère**. Les habits sont-ils plus souvent déchirés par les enfants négligents que par les enfants soigneux? Par qui les habits sont-ils coupés ou taillés? Par qui

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

les couteaux sont-ils aiguisés ou repassés ? . . . les **rémouleurs** (m.). Par qui les tuiles et les ardoises sont-elles posées sur le toit ? Où les tableaux sont-ils accrochés ? Par qui les **uniformes** ? (m.) sont-ils portés ? En quelle saison les villes sont-elles laissées, (quittées) pour le bord de la mer ou la campagne ? Les récompenses sont-elles données aux élèves paresseux ? Par qui les élèves sont-ils gardés en récréation ? . . . les **surveillants** (m). Les permissions demandées par les élèves aux professeurs leur sont-elles toujours accordées ? Si je suis prié par les parents d'un élève de le laisser partir avant la fin de la leçon, le laissé-je partir ? Par qui l'argent est-il prêté ? emprunté ? Lorsque nous arrivons dans un hôtel, par qui notre chambre nous est-elle montrée ? Au moyen de quoi les kilomètres sont-ils indiqués sur les routes ? . . . de **bornes** (f.) kilométriques ou de **poteaux** (m.) indicateurs. Par qui les mots de la leçon vous sont-ils expliqués ? Toutes les leçons enseignées par le professeur sont-elles étudiées par les élèves ? Les devoirs d'un élève paresseux sont-ils travaillés comme ceux d'un élève studieux ? Les travaux à l'aiguille sont-ils exécutés par les hommes ? Les pièces (de théâtre) sont-elles aussi bien jouées dans un mauvais théâtre que dans un bon ? Les hommes sont-ils amusés par les jeux qui amusent les enfants ? Si des enfants sont **sages**, sont-ils frappés par leurs parents ? Les assiettes et les verres sont-*ils* plus souvent cassés par les servantes et les domestiques négligents que par les servantes et les domestiques soigneux ? Par qui les **réverbères** sont-ils allumés dans les villes ? . . . les **allumeurs** de réverbères. Par quoi nos appartements sont-ils chauffés ? Que devient le bois quand il est brûlé ? La viande est-elle quelquefois fumée ? Par qui les chapeaux sont-ils fabriqués ? Les habits d'homme sont-ils confectionnés par les couturières ? Par qui les livres sont-ils imprimés ? reliés ? Par qui les champs sont-ils mesurés ? . . . un **arpenteur.** Par qui votre linge est-il lavé ? Par qui vos chaussettes sont-elles raccommodées ? Par qui les montres sont-elles réparées ? Par qui nos chaussures sont-elles décrottées et cirées ? Vos habits sont-ils brossés chaque jour ? Êtes-vous touchés par vos lectures ? . . . si elles sont **touchantes.** Par quoi le soleil est-il quelquefois

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

caché ? Tout ce qui est cherché est-il trouvé ? Si une chose trouvée n'est pas réclamée, à qui appartient-elle ? Si une chose vous est volée, dérobée, que faites-vous ? Par qui un voleur est-il recherché ? arrêté ? emprisonné ? Par qui les criminels sont-ils condamnés ? guillotinés ? Par qui les bagages des voyageurs sont-ils pesés ? Par quoi sont levés les barils et les caisses que l'on charge à bord des bateaux ? Par quoi le sol est-il quelquefois soulevé ? . . . ou par des **poussées** (f.) **volcaniques.** Par qui les couverts sont-ils enlevés après chaque repas ? Par qui les chevaux qui traînent les voitures sont-ils menés ? Les **bestiaux** (m. pl.) sont-ils toujours ramenés le soir à la ferme ? Par qui les petits enfants sont-ils promenés ? Par qui les céréales sont-elles semées ? Les maisons et les champs sont-ils toujours possédés par les mêmes propriétaires ? Les pièces sont-elles répétées avant la première représentation ? Par quoi les grains sont-ils broyés ? . . . la **meule.** Pourquoi le torchon et la gomme sont-ils employés ? Par qui nos habits sont-ils nettoyés ? Comment notre correspondance est-elle envoyée ? Qu'avons-nous parfois, en hiver, quand nos mains ne sont pas bien essuyées ? Sur quoi vos bras sont-ils appuyés quand vous écrivez ? Quand les marchandises que nous achetons sont-elles payées ? Les arbres sont-ils quelquefois ployés par le vent ? Quand les habits sont-ils essayés ? Pourquoi le **plomb** est-il rayé plus facilement que l'**acier** (m.) ? Comment s'appelle tout ce qui est mangé par l'homme ? En quoi les céréales sont-elles changées quand on les les moud ? . . . et en **son** (m.). Contre quoi les marchandises sont-elles échangées dans le commerce ? Dans quel meuble les livres sont-ils ordinairement rangés ? Suis-je quelquefois dérangé pendant la classe ? Quand la fortune des parents est-elle partagée entre les enfants ? Si un bouchon de liège est plongé dans l'eau, reste-t-il sous l'eau ? Si vos habits sont trop courts, par qui sont-ils allongés ? En classe les bons élèves parlent-ils quand ils ne sont pas interrogés ? Par qui les devoirs sont-ils rédigés ? corrigés ? Avec quoi ce qui est au tableau est-il effacé ? Où sont placés les ustensiles de table pendant le repas ? Après le

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

repas, où sont-ils replacés? Les **fonctionnaires** (m.) sont-ils parfois déplacés? Au moyen de quoi les lignes droites sont-elles tracées? Si vous arrivez ici cinq minutes en retard, la leçon est-elle commencée? Les mots français sont-ils mieux prononcés par moi que par vous? Au moyen de quoi les clous sont-ils enfoncés dans les murs?... du **marteau.** Au moyen de quoi le cuir est-il percé? Si ces encriers sont jetés par la fenêtre, se cassent-ils? Par qui les lettres sont-elles cachetées? décachetées? Par qui les **emplettes** (f.) sont-elles empaquetées? dépaquetées? Un livre **illustré** est-il plus souvent feuilleté qu'un livre non illustré? Ecrivez-vous sur vos cahiers s'ils sont déchiquetés? Chez qui les habits sont-ils achetés? Avec quoi les meubles sont-ils époussetés? Pourquoi les bocaux du pharmacien sont-ils étiquetés? Que faites-vous en classe, si vous êtes appelé par votre professeur? Par qui les mots sont-ils épelés en classe? Par qui les paquets sont-ils ficelés? déficelés? Par qui les chevaux sont-ils attelés et dételés? Quand un bail est-il renouvelé? Par qui le foin est-il amoncelé, râtelé et bottelé? Par qui les pommes de terre sont-elles pelées? Par quoi l'eau est-elle gelée en hiver? Par qui les enfants sont-ils levés, couchés, habillés, lavés, baignés, essuyés, peignés, coiffés, brossés, promenés, mouchés?

Deuxième Groupe—Blanchir: Être **blanchi(e).**

Je suis blanchi(e), tu es blanchi(e), il est blanchi, elle est blanchie, nous sommes blanchi(e)s, vous êtes blanchi(es), ils sont blanchis, elles sont blanchies.—Je ne suis pas blanchi(e), etc.—Suis-je blanchi(e)? etc.—Par qui le linge est-il blanchi? Par qui les souliers sont-ils noircis? Par qui les habits sont-ils accourcis? élargis? étrécis? Par qui les maisons sont-elles agrandies? Par qui le bois est-il arrondi ou équarri? Les cols sont-ils salis plus vite à la ville qu'à la campagne? Par qui êtes-vous nourris? De quoi les portes sont-elles munies? Les **vieilles gens** sont-**ils** divertis par ce qui divertit les enfants? Quels sont les élèves qui

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

sont le plus souvent punis? De quoi les encriers sont-ils remplis? Par qui les députés sont-ils choisis? Quels sont les enfants qui sont le plus chéris de leurs parents, les bons ou les mauvais? Entre qui la fortune est-elle répartie à la mort des parents? Sommes-nous heureux quand nos désirs sont accomplis? Par qui les maisons sont-elles bâties? Quand elles sont démolies, sont-elles toujours rebâties? Quand la marche d'un train est-elle ralentie? Les montagnes sont-elles gravies aisément quand elles sont très hautes? Comment les rivières et les fleuves sont-ils franchis? . . . sur un pont, en barque, en **bac** (m.) ou à **gué** (m.). Les photographies que nous faisons sont-elles toujours réussies? Que faisons-nous quand la leçon est finie?

Grammaire. — **Voix Passive.**

Les verbes étudiés dans les leçons précédentes sont à la voix active. Les verbes de cette leçon sont à la voix passive. Un verbe est à la voix active quand le sujet fait l'action que ce verbe exprime. Un verbe est à la voix passive quand le sujet souffre l'action que le verbe exprime. La voix passive d'un verbe est formée de l'auxiliaire être *et du participe passé du verbe. Pour avoir le participe passé des verbes du premier groupe, on retranche l'*r *de l'infinitif et on met un accent aigu sur l'*é : Aimer, aimé; détester, détesté, *etc. Pour avoir le participe passé des verbes du deuxième groupe, on retranche l'*r *de l'infinitif :* Blanchir, blanchi; noircir, noirci, *etc. Le verbe* **bénir** (appeler la protection divine sur quelqu'un ou sur quelque chose) *a deux participes passés :* 1° **béni,e**, 2° **bénit,e.** *Celui-ci s'emploie pour les choses* **consacrées** *par une cérémonie religieuse; celui-là s'emploie dans tous les autres cas.* Les bons enfants sont bénis de leurs parents. L'eau qui est dans le **bénitier** à l'entrée des églises catholiques est bénite par le prêtre. *Quand un participe passé se conjugue avec l'auxiliaire* être, *il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet. Conjugué sans auxiliaire, le participe est un qualificatif et s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte.*

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Exercice 57

(Faire écrire les réponses d'un certain nombre de questions choisies dans la présente leçon).

CINQUANTE-HUITIÈME LEÇON

Voix Passive. (Suite).

Troisième Groupe. — Recevoir : Être **reçu** (e). *(Conjuguer).*

Dans quelle pièce les visiteurs sont-ils reçus ? Les petits objets sont-ils aperçus de très loin ? Au moyen de quoi le *monde extérieur* est-il perçu ? Par qui les contributions directes sont-elles perçues ? Sommes-nous parfois déçus dans nos espérances ? Commencez-vous à rédiger une narration, quand le plan de cette narration n'est pas encore conçu ? Doit-on payer aux créanciers l'argent qui leur est **dû** ? Que nous donne un créancier quand nous lui payons la somme qui lui est *due ?* . . . une **quittance**, un **reçu.**

Pendre : Être **pendu** (e). Dans quel pays les criminels sont-ils encore pendus ? Où vos sacs sont-ils suspendus à votre arrivée en classe ? Quand sont-ils dépendus ? Que fait un créancier si la somme prêtée ne lui est pas rendue au temps fixé ? Au moyen de quoi le bois est-il fendu ? Par qui le pays est-il défendu ? Par qui les chapeaux sont-ils vendus ? Comment l'arc est-il tendu ? . . . une **corde.** L'arc peut-il lancer des *traits,* des **flèches** (f.), s'il est détendu ? Où sommes-nous étendus, la nuit, quand nous dormons ? Quand vous n'arrivez pas en temps, êtes-vous attendus par le professeur ? Si je parle à voix basse, suis-je entendu de vous ? Si de l'encre est répandue sur la table, que

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

faisons-nous ? Par quoi la neige est-elle fondue ? Quand les moutons sont-ils tondus ? Est-on mordu seulement par les chiens ? Que faites-vous si un de vos livres est perdu ? **Rompre** : Être **rompu (e).** Par quoi les arbres sont-ils quelquefois tordus et rompus ? Quand les leçons sont-elles interrompues ? Tous les hommes sont-ils facilement corrompus ?

Verbes irréguliers.— **Tenir** : Être **tenu (e).**— Entre quels doigts le porteplume est-il tenu ? Par quoi sommes-nous parfois retenus au moment d'agir ? . . . un **scrupule.** De quoi la farine est-elle obtenue ? Par quoi les arbustes sont-ils soutenus ? Au moyen de quoi nos chaussettes sont-elles maintenues ? . . . des **jarretières** (f.). Vos livres sont-ils bien ou mal entretenus ? Les biens d'autrui sont-ils détenus par des gens honnêtes ?—**Couvrir:** Être **couvert (e).**— De quoi les maisons sont-elles couvertes ? Par qui les terres nouvelles sont-elles découvertes ? De quoi les encriers sont-ils recouverts ? Par qui les portes sont-elles ouvertes ? Les fenêtres de cette classe sont-elles entr'ouvertes quand il fait très froid ? Les maux sont-ils soufferts par tous avec la même force d'âme ? . . . **patiemment . . . impatiemment.** Acceptez-vous toutes les choses qui vous sont offertes ? **Cueillir** : Être **cueilli (e).** — Quand les fruits sont-ils cueillis ? Les visiteurs sont-ils toujours accueillis de la même façon ? Où les orphelins pauvres sont-ils recueillis ? Par qui les voyageurs sont-ils quelquefois assaillis dans les montagnes ? Sur quoi les liquides sont-ils bouillis ? Au moyen de quoi les odeurs sont-elles senties ? Une grande fatigue est-elle longtemps ressentie ? Les fausses nouvelles publiées par les journaux sont-elles toujours démenties ? Par qui les maîtres sont-ils servis ? Les dangers sont-ils toujours fuis à temps ?—**Vêtir** : Être **vêtu (e).**—Par qui les tout petits enfants sont-ils vêtus et dévêtus ? En quelle saison sommes-nous revêtus d'habits chauds ? **Courir** (poursuivre) : Être **couru(e).** Les bêtes qui sont courues par les chasseurs sont-elles toujours tuées ? Cent kilomètres sont-ils aisément parcourus à pied ? Qu'arrive-t-il si nous tombons à l'eau et ne sommes pas secourus à temps ? Les professeurs infligent-ils toujours à leurs

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

élèves les peines qui sont encourues par eux ?—**Acquérir :** Être **acquis(e).** Les grandes fortunes sont-elles acquises par les paresseux et les **prodigues** ? . . . **économes** . . . Une province ennemie est-elle conquise sans **effusion** (f.) de sang ?

Vouloir : Être **voulu(e).** Sommes-nous coupables quand nos mauvaises actions ne sont pas voulues ? — **Valoir** (causer) : Être **valu(e).** Quand le professeur punit les élèves, par quoi leurs punitions leur sont-elles ordinairement values ?—**Mouvoir :** Être **mu(e).** Par quoi les moulins sont-ils mus ? Êtes-vous toujours émus par vos lectures ? **Voir :** Être **vu(e).** Au moyen de quoi les microbes sont-ils vus ? De quoi les poissons sont-ils pourvus pour nager ? **Savoir ;** Être **su(e).** Vos leçons sont-elles toujours sues parfaitement ? **Asseoir :** Être **assis(e).** Quand on construit un édifice, sur quoi cet édifice est-il assis ? . . . sur les **fondations** (f.).

Prendre : Être **pris(e).** Quand une ville est prise par l'ennemi, est-elle quelquefois reprise par ses premiers possesseurs ? Que dit-on de ceux qui sont surpris au moment où ils volent ? . . . qu'ils sont pris en **flagrant délit** de vol. Réussissez-vous dans toutes les choses qui sont entreprises par vous ? Quand la leçon n'est pas comprise, est-elle facilement apprise ? **Mettre :** Être **mis(e).** Où sont mis les malfaiteurs ? Si un **détenu** n'est pas coupable, est-il remis en liberté ? Quels sont les verbes irréguliers qui sont omis dans cette méthode ? Par qui les billets de banque sont-ils émis ? Si un crime est commis, que fait la justice ? Doit-on faire ou donner ce qui est promis ? Que doit-on essayer de faire quand on est compromis ? . . . de se **réhabiliter.** En classe, un bon élève fait-il ce qui n'est pas permis ? En France, quand les élèves sont-ils admis à passer les **examens** (m.) en vue du baccalauréat ? . . . à la fin de leurs études secondaires. Par qui les révoltés sont-ils soumis ? Par qui les lettres sont-elles transmises ? **Faire :** Être **fait(e).** Par qui sont faits les couteaux ? les chapeaux ? les habits ? les chaussures ? Si votre lit est défait dans la journée, par qui est-il refait ? Par quel oiseau la voix de l'homme est-elle contrefaite ? . . . le **perroquet.**

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Suis-je toujours satisfait par vos réponses ? Une statue qui n'est pas parfaite par son auteur est-elle un chef-d'œuvre ? Y a-t-il des magasins où les marchandises ne sont pas surfaites ? Un pays est-il vainqueur si ses armées sont défaites par l'ennemi ? **Dire :** Être **dit(e).** Qu'est-il dit au commencement de la fable du *Lion et le Rat ?* Pourquoi les mêmes phrases sont-elles quelquefois redites dans cette *Méthode* ? Si vous êtes contredits par un supérieur, lui répondez-vous ? Les choses qui sont prédites se réalisent-elles toujours ? Faites-vous ce qui est interdit ? Celui qui est maudit de ses parents, est-il respecté des autres hommes ? **Écrire :** Être **écrit(e).** Où est-il écrit qu'on connaît l'arbre à ses fruits ? . . . dans l'**Évangile** (m.). Quand les devoirs des élèves sont-ils récrits ? Sur quoi les devoirs des élèves sont-ils transcrits ? Qu'est-ce qui est décrit dans l'Odyssée ? . . . les aventures d'**Ulysse** à son retour de **Troie** . . . Quand les élèves sont-ils incrits à l'école ? Par qui les médicaments sont-ils prescrits aux malades ? Quand les hommes sont-ils surtout proscrits ? Les incendies sont-ils toujours circonscrits ? **Lire :** Être **lu(e).** Un livre qui est lu trop vite, est-il bien lu ? Si vos leçons ne sont pas relues plusieurs fois, les savez-vous bien ? Par qui les **maires** (m.) sont-ils élus en France ? . . . les membres du **conseil municipal.** Les députés **sortants** sont-ils parfois réélus ? **Construire :** Être **construit(e).** Par qui les maisons sont-elles construites ? Quand une ville est détruite, est-elle toujours reconstruite ? De quoi les murs sont-ils enduits ? Par qui les fiacres sont-ils conduits ? Un visiteur est-il toujours reconduit par la maîtresse de la maison ? Par qui les visiteurs sont-ils introduits au salon ? Par qui un livre est-il traduit ? Par qui les enfants sont-ils instruits. Si un nombre est déduit d'un autre nombre, de combien ce dernier nombre est-il réduit ? Quel sont les pays où sont produits les meilleurs vins ? Au moyen de quoi les oiseaux sont-ils reproduits ? Où la viande est-elle cuite ? Par qui les fruits sont-ils confits ? **Boire :** Être **bu(e).** Si les boissons alcooliques sont bues avec excès, sont-elles utiles ? **Croire :** Être **cru(e).** Les menteurs sont-ils crus ? **Accroître :** Être **accru(e).**

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

La fortune d'un homme est-elle accrue par sa paresse et sa **prodigalité** ? . . . **économie** (f.). **Suivre :** Être **suivi.** De quels mois sont suivis juillet et août ? Par qui le gibier est-il poursuivi ? **Connaître :** Être **connu(e).** Tous les habitants de cette ville sont-ils connus de vous ? Les mérites d'un homme sont-ils toujours reconnus ? . . . méconnus. **Repaître :** Être **repu(e).** De quoi les fauves sont-ils repus dans les ménageries ? **Taire:** Être **tu(e).** Plus de choses sont-elles tues par des personnes discrètes que par des personnes indiscrètes ? **Traire :** Être **trait(e).** Par qui les vaches sont-elles traites ? Êtes-vous quelquefois distraits en classe par ceux qui entrent ou qui sortent ? Si le nombre 4 est soustrait de 10, que reste-t-il ? D'où sont extraites les pierres ? **Conclure :** Être **conclu(e).** Si un marché est conclu par nous, devons-nous en observer **scrupuleusement** toutes les **clauses** ? Les élèves qui sont pris à copier dans un livre, à un examen écrit, sont-ils exclus de l'examen ? **Craindre :** Être **craint(e).** La mort est-elle crainte de tous les hommes ? Les malheureux sont-ils plaints par nous ? Par qui les élèves paresseux sont-ils contraints au travail ? Par qui les paysages sont-ils peints ? . . . **paysagistes.** Quand une porte est-elle repeinte ? Les choses sont-elles mieux dépeintes par un bon écrivain que par un écrivain médiocre ? Par qui les habits sont-ils teints ? Lorsqu'ils sont déteints, sont-ils toujours reteints ? Par quoi une lumière est-elle quelquefois éteinte ? Le vice est-il aussi souvent feint par les gens vertueux que la vertu est feinte par les gens vicieux ? . . . ; les **fanfarons** (m.) du vice sont rares. Par quoi nos libertés sont-elles restreintes ? Par qui les lois sont-elles enfreintes ? Le but poursuivi est-il toujours atteint ? Les travaux auxquels sont astreints les ouvriers dans les usines métallurgiques, sont-ils fatigants ? Comment les planches d'une table ou d'une porte sont-elles jointes ? Qu'arrive-t-il quand elles sont disjointes ? . . . rejointes. **Battre :** Être **battu(e).** Quand un armée est-elle battue ? Les ennemis sont-ils toujours combattus les armes à la main ? . . . sur le **terrain commercial.** Comment les arbres sont-ils abattus ? La fumée est-elle quelquefois rabattuepar le vent ? Dans quels magasins le prix des marchandises n'est-il

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

pas débattu ? **Vaincre** : Être **vaincu(e)**. Que fait une armée quand elle est vaincue ? . . . elle **bat en retraite** (f.) ou se rend. Par quels arguments sommes-nous convaincus ? **Résoudre** : Être **résolu(e)** *(ou* **résous**, *sans féminin)*. Par quels élèves les problèmes difficiles sont-ils résolus ? Quand le brouillard est-il résous en pluie ? . . . quand la vapeur d'eau dont il est formé est subitement **condensée. Dissoudre** : Être **dissous, (dissoute)**. Par quoi le sucre et le sel sont-ils dissous ? Par quel **sacrement** nos fautes sont-elles absoutes, d'après le **dogme** catholique ? . . . la **Pénitence. Coudre** : Être **cousu(e)**. Avec quoi les étoffes sont-elles cousues ? Quand sont-elles recousues ? . . . décousues. **Moudre** : Être **moulu(e)**. Où les céréales sont-elles moulues ?

Grammaire. **Voix Passive.** (Suite).

Les verbes actifs seuls ont une voix passive. Toutefois avoir, *qui est actif, n'a pas de passif ;* obéir, *qui est neutre, a un passif. Exemple :* Ce professeur est toujours obéi de ses élèves. *Quand on fait passer une phrase de l'actif au passif, on prend le complément direct du verbe actif pour en faire le sujet du verbe passif et le sujet du verbe actif pour en faire le complément indirect du verbe passif. Ainsi, cette phrase:* Les parents aiment leurs enfants, *devient :* Les enfants sont aimés de leurs parents.— *Le complément du verbe passif se marque par les prépositions* par *ou* de. *La préposition* par *s'emploie plutôt après les verbes qui expriment une action ; la préposition* de *après les verbes qui expriment un sentiment. Exemples :* La charrue est tirée *par* des chevaux ou *par* des bœufs *(action).*— Les méchants sont détestés *de* tous les hommes *(sentiment). La préposition* par *peut toujours remplacer la préposition* de. *Exemple :* Les méchants sont détestés *par* tous les hommes. *Mais la préposition* de *ne peut pas toujours remplacer la préposition* par.

Exercice 58

(Faire écrire les réponses d'un certain nombre de questions choisies dans la présente leçon).

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

CINQUANTE-NEUVIÈME LEÇON

Imparfait de l'Indicatif.

Verbes auxiliaires. — **Être**: J'**étais**, tu **étais**, il **était**, nous **étions**, vous **étiez**, ils **étaient**. — Je n'étais pas, etc. — Étais-je? etc. — Étais-je en classe, il y a deux heures? Cet élève-ci était-il à l'école hier? Étiez-vous ici dimanche dernier? Étions-nous ensemble, hier, à cette heure-ci? Quels étaient les habitants de la **Gaule**? Les **Gaulois** étaient-ils braves? — **Avoir**: J'**avais**, tu avais, il avait, nous avions, vous aviez, ils avaient. — Aviez-vous une classe de français hier? M'aviez-vous comme professeur de français l'an dernier? La Gaule avait-elle autant d'habitants que la France en a à présent? Les Gaulois avaient-ils de grandes villes? . . . des **bourgades** (f.).

Premier Groupe. Compter: Je comptais, tu comptais, il comptait, nous comptions, vous comptiez, ils comptaient. — Comptiez-vous déjà en français l'an dernier? Les Gaulois comptaient-ils par **dizaines** (f.)? . . . par **vingtaines** (f.). Avant d'apprendre l'arithmétique additionniez-vous? retranchiez-vous? divisiez-vous? Quelqu'un poussait-il la table, il y a un instant? Qui tirait ce cahier, il y a un instant? Au mois de juin, l'an dernier, fermions-nous les fenêtres de la classe pendant les leçons? Déchiriez-vous vos habits plus que vous ne les déchirez maintenant, quand vous étiez plus jeunes? Comment coupait-on la tête des condamnés autrefois? **L'éducation** (f.) **spartiate** formait-elle autant d'excellents artistes que de braves soldats? Les Gaulois, pour manger, posaient-ils les aliments sur une table? Non, . . . car ils n'avaient pas de meubles. Qu'accrochaient-ils au-dessus de la porte de leurs **huttes** (f.)? . . . des têtes de **loups** (m.) et de **sangliers** (m.) ou les têtes des en-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

nemis tués à la guerre Quels habits portaient-ils ? . . . des culottes (f.) ou pantalons appelés **braies** (f), une **tunique** ou chemise, un **manteau** aux couleurs voyantes, etc. Vous laissais-je partir plus tôt autrefois que maintenant? A quelle heure quittiez-vous la classe le mois passé? Restiez-vous plus longtemps à l'école que vous n'y restez à présent? Avant d'avoir tous les moyens de **locomotion** que l'on a à présent, marchait-on plus que l'on ne marche maintenant? Avant d'être un élève de cette école, passiez-vous quelquefois par ici? Tombiez-vous souvent quand vous étiez tout petits? Qui vous ramassait? Arriviez-vous plus tôt à l'école l'été dernier que maintenant? Les hommes montaient-ils dans les airs quand ils n'avaient pas les **aérostats** (m.) ni les aéroplanes? Entriez-vous plus tôt en classe l'hiver passé que maintenant? Toussé-je l'hiver passé? Qui soupirait, il y a un instant? Pleuriez-vous plus que maintenant, quand vous étiez tout petits? Pleurnichiez-vous quelquefois? Au commencement de la leçon, baillais-je? Autrefois les hommes crachaient-ils dans un crachoir? Quelle langue les Romains parlaient-ils? Comment les anciens Grecs nommaient-ils ceux qui ne parlaient pas grec? . . . des **barbares** (m.). Vos parents vous donnaient-ils les mêmes étrennes autrefois qu'à présent? Si vos parents vous donnaient un **jouet,** le gardiez-vous longtemps? Autrefois, quand vous demandiez quelque chose à vos parents, vous l'accordaient-ils toujours? Autrefois un État prêtait il de l'argent à un autre État? Lui en empruntait-il ? Pourquoi les Spartiates montraient-ils à leurs enfants des **ilotes** (m.) ivres ? Indiquait-on les kilomètres autrefois sur les routes? Expliquait-on autrefois tous les **phénomènes** (m.) que l'on explique aujourd'hui ? Vous enseignais-je le français l'an dernier ? Autrefois, les ouvriers des villes travaillaient-ils plus qu'à présent? Gagnaient-ils plus ? Exécutait-on autrefois des travaux aussi difficiles que ceux que l'on exécute à présent ? Jouiez-vous autrefois aux mêmes jeux que maintenant ? Les jeux qui vous amusaient quand vous aviez cinq ans vous amusent-ils encore ? Les Romains aimaient-ils autant le théâtre que les jeux du cirque ? Les Gaulois détestaient-ils les combats ? Avant d'étudier le

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

français désiriez-vous étudier cette langue? Quand vous étiez tout petits souhaitiez-vous de devenir grands? Regardiez-vous par le trou des serrures et écoutiez-vous aux portes quand vous étiez petit? Il y a trois mille ans, les hommes pensaient-ils tout à fait comme nous pensons? Hier, le temps semblait-il devoir changer? Les habits que portaient les anciens ressemblaient-ils à ceux que nous portons? Les Grecs et les Romains allumaient-ils le feu avec des allumettes? Éclairait-on les rues de Paris au **moyen âge**? Chauffions-nous la classe l'été dernier? La lumière des **torches** (f.) brillait-elle autant que celle d'une lampe électrique? Brûlait-on du pétrole dans les lampes, il y a mille ans? Les torches fumaient-elles lorsqu'elles flamblaient? Vos parents vous frappaient-ils autrefois, quand vous cassiez vos jouets ou que vous brisiez quelque chose? Comment tuait-on autrefois ceux qui assassinaient? Dans les anciens moulins, écrasait-on les céréales aussi facilement que dans les minoteries actuelles? Fabriquait-on du verre au temps des Romains? Confectionnait-on les habits autrefois comme maintenant? Imprimait-on des livres avant 1436? Mesurait-on avec le mètre avant la Révolution française? Lavait-on bien les étoffes quand le savon n'existait pas? Quand vous étiez tout petits, raccommodiez-vous vos jouets vous-mêmes lorsque vous les cassiez? Qui vous les réparait? Les anciens ciraient-ils leurs chaussures? Quand vous étiez tout petits, décrottiez-vous vos chaussures et brossiez-vous vos habits vous-mêmes? Touchiez-vous à quelque chose, si vos parents vous ordonnaient de ne pas y toucher? Où les premiers chrétiens, à Rome, cachaient-ils leurs **autels** (m.) et les cérémonies de leur **culte** (m.)?... dans les **Catacombes**... Dans les premières leçons de cette Méthode, quand vous cherchiez la signification d'un mot, la trouviez-vous toujours? Les Spartiates réprimandaient-ils leurs enfants lorsque ceux-ci dérobaient habilement quelque chose? Pourquoi volaient-ils ainsi? Qui recherchait, arrêtait et emprisonnait les délinquants et les criminels, en France, quand la **gendarmerie** n'existait pas encore?... la **maréchaussée**... Avant la Révolution française, guillotinait-on les criminels, quand on les

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

condamnait à mort ? Quand vous étiez tout petits leviez-vous des poids aussi lourds que ceux que vous levez à présent ? Souleviez-vous bien un poids de trente kilogrammes, quand vous n'aviez que cinq ans ? L'hiver dernier, enleviez-vous votre pardessus quand vous entriez en classe ? Qui vous menait à l'école et vous en ramenait quand vous étiez très petit ? Votre bonne vous emmenait-elle loin quand elle vous promenait ? Les marchands, dans l'antiquité, pesaient-ils les marchandises ? Quelles céréales les Gaulois semaient-ils ? . . . le blé, l'orge, le seigle, l'avoine, le **millet.** Qui précédait les principaux **magistrats** dans l'ancienne Rome ? . . . des **licteurs** qui portaient une **hache entourée** de **faisceaux** (m.). Quel est le bourgeois qui sous le règne de Charles VII possédait la plus grande fortune ? . . . Jacques Cœur . . . Vous répétais-je plus souvent les mots et les phrases dans les premières leçons que je ne le fais à présent ? Les mères spartiates préféraient-elles voir mourir leurs enfants plutôt que de les voir vaincus ? Que mangeaient surtout les Spartiates ? . . . du **brouet** noir. Changiez-vous plus souvent d'habits quand vous étiez petit qu'à présent ? Échangiez-vous quelquefois vos jouets contre ceux de vos frères ? Rangiez-vous vos livres et vos cahiers avec autant de soin autrefois que maintenant ? Les dérangiez-vous plus souvent ? Autrefois, les parents partageaient-ils leur fortune également entre tous leurs enfants ? . . . à l' **aîné,** en vertu du **droit d'aînesse** (f.). Voyageait-on autrefois autant que maintenant ? Nagiez-vous l'an dernier aussi bien que vous nagez à présent ? Plongiez-vous aussi bien ? Allongeait-on vos habits quand ils étaient trop courts ? Est-ce que je vous interrogeais dans votre langue maternelle aux premières leçons ? Rédigiez-vous de meilleurs exercices que vous n'en rédigez maintenant, lorsque nous n'étions encore qu'au commencement du livre ? Qui vous corrigeait vos premiers devoirs ? Les anciens effaçaient-ils l'écriture avec une gomme ? Quand vous commenciez à écrire, que traciez-vous sur votre cahier ? . . . des **bâtons** (m.) Qui remplaçait autrefois les jeunes gens riches qui aimaient mieux payer que d'être soldats ? . . . un remplaçant . . . Où plaçait-on dans l'antiquité les cadavres que l'on brû-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

lait ? . . . sur un **bûcher.** Avanciez-vous plus vite dans l'étude du français autrefois que maintenant ? Où les Spartiates jetaient-ils les enfants faibles ou infirmes ? . . . dans un **précipice.** Cachetait-on les lettres avec de la cire autrefois ? Déchiquetiez-vous les livres que l'on vous donnait, quand vous étiez petit ? Les feuilletiez-vous avec plaisir pour regarder les images ? Achetait-on le poivre aussi bon marché autrefois qu'à présent ? Qui les Grecs appelaient-ils barbares ? Épeliez-vous correctement les mots français il y a six mois ? Quand vous étiez tout petit, peliez-vous vous-même les fruits que l'on vous donnait ? Les fleuves gelaient-ils plus souvent en Gaule qu'ils ne gèlent en France ?

Verbes en ier. Multiplier : je multipliais, . . . nous multipliions, vous multipliiez . . . Multipliiez-vous bien, avant d'apprendre l'arithmétique ? Pliiez-vous, dépliiez-vous et repliiez-vous vos habits seuls quand vous marchiez à peine ? Quand vous étiez encore tout petits, priiez-vous vos parents de vous donner ce dont vous aviez besoin et les remerciiez-vous quand ils vous le donnaient ? Étudiiez-vous le français l'an dernier à cette époque-ci ?

Verbes en yer. Pendant les vacances dernières, envoyiez-vous des lettres aux amis qui se trouvaient loin de vous ? Nettoyiez-vous et essuyiez-vous vous-mêmes votre visage et vos mains quand vous étiez tout petits ? Tutoyiez-vous tout le monde quand vous étiez petits ? Comment broyait-on les céréales autrefois ? . . . au moyen d'une **meule** que tournaient des **esclaves** (m.). Autrefois appuyiez-vous vos coudes sur la table pour manger ? Payiez-vous vous-mêmes les jouets que l'on vous achetait, quand vous étiez un petit enfant ? Pendant les vacances, balayiez-vous parfois votre chambre ? Essayiez-vous de parler français l'an dernier ? Grasseyiez-vous quand vous étiez très petits ?

Verbes pronomiaux. — Vous leviez-vous, vous couchiez-vous, vous habilliez-vous, vous déshabilliez-vous, vous laviez-vous, vous baigniez-vous, vous essuyiez-vous, vous séchiez-vous, vous peigniez-vous, vous coiffiez-vous, vous brossiez-vous seuls

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

quand vous n'aviez qu'un an? Comment s'appelaient les anciens habitants de l'Angleterre? . . . les Bretons. En compagnie de qui vous promeniez-vous quand vous étiez enfants? Dans ces promenades, vous reposiez-vous si vous vous fatiguiez? Où vous arrêtiez-vous alors? Où vous réfugiez-vous, si la pluie tombait?

Verbes neutres. — Ce matin au moment où vous entriez à l'école, tombait-il de la pluie? Bruinait-il? Neigeait-il? Grêlait il? Ventait-il? Éclairait-il? Tonnait-il? Gelait-il, il y a deux mois? Qu'arrivait-il autrefois à ceux que l'on condamnait pour **hérésie** (f.)? . . . on les brûlait.

Grammaire. — *Imparfait de l'Indicatif.— L'Imparfait de l'Indicatif se forme du radical de la première personne plurielle de l'indicatif présent auquel on ajoute les terminaisons* **ais, ais, ait, ions, iez, aient (Exception: Être: J'étais).** *Les verbes dont le radical se termine par* y *ont un* y *et un* i *de suite à la première et à la deuxième personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif : Exemple :* nous essuyions, vous essuyiez. *Les verbes dont le radical se termine par un* i *ont deux* i *de suite à la première et à la deuxième personne du pluriel de l'indicatif. Exemple :* Nous priions, vous priiez.

Exercice 59

(Mettre à l'Imparfait de l'Indicatif : **La Vie d'un Écolier I,** *page 100*: J'avais alors douze ans et demi; j'étais écolier, *etc . . .).*

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

SOIXANTIÈME LEÇON

Imparfait de l'Indicatif (Suite).

Deuxième Groupe. Blanchir: Je Blanchissais, tu blanchissais, etc Blanchissait-on bien le linge, quand on n'avait pas de savon? Noircissiez-vous souvent vos doigts quand vous étiez enfant? Rougissiez-vous autrefois plus que vous ne rougissez maintenant? Il y a deux mois, les arbres jaunissaient-ils ou verdissaient-ils? Le soleil vous brunissait-il le visage, l'hiver dernier? Ce matin, au lever du soleil, des nuages obscurcissaient-ils le ciel? Quand vos habits d'enfant étaient trop longs, qui vous les accourcissait? Qui vous les élargissait, s'ils étaient trop étroits et vous les étrécissait, s'ils étaient trop larges? Il y a dix ans, grandissais-je encore? Les menuisiers arrondissaient-ils facilement le bois quand le tour n'existait pas? Les premiers hommes équarrissaient-ils les troncs des arbres? Salissiez-vous plus vos habits autrefois que vous ne les salissez maintenant? De quoi les Spartiates se nourrissaient-ils surtout? Autrefois se munissait-on d'un parapluie? Comment se garantissait-on de la pluie? Les enfants d'autrefois se divertissaient-ils comme vous? Quand vous étiez tout petits et que vous n'obéissiez pas a vos parents, que vous leur désobéissiez, vos parents vous punissaient-ils? Qui remplissait les coupes autrefois à la table des grands personnages?... un **échanson**? Quand vous étiez tout petit, choisissiez-vous vos étrennes vous-même? Quel était celui de ses enfants que Jacob chérissait le plus?... Benjamin. Les parents répartissaient-ils leur fortune également entre tous leurs enfants au moyen âge? Accomplissait-on autrefois de grands voyages aussi facilement que maintenant? Les anciens bâtissaient-ils de beaux temples aux dieux qu'ils adoraient? Les premiers canons démolissaient-ils les édifices? Gravissait-on autrefois d'aussi hautes montagnes qu'à présent? Fran-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

chissait-on l'océan Atlantique avant la découverte de l'Amérique? Réussissiez-vous, il y a six mois, à écrire d'aussi bons exercices français que ceux que vous écrivez maintenant? Jouissait-on autrefois d'autant de libertés qu'à présent? Vous réjouissiez-vous autrefois quand vos parents vous donnaient un beau jouet? Finissions-nous notre leçon autrefois à la même heure qu'à présent?

Troisième Groupe.— Recevoir : Je recevais, tu recevais, etc.—Receviez-vous plus de lettres pendant les vacances que vous n'en recevez maintenant? Lorsque le télescope n'existait pas encore apercevait-on autant d'étoiles au ciel que l'on y en aperçoit maintenant? Percevait-on les impôts autrefois de la même façon qu'on les perçoit maintenant? Déceviez-vous vos parents autrefois? Concevait-on autrefois tout ce que l'on conçoit aujourd'hui? Deviez-vous écrire un exercice pour aujourd'hui? **Pendre :** Je pendais, etc. Pendait-on plus d'hommes au moyen âge qu'à présent? Où suspendait-on ceux que l'on condammait à la **pendaison**?... à une **potence**, à un **gibet.** La Tunisie dépendait-elle de la France avant 1881? Rendiez-vous des services à vos parents pendant les vacances? Vous rendiez-vous chaque jour au bord de la mer pendant les vacances? Fendiez-vous du bois, chez vous, pour obliger vos parents? Qui défendait Belfort en 1870?... le **colonel** Denfert-Rochereau.... Vendait-on le poivre plus cher autrefois qu'à présent? Comment les **archers** tendaient-ils leurs arcs? Le détendaient-ils parfois? La Gaule s'étendait-elle plus loin à l'est que la France actuelle? Attendiez-vous des lettres ce matin? Il y a un instant, entendiez-vous parler dehors? De qui Jésus descendait-il, d'après les Évangiles?... de David. En l'honneur de qui les anciens répandaient-ils du vin ou d'autres liqueurs pendant les repas ou dans les **sacrifices**? Fondait-on les métaux autrefois? Confondiez-vous plus souvent deux mots français, quand vous commenciez l'étude de cette langue que vous n'en confondez à présent? Les Gaulois tondaient-ils leurs moutons? Répondiez-vous aussi bien à mes questions autrefois que maintenant? Correspondiez-vous avec vos amis pendant les vacances?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Perdiez-vous plus souvent de vos livres autrefois que vous n'en perdez à présent ? Autrefois, quand un chien **enragé** mordait une personne, cette personne guérissait-elle ? A l'époque où les **tortures** (f.) étaient en **vigueur** (f.), les bourreaux rompaient-ils parfois les membres des condamnés ? A l'époque où la **Trêve de Dieu** était en vigueur, quand les **belligérants** interrompaient-ils les **hostilités** (f.) ? . . . du mercredi soir au lundi matin et pendant les fêtes. Corrompait-on plus souvent les juges autrefois qu'on ne les corrompt à présent ?

Verbes Irréguliers.— Aller : j'allais. Alliez-vous à l'école quand vous n'aviez encore que quatre ans ? Où les anciens allaient-ils consulter les dieux ? . . . aux temples où il y avait un **oracle :** à Delphes en Grèce, à Cumes en Italie, etc. **Venir :** Je venais. Veniez-vous à l'école pendant les grandes vacances ? Qu'est ce que les rois tenaient à la main **jadis** comme **symbole** (m.) de leur **autorité** (f.) ? . . . un **sceptre. Couvrir :** je couvrais. Les anciens Grecs couvraient-ils leurs édifices de tuile ou d'ardoise ? . . . de **dalles** (f.) de pierre. **Accueillir :** j'accueillais. Comment les anciens Grecs accueillaient-ils les étrangers ? **Vêtir :** je vêtais. Les Gaulois se vêtaient-ils comme nous nous vêtons ? **Servir :** je servais. De quoi nos aïeux se servaient-ils pour écrire ? . . . d'une plume d'oie. **Mourir :** je mourais. Mourait-on plus de maladies épidémiques autrefois que maintenant ? Où les coureurs couraient-ils dans la Grèce antique ? . . . dans un **stade. Acquérir :** j'acquérais. Acquérait-on plus facilement des richesses en Amérique autrefois que maintenant ? **Fuir :** je fuyais. Fuyiez-vous autrefois quand un chien courait après vous ? **Vouloir :** je voulais. Quand vous n'étudiiez pas encore le français, vouliez-vous étudier cette langue ? **Pouvoir :** je pouvais Pouviez-vous l'étudier seuls ? **Valoir :** je valais. La quinine valait-elle autrefois plus qu'elle ne vaut maintenant ? **Mouvoir :** je mouvais. Qui mouvait, dans l'antiquité, les meules avec lesquelles on écrasait les céréales ? **Falloir :** il fallait. Fallait-il plus de temps autrefois pour traverser la France qu'il n'en faut à présent ? **Pleuvoir :** il pleuvait. Pleuvait-il hier ? **Voir :** je voyais. Voyiez-vous plus vos parents

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

pendant les vacances que vous ne les voyez maintenant? Pourvoyais-je à mon entretien moi-même quand j'étais tout petit? **Savoir**: je savais. Saviez-vous plus de français l'an dernier que vous n'en savez maintenant. **S'asseoir**: je m'asseyais *(ou* je m'assoyais). Quand vous étiez à la campagne, vous asseyiez-vous parfois sur l'herbe? Où s'asseyaient les Gaulois? . . . sur des tapis ou sur des peaux de bêtes. **Prendre**: je prenais. Preniez-vous votre pardessus l'été passé? Les élèves de cette classe apprenaient-ils le français l'an dernier. **Mettre**: je mettais. Où les Grecs et les Romains se mettaient-ils pour manger? . . . sur des lits de table. **Faire**: je faisais. Quand vous étiez très petits, faisiez-vous votre toilette vous-mêmes? **Dire**: je disais. Que disait-on autrefois à celui qui éternuait? . . . «A vos souhaits». **Écrire**: j'écrivais. Écrivait-on avec de l'encre à l'époque homérique? . . . avec un **stylet** sur des **tablettes** (f.) de **cire** (f.). Proscrivait-on plus souvent les citoyens dans l'antiquité que maintenant? **Lire**: je lisais. Lisiez-vous bien le français, il y a six mois? Élisait-on des députés au **suffrage universel** autrefois? **Construire**: je construisais. Les anciens construisaient-ils des édifices solides? Les Huns cuisaient-ils leur viande? . . . ils la faisaient dessécher au soleil. L'instruction qui suffisait autrefois à la plupart des hommes, suffit-elle encore? **Rire**: je riais. Riiez-vous parfois de vos camarades quand ils commençaient à apprendre le français et qu'ils prononçaient mal les mots? **Boire**: Je buvais. Buviez-vous du vin à vos repas quand vous étiez très petits? **Croire**: je croyais. Croyiez-vous autrefois des choses auxquelles vous ne croyez plus à présent. **Croître**: je croissais. Le riz croissait-il autrefois en Europe? **Suivre**: je suivais. Suiviez-vous un cours de français l'an dernier? **Vivre**: je vivais. Viviez-vous en 1900? Autrefois les femmes d'un **prince hindou** survivaient-elles à leur mari? **Renaître**: je renaissais. Quel était l'oiseau qui, d'après la mythologie, renaissait de ses cendres? . . . le **phénix** . . . Les anciens connaissaient-ils l'électricité? Les anciens Grecs croyaient-ils que les dieux apparaissaient aux hommes? **Plaire**: je plaisais. Qu'est-ce qui plaisait aux Gaulois? . . . les combats et les **festins** (m.) . .

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Traire : je trayais. Les **Troglodytes** qui habitaient la Gaule avant les Gaulois ne trayaient-ils que la vache, la chèvre et la brebis?.. le **renne. Exclure** : j'excluais. Excluait-on plus souvent les hommes de la communion des fidèles autrefois qu'à présent? **Craindre** : je craignais. Avant de commencer l'étude du français, craigniez-vous d'y rencontrer plus de difficultés que vous n'y en rencontrez ? Que craignaient les Gaulois?... de voir le ciel tomber sur leur tête. **Battre** : je battais. Les anciens se battaient-ils avec les armes avec lesquelles nous nous battons? **Vaincre** : je vainquais. Quand on vainquait un peuple autrefois, respectait-on la propriété des vaincus?... on pillait tout. **Résoudre** : je résolvais. Autrefois, quand vous commenciez l'étude de l'arithmétique, résolviez-vous des problèmes aussi difficiles que ceux que vous résolvez à présent? **Coudre** : je cousais. Cousait-on autrefois à la machine à coudre? **Moudre** : je moulais. Comment moulait-on les céréales dans l'antiquité?

Voix passive.— En quoi la France était-elle divisée avant la Révolution?... en **provinces** (f.). Dans les anciennes grammaires françaises, les verbes étaient-ils divisés en trois groupes?... en quatre **conjugaisons** (f.). Par qui était tiré le **char** des **triomphateurs** dans l'ancienne Rome?... par quatre chevaux blancs. Comment les villes fortes étaient-elles fermées autrefois?... par des portes fortifiées. Dans quoi nos aïeux étaient-ils parfois portés?... des chaises à porteurs. A quel fils la fortune des parents était-elle laissée autrefois? Par quoi les heures étaient-elles indiquées, lorsqu'il n'y avait ni horloges ni pendules ni montres?... par la **clepsydre**, par le **cendrier** et plus tard par le **cadran solaire.** Les langues vivantes étaient-elles autant étudiées autrefois que maintenant? Les villes étaient-elles aussi bien éclairées autrefois qu'à présent? Les morts étaient-ils toujours enterrés dans l'antiquité? Les plumes d'acier étaient-elles employées autrefois? Dans les temps préhistoriques, les achats étaient-ils payés en monnaie? Dans l'antiquité, l'isthme de Suez était-il percé? Où les enfants faibles et infirmes étaient-ils jetés chez les Spartiates? Comment étaient appelés les anciens habitants de l'Espagne?...

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

les Ibères. Au XIII[e] siècle, les mots français étaient-ils tous épelés comme à présent ? Les fleuves étaient-ils souvent gelés en Gaule. — De quoi les chevaux de Diomède étaient-ils nourris par leur maître ? . . . de chair humaine ? De quoi les portes fortifiées étaient-elles généralement munies ? . . **d'un pont-levis.** — Par quoi les Romains étaient-ils surtout divertis ? . . . par les jeux du **cirque.** De quoi les premiers ballons étaient-ils remplis ? . . . d'air chaud. Où et par qui étaient choisis les **archontes** qui gouvernaient l'Athènes antique ? . . . par les citoyens parmi les membres des familles nobles ou riches. Les temples grecs et égyptiens étaient-ils bâtis plus solidement que nos édifices ? Le canal de Suez était-il fini en 1865 ? Non . . . . — Les étrangers étaient-ils bien reçus chez les anciens Grecs ? Les hommes étaient-ils souvent pendus au moyen âge ? Par qui les Thermopyles etaient-elles défendues à l'arrivée de Xerxès ? . . . par Léonidas et trois cents Spartiates. — Qu'est-ce qui était tenu devant les principaux magistrats de l'ancienne Rome ? Les couleurs étaient-elles obtenues chimiquement autrefois ? Quand le temple de Janus, à Rome, était-il ouvert ? . . . pendant la guerre. L'Amérique était-elle découverte en 1492 ? De quoi les Gaulois étaient-ils vêtus ? La connaissance des langues était-elle aussi facilement acquise autrefois que maintenant ? Les moulins d'autrefois étaient-ils mus à la vapeur ou à l'électricité ? Où étaient mis autrefois les condamnés aux travaux forcés ? . . . sur des **galères** (f.) Plus de crimes politiques étaient-ils commis autrefois qu'à présent ? Les étrangers étaient-ils admis aux **charges** (f.) de l'État chez les Athéniens ? De quoi étaient faites les huttes qu'habitaient les Gaulois ? . . . de bois ou de terre battue. Quelle rivière était-il interdit aux généraux romains de franchir avec des troupes ? Où étaient écrits, d'après la Bible, les dix commandements donnés par Dieu à Moïse sur le Sinaï ? A Rome et en Grèce, étaient-ce des coupables qui étaient proscrits ? Les journaux étaient-ils autant lus autrefois que maintenant ? Messine était-elle détruite en 1900 ? Le vin était-il bu pur par les anciens ? La télégraphie était-elle connue des anciens ? A Rome, de quoi les bêtes fauves du cirque étaient-elles repues, au temps des persécutions ? Les traités de paix étaient-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

ils conclus chez les anciens comme chez nous ? Les éclipses et les comètes étaient-elles craintes autrefois ? Les esclaves étaient-ils parfois battus ? Pourquoi les Gaulois étaient-ils vaincus, malgré leur bravoure ? . . . **indisciplinés** et désunis. Y a-t-il des questions résolues aujourd'hui qui n'étaient pas résolues il y a un siècle ? Les étoffes étaient-elles cousues à la machine autrefois ? Les céréales étaient-elles moulues autrefois aussi facilement qu'à présent ?

Grammaire. — *Imparfait de l'Indicatif (Suite). L'imparfait de l'indicatif exprime une chose passée maintenant, mais qui n'était pas passée par rapport à une autre action. Exemple.* Au moment où *vous entriez* à l'école, *je lisais* dans la cour. *On emploie aussi l'imparfait* 1° *pour signifier la répétition d'une action, l'habitude. Exemple :* Il se *levait* toujours à six heures et demie ; 2° *dans les descriptions, pour marquer en même temps l'idée et la durée du fait. Exemple :*

Un jour, sur ses longs pieds, *allait,* je ne sais où,
Le **héron** au long bec **emmanché** d'un long cou,
Il *cotoyait* une rivière.

L'onde *était* **transparente** ainsi qu'aux plus beaux jours ;
. . . . . .

La Fontaine : *Le Héron.*

Exercice 60

(Mettre à l'imparfait de l'indicatif : 1° La Vie de l'Écolier II p. 113; III p. 129; IV p. 151; V p. 203; 2° La Toilette, p. 205; 3° La Table, p. 206; 4° A Table, p. 207; 5° Le Voyage, p. 208; 6° L'Hôtel, p. 211; 7° La Traversée, p. 213).

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

SOIXANTE-ET-UNIÈME LEÇON

Passé Simple ou défini.

Verbes auxiliaires.—**Être** : Je fus, tu fus, il fut, nous fûmes, vous fûtes, ils furent.–Fûtes-vous ici tout l'été dernier ? Est-ce que je fus votre professeur de français avant cette année ? Fûtes-vous heureux, à votre première leçon de français, de voir que vous compreniez, sans traduction, ce que le professeur disait ? La France fut-elle toujours le beau pays fertile et bien cultivé, qu'elle est maintenant ? Les Romains furent-ils longtemps les maîtres de la Gaule ? . . . près de cinq siècles.— **Avoir** : j'eus, tu eus, il eut, nous eûmes, vous eûtes, ils eurent.— En quelle année eûtes-vous six ans ? Eûtes-vous des leçons l'été dernier ? Est-ce que j'eus des leçons à donner dimanche dernier ? Quand la France eut-elle Louis XIV comme roi ? . . . de 1643 à 1715. Les **Croisades** (f.) eurent-elles d'heureuses conséquences pour l'Europe ? **Premier Groupe.—Porter** : je port**ai**, tu port**as**, il port**a**, nous port**âmes**, vous port**âtes**, ils port**èrent**. — Je ne portai pas, etc. Portai-je ? portas-tu ? port**a-t-il** ? port**a-t-elle**, etc.—Portâtes-vous cet habit l'été dernier ? Le jour de Noël, portâtes-vous un pardessus ? Qui porta à Athènes la nouvelle de la victoire que Miltiade remporta sur les Perses à Marathon ? Ce fut un soldat de l'armée de Miltiade . . . En quelle année les Grecs remportèrent-ils la victoire de Marathon ? . . . 490 avant Jésus-Christ. Qui divisa la France en **départements** (m.) ? . . . l'**Assemblée Constituante**, en 1790 ... Quels sont les rois de France qui augmentèrent le plus le **domaine royal** après la guerre de Cent Ans ? . . . Louis XI et François 1er . . . Combien de temps Napoléon resta-t-il à Sainte-Hélène ? . . . de 1815 à sa mort, arrivée le 5 mai 1821. A la mort de quel roi Louis XIV monta-t-il sur le trône ? . . . de Louis XIII, en 1643. Que vous donnèrent vos parents le premier

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

janvier ? Les remerciâtes - vous ? Montrâtes-vous ces étrennes à quelqu'un ? Qui indiqua aux Perses un **sentier** qui leur permettait de surprendre Léonidas, quand celui - ci gardait les Thermopyles ?... le **traître** Éphialte... Qui dressa et alluma le bûcher sur lequel se brûla Hercule ? . . . Hercule lui-même . . . Qui enleva la **Toison d'or** ? . . . les **Argonautes**, commandés par Jason . . . Qui mena les Grecs à Troie ? . . . Agamemnon . . . Combien de temps la France posséda-t-elle le Canada ? . . . depuis la fondation de Québec par Champlain, en 1608, jusqu'au traité de Paris, en 1763. Comment Hercule nettoya-t-il les écuries d'Augias ? . . avec l'eau du fleuve Alphée qu'il détourna. Où les Anglais envoyèrent-ils Napoléon 1er ? Que payèrent les Juifs à Judas pour leur livrer Jésus ? Qui essaya d'abord de percer l'isthme de Corinthe ?... les Romains, sous le règne de Néron ... Alexandre partagea-t-il lui-même son empire ? Qui remplaça Napoléon 1er sur le trône de France ? . . . Louis XVIII . . . Qui perça le canal de Suez ? . . . des Français, sous la direction de Ferdinand de Lesseps . . . Qui commença le percement de l'isthme de Panama ? . . . F. de Lesseps . . . Qu'est-ce que Vercingétorix jeta aux pieds de César, en signe de soumission ? . . . ses armes . . . Qui appela les Saxons en Angleterre ? . . . les Bretons . . . De qui les États-Unis achetèrent - ils la Louisiane et la Floride ? . . . la Louisiane de la France et . . . de l'Espagne. Que s'écria Cambronne à la bataille de Waterloo, quand les Anglais lui crièrent de se rendre ? . . . «La Garde meurt et ne se rend pas». En quelle année les Turcs s'emparèrent-ils de Constantinople ? . . . en 1453. Où s'en retourna Xerxès après la bataille de Salamine ? . . . en Perse. Où les **Emigrés** se refugièrent - ils prendant la Révolution ? . . . en Autriche, en Allemagne, en Angleterre, etc. Gela-t-il la semaine dernière ? Neigea-t-il beaucoup pendant la Campagne de Russie ?

Deuxième Groupe. — **Noircir** : je noir**cis**, tu noir**cis**, il noir**cit**, nous noir**cîmes**, vous noir**cîtes**, ils noir**cirent**. — Noircîtes-vous vos doigts à la dernière leçon ? De quoi se nourrit, pendant sa **captivité**, le **comte** Ugolin, dont parle **le** Dante dans la

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Divine Comédie ? . . . de la chair de ses enfants. Quand les Grecs bâtirent-ils le Parthénon ? . . . au cinquième siècle avant J. C. Qui gravit le premier le mont Blanc ? . . . le guide Jacques Balmat en 1786 . . . Comment César franchit-il le Rhin ? . . . sur un pont. Les Romains réussirent-ils à s'emparer de la Germanie ? Vous réjouîtes-vous le jour où vous commençâtes à apprendre le français. Quand les Révolutionnaires démolirent-ils la Bastille ? . . . le 14 juillet 1789. Quand les Romains finirent-ils la conquête de la Gaule ? . . . en l'an 50 avant J. C. Alexandre répartit-il son empire entre ses généraux ? . . . à son lit de mort, il déclara qu'il le laissait au plus digne. Quels sont les deux hommes qui, l'un dans l'antiquité et l'autre dans les temps modernes, accomplirent les plus grandes **prouesses** militaires ? . . . Alexandre et Napoléon . . .

Troisième Groupe.—Recevoir : Je reç**us**, tu reç**us**, il reç**ut**, nous reç**ûmes**, vous reç**ûtes**, ils reç**urent**. — Reçûtes-vous des visites dimanche dernier ? Est-ce que je reçus des lettres de vous la semaine dernière ? Où François 1er reçut-il Henri VIII, en 1520 ? . . . au Camp du Drap d'or, dans le Pas de Calais. Que reçurent des Anglais les Bourguignons qui leur livrèrent Jeanne d'Arc ? . . . 10.000 livres. Quand Christophe Colomb aperçut-il enfin la terre du Nouveau Monde ? . . . le 12 Octobre 1492. Quelle fut l'impression des premiers hommes quand ils aperçurent une comète pour la première fois ? . . . de la **frayeur**. Déçûtes-vous quelquefois les espoirs de vos parents ? Qui conçut le premier l'idée des aérostats ? . . . les frères Montgolfier . . . à la fin du XVIIIe siècle. Que dut faire Xerxès après la bataille de Salamine ? **Pendre** : je pend**is**, tu pend**is**, il pend**it**, nous pend**îmes**, vous pend**îtes**, ils pend**irent**.—Où pendîtes-vous votre chapeau lundi, quand vous entrâtes en classe ? Suspendîtes-vous vos sacs aux portemanteaux, hier, avant d'entrer ? Les Juifs pendirent-ils Jésus ? . . . ils le **crucifièrent**. A qui Vercingétorix se rendit-il ? Léonidas et ses trois cents Spartiates se rendirent-ils aux Perses ? Quel fut surtout le guerrier qui défendit Troie contre les attaques des Grecs ? . . . Hector . . . Les Troyens défendirent-ils longtemps leur ville ? . . . dix ans. Qui vendit la Floride aux États-Unis ? Jusqu'où

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Alexandre étendit-il son empire ? . . . à l'Indus. Jusqu'où s'étendit la domination romaine au nord-ouest ? . . . au nord de l'Angleterre. Les Juifs attendirent-ils longtemps la venue du Messie ? Quels furent les deux langues qui se répandirent le plus dans l'antiquité ? . . . le grec et le latin . . . Où Guillaume le Conquérant descendit-il en Angleterre ? . . . près de Hastings, au sud de l'Angleterre. Quand fondit-on les métaux pour la première fois ? . . au XVe siècle. Que répondit Léonidas à Xerxès quand celui-ci lui demanda de rendre ses armes ? . . . «Viens les prendre». Quand les Français perdirent-ils le Canada ? Napoléon perdit-il plus de batailles qu'il n'en gagna ? La mer rompit-elle quelquefois les **digues** qui protègent la Hollande ? . . . plusieurs fois.

Verbes irréguliers. — **Aller :** J'allai. — Allâtes-vous à la campagne l'été dernier ? Jusqu'où Napoléon alla-t-il pendant la campagne de Russie ? **Venir :** Je **vins**, tu **vins**, il **vint**, nous **vînmes**, vous **vîntes**, ils **vinrent**. — Vîntes-vous à l'école dimanche dernier ? Est-ce que je vins ici jeudi ? Quand les Huns vinrent-ils en Gaule ? . . . au Ve siècle après J. C. Napoléon revint-il vivant de Sainte-Hélène ? Jusqu'où les Arabes parvinrent-ils en France ? . . à Poitiers, où Charles-Martel les écrasa, en 732. Quand Napoléon devint-il empereur des Français ? . . . le 18 Mai 1804. Quand la Grèce redevint-elle un État libre ? . . . en 1830. Qui intervint pour faire évacuer aux Turcs le territoire de la Grèce ? . . . la France, l'Angleterre et la Russie . . . Qu'advint-il le 19 Juin 1822 ? . . . Canaris brûla la flotte turque à Chio. D'où provint la guerre de Troie ? . . . de l'enlèvement par Pâris d'Hélène, femme de Ménélas, roi de Sparte. De quoi convinrent Étéocle et Polynice, les fils d'Œdipe, après le départ de leur père ? . . . de régner chacun un an. Étéocle se souvint-il de sa promesse, quand arriva le moment où il devait remettre le pouvoir à son frère. Quand survint le tremblement de terre qui anéantit Messine ? . . . le 28 décembre 1908. Le roi Louis XI tint-il les promesses faites par lui au duc de Bourgogne ? Non, . . . Comment dit-on que les Phéniciens obtinrent le verre ? . . . par hasard. Qui soutint le premier que la terre tourne ? . . . Copernic, puis Galilée . . . Combien de temps Na-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

poléon Ier se maintint-il sur le trône? . . . dix ans. Jusqu'à quand les Philippines appartinrent-elles à l'Espagne? . . .1898. Qui retint Abraham au moment où il allait **immoler** son fils Isaac? . . . un ange . . . De quoi Socrate s'entretint-il avec ses disciples avant de boire la **ciguë**? . . . de l'immortalité de l'âme. Connaissez-vous un philosophe grec qui s'abstint toute sa vie de viande et même de **légumineuses** (f.)? . . . Pythagore. **Ouvrir**: J'ouvris. Qui vous ouvrit la porte de l'école lundi dernier? De quoi se couvrit Hercule après sa victoire sur le lion de Némée? . . . de la **dépouille** du fauve. Qui découvrit l'imprimerie? . . . l'Allemand Gutenberg. Socrate souffrit-il beaucoup pour mourir? Qu'est-ce que Xerxès offrit à Léonidas pour quitter les Thermopyles sans combattre? . . . la **domination** de la Grèce. Cueillîtes-vous jamais des fraises en décembre? Qui recueillit Moïse exposé sur le Nil? . . . la fille de Pharaon . . . Comment les Athéniens accueillirent-ils la nouvelle de la victoire de Miltiade sur les Perses, à Marathon? Quand les Gaulois assaillirent-ils Rome? . . . 390 avant J. C. Bouillîtes-vous quelquefois le lait que vous buvez à votre petit déjeuner? De quoi les Juifs revêtirent-ils Jésus, par dérision, avant de le crucifier? . . . de **pourpre** et ils le **couronnèrent** d'épines. Quel est l'oiseau qui sortit le premier l'**arche** (f.) de Noé, pendant le **déluge**? . . . le corbeau . . . Sous la conduite de qui les Israélites sortirent-ils de l'Égypte? . . . Moïse. D'où partit Christophe Colomb, quand il alla découvrir l'Amérique? . . . de Palos, au sud de l'Espagne, port aujourd'hui **ensablé**. Combien de fois Colomb repartit-il pour le Nouveau Monde? . . . trois fois . . . Que durent éprouver les premiers hommes qui sentirent un tremblement de terre? . . . de l'**épouvante** (f.). Vous repentîtes vous de votre mensonge, la première fois que vous mentîtes? De quoi vous servîtes-vous, pour vous rendre chez vous, quand vous allâtes en vacances? Dormîtes-vous bien la première nuit que vous passâtes au collège, Grâce à qui la France acquît-elle le Congo? . . . l'explorateur de Brazza. De qui Joseph, fils de Jacob, s'enquit-il quand ses frères allèrent en Egypte? . . . de son père et de Benjamin, son frère

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

cadet. Quand les Romains conquirent-ils la Gaule? . . . de 58 à 50 avant J. C. **Mourir:** je **mourus.** Quand mourut Napoléon 1er? . . . 1821. En quelle année moururent Voltaire et Jean-Jacques Rousseau? . . . 1778. Qui courut annoncer aux Athéniens la victoire de Marathon? Combien de kilomètres parcourut ce soldat? . . . 42 kilomètres environ. Qui secourut Andromède au moment où le monstre allait la dévorer? . . . Persée . . . Pourquoi Andromède encourut-elle la colère de Neptune? . . . elle prétendait être plus belle que les Nymphes. Les Croisades concoururent-elles à répandre la civilisation en Occident? **Pouvoir:** je pus, tu pus, il put, nous pûmes, vous pûtes, ils purent.—Pûtes-vous toujours faire ce que vous voulûtes? Napoléon put-il soumettre l'Angleterre? Lors de notre première leçon, pûtes-vous comprendre tout ce que je disais? Les Allemands purent-ils s'emparer de Belfort en 1870? La quinine valut-elle plus autrefois qu'elle ne vaut à présent? Les paroles de Démodocos, l'aède d'Alcinoüs, lorqu'il chanta la guerre de Troie, émurent-elles Ulysse? Combien de temps fallut-il aux Romains pour conquérir la Gaule? Plut-il autant l'été dernier qu'il plut l'automne dernier? Sûtes-vous vos leçons lundi dernier? Qui **pourvut** à mon entretien tant que je fus petit? **Voir:** je **vis.** Vîtes-vous l'Exposition Universelle de Paris, en 1900? Les matelots qui accompagnaient Colomb furent-ils heureux quand ils virent la terre? **S'asseoir:** je m'**assis.** Où Xerxès s'assit-il pour voir la bataille de Salamine? . . sur un trône d'argent, au sommet d'une colline, près de la **baie** de Salamine. Où vous assîtes-vous à la dernière leçon?

Grammaire. *Le passé simple ou défini est un temps primitif ou formateur. Dans tous les verbes de tous les groupes la première et la deuxième personne du pluriel prennent un accent circonflexe. Le passé simple ou défini s'emploie pour exprimer une action faite ou arrivée dans une période de temps complètement écoulée, comme* hier, la semaine passée, le mois passé, l'année dernière, etc.

Exercice 61

(Adapter au passé défini: La Vie d'un Écolier I, p. 100, *ainsi:*

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Ce jour-là je, me levai à six heures et demie, je m'habillai, etc., *puis 2°*: Jeudi fut un jour de congé, je n'eus pas d'école. Comme le temps était beau, je me promenai, etc. *Enfin 3°*: L'an dernier, je passai les grandes vacances chez mes grands-parents, dans la maison qu'ils habitent non loin de la mer. Le lendemain de mon arrivée, je gagnai le rivage, etc. *Même exercice pour:* La Vie de l'Écolier, II, *page* 114; III, *page* 129; IV, *page* 151).

SOIXANTE-DEUXIÈME LEÇON

Passé Simple ou Défini. (Suite).

Prendre : je pris. Quand les Français prirent-ils Moscou?... le 14 septembre 1812. Quand le duc de Guise reprit-il Calais aux Anglais?... 1558. Qui entreprit la septième et la hutième croisade?... Louis IX ou saint Louis... Lors de notre première leçon, comprîtes-vous sans difficulté tous les mots? Apprîtes-vous par cœur les premières leçons de ce livre? Cela vous surprit-il de voir que vous compreniez sans traduction les mots et les phrases des premières leçons? **Mettre :** je mis. Où mîtes-vous vos chapeaux à la dernière leçon? Quand Édouard III, roi d'Angleterre, prit Calais, qui lui remit les clefs de la ville?... six bourgeois, pieds nus et la corde au cou... Qui, d'après la Sainte Écriture, commit le premier fratricide?... Caïn... En quelle année se démit Mac-Mahon, premier président de la troisième république française?... 1879. Promîtes-vous parfois des choses impossibles? Les Athéniens se soumirent-ils à Philippe de Macédoine sans lui résister?... après la défaite de Chéronée... Qu'est-ce qui permit aux Grecs de s'emparer de Troie?... le **stratagème** du cheval de bois... **Faire :** je fis. Fîtes-vous

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

une promenade jeudi dernier ? Où Annibal défit-il les Romains ? . . . au Tessin, à la Trébie, à Trasimène et à Cannes, mais Scipion l'Africain . . . Annibal à Zama. Combien de fois Colomb refit-il le voyage d'Espagne au Nouveau Monde ? La réponse que Léonidas fit à Xerxès satisfit-elle ce roi ? Dans le passé, contrefîtes-vous quelquefois les infirmités de vos camarades pour vous moquer d'eux ? **Dire** : je dis. Que me dîtes-vous la première fois que nous nous vîmes ? Que dit Napoléon à ses soldats, le jour de la bataille des Pyramides ? . . . «Soldats, souvenez-vous que, du haut de ces pyramides, quarante siècles vous contemplent.» Qui contredit Galilée, quand il proclama, après Copernic, que la terre tourne autour du soleil et non le soleil autour de la terre ? . . . les membres du tribunal de l'**Inquisition** (f.) . . . Interdirent-ils la vente de son livre ? Qui maudit Caïn après son crime ? **Écrire** : j'écrivis. Qu'écrivit François 1er à sa mère, après la bataille de Pavie ?... «Tout est perdu **fors** l'honneur». Qu'inscrivit-on sur un rocher à l'entrée des Thermopyles ? . . . un distique d'un poète grec, où il était dit : «Passant, va dire à Sparte que si nous mourûmes ici, ce fut pour obéir aux lois». Qui décrivit le premier le ciel et la marche des astres ? . . . les Égyptiens . . . Quels furent les Romains qui proscrivirent le plus de leurs compatriotes ?... Marius, Sylla et les Triumvirs, Antoine, Lépide et Octave . . . **Lire** : je **lus**. Quel est le premier livre que vous lûtes ? Relûtes-vous plusieurs fois votre premier livre de lecture ? Quelle fut la première Assemblée que les Français élurent au suffrage universel ? . . . la Constituante de 1848 . . . En quelle année les habitants des États-Unis réélurent-ils le Président Lincoln ? . . . 1864. **Construire** : je construisis. Qui construisit le Château de Versailles ? . . . Louis XIV . . . Quand les Athèniens construisirent-ils le Parthénon ? . . . au temps de Périclès, de 454 à 438 av. J. C. Qu'est-ce qui le détruisit en partie ? . . . une **explosion** . . . en 1687, pendant le siège d'Athènes par le Vénitien Morosini. Le reconstruisit-on ? De quoi les Turcs enduisirent-ils les fresques et les mosaïques des églises chrétiennes qu'ils transformèrent en **mosquées** ? . . . de chaux et de mortier. Les Croisades nuisirent-elles

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

à la civilisation ? Qui conduisit les premiers Croisés devant Jérusalem ? . . . Godefroy de Bouillon . . . Pourquoi les Gaulois ne s'introduisirent-ils pas dans le Capitole ? . . . les oies sacrées . . . Quand nous eûmes notre première leçon, est-ce que je vous traduisis les mots dans votre langue maternelle ? Quel est le philosophe grec qui instruisit Alexandre ? . . . Aristote . . . La France produisit-elle toujours d'aussi bons vins qu'elle en produit à présent ? Cuisîtes-vous parfois vos aliments vous-mêmes ? (**Luire** *n'a pas de passé simple).* **Suffire :** je suffis. Deux années suffirent-elles aux Romains pour s'emparer de la Gaule ? Sait-on quels sont les premiers hommes qui confirent des fruits ? **Rire :** je ris. Rîtes-vous la première fois que vous m'entendîtes parler français ? Sourîtes-vous parfois de vos camarades ? **Boire :** je bus. Bûtes-vous du vin à votre petit déjeuner, dimanche dernier ? Que but Socrate pour mourir ? **Croire :** je crus. Crûtes-vous jamais à la possibilité d'apprendre le français en quelques mois ? Charles VII crut-il d'abord à la **mission** de Jeanne D'Arc ? **Croître :** je crûs. Crûtes-vous plus depuis votre naissance jusqu'à l'âge de dix ans que depuis l'âge de dix ans jusqu'à maintenant ? Sous quel roi le royaume de France s'accrut-il le plus ? . . . Louis XI. Quand la puissance coloniale de la France décrut-elle ? . . . Louis XV . . . **Suivre :** je suivis. Suivîtes-vous toujours les conseils que vous donnèrent vos parents ? Quelle route Napoléon Ier suivit-il pour se rendre en Italie, lors de sa deuxième campagne, en 1800 ? . . . du Grand Saint-Bernard. Jusqu'où les Grecs poursuivirent-ils les Perses après la bataille de Salamine ? . . . Andros. **Vivre :** je **vécus.** Vécûtes-vous longtemps loin de la ville où nous sommes en ce moment ? Victor Hugo vécut-il longtemps ? . . . de 1802 à 1885 . . . Platon survécut-il longtemps à Socrate ? . . . plus de cinquante ans . . . **Naître :** je **naquis.** En quelle année naquîtes-vous ? Naquîmes-nous la même année ? En quelle année Racine naquit-il ? . . . 1639. Quand les Lettres, les Sciences et les Arts renaquirent-ils en Europe ? . . . XVe siècle . . . **Connaître :** je connus. Connûtes-vous vos deux aïeuls ? Aristote et Platon se connurent-ils ? Pénélope reconnut-elle immédiatement Ulysse, quand il revint

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

à Ithaque? Connaissez-vous un poète français dont les contemporains méconnurent la valeur? ... Alfred de Vigny ... **(Paître** *n'a pas de passé défini)* **Repaître**: je repus. Les chevaux de Diomède se repurent-ils encore de chair humaine après la mort de leur maître? ... de sa propre chair. **Paraître**: je parus. Le français vous parut-il difficile la première fois que vous entendîtes parler cette langue? Devant quel tribunal comparut Socrate? ... l'Aréopage. Y eut-il des animaux qui disparurent de la Gaule et n'y reparurent jamais plus? ... les rennes et les **aurochs** (m.) ... Quand apparut la dernière fois la comète de Halley? **Taire**: je tus. Hier matin, quand j'entrai en classe, vous tûtes-vous aussitôt? **Plaire**: je plus. La réponse de Léonidas plut-elle à Xerxès? Quels furent les souverains qui se complurent surtout à embellir Paris de superbes édifices? ... François Ier, Henri II, Catherine et Marie de Médicis, Louis XIV et Napoléon Ier ... *(Les verbes* **traire, distraire, soustraire et extraire** *n'ont pas de passé simple).* **Conclure**: je conclus. Qui conclut le traité de Campo-Formio en 1797? ... la France et l'Autriche ... **Craindre**: je craignis. Que craignirent les peuples de l'Occident à l'approche de l'an mille? ... la fin du monde. Qui contraignit Napoléon à abdiquer, en 1814? ... le sénat ... Plaignit-on l'impératrice Élisabeth d'Autriche quand un **anarchiste** italien l'assassina? Oui, tous ... Qui peignit la Joconde? .... Léonard de Vinci ... Les volcans éteints qui sont en Auvergne s'éteignirent-ils à l'époque historique? ... préhistorique ... Que feignit d'être Ulysse quand il revint à Ithaque? ... un mendiant. Enfreignîtes-vous parfois gravement les règlements de cette école? Quel fut l'explorateur qui atteignit le premier le pôle sud? ... le Norvégien Amundsen ... Quelles Puissances se joignirent à l'Angleterre pour combattre la la France en 1804? ... l'Autriche et la Russie ... A la *journée* de Waterloo, les troupes de Grouchy rejoignirent-elles à temps l'armée que commandait Napoléon? Non ... **Battre**: je battis. Napoléon battit-il les ennemis à Waterloo? **Vaincre**: je vainquis. Où Alexandre vainquit-il les Perses? ... au Granique et à Arbelles. La décision du tribunal de l'Inquisition convainquit-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

elle Galilée? Non,... puisqu'il s'écria, après son **abjuration** (f.): *«Et pourtant elle tourne»*. **Résoudre**: je résolus. Qui résolut le problème de la pesanteur spécifique des corps?... Archimède... (**Absoudre** et **Dissoudre** *n'ont pas de passé simple).* **Coudre**: je cousis. Cousîtes-vous parfois des boutons à vos habits? **Moudre**: je moulus. Quels furent les hommes qui moulurent les premiers les céréales?... inconnus.

Voix passive.—En combien de départements la France fut-elle divisée par l'Assemblée Constituante? Le territoire français fut-il finalement augmenté par les conquêtes de l'Empire? Non... Napoléon fut-il laissé en France après son abdication? Non,... à l'île d'Elbe. Y fut-il étroitement gardé? Non,... puisqu'il... Par qui furent données à Pépin le Bref les premières **orgues** que l'on vit en France?... l'empereur de Constantinople, Constantin V. Par qui le grec fut-il enseigné en Occident à la Renaissance?... des savants grecs de Constantinople. Le théâtre fut-il autant aimé des Romains que des Grecs? En quelle année fut joué le drame de V. Hugo, *Hernani?*... 1830, au Théâtre Français. Au moyen de quoi les rues de Paris furent-elles éclairées pendant longtemps?... de **lanternes fumeuses**. Par qui les **Tuileries** furent-elles brûlées?... les **Communards**, en 1871. Qu'est-ce qui fut mesuré pour établir la valeur du mètre?... l'arc du **méridien** entre Dunkerque et Barcelone... Par qui fut assassiné Henri III?... Ravaillac. Tous les soldats de la Grande Armée qui moururent en Russie furent-ils tués par les Russes? Où Napoléon fut-il emmené en 1815? Quand ses cendres furent-elles ramenées à Paris et où furent-elles déposées?... 1840... sous le **Dôme des Invalides**. Par qui les écuries d'Augias furent-elles nettoyées? Quelle somme fut payée à l'Allemagne par la France en 1871?... 5.000.000.000 de francs... Par qui les compagnons d'Ulysse furent-ils mangés?... le **Cyclope** Polyphème. Par qui furent nourris Romulus et Rémus, d'après une **légende**?... une **louve**. La France fut-elle agrandie par la guerre de 1870?... amoindrie. Combien de travaux furent, d'après la mythologie, accomplis par Hercule?... douze... Quelle est la ville qui fut

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

choisie, en 1896, comme siège d'un tribunal **international d'arbitrage** (m.)? . . . La Haye . . . Par qui Athènes fut-elle bâtie, démolie, rebâtie? . . . Cécrops . . . Xerxès . . . Périclès . . . Quand le canal de Suez fut-il fini? . . . 1869. Par qui et en remplacement de qui Thomas Corneille fut-il reçu à l'**Académie** Française? . . . Racine . . . Pierre Corneille. La comète de Halley fut-elle aperçue récemment? Par qui fut perçu le bruit que firent les Gaulois quand ils voulurent **escalader** le Capitole? . . . les oies sacrées. Par qui Belfort fut-il héroïquement défendu en 1870? Connaissez-vous une époque pendant laquelle beaucoup d'hommes furent pendus en France? . . . le moyen âge . . Quand les îles Ioniennes furent-elles rendues à la Grèce par l'Angleterre? . . . 1864. Quand l'Alsace et la Lorraine furent-elles perdues par la France? Quand les progrès de la civilisation furent-ils interrompus en Europe? . . . le moyen âge. Quand furent tenus en France les derniers **États-Généraux**? . . . 1789. Par qui les Athéniens furent-ils soutenus dans leur lutte contre Xerxès? . . . les Spartiates. Par qui les Antilles furent-elles découvertes? La plupart . . . par Colomb. Qu'est-ce qui fut offert par Xerxès à Léonidas pour se retirer des Thermopyles sans combattre? Par qui Romulus et Rémus furent-ils recueillis? . . . des bergers. Par qui les légions de Varus furent-elles assaillies et anéanties? . . . Arminius. Par qui la Méditerranée fut-elle parcourue pendant le moyen âge et une partie des temps modernes? . . . des **pirates** (m.). Par qui la Sicile fut-elle tour à tour conquise, après la chute de l'empire romain? . . . les Goths, les Vandales, les Sarrasins, les Normands, les Espagnols. La reine d'Angleterre, Marie Tudor, fut-elle émue quand on lui annonça que Calais était repris? Oui . . . Quand les premiers chemins de fer furent-ils vus en France? . . . vers 1840. Par qui Calais fut-il pris et par qui fut-il repris? . . . Édouard III, 1347, . . . le duc de Guise, 1558. Par qui fut entreprise l'expédition d'Égypte, en 1798? . . . Bonaparte. Où furent mises les cendres de Napoléon en 1840? Par qui fut commis l'assassinat de Henri IV? Par quoi fut compromise en France la **popularité** de la royauté? . . . les fautes de Louis XIV et celles

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

de Louis XV. Par qui fut faite la Fontaine de Médicis qui orne le Jardin du Luxembourg à Paris ? . . . Debrosse. Par qui furent dites ces belles paroles : «Le roi de France ne se souvient pas des injures faites au duc d'Orléans ? . . . Louis XII, lors de son avènement au trône. Quand **la traite des noirs** fut-elle définitivement interdite ? . . . 1845. Pourquoi Caïn fut-il maudit de Dieu ? Par qui furent écrites les plus belles tragédies françaises au XVIIe siècle ? . . . Corneille . . . Racine. Par qui le monde connu fut-il décrit aux premiers siècles de notre ère ? . . . au 1er siècle par Strabon, . . . au IIe siècle par Ptolémée. Par combien d'électeurs Louis Napoléon fut-il élu président de la République en 1848 ? . . . 5.430.000 . . . Quel est le président de la République française qui fut réélu ? . . . Jules Grévy . . . 1885 . . . Par qui les Tuileries furent-elles construites et par qui furent-elles détruites ? . . . sous Catherine de Médicis par Philibert Delorme et Jean Bullant . . . les Communards, 1871, . . . Furent elles reconstruites ? Quand et par qui la Bible fut-elle traduite en grec pour la première fois ? . . . 283 av. J. C. par les **Septante** (70 docteurs Juifs) sur l'ordre de Ptolémée Philadelphe. Quand les chiffres arabes furent-ils introduits en Europe ? . . . aux croisades. Jeanne d'Arc fut-elle crue immédiatement par Charles VII ? Non . . . Les préceptes de Jésus furent-ils toujours suivis par les chrétiens ? . . . souvent méconnus . . . Quand fut conclue la paix de Vienne ? . . . 1809, après Wagram. Les armées de Napoléon furent-elles craintes ? Napo- fut-il plaint quand il fut contraint d'abdiquer ? Par qui fut peint le plafond de l'Opéra, à Paris ? . . . Paul Baudry, Boulanger, Lenepveu, etc. Par qui l'armée d'Annibal fut-elle combattue et vaincue ? . . . Scipion l'Africain à Zama, 202 av. J. C. Quelle est l'assemblée qui fut dissoute par Napoléon III, le 2 décembre 1851 ? . . . l'Assemblée Législative . . . Par qui fut résolue la question de la **gravitation** universelle ? . . . Newton. Quand les étoffes furent-elles cousues à la machine à coudre pour la première fois ? . . . vers 1850. Les céréales furent-elles toujours moulues dans des moulins ? . . . longtemps . . . à la main.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Exercice 62

(Mettre au passé simple, après les changements nécessaires : 1° La Vie de l'Écolier V, *page* 203; 2° La Toilette, *page* 205; 3° La Table, *page* 206; 4° A table, *page* 207; 5° Le Voyage, *page* 208; 6° L'Hôtel, *page* 211. . . 7° La Traversée, *page* 213. . .)

SOIXANTE-TROISIÈME LEÇON

Passé composé ou indéfini.

Être : j'ai été, tu as été, il a été, elle a été, nous avons été, vous avez été, ils ont été, elles ont été.— Je n'ai pas été, etc.— Ai-je été ? etc.— Avez-vous quelquefois été gravement malade ? Combien de temps Edouard VII a-t-il été roi d'Angleterre ? . . . 12 ans. Avez-vous été en voyage ce mois-ci ? Ai-je toujours été votre professeur depuis que vous êtes à l'école ? Toutes les colonies qui sont maintenant françaises l'ont-elles toujours été ? **Avoir : j'ai eu,** etc. A quelle heure avez-vous eu votre petit déjeuner ? Je l'ai **eu** à . . . La France a-t-elle toujours eu l'Algérie ? Non, elle ne l'a pas toujours **eue.** Avez-vous déjà eu vos trois repas aujourd'hui ? Non, nous ne **les** avons pas encore **eus** tous les trois. Les Anglais ont-ils toujours eu les colonies qu'ils ont à présent ? Non, ils ne **les** ont pas toujours **eues.**

Premier Groupe. Pousser : j'ai poussé, etc. Ai-je poussé le livre ? Avez-vous tiré la boîte ? Avez-vous compté les élèves qui sont dans cette classe ? Qui a fermé les fenêtres ? Quels temps de l'indicatif avons-nous déjà conjugués ? A quelle leçon avez-vous additionné, retranché, multiplié et divisé en français ? Avez-vous depuis lors augmenté votre connaissance du français ? Qui a plié votre serviette après le déjeuner ? Est-ce vous qui avez déchiré ces cahiers ? Où avez-vous posé

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

vos affaires à votre arrivée ici ? Avez-vous porté l'été dernier les habits que vous portez à présent ? Quand a-t-on apporté la pomme de terre d'Amérique en Europe ? . . . vers 1534. Avez-vous quelquefois quitté votre ville natale pour aller vivre ailleurs ? Vos parents **vous** ont-ils toujours **laissé(s)** faire ce que vous vouliez ? Qui a soupiré ? toussé ? baillé ? craché ? Qui a parlé le dernier, vous ou moi ? Vos parents vous ont-ils toujours accordé les permissions que vous leur avez demandées ? Avez-vous emprunté quelque chose à vos camarades ? Qui, d'après la mythologie, a montré aux hommes la culture des céréales ? . . . Cérès . . . Qui a le premier expliqué les **hiéroglyphes** (m.) que l'on a trouvés sur les monuments Égyptiens ? . . . le Français Champollion . . . Avez-vous déja étudié le français pendant longtemps ? Combien de temps les Juifs ont-il travaillé pour construire le temple de Jérusalem ? . . . 7 ans. Sont-ce des architectes israélites qui en ont exécuté les plans ? . . . phéniciens . . . A quoi avez-vous joué en récréation ? Avez-vous toujours aimé l'étude ? Quelle est la leçon de ce livre que vous avez préférée ? Avez-vous quelquefois frappé vos camarades ? cassé les carreaux de l'école ? désiré visiter Paris ? La dernière représentation à laquelle vous avez assisté au cinématographe vous a-t-elle amusé ? Qui a brisé un grand nombre des statues qui décoraient les temples grecs on romains ? Qui a allumé l'incendie qui a brulé les Tuileries en 1871 ? . . . les Communards. . . . Avec quoi avons-nous chauffé la classe cet hiver ? A-t-on toujours éclairé les rues à l'électricité ? Avez-vous quelquefois fumé ? A-t-on toujours pesé ou mesuré les marchandises avant de les vendre ? A-t-on facilement enlevé, transporté de Louqsor à Paris et **érigé** sur la Place de la Concorde l'**obélisque** (m.) qui orne à présent cette place ? Quand a-t-on ramené en France les cendres de Napoléon 1er ? . . . 1840. Les hommes ont-ils toujours semé du blé ? Pendant combien de temps la France a-t-elle possédé l'Alsace ? . . . depuis le traité de Westphalie, en 1648, jusqu'au traité de Francfort en 1871, c'est-à-dire . . . Qu'a-t-on employé pendant longtemps pour écrire ? . . . un stylet . . . un **roseau** . . . une plume d'oie . . . Qui a

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

nettoyé les écuries d'Augias ? . . . Hercule. Avec quoi avez-vous essuyé vos mains ce matin ? Combien avez-vous payé ce livre ? Avez-vous essayé de faire votre devoir sans faute ? Qu'avez-vous mangé ce matin, avant de venir à l'école ? A quelle heure avez-vous déjeuné ? Avez-vous dîné ? Les hommes ont-ils beaucoup changé depuis deux mille ans ? Qui a partagé la Pologne ? . . . l'Allemagne, la Russie et l'Autriche . . . Avez-vous dérangé vos camarades pour aller à votre place ? Avez-vous nagé souvent cet été ? Quand avez-vous rédigé votre devoir ? Vous l'ai-je corrigé ? Avec quoi ai-je effacé ce qui était écrit sur le tableau ? Où ai-je placé le torchon ensuite ? Qui a tracé et creusé le canal du Midi ? . . . Riquet . . . 1666 à 1681. Y a-t-il une heure que la classe à commencé ? Les sciences ont-elles avancé beaucoup depuis un siècle ? Qui a prononcé ces paroles : « L'État c'est moi » ? . . . Louis XIV . . . Quand a-t-on percé le tunnel du mont Cenis ? . . . 1871. D'où les protestants ont-ils jeté les gouverneurs impériaux à Prague en 1618 ? . . . des fenêtres du palais, de là le nom de Défénestration de Prague . . . Ai-je feuilleté vos cahiers il y a un instant ? De qui les États-Unis ont-ils racheté la Floride ? la Louisiane ? Comment a-t-on appelé la Touraine ? . . . le Jardin de la France . . .

Verbes **neutres** *du premier groupe conjugués avec l'auxiliaire* « **Être** ». **Arriver.**—Je suis arrivé(e), etc. A quelle heure êtes-vous arrivé à l'école ce matin ? Suis-je arrivé avant vous ? La fin de la leçon est-elle déjà arrivée ? Sommes-nous arrivés ensemble ce matin ? Sommes-nous arrivés avant vous, cet élève-ci et moi ? Tous vos condisciples sont-ils arrivés ? Les grandes chaleurs sont-elles arrivées ? **Aller.**— **Entrer.**— **Rester.**— **Tomber.**— **Retourner.**— Êtes-vous allé en promenade hier ? Vos parents sont-ils allés à Paris ? Jusqu'où sont allées les armées d'Alexandre ? . . . l'Indus. A quelle heure êtes-vous entré en classe, ce matin ? Sommes-nous entrés ensemble ? Quand la Grande Armée est-elle entrée à Moscou ? . . . le 14 septembre 1812. Quand les Turcs sont-ils entrés à Constantinople ? . . . en 1453. Êtes-vous restés longtemps en classe hier l'après-midi ? Combien de temps les Romains sont-ils restés les maîtres de la Gaule ? . . .

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

quatre siècles et demi environ. Les **frises** (f.) du Parthénon sont-elles restées en Grèce ? . . . en 1816 **lord** Elgin les a emportées à Londres, et, plus tard, on les a déposées au **Musée Britannique.** Quand le **campanile** de **Saint-Marc** à **Venise** est-il tombé ? . . . 1902. Quand la ville de Paris est-elle tombée aux mains des Allemands ? . . . le 29 janvier 1871. Où sont tombés, d'après la mythologie, Icare et Hellé ? . . . Icare . . . dans la mer Égée et Hellé . . . dans l'Hellespont ou détroit des Dardanelles. A quelle heure êtes-vous rentrés chez vous hier ? Tous les explorateurs sont-ils retournés de leurs voyages ?

Verbes pronominaux. — **Se lever. Je me suis levé(e),** tu t'es levé(e), il s'est levé, elle s'est levée, nous nous sommes levé(e)s, vous vous êtes levé(es), ils se sont levés, elles se sont levées. — A quelle heure vous êtes-vous levé ce matin ? Vous êtes-vous habillés chaudement aujourd'hui ? Avec quoi nous sommes-nous lavés ? Avec quoi nous sommes-nous lavé les mains ? Vous êtes-vous peignés ? Vous êtes-vous peigné les cheveux ? Quand vous êtes-vous baignés ? Quand vous êtes-vous baigné les pieds ? Vos camarades se sont-ils brossés ? Vos camarades se sont-ils brossé les cheveux ? Hier vous êtes-vous promenés ? fatigués ? arrêtés ? reposés ? mouillés ? amusés ? Vous êtes-vous absentés de l'école, la semaine dernière ? A quelle heure vous êtes-vous acheminés vers l'école ce matin ? Vous êtes-vous attardés à jouer en route ? Vous êtes-vous toujours efforcés de bien faire ? Vos camarades se sont-ils toujours comportés gentiment avec vous ? En quelle année les Turcs se sont-ils emparés de Constantinople ? . . . 1453. Ce matin, quand la cloche a sonné, vous êtes-vous empressés d'entrer en classe ? Vous êtes-vous quelquefois moqués de vos camarades ? méfiés des autres ? immiscés dans les affaires des autres ? A quelle heure vous en êtes-vous retournés de l'école, hier soir ? Napoléon et Alexandre se sont-ils **ressemblé** ? Quels sont les rois de France qui se sont succédé sur le trône depuis Henri IV jusqu'à la Révolution ? . . . Louis XIII, Louis XIV, Louis XV et Louis XVI . . . Vous êtes-vous parlé avant la classe, ce matin, votre camarade et vous ? La langue française s'est-elle parlée au XVe siècle comme elle se parle à présent ?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Verbes neutres. Hier, a-t-il bruiné? gelé ? venté ? éclairé ? tonné ?

Deuxième Groupe.—Blanchir : J'ai blanchi, tu as blanchi, il a blanchi, elle a blanchi, nous avons blanchi, vous avez blanchi, ils ont blanchi, elles ont blanchi.— Qui a blanchi votre col ? votre chemise ? vos manchettes ? Avez-vous parfois noirci vos doigts ? Vos camarades ont-ils parfois rougi en classe ? L'été dernier, le soleil vous a-t-il bruni le visage et les mains ? A-t-on élargi les rues de Paris depuis deux siècles ? Avez-vous grandi depuis deux ans ? Quel est le roi qui a le plus agrandi la France ? . . . Louis XI . . . Avez-vous sali vos cahiers ? Qui vous a nourris depuis que vous vivez ? De quoi a-t-on muni certaines montagnes de la Suisse pour en faciliter l'**ascension** (f.) ? . . . d'un **funiculaire** ou d'un chemin de fer à **crémaillère** (f.). La dernière comédie, à laquelle vous avez assisté au théâtre, vous a-t-elle divertis ? Avez-vous parfois désobéi à vos parents ? Vos professeurs vous ont-ils souvent punis ? De quoi a-t-on rempli les encriers ? Avez-vous toujours rempli votre tâche ? Quel est l'architecte français qui a bâti le **dôme** des **Invalides**, la **chapelle** de Versailles, le **Grand Trianon**, etc ?... Jules Mansard. Quand le peuple de Paris a-t-il démoli la Bastille ? . . . le 14 juillet 1789. Avez-vous maigri depuis l'an dernier ? Quel est le premier **aéronaute** qui a franchi la Manche en aéroplane ? . . . Blériot . . . Avez-vous toujours joui d'une bonne santé ? Avons-nous fini cette leçon ? . . .

Troisième Groupe. — Recevoir : J'ai reçu, etc. Quelles étrennes avez-vous reçues le jour de l'an ? M'avez-vous aperçu dans la rue ce matin ? Avez-vous quelquefois déçu vos parents ? Quels projets avez-vous conçus pour les prochaines vacances ? Avez-vous toujours accompli les choses que vous avez **dû** *(accomplir)* ? **Pendre : j'ai pendu,** etc. Où avez-vous pendu vos chapeaux ? Y avez-vous suspendu vos sacs ? Avez-vous toujours rendu les livres que l'on vous a prêtés ? Où vous êtes-vous rendus dimanche dans la matinée ? Vos parents vous ont-ils défendu de fumer ? Avez-vous vendu les livres que vous aviez dans la

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

classe précédente ? M'avez-vous parfois attendu ? M'avez-vous tendu la main quand vous êtes entrés ? Quelqu'un de vous a-t-il entendu parler chinois ? Avez-vous répandu sur vos cahiers l'encre de cet encrier ? Qu'est-ce qui a fondu la neige qui était dans la campagne cet hiver ? Avez-vous toujours bien répondu à mes questions ? Un chien vous a-t-il quelquefois mordus ? Avez-vous perdu quelque chose ? Qui a rompu cette craie ? Vous ai-je quelquefois interrompu quand vous parliez ? La langue grecque s'est-elle corrompue après le siècle de Périclès ?

Grammaire. — **Passé composé ou indéfini.**— *Le passé composé ou indéfini exprime qu'une chose a eu lieu dans un temps qui n'est pas entièrement écoulé ou qui ne l'est que depuis peu, et qui, pour cela même, est regardé comme indéterminé. Exemple :* J'ai étudié mes leçons *hier soir* et je les ai repassées *ce matin.* — *Le passé indéfini est composé du présent de l'indicatif de l'auxiliaire* être *ou* avoir *et du participe passé du verbe que l'on conjugue. Tous les verbes actifs sont conjugués avec l'auxiliaire* avoir. *Tous les verbes pronominaux sont conjugués avec l'auxiliaire être. La plupart des verbes neutres sont conjugués avec* avoir. *Une quinzaine de verbes neutres se conjuguent toujours avec* être. *Quelques autres se conjuguent avec* avoir *pour marquer l'action et avec* être *pour marquer l'état ou le résultat de l'action.*

Accord du participe passé conjugué avec avoir.— *Quand le participe se conjugue avec* avoir, *il reste invariable: 1° S'il n'y a pas de complément direct ; 2° Si le complément direct est après le participe. Si le complément direct est avant le participe, le participe s'accorde en genre et en nombre avec ce complément direct. Exemples :* Avez-vous *vu* ? Non, nous n'avons pas *vu (Pas de complément direct.)* Avez-vous *rencontré* vos condisciples *(Complément après.)* ? Oui, je les ai *rencontrés. (Complément avant).*

Participe passé des verbes pronominaux.–Dans *les verbes* **essentiellement** *pronominaux, le participe passé s'accorde avec le sujet (ou, comme on dit généralement, avec le pronom réfléchi qui représente le sujet et est toujours considéré comme complément direct de ces verbes). Exemples : Ils* se sont *absentés, attardés.*

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Les ennemis se sont *emparés* de la ville. *Elle* s'est *moquée* de ses compagnes. *Les verbes* **accidentellement** *pronominaux* qui *changent de sens quand ils deviennent pronominaux suivent la même règle. Exemples : Nous* nous sommes *doutés* de sa ruse. *Elles* se sont enfin *aperçues* de leur erreur.—*Dans les autres verbes accidentellement pronominaux, le participe passé s'accorde avec le pronom réfléchi, lorsque ce pronom est complément* direct ; il *ne s'accorde pas lorsque ce pronom est complément indirect. Exemples :* Nous *nous* sommes *lavés.* Nous *nous* sommes *lavé* les mains. Ils *se* sont *envoyé* des lettres. Les lettres *qu'*ils se sont *envoyées* étaient très cordiales. *Le verbe essentiellement pronominal* s'arroger *suit la même règle. Exemples :* Ils se sont *arrogé* des droits révoltants. *(Complément direct après).* Les droits révoltants qu'ils se sont *arrogés* les ont perdus. *(Complément direct avant). Dans les verbes neutres employés pronominalement le participe est invariable.* Exemples : Ils *se* sont *parlé, succédé, ressemblé.*

Exercice 63

(Mettre au passé composé : La Vie d'un Écolier I, *page* 100; II, *page* 114; III, *page* 129.)

SOIXANTE-QUATRIÈME LEÇON

Passé Composé ou Indéfini. (Suite).

Verbes irréguliers.— Venir : Je suis venu(e). Êtes-vous venus à l'école dimanche ? Jusqu'où sont parvenus les Romains en Grande-Bretagne ? . . . sud de l'Écosse. Les Grecs sont-ils devenus aussi puissants que les Romains ? A la chute de l'empire romain, la Gaule est-elle redevenue barbare ? Suis-je quelquefois survenu au moment où vous bavardiez en classe ? Qui est intervenu pour faire évacuer à la Turquie le territoire grec, en 1827 ?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

. . . la France, l'Angleterre et la Russie . . . D'où sont provenues les **coulées** (f.) de **lave** (f.) que l'on voit à présent en **Auvergne** (f.) ? . . . de **volcans** (m.) aujourd'hui éteints. Vous êtes-vous toujours souvenus des mots étudiés dans la leçon ? Quel **insigne** les nations **signataires** de la **Convention** de Genève sont-elles convenues d' **adopter** ? . . . un drapeau blanc marqué d'une croix rouge. **Tenir : j'ai tenu.** Avez-vous toujours tenu vos promesses ? Vous êtes-vous bien tenus hier en classe ? Est-ce vous qui avez obtenu le plus de prix l'an dernier ? . . . **en . . . obtenu . . .** Qui a soutenu les colonies anglaises d'Amérique dans la guerre de l'Indépendance ? . . . la France . . . Les Romains se sont-ils maintenus longtemps en Gaule ? . . . jusqu'au Ve siècle. Les Philippines ont-elles toujours appartenu aux États-Unis ? Avez-vous parfois retenu des choses qui ne vous appartenaient pas ? . . . **en . . . retenu.** En quelle langue vous êtes-vous entretenus avec moi pendant toute cette leçon ? Vous êtes-vous abstenus de viande vendredi dernier ? Combien d'hommes a-t-on détenus pendant la Révolution ? **Ouvrir : j'ai ouvert.** Qui a ouvert la porte de la classe ce matin ? De quoi a-t-on couvert cette école ? Qui a découvert l'Amérique ? Avez-vous parfois souffert du mal de dents ? Que vous ont offert vos parents le jour de votre fête ? **Cueillir : j'ai cueilli.** Qui a cueilli les pommes d'or du jardin des **Hespérides** (f.) ? . . . Hercule . . . Comment avez-vous accueilli l'arrivée des vacances ? Qui a recueilli les entretiens que Napoléon a eus à Sainte-Hélène avec ceux qui partageaient sa **captivité** ? . . . le comte de Las Cases . . . dans son «**Mémorial de Sainte-Hélène**». Avez-vous quelquefois tressailli ? **Bouillir : j'ai bouilli.** Qui a bouilli le lait que vous avez eu ce matin à votre petit déjeuner ? **Vêtir : j'ai vêtu.** Vous êtes-vous vêtu chaudement l'été dernier ? Avez-vous revêtu votre pardessus, ce matin, pour sortir ? **Sortir : je suis sorti.** A quelle heures êtes-vous sortis de l'école, hier soir ? Sommes-nous partis ensemble ? Avez-vous senti l'odeur du gaz quand vous ête sentrés dans la classe ? Qu'avez-vous ressenti quand vos parents vous ont donné vos étrennes ? Quand vous avez

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

menti, (si cela vous est quelquefois arrivé), vous êtes-vous repentis de votre mensonge ? **Servir : j'ai servi.** La découverte des métaux a-t-elle beaucoup servi à l'humanité ? Qui vous à servis, hier soir, à table ? De quoi se sont servis les Grecs pendant le moyen âge pour incendier les vaisseaux ennemis ? . . . du feu **grégeois** . . . Combien d'heures avez-vous dormi la nuit passée ? A quelle heure vous êtes-vous endormis ? **Mourir : je suis mort.** En quelle année est mort Napoléon 1er ? . . . 1821. **Courir : j'ai couru.** Avez-vous couru, ce matin, pour venir à l'école ? Les quelques centaines de mètres que vous avez **couru** jeudi dernier, vous ont-elles fatigués ? Les bêtes que les chasseurs ont **courues** se sont-elles toujours **laissé** prendre ? Avez-vous parcouru l'Angleterre ? A-t-on secouru tous les **naufragés** du *Titanic ?* Non, . . . Avez-vous jamais encouru une punition ? **Acquérir : j'ai acquis.** Grâce à qui la France a-t-elle acquis une partie du Congo ? . . . l'explorateur Savorgnan de Brazza. Quand la France a-t-elle conquis l'Algérie ? . . . de 1830 à 1847. Vous êtes-vous enquis de la santé de vos parents, ce matin, avant de partir pour l'école ?

Pouvoir ; j'ai pu.—Vouloir : j'ai voulu. Napoléon a-t-il pu faire toutes les choses qu'il a **voulu** (faire) ? Avez-vous toujours eu les choses que vous avez *voulues ?* **Valoir : j'ai valu.** L'argent a-t-il valu autrefois plus qu'il ne vaut maintenant ? Cette maison vaut-elle encore la somme qu'elle a **valu** quand elle était neuve ? Avez-vous oublié les éloges que vous ont **valus** votre bonne conduite et votre application ? **Mouvoir : j'ai mû.** L'eau et le vent ont-ils mû les moulins avant la vapeur et l'électricité ? Quel est le livre qui vous a le plus émus ? **Falloir : il a fallu** Combien de temps a-t-il fallu à la France pour conquérir l'Algérie ? . . 17 ans. **Pleuvoir : il a plu.** A-t-il plu hier ? **Voir : j'ai vu.** M'avez-vous vu dimanche ? Qui a pourvu à votre entretien depuis votre naissance ? **Savoir : j'ai su.** Avez-vous toujours su votre leçon ? **S'asseoir : je me suis assis.** Où vous êtes-vous assis, hier, en classe ?

Prendre : j'ai pris. Qui a pris la ville de Paris en 1871 ?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Avez-vous parfois repris les choses données par vous ? Qui a entrepris la campagne du Dahomey, en 1893-1894 ?... la France... Avez-vous compris tout ce que j'ai enseigné jusqu'ici ? L'avez-vous appris ? Ma façon d'enseigner vous a-t-elle d'abord surpris ? **Mettre : j'ai mis.** Quels habits avez-vous mis dimanche matin ? A quelle heure vous êtes-vous mis au travail ce matin ? Vous a-t-on remis quelque chose pour moi ? Avez-vous omis des mots dans votre exercice ? Avez-vous parfois commis des fautes ? Vos parents vous ont-ils promis de vous donner quelque chose, si vous êtes studieux ? En quelle année Jules Grévy s'est il démis de la présidence ?.. 1887. Vos parents vous ont-ils permis de vous promener après la classe ? Quand Abd-el-Kader s'est-il soumis au général de Lamoricière ?.. 1847. Qui nous a transmis la civilisation dont nous jouissons ?... nos ancêtres. **Faire : j'ai fait.** Avez-vous fait votre toilette, ce matin, quand vous vous êtes levés ? Les dernières chaussures que vous avez **fait** faire étaient-elles bonnes ? Avez-vous quelquefois fait pleurer vos parents ? Qui a défait l'armée bulgare en 1913 ?... les armées grecque et serbe... Avez-vous toujours satisfait vos professeurs par votre travail ? **Dire : j'ai dit.** Que m'avez-vous dit, ce matin, quand je suis entré ? Vous ai-je quelquefois redit une phrase plusieurs fois de suite ? Avez-vous quelquefois contredit vos professeurs ? Vous êtes-vous quelquefois dédits ? Vos parents vous ont-ils interdit de fumer ? Ce qu'on a prédit s'est-il toujours réalisé ? Avez-vous quelquefois médit de vos camarades ? Avez-vous maudit des leçons parce qu'elles ne vous plaisaient pas ? **Écrire : j'ai écrit.** Avez-vous bien écrit votre dernier exercice ? Vous êtes-vous **écrit**, vos amis et vous, pendant les vacances ? Les lettres que vous vous êtes **écrites** étaient-elles en français ? Sur quoi avez-vous transcrit vos exercices ? Quels sont les écrivains français qui ont le mieux décrit la nature ?... Jean-Jacques Rousseau, Chateaubriand, etc.... Quand vous êtes-vous inscrits à cette école ? Que vous a prescrit votre médecin, la dernière fois que vous l'avez consulté ? **Lire : j'ai lu.** Avez-vous déjà lu toute cette *Méthode ?* Combien de fois avez-vous relu votre premier

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

livre de lecture ? Qui a-t-on élu président de la République française après Émile Loubet ? . . . Armand Fallières. L'a-t-on réélu ? Non, . . . Raymond Poincaré . . . **Construire : j'ai construit.** Quand a-t-on construit le Grand Palais et le Petit Palais qui sont sur la promenade des Champs-Élysées, à Paris ? . . . 1900, à l'occasion de l'Exposition Universelle. La grêle a-t-elle détruit les récoltes dans notre pays cette année ? A-t-on reconstruit la ville de Messine ? De quoi les plafonneurs ont-ils enduit le plafond et les murs de cette classe ?. . . d'une couche de plâtre. Qui vous a conduits à l'école ce matin? Qui a introduit les vers à soie en Europe ? . . . des **moines** . . . Quel est le livre que l'on a le plus traduit ? . . . la Bible . . . Quels sont les premiers professeurs qui vous ont instruits ? Vous a-t-on déduit quelque chose sur le prix de ce livre quand vous l'avez acheté ? Qu'est-ce qui a réduit le plus d'hommes à la misère ? . . . la paresse et le **gaspillage** . . . Quel est le pays qui a produit les premières bananes ? . . . l'Inde . . . Qui a cuit les aliments que vous avez mangés hier soir à votre dîner ? A-t-on toujours confit les fruits ? **Nuire : j'ai nui.** La gelée a-t-elle nui aux arbres fruitiers cette année? Le soleil a-t-il lui de bonne heure, ce matin ? A-t-il suffi de quelques siècles aux hommes pour se civiliser ? . . . plusieurs **millénaires. Rire : j'ai ri.** Avez-vous quelquefois ri de vos condisciples ou au moins souri de ceux qui se trompaient ? **Boire : j'ai bu.** Avez-vous bu du vin à votre dîner, hier soir ? **Croire : j'ai cru.** Avez-vous toujours cru les choses que je vous ai dites ? **Croître : j'ai crû.** Avez-vous beaucoup crû dans ces deux dernières années ? Les jours **ont-ils décru** ce mois-ci ? Les jours **sont-ils décrus** depuis un mois ? Avez-vous accru vos connaissances depuis l'année dernière ? **Suivre : j'ai suivi.** Avez-vous toujours suivi les conseils de vos parents ? **Vivre : j'ai vécu.** Avez-vous vécu aussi longtemps que moi ? Combien d'années Fontenelle a-t-il **vécu ? . . .** cent . . . Combien de temps Victor Hugo a-t-il survécu à Lamartine ? . . . seize ans. **Naître : je suis né.** Quand ces deux écrivains sont-ils nés ? . . . 1790 . . . 1802. . . **Connaître : j'ai connu** Avez-vous connu l'un ou l'autre

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

de ces écrivains ? Se sont-ils connus ? . . . ils se sont écrit des poésies . . . Les contemporains d'André Chénier n'ont-ils pas méconnu sa valeur comme poète lyrique ? (**Paître** *n'a pas de passé indéfini.)* **Repaître : j'ai repu**. De quoi vos chats se sont-ils repus hier ? **Paraître: j'ai paru.** Vous ai-je paru sévère la première fois que vous m' avez vu ? Avez-vous quelquefois comparu comme témoins devant un tribunal ? A quelle heure le soleil a-t-il disparu hier soir ? Depuis quand les **rennes** sont-ils disparus de l'Europe occidentale ? A quelle heure le soleil a-t-il apparu ce matin ? Depuis combien d'heures est-il apparu ? **Taire : j'ai tu.** Avez-vous tu parfois des choses que vous saviez ? Vous êtes-vous tus à mon arrivée ici ? **Plaire : j'ai plu.** Toutes mes leçons vous ont-elles plu ? Avez-vous quelquefois déplu à vos professeurs ? A quoi se sont complu pendant leur vie les grands conquérants ? **Traire : j'ai trait.** Avez-vous parfois trait une vache ? Avez-vous distrait vos camarades en classe ? Avez-vous parfois soustrait quelque chose à quelqu'un ? Combien de dents vous a-t-on extraites jusqu'ici ? **Conclure : j'ai conclu.** Quand la Russie et la Turquie ont-elles conclu le traité de San-Stefano ?... 1876... Votre professeur vous a-t-il parfois exclu d'une composition ? **Craindre : j'ai craint.** Avez-vous quelquefois craint la mort ? Vous êtes-vous jamais plaints d'avoir trop de travail ? Vous ai-je parfois contraints à à travailler ? Qui a peint la Joconde ? . . . Léonard de Vinci . . . Avez-vous quelquefois teint des étoffes ? Avez-vous jamais feint d'être malade pour ne pas aller à l'école ? Sous Napoléon 1er, a-t-on restreint la liberté de la presse en France ? Avez-vous parfois enfreint les règlements de l'école ? Avez-vous toujours atteint le but que vous vous êtes proposé ? Vous êtes-vous toujours astreints au travail ? Qui a joint les planches qui forment ce plancher ? **Battre : j'ai battu.** Avez-vous quelquefois battu vos camarades ? Qui les Français ont-ils combattu pendant la guerre de Cent ans ? Le vent a-t-il quelquefois abattu des arbres ? **Vaincre : j'ai vaincu.** Qui a vaincu les Russes en 1904-1905 ? . . . les Japonais . . . M'avez-vous toujours convaincu par les

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

choses que vous m'avez dites ? **Résoudre : j'ai résolu (résous).** Avez-vous toujours résolu les problèmes que l'on vous à donnés ? En quoi se sont résous les nuages qui étaient au ciel ces jours-ci ? **Dissoudre : j'ai dissous.** Avez-vous parfois dissous du sel dans de l'eau ? La **Cour d'Assises** a-t-elle absous tous les criminels qui ont comparu devant elle à la dernière **session ? Coudre : j'ai cousu.** Avez-vous parfois cousu des boutons à vos habits ? Les boutons de votre veston se sont-ils parfois décousus ? Qui vous les a recousus ? **Moudre : j'ai moulu.** A-t-on toujours moulu les céréales dans des moulins à eau, dans des moulins à vent, dans des moulins à vapeur ou dans des moulins électriques ?

Grammaire. **Accord du Participe Passé (Suite).** *Le participe passé* **suivi d'un infinitif** *est variable s'il a pour complément direct le pronom qui précède ; ce pronom fait alors l'action marquée par l'infinitif. Exemple : Le* chanteurs que j'ai *entendus* chanter avaient une belle voix. *Le participe passé est invariable s'il a pour complément direct l'infinitif ; alors le pronom ne fait pas l'action marquée par l'infinitif. Exemple :* Les chansons que j'ai *entendu* chanter étaient très belles. *Les participes passés qui ont pour complément direct un infinitif sous-entendu ou une proposition sous-entendue sont toujours invariables. Exemples :* Je vous ai donné toutes les explications que j'ai *dû*. Ils nous ont chanté toutes les chansons que nous avons *voulu. Le participe passé* **fait** *suivi d'un infinitif est toujours invariable. Exemple :* Les chaussures que j'ai *fait* faire chez votre cordonnier m'ont beaucoup plu. *Le participe passé* **précédé de le peu** *est variable si* le peu *signifie une quantité suffisante ; il reste invariable si* le peu *signifie le manque, l'insuffisance. Exemples :* Le peu d'attention que vous avez *apportée* à cette leçon vous a suffi pour la comprendre. Le peu d'attention que vous avez *apporté* à cette leçon vous a empêché de la comprendre. *Le participe passé* **précédé de le, (l'),** *mis pour une proposition, a ce pronom pour complément direct, et, par conséquent, reste invariable. Exemple :* La chose est plus grave que nous ne l'avons d'abord *pensé. Le participe passé* **précédé de en** *reste invariable. Exemple :* A ma der-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

nière promenade, j'ai trouvé des fleurs et j'**en** ai **cueilli** de très belles. *Cependant le participe passé varie si le pronom* en *est précédé d'un adverbe de quantité* plus, combien, autant, etc. *Exemple :* Autant de batailles Alexandre a livrées, *autant* il en a *gagnées. Mais le participe passé reste invariable si l'adverbe de quantité suit le pronom* en *au lieu de le précéder. Exemple :* Quant aux paysages, j'en ai *vu* tant que maintenant je suis très exigeant.

Exercice 64

(Mettre au passé composé : 1° La Vie d'un Écolier, IV, *page* 151 ; V, *page* 203 ; 2° La Toillette, *page* 205 ; 3° La Table, *page* 206 ; 4° A Table, *page* 207.)

SOIXANTE-CINQUIÈME LEÇON

Passé composé ou indéfini (Suite).

Voix Passive.— Premier Groupe. Par qui les étoiles visibles ont-elles été comptées ? . . . les astronomes. A quels temps les verbes de cette *Méthode* ont-ils déjà été conjugués ? Par qui la toge a-t-elle été portée dans l'antiquité ? . . . les Romains. Ce livre vous a-t-il été donné ? Par qui le français vous a-t-il été enseigné ? Avez-vous toujours été aimés de vos maîtres ? Avez-vous quelquefois été frappés par vos condisciples ? Par qui ont été brulées les Tuileries ? . . . les Communards, en 1871. Le poêle a-t-il été allumé aujourd'hui ? En quelle année Moscou a-t-il été incendié ? . . . en 1813. Plus de soldats ont-ils été tués dans la dernière guerre que pendant les guerres de Napoléon 1er ? Où et quand le roi de Grèce, Georges Ier, a-t-il été assassiné ?... à Salonique, en 1913. Les carreaux de cette fenêtre ont-ils quelquefois été cassés par les élèves ? Des hommes ont-ils été écrasés

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

par des automobiles ? Quand ont été fabriquées les premières allumettes ? . . . 1846. Par qui votre habit a-t-il été confectionné ? Quel est le livre qui a été imprimé le premier ? . . . la Bible. Par qui ce livre-ci a-t-il été relié ? Quand et par qui l'arc du méridien entre Dunkerque et Barcelone a-t-il été mesuré ? . . . de 1792 à 1799 par Delombre et Méchain. Ce veston a-t-il été lavé ? raccommodé ? Vos chaussures ont-elles été réparées ? Par qui ont-elles été décrottées, brossées et cirées, ce matin ? Avez-vous été touchés par la dernière représentation théâtrale à laquelle vous avez assisté ? Vos affaires ont-elles quelquefois été cachées par vos condisciples ? La loi de la **gravitaton** universelle, qui a été trouvée par Képler et Newton, a-t-elle été longtemps cherchée ? Des livres vous ont-ils été volés ? Par qui le feu a-t-il été dérobé du ciel, d'après la mythologie ? . . . Prométhée. Les voleurs ont-ils toujours été recherchés, arrêtés et emprisonnés par les gendarmes ? Les hommes qui ont été condamnés à mort ont-ils toujours été guillotinés ? Avez-vous été pesés récemment ? Par qui avez-vous été ramené chez vous hier soir ? Le Canada a-t-il seulement été possédé par l'Angleterre ? . . . la France. La plupart des mots de cette Méthode ont-ils déjà été souvent répétés ? Par qui cette craie a-t-elle été broyée ? Avez-vous quelquefois été envoyés à la porte pour votre bavardage et votre dissipation ? Combien ce livre a-t-il été payé ? Des Européens ont-ils été mangés par les **anthropophages** ? Avons-nous été dérangés au commencement de la classe ? Avez-vous tous été interrogés à cette leçon ? Vos devoirs ont-ils été corrigés par moi ? Au moyen de quoi cette ligne a-t-elle été tracée ? A quelle heure la leçon a-t-elle été commencée ? Pourquoi la Touraine a-t-elle été appelée le Jardin de la France ? . . . sa **fertilité** . . . la douceur de son **climat**. Par qui ces papiers ont-ils été jetés sur le plancher ? Ces livres ont-ils été achetés par vous ?

Deuxième Groupe.— Par qui cette chemise a-t-elle été blanchie ? Cette feuille de papier a-t-elle été noircie ? La grande rue de notre ville a-t-elle été élargie récemment ? Par qui avez-vous été nourris depuis votre naissance ? Vos tables ont-elles été

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

munies de casiers ? Avez-vous quelquefois été punis ? De quoi cet encrier a-t-il été rempli ? Par qui ont été accomplis dans les temps modernes les plus brillants hauts-faits militaires ? Par qui le Parthénon a-t-il été bâti ? Quand Messine a-t-elle été rebâtie ? Quand et par qui le mont Blanc a-t-il été gravi pour la première fois ? . . . 1786 par Jacques Balmat. Par qui la Manche a-t-elle été franchie pour la première fois en aéroplane ? Le canal de Panama a-t-il été fini par Ferdinand de Lesseps ?

Troisième Groupe. Avez-vous quelquefois été reçus en **audience** (f.) par un ministre ? Quand la comète de Halley a-t-elle été aperçue pour la dernière fois ? Avez-vous quelquefois été déçus ? L'idée de la **rotondité** de la terre a-t-elle été conçue de bonne heure ? A quoi a été due la destruction de Messine ?— Charles 1er d'Angleterre a-t-il été pendu? . . . décapité. Quand la colonie du Sénégal a-t-elle été rendue à la France ?...1815. Quelle est la ville qui a été **héroïquement** défendue par les Russes en 1904 ? . . . Port-Arthur. Par qui ce livre vous a-t-il été vendu ? La langue française a-t-elle toujours été aussi répandue dans le monde qu'elle l'est maintenant ? Quand les métaux ont-ils été fondus pour la première fois ? . . . XVe siècle. Les brebis ont-elles déjà été tondues cette année ? Avez-vous quelquefois été mordus par un chien ? Quand la Macédoine a-t-elle été perdue par la Turquie ? . . . 1913-1914. Par qui cette craie a-t-elle été rompue ? Pendant combien de jours les leçons ont-elles été interrompues à Noël ?

Verbes irréguliers. Les promesses faites aux électeurs par les candidats pendant la campagne électorale ont-elles toujours été tenues ? Les prix ont-ils toujours été obtenus par les meilleurs élèves ? Par qui l'Italie a-t-elle été soutenue dans sa lutte pour conquérir son indépendance et son unité ? . . . la France. Les libertés données au peuple ottoman par différents **sultans** ont-elles été appliquées et maintenues ? Combien de temps Latude a-t-il été détenu ? . . . trente-cinq ans. Par qui la porte de l'école a-t-elle été ouverte ce matin ? Par qui l'Océan Pacifique a-t-il été découvert ? . . . Nunez de Balboa en 1513. Qu'est-ce

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

qui vous a été offert par vos parents pour vos étrennes ? Par qui ont été cueillies les pommes d'or du jardin des Hespérides ? Par qui ont été recueillis beaucoup d'orphelins en France, dans la première moitié du XVII[e] siècle ?... saint Vincent de Paul. Avez-vous jamais été assailli par une bête fauve ? Par qui a été bouilli le lait que vous avez bu ce matin à votre petit déjeuner ? Par qui avez-vous été vêtu et dévêtu pendant que vous étiez enfant ? Le tremblement de terre qui a détruit Messine en 1908 a-t-il été senti ici ? Par qui le Canada a-t-il été parcouru pour la première fois ?... Jacques Cartier. Quand l'Algérie a-t-elle été définitivement conquise par la France ?... 1847. Par quelle lecture avez-vous été le plus ému ? Par quel Européen l'Océan Pacifique a-t-il été vu pour la première fois ? La leçon précédente a-t-elle été bien sue par les élèves de cette classe ? Par qui le Dahomey a-t-il été pris ? La ville de Constantinople a-t-elle été reprise aux Turcs ? La leçon précédente a-t-elle été comprise par tous les élèves ? A-t-elle été bien apprise ? Où les chapeaux des élèves ont-ils été mis au commencement de la classe ? Pourquoi les réponses ont-elles été omises dans cette leçon et dans les précédentes ? Au nom de quoi beaucoup d'injustices ont-elles été commises ?... de la justice. Les récoltes de cette année ont-elles été compromises par les intempéries ? Les vérités que nous croyons aujourd'hui ont-elles été admises de tout temps ? Par qui la civilisation dont nous jouissons aujourd'hui nous a-t-elle été transmise ? Par qui ce banc et cette table ont-ils été faits ? Par qui les armées turques ont-elles été défaites en 1913 et en 1915 ? Vos professeurs ont-ils toujours été satisfaits de votre application ? Par qui ont été dits ces mots ? «Dieu m'a choisi pour **châtier** la France.»... Henri V, roi d'Angleterre... Les paroles du Corrège : «Et moi aussi je suis peintre.» ont-elles été souvent redites ? La fin du monde a-t-elle été souvent prédite ? Par qui les *Évangiles* ont-ils été écrits ? Connaissez-vous un écrivain français par qui le lever du soleil a été merveilleusement décrit ?... Jean-Jacques Rousseau. Qu'est-ce qui vous a été prescrit par le docteur la dernière fois que vous avez été malade ? Par qui les inscriptions hiéroglyphiques ont-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

elles été lues pour la première fois depuis des siècles ? . . . Champollion. Quel est le Président de la République française qui a été réélu ? . . . Grévy. Par qui la Tour Eiffel a-t-elle été construite ? Par qui la cathédrale de Reims a-t-elle été détruite ? Quel est le livre qui a été le plus traduit ? Hier soir avez-vous été reconduits chez vous par quelqu'un ? Par qui le tabac a-t-il été introduit en Europe ? . . . les Espagnols. Par quel pays a-t-il d'abord été produit ? . . . l'île de Tabago. Le vin a-t-il été bu dès l'antiquité ? Les vérités que nous croyons aujourd'hui ont-elles toujours été crues ? Les conseils que je vous ai donnés ont-ils été suivis par vous tous ? La quinine a-t-elle toujours été connue ? . . . découverte en 1820 par Pelletier et Caventon dans l'**écorce** (f.) du **quinquina**. Beaucoup d'hommes ont-ils été méconnus par leurs contemporains ? Avez-vous été distraits par quelqu'un ou par quelque chose pendant cette classe ? Entre qui a été conclu le traité de Bucarest, en 1913 ? . . . la Roumanie, la Grèce, la Serbie, le Monténégro et la Bulgarie. Avez-vous quelquefois été exclu d'une composition ? La mort a-t-elle de tout temps été crainte ? Avez-vous parfois été contraints à faire des choses que vous ne vouliez pas faire ? Par qui les fresques qui décorent le Panthéon, à Paris, ont-elles été peintes ? . . . Puvis de Chavannes, Meissonier, Bonnat, Baudry, etc. Cette étoffe a-t-elle été teinte ? Les plus hauts sommets de l'Himalaya ont-ils été atteints ? Par qui ont été jointes les planches dont est formée cette porte ? Par qui les Espagnols ont-ils été vaincus en 1898 ? La **quadrature** du cercle a-t-elle été résolue ? Les morceaux de sucre que vous avez mis ce matin dans votre café au lait ont-ils été dissous ? Par qui cet habit a-t-il été cousu ? Les céréales ont-elles toujours été moulues dans des minoteries ?

Grammaire. **Accord du Participe passé.** *(Suite).*

Le **participe passé des verbes intransitifs** *conjugués avec* avoir *est toujours invariable, puisque ces verbes ne peuvent pas avoir de complément direct. Exemples :* Les beaux jours *ont passé* très vite. Nous *avons marché* longtemps. *Le participe passé des*

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

verbes intransitifs conjugués avec être *s'accorde en genre et en nombre avec le sujet. Exemple :* Nous *sommes arrivés* ici à huit heures et nous *sommes entrés* aussitôt. *Certains verbes intransitifs de leur nature sont parfois employés transitivement : alors ils suivent les règles d'accord du participe passé des verbes actifs. Exemples :* Qui a *monté* cette chaise ici ? C'est moi qui l'y ai *montée. C'est en vertu de ce principe que le participe passé des verbes* coûter, valoir *et* peser *est tantôt variable et tantôt invariable. Exemples :* Cette maison ne vaut plus les vingt mille francs qu'elle m'a *coûté (intransitif.)* Avez-vous oublié toutes les peines que vous avez *coûtées* à votre mère *(transitif).* Cette maison ne vaut plus les vingt mille francs qu'elle a *valu (intransitif).* Pensez aux ennuis que votre paresse vous a *valus (transitif).* Cette malle ne pèse plus les cinquante kilogrammes qu'elle a *pesé (intransitif).* Qui l'a *pesée* au départ ? C'est l'employé de la gare qui l'a *pesée (transitif.) Les verbes* durer, régner, dormir, vivre, *intransitifs de leur nature, paraissent quelquefois employés comme transitifs mais le participe passé est quand même invariable. Exemples :* Les soixante-douze ans qu'*a duré* le règne de Louis XIV ont apporté à la France beaucoup de gloire et beaucoup de misère. Les dix ans que Napoléon 1er *a régné* comptent parmi les plus glorieux et les plus douloureux de notre histoire. Les quelques heures que j'*ai dormi* m'ont entièrement reposé. Les années que j'*ai vécu* au collège ont été les plus belles de ma vie.

Le participe passé des verbes impersonnels *est toujours invariable. Exemple :* Les chaleurs qu'il y *a eu* m'ont beaucoup fatigué. Il *est tombé* des pluies torrentielles qui ont causé de grands ravages. — *Le participe passé reste aussi invariable dans certains gallicismes comme :* Je l'ai *échappé* belle. Je l'ai *manqué* belle.

Exercice 65

(Mettre au Passé Composé : 1° Le Voyage, *page* 208 ; 2° L'Hôtel, *page* 211 ; 3° La Traversée, *page* 203.)

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Exercice sur les Verbes neutres qui se conjuguent toujours avec Être.

(Mettre successivement aux différentes personnes du singulier et du pluriel.)

Hier matin, je ne *suis* pas *venu* à l'école. Je *suis allé* visiter la maison où je *suis né* et où mes aïeuls paternels *sont décédés*. Je *suis parti* de chez moi à huit heures du matin et je *suis arrivé* à cette maison à neuf heures et demie. Je *suis entré* quelques minutes a l'intérieur, puis je *suis sorti* un peu dans le jardin. Là, dans un arbre, il y a un nid où des petits oiseaux *sont éclos*. Après un moment, je *suis rentré* dans la maison pour prendre quelque chose, puis je *suis ressorti*, je *suis reparti* et je *suis retourné* chez moi où je *suis parvenu* à midi précis. A deux heures, je *suis revenu* à l'école. En route, je *suis tombé*. Je ne *suis* pas *mort* de cette chute d'ailleurs, mais je n'en *suis* pas *devenu* plus prudent non plus, car, ce matin, je *suis retombé* à la même place.

Exercices sur les Verbes neutres qui se conjuguent avec Avoir pour marquer une action et avec Être pour marquer un état.

I. **Un Récit.** *(Action).*

J'ai demeuré récemment dans la montagne où *j'ai resté* chez un ami de ma famille. Avant de partir, *j'ai passé* par chez vous pour vous dire adieu, et vous laisser de la part de mon père, l'argent d'une **traite** qui *a échu* le 3 courant, mais vous n'étiez pas là. Le jour de mon départ, *j'ai monté* pendant plus de trois heures. Ce n'est que vers quatre heures de l'après-midi que *j'ai cessé*

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

de marcher. Quand *j'ai apparu,* un peu à l'improviste, sur le **seuil** de la maison de mon ami, il *a accouru* vers moi pour me donner la **bienvenue.** Il n'*a* pas *vieilli* depuis ma dernière visite, ce brave ami ; il *a* plutôt *rajeuni.*—Le lendemain de mon arrivée, à cause de la fonte des neiges et d'une pluie qui *a dégénéré* en déluge, le torrent *a* tant *crû* que tout le monde craignait une inondation ; heureusement que le jour suivant il *a* assez *décru* pour dissiper toutes les craintes. Oh ! les belles journées dans la montagne ; mais que le temps *a passé* vite ! C'est ce matin qu'*a expiré* le délai fixé par mes parents. Après mes adieux à mes hôtes, *j'ai descendu* par le même sentier pour revenir ici. A un **tournant,** un cerf *a apparu ;* mais, comme je courais, il *a échappé* tout **apeuré** et *a* bientôt *disparu.* Ce séjour m'*a* admirablement *convenu. J'ai* beaucoup *changé, j'ai grandi* et ma mère prétend même que *j'ai embelli.* En tous cas, pendant ce temps, je n'*ai* pas *diminué* de poids, j'*ai* au contraire beaucoup *augmenté. (Changer de personne).*

II. **Un Dialogue.** *(État).*

A.— Tiens, c'est vous ? Bonjour, cher ami ; comment vous trouvez-vous ici ? *B.*—Voilà quelques instants que *je suis accouru* aux cris que poussaient deux ivrognes qui se querellaient. Mais la querelle *est cessée.* Nos **soûlards,** de peur des agents, *sont échappés* chacun de leur côté et *sont disparus* depuis quelques minutes. Vous ne pouvez vous figurer combien ces hommes qui étaient, il y a quelques années, d'honnêtes ouvriers de notre ville, *sont dégénérés, sont déchus,* et cela à cause des boissons alcooliques. *A.*— C'est vrai que l'alcool fait de grands ravages et la consommation en *est crue* énormément depuis deux ans. Mais, dites-moi, vous n'*êtes* pas *resté* dans la montagne ? *B.*— J'en *suis descendu* depuis deux jours. Le délai fixé par mes parents *est,* hélas ! *expiré.* Les beaux jours des vacances *sont passés.* Vous me regardez. *Je suis changé,* n'est-ce pas ? *Suis-je vieilli* ? *A.*—

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Bien au contraire, *vous êtes rajeuni, vous êtes* même *embelli.* *B.* — Flatteur! En tous cas, si mes connaissances *sont* un peu *diminuées,* du moins mes forces physiques *sont-elles augmentées.* *A.*— Je m'en réjouis. Dites-moi, votre frère *est-il demeuré* là-haut? *B.*— Il était ici, mais *il est remonté* depuis hier, car son école ne commence qu'après un mois, et, dans l'intervalle, l'heureux mortel va vivre en un **décor** admirable devant un spectacle naturel féerique et varié. *A.*— A propos de spectacle naturel, savez-vous qu'une comète *est apparue* depuis quelques jours. *B.*— *Elle est* déjà presque *disparue;* hier soir, on la voyait très peu, sa queue *est décrue* de moitié. *A.*— *Nous sommes convenus,* Paul, le fils du directeur de l'**Observatoire** (m.), et moi, de l'observer cette nuit à l'aide du télescope. Voulez-vous venir avec nous? *B.*— Avec plaisir. *A.*— A ce soir alors, à dix heures, chez moi. *B.*— C'est entendu, à ce soir. *(Faire un récit du dialogue ci-dessus).*

SOIXANTE-SIXIÈME LEÇON

Plus — que — Parfait.

Verbes auxiliaires. — Être : **j'avais été,** tu avais été, il avait été, nous avions été, vous aviez été, ils avaient été.—Aviez-vous été mon élève avant cette année? Napoléon avait-il été longtemps sur le trône quand il dut abdiquer? Aviez-vous été en promenade, hier, quand vous vîntes ici? Avant la conquête de la Gaule par Jules César, les Gaulois avaient-ils été vainqueurs des Romains? . . . 390 av. J. C.— **Avoir : j'avais eu.** Aviez-vous eu des leçons de français avant cette année? Napoléon avait-il eu l'idée de faire une descente en Angleterre? Aviez-vous quelquefois eu l'**envie** (f.) d'apprendre le français, avant de commencer cette étude? Quelques-uns de vos camarades avaient-ils eu des leçons de français avant d'en avoir avec moi?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Premier Groupe.–Aviez-vous compté, additionné, retranché, multiplié, divisé avant de venir à l'école ? Avant de suivre mes cours, aviez-vous conjugué des verbes français ? Aviez-vous fermé la porte, quand je suis entré ici, aujourd'hui ? A table, aviez-vous déplié votre serviette avant l'arrivée de votre père ? Où aviez-vous posé vos livres, hier, en classe ? Avais-je porté cet habit avant cette année ? Cet élève-ci avait-il laissé son chapeau dans la classe, hier, après la leçon ? Quand vous êtes partis de l'école, hier, les autres élèves l'avaient-ils quittée ? Hier soir, aviez-vous marché beaucoup quand vous êtes rentrés chez vous ? Aviez-vous parlé français à quelqu'un avant de m'avoir comme professeur ? Quel nom les Français avaient-ils donné à Louis XII ? . . . Père du Peuple. Qu'est-ce que Xerxès avait demandé à Léonidas avant de le combattre ? Léonidas avait-il accepté ? Qui avait montré aux Perses le sentier qui leur permit de **cerner** Léonidas ? Qui avait enseigné la philosophie à Aristote ? . . . Platon . . . Aviez-vous étudié le français l'an dernier ? N'avait-on pas travaillé au canal de Corinthe dans l'antiquité ? Avait-on exécuté autrefois des travaux aussi **gigantesques** que ceux que l'on a exécutés ces cent dernières années ? En 1630, avait-on déja joué le *Cid* de Corneille ? . . . 1636. Aviez-vous préferé les premières leçons de ce livre à celles que nous étudions maintenant ? Henri IV avait-il beaucoup aimé son peuple ? Qu'avait-il désiré ? . . . le rendre heureux. Aviez-vous bien écouté la dernière leçon de français ? Aviez-vous regardé de côté et d'autre pendant cette leçon ? Les philosophes grecs avaient-ils pensé aussi profondément que les philosophes modernes ? Hier soir, à sept heures, aviez-vous allumé votre lampe ? Avait-on fumé du tabac en France avant le XVIe siècle ? Qui avait frappé Thémistocle avant la bataille de Salamine ? . . . Eurybiade . . . Avait-on tué autant d'hommes dans les guerres de Napoléon qu'on en a tué dans la guerre de 1914-1915 ? Où le moine Jacques Clément avait-il assassiné Henri III ? . . . Saint-Cloud. Avait-on fabriqué du verre dans l'antiquité ? Avant Gutenberg, avait-on imprimé des livres ? Avait-on mesuré avec le mètre avant les premières années du

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

siècle passé ? Newton avait-il cherché longtemps les lois de la gravitation universelle ? Qui avait volé la *Joconde* au musée du Louvre, il y a quelques années ? . . . un Italien . . . Avait-on guillotiné des gens avant la Révolution ? Qui avait enlevé Hélène, l'**épouse** *(m. époux)* de Ménélas ? Où l'avait-il emmenée ? Qui avait possédé le Canada avant l'Angleterre ? Qu'avait employé Archimède, d'après la **tradition**, pour incendier, à distance, les vaisseaux romains qui bloquaient Syracuse ? . . . des miroirs **ardents** . . . Depuis quand n'avait-on pas nettoyé les écuries d'Augias quand Hercule les nettoya ? . . . 30 ans. Où le **Directoire** avait-il envoyé Bonaparte en 1798 ? . . . en Égypte ? Qui avait appuyé la Grèce pendant les dernières années de la guerre de l'Indépendance ? . . . la France, l'Angleterre et la Russie . . . Combien les Juifs avaient-ils payé à Judas pour trahir le Christ ? Avait-on essayé de voler dans les airs avant l'invention des aéroplanes modernes ? Aviez-vous déjeuné quand vous êtes venus ici ? Qu'aviez-vous mangé ? Aviez-vous rangé vos livres, hier soir, avant de vous coucher ? Quand la Prusse, l'Autriche et la Russie avaient-elles partagé la Pologne ? . . . 1772. Vous avais-je interrogé hier ? Avais-je corrigé votre exercice ? Où Ptolémée avait-il placé la terre dans son système ? . . . au centre du monde. La domination **franque** *(m. franc.)* avait-elle déjà remplacé la domination romaine en Gaule, au IVe siècle ? Non, . . . Qui avait commencé dans l'antiquité à creuser le canal de Corinthe ? Les Romains l'avaient-ils entièrement tracé ? Avait-on déjà percé le tunnel du mont Cenis en 1850 ? Non, ? . . . 1871. Avait-on prononcé de beaux discours avant Cicéron ? Oui, Démosthène . . . Pourquoi Vercingétorix avait-il jeté ses armes aux pieds de César ? Aviez-vous acheté des livres français avant d'acheter celui-ci ? Comment les soldats de Napoléon 1er l'avaient-ils familièrement appelé ? . . . le Petit **Caporal** . . . Avait-il plus gelé et plus neigé l'année dernière que cette année ? Avait-il bruiné, hier, quand vous êtes venus ici ? Avait-il grêlé ?

Verbes neutres conjugués avec Être.—Étiez-vous arrivés

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

à l'école hier, à cette heure-ci? Étiez vous entrés ici aussitôt après votre arrivée ou étiez-vous restés quelque temps dans la cour? Étiez-vous retournés chez vous, hier, à quatre heures du soir? Votre grand-père paternel était-il décédé quand vous êtes né? Le **campanile** de Venise était-il tombé en 1900? . . . 1902.

Verbes pronominaux.— Vous étiez-vous levés de bonne heure, hier? A quelle heure vous étiez-vous couché avant-hier? Vous étiez-vous fatigués à votre dernière promenade? Quand Jean-Jacques Rousseau mourut, ne dit-on pas qu'il s'était suicidé? Que dit-on que s'était écrié Louis XIV quand son petit-fils, Philippe d'Anjou, fut désigné pour succéder à Charles II, roi d'Espagne? . . . «Il n'y a plus de Pyrénées». De quels pays Napoléon s'était-il emparé? Où s'étaient réfugiés les Émigrés pendant la Révolution?

Deuxième Groupe.— Qui avait blanchi les manchettes que que vous portiez la semaine dernière? Aviez-vous plus grandi l'année dernière que vous n'avez grandi cette année? Qui avait nourri Romulus et Rémus, depuis le moment où Rhéa Sylvia, leur mère, les avait exposés, jusqu'à l'instant où des paysans les recueillirent? . . . une louve . . . Qui avait muni de fortifications les villes françaises sur les frontières de l'Est, au XVIIe siècle? . . . Vauban . . . Qui avait accompli les plus belles prouesses militaires avant Napoléon? En l'honneur de qui les Grecs avaient-ils bâti le Parthénon? . . . Athéna ou Minerve. Les Allemands avaient-ils démoli la cathédrale de Reims en 1870? Avait-on gravi le sommet du mont Blanc avant Jacques Balmat? franchi la Manche en aéroplane avant Blériot? Avait-on fini les travaux du canal de Panama en 1913? Non . . .

Troisième Groupe.— Aviez-vous reçu des lettres, hier, quand vous êtes venu ici? Avant l'invention du télescope, avait-on aperçu toutes les étoiles que l'on aperçoit maintenant? Aviez-vous perçu le bruit de mes pas, hier, avant mon entrée en classe? Les Grecs avaient-ils conçu le mouvement **quotidien** de la Terre sur son **axe** (m.) et son mouvement annuel autour du

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Soleil ? Oui . . . Pythagore l'enseignait. Qu'avaient dû faire les **légions** romaines cernées par le général Pontius Herennius, en 351, dans les **défilés** de Caudium ? . . . passer sous le **joug**. Où aviez-vous pendu vos chapeaux hier ? Les Troyens avaient-ils longtemps défendu leur ville quand elle fut prise par les Grecs ? . . . 10 ans. En échange de quoi Ésaü avait-il vendu son droit d'aînesse à Jacob ? . . . un plat de **lentilles** (f.) . . . M'aviez-vous attendu longtemps, hier matin, quand je suis arrivé ici ? Qu'est-ce que Jeanne d'Arc avait entendu, à Domrémy, avant de se mettre en route pour aller trouver le roi de France ? . . . des voix . . . Étiez-vous descendus dans la cour, quand je suis arrivé, ce matin ? Les Grecs avaient-ils répandu beaucoup de sang troyen quand Troie fut prise ? Avait-on fondu les métaux dans l'antiquité ? Vous souvenez-vous de ce que Léonidas avait répondu à Xerxès, quand celui-ci lui avait proposé la domination de la Grèce ? . . . «J'aime mieux mourir pour ma patrie que de l'**asservir**». Vous rappelez-vous qui avait perdu la bataille de Pavie, en 1525 ? Aviez-vous interrompu vos leçons, l'an dernier, avant les grandes vacances ?

Vèrbes irréguliers.— Quelque Européen était-il allé en Amérique avant Colomb ? Hier soir, à cinq heures, vous en étiez-vous allés d'ici ? Étiez-vous déjà venu ici l'an dernier ? Le 1er janvier 1815, Napoléon était-il revenu de l'île d'Elbe ? . . . le 26 février, il quitta l'île d'Elbe. Était-il parvenu à Paris le 1er mars 1815 ? . . . 20 mars . . . En 1800, Napoléon était-il devenu empereur ? . . . 1804. Qu'était-il advenu la nuit qui avait précédé son entrée à Paris, à son retour de l'île d'Elbe ? . . . Louis XVIII s'en était allé. Étiez-vous convenus, votre camarade et vous, de vous promener ensemble après la classe, hier ? Vous étiez-vous bien tenus à la dernière leçon de français Aviez-vous obtenu de vos parents la permission de vous promener après la classe, hier ? Qui avait soutenu l'Italie dans sa lutte pour l'indépendance ? . . . la France . . . Y a-t-il des pays qui avaient maintenu l'**esclavage** (m.) après 1848 ? Oui, . . . A qui la Jamaïque avait-elle appartenu avant d'appartenir à

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

l'Angleterre ? . . . l'Espagne . . . Qui avait retenu Calchas au moment où il allait **immoler** Iphigénie, la fille d'Agamemnon ? . . . Diane ou Artémis . . . Vous étiez-vous entretenu avec vos camarades avant d'entrer en classe, hier matin ? La Sainte Écriture dit-elle que Noé s'était toujours abstenu de vin ? Où avait-on détenu Louis XVI avant sa mort ? . . . la prison du Temple. Qui vous avait ouvert la porte, quand vous êtes entrés ? Vous étiez-vous bien couverts pour dormir, hier soir ? Avant de découvrir l'Amérique, Colomb n'avait-il pas découvert quelques-unes des Antilles ? Aviez-vous souffert du mal de dents à votre première **dentition ?** Qu'est-ce que Xerxès avait offert à Léonidas, avant le combat des Thermopyles ? Comment Léonidas avait-il accueilli cette offre ? . . . avec **indignation** (f.). Quand vous arrivâtes chez vous pour les grandes vacances, l'an dernier, avait-on cueilli les cerises ? Qui avait recueilli Romulus et Rémus quand on les avait exposés ? Grâce à quoi les Perses avaient-ils assailli Léonidas par derrière ? . . . la trahison d'Éphialte. Qui avait bouilli le lait que vous avez bu ce matin ? Aviez-vous revêtu hier les mêmes vêtements, que vous portez maintenant ? Étiez-vous sorti de chez vous et parti pour l'école, hier, à huit heures ? Vous étiez-vous senti plus fatigué à votre avant-dernière promenade qu'à votre dernière ? Ulysse avait-il menti quand il avait répondu au Cyclope Polyphème qu'il s'appelait *Personne ?* Judas s'était-il repenti de sa trahison avant la mort de Jésus ? Les canons avaient-il servi avant la bataille de Crécy en 1346 ? De quoi les Grecs s'étaient-ils servis au moyen âge pour incendier des bateaux ? . . . feu grégeois. L'avant-dernière nuit, aviez-vous dormi plus longtemps que vous n'avez dormi la nuit dernière ? Napoléon était-il mort en 1820 ? Combien de kilomètres le soldat de Marathon avait-il *couru* pour apporter aux Athéniens la nouvelle de la bataille que Miltiade avait gagnée ? . . . 42 environ. Qui avait secouru la ville d'Orléans, lorsqu'elle était assiégée par les Anglais, pendant la guerre de Cent ans ? . . . Jeanne d'Arc. Les Français avaient-ils conquis le Canada ? . . . acquis pacifiquement.

Grammaire. *Le Plus-que-Parfait est composé de l'impar-*

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

fait de l'indicatif de l'auxiliaire être *ou* avoir *et du participe passé du verbe. Le plus-que-parfait marque une chose passée relativement à une autre également passée. Exemple : J'avais porté* cette lettre à la poste quand *il arriva.—Le plus-que-parfait s'emploie en corrélation avec l'imparfait. Exemple :* Dès que *nous avions fini* nos devoirs, *nous allions* jouer.

Exercice 66

(Adapter au plus-que-parfait : 1° La Vie d'un Écolier, I *page* 100 : Ce matin-là je m'étais levé à six heures et demie, etc. II *page* 114 ; III *page* 129 ; IV *page* 151. 2° *Répondre à un certain nombre de questions choisies dans la leçon ci-dessus ?)*

SOIXANTE-SEPTIÈME LEÇON

Plus — que — Parfait. (Suite).

Verbes irréguliers. (Suite).— Pourquoi Xerxès n'avait-il pas pu asservir la Grèce quand il avait voulu l'asservir ? . . . à cause de la **bravoure** des Grecs. Qu'est-ce qui avait valu à Charles Ier d'Angleterre la peine de mort ? . . . son esprit **autoritaire** joint à l'**ambition** (f.) de Cromwell . . . Quelle est la force qui avait mû les moulins avant la vapeur ? Avait-il fallu autant de temps aux Romains pour s'emparer de la Gaule qu'il en a fallu aux Français pour conquérir l'Algérie ? Avait-il plu autant, il y a deux ans, que l'année dernière ? Les hommes, au XVIIe siècle, avaient-ils vu des aéroplanes ? Avait-on su analyser l'air et l'eau avant le XVIIe siècle ? Non, . . . le chimiste français Lavoisier . . . Où s'était assis Xerxès pour assister à la bataille de Salamine ? Les Turcs avaient-ils pris Constantinople en 1450 ? Les

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Grecs avaient-ils repris aux Turcs Salonique et Janina en 1900 ? Qui avait entrepris d'enlever aux Musulmans le **tombeau** de Jésus-Christ ou **Saint-Sépulcre** ? Grâce à qui les soldats perses, commandés par Hydarne, avaient-ils surpris Léonidas ? Aviez-vous compris les premières leçons de ce livre plus facilement que vous ne comprenez celles que nous étudions à présent? Les aviez-vous mieux apprises ? Où César avait-il mis Vercingétorix quand celui-ci s'était soumis à lui ? L'avait-il remis en liberté ? Aviez-vous omis quelque chose dans votre devoir d'hier ? Quel crime Caïn avait-il commis ? Thiers, le premier président de la troisième République, s'était-il démis quand Mac-Mahon le remplaça ? Non, ... renversé. Qu'est-ce qui avait compromis Louis XVI aux yeux des membres de la **Convention** ? ... il avait fait appel aux **souverains** étrangers. Qui avait permis, en 1716, à l'Écossais Law d'établir à Paris une banque royale ? . . . le **Régent** . . . Pendant les États-Généraux de 1789, le **clergé** et la **noblesse** avaient-ils d'abord admis de **délibérer** avec le **tiers état** ? Non, . . . S'étaient-ils enfin soumis ? Oui . . . Qui avait transmis le pouvoir à Louis XVI ? . . . Louis XV. Pourquoi la France et l'Angleterre avaient-elles fait la guerre de Cent Ans ? . . . la **rivalité** de Philippe de Valois et d'Édouard III. Où aviez-vous fait faire les souliers que vous portiez avant ceux-ci ? Où Charles Martel avait-il défait les Arabes en 732 ? . . . Poitiers. La Révolution de 1789 avait-elle satisfait toutes les classes de la société ? Qu'avait dit saint Rémi à Clovis lorsqu'il l'avait baptisé ? . . . «Courbe le front, fier Sicambre, adore ce que tu as brûlé, brûle ce que tu as adoré». Avait-on prédit la chute de la Turquie d'Europe ? Oui, . . . Montesquieu . . . *Lettres Persanes*. Pourquoi Dieu avait-il maudit Caïn ? Racine avait-il écrit des tragédies quand Corneille mourut ? . . . toutes . . . excepté *Esther* et *Athalie*. Avait-on aussi bien décrit la nature au XVIe et au XVIIe siècle, en France, qu'on la décrivit au siècle suivant ? Non, . . . Vous étiez-vous inscrit à cette école il y a trois ans ? Pourquoi Sylla avait-il proscrit ses **rivaux** ? . . . pour augmenter son pouvoir. Que vous avait prescrit le médecin l'avant-dernière fois que vous avez été malade ? Aviez-vous lu

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

dans des livres français avant cette année ? Qui avait-on élu président de la République française avant Émile Loubet ? . . . Félix Faure. Avait-on construit des temples sur l'Acropole d'Athènes avant l'époque de Périclès ? . . . un temple d'Athéna que les Perses avaient détruit. La pluie avait-elle nui aux récoltes l'an dernier ? Qui avait conduit les Normands à la conquête de l'Angleterre ? . . . Guillaume le Conquérant . . . Avant-on introduit le tabac et la pomme de terre en Europe avant la découverte de l'Amérique ? Aviez-vous traduit du français dans votre langue maternelle avant d'être mes élèves ? A quoi s'était réduite la Grande Armée quand elle arriva en Pologne, après la campagne de Russie ? . . . de plus de 600.000 hommes à 30.000 hommes environ. Un tel désastre s'était-il produit auparavant ? Qui avait cuit les aliments que vous avez mangés hier ? Le soleil avait-il lui hier, avant midi ? Dix ans avaient-ils suffi aux Français pour reprendre aux Anglais les provinces que ceux-ci avaient conquises en France ? Non, . . . 100 ans. Les dieux avaient-ils ri quand ils avaient vu Arès (Mars) et Aphrodite (Vénus) pris dans des filets que leur avait tendus Héphaistos (Vulcain) ? Oui, . . . rire homérique. Aviez-vous bu du café au lait, hier, quand vous êtes venu en classe ? Le roi Charles VII avait-il cru tout d'abord à la mission de Jeanne d'Arc ? Aviez-vous plus crû l'année dernière que cette année ? Connaissez-vous quelqu'un qui avait suivi Napoléon dans son **exil** (m.) à Sainte-Hélène ? . . . Las Cases . . . Jusqu'où les Grecs avaient-ils poursuivi les Perses après la bataille de Salamine ? Combien d'années Napoléon avait-il vécu quand il mourut ? . . . 52 ans. Étiez-vous né il y a vingt ans ? M'aviez-vous connu avant cette année ? Argus, le chien d'Ulysse, avait-il reconnu son maître, quand celui-ci, après vingt ans d'absence, était revenu à Ithaque ? Mes premières leçons vous avaient-elles paru plus intéressantes que celle-ci ? L'esclavage était-il entièrement disparu au commencement du XIXe siècle ? Les premières feuilles étaient-elles apparues, il y a un mois ? Les hôtes d'Alcinoüs, roi des Phéaciens, s'étaient-ils tus, quand Ulysse avait commencé à **narrer** ses aventures ? Oui . . . Les

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

premières leçons de ce livre vous avaient-elles plu moins que celles-ci ou davantage ? Qui avait trait le lait que vous avez bu hier matin ? Vous étiez-vous mieux distrait l'avant-dernière fois que vous allâtes au théâtre que la dernière ? Napoléon 1er et Alexandre 1er avaient-ils conclu le traité de Tilsitt en 1801 ? . . . 1807 Aviez-vous craint de ne pouvoir apprendre le français ? De quoi s'étaient plaints les députés du tiers état, aux États-Généraux de 1789 ? . . . des abus de la noblesse et du clergé. Avait-on contraint ces députés à quitter la salle du **jeu de Paume**, après leur refus d'en sortir ? Non . . . Pour qui Léonard de Vinci avait-il peint beaucoup de ses tableaux ? . . . François Ier. Quand s'était éteinte la famille des Valois ? . . . 1589, à la mort de Henri III. Pourquoi Ulysse avait-il feint d'être un mendiant à son retour à Ithaque ? En 1900, avait-on atteint le pôle nord et le pôle sud ? Non , . . . Qui Napoléon avait-il battu à Austerlitz en 1805 ? . . . les Autrichiens et les Russes. Qui François Ier avait-il vaincu à Marignan, en 1515 ? . . . une armée de **mercenaires** suisses ? Aviez-vous résolu d'apprendre le français longtemps avant de commencer l'étude de cette langue ? Avait-on dissous le soufre dans l'antiquité ? Non . . . Qui avait cousu l'habit que vous portiez avant celui-ci ? Qui avait moulu la farine avec laquelle on avait fait le pain que vous avez mangé hier ? Je ne sais . . .

Voix Passive.— Premier Groupe.— Les étoiles visibles à l'œil nu avaient-elles été comptées et nommées par les anciens ? Quand la première pierre de l'église de la Madeleine à Paris avait-elle été posée ? . . . 1764, mais l'église ne fut achevée qu'en 1841. D'où et quand la pomme de terre avait-elle été apportée ? . . . d'Amérique, en 1534. Par qui les armes d'Achille avaient-elles été données à ce héros ? . . . sa mère Thétis. Par qui Hélène, la fille de Léda, avait-elle été demandée en mariage ? . . . beaucoup de princes grecs et étrangers. A qui avait-elle été accordée par Tyndare, l'époux de Léda ? . . . Ménélas. Par qui avait-elle été enlevée ? Par quels peuples l'astronomie avait-elle surtout été étudiée dans l'antiquité ? . . . Égyptiens . . . Grecs. Quel est le travail qui avait, dit-on, été exécuté par Dédale ? . . . le **labyrinthe**

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

de Crète. Quel est le guerrier grec qui avait été aimé par Achille? . . . Patrocle. La fin de la guerre de Cent ans avait-elle été désirée par la France ? Par qui avait été allumé l'incendie qui détruisit Moscou en 1812 ? . . . les Russes . . . Par qui les Philippines avaient-elles été possédées avant d'appartenir aux États-Unis ?... l'Espagne. Pendant combien de temps les écuries d'Augias n'avaient-elles pas été nettoyées quand Hercule les nettoya ? Par qui les compagnons d'Ulysse avaient-ils été mangés ? Entre qui ces paroles : «Rends tes armes».— «Viens les prendre» avaient-elles été échangées ? Qu'est-ce qui avait été placé par les Athéniens dans le Parthénon ? devant le Parthénon ? . . . Une statue *chryséléphantine* d'Athéna et le trésor d'Athènes . . . une statue colossale d'Athéna. Quand le Parthénon avail-il été commencé ? . . . 447. Le tunnel du mont Cenis avait-il été percé avant celui du Saint-Gothard ? Oui, . . . Pourquoi Voltaire avait-il été jeté à la Bastille en 1717 ? . . . à cause de deux poésies satiriques qui lui avaient été attribuées. Pourquoi Louis XII avait-il été appelé le *Père du peuple ?* . . . sa bonté et sa sagesse . . .

Deuxième Groupe.— Le col et les manchettes que vous portiez la semaine dernière avaient-ils été blanchis par la blanchisseuse qui a blanchi ceux que vous portez maintenant ? Par qui Romulus et Rémus avaient-ils été nourris quand des bergers les recueillirent ? Par qui les villes de l'Est de la France avaient-elles été munies de fortifications, au XVIIe siècle ? . . . Vauban. Pourquoi six des généraux athéniens, vainqueurs des Lacédémoniens aux îles Arginuses, avaient-ils été punis de mort à leur retour à Athènes ? . . . ils avaient négligé d'ensevelir les morts ? Par qui Aristote avait-il été choisi pour instruire Alexandre ? . . . Philippe, roi de Macédoine. Notre-Dame de Paris, l'église métropolitaine située dans l'île de la Cité, avait-elle été entièrement bâtie quand Louis VII mourut ? Non, . . . commencée par Louis VII, en 1163, elle n'avait été finie qu'en 1230, sous le règne de saint Louis. Le mont Blanc avait-il été gravi avant 1786 ? La Manche avait-elle été franchie en aéroplane avant Blériot ?

Troisième Groupe.— Comment Napoléon avait-il été reçu

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

à Milan en 1800 ? . . . **triomphalement.** Beaucoup de personnes avaient - elles été pendues au **gibet** de Montfaucon quand il fut démoli en 1790 ? . . . des milliers . . . Combien de temps Vercingétorix avait - il été détenu dans les **cachots** (m.) de Rome quand César le fit mettre à mort ? L'Amérique avait - elle été découverte par Colomb dans son premier voyage ? . . . troisième . . . Comment les explorateurs avaient - ils d'abord été accueillis par les **naturels** de l'Amérique ? . . . comme des envoyés **célestes**. De quoi Napoléon avait-il été revêtu pendant la cérémonie du **sacre** ? . . . du manteau impérial. Par qui avait été secourue, en 1429, la ville d'Orléans que les Anglais assiégeaient ? . . . Jeanne d'Arc. La Gaule avait - elle été acquise pacifiquement par les Romains ? . . . conquise . . . Les moulins avaient-ils été mus à la vapeur avant le XIXe siècle ? La comète de Halley avait-elle été vue avant 1910 ? Oui . . . Votre leçon avait - elle été aussi bien sue avant-hier qu'hier ? Quelle est la partie de la Gaule qui avait déjà été prise par les Romains avant la conquête de Jules César ? . . . la Province romaine, c. a. d. la Provence d'aujourd'hui. Où Louis XVI avait-il été mis en 1792 ? . . . à la prison du Temple. A partir de quelle époque la Grèce avait-elle été soumise aux Romains ? . . . 146 av. J. C. Par qui et à qui avait été faite la première guerre médique ? . . . Darius aux Grecs. Par qui et quand avaient été dites les paroles suivantes : «Frappe, mais écoute» ? . . . Thémistocle, avant la bataille de Salamine, au général Spartiate Eurybiade . . . L'*Iliade* et l'*Odyssée* avaient - elles été écrites avant l'époque de Pisistrate ? Jules Grévy avait-il été élu à la présidence de la République française avant Mac-Mahon ? Non . . . Par qui la Tour de Babel avait-elle été construite ? . . . les descendants de Noé. La ciguë avait - elle été bue par des condamnés avant Socrate ? Jusqu'où la flotte de Xerxès avait - elle été poursuivie après la bataille de Salamine ? Par qui la **boussole** avait-elle été connue avant son introduction en Europe ? . . . les Chinois. Après quelle guerre le traité de Westphalie avait-il été conclu ? . . . la guerre de Trente Ans. Pourquoi l'approche de l'an mille avait-elle été crainte ? Par qui les Autrichiens et les Russes

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

avaient-ils été battus à Austerlitz ? . . . Napoléon. Les armées de Napoléon avaient-elles été vaincues avant Waterloo ? Quand le démembrement de la Pologne avait-il été résolu ? . . . 1768. Le soufre avait-il été dissous avant les temps modernes ? Les étoffes avaient-elles été cousues à la machine avant la moitié du XIXe siècle ? Les céréales avaient-elles été moulues à la vapeur avant le XIXe siècle ?

Exercice 67

(I. Adapter au plus-que-parfait : 1° La Vie d'un Écolier, V, *page* 203 ; 2° La Toilette, *page* 205 ; 3° La Table, *page* 206 ; 4° A Table, *page* 207 ; 5° Le Voyage, *page* 208 ; 5° L'Hôtel, *page* 211 ; 7° La Traversée, *page* 213. II. *Répondre à un certain nombre de questions choisies dans la leçon ci-dessus).*

SOIXANTE-HUITIÈME LEÇON

Passé Antérieur.

Verbes auxiliaires.—**Être : j'eus été**, tu eus été, il eut été, nous eûmes été, vous eûtes été, ils eurent été.—Quand vous eûtes été malade une fois, comprîtes-vous, mieux que vous ne l'aviez fait jusque-là, le prix de la santé ? Qu'ordonna César quand Vercingétorix eut été sept ans dans un cachot à Rome ? **Avoir : j'eus eu.** Que fit Napoléon quand il eut eu la certitude qu'il ne pouvait rester sur le trône ? . . . abdiqua. Que pensâtes-vous du français quand vous eûtes eu votre première leçon ?

Premier Groupe. — La Pologne resta-t-elle en paix quand l'Allemagne, l'Autriche et la Russie l'eurent divisée ? . . . elle se

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

révolta . . . Que fit Richelieu quand il eut abaissé les **protestants** ? . . . il abaissa les grands. Alexandre fut-il satisfait quand il eu ajouté à son royaume la Grèce, Tyr, Sidon, l'Égypte, etc., qu'il eut doublé, triplé, quadruplé son empire ? Que fîtes-vous hier quand vous eûtes accroché votre chapeau au portemanteau et que vous eûtes posé vos livres sur la table ? Que fit Cynégire, le frère du poète Eschyle, à la bataille de Marathon, quand un Perse lui eut coupé la main droite, dont il avait saisi un navire ? . . . de la main gauche. Que fit-il quand les ennemis lui eurent coupé la main gauche ? . . . avec ses dents. Que fîtes-vous quand vous eûtes porté assez longtemps l'habit que vous aviez avant celui-ci ? Que firent les Grecs quand ils eurent laissé Philoctète à Lemnos ? . . . **voile** (f.) vers Troie. Quand vous eûtes quitté l'école hier soir, y revîntes-vous ? Qu'arriva-t-il à Napoléon quand il fut resté cinq ans à Sainte-Hélène ? Quand Napoléon fut tombé, qui régna en France ? Que firent les soldats d'Alexandre quand ils furent arrivés à l'Indus ? . . . refusèrent d'aller **outre.** Où allâtes-vous hier quand vous fûtes entrés en classe ? Que fit Jacques Balmat quand il *eut monté* une première fois sur le mont Blanc ? . . . il y conduisit le savant français de Saussure. Que fit de Saussure quand il *fut monté* sur le mont Blanc ? . . . plusieurs expériences qui prouvent la rareté de l'air à ces hauteurs. Quand je vous eus enseigné les premières leçons de ce livre et que vous les eûtes étudiées, pensâtes-vous que le français est une langue facile ou difficile ? Quand Hercule eut exécuté tous ses travaux et que sa femme, Déjanire, lui eut donné la tunique empoisonnée du **Centaure** Nessus, qu'arriva-t-il au héros ? Quand les Communards eurent allumé l'incendie et qu'ils eurent brûlé les Tuileries, la Cour des Comptes et l'Hôtel de Ville, que leur arriva-t-il ? . . . fusillés. Où Jeanne d'Arc conduisit-elle Charles VII quand les Anglais eurent levé le siège d'Orléans ? . . . Reims. Que firent les Grecs quand Pâris eut enlevé Hélène et qu'il l'eut emmenée à Troie ? Que fit Hercule quand il eut nettoyé les écuries d'Augias ? . . . tua le géant Géryon dont il enleva les troupeaux. Que firent les Grecs quand

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

ils eurent vainement essayé de s'emparer de Troie ? . . . le cheval de bois. Que fit le cyclope Polyphème quand il eut mangé deux des compagnons d'Ulysse ? . . . but du vin offert par Ulysse et s'endormit. Que fîtes-vous, hier, quand vous eûtes rédigé votre devoir ? Qu'arriva-t-il quand Napoléon eut partagé l'Europe à sa **guise**, qu'il eut effacé les anciennes frontières, qu'il en eut tracé de nouvelles, qu'il eut déplacé ou plutôt destitué **maints** rois et qu'il les eut remplacés par des membres de sa famille ? . . . fut obligé d'entreprendre des guerres nouvelles qui amenèrent sa perte. Que firent les Anglais quand ils eurent acheté Jeanne d'Arc aux Bourguignons ? . . . la brûlèrent à Rouen. Que fit Hercule quand il eut amoncelé le bois de son bûcher ? . . . l'alluma et se brûla. Qu'arriva-t-il, au dernier orage, quand il eut venté, éclairé et tonné ? . . . plut **à verse**. Que fîtes-vous, hier, quand vous vous fûtes levés ? habillés ? lavés ? essuyés ? peignés ? brossés ? Qu'arriva-t-il quand Alexandre se fut baigné dans l'Euphrate ? . . . pris de fièvre et mourut. Qu'arriva-t-il à Philoctète, quand il se fut blessé avec les flèches empoisonnées d'Hercule ? . . . sa plaie s'**envenima** et **exhalait** une telle **puanteur** que les Grecs résolurent d'abandonner le héros à Lemnos.

Deuxième Groupe.—Que fit votre blanchisseuse, la semaine dernière, quand elle eut blanchi votre linge ? . . . rapporta. Quand les Romains eurent trop agrandi leur empire, surent-ils le défendre ? Qu'arriva-t-il à Adam et à Ève quand ils eurent désobéi aux ordres de Dieu ? . . . chassés du **paradis terrestre.** Que firent les Athéniens quand les Perses eurent démoli leurs fortifications et leurs temples ? . . . rebâtirent. Quand les aviateurs eurent franchi la Manche en aéroplane, qu'essayèrent-ils de franchir ? Que voulut faire Jeanne d'Arc quand elle eut accompli sa mission et mené le roi à Reims ? . . . voulut retourner à Domrémy. Que fit Alexandre quand il eut réussi à atteindre l'Indus ? . . . revint à Babylone où il mourut.

Troisième Groupe.— Que fit Judas quand il eut reçu des Juifs les trente pièces d'argent ? . . . livra Jésus. Quel principe conçut Archimède, quand il se fut aperçu, un jour qu'il se bai-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

gnait, que ses membres plongés dans l'eau perdaient **considérablement** de leur poids ? . . . principe d'Archimède. Que s'écria-t-il quand il eut conçu ce principe ? . . . «J'ai trouvé, j'ai trouvé». Quand Judas eut rendu aux Juifs les trente pièces d'argent et qu'il se fut pendu, que firent les Juifs ? . . . achetèrent le champ où il s'était pendu et en firent un lieu de **sépulture** (f.) pour les pauvres. Que donnâtes-vous au libraire, quand il vous eut vendu ce livre ? Que fit le Corbeau de la fable, quand il eut entendu les louanges du Renard, et que jura-t-il quand il eut perdu sa proie ? Que firent les Anglais à la bataille de Fontenoy, quand le comte d'Hauteroche, qui commandait les gardes-françaises eut répondu à Lord Charles Hay, le général anglais, qui l'avait invité à faire tirer ses hommes, que les Français ne tirent jamais les premiers ? . . . tirèrent. Où allâtes-vous, l'été dernier, quand vous eûtes interrompu vos leçons ?

Verbes irréguliers.—Quand vous vous en fûtes allés, hier, restai-je à l'école ? Tardai-je beaucoup à venir, hier, après que vous fûtes venus ? Que fit Napoléon quand il fut revenu de l'île d'Elbe ? Que fit Jeanne d'Arc, quand elle eut obtenu de Charles VII les hommes qu'elle lui avait demandés ? . . . délivra Orléans. Qu'obtinrent les Grecs quand les Puissances protectrices les eurent soutenus ? . . . indépendance. Que fîtes-vous, hier, quand vous eûtes ouvert la porte de la classe ? Où retourna Colomb quand il eut découvert les Antilles et l'Amérique ? Que fit Hercule quand il eut cueilli les pommes d'or du jardin des Hespérides ? . . . alla délivrer Thésée des **Enfers** (m.). Que fîtes-vous, hier matin, quand vous vous fûtes vêtu ? Où allâtes-vous, hier soir, quand vous fûtes sortis d'ici ? Quand vous fûtes partis, restai-je ici ? Que fit Louis XI quand il eut senti que sa mort était proche ? . . . demanda à saint François de Paule de prolonger sa vie. Quand vous eûtes menti une première fois, vous repentîtes-vous de votre mensonge ? Que fîtes-vous, hier soir, à table, quand on vous eut servi ? Que fîtes-vous, hier matin, quand vous eûtes assez dormi ? Qui régna en France quand Louis XIV fut mort ? . . . Louis XV. Qu'arriva-t-il au soldat de Miltiade, quand il eut couru

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

pour annoncer aux Athéniens la victoire de Marathon, et qu'il eut parcouru en quelques heures les 42 kilomètres qui séparent Marathon d'Athènes ? . . . mourut. Que firent les Romains quand ils eurent conquis la Gaule ? . . . l'organisèrent **à l'instar** d'une province romaine. Que devint Thémistocle quand il eut encouru la **disgrâce** des Athéniens, qu'il se fut retiré auprès d'Artaxerxès et qu'il eut acquis une bonne connaissance de la langue perse ? . . . l'un des meilleurs conseillers du Grand Roi. Quand vous eûtes voulu apprendre le français et que vous eûtes pu commencer l'étude de cette langue, trouvâtes-vous cette étude agréable ? Quand le récit d'Ulysse eut ému Alcinoüs et ses **hôtes**, que résolurent-ils de faire ? . . . le reconduire à Ithaque. Quand il eut plu, l'autre jour, la température resta-t-elle la même ? Quand vous eûtes vu, une première fois, la capitale de votre pays, quelles furent vos impressions ? Où alla Napoléon 1er, après qu'il lui eut fallu abdiquer ? Que fîtes-vous, hier matin, après que vous vous fûtes assis en classe ? Que fîtes-vous, hier, quand vous eûtes pris votre repas du soir ? Que fîtes-vous, hier, en classe, quand vous eûtes mis vos affaires sur la table ? Que fîtes-vous, hier soir, quand vous eûtes fait vos devoirs et que vous eûtes appris vos leçons ? Quand vous eûtes fait faire ces souliers, en fûtes-vous satisfaits ? Fûtes-vous surpris, quand je vous eus dit que nous allions apprendre le français sans l'intermédiaire de votre langue maternelle ? Que fit Virgile quand il eut écrit l'Énéide ? . . . voyagea en Grèce pour visiter les lieux décrits par lui dans son poème et il mourut au retour. Quand vous eûtes lu les premières leçons de ce livre, le français vous sembla-t-il difficile ? Quand les Grecs eurent-ils construit entièrement le Parthénon ? . . . 438. Que firent les dieux, d'après Homère, quand ils eurent bien ri de la **mésaventure** d'Hermès et d'Aphrodite ? . . . ils demandèrent à Héphaistos de les délivrer du filet dans lequel il les avait pris. Qu'arriva-t-il à Socrate quand il eut bu la ciguë ? Que firent les Troyens quand ils eurent cru que les Grecs avaient abandonné le siège d'Ilion ? . . . introduisirent dans la ville le cheval de bois. Que fit l'Allemagne, quand elle se fut accrue, en 1871, aux **dé-**

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

pens de la France ?... elle rêva d'**établir** sa **domination** sur l'Europe et **déchaîna** la guerre de 1914. Qu'arriva-t-il quand les Grecs eurent suivi les conseils de Thémistocle et qu'ils se furent retirés sur leurs vaisseaux ?... Salamine. Où Aristote retourna-t-il, quand il eut vécu quelques années à la cour de Philippe, en qualité de **précepteur** d'Alexandre ?... Athènes. Lorsque Henri IV fut né, que lui fit son grand-père ?... frotta les lèvres avec une **gousse** d'**ail** (m.) et lui fit boire quelques gouttes de vin, afin, disait-il, de donner à l'enfant un **tempérament vigoureux.** Que fit Argus, le chien d'Ulysse, quand il eut reconnu son maître ?...se traîna jusqu'à lui, et, quand son maître l'eut **caressé**, il expira. Que fit le Cyclope quand il se fut repu de la chair des compagnons d'Ulysse ? Calypso se **consola-t-elle** du départ d'Ulysse dès que le héros fut disparu ?... longtemps **inconsolable.** Hier, au commencement de la classe, qu'est-ce que je vous dis, quand je fus entré et que vous vous fûtes tus ? Quand Fénelon eut déplu à Louis XIV, où le roi envoya-t-il l'ancien précepteur du petit Dauphin ?... à **l'archevêché** de Cambrai. Que devinrent les colonies anglaises d'Amérique, quand elles se furent soustraites à l'autorité de la **métropole** ?... la république des États-Unis. Qui continua la guerre contre la France, en 1648, quand elle eut conclu, avec l'Allemagne, la paix dite de Westphalie ?... l'Espagne. Où allèrent, en 1685, 250,000 protestants français, quand la **révocation** de **l'Édit (m) de Nantes** les eut contraints à quitter la France ou à changer de religion ?... dans les pays protestants **limitrophes** et y portèrent, avec les secrets de l'industrie française une partie des richesses de la France.Que fit l'empereur d'Allemagne, en 1648, quand Condé et Turenne l'eurent battu à plusieurs reprises ?... demanda la paix. Que fit Charles VII, lorsque Jeanne d'Arc l'eut convaincu qu'elle avait reçu la mission de délivrer Orléans et de sauver la France ? Où Napoléon 1er réunit-il une armée, quand il eut résolu d'envahir l'Angleterre ?... au camp de Boulogne-sur-Mer. Que fîtes-vous quand votre tailleur vous eut cousu votre habit ? Quand on eut, une première fois, moulu les céréales au moyen de moulins à eau et de moulins à vent, continua-t-on à les moudre à la main ?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Voix Passive. — Quand la Pologne eut été abaissée et divisée par les pays limitrophes, les Polonais abandonnèrent-ils l'idée de **recouvrer** leur liberté ? Après que le pouvoir de la royauté française eut été graduellement augmenté et porté jusqu'à l'**absolutisme** (m.) de Louis XIV, la royauté dura-t-elle longtemps ? Combien de temps s'écoula-t-il, après que la première pierre de Notre-Dame de Paris eut été posée par le pape Alexandre III et le roi Louis VII, (1163), jusqu'à l'achèvement de l'édifice (1230) ? —Que fit la blanchisseuse, la semaine dernière, quand votre linge eut été blanchi ? Lorsque le Parthénon eut été bâti, les Athéniens se montrèrent-ils reconnaissants envers ceux à qui ils le devaient ? . . . très ingrats envers Périclès et Phidias qu'ils accusèrent de vol. — Que fit Ulyssse quand il eut été reçu par Alcinoüs et les Phéaciens ? . . . il raconta ses aventures. Que jura de faire le Corbeau de la fable, quand il eut été déçu par le Renard ? Quand les métaux eurent été fondus, l'industrie progressa-t-elle ? Quand, sous Louis XV, la plupart des colonies que la France possédait eurent été perdues, ce pays renonça-t-il à se créer un empire colonial ?—Après que l'Amérique eut été découverte, resta-t-elle longtemps dans l'état où elle se trouvait avant ? Où allèrent beaucoup de savants grecs, quand Constantinople eut été prise par les Turcs ? . . . en Occident.

Grammaire. *Le* **Passé Antérieur** *exprime qu'une chose a eu lieu immédiatement avant une autre. Exemple :* Hier, quand *j'eus déjeuné,* je vins à l'école. *Le passé antérieur est composé du passé défini de l'auxiliaire* être *ou* avoir *et du participe passé du verbe que l'on conjugue. Le passé antérieur s'emploie en corrélation avec le passé simple.*

Exercice 68

(1° *Adapter au Passé antérieur :* La Vie d'un Écolier, La Toilette, La Table, A Table, Le Voyage, L'Hôtel, La Traversée ; 2° *Répondre à un certain nombre de questions choisies dans la leçon ci-dessus.)*

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

SOIXANTE-NEUVIÈME LEÇON

Futur Simple.

Verbes auxiliaires. — **Être**: Je **serai**, tu **seras**, il **sera**, nous **serons**, vous **serez**, ils **seront.** — Où serez-vous demain à cette heure-ci ? Où le professeur sera-t-il demain ? Serons-nous ici dimanche prochain ? Serai-je avec vous toute l'après-midi ? Les élèves qui sont dans cette classe cette année, y seront-ils encore dans deux ans ? — **Avoir** : J'**aurai**, tu au**ras**, il au**ra**, nous au**rons**, vous au**rez**, ils au**ront.** — Quel âge aurez-vous l'an prochain ? Y aura-t-il classe dimanche ? Aurons-nous congé demain ? Tous les élèves de cette classe auront-ils de bonnes notes à la fin du trimestre ?

Premier Groupe. — **Porter**: Je **porterai**, tu porte**ras**, il porte**ra**, nous porte**rons**, vous porte**rez**, ils porte**ront.** — Porterez-vous, dimanche, l'habit que vous portez maintenant ? Quel habit porteront les élèves de cette classe quand ils seront soldats ? . . . l'**uniforme** (m.) Plus tard, quand vous serez dans la vie, sur qui compterez-vous pour faire ce que vous aurez à faire ? Quel temps conjuguerons-nous après le futur simple ? . . . le futur antérieur. **Si je vous donne** des nombres à additionner, les additionnerez-vous ? Quand tirerez-vous **au sort** pour faire votre service militaire et quand passerez-vous la **révision** ? Fermera-t-on l'école pendant les grandes vacances ? Où les élèves poseront-ils leurs affaires quand ils arriveront chez eux ? Accrocherez-vous vos chapeaux au portemanteau, quand vous rentrerez chez vous, ce soir ? Laisserai-je mon chapeau ici quand je quitterai la classe ? Jusqu'à quelle heure resterons-nous ici ? *Si vous visitez* Paris, monterez-vous à la Tour Eiffel ? *Savez vous si vous* **visiterez** Paris bientôt ? Que vous donneront vos parents le jour de

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

l'an ? Si je vous prête mon crayon, le garderez-vous ? Si vous désirez aller au théâtre, demain, à qui demanderez-vous la permission ? Si vous ne comprenez pas les phrases de la prochaine leçon, qui vous les expliquera ? Est-ce moi qui vous enseignerai le français l'an prochain ? Combien de temps étudierez-vous cette langue ? Si la science progresse toujours, exécutera-t-on plus tard des choses que l'on ne peut exécuter à présent ? Dans un siècle, éclairera-t-on encore les appartements avec des lampes à pétrole ?

Verbes du premier groupe qui ont un e muet à la pénultième. — **Lever** : Je lèverai. Quand vous serez grand, lèverez-vous des objets plus lourds que ceux que vous pouvez lever à présent ? Qui pèsera vos bagages, à la gare, quand vous retournerez dans votre famille ? Mènerez-vous votre chien à la promenade jeudi prochain ? Quand les laboureurs sèmeront-ils leurs céréales ?

Verbes du premier groupe qui ont un é (e fermé) à la pénultième. — **Précéder** : je précéderai. Vous précéderai-je à la sortie ou est-ce vous qui me précéderez ? Posséderez-vous plus tard une grande fortune ? Quand je vous expliquerai la prochaine leçon, vous répéterai-je les explications, si vous ne les comprenez pas tout d'abord ? Plus tard, s'il y a une guerre et si vous êtes soldat, préférerez-vous mourir plutôt que de reculer devant l'ennemi ?

Verbes en «oyer», «uyer», «ayer», «eyer». — **Employer** : j'emploierai. Qu'emploierez-vous ce soir pour écrire votre devoir, un crayon ou une plume ? Qui nettoiera vos souliers demain matin ? Si j'appuie fortement sur ce porteplume, ploiera-t-il ? **Appuyer** : j'appuierai. Où appuierez-vous la main pour monter l'escalier, chez vous, ce soir ? Avec quoi essuierez-vous vos mains, quand vous les laverez, ce soir ? **Payer** : je payerai *(ou* je paierai). Plus tard, quand vous aurez des dettes, les payerez-vous ? Essayerez-vous de devenir un citoyen utile ? **Grasseyer** : je grasseyerai. Grasseyerez-vous, maintenant, quand vous parlerez français ?

Verbes en «ger», «cer», «eter», «eler». — Que mangerez-vous, demain matin, quand vous déjeunerez ? Quand changerez-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

vous de col ? Rangerez-vous vos livres dans vos sacs avant de partir d'ici ? Nagerez-vous l'été prochain ? Les jours allongeront-ils, dans trois mois, ou diminueront-ils ? Quand est-ce que je vous interrogerai sur cette leçon ? Quand rédigerez-vous le devoir que je vais vous donner à la fin de cette leçon ? Quand vous corrigerai-je ce devoir ? — Où placerez-vous vos affaires, quand vous rentrerez chez vous, ce soir ? Si vous perdez ce livre, le remplacerez-vous ? Si l'on construit une route d'ici à quelque village des environs, qui la tracera ? . . . des **ingénieurs** (m.) des **Ponts-et-Chaussées** (f.). A quelle heure la classe commencera-t-elle demain matin ? Si vous êtes paresseux, avancerez-vous vite dans l'étude du français ? Percera-t-on des tunnels plus longs que ceux qui sont déjà percés ? — **Jeter** : je jetterai. Jetterez-vous ce papier dans la classe ? Si vous envoyez une lettre, la cachetterez-vous avant de la jeter dans la boîte aux lettres ? Si je vous donne une lettre à porter à vos parents, la décachetterez-vous, avant de la leur remettre ? **Acheter** : j'achèterai. Achèterez-vous un autre livre de français cette année ? Époussèterez-vous votre bureau, avant de vous mettre au travail, quand vous rentrerez chez vous ? **Appeler** : j'appellerai. Vous appellerai-je demain pour vous faire réciter votre leçon ? Épellerez-vous mieux les mots français, dans quelques mois, que vous ne les épelez maintenant ? Quand renouvellerez-vous votre inscription ? **Peler** : je pèlerai. Si je vous donne une pomme, la pèlerez-vous avant de la manger ? Gèlera-t-il encore cette année ?

Verbes pronominaux. — **Se lever** : **je me lèverai.** A quelle heure vous lèverez-vous demain matin ? Vous habillerez-vous et vous laverez-vous aussitôt ? Vous baignerez-vous à la mer ? Avec quoi vous brosserez-vous ? Où vous promènerez-vous dimanche ? Vous arrêterez-vous quelque part ? Savons-nous où nous nous trouverons dans dix ans ? Si je jette votre livre par terre, vous hausserez-vous pour le ramasser ? Si vous voyez quelqu'un tomber à l'eau, vous y jetterez-vous pour le sauver ? Si cette personne ne sait pas nager et si vous ne réussissez pas à la sauver, se noiera-t-elle ? Quand vous quitterez l'école, après la classe, vous rappro-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

cherez-vous de votre maison ou vous en éloignerez-vous ? Vous absenterez-vous de chez vous pendant les vacances ? Vous attarderez-vous, ce soir, après la classe, avant de rentrer chez vous ? Les élèves de cette classe s'adonneront-ils plus tard à l'étude d'une autre langue étrangère que le français ? Vous efforcercz-vous toujours d'être bons et vertueux ? Comment vous comporterez-vous à l'égard de vos parents ? L'Allemagne s'emparera-t-elle plus tard de ce qui reste du Danemark ? Si vous ne trompez jamais les autres, les autres se méfieront-ils de vous ? Quand les vacances arriveront, les internes s'en retourneront-ils chez eux à pied ? Où vous réfugierez-vous, s'il pleut, jeudi, quand vous vous promènerez ? Vous garerez-vous, si vous voyez venir une voiture ou un automobile ?

Verbes impersonnels.— Bruinera-t-il demain ? Tombera-t-il de la pluie ? Quand gèlera-t-il ? Grêlera-t-il ? ventera-t-il l'automne prochain ? S'il y a un orage demain, éclairera-t-il ? tonnera-t-il ?

Deuxième Groupe.— **Blanchir :** je **blanchirai**, tu blanchiras, il blanchira, nous blanchirons, vous blanchirez, ils blanchiront.— Blanchirez-vous vous-même votre col, votre chemise et vos manchettes, quand ils seront sales ? Me noircirai-je les doigts, si j'emplis trop cet encrier ? Rougirez-vous, si je vous fais un compliment ? Brunirez-vous, si vous restez au soleil ? Quand les champs verdiront-ils ? Les feuilles jauniront-elles bientôt ? Votre tailleur accourcira-t-il ce veston ? Élargira-t-on la rue qui passe devant cette école ? Grandirai-je encore ? Salirez-vous plus ce livre, si vous ne le couvrez pas, que si vous le couvrez ? Nourrirez-vous vos parents, quand ils seront vieux, s'ils ne peuvent plus se nourrir eux-mêmes ? Obéirez-vous toujours à vos parents ? Bâtira-t-on des cathédrales aussi belles que celles que l'on a construites au moyen âge ? Rebâtira-t-on la cathédrale de Reims, que les Allemands ont détruite en 1914—1915 ? Démolira-t-on jamais, dans une guerre, plus de beaux monuments que les Allemands n'en ont démoli dans la dernière guerre ? Gravira-t-on jamais les plus hauts sommets de l'Himalaya ? Les aviateurs franchiront-ils jamais l'océan Atlantique en aéroplane ? Réussira-t-on

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

jamais à guérir **radicalement** le **cancer**, la **lèpre** et les autres maladies aujourd'hui **incurables** ? Vous réjouirez-vous si vous gagnez le gros **lot** à la prochaine **loterie** ? Dans combien de temps finirez-vous ce livre ?

Troisième Groupe. — **Recevoir :** je **recevrai**, tu recevras, etc.—Recevrez-vous des lettres demain ? Je ne sais si . . . Demain, s'il y a du brouillard, apercevrons-nous le même horizon que nous apercevons maintenant ? L'avenir nous décevra-t-il ? Quand vous serez grands, concevrez-vous des choses que vous ne pouvez concevoir à présent ? Devrez-vous toujours de la reconnaissance à vos professeurs ? —**Pendre : je pendrai**, tu pendras, etc.—Où pendrez-vous vos chapeaux, quand vous arriverez chez vous, ce soir ? Me rendrez-vous mon crayon, si je vous le prête ? Plus tard, si votre patrie est attaquée, la défendrez-vous ? Vendrez-vous ce livre, quand vous n'en aurez plus besoin ? Quand votre blanchisseuse lavera votre linge, où l'étendra-t-elle pour le faire sécher ? M'attendrez-vous, demain, si je tarde ? Quand nous serons très vieux, entendrons-nous aussi bien que nous entendons maintenant ? A quelle heure descendrez-vous d'ici pour vous en aller chez vous ? Les eaux de la Seine se répandront-elles, cette année, dans les rues de Paris ? La neige qui est sur le sommet du mont Blanc fondra-t-elle, cet été ? Les bergers tondront-ils leurs moutons avant l'été ? Répondrez-vous aussi bien à mes questions que vous y répondez maintenant, quand nous étudierons les passages les plus difficiles de notre livre ? Correspondrez-vous avec vos condisciples pendant les grandes vacances ? La Turquie perdra-t-elle de nouvelles provinces ? Interromprons-nous les leçons avant les vacances ?

Grammaire. *Le* **Futur Simple** *exprime qu'une action aura lieu après le moment où l'on parle. Le futur se forme du présent de l'infinitif par le changement de* r, oir, *ou* re *en* rai, ras, ra, rons, rez, ront. *Exemples :* **Porter** : je porterai ; **blanchir** : je blanchirai ; **recevoir** : je recevrai ; **pendre** : je pendrai. *Dans les verbes du premier groupe qui ont un* é *à la pénultième, l'Académie française maintient cet* é *au futur. Exemple :* **Posséder :**

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

je posséderai. *Le futur simple s'emploie quelquefois pour l'impératif. Exemple:* Tu ne *tueras* point. *Après la conjonction* si, *quand elle marque une condition, on met toujours le présent de l'indicatif au lieu du futur. Exemple : Si* je *visite* Paris, je monterai à la Tour Eiffel. *Mais si la conjonction* si *exprime le doute, ou emploiera le futur. Exemple:* Je ne sais pas *si* je *visiterai* Paris de sitôt.

Exercice 69

(1° *Mettre au futur simple:* La Vie d'un Écolier I, II, III. 2° *Répondre à quelques questions choisies dans la leçon ci-dessus).*

SOIXANTE-DIXIÈME LEÇON

Futur Simple (Suite).

Verbes irréguliers.—Envoyer : j'enverrai. Enverrez-vous des lettres demain ? A la fin de vos études secondaires, votre père vous enverra-t-il étudier dans une université étrangère ? Au jour de l'an, enverrons-nous des souhaits de bonne année aux parents et aux amis qui seront loin de nous ? Si je ne puis pas venir vous donner la leçon demain, enverrai-je un mot à la direction de l'école ? Si des élèves s'absentent de la leçon demain, m'enverront-ils un mot ? **Aller : j'irai.** Où irez-vous après la classe ? Irai-je chez moi avant la fin de la classe ? Où les élèves iront-ils dimanche ? A quelle heure vous en irez-vous d'ici ? Où nous en irons-nous quand la classe finira ? **Venir** : je **viendrai.** Viendrez-vous ici, demain ? Y a-t-il des élèves qui reviendront dans cette classe l'an prochain ? Les aviateurs parviendront-ils à traverser l'océan Pacifique en aéroplane ? Deviendrez-vous savants, si vous n'étudiez pas ? Redeviendrons-nous jeunes, une fois que nous serons vieux ? Surviendra-t-il une guerre entre la Chine et le

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Japon ? Les grandes Puissances interviendront-elles toujours dans les affaires des petits États ? Vous souviendrez-vous toujours de mes conseils ? Qu'adviendra-t-il si une guerre survient entre la Chine et le Japon ? Conviendrez-vous toujours de vos torts, quand vous serez grands ? **Tenir** : je **tiendrai.** Tiendrez-vous toujours vos promesses ? Obtiendrez-vous facilement vos diplômes, si vous ne travaillez pas ? Qui soutiendra vos parents quand ils seront vieux ? Toutes les **institutions** actuelles se maintiendront-elles ? Les richesses qui appartiennent maintenant aux riches appartiendront-elles toutes à leurs descendants après un siècle ? Retiendrez-vous toujours les mots de cette leçon ? Entretiendrez-vous des relations avec vos camarades plus tard ? Vous abstiendrez-vous de viande demain ? Détiendra-t-on les gens arbitrairement à l'avenir, comme on les détenait parfois jadis ? **Ouvrir** : j'**ouvrirai.** Qui vous ouvrira la porte, quand vous arriverez chez vous, ce soir ? De quoi couvrirez-vous votre livre, s'il se découvre ? Découvrira-t-on de nouveaux continents ? Souffrirons-nous tous avant de mourir ? Que vous offriront vos parents au jour de l'an ? **Cueillir** : je **cueillerai.** Cueillerez-vous des fruits pendant les grandes vacances ? Comment vos parents m'accueilleront-ils, si je vais leur rendre une visite ? **Tressaillir** : je **tressaillirai.** Tressaillirez-vous, si je fais un grand bruit, au moment où vous ne vous y attendrez pas ? Bouillirez-vous votre lait, demain matin, si vous n'avez personne pour vous le bouillir ? Vous vêtirez-vous chaudement demain ? A quelle heure sortirez-vous d'ici ? Les élèves partiront-ils avant le professeur ? Si j'ouvre ce bec de gaz, sentirez-vous quelque chose ? Mentirez-vous à l'avenir ? Les élèves paresseux se repentiront-ils de leur paresse ? De quoi vous servirez-vous pour écrire vos devoirs, ce soir ? Combien d'heures dormirez-vous, la nuit prochaine ? **Mourir** : je **mourrai.** Quand mourrai-je ? Mourrons-nous tous un jour ? **Courir** : je **courrai.** Courrez-vous, pour retourner chez vous, ce soir ? Combien de kilomètres parcourrez-vous jeudi ? Si vous voyez un homme tomber dans l'eau, le secourrez-vous ? Concourrez-vous plus tard pour une place dans un ministère ? Discourrez-vous, plus tard, sur

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

des choses que vous ignorerez ? Encourrez-vous exprès la haine de vos semblables ? **Acquérir** : j'**acquerrai.** Acquerrez-vous, en un an, une connaissance suffisante du français pour vous exprimer convenablement dans cette langue ? Plus tard, quand vous ne serez plus à l'école, vous enquerrez-vous quelquefois de vos anciens professeurs ? L'Allemagne conquerra-t-elle jamais l'Europe ?

Pouvoir : je **pourrai.**— **Vouloir** : je **voudrai.** Pourrez-vous toujours faire ce que vous voudrez ? **Valoir** : je **vaudrai.** Quand ce livre sera vieux, vaudra-t-il autant qu'il vaut maintenant ? **Mouvoir** : je **mouvrai.** Dans quatre ou cinq siècles, mouvra-t-on encore les moulins au moyen de l'eau ou du vent ? Si vous lisez les tragédies de Racine, cette lecture vous émouvra-t-elle ? **Falloir** : il **faudra.** Ne vous faudra-t-il qu'un an pour apprendre le français parfaitement ? **Pleuvoir** : il **pleuvra.** Pleuvra-t-il demain ? **Voir** : je **verrai.** Me verrez-vous demain ? Verrai-je la fin du siècle où nous sommes ? **Pourvoir** : je **pourvoirai.** Qui pourvoira à l'entretien de vos parents, quand ils seront vieux ? **Savoir** : je **saurai.** Saurez-vous cette leçon demain ? **S'asseoir** : je **m'assiérai** (ou je **m'assoirai**) Où vous assiérez-vous, ce soir, quand vous arriverez chez vous ?

Prendre : je **prendrai.** Demain, s'il pleut, prendrez-vous votre parapluie ? Vos parents entreprendront-ils bientôt un long voyage ? **Mettre** : je **mettrai.** Où mettrez-vous vos affaires, quand vous arriverez chez vous, ce soir ? Si vous me demandez la permission de sortir, vous permettrai-je de sortir ? **Faire** : je **ferai.** Que ferez-vous demain matin quand vous vous lèverez ? Si, plus tard, vous êtes industriels, contreferez-vous les articles des autres fabriques ? **Dire** : je **dirai.** Que me direz-vous, si je vous donne quelque chose ? Maintenant que peu de personnes croient aux prédictions, prédira-t-on aussi souvent les événements qu'on les prédisait autrefois ? **Écrire** : j'**écrirai.** Avec quoi écrirez-vous votre devoir, ce soir, et sur quoi le transcrirez-vous ? Les écrivains de l'avenir décriront-ils les scènes de la nature mieux que ne les ont décrites Jean-Jacques Rousseau ou Chateaubriand ? **Lire** : je **lirai.** Lirez-vous ce livre tout entier ? Qui élira-t-on président de la République au prochain **Congrès** de Versailles ? Réélira-t-on le prési-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

dent actuel ? **Construire** : je **construirai.** Construira-t-on encore des églises aussi belles que nos cathédrales gothiques du moyen âge ? Les tremblements de terre détruiront-ils encore beaucoup de villes ? Reconstruira-t-on la cathédrale de Reims ? De quoi enduira-t-on probablement les murs de cette classe pendant les vacances ? Plus tard, nuirez-vous, **à bon escient,** à vos semblables ? Est-ce moi qui vous conduirai en promenade jeudi prochain ? Introduira-t-on bientôt le **calendrier grégorien** dans les pays **orthodoxes** ? Quand vous saurez bien tout ce qui est dans ce livre, traduirez-vous facilement un livre français dans votre langue maternelle ? Vous instruirez-vous rapidement si vous n'apprenez pas vos leçons ? Les champs produiront-ils de bonnes récoltes cette année ? Ce soir, cuirez-vous vos aliments vous-mêmes ? Le soleil luira-t-il cette nuit ? Un an vous suffira-t-il pour apprendre le français parfaitement ? **Rire** : je **rirai.** Rirai-je de vous, si vous faites des fautes dans vos réponses ? Sourirez-vous de vos camarades, s'ils se trompent ? **Boire** : je **boirai.** Boirez-vous du vin à votre dîner, ce soir ? Me croirez-vous, si je vous dis que je puis lever un poids de deux cents kilogs ? **Croître** : je **croîtrai.** Les arbres que vous voyez par cette fenêtre croîtront-ils encore ? Les jours décroîtront ils bientôt ? Votre fortune s'accroîtra-t-elle plus tard, si vous ne travaillez pas et dépensez beaucoup ? **Suivre** : je **suivrai.** Suivrez-vous toujours mes conseils ? Vivrons-nous toujours ? Survivrez-vous à vos professeurs ? **Naître** : je **naîtrai.** Naîtra-t-il des hommes sur la terre pendant bien longtemps encore ? Ceux qui sont morts renaîtront-ils sur la terre ? Connaîtrez-vous mieux le français dans un an que vous ne le connaissez maintenant ? Me reconnaîtrez-vous dans dix ans, si, par hasard, nous nous rencontrons ? Les vaches paîtront-elles dans les champs de blé avant la moisson ? Les fauves se repaîtront-ils toujours de la chair des animaux ? Les journaux de notre ville paraîtront-ils demain ? Quand reparaîtra la comète de Halley ? Si l'on vous cite devant les tribunaux comme témoins, comparaîtrez-vous ? Comment Jésus-Christ apparaîtra-t-il, d'après l'Évangile, au Jugement dernier ? La guerre disparaîtra-t-elle jamais de la face de

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

la terre ? **Plaire :** je **plairai.** Les leçons de ce livre plairont-elles aux paresseux ? Plus tard, vous complairez - vous toujours à faire le bien ? **Traire** : je **trairai.** Trairez-vous vous-mêmes le lait que vous boirez demain matin ? Vous distrairez-vous plus pendant les vacances que vous ne vous distrayez maintenant ? Vous soustrairez-vous plus tard à vos obligations ? Extraira - t - on toujours du charbon des **entrailles** (f.) de la terre ? **Conclure :** je **conclurai.** Tous les peuples civilisés concluront-ils jamais une **alliance** pour mettre fin aux guerres ? Vous exclurai-je, si vous copiez à la prochaine composition de français ? **Craindre** : je **craindrai** Craindrez-vous la mort, quand l'heure de mourir arrivera ? Vous plaindrez-vous, si je vous donne toute cette leçon à apprendre ? Si vous refusez de travailler, vous y contraindrai - je ? Peindra - t - on des tableaux aussi beaux que ceux de Raphaël ? Teindra-t-on toujours les étoffes ? Le soleil s'éteindra-t-il un jour ? Feindrez-vous quelquefois d'être malade pour ne pas venir à l'école ? Restreindrez-vous vos appétits plus tard, si vous n'avez pas les moyens de les satisfaire ? Enfreindrez - vous, à bon escient, les règlements de l'école ? Atteindrons-nous tous l'âge de quatre-vingt-dix ans ? Vous astreindrez - vous au travail plus tard ? Vous joindrez-vous aux internes, jeudi, pour aller à la promenade ? **Battre** : je **battrai.** Si je vous punis, vos parents vous battront-ils ? Combattrez - vous les ennemis de votre pays ? Abattra-t-on bientôt les arbres que vous apercevez par la fenêtre ? Si je saisis un agneau, se débattra-t-il ? **Vaincre** : je **vaincrai.** Vaincrez-vous toujours facilement vos passions ? Si je désire vous prouver une chose et si je n'ai pas d'arguments convaincants à vous donner, vous convaincrai-je ? **Résoudre**: je **résoudrai.** Si je vous donne un problème difficile à résoudre, le résoudrez-vous ? Si je mets trop de sucre dans un verre d'eau, ce sucre se dissoudra - t - il parfaitement ? Coudrez - vous quelquefois des boutons à votre veston, si vous n'avez personne pour vous en coudre ? Dans deux siècles, moudra - t - on encore les céréales dans des moulins à vent.

Voix Passive.— Toutes les étoiles qui sont dans l'immensité des cieux seront - elles jamais comptées ? Quel est le temps qui

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

sera conjugué après le futur ? Des pays européens seront-ils divisés plus tard comme la Pologne l'a été ? Les **modes** que l'on porte cette année seront-elles encore portées dans deux ans ? Par qui le français vous sera-t-il enseigné l'an prochain ? Dans deux siècles, les appartements seront-ils encore éclairés au moyen de lampes à pétrole ? Dans un siècle, les chevaux seront-ils autant employés pour traîner les véhicules qu'ils le sont maintenant ? Les professeurs de cette école seront-ils changés l'an prochain ? La leçon sera-t-elle commencée demain à neuf heures ? Où ces papiers seront-ils jetés après la classe ? Par qui les tables et les bancs seront-ils époussetés ? Lors de la fenaison, par qui les foins seront-ils amoncelés, râtelés et bottelés ? La rivière sera-t-elle gelée pendant l'hiver ?

Par qui la chemise que vous portez sera-t-elle blanchie ? Serez-vous punis, si vous ne faites pas vos devoirs ? Les plus hauts sommets de l'Himalaya seront-ils jamais gravis ? Serez-vous contents quand la conjugaison des verbes sera finie ?

Serez-vous reçus à vos examens, si vous ne travaillez pas ? La comète de Halley sera-t-elle aperçue l'an prochain ? Serez-vous déçus, si les vacances, cette année, sont moins longues que l'an dernier ? Si l'on perfectionne le télescope, est-ce qu'une foule d'étoiles maintenant imperceptibles ne seront pas aperçues ?

Les frises du Parthénon qui se trouvent maintenant au Musée Britannique seront-elles rendues à la Grèce ? La chasse sera-t-elle défendue pendant les grandes vacances ? Si je parle à voix basse, serai-je entendu de vous ? Le français sera-t-il plus répandu dans un siècle qu'il ne l'est à présent ? Quand nos leçons seront-elles interrompues ?

Le **statu quo** sera-t-il toujours maintenu en Europe ? A quelle heure l'école sera-t-elle ouverte demain ? Les fraises seront-elles cueillies quand vous irez en vacances ? Par qui votre lait sera-t-il bouilli demain matin ? Par qui serez-vous servis, ce soir, à table ? Les régions **polaires** ou **équatoriales** seront-elles jamais autant parcourues par les Européens que les pays européens ? La connaissance des sciences sera-t-elle plus facilement acquise par nos

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

descendants qu'elle ne l'a été par nous ? Dans deux cents ans, les moulins seront-ils encore mus par le vent ou par l'eau ? Dans un siècle ou deux, beaucoup de chevaux seront-ils encore vus dans les rues de Paris ou de Londres ? Cette leçon sera-t-elle sue **imperturbablement** par tous les élèves ? S'il y a une guerre entre la Chine et le Japon, la capitale de la Chine sera-t-elle prise par les Japonais ? Où serez-vous mis, si vous volez quelque chose ? Par qui le devoir que je vais vous donner après la classe sera-t-il le mieux fait ? Sera-t-il dit du bien de vous, si vous êtes paresseux et méchants ? Le devoir que je vais vous donner sera-t-il écrit par vous lisiblement ? Ce livre sera-t-il lu par ceux qui sont déjà très avancés en français ? Serez-vous jamais élu député ? Un autre palais aussi beau que le Louvre sera-t-il jamais construit ? Le vin sera-t-il toujours bu par les hommes ? Les sorciers seront-ils toujours crus ? Par quels élèves mes conseils ne seront-ils pas suivis ? Beaucoup de forces maintenant inconnues seront-elles connues dans un siècle ? Par qui sera trait le lait que vous boirez demain matin ? Une alliance entre tous les peuples de l'Europe sera-t-elle jamais conclue ? La mort sera-t-elle toujours crainte ? Qui sera battu si la Chine et le Japon se font la guerre ? Les Japonais seront-ils vaincus, s'ils font la guerre aux États-Unis ? La quadrature du cercle sera-t-elle jamais résolue ? Serez-vous absous, si vous commettez de grandes fautes ? Par qui sera cousu l'habit que vous achèterez après celui-ci ? Les céréales seront-elles toujours moulues dans des moulins mus par l'eau ou par le vent ?

Exercice 68

(Mettre au futur simple : La Vie d'un Écolier, IV, V. La Toilette; La Table; A Table; Le Voyage; L'Hôtel; La Traversée).

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

SOIXANTE - ET - ONZIÈME LEÇON

Futur Antérieur

Verbes auxiliaires. — Être : **j'aurai été**, tu auras été, il aura été, nous aurons été, vous aurez été, ils auront été. — Dans dix ans, aurez-vous été soldat ? Combien de temps aurai-je été à l'école aujourd'hui, quand la leçon finira ? Combien d'années aurez-vous été à l'école, quand vous finirez vos classes ? Tous les élèves de cette classe auront-ils été à Paris à la **rentrée ? Avoir : j'aurai eu.** Que ferez-vous quand vous aurez eu votre diplôme ? Si je pars d'ici à quatre heures, ce soir, aurai-je eu, à quatre heures et demie, le temps d'arriver chez moi ? Combien de présidents de la République la France aura-t-elle eus dans vingt ans d'ici ? Dans vingt ans d'ici, les États-Unis auront-ils eu plus de présidents que la France ? A six heures et demie, aurez-vous déjà eu le temps de finir vos devoirs ?

Premier Groupe.—Conjuguer : j'aurai conjugué. Si nous avançons toujours comme nous avançons à présent, aurons-nous, dans deux mois, conjugué à tous les temps de tous les modes les verbes que nous avons dans cette Méthode ? Dans deux siècles, aura-t-on compté toutes les étoiles qui se trouvent dans l'immensité des cieux ? A la fin de l'année, aurez-vous ajouté de nouvelles connaissances à celles que vous avez déjà acquises ? Aurez-vous doublé, triplé, quadruplé vos connaissances ? Les blés auront-ils poussé dans un mois ? Les moissonneurs les auront-ils coupés avant le mois d'août ? Aurez-vous quitté votre maison, demain, à huit heures du matin ? Combien de kilomètres aurez-vous marché, quand vous arriverez chez vous, ce soir ? Le vingt-cinq décembre, vos parents vous auront-ils donné vos étrennes ? Vous aurai-je enseigné toutes les leçons de ce livre et expliqué tous les

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

mots difficiles avant la fin de l'année scolaire ? Quand vous aurez étudié le français quelques années encore, le parlerez-vous mieux que vous ne le parlez à présent ? Avec quoi se chauffera-t-on quand on aura brûlé tout le charbon qui se trouve dans les entrailles de la terre ? Que ferez-vous, ce soir, quand vous aurez mangé ? Que feront vos parents quand ils auront dîné ? Quand vous aurez changé de classe, m'aurez-vous encore comme professeur ? Dans quatre ans, aurez-vous commencé vos études à l'université ? Demain, si vous envoyez une lettre, que ferez-vous quand vous l'aurez cachetée ? Si, demain, je reçois une lettre, que ferai-je quand je l'aurai décachetée ? Que feront les botteleurs, à la fenaison, quand les faneurs auront amoncelé et râtelé le foin ? Quand le froid aura gelé le lac, irez-vous **patiner**? **Rester: je serai resté.** Combien de temps serez-vous restés ici aujourd'hui ? Serez-vous arrivés ici demain matin à huit heures ? Les élèves seront-ils montés ici à huit heures et demie ? Serai-je entré ici avant vous demain matin ? Dans un siècle, quelques-uns des empires aujourd'hui **florissants** seront-ils tombés ? **Se lever: je me serai levé.** Que ferez-vous, demain matin, quand vous vous serez levés ? quand vous vous serez habillés ? quand vous vous serez lavés ? Que feront les élèves quand il se seront peignés ? Que fera cet élève, ce soir, quand il se sera promené un peu après la classe ? S'il y a un orage demain, qu'arrivera-t-il quand il aura éclairé et tonné ?

Deuxième Groupe.—Blanchir: j'aurai blanchi. Que fera votre blanchisseuse quand elle aura blanchi votre linge ? Les arbres auront-ils verdi en mai prochain ? Les feuilles auront-elles jauni en octobre ? Quand vous aurez grandi, serez-vous plus fort que vous ne l'êtes à présent ? Que ferons-nous quand nous aurons sali notre linge ? Que ferez-vous quand vous aurez accompli votre service militaire ? Quand les aéronautes auront franchi l'océan Atlantique en aéroplane, essayeront-ils de franchir l'océan Pacifique ? Serez-vous heureux quand vous aurez réussi à faire un devoir sans faute ? Vous réjouirez-vous quand vous aurez fini ce livre et que vous en prendrez un autre ?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Troisième Groupe.—Recevoir : j'aurai reçu. Que ferai-je quand j'aurai reçu mes journaux ? Dans un mois, aura-t-on aperçu les premières hirondelles ? Dans un siècle, les hommes auront-ils conçu des merveilles qu'ils n'ont pas encore conçues ? **Pendre : j'aurai pendu.** Demain, que ferez-vous quand vous aurez pendu vos chapeaux aux portemanteaux ? Dimanche, à cette heure-ci, vous serez-vous rendus à l'église ? Que ferez-vous quand vous serez descendus dans la cour de la récréation ? Que ferons-nous demain, quand je vous aurai interrogé et que vous aurez répondu à mes questions ? Où irez-vous quand vous aurez interrompu vos leçons ?

Verbes irréguliers.— Quand vous vous en serez allés, ce soir, resterai-je ici ? La leçon commencera-t-elle demain dès que je serai venu ? Dans un siècle, les classes ouvrières auront-elles obtenu toutes les satisfactions qu'elles désirent obtenir ? Aura-t-on ouvert la porte de l'école, demain matin, à sept heures ? Aura-t-on, dans cent ans, découvert des remèdes souverains contre toutes les maladies ? Aura-t-on cueilli les fraises quand vous irez en vacances ? Demain, à sept heures, vous aura-t-on bouilli du lait pour votre petit déjeuner ? Vous serez-vous vêtu, demain, à sept heures ? Serez-vous partis d'ici à cinq heures du soir ? Quand vous serez parvenus à l'âge de quatre-vingts ans, aurez-vous déjà ressenti les atteintes de la vieillesse ? Aurez-vous servi votre patrie dans quatre ans ? Si je m'endors, ce soir, à dix heures, et me réveille demain matin à six heures, combien d'heures aurai-je dormi ? Serons-nous tous morts dans cent ans ? Combien de kilomètres aurez-vous parcourus, ce soir, quand vous arriverez chez vous ? Aurez-vous acquis, dans un an, une connaissance parfaite du français ? Dans un an, est-ce que j'aurai pu vous enseigner tout ce que j'aurai voulu ? Dans quelques siècles, aura-t-on mû les machines au moyen de forces aujourd'hui inconnues ? Aura-t-il fallu beaucoup de temps aux hommes pour se civiliser ? Aura-t-il plu cette année plus que l'année dernière ? Aurez-vous vu Paris dans deux ans ? Aurez-vous pris votre café au lait, demain matin, à huit heures ? Vous serez-vous déjà mis au tra-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

vail, demain, à six heures et demie ? Dans deux ans, aura-t-on fait le tunnel sous la Manche, entre la France et l'Angleterre ? Aurez-vous fait faire de nouveaux habits dans un mois ? Quand vous aurez dit à vos parents qu'il vous faut un dictionnaire français, vous l'achèteront-ils ? Que ferez-vous, ce soir, quand vous aurez écrit vos devoirs ? Quand vous aurez lu ce livre, le relirez-vous ? Dans sept ans, aura-t-on élu un autre président de la République ? Aura-t-on reconstruit la cathédrale de Reims dans dix ans ? Quand quelqu'un vous aura nui, aurez-vous confiance en lui ? Où irez-vous, demain matin, quand vous aurez bu votre café au lait ? Quand vous aurez menti et que l'on vous aura cru, mais qu'ensuite on se sera aperçu que vous aviez menti, aura-t-on en vous la même confiance ? Quelle taille aurez-vous quand vous serez crû entièrement ? Quand vous aurez suivi les conseils de vos parents et de vos maîtres et que vous aurez travaillé avec ardeur pendant toute la durée de vos études, serez-vous capable de gagner **honorablement** votre vie ? Que nous arrivera-t-il quand nous aurons vécu cinquante, soixante ou quatre-vingts ans ? Serons-nous encore jeunes quand des petits-fils nous seront nés ? Quand vous aurez connu la souffrance, aurez-vous, sur la vie, les mêmes idées que vous avez maintenant ? Que feront, ce soir, votre chien et votre chat quand ils se seront repus ? Demain matin, serez-vous encore au lit quand le soleil aura paru à l'horizon ? Fera-t-il longtemps jour, ce soir, après que le soleil sera disparu ? Dès qu'à mon entrée ici, demain, vous vous serez assis à vos places et que vous vous serez tus, commencerai-je la leçon ? La leçon que nous faisons maintenant vous aura-t-elle plu ou déplu ? Quelqu'un vous aura-t-il distrait pendant cette classe ? Dans un siècle, aura-t-on extrait tout le charbon qui se trouve dans les entrailles de la terre ? Dans dix ans, tous les pays de l'Europe auront-ils conclu une alliance ? Quand vous aurez atteint la soixantaine, serez-vous aussi **lestes** que vous l'êtes maintenant ? Quand vous aurez combattu vos défauts et que vous les aurez vaincus, serez-vous plus heureux que vous ne l'êtes à présent ? Quand vous aurez résolu de faire une chose, à l'avenir, la ferez-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

vous toujours ? Quand votre tailleur vous aura cousu un nouvel habit, porterez-vous encore celui-ci ? Quand les boulangers feront-ils du pain avec le blé de la moisson de cette année ?

Voix Passive. — Dans un siècle, toutes les étoiles auront-elles été comptées ? Quand cet habit aura été porté pendant six mois encore, qu'en ferai-je ? . . . **au rebut.** Quand vos étrennes vous auront été données par vos parents, serez-vous contents ? Quand toutes les leçons de ce livre vous auront été expliquées et qu'elles auront été étudiées par vous, saurez-vous déjà parler le français couramment ? Avec quoi se chauffera-t-on, quand tout le charbon qui est dans le **sein** de la terre aura été brûlé ? Quand j'aurai été envoyé comme professeur dans une autre école, qui vous enseignera le français ? Demain, quand le devoir aura été corrigé et que vous aurez été interrogés sur la leçon, que ferons-nous ? Quand j'aurai été déplacé et que j'aurai été remplacé par un autre professeur, vous souviendrez-vous de moi ? Dans deux ans, les habits que nous portons maintenant auront-ils été jetés au rebut et renouvelés ?

Combien de fois ce col et ces manchettes auront-ils été blanchis dans trois semaines ? Quand vous aurez été nourris par vos parents pendant de longues années, les nourrirez-vous à votre tour, s'ils en ont besoin ? Quand vous aurez été punis pour votre dissipation, vous dissiperez-vous encore ? Quand, à la mort de vos parents, leur fortune aura été répartie entre vos frères et vous, dépenserez-vous votre part follement ? Sera-ce une grande perte pour l'architecture, quand nos belles cathédrales gothiques auront été démolies par la barbarie des hommes ou par le temps qui détruit tout ? Quand l'océan Atlantique aura été franchi en aéroplane, les aviateurs tenteront-ils d'autres **prouesses** (f.) ? Quand les sommets du Gaurisankar, du Kintchindjinga, du Chogori auront été gravis, s'ils le sont jamais, ce qui est douteux, l'**humanité** y gagnera-t-elle quelque chose ?

Quand vous aurez été reçu aux examens du baccalauréat, serez-vous heureux ? Quand vous aurez été, à plusieurs reprises, déçu

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

par une personne, aurez-vous en elle la même confiance? Quand mes explications sur les mots de la leçon suivante auront été entendues par les élèves de cette classe, comprendront-ils cette leçon? Quand les leçons auront été interrompues, resterons-nous à l'école?

Si plus tard vous faites des promesses, serez-vous heureux tant que ces promesses n'auront pas été tenues? Tant que la porte n'aura pas été ouverte, sortirez-vous? Tant qu'un remède contre la tuberculose n'aura pas été découvert, l'humanité sera-t-elle heureuse? Les raisins auront-ils été cueillis, quand vous arriverez en vacances? Demain, à huit heures, votre lait aura-t-il été bouilli? Tous les recoins de l'Afrique auront-ils été parcourus dans vingt ans? Beaucoup de connaissances auront-elles été acquises par vous dans deux ans, si vous travaillez toujours consciencieusement? De nouvelles comètes auront-elles été vues dans mille ans? Y a-t-il des villes qui, dans vingt ans, auront été prises à leurs possesseurs actuels? Quand vous aurez été admis à l'université, serez-vous contents? Le tunnel sous la Manche aura-t-il été fait dans dix ans? Les paroles que nous disons maintenant auront-elles été dites et redites avant la fin de ce livre? Vos devoirs auront-ils été écrits, ce soir, à neuf heures? Quand ce livre aura été attentivement lu et relu par vous, saurez-vous mieux le français que vous ne le savez à présent? De nouvelles lignes de chemin de fer auront-elles été construites dans notre pays après une dizaine d'années? Boirez-vous votre lait, demain matin, dès qu'il aura été trait? Quand une alliance aura été conclue entre tous les pays civilisés, les **probabilités** (f.) de guerre seront-elles aussi grandes qu'elles le sont maintenant? Quand les pays **belliqueux** auront été battus, vaincus, en deviendront-ils plus sages? Quand les grands problèmes **sociaux** auront été résolus, l'humanité sera-t-elle heureuse? Que fera le peuple quand la Chambre aura été dissoute? Quand l'habit que vous achèterez après celui-ci aura été cousu, porterez-vous encore celui-ci? Que fera le meunier quand le blé qu'on lui a apporté aura été moulu?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Grammaire. *Le* **Futur Antérieur** *exprime qu'une action aura lieu avant une autre action future exprimée ou sous-entendue. Exemple :* Quand vous *aurez étudié* tout ce livre, *vous parlerez* le français couramment. *Le futur antérieur est composé du futur de l'auxiliaire* être *ou* avoir *et du participe passé du verbe. Le futur antérieur s'emploie généralement en corrélation avec le futur simple. Employé d'une façon absolue, il sert souvent à indiquer qu'une action passée est probable. Exemple :* S'il tarde, c'est qu'*il se sera amusé* en route, *(pour :* il est probable qu'il s'est amusé).

Exercice 67

(I. *Adapter au futur antérieur, en tout ou en partie :* La Vie d'un Écolier, *etc.* II. *Répondre à un certain nombre de questions choisies dans la leçon ci-dessus).*

SOIXANTE-DOUZIÈME LEÇON

Conditionnel Présent.

Verbes auxiliaires : Je serais, tu serais, il serait, nous serions, vous seriez, ils seraient. Seriez-vous encore élève de cette classe, *si vous étiez* né en 1895 ? Si cet élève était né en 1895, serait-il votre condisciple ? Serions-nous ici, si c'était aujourd'hui dimanche ? Serais-je votre professeur, si je ne savais pas le français ? Si les élèves de cette classe étaient très avancés en français, seraient-ils dans le cours où ils sont ? **Avoir : j'aurais,** tu aurais, il aurait, nous aurions, vous auriez, ils auraient. Quel âge auriez-vous si vous étiez né en 1897 ? Si l'Italie n'avait pas été aidée par la France, aurait-elle maintenant son indépendance ? Si nous étions au mois d'août, aurions-nous classe maintenant ? Si nous étions en vacances, aurais-je autant de leçons à

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

donner que j'en ai à présent ? Vos parents auraient-ils du chagrin si vous étiez paresseux ?

Premier Groupe. — Compter : je compterais. Compteriez-vous aussi bien que vous comptez en français, si vous n'étudiiez pas cette langue depuis le commencement de l'année scolaire ? Si nous multipliions 10 par 3, quadruplerions-nous le premier nombre ? Si vous tiriez assez fort sur cette étoffe, la déchireriez-vous ? Couperions-nous cette règle, si nous appuyions assez fort dessus avec ce canif ? Porterais-je cette cravate, si elle était déchirée ? Les élèves resteraient-ils demain chez eux, si c'était un jour de congé ? Si j'avais besoin de cracher, cracherais-je sur le plancher ? Les élèves arriveraient-ils en temps à l'école, s'ils partaient trop tard de chez eux ? Quelqu'un entrerait-il ici, si la porte était fermée à clef ? Vos parents vous donneraient-ils de l'argent, si vous leur disiez que vous en avez besoin pour acheter un dictionnaire français ? Qui vous expliquerait les mots de la leçon, si vous ne les compreniez pas ? Qui vous enseignerait le français, si je n'étais pas ici ? Étudierez-vous le français, si vous étiez dans la classe inférieure ? Les paresseux travailleraient-ils mieux, s'ils pensaient sérieusement à l'avenir ? Exécuterait-on des travaux aussi remarquables que ceux que l'on exécute à présent, si les sciences et les arts n'avaient pas progressé comme ils ont progressé depuis un siècle ou deux ? Joueriez-vous aux jeux auxquels vous jouez maintenant, si vous étiez grands ? Les élèves paresseux aimeraient-ils mieux jouer que d'être ici à travailler ? N'y a-t-il pas beaucoup d'enfants qui désireraient être aussi heureux que vous l'êtes ? Comment éclairerait-on les appartements, s'il n'y avait pas de gaz ni d'électricité ? Que mangerions-nous, si nous étions au **régime lacté** ? Changeriez-vous d'habits, si ceux que vous portez étaient mouillés ? Si je vous donnais un devoir trop difficile, le rédigeriez-vous facilement et correctement ? Si vous n'aviez pas de torchon, avec quoi effaceriez-vous ce qui est au tableau ? Commencerions-nous la classe plus tôt, si nous étions au mois de juin ? Prononcerais-je aussi bien le français, si je n'apprenais pas cette langue depuis si longtemps ? **Lever : je lève-**

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

rais. Lèveriez-vous la table, si je vous disais de le faire ? Si nous avions des taches à nos habits, comment les enlèverions-nous ? Si vous aviez un chien, le promèneriez-vous quelquefois ? Sèmerait-on du blé dans les champs, si nous étions au mois d'août ? Pèserait-on les objets, s'il n'y avait pas de balances ? **Posséder : je posséderais.** Combien posséderiez-vous, si vous aviez encore tout l'argent que vous avez reçu de vos parents ? Si vous n'entendiez pas une phrase, vous la répéterais-je ? **Employer : j'emploierais.** Qu'emploierait-on pour écrire, s'il n'y avait pas de plumes métalliques ? Nettoieriez-vous votre encrier, s'il était sale ? **Essuyer : j'essuierais.** Si vous veniez de vous laver les mains, avec quoi les essuieriez-vous ? Sur quoi appuierions-nous la main pour marcher, si nous étions vieux ou infirmes ? **Payer : je payerais** *(ou* **je paierais).** Payeriez-vous quelque chose, si vous cassiez un carreau ? **Grasseyer : je grasseyerais.** Grasseyeriez-vous, quand vous parlez le français, si c'était **élégant** de le faire ? **Jeter : je jetterais.** Si vous aviez du papier à jeter, le jetteriez-vous dans la classe ? Si je voulais envoyer une lettre, la cachetterais-je ? Si vous receviez, par erreur, une lettre destinée à une autre personne, la décachetteriez-vous ? **Acheter : j'achèterais.** Si vos parents vous donnaient de l'argent, achèteriez-vous des livres français ? Époussèteriez-vous votre table de travail, si votre servante ne l'époussetait pas ? **Épeler : j'épellerais.** Les élèves de cette classe épelleraient-ils mieux les mots français qu'ils ne les épellent, s'ils étudiaient cette langue depuis plus longtemps qu'ils ne l'étudient ? Si vous vouliez envoyer un paquet par la poste, le ficelleriez-vous avant de l'envoyer ? **Peler : je pèlerais.** Si je vous donnais une pomme, la pèleriez-vous avant de la manger ? La rivière gèlerait-elle, s'il faisait assez froid ? **Se lever : je me lèverais.** A quelle heure vous lèveriez-vous, si vous étiez obligé d'être à l'école dès sept heures du matin ? M'habillerais-je plus chaudement que je ne m'habille, si nous étions au **cœur** de l'été ? Si nous voulions nous baigner, nous jetterions-nous à l'eau tout habillés ? Vous baigneriez-vous souvent, si vous habitiez au bord de la mer ? Si vous étiez une petite fille, vous appelleriez-vous

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

comme vous vous appelez ? Sur quoi m'appuierais-je pour marcher, si j'étais très vieux ? Les élèves s'en retourneraient-ils chez eux immédiatement, si la classe finissait à présent ? Où vous réfugieriez-vous, si vous étiez surpris par la pluie dans la campagne ? Nous garerions-nous sur le trottoir, si un automobile passait à toute vitesse sur la **chaussée** boueuse ? Ces deux élèves se ressembleraient-ils davantage, s'ils étaient frères ? — Gèlerait-il, si nous étions au cœur de l'hiver ? S'il y avait un orage, est-ce qu'il éclairerait et tonnerait ?

Deuxième Groupe.—Blanchir : je blanchirais. Si l'on n'avait pas de savon, blanchirait-on aussi bien le linge qu'on le blanchit ? Les élèves noirciraient-ils si souvent leurs cahiers et leurs livres, s'ils faisaient plus attention ? Si je vous faisais un compliment, rougiriez-vous ? Le soleil nous brunirait-il le visage, si nous restions dehors nu-tête pendant assez de temps ? Si votre veston était trop long, l'accourciriez-vous vous-mêmes ? Les bûcherons équarriraient-ils facilement les troncs des arbres, si leurs cognées ne coupaient pas ? Saliriez-vous votre livre, s'il n'était pas couvert ? Vous nourririez-vous vous-même, si vous étiez tout petit ? De quoi vous muniriez-vous pour sortir, s'il pleuvait ? Les jeux qui vous divertissent maintenant vous divertiraient-ils autant, si vous aviez mon âge ? M'obéiriez-vous, si je vous disais de vous jeter par la fenêtre ? Votre professeur vous punirait-il, si vous ne saviez pas votre leçon ? De quoi empliriez-vous l'encrier, s'il était vide ? Que choisiriez-vous, si je vous donnais une poire, une pomme ou une orange ? Vos parents vous chériraient-ils comme ils vous chérissent, si vous étiez paresseux et méchant ? Bâtirait-on facilement aujourd'hui une église aussi belle que la cathédrale de Paris ? Si le Louvre était démoli, le rebâtirait-on aussi beau qu'il est aujourd'hui ? Franchirait-on la Manche plus vite, si un tunnel unissait la France à l'Angleterre ? Finirions-nous ce livre plus tôt, si nous faisions des leçons plus souvent et si nous ne faisions pas de répétitions ?

Troisième Groupe.— Recevoir : je recevrais. Si je vous écrivais une lettre maintenant et si je la mettais à la poste après

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

la classe, à quelle heure la recevriez-vous ? Apercevrions-nous la campagne d'ici, si nous nous mettions à la fenêtre ? Percevrais-je les odeurs, si j'avais un fort rhume de cerveau ? Décevriez-vous vos parents, si vous ne faisiez aucun progrès en français ? L'homme concevrait-il toutes les choses qu'il conçoit à présent, s'il était resté dans sa barbarie **primitive** ? Que me devriez-vous, si je vous prêtais cinquante francs ? **Pendre : je pendrais.** Si un homme commettait un assassinat, le pendrait-on ? Si je vous prêtais ce livre, me le rendriez-vous ? Fendriez-vous la table, si vous aviez un canif ? Si l'ennemi attaquait votre pays, qui le défendrait ? Vendriez-vous ce livre, si vous l'aviez fini ? Si vous reveniez chez vous fatigué, où vous étendriez-vous pour vous reposer ? Vous attendrais-je pour commencer la classe, si vous n'arriviez pas à l'heure ? Les élèves m'entendraient-ils, si je parlais à voix très basse ? Où descendriez-vous, si la leçon était finie ? Répandrais-je de l'encre sur le plancher, si j'en versais trop dans l'encrier ? Fondrait-on facilement ce métal, si on le jetait dans le feu ? Si vous ne saviez pas déjà le français aussi bien que vous le savez, confondriez-vous facilement un mot avec un autre ? Si nous étions au commencement de l'été, les bergers tondraient-ils leurs moutons ? Répondriez-vous à mes questions aussi bien que vous le faites, si elles étaient très difficiles ? Si vous étiez loin de vos parents, correspondriez-vous avec eux ? Perdriez-vous plus souvent de vos affaires que vous n'en perdez, si vous étiez plus distrait que vous ne l'êtes ? Rompriez-vous cette craie, si vous appuyiez fortement dessus ? Interromprions-nous bientôt les leçons, si nous étions au mois de juillet ?

Verbes irréguliers.— Envoyer : j'enverrais. Si vous vouliez envoyer une lettre à vos parents, comment la leur enverriez-vous ? **Aller : j'irais.** Où irais-je dans l'après-midi, ci c'était aujourd'hui jeudi ou dimanche ? Les élèves s'en iraient-ils, si la leçon était finie ? **Venir : je viendrais.** Viendrais-je ici demain, si c'était dimanche ? Les jeunes gens deviendraient-il plus sages s'ils écoutaient toujours les conseils de leurs parents et de leurs maîtres ? **Tenir : je tiendrais.** Comment tiendriez-vous votre

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

porteplume, si vous étiez **gaucher** ? La France et les autres pays de l'Europe entretiendraient-ils des armées aussi nombreuses, s'ils ne craignaient pas une guerre ? **Ouvrir : j'ouvrirais.** Ouvririez-vous la porte sans la clef, si elle était fermée à clef ? Découvrirait-on encore des animaux inconnus, si l'on pouvait explorer plus **minutieusement** l'Afrique centrale ? Souffririons-nous plus souvent du mal de dents, s'il n'y avait pas de dentistes ? M'offririez-vous des rafraîchissements, si j'allais vous faire une visite ? **Cueillir : je cueillerais.** Cueilleriez-vous du raisin cet été, si vous étiez dans un pays de **vignobles** ? Si vous rencontriez un petit enfant **affamé** et **transi** de froid, le recueilleriez-vous chez vous ? **Assaillir: j'assaillirais.** Les ennemis assailliraient-ils notre ville en temps de guerre, s'ils voulaient s'en emparer ? Tressailliriez-vous, si tout à coup vous entendiez un grand cri ? **Bouillir : je bouillirais.** Bouilliriez-vous votre lait du matin, si vous n'aviez personne pour vous le bouillir ? **Vêtir : je vêtirais.** Nous vêtirions-nous plus chaudement que nous ne nous vêtons maintenant, si nous étions au cœur de l'hiver ? Quels habits revêtirais-je demain, si c'était dimanche ? S'il était quatre heures du soir, sortirions-nous ? Partiriez vous, si la classe était finie ? Sentiriez-vous bien, si vous aviez un rhume de cerveau ? Si je faisais, ce soir, une grande promenade, me ressentirais-je de ma fatigue demain ? Mentiriez-vous, si vous croyiez avoir intérêt à le faire ? Qui vous servirait, si vous n'aviez ni domestiques ni servantes ? Dormiriez-vous autant que vous dormez, si vous étiez parvenu à une extrême vieillesse ? **Mourir : je mourrais.** Mourrions-nous, si nous restions un mois sans manger ? **Courir : je courrais.** Courriez-vous aussi vite que vous courez, si vous aviez mon âge ? Si vous étiez soldats, parcourriez-vous de plus grandes distances à pied que vous n'en parcourez ? Si vous voyiez un homme tomber à l'eau, le secourriez-vous ? Quelle peine encourrait celui qui transgresserait gravement le règlement de l'école ? S'il y avait, l'an prochain, un concours pour une **bourse**, concourriez-vous ? **Acquérir : j'acquerrais.** Acquerriez-vous plus de connaissances, si vous travailliez mieux ? Si j'étais malade, vous enquerriez-vous quel-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

quefois de ma santé ? Les Japonais conquerraient-ils facilement la Chine, s'ils avaient une guerre avec ce pays ?

Grammaire. *Le Mode* **conditionnel** *présente un état ou une action comme subordonnés à une condition* **exprimée ou sous-entendue.** *Exemples :* Je viendrais plus souvent, *si j'avais le temps.* J'irais avec plaisir au théâtre. *La conjonction* si, *quand elle marque une condition, veut après elle l'imparfait au lieu du conditionnel présent. Exemple :* Si *j'avais* cet argent, je vous le donnerais volontiers. *Mais, quand cette conjonction marque le doute, on emploie le conditionnel. Exemple :* Je ne savais pas encore *si je partirais.*

Exercice 69

(1° *Mettre au Conditionnel présent :* La Vie d'un Écolier I, II, III. IV. 2° *Répondre à un certain nombre de questions prises dans la leçon ci-dessus).*

SOIXANTE-DIXIÈME LEÇON

Conditionnel présent (Suite).

Verbes irréguliers (Suite). **Vouloir : je voudrais.** Voudriez-vous bien être millionnaire ? **Pouvoir : je pourrais.** Pourriez-vous parler le français comme vous le parlez, si vous n'étudiiez cette langue que depuis un mois ? **Valoir : je vaudrais.** Cette maison vaudrait-elle plus qu'elle ne vaut, si elle était plus **centrale ? Mouvoir** : je **mouvrais.** Mouvriez-vous bien la table, si elle était fixée au plancher ? Si vous voyiez représenter une tragédie de Corneille ou de Racine, vous émouvrait-elle plus que si vous la lisiez ? **Falloir : il faudrait.** Si la vapeur

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

était inconnue, faudrait-il plus longtemps qu'il ne faut pour aller d'ici à Paris ? **Pleuvoir : il pleuvrait.** Pleuvrait-il plus souvent qu'il ne pleut ici, si notre ville était entourée de **collines boisées ? Voir : je verrais.** Me verriez-vous demain, si c'était dimanche ? **Pourvoir : je pourvoirais.** Si vos parents plus tard, ne pouvaient plus pourvoir à leur entretien, qui y pourvoirait ? **Savoir : je saurais.** Sauriez-vous le français parfaitement, si vous appreniez cette langue depuis six ans ? **S'asseoir : je m'assiérais (ou je m'assoirais).** Où nous assiérions-nous s'il n'y avait pas de sièges ? **Prendre : je prendrais.** Que prendriez-vous pour sortir, s'il pleuvait ? Entreprendrait-on des voyages aussi longs que ceux que l'on entreprend aujourd'hui, si l'on n'avait pas pour voyager toutes les **commodités** que l'on a de nos jours ? **Mettre : je mettrais.** Où mettriez-vous vos chapeaux, s'il n'y avait pas de portemanteaux ? Vous permettrais-je de sortir, si vous m'en demandiez la permission ? **Faire : je ferais.** Que feriez-vous demain, s'il n'y avait pas d'école ? Cela vous satisferait-il, si je vous disais qu'il n'y aura pas d'école la semaine prochaine. **Dire** : je **dirais.** Que me diriez-vous, si je vous donnais quelque chose ? Y aurait-il des hommes qui prédiraient l'avenir, s'il n'y avait pas de gens assez **naïfs** pour croire aux prédictions ? **Écrire** : j'**écrirais.** Écririez-vous à vos parents, si vous étiez loin d'eux ? Qu'est-ce que le médecin me prescrirait, si j'avais de la fièvre ? S'il y avait une souscription en faveur des victimes d'un grand **sinistre,** y souscririez-vous ? **Lire** : je **lirais.** Liriez-vous des livres français, si vous connaissiez mieux cette langue ? Le peuple élirait-il maintenant ses représentants, s'il n'avait pas conquis certaines libertés ? **Construire** : je **construirais.** Construirait-on des édifices si hauts à New-York, si l'on n'était pas contraint d'**économiser** le terrain ? Le froid détruirait-il les plantes que l'on garde dans les **serres** (f.), si elles étaient laissées tout l'hiver dehors ? Un homme nuirait-il aux autres, s'il comprenait mieux ses propres intérêts ? **Confire** : je **confirais.** Confiriez-vous bien des fruits vous-mêmes ? Deux mois nous suffiraient-ils pour faire

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

le tour du monde ? Ririez-vous d'un de vos camarades, s'il se trompait ? **Boire** : je **boirais**. Que boirions-nous, si nous n'avions ni vin, ni bière, ni cidre ? **Croire** : je **croirais.** Me croiriez-vous, si je vous disais que je suis millionnaire ? **Croître** : je **croîtrais.** Les plantes croîtraient-elles, si elles n'avaient pas assez d'eau ? **Suivre** : je **suivrais.** Suivriez-vous mes conseils, si je ne vous conseillais pas de faire le bien ? Vous poursuivrait-on devant les tribunaux, si vous commettiez un délit grave ? Les hommes vivraient-ils davantage, s'ils ne commettaient pas des excès de toutes sortes ? **Naître** : je **naîtrais.** Naîtrait-il autant d'hommes, si la terre, au lieu d'avoir un milliard et demi d'habitants, n'en avait que cinq cents millions ? Me connaîtriez-vous, si je n'avais pas été professeur de français dans cette ville ? Si on laissait les vaches dans un champ de blé, paîtraient-elles cette céréale ? Si je vous disais que vous êtes mon meilleur élève, ce compliment vous paraîtrait-il exagéré ? Si vous aviez une tache à votre habit et si vous la frottiez avec de la benzine, cette tache disparaîtrait-elle ? **Plaire** : je **plairais.** Ce livre vous plairait-il mieux, s'il était illustré ? Vous complairiez-vous à faire du bien aux pauvres, si vous étiez riche ? Trairiez-vous bien du lait vous-mêmes, si vous n'aviez personne pour vous en traire ? Les jeux qui vous distraient vous distrairaient-ils, si vous aviez mon âge ? Si votre devoir vous commandait de mourir pour votre patrie, vous soustrairiez-vous à ce devoir ? **Conclure** : je **conclurais.** Si vous vous aperceviez à temps qu'un marché est désavantageux pour vous, le concluriez-vous ? **Craindre** : je **craindrais.** Si vous voyiez un taureau furieux s'élancer sur vous, craindriez-vous ? Me plaindriez-vous, si j'étais infirme ? Si vous ne vouliez pas travailler, vous y contraindrais-je ? Si cette porte n'était pas peinte, qui la peindrait ? Teindriez-vous votre blouse vous-même, si vous aviez à la teindre ? Si vous désiriez de ne pas venir à l'école, feindriez-vous d'être malade ? Si vous montiez sur la table, atteindriez-vous au plafond ? Vous astreindriez-vous à la **diète,** si le médecin vous la prescrivait ? Si je partais d'ici une demi-heure avant vous, me rejoindriez-vous facilement ? **Battre** : je **battrais.**

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Vos parents vous battraient-ils, si vous leur désobéissiez ? Combattriez-vous pour votre patrie, si un pays ennemi lui déclarait la guerre ? **Vaincre : je vaincrais.** Quel pays vaincrait, si la guerre éclatait entre la Chine et le Japon ? **Résoudre : je résoudrais.** Si je vous donnais un problème très difficile, le résoudriez-vous ? Si je mettais du soufre dans de l'eau, le dissoudrais-je ? Coudriez-vous bien un bouton à votre habit, si vous n'aviez personne pour vous en coudre ? Comment moudrions-nous le grain, si nous n'avions pas les moulins dont nous nous servons maintenant ?

Voix Passive. — Socrate serait-il compté parmi les plus grands philosophes, si Platon ne nous avait pas transmis son enseignement ? Les verbes de cette Méthode seraient-ils déjà conjugués à tous les temps, si nous avions eu vingt leçons de plus ? Vos connaissances en français seraient-elles doublées, triplées, quadruplées, si vous aviez commencé l'étude de cette langue il y a dix ans ? Le prix du tabac serait-il diminué, si l'on **abolissait** *(abolir)* les droits dont il est **grevé** ? Si vous demandiez à vos parents la permission d'aller au théâtre ce soir, cette permission vous serait-elle accordée ou refusée ? La langue française serait-elle étudiée autant qu'elle l'est, si elle n'était pas aussi belle et n'avait pas une aussi riche littérature ? Seriez-vous autant aimés de vos parents, si vous étiez paresseux et méchants ? Les rois seraient-ils détestés de leurs sujets, s'ils étaient tous comme Néron ? Si nos appartements étaient éclairés par des torches, comme l'étaient ceux des anciens, seraient-ils aussi bien éclairés qu'ils le sont ? Si nous étions en plein hiver, l'école serait-elle chauffée ? Le Canada et l'Inde seraient-ils encore possédés par la France, si Louis XV avait su les défendre ? Comment les lettres seraient-elles envoyées, si la poste n'existait pas ? Comment les gens seraient-ils payés pour leur travail, s'il n'y avait pas d'argent ? Seriez-vous interrogés si souvent en français, si la classe comptait deux fois plus d'élèves ? Une ligne droite serait-elle bien tracée, si l'on ne se servait pas d'une règle pour la tracer ? S'il n'était que sept heures et demie, la classe serait-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

elle déjà commencée ? Si vous achetiez des marchandises dans un magasin, par qui seraient-elles empaquetées ? Au moyen de quoi les meubles seraient-ils époussetés, s'il n'y avait pas de plumeaux ? Vos habits seraient-ils renouvelés plus souvent, si vous étiez moins soigneux et les déchiriez sans cesse ? Les **mares** (f.) seraient-elles gelées, si le froid était très **intense** ?

Deuxième Groupe. — Les chemises, les manchettes et les cols seraient-ils aussi bien blanchis, s'il n'y avait pas de savon ? Les troncs d'arbres seraient-ils facilement équarris, s'il n'y avait pas de cognées ni de scies ? Vos livres seraient-ils vite salis, si vous ne les couvriez pas avec soin ? Seriez-vous punis, si vous me désobéissiez ? Seriez-vous chéris de vos parents comme vous l'êtes, si vous étiez paresseux et méchants ? La maison que vous habitez serait-elle démolie, si une rue ou une ligne de chemin de fer devait passer sur son **emplacement** ? Les sommets de l'Himalaya seraient-ils gravis, si l'atmosphère était plus dense à ces grandes hauteurs ? L'océan Atlantique serait-il aisément franchi en aéroplane, si ce véhicule était perfectionné ? La conjugaison des verbes serait-elle finie, si nous avions commencé l'étude du français six mois plus tôt ?

Troisième Groupe. — Serais-je bien reçu chez vous, si j'allais vous voir pendant les vacances ? Seriez-vous déçus, si je vous disais que vous aurez, cette année, moins de vacances que l'année dernière ? S'il y avait aujourd'hui une éclipse **totale** de soleil, les étoiles seraient-elles aperçues en plein jour ? Qu'est-ce qui me serait dû par vous, si je vous donnais des leçons particulières pendant un mois, à raison de trois par semaine ? — S'il était midi et demi, votre sac serait-il encore pendu au portemanteau ? Si nous prêtions de l'argent à un homme malhonnête, cet argent nous serait-il rendu ? Si le tabac n'était pas nuisible aux jeunes gens, leur serait-il défendu ? Si ce livre n'était pas si **volumineux**, serait-il vendu le même prix ? Serais-je entendu de vous tous, si je parlais à voix très basse ? Le français serait-il répandu dans le monde entier, si ce n'était pas la langue d'une grande nation ? Serions-nous mordus plus souvent, si les chiens

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

méchants ne portaient pas de **muselière** (f.) ? Les leçons seraient-elles interrompues, si une épidémie sévissait dans notre ville ?

Verbes irréguliers. — Vos affaires seraient-elles si bien tenues, si vous n'étiez pas soigneux ? S'il y avait une autre guerre en Europe, le *statu quo* serait-il maintenu ? La porte de l'école serait-elle ouverte, s'il était dix heures du soir ? L'Amérique serait-elle découverte, si Colomb n'avait pas fait ses voyages ? Les cerises seraient-elles cueillies, si nous étions au mois de juin ? S'il y avait une épidémie de fièvre **typhoïde**, l'eau **potable** serait-elle bouillie ? Seriez-vous vêtu comme vous l'êtes, si nous étions au mois d'août ? S'il y avait une **secousse sismique** en Sicile, serait-elle sentie ici ? Par qui serions-nous servis, si nous allions manger au restaurant ? L'Afrique centrale serait-elle parcourue par plus d'Européens, si les **peuplades** (f.) qui l'habitent étaient civilisées ? La Chine serait-elle facilement conquise par le Japon, si ces deux pays se faisaient la guerre ? Seriez-vous ému, si vous voyiez représenter une tragédie de Corneille ou de Racine ? Si quelque voleur entrait ici de nuit, serait-il vu ? Votre leçon serait-elle sue demain matin, si vos parents vous conduisaient ce soir au cinématographe ? Si vous aviez vingt ans, seriez-vous pris pour le service militaire ? Les élèves de cette classe seraient-ils mis en **retenue**, s'ils étaient paresseux ? Votre devoir serait-il fait en temps et bien fait, si vous alliez vous promener après la classe, au lieu de rentrer chez vous ? Tant de paroles inutiles seraient-elles dites, si les hommes ne parlaient que lorsqu'ils ont quelque chose d'intéressant à dire ? Tant de sottises seraient-elles écrites chaque jour, si les grands écrivains seuls écrivaient ? Tant de livres seraient-ils lus, si l'homme n'avait pas inventé l'imprimerie ? Plus de députés seraient-ils réélus à la fin de leur **mandat**, si toutes les promesses faites par eux dans leur **programme** électoral avaient été tenues ? Le palais de Versailles serait-il construit, si Louis XIV n'avait pas régné en France ? Tant de boissons alcooliques seraient-elles bues, si tout le monde était **tempérant** ? Tant de sotises seraient-elles crues, si les gens étaient moins naïfs ? Les préceptes de Jésus seraient-ils mieux

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

suivis, si tout le monde était bon ? Christophe Colomb serait-il connu, s'il n'avait pas découvert l'Amérique ? Seriez-vous distraits, si un **orgue de Barbarie** se mettait **soudain** à jouer sous les fenêtres de l'école ? Une alliance ne serait-elle pas conclue entre tous les peuples civilisés, si ces peuples étaient raisonnables ? Seriez-vous plaints par vos parents, si je vous punissais quand vous êtes paresseux ? Qui serait battu, si le Japon et les États-Unis se faisaient la guerre ? Si je vous disais, sans vous le prouver, que le travail est préférable au jeu, seriez-vous convaincus ? Le problème de la quadrature du cercle serait-il résolu, s'il n'était pas insoluble ? Si, au lieu de mettre du sel dans de l'eau froide, on le mettait dans de l'eau chaude, serait-il dissous plus vite ? Si vous aviez cousu vos habits vous-même, seraient-ils aussi bien cousus qu'ils le sont ? Si l'on moulait le blé à la main, comme autrefois, serait-il aussi bien moulu qu'il l'est à présent ?

Exercice 73

(1° *Mettre au Conditionnel présent :* La Vie d'un Écolier, V ; La Toilette, la Table, etc. 2° *Répondre à un certain nombre de questions prises dans la leçon ci-dessus).*

SOIXANTE-QUATORZIÈME LEÇON

Conditionnel passé (Première Forme)

Verbes auxiliaires. — **Être : j'aurais été,** tu aurais été, il aurait été, nous aurions été, vous auriez été, ils auraient été. Auriez-vous été ici aujourd'hui, si ç'avait été dimanche ? Aurais-je été votre professeur, si j'étais né il y a 75 ans ? Les Romains auraient-ils été facilement vainqueurs des Gaulois, si ces derniers avaient été unis ? — **Avoir : j'aurais eu.** Aurions-nous eu classe

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

hier, si ç'avait été jeudi ? Vous aurais-je eus comme élèves, si je n'étais pas venu dans cette ville ? La guerre de 1914 aurait-elle eu lieu, si l'Allemagne ne l'avait pas voulue ?

Premier Groupe.—Compter : j'aurais compté. Aurait-on compté autant d'étoiles, si le télescope n'existait pas ? L'Allemagne, l'Autriche et la Russie auraient-elles abaissé puis divisé la Pologne, si les Polonais avaient toujours été unis ? Vos parents vous auraient-ils laissés venir à l'école aujourd'hui, si vous aviez été indisposés ? Qui vous aurait enseigné le français, si je n'avais pas été ici ? Auriez-vous préféré étudier une autre langue étrangère que le français ? Si les Communards avaient été des patriotes éclairés, auraient-ils brûlé les Tuileries ? L'Autriche aurait-elle possédé plus longtemps le Nord de l'Italie, si la France ne l'avait pas vaincue ? Qu'aurions-nous employé pour écrire, si les plumes métalliques n'étaient pas inventées ? La France aurait-elle payé aussi vite son indemnité de guerre à l'Allemagne, en 1871, si elle n'avait pas été aussi riche ? Qu'auriez-vous mangé à votre petit déjeuner, si vous n'aviez pas eu de lait ? Vous aurais-je interrogé aujourd'hui sur la leçon d'hier, si vous aviez été absent hier ? S'il n'était que sept heures et demie du matin, aurions-nous déjà commencé la leçon ? Auriez-vous prononcé le français aussi bien, si vous n'aviez pas fait attention à la façon dont je prononce et si je ne vous avais pas souvent corrigé ? Si je vous avais donné une lettre à jeter dans la boîte aux lettres, l'y auriez-vous jetée ? Si l'on vous avait demandé dix francs de ce livre, l'auriez-vous acheté ? Il y a six mois, auriez-vous épelé correctement autant de mots français que vous pouvez en épeler maintenant ? Si le froid avait été plus intense cet hiver, aurait-il gelé les rivières et les fleuves ? — Aurait-il gelé et neigé hier, si nous avions été en hiver ? — **Arriver : je serais arrivé**(e). Serions-nous arrivés en temps à l'école, si nous étions partis une heure plus tard de chez nous ? Les Allemands seraient-ils entrés dans Paris, en 1871, si Paris avait eu des munitions et des vivres ? Quand j'ai descendu de la chaire, il y a un moment, serais-je tombé, si je n'avais pas fait attention ?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Verbes pronominaux.— Se lever : je me serais levé(e). — Si ç'avait été un jour de congé, aujourd'hui, vous seriez-vous levés aussi tôt que vous vous êtes levés ? Si vous aviez dû vous lever de très bonne heure demain matin, vous seriez-vous couchés plus tôt ce soir ? Nous serions-nous habillés chaudement aujourd'hui, si nous avions été au cœur de l'hiver ? Les internes se seraient-ils promenés aujourd'hui, si ç'avait été dimanche ? Si les Français n'avaient pas remporté la victoire de la Marne, en 1914, les Allemands se seraient-ils emparés de Paris ?

Deuxième Groupe.— Blanchir : j'aurais blanchi. Qui aurait blanchi votre linge, si votre blanchisseuse avait été malade ? Auriez-vous rougi si je vous avais fait un compliment ? Les arbres auraient-ils reverdi plus vite, cette année, si l'hiver avait été très doux ? Seriez-vous plus grandis, si vous aviez dix années de plus ? Les élèves auraient-ils sali leurs livres, s'ils ne les avaient pas couverts ? De quoi vous seriez-vous muni, ce matin, pour sortir, s'il avait plu ? M'auriez-vous désobéi, si je vous avais ordonné hier d'apprendre par cœur cinq pages de ce livre ? Vous aurais-je puni, si vous m'aviez désobéi ? Aurait-on rempli les encriers, s'ils avaient été vides ? Si je vous avais offert un gâteau ou un jouet, lequel auriez-vous choisi ? Hercule aurait-il accompli les travaux qu'il a accomplis, si Junon (Héra) ne l'avait pas poursuivi de sa haine ? Les Grecs auraient-ils bâti le Parthénon, si leur architecture avait été moins avancée ? Auriez-vous maigri, si vous aviez été longtemps malade ? Auriez-vous réussi à parler français dans un **laps** de temps si court, si vous n'aviez pas été appliqués ? Aurions-nous fini ce livre, si nous l'avions commencé six mois plus tôt ?

Troisième Groupe.— Recevoir : j'aurais reçu. Si vous m'aviez envoyé une lettre par la poste, hier soir, l'aurais-je déjà reçue ? Si quelqu'un était entré ici, il y a un instant, l'aurions-nous aperçu ? S'il y avait eu une odeur de gaz dans cette chambre quand vous êtes entrés, l'auriez-vous perçue ? Auriez-vous déçu l'espoir de vos parents, si vous n'aviez rien fait cette année ? Si quelqu'un m'avait prêté une somme de 500 francs aux intérêts de

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

5 %, combien aurais-je dû à mon créancier au bout de cinq ans? **Pendre : j'aurais pendu.** Aurait-on pendu tant d'hommes au moyen âge, si la civilisation avait été alors aussi avancée qu'elle l'est à présent? Où vous seriez-vous rendus aujourd'hui, si ç'avait été dimanche ? Les habitants de Paris auraient-ils défendu leur ville plus longtemps, en 1871, s'ils n'avaient pas manqué de vivres et de munitions ? Auriez-vous entendu ma dernière question, si je l'avais dite à voix basse ? M'auriez-vous attendu, si je n'avais pu arriver à l'heure ? Serions-nous descendus dans la cour, si c'était l'heure de la récréation ? Les bergers auraient-ils déjà tondu leurs moutons, si nous étions en août ? M'auriez-vous bien répondu, si ma question avait été très difficile ? Auriez-vous correspondu avec vos parents, si vous aviez été séparés d'eux, ces temps derniers ? Aurions-nous déjà interrompu les leçons, si nous étions à la mi-août ?

Verbes irréguliers. — Seriez-vous allés en promenade aujourd'hui, si cela avait été un jour de congé ? Seriez-vous venus ici, si ç'avait été jeudi ? Qu'auriez-vous tenu à la main pour venir ici, s'il avait plu ? Aurions-nous ouvert les fenêtres de la classe, s'il avait fait beau temps ? Christophe Colomb aurait-il découvert le Nouveau Monde, si Isabelle de Castille n'avait pas mis trois vaisseaux à sa disposition ? Auriez-vous souffert beaucoup, si vos dents étaient gâtées ? Que m'auriez-vous offert, si j'étais allé vous visiter ? Auriez-vous cueilli des fruits pendant les dernières vacances, s'il y en avait eu là où vous étiez ? Aurais-je bouilli mon lait moi-même, ce matin, si je n'avais eu personne pour le bouillir ? Vous seriez-vous vêtu légèrement aujourd'hui, si nous avions été en été ? Seriez-vous sortis plus tôt de chez vous, ce matin, si vous aviez dû être ici à sept heures? Aurions-nous senti quelque chose, si l'on avait laissé le bec de gaz ouvert ? Si l'homme n'avait pas été **doué** de la parole, aurait-il menti ? Si vous aviez quelquefois fait du mal à quelqu'un, vous en seriez-vous repentis ? Ce livre vous aurait-il servi, si vous n'aviez pas étudié le français ? Si vous aviez bu du thé avant de vous coucher, hier soir, vous seriez-vous endormi tout de suite ? Socrate

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

serait-il mort si tôt, s'il n'avait pas bu la ciguë ? Auriez-vous couru, ce matin, pour venir ici, si vous aviez été en retard ? Tant de riches auraient-ils acquis les fortunes qu'ils ont acquises, s'ils n'avaient pas été favorisés par la **chance** ? Si Alexandre avait vécu à notre époque, aurait-il conquis aussi facilement et avec aussi peu d'hommes les pays qu'il a conquis ? Tous les membres de la Convention auraient-ils voulu la mort de Louis XVI ? Il y a six mois, auriez-vous pu parler le français comme vous le parlez à présent ? Si cette maison avait été construite au centre de la ville, aurait-elle valu plus qu'elle ne vaut ? Comment aurait-on mû les meules pour moudre le blé, si l'on n'avait su utiliser ni le vent ni l'eau ? Les **tortures** (f.) que l'on faisait subir aux accusés au moyen âge vous auraient-elles émus, si vous en aviez été témoins ? Aurait-il fallu de nos jours autant de temps à Napoléon et à son armée pour arriver à Moscou qu'il lui en fallut, en 1812, quand il fit la campagne de Russie ? Aurait-il plu ces jours-ci, si le vent avait soufflé de l'ouest ? M'auriez-vous vu hier, si ç'avait été dimanche ? Qui aurait pourvu à vos besoins, si vous aviez eu le malheur de perdre vos parents ? Auriez-vous su votre leçon aujourd'hui, si vous aviez été au théâtre hier soir ? Où nous serions-nous assis, si nous n'avions pas eu de sièges ? Les Grecs auraient-ils pris Troie sans le stratagème d'Ulysse ? Où auriez-vous mis vos chapeaux, s'il n'y avait pas eu de portemanteaux ? Qu'auriez-vous fait aujourd'hui, si ç'avait été jeudi ? Que vous aurais-je dit, si vous m'aviez donné quelque chose ? En quelle langue le Dante aurait-il écrit la Divine Comédie, s'il ne l'avait pas écrite en italien ? . . . **provençal.** Auriez-vous déjà lu beaucoup de livres français, si vous connaissiez **à fond** cette langue ? Le peuple des États-Unis aurait-il réélu le président Lincoln, en 1864, s'il ne l'avait pas admiré et aimé ? Les Athéniens auraient-ils construit tant et d'aussi beaux édifices, s'ils n'avaient pas eu, à proximité de leur ville, les carrières de marbre du Pentélique ? S'il y avait eu de grands orages et des tempêtes de grêle, auraient-ils nui aux récoltes ? Si je vous avais donné une leçon très longue, une demi-heure vous aurait-elle suffi pour l'apprendre ?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Auriez-vous ri, si je vous avais raconté une **anecdote** très **burlesque**? Socrate aurait-il bu la ciguë, s'il avait voulu s'enfuir comme plusieurs de ses amis le lui conseillaient? Auriez vous cru le français si difficile à apprendre, quand vous en avez commencé l'étude? Le comte de las Cases aurait-il suivi Napoléon à Ste-Hélène, s'il ne l'avait pas beaucoup aimé? Auriez-vous vécu aussi heureux, si vous étiez né au moyen âge? Serions-nous nés, si nos parents étaient morts dès leur jeune âge? M'auriez-vous connu, si je n'avais pas été votre professeur? Le soleil serait-il disparu et les étoiles seraient-elles apparues, s'il était neuf heures du soir? Le blé serait-il crû davantage, si nous étions au mois de juillet? Vous seriez-vous tu, si vous n'aviez pas su répondre à ma question? Si un de vos camarades était entré ou sorti pendant la leçon, cela vous aurait-il distrait? Toutes les nations civilisées n'auraient-elles pas conclu une alliance et rendu la guerre impossible, si elles étaient raisonnables? S'il n'y avait pas eu d'explorateurs intrépides, aurait-on jamais atteint les pôles? Les Bulgares auraient-ils battu les Turcs, en 1913, s'ils n'avaient pas été alliés aux Serbes, aux Grecs et aux Monténégrins? Les Japonais auraient-ils vaincu les Russes en 1904, si ceux-ci avaient été mieux préparés? Newton aurait-il résolu le problème de la gravitation universelle sans de patientes recherches? Aurait-on dissous le soufre si l'on n'avait connu ni la benzine ni le sulfure de carbone? Auriez-vous cousu un bouton à votre veston, si vous aviez eu besoin d'y en coudre un? Comment aurait-on moulu la farine, si l'on n'avait pas eu les moulins ordinaires?

Voix Passive.— Les verbes que nous conjuguons maintenant au conditionnel passé, auraient-ils été déjà entièrement conjugués, si nous avions commencé l'étude du français six mois plus tôt? Vos connaissances auraient-elles été en si peu de temps doublées, triplées, quadruplées, si vous n'aviez pas été aussi studieux que vous l'avez été? Les **constitutions** (f.) auraient-elles été données aux peuples, si les peuples ne les avaient pas exigées de leurs souverains? Ces constitutions auraient-elles été demandées, exigées par les peuples, si ces derniers n'avaient pas

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

voulu se soustraire à l'**arbitraire** (m.) de l'**absolutisme** (m.) et aux abus qui en **dérivaient**? Auriez-vous été punis, si vous n'aviez pas fait votre devoir? Les merveilles qui ont été accomplies par les Athéniens auraient-elles été accomplies par ce peuple, s'il avait eu le caractère des Spartiates? Le Parthénon aurait-il été bâti, s'il en avait été ainsi?— Auriez-vous été déçus, ce matin, si l'on vous avait dit que vous n'aviez pas d'école? Comment aurais-je été reçu par vos parents, si j'avais été chez eux pendant les vacances? Si le poète Villon n'avait pas eu de hauts protecteurs, aurait-il été pendu? La langue française aurait-elle été répandue au XVIII[e] siècle autant qu'elle l'a été, si le XVII[e] siècle n'avait pas été aussi glorieux pour la France? Par qui ce **propos**; «La parole a été donnée à l'homme pour déguiser sa pensée» aurait-il été tenu? . . . Talleyrand. Auriez-vous été émus, si vous aviez assisté aux adieux de Louis XVI à sa famille, la veille de sa mort? Constantinople aurait-elle été prise par les Turcs, en 1453, si le peuple byzantin avait été aussi fort dans l'art de la guerre que dans les discussions **oiseuses**?

Exercice 74

(1° *Adapter au Conditionnel passé:* La Vie d'un Écolier, I, II, III, IV, V; La Toilette, La Table, A Table, Le Voyage, L'Hôtel, La Traversée. 2° *Répondre à un certain nombres de questions choisies dans la leçon ci-dessus).*

Conditionnel Passé. (Deuxième Forme).

Verbes auxiliaires.— **Être: j'eusse été, tu eusses été, il eût été, nous eussions été, vous eussiez été, ils eussent été.** Eussiez-vous été ici aujourd'hui, **si c'eût été** dimanche? Eussé-je été votre professeur, cette année, si vous eussiez été dans la classe inférieure? Les Romains eussent-ils été vainqueurs des Gaulois, si ces derniers eussent été unis? **Avoir: j'eusse eu,**

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

tu eusses eu, il eût eu, etc. Eussions-nous eu classe hier, si c'eût été jeudi ? Vous eussé-je eus comme élèves, si je n'eusse pas été dans cette ville ? La guerre de 1914 eût-elle eu lieu, si l'Allemagne n'eût pas été si ambitieuse ?

Premier Groupe.— Compter : j'eusse compté. Eût-on compté tant d'étoiles, si le télescope n'eût pas existé ? Eussions-nous déjà conjugué tous les temps des verbes, si nous eussions commencé l'étude du français six mois plus tôt ? Eussiez-vous porté d'autres habits, si nous eussions été en hiver ? **Rester : je fûsse resté, tu fusses resté, il fût resté, nous fussions restés, vous fussiez resté(s), ils fussent restés.** Les Romains fussent-ils restés plus longtemps les maîtres de la Gaule, si les Barbares ne fussent pas arrivés dans leur empire ? **Se lever : Je me fusse levé.** Me fussé-je levé plus tôt, si j'eusse été obligé de venir ici à 7 heures du matin ?

Deuxième Groupe. Blanchir : j'eusse blanchi. Eussiez-vous blanchi votre linge, si vous n'eussiez eu personne pour le blanchir ?

Troisième Groupe. Recevoir : j'eusse reçu. Comment m'eussiez-vous reçu, si j'eusse été vous voir pendant les vacances ? **Pendre : j'eusse pendu.** Eût-on pendu Louis XVI, si la guillotine n'eût-pas déjà été inventée ?

Grammaire. — *Lorsque, dans une proposition conditionnelle, le verbe principal est au conditionnel passé,* si *est suivi de l'imparfait de l'indicatif pour exprimer une action présente ou future, du plus-que-parfait pour exprimer une action passée. Exemples :* Je n'aurais pas été ici aujourd'hui, si *ç'avait été* dimanche. Je ne serais pas venu à l'école, si mon père *était* gravement malade.

Si *peut être également suivi de la seconde forme du conditionnel. Exemple :* Je n'eusse pas été ici aujourd'hui, si *c'eût été* dimanche.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Exercice 74 bis

(Mettre à la deuxième forme du Conditionnel passé une partie de la Leçon 74).

SOIXANTE-QUINZIÈME LEÇON

Subjonctif présent

Verbes auxiliaires.— Être : **que je sois, que tu sois, qu'il soit, que nous soyons, que vous soyez, qu'ils soient.** *Désirez-vous que* je sois indisposé demain, pour ne pas avoir de leçon ? Vos parents *aiment-ils que* vous soyez paresseux ? *Pour que* le pain soit bon, comment *faut-il que* soit la farine ? *Pensez-vous que* nous soyons encore en vie dans cent ans ? La mère *a-t-elle peur que* ses enfants **ne** soient malades ? *Craignez-vous que* les vacances **ne** soient **pas** assez longues ?— **Avoir : que j'aie, que tu aies, qu'il ait, que nous ayons, que vous ayez, qu'ils aient.** *Est-il possible que* j'aie plus de soixante ans ? *Est-il bon que* vous ayez trop de confiance en vous-même ? Quelles qualités faut-il que l'eau ait pour qu'elle soit potable ? . . . les qualités suivantes . . . **incolore, limpide,** fraîche, **inodore,** agréable au goût, **imputrescible,** . . . la propriété de cuire les légumes sans les durcir et de dissoudre le savon sans faire de **grumeaux** (m.) . . . libre de microbes **pathogènes** et **d'embryons** (m) d'organismes. Que faut-il que nous ayons quand il pleut pour nous protéger de la pluie ? Pour que les élèves aient de bonnes notes, qu'*est-il nécessaire qu*'ils soient ?

Premier groupe.-Compter : que je compte, que tu comptes, qu'il compte, que nous comptions, que vous comptiez, qu'ils comptent. Que vous faut-il faire pour savoir le nombre des élèves qui sont dans cette classe ? Est-il possible que

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

nous comptions toutes les étoiles ? Est - il possible que vous conjuguiez déjà un verbe français à tous ses temps et à tous ses modes ? Quand faut-il que nous additionnions plusieurs nombres ? que nous retranchions un nombre d'un autre nombre ? que nous multipliions deux nombres ? que nous divisions deux nombres ? Pour que nous ayons 20, combien faut-il que nous ajoutions à 12 ? De combien faut-il que j'augmente 20 pour que j'aie 50 ? De combien faut-il que vous diminuiez 50 pour que vous ayez 20 ? Pour que nous fermions la porte, *suffit-il que* nous la poussions ? Si la porte est fermée à clef, suffit - il que vous tiriez sur la poignée pour l'ouvrir ? Lorsque nous sommes à table, quand faut - il que nous dépliions notre serviette et que nous la repliions ? Votre mère aime - t - elle que vous déchiriez vos habits ? Quand je veux envoyer une lettre par la poste, où faut-il que je la porte et que je la jette ? Faut-il que je la ferme ou que je la laisse ouverte ? Pour que les élèves arrivent en temps à l'école, à quelle heure faut - il qu'ils quittent leur maison le matin ? Comment est-il nécessaire qu'ils marchent, s'ils la quittent plus tard ? De quoi munit-on les ponts *de peur que* les gens ne tombent à l'eau ? . . . d'un **parapet.** Où le professeur *exige - t - il que* vous crachiez en classe ? A quelle heure faut-il que vous arriviez ici le matin et l'après-midi et combien de marches faut - il que vous montiez ? Le règlement *permet-il que* vous entriez en classe avant que la cloche sonne ? Quelle langue est-ce que *j'exige que* vous parliez dans ma classe ? Est-ce que je permets que vous bavardiez ? Est-il bon que nous donnions de l'argent aux malheureux ? Si vous me prêtez un livre ou un crayon, craignez-vous que je ne le garde ? Un avare craint-il qu'on ne lui demande de l'argent ? **Si** vous avez besoin d'un livre et **que** vous **priiez** vos parents de vous l'acheter, vous le refuseront-ils ? Quelle permission désirez-vous que je vous accorde ? *Voulez - vous que* je vous prête quelque chose ? Aimez-vous que l'on vous emprunte quelque chose ? Les enfants aiment-ils qu'on leur montre toutes sortes de choses ? Pour que nous trouvions une maison dans une ville inconnue, que faut-il que l'on nous indique ? Quels sont les mots qu'il faut que je vous explique

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

dans chaque leçon ? Suffit-il que je vous enseigne les mots nouveaux ou est-il nécessaire que vous les étudiiez ? Est-il possible que nous exécutions de grandes choses sans que nous travaillions ? Quand faut-il que vous jouiez ? Est-il possible que les jeux qui vous amusent, amusent aussi vos parents ? Aimez-vous que l'on vous aime ? *Doutez-vous que* je préfère recevoir de l'argent plutôt que d'en donner ? Faut-il que nous détestions les méchants ? . . . le mal. Aimez-vous qu'on vous frappe ? Pensez-vous que je casse cette plume, si je la jette par terre ? Doutez-vous que je brise ce carreau, si je frappe dessus à grands coups de règle ? Que faut-il que vous allumiez le soir pour y voir ? Pourquoi faut-il que nous éclairions les appartements ? Quand est-il nécessaire que nous les chauffions ? Que faut-il que vous brûliez dans votre lampe ? Pourquoi vos parents ne veulent-ils pas que vous fumiez ? Pourquoi faut-il que les marchands pèsent certaines marchandises ? Est-il possible que vous leviez, à bout de bras, un poids de 50 kilogs ? Est-il possible que je soulève un tel poids ? Quand on a un chien, faut-il qu'on le promène ? Faut-il que l'on vous amène à l'école chaque jour et que l'on vous ramène chez vous après la classe du soir ? Quand faut-il que l'on sème le blé ? Se peut-il que vous possédiez l'estime de vos professeurs, si vous êtes paresseux et indisciplinés ? Quand faut-il que je vous répète un mot ou une phrase ? Pour que nous nettoyions bien un habit, s'il a des taches de **graisse** (f.), que faut-il que nous employions ? Pourquoi faut-il que nous nous essuyions ? Quand faut-il que vous payiez le prix de vos inscriptions ? Notre tailleur nous livre-t-il un habit *sans que* nous l'essayions ? Pourquoi faut-il que nous mangions ? A quelle heure faut-il que vous déjeuniez et que vous dîniez ? Quand faut-il que nous changions de linge ? Vos parents veulent-ils que vous rangiez vos livres ou que vous les laissiez pêle-mêle sur votre bureau ? Quand votre père est occupé, aime-t-il que vous le dérangiez ? **Supposé** *que* je vous vous donne une pomme, avec qui est-il bon que vous la partagiez ? Est-il possible que vous nagiez parfaitement et que vous plon-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

giez la première fois que vous prenez un bain de mer ? Aimez-vous que je vous interroge, lorsque vous ne savez pas votre leçon ? Est-il possible que vous rédigiez bien votre devoir en quelques minutes ? Recopiez-vous vos devoirs *avant que* je les corrige ? Faut-il quelquefois que vous effaciez des mots sur votre copie ? Où faut-il que vous placiez vos livres quand vous entrez en classe ? Pour que nous tracions une ligne bien droite, que faut-il que nous employions ? Avant que vous commenciez une étude quelconque, pouvez-vous dire si elle sera facile ou difficile ? *Bien que* nous avancions très lentement, ce livre vous aura-t-il duré longtemps ? *Jusqu'à ce que* vous prononciez correctement le français, est-ce que je cesserai de vous corriger ? Pour que les **filets** (m.) enfoncent dans l'eau, qu'est-ce que les pêcheurs y attachent ? . . . du **plomb.** Avant que l'on perce le tunnel sous la Manche, pourra-t-on aller en chemin de fer d'Angleterre en France ? **Pourvu** *que* nous ne jetions pas cet encrier par terre et que nous ne le heurtions pas violemment, se brisera-t-il ? Pourquoi faut-il que nous cachetions nos lettres avant que nous les jetions dans la boîte aux lettres ? Supposé que vous décachetiez, par erreur, une lettre qui n'est pas à vous, que ferez-vous ? Quand vous achetez des marchandises dans un magasin, pourquoi *demandez vous qu'*on vous les empaquette ? Pourquoi faut-il que vous épeliez souvent des mots français ? Est-il bon que nous ficelions soigneusement un paquet avant que nous l'envoyions par la poste ? *A moins que* nous ne renouvelions de temps en temps notre garde-robe, pouvons-nous être bien vêtus ? Avant que les faneurs amoncellent le foin et le râtellent et que les botteleurs le bottellent, que doivent faire les faucheurs ? Pourquoi faut-il que nous pelions les pommes avant de les manger ? A quelle heure vos parents veulent-ils que vous vous couchiez ? Pourquoi *est-il* **important** *que* nous nous habillions chaudement en hiver et légèrement en été ? Suffit-il que vous vous laviez le visage et les mains ? *Si* nous nous lavons *et que* nous ne nous essuyions pas, que peut-il nous arriver en hiver ? Est-il important que nous nous séchions, quand nous sommes mouillés ?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Est-il possible que nous nous peignions et que nous nous coiffions, si nous n'avons pas de peigne ? *Pour peu que* nous nous brossions chaque matin, nos habits sont-ils sales et poussiéreux ? Vos parents veulent-ils que vous vous promeniez quand vous devez travailler ? Quand et avec quoi faut-il que l'on se mouche ? Vos parents aiment-ils que vous vous fatiguiez trop ? Est-il possible que nous nous reposions, sans que nous nous arrêtions ? Pourvu que vous vous trouviez à l'école à l'heure où la leçon commence, vos professeurs défendent-ils que vous vous amusiez en route ? Quand faut-il que nous nous haussions ? que nous nous baissions ? que nous nous tournions ? Est-il possible que nous tombions par cette fenêtre, à moins que nous ne nous jetions exprès ? Que faut-il pour que nous nous noyions ? *Que* nous nous suicidions ou *que* nous nous tuions par accident, le résultat est-il le même ? *Supposons que* nous nous mouillions, que nous nous trempions, de quoi faut-il que nous nous approchions pour nous sécher ? Que nous nous brûlions, que nous nous coupions que nous nous piquions ou que nous nous blessions d'une autre manière, le résultat n'est-il pas le même ? Vos parents veulent-ils que vous vous absentiez de l'école ou que vous vous attardiez sans raison suffisante ? Pour que vous arriviez en temps, à quelle heure faut-il que vous vous acheminiez vers l'école ? A quoi faut-il qu'un élève s'adonne ? Comment faut-il que vous vous comportiez envers moi ? Est-il bon qu'un élève se méfie de ses camarades ou qu'il se moque d'eux ? Pourquoi ne faut-il pas que nous nous réfugions sous les arbres, quand il éclaire et qu'il tonne ? Pourquoi faut-il que l'on se gare des voitures ? Est-il possible que deux hommes qui ne sont pas parents se ressemblent ? Désirez-vous qu'il bruine, qu'il gèle, qu'il vente, qu'il éclaire, qu'il tonne aujourd'hui ?

Deuxième Groupe.— Blanchir : que je **blanchisse**, que tu blanch**isses**, qu'il blanch**isse**, que nous blanch**issions**, que vous blanch**issiez**, qu'ils blanch**issent.**— Quand faut-il que nous blanchissions notre linge ? Vos parents aiment-ils que vous vous noircissiez les mains avec de l'encre ? Est-il bon que les

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

enfants ne rougissent jamais ? Est-il possible que le soleil nous brunisse en hiver ? Que voit-on aux arbres, avant qu'ils verdissent, au printemps ? . . . des **bourgeons** (m.). Est-il nécessaire que les feuilles des arbres jaunissent et tombent ? Quand faut-il qu'on accourcisse un habit ? qu'on l'étrécisse ? Pensez-vous que je grandisse encore ? Est-il quelquefois nécessaire qu'on agrandisse une maison ? Que fait-on de peur que l'encre n'épaississe trop dans les encriers ? Peut-on, sans qu'on les équarrisse, se servir des troncs d'arbres pour la charpente et la menuiserie ? Pour qu'on ne salisse pas les livres, de quoi les recouvre-t-on ? Peut-on vivre sans qu'on se nourrisse ? Pensez-vous que les jeux qui vous divertissent, divertissent aussi vos parents ? Non, je doute que . . . A qui faut-il que vous obéissiez ? Vos professeurs aiment-ils que vous leur désobéissiez ? Quand vous n'avez pas fait votre devoir, craignez-vous que je ne vous punisse ? Faut-il que nous emplissions nos encriers jusqu'au bord ? A table, est-il convenable qu'un enfant choisisse lui-même les fruits ou les morceaux de viande qu'il désire manger ? Est-il possible qu'on vous chérisse, si vous êtes dissipés et paresseux ? Comment faut-il que l'État répartisse les impôts ? . . . **équitablement.** Est-il possible qu'on accomplisse de belles actions, si l'on ne s'applique pas, dès son enfance, à vaincre ses défauts ? Avant que l'on bâtisse une maison, que faut-il avoir ? Croyez-vous qu'on démolisse jamais le Louvre ? Pensez-vous que les Grecs rebâtissent un jour le Parthénon ? Pourquoi faut-il qu'un train ralentisse sa marche quand il approche d'une gare ? Est-il possible que l'on gravisse jamais les plus hauts sommets de l'Himalaya ? Souhaitez-vous que l'on franchisse l'océan Atlantique en aéroplane ? Est-il possible que vous réussissiez à parler français couramment, si vous n'apprenez pas vos leçons ? Pour que nous jouissions d'une bonne santé, comment nous faut-il vivre ? Doutez-vous que vos parents se réjouissent, quand ils apprennent que vous êtes sages et appliqués ? Allez-vous vous en aller avant que la classe finisse ?

Grammaire. *Le mode* **subjonctif** *présente l'action ou l'état comme subordonné et, par suite, comme douteux. On emploie tou-*

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

jours le subjonctif après les verbes douter que, désirer que, craindre que, vouloir que, aimer que, il faut que, il est nécessaire que, il importe que, il est juste que, il est possible que, il est convenable que, etc. *Exemples :* Je doute que vous réussissiez. Je veux que tu sois studieux ; il faut que tu le sois. *On emploie encore le subjonctif après les locutions conjonctives suivantes :* Afin que, à moins que, avant que, bien que, de crainte que, de peur que, en cas que, encore que, jusqu'à ce que, loin que, pour peu que, pour que, pourvu que, quoique, sans que, si . . . que, si peu . . . que, soit que, supposé que.

Exercice 75

(1° *Adapter au Subjonctif présent :* La Vie d'un Écolier I, II. 2° *Répondre à quelques questions que le professeur aura choisies dans la leçon ci-dessus).*

SOIXANTE-SEIZIÈME LEÇON

Subjonctif présent (Suite)

Troisième Groupe.— **Recevoir :** que je **reçoive**, que tu reçoives, qu'il reçoive, que nous recevions, que vous receviez, qu'ils reçoivent. Si vous m'envoyez une lettre par la poste, est-il possible que je la reçoive le jour même ? Est-il impossible que nous apercevions votre maison d'ici ? Se peut-il que nous percevions les odeurs, si nous avons un rhume ? Aimons-nous que l'on nous déçoive ? A moins que nous ne concevions une idée parfaitement, la pouvons-nous exposer facilement ? Un avare aime-t-il qu'on lui doive de l'argent et qu'on ne lui paye rien ? **Pendre :** que je **pende**, que tu pendes, qu'il pende, que nous pendions, que vous pendiez, qu'ils pendent. Où faut-il que

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

vous pendiez vos chapeaux quand vous arrivez ici ? Lorsqu'un homme se pend, arrive-t-il quelquefois qu'on le dépende avant qu'il soit mort? Quand on nous prête de l'argent, faut-il que nous le rendions ? Où faut-il que vous vous rendiez chaque jour ? Pour qu'un soldat défende bien sa patrie, quelles qualités doit-il avoir ? Est-il possible que vous vendiez ce livre plus qu'il ne vous a coûté ? Suffit-il qu'un **pêcheur** tende ses filets pour prendre du poisson ? Où faut-il que nous étendions nos habits pour les sécher, quand ils sont mouillés ? Quand je n'arrive pas à l'heure, faut-il que vous m'attendiez ? Est-il possible que je vous entende, si vous parlez à voix très basse ? Combien de marches faut-il que vous descendiez pour vous rendre d'ici dans la cour de l'école ? Souhaitez-vous que le français se répande toujours de plus en plus ? Est-il possible que le soleil fonde, en un jour, toutes les neiges qui recouvrent les sommets des plus hautes montagnes ? Est-il rare que l'on confonde certains mots français avec d'autres, si l'on ne fait pas attention ? Est-il rare que l'on se morfonde à attendre des gens qui ne viennent pas à leur rendez-vous ? Quand faut-il que les bergers tondent leurs moutons? Si vous n'apprenez pas vos leçons, se peut-il que vous répondiez bien à toutes mes questions ? Vos parents exigent-ils que vous correspondiez avec eux quand vous êtes loin d'eux ? Est-il dangereux qu'un chien nous morde ? Est-il nécessaire que les blanchisseuses tordent le linge pour le sécher? Vos parents aiment-ils que vous perdiez vos affaires ? Pour que je rompe cette craie, est-il nécessaire que j'appuie beaucoup dessus ? Viendrez-vous ici jusqu'à ce que nous interrompions les leçons ? Est-il possible que l'on corrompe un homme vraiment honnête?

Verbes irréguliers.— **Aller :** que j'**aille**, que tu ail**les**, qu'il aille, que nous **allions**, que vous **alliez**, qu'ils aill**ent.** Où faut-il que vous alliez après la classe ? Est-ce que je permets que vous vous en alliez avant que la classe finisse ? **Venir :** que je **vienne**, que tu vienn**es**, qu'il vienne, que nous **venions**, que vous **veniez**, qu'ils vienn**ent.** Quand faut-il que vous veniez à l'école ? Faut-il que nous y revenions après le dîner ?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Pour que vous parveniez ici en temps, à quelle heure faut-il que vous vous en alliez de chez vous ? Vos parents veulent-ils que vous vous en reveniez chez vous aussitôt après la classe ? Est-il possible que nous devenions savants sans que nous nous souvenions de ce que nous apprenons ? Est-il possible qu'un vieillard redevienne jeune ? Faut-il que nous intervenions dans les querelles des autres ? Quand nous avons des torts, est-il bon que nous en convenions ? Pensez-vous que la banane provienne de l'Europe ? Devons-nous, quoi qu'il advienne, faire notre devoir ? . . . advienne que pourra. **Tenir :** que je **tienne.** Que faut-il que nous tenions à la main, quand il pleut, si nous ne voulons pas que la pluie nous mouille ? Est-il possible que l'on obtienne toujours ce que l'on désire ? Qui faut-il que nous soutenions, les méchants ou les bons ? Est-il possible que le temps se maintienne continuellement au beau ? Un peuple qui désire que tout le monde lui appartienne est-il dangereux pour les autres peuples ? Supposé que nous retenions injustement le bien d'autrui, que dira-t-on de nous ? S'il advient que . . . Pour qu'on s'entretienne sans difficulté dans une langue étrangère, est-il nécessaire de bien savoir cette langue ? Aimez-vous qu'on retienne ce qui vous appartient ? **Ouvrir :** que j'**ouvre** . . . que nous ouvr**ions** . . . Pouvons-nous sortir sans que nous ouvrions la porte ? Pourquoi faut-il que vous couvriez vos livres ? Est-il possible que l'on découvre quelque chose dans le **domaine** des sciences sans de longues et patientes recherches ? Supposé que votre livre se découvre et que vous ne le recouvriez pas, qu'arrivera-t-il ? Est-il bon que nous souffrions ? Quand vous êtes chez quelqu'un, prenez-vous une chose qui lui appartient, sans qu'il vous l'offre ? **Cueillir :** que je **cueille,** . . . que nous cueill**ions** . . . Est-il important que nous cueillions certains fruits lorsqu'ils sont encore à l'arbre ? Pourquoi est-il bon que nous bouillions notre lait ? **(Se) vêtir :** que je (me) **vête,** . . . que nous (nous) vêt**ions** . . . Pourquoi faut-il que nous nous vêtions chaudement en hiver et légèrement en été ? Qu'est-il bon que vous revêtiez avant que vous sortiez en hiver ? A quelle heure faut-il que je parte de chez moi pour être

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

à l'école en temps, le matin ? Est-il possible que vous sentiez bien, si vous avez un rhume de cerveau ? Vos parents et vos maîtres aiment-ils que vous mentiez ? Aimons-nous que l'on nous démente, même lorsque nous savons que nous avons tort ? Suffit-il que nous nous repentions d'une faute pour qu'on nous la pardonne ? Que, pour battre le blé, on se serve d'une batteuse ou de fléaux, le résultat n'est-il pas le même ? Combien d'heures faut-il que l'on dorme chaque nuit pour se bien porter ? Se passe-t-il quelquefois longtemps, le soir, avant que vous vous endormiez ? **Mourir :** que je **meure**, . . . que nous **mourions**. . . . Se peut-il que je meure d'un instant à l'autre ? Savons-nous le temps qui s'écoulera jusqu'à ce que nous mourions ? **Courir :** que je **coure**, ... que nous cou**rions** . . . Quand faut-il que nous courions ? Est-il probable que vous parcouriez jamais l'Afrique centrale ? Quand on voit un homme tomber à l'eau, faut il qu'on le secoure ? A moins que nous ne concourions, pouvons-nous obtenir une place dans un ministère ? Est-il possible qu'un enfant discoure sur tout sagement ? A moins que vous n'encouriez une punition par votre dissipation ou votre paresse, votre professeur vous punit-il ? **Acquérir :** que **j'acquière**, ... que nous acqué**rions** . . . . Se peut-il que vous acquériez beaucoup de connaissances, si vous n'êtes pas appliqués ? Aimez-vous que vos amis s'enquièrent de votre santé, quand vous êtes malade ? Croyez-vous qu'un homme conquière jamais autant de pays que Napoléon ou le Grand Alexandre en ont conquis ?

Vouloir : que je **veuille**, . . . que nous **voulions**, . . . Supposé que je veuille faire un long voyage par terre, où faut-il que je me rende ? **Pouvoir :** que je **puisse**, . . . que nous **puissions** . . . Est il-assez que vous vouliez faire une chose pour que vous puissiez la faire ? **Valoir**, . . . que je **vaille**, . . . que nous **valions** . . . Est-il probable que cette maison vaille plus dans dix ans qu'elle ne vaut à présent ? **(Se) Mouvoir :** que je (me) **meuve**, . . . que nous (nous) **mouvions** . . . Est-il possible qu'un vieillard se meuve aussi vite que vous pouvez vous mouvoir ? Pour qu'un livre nous émeuve beaucoup, quelles qualités faut-il qu'il ait ?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Falloir : qu'il **faille.** Croyez-vous qu'il ne faille que quelques mois pour bien apprendre le français ? **Pleuvoir :** qu'il **pleuve.** Est-il bon qu'il pleuve de temps en temps ? **Voir :** que je **voie**. . . que nous **voyions** . . . . Avant que vous voyiez ce que j'ai dans ma poche, pouvez-vous savoir ce que j'y ai ? De quoi faut-il que nous nous pourvoyions, quand nous voulons faire une excursion quelque part où il n'y a ni restaurant ni **auberge** (f.) ? **Savoir :** que je **sache.** Est-il possible que vous sachiez des choses que je ne sais pas ? Est-ce heureux que nous ne sachions pas le jour de notre mort ? **S'asseoir** : Que je m'**asseye** . . . . que nous nous **asseyions**. . . . (*ou* que je m'**assoie**, . . . que nous nous **assoyions**). Quand vous êtes dans les champs, où faut-il que vous vous asseyiez, si vous êtes fatigués ?

Prendre : que je **prenne**, . . . que nous **prenions** . . . . Que faut-il que nous prenions pour sortir quand il pleut, afin que la pluie ne nous mouille pas ? Aimez-vous que vos parents vous reprennent quand vous faites mal ? Avant qu'on entreprenne un grand voyage, de quoi faut-il qu'on se pourvoie ? Suffit-il que vous compreniez les leçons de ce livre pour que vous appreniez vite à parler ? Supposé que je suprenne un élève en train de copier, qu'est-ce que je lui ferai ? **Mettre :** que je **mette.** Où faut-il que vous mettiez vos chapeaux pendant la classe ? Quand on nous prête quelque chose, faut-il que nous le remettions à celui qui nous l'a prêté ? Arrive-t-il que vous omettiez des mots et des phrases dans vos exercices, si vous faites une grande attention ? Pour que la Banque Nationale émette des billets de banque, que faut-il qu'elle ait en réserve ? A moins qu'un homme ne commette un délit ou un crime, les gendarmes le mettent-ils en prison ? S'il arrive que le président de la République se démette, que feront aussitôt les députés et les sénateurs ? Faut-il que nous promettions des choses que nous ne pouvons tenir ? Est-il possible que vous vous compromettiez, si vous fréquentez de mauvaises compagnies ? Croyez-vous que vos parents vous permettent de sortir seul après le dîner, si vous le leur demandez ? Jusqu'à ce que l'on vous admette à l'université, fréquente-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

rez-vous cette école ? Est-il bon que vous soumettiez vos projets à vos parents et à vos maîtres ? Désirez-vous que vos parents vous transmettent une grande fortune ? **Faire** : que je **fasse**. Que faut-il que vous fassiez, chaque matin, quand vous vous levez ? Quand nous recevons, par erreur, un paquet qui ne nous appartient pas, convient-il que nous le défassions ? Quand un élève fait mal son devoir, le professeur exige-t-il qu'il le refasse ? Supposé que vous contrefassiez un de vos camarades et que je m'en aperçoive, que ferai-je ? Vos parents aiment-ils que vous satisfassiez vos maîtres ? Est-il bon qu'un commerçant surfasse ses marchandises ? **Dire** : que je **dise**. Que faut-il que nous disions à quelqu'un qui nous donne quelque chose ? Faut-il que je vous redise parfois un mot ou une phrase ? Aimez-vous que l'on vous contredise ? Quand on a promis quelque chose, convient-il qu'on se dédise ? S'il arrive que quelqu'un prédise l'avenir, y a-t-il beaucoup de chances pour que ce qu'il prédit se réalise ? Pourquoi est-il bon que les parents interdisent à leurs enfants de fumer ? Aimons-nous que l'on médise de nous ? Craignez-vous, si vous faites le mal, que vos parents ne vous maudissent ? **Écrire** : que j'**écrive**. Faut-il que nous écrivions lisiblement ? Sur quoi faut-il que vous transcriviez vos devoirs ? Quand faut-il que vous les récriviez ? Se peut-il que nous décrivions un lever ou un coucher de soleil aussi bien que l'ont fait certains écrivains français ? Quand faut-il que les élèves s'inscrivent à l'école ? Est-il désirable que nous souscrivions tous aux œuvres qui ont pour but de secourir les malheureux ? Est-il possible qu'un médecin prescrive à un malade de boire beaucoup de vin ? Y a-t-il des gens qui quittent leur patrie sans qu'on les procrive ? Est-il toujours possible que l'on circonscrive un incendie ? **Lire** : que je **lise**. Suffit-il que vous lisiez votre leçon une fois pour que vous la sachiez ? Les députés deviennent-ils députés sans qu'on les élise ? Est-il possible que l'on réélise le président de la République, quand il aura fini son mandat ? Avant qu'on construise un édifice, de quoi charge-t-on un architecte ? . . . un **plan**. Si, ce dont Dieu nous garde ! il arrive qu'une catastrophe détruise Notre-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Dame de Paris, sera-t-il possible qu'on la reconstruise aussi belle qu'elle est maintenant ? Pourquoi est-il bon qu'on enduise les murs de chaux ou de plâtre ? Aimons-nous que l'on nous nuise ? Avez-vous besoin que l'on vous conduise à l'école chaque matin et que l'on vous reconduise chez vous chaque soir ? Est-il désirable que l'on introduise le système métrique en Angleterre et le calendrier grégorien dans les pays orthodoxes ? Se peut-il que l'on traduise des livres qui n'aient aucune valeur ? Vos parents désirent-ils que vous vous instruisiez ou que vous restiez ignorants ? Pour que nous réduisions le nombre 50 à 30, combien d'unités faut-il que nous en déduisions ? Arrive-t-il qu'un champ produise une année beaucoup de céréales et qu'une autre année il en produise peu ? Est-il possible que les oiseaux ou les poissons se reproduisent autrement que par des œufs ? Est-il indispensable que nous cuisions nos aliments ? Se peut-il que le soleil luise bien quand le ciel est très couvert ? Est-il possible que vous confisiez vous-même des fruits ? Croyez-vous qu'il suffise de lire une fois la leçon pour qu'on la sache imperturbablement ?

Grammaire. — *Quand on présente une chose comme* **douteuse**, *on emploie le* **subjonctif** *1° après* commander, décider, prétendre, supposer, etc. ; 2° *après un verbe à la forme négative où à la forme interrogative ;* 3° *après* il semble, on dirait que, on croirait que ; 4° *après le pronom conjonctif* qui *ou après l'adverbe* où *quand ils ont pour antécédent un mot dont le sens est vague ;* 5° *après* le plus, la plus, le premier, le dernier, le seul, le moindre, le meilleur *et autres expressions superlatives ;* 6° *après les locutions conjonctives :* de sorte que, de manière que, si ce n'est que, sinon que, tellement que. *Mais dans tous les cas ci-dessus, on emploierait toujours l'***indicatif** *si la chose était présentée comme* **positive**, *comme* **certaine**. — *Après la locution* tout que, *on emploie toujours l'indicatif.*

Exercice 76

(1° *Adapter au subjonctif présent :* La Vie d'un Écolier, III,

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

IV, V ; 2° *Répondre à quelques questions que le professeur aura choisies dans la leçon ci-dessus.)*

SOIXANTE-DIX-SEPTIÈME LEÇON

Subjonctif présent (Suite).

Verbes irréguliers. (Suite). — **Rire :** que je **rie** .... que nous **riions**.... Aimez-vous que je rie à vos dépens ? Supposé que vous souriiez, croirai-je que vous souriez de moi ? **Boire :** que je **boive**, ... que nous **buvions** ... Vos parents permettent-ils que vous buviez du vin ? **Croire :** que je **croie**, ... que nous **croyions** .... Est-il bon que nous croyions sans examen tout ce que l'on nous dit, même les choses les plus invraisemblables ? **Croître :** que je **croisse.** Croyez-vous que je croisse encore ? Vos parents désirent-ils que vous croissiez en sagesse, à mesure que vous croissez physiquement ? Pour que les jours décroissent, en quelle saison faut-il que nous soyons ? Est-il possible que notre fortune s'accroisse, si nous sommes paresseux et prodigues ? **Suivre :** que je **suive.** Vos parents veulent-ils que vous suiviez leurs conseils ? Est-il bon que la justice poursuive les criminels ? Est-il possible que nous vivions encore dans cent ans d'ici ? Est-il probable que je vous survive ? **Naître :** que je **naisse.** Est-il possible que, dans quelques siècles, il naisse des hommes tout différents de nous ? Est-il possible que nous renaissions dans un monde meilleur ? Se peut-il qu'un homme connaisse toutes les langues ? Pensez-vous que je vous reconnaisse, si je vous perds de vue après votre sortie de l'école et que je ne vous revoie que dix ou quinze ans après ? Est-il possible que l'on méconnaisse un homme de génie ? Pour que les bestiaux paissent, où les mène-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

t-on ? Avant que le soleil paraisse, le matin, fait-il jour ? Fait-il nuit avant qu'il disparaisse ? Est-il quelquefois nécessaire que nous comparaissions devant le tribunal ? Est-il possible qu'il apparaisse des comètes que nous n'ayons pas encore vues ? **(Se) taire :** que je (me) **taise.** Le professeur exige-t-il que vous vous taisiez quand il ne vous interroge pas ? Est-il possible que nous plaisions à tous ? Doutez-vous que cette leçon déplaise aux élèves paresseux ? Croyez-vous qu'un avare se complaise à faire l'aumône ? **Traire :** que je **traie** . . . que nous **trayions** . . . Faut-il que vous trayiez le lait que vous buvez le matin ? Le professeur aime-t-il qu'un élève distraie ses camarades ? Pour que j'aie 77, combien faut-il que je soustraie de 100 ? D'où faut-il que l'on extraie la houille ? **Conclure :** que je **conclue,** . . . que nous **concluions.** Croyez-vous que nous concluions un traité d'alliance avec la Chine ? Un élève qui copie dans un concours ou dans un examen, court-il le risque qu'on l'exclue ? **Craindre :** que je **craigne**. Est-il bon que l'on craigne de faire le mal ? Vos parents aiment-ils que vous vous plaigniez d'avoir trop de travail ? Quels sont les élèves qui ne travaillent pas sans qu'on les y contraigne ? Se peut-il que nous peignions comme Raphaël, si nous n'apprenons jamais la peinture ? Quand faut-il que nous repeignions une porte ? Avant qu'on teigne la soie, quelle couleur a-t-elle ? De quoi munit-on les lumières des rues pour que le vent ne les éteigne pas ? Est-il rare qu'un homme vertueux feigne de ne pas l'être ? Est-il bon que des lois restreignent nos libertés ? Que font vos professeurs pour peu que vous enfreigniez les règlements scolaires ? Pour que vous vous astreigniez au travail, est il nécessaire que l'on vous y contraigne ? Avec quoi faut-il que le menuisier joigne ses planches pour qu'elles tiennent bien ? Est-il impossible que deux planches se disjoignent ? Que faut-il que l'on fasse alors ? **Battre :** que je **batte.** Les enfants aiment-ils qu'on les batte ? Si l'ennemi attaque notre pays, faut-il que nous le combattions ? Est-il possible que le vent abatte un arbre ? Est-il à désirer que le vent rabatte la fumée dans la cheminée ? Pour peu que nous nous débattions, est-ce qu'on peut nous saisir faci-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

lement ? Vos parents aiment-ils que vous vous ébattiez et que vous jouiez, quand vous êtes en promenade dans la campagne ? **Vaincre :** que je **vainque.** Est-il possible que vous vainquiez vos défauts, si vous ne les combattez pas ? Changeons-nous d'opinion sans qu'on nous convainque que l'opinion que nous avons est erronée ? **Résoudre :** que je **résolve.** Est-il possible que vous résolviez des problèmes très difficiles, si vous n'apprenez pas les mathématiques ? Quand on doit se résoudre à faire une chose, est-il important que l'on se résolve tout de suite, sans **tergiversations**(f.). Est-il possible qu'un morceau de soufre se dissolve, si on ne le met pas dans de la benzine ou dans de l'acide sulfurique ? Si nous disons au prêtre que nous ne nous repentons pas de nos fautes, est-il possible qu'il nous absolve ? **Coudre** : que je **couse.** S'il arrive qu'un des boutons de votre pantalon se découse et que vous n'ayez personne qui vous le couse, faut-il que vous le cousiez vous-même ? **Moudre :** que je **moule.** Est-ce heureux que l'on ne moule plus les céréales à la main comme autrefois ?

Voix Passive. — Premier groupe. — Compter : *que je sois compté(e).* Est-il possible que les grains de sable du rivage soient, même approximativement, comptés ? Sans que les verbes soient sans cesse conjugués, est-il possible qu'on apprenne bien une langue ? Est-il toujours possible que deux nombres soient additionnés, retranchés l'un de l'autre, multipliés, divisés l'un par l'autre ? Est-il bon que les orgueilleux soient abaissés ? A quel nombre faut-il que 6 soit ajouté pour qu'on ait 16 ? Est-il possible qu'une fortune soit doublée, triplée, quadruplée, quintuplée, décuplée, centuplée, si son possesseur n'est ni travailleur ni économe, quelle que soit la chance qu'il puisse avoir ? Est-il désirable que les impôts soient augmentés ou diminués ? Pour qu'une porte soit fermée à clef, suffit-il qu'elle soit poussée ou tirée ? Pourquoi est-il bon que le linge soit plié ? Est-il convenable que nos habits soient déchirés ? Quand faut-il que les couteaux soient repassés ou aiguisés ? En classe, où faut-il que vos chapeaux soient accrochés ? que vos livres soient posés ? Quand nous envoyons une lettre par la poste, où faut-il que cette lettre soit por-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

tée et jetée ? Vos parents aiment-ils que vos affaires soient laissées pêle-mêle ou qu'elles soient rangées soigneusement ? Est-il possible que tout ce que vous demandez vous soit donné, accordé ? Quand est-il naturel qu'une chose vous soit refusée ? Prêtons-nous notre argent, sans que nous en soyons priés ? Supposez que de l'argent vous soit prêté et qu'ensuite il soit gardé par vous indéfiniment, votre créancier sera-t-il satisfait ? Est-il possible que ma maison vous soit montrée, indiquée d'ici ? Suffit-il que les leçons vous soient enseignées, que les mots vous soient expliqués pour que vous les sachiez ? Supposé qu'un criminel soit exécuté dans notre ville, assisterez-vous à l'éxécution ? Supposé qu'une tragédie de Corneille soit jouée par des élèves de cette classe, sera-t-elle aussi bien jouée que si elle était jouée par des acteurs de la Comédie française ? Est-il possible que vous et moi soyons amusés par les mêmes choses ? Se peut-il que nous soyons aimés des autres, si nous leur faisons du mal ? Est-il naturel qu'un bon élève soit préféré à un mauvais ? que les méchants soient détestés ? que l'arrivée des vacances soit désirée par les élèves ? que les méchants enfants soient frappés par leurs parents ? S'il arrive que des carreaux soient cassés, qu'une chose de l'école soit brisée par un élève, cet élève doit-il payer ? Quand faut-il que la lampe soit allumée ? Pourquoi faut-il que les appartements soient éclairés ? chauffés ? que certaines marchandises soient pesées ? Pour qu'une pierre soit facilement levée, qu'est-il nécessaire ? Est-il encore nécessaire que vous soyez mené à l'école chaque matin et ramené chaque soir ? Quand on a un chien, est-il bon qu'il soit promené de temps en temps ? Quand faut-il que les céréales soient semées ? Pourquoi faut-il que le grain soit broyé sous la meule du moulin ? Pour qu'on ait de bon pain, est-il important que d'excellente farine soit employée ? Pour que notre linge soit bien nettoyé, est-il nécessaire que beaucoup de savon soit employé ? Pour qu'une lettre parvienne à Paris demain, suffit-il qu'elle soit envoyée d'ici ce soir ? Pourquoi est-il important que nos mains et notre visage soient soigneusement essuyés ? Supposez que vous vendiez quelque

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

chose et que vous ne soyez jamais payés, serez-vous contents ? Est-il possible que la plupart des aliments soient mangés crus ? Arrive-t-il quelquefois que vos chapeaux soient changés au portemanteau ? Est-il agréable que l'on soit dérangé à chaque instant ? S'il arrive qu'un bouchon de liège soit plongé, soit enfoncé sous l'eau, restera-t-il sous l'eau quand on le lâchera ? Est-il possible que tous les élèves soient interrogés à chaque leçon ? Pour que vos devoirs soient bien rédigés, est-il nécessaire que vous fassiez attention en classe ? Est-il facile qu'une tache d'encre soit effacée sans qu'elle laisse de traces sur le papier ? Est-il nécessaire que vous soyez placés près du tableau pour voir ce qui y est écrit ? Est-il possible que le français soit aussi bien prononcé par un étranger que par un Français instruit ? Se peut-il que le tunnel sous la Manche soit prochainement percé ? Pourquoi faut-il qu'une lettre soit cachetée avant qu'elle soit jetée à la poste ? Pourquoi est-il important que des marchandises soient bien empaquetées et bien ficelées, quand on les expédie par colis-postal ? Pour peu que votre livre soit feuilleté avec soin, est-il possible que les pages en soient toutes déchiquetées ? Est-il indispensable que ce livre soit acheté par tous les élèves de la classe ? Pourquoi faut-il que les meubles soient époussetés ? que les bocaux du pharmacien soient soigneusement étiquetés ? En classe vous levez-vous sans que vous soyez appelés ? Est-il possible que tous les mots français soient correctement épelés par un étranger ? Un cheval peut-il traîner une voiture sans qu'il y soit attelé ? Est-il bon que le foin soit amoncelé, râtelé et bottelé avant qu'il soit complètement sec ? Pourquoi est-il bon que certains fruits soient pelés ? Est-il possible que les fleurs soient gelées, s'il fait très froid ?

Deuxième Groupe.—Quand faut-il que nos chemises, nos cols, etc., soient blanchis ? Quand faut-il que des habits soient accourcis ? élargis ? étrécis ? Est-il quelquefois nécessaire qu'une maison soit agrandie ? démolie ? rebâtie ? Est-il possible qu'un barreau de chaise soit bien arrondi sans qu'on se serve d'un tour ? Sans qu'un tronc d'arbre soit équarri, peut-on s'en servir pour la

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

charpente ? Portons - nous nos cols pour peu qu'ils soient salis ? De quoi faut - il qu'une porte soit munie ? Faut - il que les tout petits enfants soient nourris des mêmes aliments dont sont nourris les **adultes** ? Est - il bon que les enfants soient punis quand ils sont désobéissants ? Est - il nécessaire que vos encriers soient chaque jour remplis d'encre ? Est - il possible qu'un enfant méchant soit chéri de tous ? Non, loin qu'il . . . . Est - il juste que la fortune des parents soit, à leur mort, répartie également entre tous les enfants ? Qu'est-ce qui est nécessaire pour qu'une maison soit bâtie ? Est - il possible qu'une ville soit démolie par un **cyclone** ? Supposé que le Parthénon soit rebâti, l'Acropole sera-t-elle ce qu'elle était au temps de Périclès ? Pourquoi faut - il que la vitesse des trains soit ralentie quand ceux - ci franchissent des tunnels ou des viaducs ? Est - il possible que la cime du Gaurisankar soit un jour gravie ? que le Pacifique soit un jour franchi en aéroplane ? Pensez - vous que le tunnel sous la Manche soit bientôt fini ?

Troisième Groupe.— Est-il probable que des élèves soient reçus à leurs examens, s'ils ne travaillent pas ? Est - il possible que la mer soit aperçue d'ici ? Est-il possible qu'une odeur très faible soit perçue par une personne qui a un fort rhume de cerveau ? Est-il agréable que l'on soit déçu par ses meilleurs amis ? Est-il possible que l'infini soit conçu par l'homme ? Un homme honnête réclame-t-il une somme d'argent, sans qu'elle lui soit due ? Est-il juste que les criminels soient pendus ou guillotinés ? Quand nous avons prêté un livre à quelqu'un, lui en prêtons-nous un second, sans que le premier nous soit rendu ? Supposé que les murs d'une maison soient fendus par un tremblement de terre, que faudra-t-il faire ? Pour qu'une ville soit bien défendue, suffit-il qu'elle soit fortifiée ? Si l'on vend cette maison, croyez-vous qu'elle soit vendue 100,000 francs ? Faut-il que la corde d'un arc soit toujours tendue ? Arrivez - vous chez vous sans que vous soyez attendu ? Pour que l'on soit entendu d'une personne qui a l'oreille dure, comment faut-il que l'on parle ? Croyez-vous que la langue anglaise soit plus répandue que le français dans le Le-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

vant ? Pour que le plomb soit fondu, est-il nécessaire d'employer une chaleur très forte ? Quand deux mots sont **homonymes**, arrive-t-il qu'ils soient confondus ? Quand faut-il que les brebis soient tondues ? Est-il moins rare que l'on soit mordu par des serpents en Europe qu'aux Indes ? Supposé que votre portefeuille soit perdu, que ferez-vous ? Est-il nécessaire que cette craie soit rompue ? Y a-t-il des chances pour que les leçons soient bientôt interrompues ? Qu'est-ce qui est le plus facile : que les bons soient corrompus par les méchants ou que les méchants soient améliorés par les bons ?

Verbes irréguliers.—Aimons-nous que les promesses qu'on nous fait soient toujours tenues ? Quand une porte est fermée à clef, est-il possible qu'elle soit ouverte sans que l'on se serve de la clef ? Pourquoi faut-il que vos livres soient couverts ? Comment la philosophie et la religion exigent-elles que les peines d'ici bas soient souffertes ? Quand faut-il que les raisins soient cueillis ? Pourquoi est-il préférable que le lait que nous buvons soit bouilli ? Pourquoi faut-il que nous soyons vêtus chaudement en hiver et légèrement en été ? S'il se produit un tremblement de terre en Océanie, se peut-il que le **contre-coup** en soit ressenti jusqu'ici ? Est il à souhaiter que les menteurs soient toujours démentis ? Faut-il que les enfants se servent eux-mêmes, à table, ou vaut-il mieux qu'ils soient servis ? Est-il possible que les déserts de l'Afrique soient entièrement parcourus ? qu'une grande fortune soit acquise honnêtement, sans un travail **acharné** ? Suffit-il qu'une chose soit voulue pour qu'elle soit possible ? Est-il désirable que tous les véhicules soient mus par la traction mécanique ? Se peut-il que vous soyez plus ému par une représentation au cinématographe que par la plus belle et la plus touchante tragédie de Racine ? Est-il possible que ce qui est immatériel soit vu ? Est-il important que chacune des leçons de ce livre soit sue imperturbablement ? Se peut-il qu'une ville soit prise **sans coup férir** ? Où faut-il que chaque chose soit mise dans une maison bien ordonnée ? Se peut-il que votre devoir soit bien fait, s'il est fait en quelques minutes ? Est-il possible que la vérité soit tou-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

jours dite ? Est-ce que j'exige que vos devoirs soient bien écrits ? Croyez-vous que les bons livres soient plus lus que les mauvais ? Pour qu'un homme soit élu député, quel âge faut-il qu'il ait ? Est-il possible qu'un édifice aussi beau que le Parthénon ou que la cathédrale de Chatres soit construit de nos jours ? Est-il désirable que moins de boissons alcooliques soient bues ? Aimons-nous que nos paroles soient toujours crues ? que nos conseils soient toujours suivis ? Est-il possible qu'un homme, si fameux soit-il, soit connu de tous ? Est-il possible que des gens gloutons soient toujours repus ? Est-il possible que notre fortune soit accrue, si nous ne sommes pas travailleurs ni économes ? Est-il bon que certaines choses soient tues ? Quand faut-il qu'une vache soit traite ? Croyez-vous qu'une alliance entre tous les peuples civilisés soit jamais conclue ? Est-il naturel que la douleur soit crainte de tous les hommes ? Arrive-t-il souvent que les enfants soient battus à tort par leurs parents ? Est-il possible que nos vices soient vaincus sans qu'ils soient combattus ? Arrive-t-il souvent qu'un problème difficile soit résolu par un élève faible en mathématiques ? Est-il possible que du soufre soit dissous dans de l'eau pure ? Portons-nous nos habits sans qu'ils soient cousus ? Pourquoi faut-il que les céréales soient moulues ?

Exercice 77

(1° *Adapter au présent du Subjonctif :* La Toilette; La Table; A Table; Le Voyage; L'Hôtel; La Traversée. 2° *Répondre à quelques questions choisies dans la leçon ci-dessus)*

SOIXANTE-DIX-HUITIÈME LEÇON

Imparfait du Subjonctif.

Verbes auxiliaires.— Être : que je **fusse**, que tu **fusses**, qu'il **fût**, que nous **fussions**, que vous **fussiez**, qu'ils **fussent**.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

— *Appreniez-vous* le français *avant que* je fusse ici ? Avant de commencer l'étude du français, *croyiez-vous que* cette langue fût facile ? Non,... Les professeurs que vous aviez l'an dernier **tolé-raient** - ils *que* vous fussiez paresseux et dissipés ? Les Gaulois *doutaient - ils que* les âmes fussent immortelles ? **Avoir :** que **j'eusse**, que tu **eusses**, qu'il **eût**, que nous **eussions**, que vous **eussiez**, qu'ils **eussent.** Quand vous étiez tout petit, *fallait-il que* vous eussiez quelqu'un pour vous conduire ? *Doutez-vous que* Platon eût foi en l'immortalité de l'âme ? Si vous étiez grands, *faudrait-il que* vous eussiez soin vous - mêmes de votre nourriture et de votre entretien ? Doutez - vous que les Gaulois eussent autant de courage que les Romains ?

Premier Groupe.— Compter : que je **comptasse**, que tu comp**tasses**, qu'il comp**tât**, que nous comp**tassions**, que vous comp**tassiez**, qu'ils comp**tassent.** *Était - il possible que* vous comptassiez en français il y a un an ? Était - il possible que l'on additionnât, que l'on retranchât, que l'on multipliât et que l'on divisât aussi vite avec les chiffres romains qu'on le fait avec les chiffres arabes ? Que faudrait-il que j'ajoutasse à 75, si je voulais avoir 100 ? Quelque temps après la découverte du Nouveau Monde, *était-il plus facile* que maintenant qu'un homme, en peu de temps, doublât, triplât, quadruplât, quintuplât, décuplât et même centuplât sa fortune ? *Voudriez - vous que* les heures de classe diminuassent ou augmentassent ? *Suffirait - il* que nous tirassions ou que nous poussassions la porte pour l'ouvrir, si elle était fermée à clef ? Faudrait-il que nous fermassions les fenêtres, s'il faisait très chaud ? *Serait-il poli que* nous dépliassions notre serviette, à table, avant que le maître de la maison déplîât la sienne ? Vos parents *seraient-ils contents que* vous déchirassiez vos habits chaque jour ? Serait-il possible que l'on coupât la règle avec ce canif ? Où faudrait-il que les élèves posassent leurs chapeaux, s'il n'y avait pas de portemanteau pour qu'ils les accrochassent ? Pourquoi *fallait-il que* nous portassions un pardessus, l'hiver dernier ? Voudriez-vous que je vous laissasse partir avant la fin de la classe ? Voudriez-vous que je quittasse cette école ou

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

que j'y restasse pendant toute la durée de vos études ? Était-il possible que le soldat de Marathon arrivât à Athènes en si peu de temps, sans qu'il marchât très vite ? Était-il possible que Constantinople ne tombât pas aux mains des Turcs ? Serait-il possible que l'on montât au sommet du Gaurisankar, si cette montagne n'était pas plus haute que le mont Blanc ? *Aurait-il été possible que* les Prussiens entrassent à Paris en 1871, si la ville eût été pourvue de vivres et de munitions ? Il y a un an, était-il possible que vous parlassiez français ? Voudriez-vous que je vous donnasse la permission d'aller vous promener au lieu d'assister à la leçon ? Si la politique de Louis XV eût été plus habile, aurait-il été possible que la France gardât le Canada et l'Inde ? *S'il arrivait que* vous me demandassiez une chose raissonnable, y aurait-il plus de chances pour que je vous l'accordasse que pour que je vous la refusasse ? Faudrait-il que je vous priasse beaucoup pour que vous me prêtassiez un de vos livres, si je vous le demandais ? Si l'on vous demandait le chemin de la **mairie**, serait-il possible que vous l'indiquassiez ? Si vous ne saviez pas tant de mots français, serait-il facile que je vous expliquasse tous les mots nouveaux dans cette langue ? Avant que je vous enseignasse le français, quelqu'un vous enseignait-il cette langue ? Si vous n'aviez pas de professeur, serait-il possible que vous étudiassiez le français ? Sans qu'un élève travaillât, *se pourrait-il qu'*il progressât ? Se pourrait-il que l'homme exécutât de si grands travaux, si sa civilisation était encore **rudimentaire** ? *Est-il douteux que* les anciens Grecs aimassent les arts et que les Romains préférassent les jeux du cirque ? *Supposé que* vous détestassiez l'étude et que vous désirassiez toujours jouer, serait-il possible que je vous enseignasse quoi que ce fût ? Supposé qu'un élève cassât cet encrier et qu'il brisât un ou deux carreaux, *n'exigerais-je pas qu'il* payât le dommage causé ou qu'il remplaçât ce qu'il aurait cassé ? Croyez-vous que les anciens allumassent le feu aussi facilement que nous l'allumons ? *Était-il à souhaiter que* les Communards brûlassent les Tuileries et les autres édifices qu'ils brûlèrent ? Sans l'invention des balances, eût-il été possible que nous pesassions

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

les objets ? Sans que j'eusse une force **herculéenne**, serait-il possible que je levasse cette table-banc à bout de bras ? Quand vous étiez très petit, ne fallait-il pas que quelqu'un vous amenât à l'école et vous ramenât chez vous ? Était-il possible que les Romains possédassent pendant longtemps un empire aussi grand que le leur ? Pourriez-vous retenir les mots sans que je les répétasse plusieurs fois de suite ? Que fallait-il que les anciens employassent pour s'éclairer ?... ou des **torches** (f.). Avant l'invention du savon, était-il possible que l'on nettoyât le linge aussi bien qu'à présent ? Si les postes n'existaient pas, serait-il possible que l'on envoyât autant de lettres que l'on en envoie ? Combien a-t-il fallu que la France payât à l'Allemagne en 1871 ? Avant que l'homme mangeât ses aliments cuits, était-il sujet à des maladies auxquelles il n'est plus sujet à présent ? Si nous étions en été, faudrait-il que je changeasse plus souvent de linge ? Comment fallait-il qu'on effaçât les taches d'encre sur les parchemins et les livres autrefois, alors qu'on n'avait ni gommes, ni grattoirs, ni canifs ? . . . pierre **ponce**. Voudriez-vous que nous commençassions la leçon plus tôt que nous ne la commençons ? Supposé que votre père plaçât un objet, un livre, par exemple, à un endroit précis et que vous le déplaçassiez pour vous en servir, ne faudrait-il pas ensuite que vous le replaçassiez à l'endroit où vous l'auriez pris ? Doutez-vous que les Grecs et les Romains prononçassent leurs langues comme nous les prononçons à présent ? Si nous étions sur les côtes de Bretagne ou d'Écosse, et s'il arrivait que l'un de nous enfonçât insensiblement dans le sable, serait-il prudent qu'il avançât ?... pour échapper à l'**enlisement** (m.). Était-il bon que les Spartiates jetassent dans un précipice les enfants mal constitués ? Si quelqu'un de nous avait à envoyer quelques menus objets par la poste, ne faudrait-il pas qu'il les empaquetât et qu'il les ficelât soigneusement ? Comment Attila voulait-il qu'on l'appelât ? . . . le Fléau de Dieu. — Quand vous n'alliez pas à l'école, était-il nécessaire que vous vous levassiez aussi tôt que maintenant ? Chez les anciens Grecs, n'était-ce pas l'habitude que l'on se lavât ou que l'on se baignât avant les repas ? Était-il

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

possible que les anciens Gaulois se peignassent, se coiffassent se brossassent et se rasassent aussi bien que nous ? Lorsque j'étais soldat, était-il possible que je m'arrêtasse et que je me reposasse, pendant les marches, quand je le désirais ? Pensez-vous que les anciens se chauffassent dans leurs appartements de la même manière que nous nous chauffons ?

Deuxième Groupe. — Blanchir : que je **blanchisse**, que tu blanch**isses**, qu'il blanch**ît**, que nous blanch**issions**, que vous blanch**issiez**, qu'ils blanch**issent**. — Lorsque l'on ne connaissait pas le savon, était-il possible que l'on blanchît le linge aussi bien qu'on le blanchit à présent ? Ne serait-il pas curieux qu'un impudent rougît ? Faudrait-il qu'on accourcît ce veston, s'il était trop long ? Si je voulais qu'on agrandît ma maison, à qui faudrait-il que je m'adressasse ? Ne serait-il possible que vous salissiez moins vos livres ? Si vous n'aviez *personne qui* vous nourrît, seriez-vous heureux ? S'il n'y avait ni voleurs ni malfaiteurs, serait-il nécessaire qu'on munît les portes d'une serrure et d'une clef ? Supposé que vous n'obéissiez pas à vos parents, ceux-ci vous puniraient-ils ? Cela leur plairait-il que vous leur désobéissiez ? Ne serait-il pas juste qu'ils vous punissent ? Serait-il possible que l'homme accomplît les merveilles qu'il accomplit maintenant, s'il était resté dans la barbarie primitive ? Avant que les Grecs bâtissent le Parthénon, n'y avait-il pas eu un temple de Minerve sur l'Acropole ? Était-il à désirer que personne ne détruisît le Parthénon ? Aurait-il été possible qu'on rébâtît cet édifice ? Serait-il dangereux qu'un automobile ne ralentît pas sa marche à un tournant **brusque** ? Voudriez-vous que nous franchissions facilement la distance qui sépare la terre des étoiles et que nous réussissions à visiter d'autres mondes ? Aimeriez-vous que l'homme jouît d'une éternelle jeunesse et que sa vie ne finît jamais ?

Troisième Groupe. — Recevoir : que je **reçusse**, que tu reç**usses**, qu'il reç**ût**, que nous reç**ussions**, que vous reç**ussiez**, qu'ils reç**ussent**. Si vous m'envoyiez aujourd'hui une lettre par la poste, serait-il possible que je la reçusse avant demain ? Si les persiennes étaient fermées, serait-il possible que vous aperçussiez

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

quelque chose dehors ? Serait-il possible que nous perçussions les bruits et les sons, si nous n'avions pas d'oreilles ? Vos parents aimeraient-ils que vous les déçussiez ? Si l'homme n'était pas un être si intelligent, se pourrait-il qu'il conçût les choses merveilleuses qu'il conçoit chaque jour ? Si nous étions avares, aimerions-nous que l'on nous dût de l'argent et que l'on refusât de nous payer ? **Pendre :** que je pend**isse**, que tu pend**isses**, qu'il pendît, que nous pend**issions**, que vous pend**issiez**, qu'ils pend**issent**. Était-il nécessaire que l'on pendît tant d'hommes au moyen âge ? S'il arrivait de nos jours que l'on suspendît aux arbres des **bracelets** (m.) et d'autres objets précieux pour éprouver l'honnêteté des hommes, comme on le fit, dit-on, quelque temps après que les Normands se furent établis en Neustrie, croyez-vous qu'ils y restassent longtemps ? A la bataille de Waterloo, Cambronne voulut-il que la vieille garde se rendît ? Qu'est-ce que le roi de Prusse, Frédéric II, voulait que le meunier Sans-Souci lui vendît ? . . . son moulin. Lorsqu'on se servait de l'arc, quand fallait-il qu'on le tendît ? qu'on le détendît ? Faudrait-il que vous m'attendissiez si j'arrivais en retard à la leçon ? Serait-il prudent que les mineurs descendissent sans lampes de sûreté dans les mines ? Avant que l'on fondît les métaux, était-il possible que l'on fabriquât tout ce que l'on fabrique aujourd'hui ? Ne serait-il pas possible que certains élèves répondissent mieux à mes questions, pour peu qu'ils fussent attentifs et laborieux ? La reine Marie Tudor aurait-elle voulu que l'Angleterre perdît Calais ? Voudriez-vous qu'on interrompît les leçons et qu'on vous envoyât pendant un mois en vacances ? Si un juge était honnête, serait-il possible qu'on le corrompît ?

Verbes irréguliers.— Aller : que j'allasse. Vos parents permettraient-ils que vous allassiez à Paris, si vous le leur demandiez ? Voudriez-vous que je m'en allasse avant la fin de la leçon ? **Venir :** que je **vinsse**, que tu vin**sses**, qu'il vînt, que nous vin**ssions**, que vous vin**ssiez**, qu'ils vin**ssent**. S'il y avait une épidémie de **rougeole** (f.), vos parents voudraient-ils que vous vinssiez à l'école ? Serait-il possible que l'homme parvînt

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

aux étoiles, si l'atmosphère était continue ? Avant que Louis XIV devînt roi de France, qui était sur le trône ? Si les petits États étaient assez forts, permettraient-ils que les grandes Puissances intervinssent dans leurs affaires ? Serait-il possible que vous vous souvinssiez de tous les mots de la leçon, si vous ne la lisiez qu'une fois ? Serait-il à désirer que tous les peuples convinssent de ne plus faire la guerre ? **Tenir :** que je **tinsse.** Croyez-vous que les anciens Grecs tinssent un parapluie à la main quand il pleuvait ? Serait-il possible qu'un ministre se maintînt longtemps au pouvoir sans que ses amis politiques le soutinssent ? Serait-il possible que nous retinssions les noms de tous les habitants de notre ville ? **Ouvrir :** que j'**ouvrisse.** L'hiver dernier, quand il faisait froid, est-ce que je voulais que vous ouvrissiez les fenêtres de la classe pendant la leçon ? S'il n'y avait jamais d'intempéries, serait-il indispensable que nous couvrissions nos habitations de tuile ou d'ardoise ? Eût-il été possible que l'on découvrit l'Amérique plus tôt qu'on ne l'a découverte ? Voudriez-vous que ceux que vous aimez souffrissent, si cela dépendait de vous ? Seriez-vous fâché que vos parents ne vous offrissent rien au jour de l'an ? Si vous aviez un verger, permettriez-vous que j'y cueillisse des fruits ? Si vous n'aviez personne pour vous bouillir du lait le matin, ne faudrait-il pas que vous le bouillissiez vous-même ? Faudrait-il que vous vous vêtissiez plus chaudement, s'il faisait froid ? Si l'on venait demander un élève, est-ce que je permettrais qu'il sortît et qu'il partît ? Si nous étions enrhumés, serait-il possible que nous sentissions une odeur très subtile ? Vos parents aimeraient-ils que vous mentissiez ? Était-il possible que les esclaves servissent leurs maîtres avec beaucoup de dévouement ? Qu'attendit Judith pour tuer Holopherne ? . . . qu'il . . . Vos parents voudraient-ils que vous acquissiez beaucoup de connaissances ? Pourquoi fut-il impossible que Napoléon conquît l'Angleterre ? Si j'étais malade, est-ce que je n'aimerais pas que vous vous enquissiez de temps en temps de l'état de ma santé ?

Grammaire. **Emploi des temps du subjonctif.** — *Pour savoir à quel temps du subjonctif il faut mettre le verbe, il faut*

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

se demander à quel temps de l'indicatif ou du conditionnel on le mettrait, si le verbe était à l'un de ces modes, et mettre le temps qui y correspond. — Le présent du Subjonctif correspond 1° Au présent de l'Indicatif : Il faut que j'étudie ma leçon maintenant. 2° *Au futur de l'indicatif :* Il faudra que j'étudie ma leçon demain matin.—*L'imparfait du subjonctif correspond :* 1° *A l'imparfait de l'indicatif :* Attila voulait qu'on l'appelât le Fléau de Dieu. 2° *Au passé défini de l'indicatif :* En 1871, il fallut que la France payât 5.000.000.000 de francs à l'Allemagne. 3° *Au conditionnel présent ou futur :* Je voudrais que vous me répondissiez mieux maintenant et que vous fussiez plus attentifs à l'avenir.

Exercice 78

(1° *Mettre à l'imparfait du subjonctif :* La Vie d'un Écolier I, II, III ; 2° *Répondre à un certain nombre de questions prises dans la leçon ci-dessus* 3° *Adapter à l'imparfait du Subjonctif un certain nombre de questions choisies dans la leçon* 75.)

SOIXANTE - DIX - NEUVIÈME LEÇON

Imparfait du Subjonctif. (Suite)

Verbes irréguliers. (Suite). **Mourir :** que je **mourusse.** Serait-il à désirer que les hommes ne mourussent pas ? Si nous courions ensemble, serait-il possible, que je courusse plus vite que vous ? Combien de kilomètres fallut-il que la Grande Armée parcourût avant d'arriver à Moscou ? . . . 2945 au moins. **Vouloir :** que je **voulusse.** A moins que je ne voulusse vous donner la permission de partir, partiriez-vous d'ici ? **Pouvoir :** que je **pusse.** Suffisait-il que Napoléon voulût une chose pour qu'il pût la faire ? **Valoir :** que je **valusse.** Si cette maison était située ailleurs, serait-il possible qu'elle valût davantage. **Mouvoir :** que je **musse.**

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Les anciens, bien qu'ils mussent leurs moulins à la main, n'arrivaient-ils pas cependant à bien moudre les céréales ? Était-il possible qu'une tragédie d'Euripide émût les Grecs autant qu'une tragédie de Sophocle ? **Falloir** : qu'il **fallût.** Quand vous commençâtes l'étude du français, pensiez-vous qu'il vous fallût tant de temps pour bien apprendre cette langue ? **Pleuvoir** : qu'il **plût.** Était-il possible qu'il plût davantage autrefois que maintenant ? **Savoir** : que je **susse.** Fallait-il que les élèves d'autrefois sussent autant de choses que ceux de maintenant ? **Pourvoir** : que je **pourvusse.** Fut-il possible que l'on pourvût Paris de vivres suffisants avant le siège de 1870-1871 ? **Voir** : que je **visse.** Serait-il possible que vous me vissiez demain, si je partais de bonne heure pour la campagne ? S'**asseoir** : que je m'**assisse.** Où faudrait-il que nous nous assissions, s'il n'y avait pas de sièges ?

Prendre : que je **prisse.** Était-il souhaitable pour la France que Napoléon prît tant de villes et de pays ? Eût-il été possible que les Perses surprissent les Grecs aux Thermopyles, si le Malien Éphialte ne les eût pas guidés à travers les montagnes ? Serait-il possible que vous comprissiez la présente leçon par la méthode directe, si vous n'aviez pas appris les précédentes ? **Mettre** : que je **misse**. Avant qu'on mît le linge dans les armoires, où le mettait-on ? . . . dans des **coffres** (m.) appelés **bahuts** (m.). Si la Banque Nationale n'avait pas une réserve d'or, serait-il possible qu'elle émît des billets de banque ? N'aurait-il pas été impossible que l'on vous admît dans cette classe, cette année, si vous n'aviez pas travaillé l'année dernière ? **Faire** : que je **fisse**. A quelle question le vieil Horace répond-il : «*Qu'il mourût,* etc.» dans la tragédie de Corneille ? . . . à la question de Julie : «*Contre trois que vouliez-vous qu'il fît ?*» Serait-il possible que vous satisfissiez vos parents, si vous étiez paresseux ? **Dire** : que je **disse.** Que fallait-il que l'on dît autrefois à celui qui éternuait ? . . . «A vos souhaits !» ou «Dieu vous bénisse !» Est-ce que j'aimerais que vous me contredissiez ? Caïn mérita-t-il que Dieu le maudît ? **Écrire** : que j'**écrivisse.** Si vous étiez loin de vos parents, voudraient-ils que vous leur écrivissiez ? Ne fallait-il pas que l'art d'écrire fût

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

très développé pour qu'Homère écrivît l'Iliade et l'Odyssée et y décrivît si bien les combats et les aventures qu'il y décrit ? **Lire :** que je **lusse**. Était-il possible que vous lussiez des livres français l'an dernier ? Voudriez-vous que le peuple vous élût plus tard maire de votre localité ou député ? **Construire** : que je **construisisse.** Tous les Athéniens voulaient-ils que l'on construisît le Parthénon ? Les Chinois permettaient-ils que les Européens prissent des vers à soie et qu'ils les introduisissent en Occident ? Qui ordonna que l'on traduisît la Bible en grec ? . . . Ptolémée . . . Charlemagne aimait-il que ses sujets s'instruisissent ? Était-il possible que la Gaule produisît autant de céréales que la France en produit actuellement ? A-t-il toujours été possible que l'homme cuisît la viande ? (**Luire** *n'a pas d'imparfait du subjonctif.)* **Suffire :** que je **suffisse.** Voudriez-vous qu'il suffît d'un mois pour bien apprendre une langue ? **Rire :** que je **risse.** Diogène, le cynique s'inquiétait-il que le monde rît de lui ou en sourît ? **Suivre :** que je **suivisse.** Serait-il bon que l'humanité suivît toujours à la lettre les enseignements de Jésus ? Après la bataille de Salamine et la fuite de Xerxès, Thémistocle ne voulait-il pas que l'on poursuivît les Perses au delà d'Andros ? Oui , . . . mais les autres commandants s'y opposèrent. **Naître :** que je **naquisse.** Avant que vous naquissiez, le monde était-il différent de ce qu'il est à présent ? **Craindre :** que je **craignisse.** Doutez-vous que les Gaulois ne craignissent pas la mort ? Les Spartiates voulaient-ils que les enfants et les jeunes gens se plaignissent des fatigues qu'ils enduraient dans les exercices ? Les Spartiates avaient-ils besoin qu'on les contraignît à la sobriété et à la frugalité ? Apelle de Colophon était-il *le seul* peintre Grec *qui* peignît vraiment bien ? . . . Polygnote, Zeuxis . . . Était-ce l'habitude, chez les Grecs, que l'on teignît les étoffes ? A Rome, qui devait veiller sur le feu sacré pour qu'il ne s'éteignît pas ? . . . les **Vestales** (f.) . . . Avant que Balmat atteignît le sommet du mont Blanc, quelqu'un avait-il déjà fait l'ascension de cette montagne ? A quoi fallait-il que les jeunes Spartiates s'astreignissent ? . . . aux exercices les plus rudes. Où étaient les planches qui forment cette porte, avant qu'un

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

menuisier les joignît ? **Battre** : que je **battisse.** Avez-vous jamais craint que je vous battisse ? Doutez-vous que les Spartiates combattissent bravement ? Où était, avant que les bûcherons l'abattissent, l'arbre qui a fourni les planches dont cette porte est faite ? **Vaincre** : que je **vainquisse.** Connaissez-vous un peuple de l'antiquité où les mères, quand leurs fils partaient pour la guerre, exigeaient d'eux qu'ils vainquissent ou qu'ils mourussent ? . . . les Spartiates . . . Fut-il possible que le Tribunal de l'Inquisition convainquît Galilée que sa théorie du mouvement de la terre était fausse ? **Coudre** : que je **cousisse.** Était-il possible que les anciens cousissent aussi bien que l'on coud de nos jours ? **Boire** : que je **busse.** Quand vous étiez tout petit, vos parents voulaient-ils que vous bussiez du vin ? **Croire** : que je **crusse.** Avant que les hommes crussent à un Dieu unique, à qui croyaient-ils ? **Croître** : que je **crûsse.** Quand vous étiez tout petit, vos parents ne désiraient-ils pas que vous crûssiez vite ? Aurait-il été possible que l'empire romain s'accrût comme il s'est accru, s'il n'avait pas eu une armée forte et bien disciplinée ? **Vivre** : que je **vécusse.** Y avait-il des hommes sur la terre avant que vous vécussiez ? Les anciens doutaient-ils que l'âme survécût au corps ? **Connaître** : que je **connusse.** Avant que les hommes connussent la vapeur, était-il possible que l'on voyageât aussi vite que maintenant ? Croyez-vous qu'il était possible qu' Argus, le chien d'Ulysse, reconnût son maître après vingt ans d'absence ? (**Paître** *n'a pas d'imparfait du subjonctif.)* **Repaître** : que je **repusse.** Cela vous paraît-il impossible que les chevaux de Diomède se repussent de chair humaine ? **Paraître** : que je **parusse.** Avant que Jésus parût, le monde avait-il entendu prêcher une morale aussi pure que la morale évangélique ? Serait-il à désirer que les guerres disparussent ? Croyez-vous que les dieux de la mythologie apparussent aux hommes, comme on le croyait autrefois ? **Taire** : que je **tusse.** N'exigeait-on pas de vous que vous vous tussiez en classe, l'an dernier ? **Plaire** : que je **plusse.** Doutez-vous que le théâtre plût aux anciens Grecs plus qu'aux Romains ? Est-il douteux que Néron se complût à faire le mal ?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Conclure : que je **conclusse.** Avant que la France, la Suède et l'Allemagne conclussent les traités de Wetsphalie, quelle est la guerre qui avait lieu depuis longtemps en Europe et à laquelle ces traités mettaient fin ?... la guerre de Trente ans ... **Résoudre** : que je **résolusse.** Croyait-on autrefois possible que l'homme résolût certains problèmes qu'il a pourtant résolus ? (**Dissoudre** *et* **absoudre** *n'ont pas d'imparfait du subjonctif)* **Moudre** : que je **moulusse.** Est-il croyable que les anciens moulussent autant de grain dans le même temps, avec leurs moulins mus à la main, que nous en moulons à présent dans nos minoteries ?

Voix Passive.—Compter : que je **fusse compté.** S'il était possible que toutes les étoiles fussent comptées, l'homme gagnerait-il, à en connaître le nombre, autre chose qu'une satisfaction morale ? Chez les Grecs et les Romains, qui ne connaissaient pas les chiffres dont nous nous servons, était-il possible que des nombres assez longs fussent, aussi vite qu'à présent, additionnés, rétranchés d'autres nombres, multipliés, divisés ? La France eût-elle voulu que la Pologne fût abaissée et divisée ? Thiers, le **négociateur** du traité de Francfort, put-il empêcher qu'une **clause onéreuse** pour l'industrie et le commerce français fût ajoutée aux autres clauses déjà si douloureuses pour le pays ? Vous est-il quelquefois arrivé, dans une foule, que vos habits fussent déchirés, que votre poche fût coupée, que votre montre et votre portemonnaie vous fussent dérobés ? Les habitants de Nice et de la Savoie voulaient-ils que leurs pays fussent donnés à la France ? Oui ... le **plébiscite** qui eut lieu avant la **cession** ... Si nous en croyons la légende, était-ce l'habitude que les jeunes filles fussent demandées en mariage par les hommes, chez les Ségobriges, peuple qui habitait à l'embouchure du Rhône, lors de la venue des colons phocéens qui devaient fonder Marseille ? Non, ... puisque nous voyons, dans un festin, Gyptis, fille de Nann, le roi de cette peuplade, choisir comme époux Euxène, le chef des Phocéens. Eût-il été possible dans l'antiquité qu'une construction en fer, aussi colossale que la tour Eiffel, fût exécutée ? Vos parents aimeraient-ils que vos affaires fussent toujours cassées, brisées,

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

que vos livres fussent déchiquetés, que vos habits fussent déchirés? Pour que les **obélisques** (m.) fussent déplacés, transportés, soulevés et enfin érigés, ne fallait-il pas qu'un **outillage** très perfectionné fût possédé par les Égyptiens et que des machines très puissantes fussent employées? Pourquoi les révolutionnaires de 1789 voulurent-ils que le régime politique fût changé? Voudriez-vous que je fusse déplacé et remplacé par un autre professeur? Si vous jetiez à la poste une lettre sans qu'elle fût cachetée, seriez-vous sûr qu'elle ne serait lue par personne?

Était-il possible que les habits de lin fussent aussi bien blanchis dans l'antiquité qu'ils le sont maintenant? Lorsque les membres du **Comité de Salut public** ordonnaient qu'un accusé fût élargi, que voulaient-ils dire? . . . qu'il fût guillotiné. Comment les lois de Sparte voulaient-elles que les citoyens fussent nourris? Si je voulais récompenser le meilleur élève de cette classe, y aurait-il des chances que vous fussiez choisi? aurait-il été possible que tant d'admirables cathédrales fussent bâties au moyen âge, si les hommes de ce temps-là n'eussent pas eu une foi **ardente**?

Serait-il possible que vous fussiez reçus à vos examens, si vous ne travailliez pas? — Quelqu'un ordonna-t-il que Judas fût pendu? Quel fut celui des fils de Jacob qui proposa que Joseph fût vendu aux marchands ismaélites? . . . Juda . . . Voudriez-vous que la langue française fût plus répandue encore qu'elle ne l'est? Voudriez-vous que les leçons fussent interrompues plus tôt cette année que les autres années?

Y avait-il des membres de la Convention qui voulaient que la royauté fût maintenue? Quand les coutumes romaines voulaient-elles que le temple de Janus fût ouvert? . . . pendant la guerre. Qui voulut que les pommes d'or du jardin des Hespérifussent cueillies par Hercule? . . . Eurysthée, frère d'Hercule. Pourquoi les Juifs voulurent-ils que Jésus fût revêtu d'un manteau de pourpre? Sans le dévouement de Jeanne d'Arc, y avait-il espoir que la ville d'Orléans fût secourue? Au temps des ancien-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

nes **corporations** (f.), qu'est-ce qui était nécessaire avant que la **maîtrise** fût acquise ? . . . **apprenti** puis compagnon, . . . chef-d'œuvre . . . Avant que les véhicules fussent mus par la vapeur, la benzine, l'air comprimé, l'électricité, comment étaient-ils mus ? — Était-il nécessaire que tant de pays fussent pris par Napoléon ? Pourquoi ordonnait-on autrefois que les accusés fussent mis à la torture ? . . . avouer . . . L'Europe aurait-elle voulu que les armées françaises fussent défaites à Austerlitz au lieu d'y être victorieuses ? Qu'est-ce que Napoléon voulait qu'il fût dit de lui ? . . . invincible Quand j'ai commencé à vous enseigner le français, est-ce que j'exigeais de vous que vos devoirs fussent écrits sans faute ? Serait-il possible que le français fût lu aussi facilement par vous, si vous n'aviez étudié cette langue qu'un ou deux mois ? Eût-il été possible que le Parthénon fût construit tout en marbre, s'il n'y avait pas eu de carrières de marbre à proximité d'Athènes ? Serait-il à désirer qu'il ne fût pas bu tant de boissons alcooliques ? Pensez-vous que les devins fussent toujours crus dans l'antiquité ? Voudriez-vous que la fortune de vos parents fût subitement accrue d'un ou de deux millions ? Était-il possible que les vaches fussent traites alors qu'elles n'étaient pas encore apprivoisées ? Voudriez-vous qu'une alliance fût conclue entre tous les peuples civilisés, sans que nos ennemis eux-mêmes en fussent exclus ? Était-ce l'habitude chez les anciens que les étoffes fussent teintes ? Permettriez-vous qu'un de vos petits camarades fût battu devant vous par un plus grand ? Abandonneriez-vous une de vos idées favorites, sans que vous fussiez convaincu de sa fausseté ? Serait-il possible que des problèmes très difficiles fussent résolus par des élèves de cette classe ? que le soufre fût dissous, s'il n'existait ni benzine ni acide sulfurique ? Était-ce l'habitude, chez les Grecs, que les manteaux fussent cousus ? Quand fut-il possible que les céréales fussent moulues ?

Exercice 79

(1° *Adapter à l'imparfait du subjonctif :* La Vie d'un Écolier IV, V. La Toilette; La Table; A Table; Le Voyage; L'Hôtel; La

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Traversée ; 2° *Répondre à quelques questions choisies dans la leçon ci-dessus ;* 3° *Adapter à l'imparfait du subjonctif un certain nombre de questions choisies dans les leçons* 76 *et* 77.)

QUATRE-VINGTIÈME LEÇON

Passé du Subjonctif.

Verbes auxiliaires. — **Être** : que j'**aie été**, que tu aies été, qu'il ait été, que nous ayons été, que vous ayez été, qu'ils aient été. — Est-il possible que j'aie été millionnaire autrefois ? Vos parents, quand ils vous reverront aux grandes vacances, seront-ils heureux que vous ayez été studieux ? Doutez-vous que Napoléon ait été le plus grand homme de guerre de tous les temps ? Est-il douteux que les Grecs aient été le peuple le plus artiste de toute l'antiquité ? **Avoir** : que j'**aie eu**. Est-il probable que j'aie eu autrefois de grandes richesses ? Est-ce que cela a été un bonheur pour la France que Napoléon ait eu tant d'ambition ? Quitterez-vous l'école avant que vous ayez eu votre diplôme ? Est-il regrettable que les Grecs n'aient pas eu autant de capacité politique que de talent artistique ?

Premier Groupe. — **Compter** : que j'**aie compté.** Avant que vous ayez compté les élèves de cette classe, pouvez-vous me dire leur nombre ? Jusqu'à ce que l'on ait mainte et mainte fois additionné, retranché, multiplié et divisé, se peut-il que l'on sache l'arithmétique ? Pour que les milliardaires connus aient successivement doublé, triplé, quadruplé, quintuplé leur fortune, ne faut-il pas qu'ils aient été aussi laborieux et économes que **chanceux** et habiles ? Croyez-vous que Napoléon 1er, malgré toutes ses victoires, ait augmenté d'un pouce le territoire de la France ? Quand vous êtes à table, dépliez-vous votre serviette avant que

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

votre père ait déplié la sienne ? Que doit faire votre mère, pour peu que vous ayez déchiré vos habits ? Doutez-vous que ce soient les Grecs et les Romains qui aient posé les fondements de notre civilisation moderne ? Est-il regrettable que tant de sang ait coulé dans des luttes **intestines**, dans des combats **fratricides** ? Est-il heureux que les Français et d'autres peuples de l'Europe aient porté la civilisation dans des pays autrefois barbares ? **Arriver :** que je **sois arrivé.** A quelle heure faut-il que vous soyez arrivés ici, chaque jour ? Est-il heureux que Napoléon 1er ne soit pas resté plus longtemps sur le trône ? La France doit-elle se réjouir qu'il soit tombé ? Bien que nous ayons déjà parlé français tant de fois, pouvez-vous dire que vous connaissez cette langue parfaitement ? Êtes-vous heureux que vos parents vous aient donné les moyens de vous instruire ? Est-ce un avantage pour la France que les Français aient prêté tant de milliards aux pays étrangers ? Quelle que soit la somme que nous ayons empruntée, devons-nous la rendre ? Quitterez-vous l'école avant que je vous aie enseigné toutes les matières de ce livre ? Vos parents sont-ils contents que vous ayez étudié et travaillé de votre mieux toute cette année ? Pour que vous soyez satisfaits de vous-mêmes, suffit-il que vous ayez exécuté **à la diable** le travail que l'on vous a donné ? . . . de notre mieux. Est-il douteux que les Romains aient peu aimé le théâtre et qu'ils lui aient toujours préféré les jeux du cirque ? qu'ils aient détesté Néron et que beaucoup aient souhaité la mort du tyran ? Pour que les Grecs aient exécuté tant de travaux merveilleux, n'a-t-il pas été nécessaire que l'État ait levé des impôts très lourds ? Doutez-vous que la Grèce ait possédé plus de grands écrivains que Rome ? Croyez-vous que l'on ait employé la poudre dans l'antiquité ? N'est-il pas heureux que la France ait appuyé l'Italie et lui ait aidé à conquérir son indépendance ? N'est-il pas glorieux pour l'humanité que les hommes aient essayé de se rendre maîtres des éléments, qu'ils en aient triomphé ou qu'ils aient payé de leur vie leur audace ? Est-il probable que les hommes aient mangé de tout temps des aliments cuits ? Est-il regrettable que la France ait si souvent changé de

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

gouvernement depuis un siècle ? Avant que nous ayons nagé, que nous ayons plongé à plusieurs reprises, pouvons-nous prétendre savoir la natation ? Est-il possible qu'on ait percé les grands tunnels des Alpes sans dépenser des sommes considérables ? Est-ce que j'écris sur le tableau, sans que l'on ait effacé ce qui s'y trouvait ? Est-il regrettable qu'on ait jeté tant d'innocents dans les prisons ? S'il arrive que vous ayez par erreur décacheté une lettre ou dépaqueté un paquet qui appartient à un autre, que faites-vous ? Vous levez-vous pour réciter votre leçon avant que je vous aie appelé ? Est-il heureux que l'homme ait attelé les chevaux et les ait forcés à traîner les véhicules ? Bottelle-t-on le foin avant que les faneurs l'aient râtelé et amoncelé ? Pour manger une pomme, attendez-vous que l'on vous l'ait pelée ? — Le matin ouvre-t-on les fenêtres de votre chambre avant que vous vous soyez levés ? Pour vous apporter votre café au lait, la servante attend-elle que vous vous soyez habillé, que vous vous soyez lavé, que vous vous soyez essuyé, que vous vous soyez peigné, que vous vous soyez coiffé et que vous vous soyez brossé ? Attend-on pour se reposer qu'on se soit beaucoup fatigué ? Y a-t-il des époques où il semble que la civilisation se soit arrêtée ? Est-il possible qu'Empédocle se soit jeté dans l'Etna, comme le veut une **tradition** ? Croyez-vous que ce philosophe se soit adonné à la magie, comme on l'a cru de son temps ? — Est-il possible qu'il ait éclairé et tonné, lorsqu'il n'y avait encore sur la terre ni animaux ni hommes ?

Deuxième Groupe. — Blanchir : que **j'aie blanchi.** Croyez-vous qu'on ait toujours blanchi le linge aussi bien qu'on le blanchit maintenant ? Est-il possible qu'un écolier, si soigneux et si propre soit-il, n'ait jamais noirci ses doigts avec de l'encre ? Croyez-vous que la louve dont parle l'histoire romaine, ait nourri Romulus et Rémus ? Est-il possible que la nature ait muni le taureau de cornes pour autre chose que pour sa défense ? Est-il douteux que la *Chanson de Roland* ait plus diverti les Français du moyen âge qu'elle ne nous divertit à présent ? Pour qu'Abraham ait obéi à Dieu qui lui demandait de sacrifier Isaac, ne

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

fallait-il pas qu'il eût une grande foi ? A table, attendez-vous pour retirer votre verre qu'on l'ait rempli jusqu'au bord ? Cela vous surprend-il qu'on ait choisi l'été pour y placer les grandes vacances ? Ne faut-il pas que Jeanne d'Arc ait beaucoup chéri son pays pour lui faire le sacrifice de sa vie ? Peut-on croire qu'elle ait accompli sa mission par amour de la gloire ? Est-il douteux que les Phocéens aient bâti Marseille ? N'est-il pas très regrettable que les Allemands aient démoli tous les beaux édifices qu'ils ont démolis en France et en Belgique pendant la guerre de 1914-1915 ? Ne s'écoulera-t-il pas beaucoup de temps avant qu'on ait franchi l'océan Atlantique en aéroplane ? avant qu'on ait réussi à rendre ce véhicule aussi pratique que les paquebots ? avant qu'on ait gravi le Gaurisankar ? avant que les Anglais aient fini le chemin de fer qui doit réunir l'Égypte au Cap de Bonne-Espérance ?

Troisième Groupe. — **Recevoir** : que j'**aie reçu.** Est-il possible qu'un de mes amis de Paris ait déjà reçu une lettre que je lui ai envoyée hier matin ? Croyez-vous que les premiers hommes aient aperçu sans surprise une éclipse de soleil ? Se peut-il que les hommes aient perçu jadis des odeurs ou des sons que nous ne percevons plus ? Se peut-il que les premiers hommes aient conçu toutes les idées que nous concevons à présent ? Ne vous semble-t-il pas extraordinaire qu'on ait dû faire tant de recherches pour trouver les sciences et les arts ? **Pendre** : que j'**aie pendu.** N'est-il pas, sinon probable, du moins possible que l'on ait pendu autrefois beaucoup d'innocents ? **Décore**-t-on un homme sans qu'il ait rendu des services à son pays ? Croyez-vous, comme le dit une légende, que Neptune (Poseidon) ait fendu de son **trident** un rocher qui se trouve à l'Acropole d'Athènes, dans l'enceinte du temple d'Érechthée ? N'est-il pas honteux que les fils de Jacob aient vendu leur frère Joseph ? Êtes-vous heureux que la France ait étendu son influence civilisatrice sur des pays **naguère** barbares ? Croyez-vous que Prométhée ait vraiment descendu le feu du ciel ? Doutez-vous que les conquêtes d'Alexandre aient répandu la civilisation grecque en Asie ? S'est-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

il écoulé beaucoup de temps avant qu'on ait fondu le fer ? Se peut-il qu'on ait déjà répondu à une lettre que j'ai envoyée à Paris avant-hier ? Est-il croyable que les hommes aient autant correspondu entre eux dans les siècles passés qu'ils correspondent à présent ? Si nous voyons un chien enragé, attendons-nous pour le tuer qu'il nous ait mordus ? Réclamons-nous un objet au commissariat de police, sans que nous l'ayons perdu ? N'est-il jamais arrivé que la mer ait rompu les digues que les hommes avaient construites pour la retenir ? Dans quel état est un enfant avant que les mauvaises compagnies ou les mauvais livres l'aient corrompu ?

Verbes irréguliers.—Serez-vous satisfaits avant que vous soyez allés en France ? Est-il possible que les élèves de l'autre classe s'en soient allés ? Vous rappelez-vous que je sois venu en retard à l'école ? Pensez-vous que les hommes se soient toujours souvenus qu'ils sont frères ? Croyez-vous que tous les hommes aient toujours tenu leurs promesses ? Pour sortir, attendrez-vous que quelqu'un vous ait ouvert la porte de la classe ? Est-il possible que l'on ait déjà cueilli tous les fruits, quand vous arriverez en vacances ? Pensez-vous que l'homme ait de tout temps bouilli le lait avant de le boire ? Croyez-vous que les anciens Grecs se soient vêtus comme nous ? Si vous allez voir un ami et qu'il soit sorti ou parti en voyage, n'éprouvez-vous pas une déception ? Est-il possible qu'un homme n'ait jamais menti de sa vie ? Pour être **dispos** le matin, suffit-il que vous ayez dormi trois ou quatre heures ? Doutez-vous que Louis XVII soit mort dans la prison du Temple ? Après une course rapide, si peu de temps que vous ayez couru, ne vous sentez-vous pas **essoufflé** ? Croyez-vous que la France ait conquis l'Algérie sans des luttes **acharnées** ? Doutez-vous que l'Allemagne ait voulu dominer l'Europe entière ? Croyez-vous que j'aie toujours pu atteindre le but que je me suis proposé ? Est-il possible que cette maison ait valu naguère le double de ce qu'elle vaut à présent ? Est-il heureux qu'on ait mû les véhicules et les machines par d'autres moyens que la **traction** animale ? S'explique-t-on

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

facilement qu'il ait fallu tant de temps à l'homme pour se civiliser ? Est-il heureux qu'il ait plu au printemps ? Croyez-vous que les anciens aient vraiment vu des **dragons** (m.), des **chimères** (f.), des **sphynx** (m.) et tous les autres monstres que mentionne la mythologie ? Pensez-vous que l'on ait toujours su cuire les aliments ? Croyez-vous que les premiers hommes se soient assis sur des sièges aussi confortables que le sont ceux où nous nous asseyons ? Croyez-vous que les Turcs aient pris Constantinople sans difficulté, en 1453 ? N'est-il pas regrettable que les Communards aient mis le feu aux Tuileries ? Croyez-vous qu'un peuple ait plus fait pour la civilisation que le peuple grec ? Suffit-il que j'aie dit un mot pour que vous le sachiez ? Est-il douteux qu'Homère ait écrit l'Iliade et l'Odyssée ? Pensez-vous que j'aie lu tous les chefs-d'œuvre de toutes les littératures ? Est-il possible que les Grecs aient construit le Parthénon sans de grandes dépenses ? que quelques *talents* aient suffi à ce travail ? Croyez-vous que les enfants aient toujours suivi les conseils qu'on leur a donnés ? Est-il possible que les hommes aient bu du vin de tout temps ? S'explique-t-on que les hommes aient cru jadis à tant de sottises ? Le printemps commence-t-il avant que les jours soient crûs de toute leur croissance ? Avant que nous ayons longtemps vécu, pouvons-nous dire que nous connaissons la vie ? Avant que l'homme soit né, son âme existe-t-elle ? Pour qu'un homme sache s'il est vertueux et fort, n'est-il pas indispensable qu'il ait connu l'épreuve ? Croyez-vous que les dieux aient apparu aux anciens, comme le prétend la mythologie ? Est-il possible que toutes les leçons de ce livre aient plu aux paresseux ? Mourrons-nous avant que l'on ait extrait toute la houille qui est encore dans les entrailles de la terre ? Se passera-t-il encore beaucoup de temps avant que les peuples aient conclu un traité de paix universelle ? Croyez-vous que tous les hommes aient craint la mort ? Sans qu'un homme ait combattu ses défauts et les ait vaincus, doit-il se croire vertueux ? Est-il possible que l'on ait dans vingt ans résolu des problèmes considérés aujourd'hui comme insolubles ? que l'on ait dissous des corps que les chi-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

mistes regardent comme insolubles ? Croyez-vous que l'on ait cousu à la machine avant le siècle dernier ? que l'on ait toujours moulu les céréales ?

Voix Passive. — Se passera-t-il beaucoup de temps avant que toutes les étoiles aient été comptées ? Avant que les verbes de cette Méthode aient été conjugués à tous les temps et à tous les modes, saurez-vous bien le français ? N'est il pas regrettable que les Tuileries aient été brûlées par les Communards ? Croyez-vous que les plumes métalliques aient été employées dans l'antiquité ? Avant que vos leçons aient été étudiées et que vos devoirs aient été rédigés, vos parents veulent-ils que vous alliez jouer ? Croyez-vous que le français ait toujours été prononcé comme il l'est à présent ? Croyez-vous que la Terre et les autres planètes, le Soleil et toutes les étoiles aient été jetés par le hasard dans l'espace ? Jusqu'à ce que vous ayez été appelé par votre professeur, vous levez-vous pour réciter votre leçon ?

Est-il possible que le linge ait toujours été aussi bien blanchi qu'il l'est à présent ? Croyez-vous que Rémus et Romulus aient été nourris par une louve ? Croyez-vous qu'autant de beaux édifices aient été bâtis, qu'autant de merveilles aient été accomplies par les Romains que par les Grecs ?

Quitterez-vous cette école avant que vous ayez été reçu à votre baccalauréat ? Croyez-vous que les comètes aient été aperçues sans terreur par les premiers hommes ? — Si vous avez prêté de l'argent à quelqu'un, lui en prêtez-vous d'autre avant que celui qu'il vous doit vous ait été rendu ? Est-il regretable pour la France que le Lousiane ait été vendue aux États-Unis ? N'est-il pas heureux pour la France que son territoire ait été si héroïquement défendu contre l'invasion allemande, en 1914-1915 ? Les habitants de Cuba regrettent-ils que leur île ait été perdue par l'Espagne ? Quitterez-vous l'école avant que les leçons aient été interrompues ?

Est-il possible que toutes les promesses que l'on a faites aient été tenues ? Est-il heureux que l'Amérique ait été découverte ?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Croyez-vous que tous les crimes commis aient été voulus, ou du moins que tous aient été commis par des gens qui savaient qu'ils faisaient le mal ? Si l'on réfléchit bien sur une action avant qu'elle ait été faite ou sur une parole avant qu'elle ait été dite, ne s'épargne-t-on pas beaucoup de désagréments ? Avant qu'une maison ait été entièrement construite, peut-on dire exactement ce que sa construction coûtera ? Supposé que vous ayez été contraint à commettre une mauvaise action, êtes-vous aussi coupable que vous l'eussiez été si vous aviez commis cette mauvaise action de votre plein gré ?

Grammaire. *Le* **Passé du Subjonctif** *correspond : 1° au passé indéfini de l'indicatif. Exemple :* Je ne crois pas que vous ayez été millionnaire autrefois ; *c. à. d. : Vous n'avez pas été* millionnaire autrefois, du moins je ne le crois pas. 2° *Au futur antérieur. Exemple :* Je ne quitterai pas l'école avant que j'aie eu mon diplôme ; *c. à. d. :* Je quitterai l'école seulement quand *j'aurai eu* mon diplôme.

Exercice 80

(Répondre à un certain nombre des questions de la leçon ci-dessus.)

QUATRE-VINGT-UNIÈME LEÇON

Plus—que—parfait du Subjonctif.

Verbes auxiliaires. — **Être :** que j'**eusse été**, que tu eusses été, qu'il eût été, que nous eussions été que vous eussiez été, qu'ils eussent été.— Si j'étais né après vous, aurait-il été possible

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

que j'eusse été déjà si longtemps professeur? Avant que vous eussiez été dans la capitale de votre pays, la croyiez-vous si belle? Voudriez-vous que votre professeur eût été malade, ce matin, pour ne pas avoir d'école? **Avoir :** que j'**eusse eu.** Avant que j'eusse eu mon diplôme, est-ce que j'enseignais le français? Doutez-vous que Napoléon eût eu la victoire à Waterloo, si ses ordres eussent été mieux exécutés?

Premier Groupe. — Compter : que j'**eusse compté.** Est-il possible que les Égyptiens eussent compté autant d'étoiles qu'on en a compté depuis l'invention du télescope? Avant que que nous eussions conjugué les verbes aux temps et aux modes auxquels nous les avons conjugués, saviez-vous le français aussi bien que vous le savez à présent? Croyez-vous que la Russie, l'Allemagne et l'Autriche eussent abaissé et divisé la Pologne, si les Polonais eussent été unis? Avant que les Rothschild eussent décuplé, centuplé leur fortune, étaient-ils connus comme ils le sont à présent? Supposé que le prix de la quinine, au lieu de diminuer comme il l'a fait depuis cinquante ans, eût augmenté, ce médicament aurait-il pu être acheté par les pauvres? Pensez-vous que le blé eût aussi bien poussé, si on ne l'avait jamais cultivé? Croyez-vous que les bœufs et les chevaux eussent jamais tiré la charrue, si on ne les eût pas d'abord apprivoisés? Avant que les hommes eussent fermé à clef les portes de leurs habitations, y avait-il plus de vols que maintenant? Avant que la France eût porté la civilisation en Algérie, quel était l'état de ce pays? . . . barbarie. . . Voudriez-vous que j'eusse quitté cette école et que je vous eusse laissés? Où étaient votre chapeau et vos livres avant que vous eussiez accroché l'un au portemanteau et posé les autres dans votre casier? Où était l'obélisque qui se trouve à présent sur la Place de la Concorde, avant qu'on l'eût transporté en France? . . . Louqsor, en Égypte. Croyait-on autrefois que l'homme fût resté si longtemps dans l'état de sauvagerie où il resta depuis son apparition sur la terre, à l'époque **quaternaire**, jusqu'aux temps historiques? Tous les anciens croyaient-ils qu'Icare fût tombé dans la mer Égée et qu'Ulysse fût arrivé vivant aux Enfers? Hier

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

matin, étais-je arrivé avant que vous fussiez entrés ? Avant que Balmat eût monté sur le mont Blanc, quelqu'un y avait-il monté ? Avant que je vous eusse parlé français, quelqu'un vous avait-il parlé cette langue ? Avant que je vous eusse donné des leçons de français, aviez-vous étudié cette langue ? Aviez-vous compris les leçons de ce livre sans que je vous les eusse expliquées ? Serait-il à désirer que vous eussiez étudié le français plus tôt et que vous eussiez mieux travaillé ? Que fallait-il qu'un artisan eût exécuté, au temps des **corporations** (f.), pour qu'il pût exercer librement sa profession ? . . . un chef-d'œuvre. Supposé que Léonidas n'eût pas tant aimé sa patrie, serait-il mort pour elle ? Si l'on m'eût donné le choix doutez-vous que j'eusse préféré être riche que pauvre ? Si Napoléon avait prévu le sort qui l'attendait, croyez-vous qu'il eût désiré quitter l'île d'Elbe ? L'ange du Seigneur se présenta-t-il à Abraham avant qu'il *eût* frappé son fils Isaac ou après qu'il l'*eut* frappé ? Avant qu'on eût éclairé les maisons au gaz et à l'électricité, comment les éclairait-on ? Supposez que les Russes n'eussent pas brûlé Moscou, en 1812, Napoléon aurait-il eu une retraite aussi désastreuse ? Croyez-vous qu'on eût pesé les marchandises aux temps préhistoriques ? Pensez-vous qu'on eût levé, à l'époque où les grues à vapeur n'existaient pas, des fardeaux aussi lourds que ceux qu'on lève à présent ? Croyez-vous qu'on eût semé des céréales avant l'*âge de la pierre ?* Supposez que nous eussions répété toutes les leçons de ce livre, sauriez-vous mieux le français que vous ne le savez ? Avant qu'on eût employé les moulins pour moudre les céréales, comment les moulait-on ? Supposé que je vous eusse envoyé une lettre hier matin, l'auriez-vous déjà reçue ? Croyez-vous qu'on eût essayé de traverser l'Atlantique avant Colomb ? Avant que j'eusse corrigé votre devoir, saviez-vous le nombre de fautes que vous aviez faites ? Avant que vous eussiez commencé l'étude du français, vous doutiez-vous des difficultés que vous rencontreriez dans cette étude ? Supposé que les Spartiates n'eussent pas jeté dans un précipice les enfants faibles ou mal constitués, n'auraient-ils pas conservé à leur patrie une foule de citoyens utiles ? Avant que les

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

États-Unis eussent acheté la Floride, à qui appartenait-elle ? Croyez-vous que les Espagnols eussent appelé la Floride de ce nom, si ce n'avait pas été un pays très fertile ? Croyez-vous qu'on eût congelé de l'eau artificiellement avant l'époque moderne ? Jeudi dernier, vous apporta-t-on votre café au lait dans votre chambre avant que vous vous fussiez levé ? Supposé que je me fusse couché hier soir à dix heures et que je me sois levé ce matin à six heures, combien de temps serais-je resté couché ? Hier matin, avant que vous vous fussiez habillé, aviez-vous ouvert votre fenêtre ? Pour déjeuner, hier, aviez-vous attendu que vous vous fussiez lavés, essuyés, coiffés, brossés ? Si les Francs n'avaient pas envahi la Gaule, croyez-vous que ce pays se fût jamais appelé la France ? Pensez-vous que je me fusse promené si longtemps dimanche, si ce n'eût pas été un jour de congé ? Supposé que je ne me fusse pas trouvé dans cette ville, aurais-je été votre professeur ? Aurait-il fallu que je me fusse baissé, si mon livre était tombé et que j'eusse désiré le ramasser ? Supposé que l'Italie, au lieu de se tourner contre l'Allemagne et l'Autriche, dans la guerre de 1914-1915, se fût tournée contre la Triple Entente ou même qu'elle ne se fût pas jetée dans la lutte, les chances de la guerre eussent-elles été les mêmes ? Pensez-vous que les hommes se fussent adonnés à l'agriculture avant l'âge de la pierre ? Croyez-vous que les Allemands se fussent emparés de Paris en 1871, si cette ville n'eût pas été dépourvue de vivres et de munitions ? Supposé que Cambronne ne se fût pas écrié : « La Garde meurt et ne se rend pas, » mais qu'il eût prononcé le mot que lui prête Victor Hugo dans ses *Misérables*, l'héroïsme de cet officier et celui de la Vieille Garde en seraient-ils moins admirables ? Croyez-vous qu'il eût bruiné ou grêlé hier, si nous avions été au printemps ? qu'il eût éclairé et tonné, s'il y eût eu de gros nuages noirs au ciel et que nous eussions été en plein été ?

Deuxième Groupe. — Blanchir : que **j'eusse blanchi.** Avant qu'on eût blanchi le linge avec du savon, avec quoi croyez-vous qu'on le blanchissait ? Avant que les arbres eussent verdi, que remarquait-on sur leurs branches ? Croyez-vous qu'on

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

eût autant élargi les rues de Paris au XVIII[e] siècle, qu'on les a élargies depuis ? Supposé que l'homme ne se fût jamais nourri de viande, que seraient devenus la plupart des animaux domestiques dont il mange la chair ? Où se trouvaient Adam et Ève, d'après l'Ancien Testament, avant qu'ils eussent désobéi à Dieu ? . . . le **paradis** terrestre. Croyez-vous que Napoléon eût accompli tant de **prouesses** (f.), s'il n'avait pas été aussi brave qu'habile ? Avant que les Grecs eussent bâti le Parthénon, n'y avait-il pas eu d'autres édifices sur l'Acropole ? Croyez-vous que les soldats allemands eussent démoli les beaux monuments qu'ils ont démolis en Belgique et en France, pendant la guerre de 1914—1915, si cette destruction ne leur avait pas été commandée par leurs chefs ? Avant que Jacques Balmat eût gravi le mont Blanc, qui l'avait gravi ? Avant que Blériot eût franchi la Manche en aéroplane, quelqu'un l'avait-il franchie de cette manière ? Croyez-vous que les hommes eussent réussi à maîtriser les éléments, si tous avaient craint la mort ? Croyez-vous que l'on eût fini plus vite la guerre de 1914—1915, si les peuples neutres étaient tout de suite sortis de leur **neutralité** ?

Troisième Groupe. — **Recevoir :** que **j'eusse reçu.** Supposé qu'un ami m'eût envoyé une lettre il y a un mois, et que je ne l'eusse pas reçue, à qui aurais-je dû la réclamer ? Sans que l'homme eût aperçu des comètes, croyez-vous qu'il eût conçu l'existence de tels corps célestes ? Pensez-vous que nous eussions jamais perçu des microbes, si le microscope n'avait jamais été inventé ? Croyez-vous que Napoléon eût dû quitter l'île d'Elbe ? **Pendre :** que **j'eusse pendu.** Croyez-vous qu'on eût pendu tant d'hommes au moyen âge, si la justice eût été plus parfaite ? Croyez-vous que je me fusse rendu à l'école avant-hier, si c'eût été un jour de congé ? Pensez-vous que Léonidas eût aussi bien défendu les Thermopyles, s'il n'eût pas été un brave guerrier ? Avant que France eût vendu, la Louisiane aux États-Unis, de combien d'états et de territoires se composait la grande république **fédérative** ? . . . 17 états . . . 3 territoires. Croyez-vous que les Romains eussent étendu leur **domination** (f.) comme ils

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

le firent, si les **légions** romaines n'eussent pas été bien disciplinées ? Pensez-vous que l'on eût attendu jusqu'à notre époque pour essayer de s'élever dans les airs ? Est-il possible que l'on eût entendu parler de poudre à canon dans l'antiquité ? Croyez-vous que le français se fût tant répandu, s'il n'avait pas eu une aussi riche littérature ? Pensez-vous que l'on eût fondu le fer dans l'antiquité ? Croyez-vous que Léonidas eût répondu comme il le fit à la proposition de Xerxès, s'il n'eût pas aimé son pays mieux que lui-même ? Croyez-vous que la France eût perdu le Canada, si Louis XV eût su défendre ce pays ? Pensez-vous que l'or eût corrompu tant de monde, s'il n'était pas un moyen de se procurer des jouissances ?

Verbes irréguliers. — Avant que vous fussiez allés visiter la capitale de votre pays, aviez-vous une idée des beautés qu'elle renferme ? Croyez-vous que je fusse venu ici aujourd'hui, si c'eût été dimanche ? L'Italie eût-elle obtenu aussi vite son indépendance sans que la France l'eût soutenue ? Avant qu'on eût découvert l'Amérique, se doutait-on de son existence ? Pour qu'on eût déjà cueilli les raisins, dans quelle saison faudrait-il que nous fussions ? Avant que l'homme se fût vêtu d'habits tissés et cousus, comment se préservait-il du froid ? Croyez-vous que l'homme se fût déjà servi d'outils en métal avant l'âge de la pierre ? Hier soir, vous couchâtes-vous avant que vos parents se fussent endormis ? Pour que le soldat de Marathon fût parvenu à Athènes en quelques heures, ne fallait-il pas qu'il eût couru très vite ? Platon mourut-il *avant que* Socrate *fût mort* ou *après que* celui-ci *fut mort* ? Avant que César eût conquis la Gaule, une partie de ce pays n'appartenait-elle pas à Rome ? Ne croyez-vous pas que Léonidas et ses trois cents Spartiates se fussent enfuis devant les Perses, s'ils n'eussent pas été braves ? Pour peu que les Allemands eussent voulu éviter la guerre de 1914-1915, cette guerre aurait-elle eu lieu ? Supposé qu'on eût pu éviter cette guerre, des malheurs sans nombre n'eussent-ils pas été épargnés à l'Europe ? Avant qu'on eût mû les moulins à l'électricité ou à la vapeur, comment les

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

mouvait-on ? Lorsque la France commença la conquête de l'Algérie, croyait-on qu'il eût fallu tant de temps pour s'emparer de ce pays ? Avant que l'on eût vu des chemins de fer, croyait-on que cette invention fût possible ? Avant que l'on eût su se diriger sûrement en pleine mer, les voyages **au long cours** étaient-ils possibles ? Est-ce que j'entrai en classe lundi dernier avant que vous vous fussiez assis à vos places ? A qui appartenait Constantinople, avant que les Turcs l'eussent prise ? Croyez-vous que la France eût mis 17 ans à conquérir l'Algérie, si cette conquête n'eût pas été une entreprise difficile ? Croyez-vous que Colomb eût fait ses quatre voyages en Amérique, s'il n'eût pas été intrépide ? Avant que je vous eusse dit la signification de l'expression *au long cours*, saviez-vous ce que cette expression voulait dire ? Avant qu'on eût écrit sur le **papyrus** et sur le **parchemin**, sur quoi avait-on écrit ? Avant que vous eussiez lu la leçon précédente, la saviez-vous ? Avant que les Grecs eussent construit le Parthénon, n'avaient-ils pas déjà de beaux temples ? Croyez-vous qu'il eût suffi de huit ans à César pour conquérir la Gaule, si les Gaulois avaient été unis ? Avant que Socrate eût bu la ciguë, d'autres Athéniens n'avaient-ils pas eu le même sort ? Croyez-vous que Fontenelle eût vécu si longtemps, s'il eût mené une vie **déréglée** ? Supposé que Jésus-Christ ne fût pas né, le christianisme aurait-il existé ? Supposé qu'on n'eût jamais connu la vapeur ni l'électricité, la civilisation aurait-elle fait les progrès qu'elle a faits depuis ces découvertes ? Avant qu'on eût trait les animaux domestiqués, l'homme se nourrissait il de laitages ? Avant qu'on eût conclu le traité de Westphalie, quelle est la guerre qui avait lieu ? ... de Trente ans ... Supposé que tous les hommes eussent craint la mort, aurait-on réussi, comme on l'a fait, à maîtriser les éléments ? Croyez-vous qu'on eût battu, qu'on eût vaincu Napoléon à Waterloo, si ses troupes eussent été égales en nombre à celles de ses ennemis ? Avant qu'on eût résolu le problème de la gravitation universelle, s'expliquait-on l'**équilibre** (m.) de l'univers ? Croyez-vous qu'on eût jamais dissous le soufre, si la benzine et l'acide sulfurique n'avaient jamais été découverts ?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Pensez-vous que l'on eût cousu à la machine avant le siècle dernier ? Croyez-vous que l'on eût moulu les céréales dans des moulins à eau avant l'époque homérique ?

Voix Passive. — Croyez-vous qu'un aussi grand nombre d'étoiles eussent été comptées avant l'invention du télescope que depuis ? Pensez-vous que le tunnel sous la Manche eût été fini, si on l'eût commencé il y a dix ans ? Avant que des comètes eussent été aperçues, l'homme pouvait-il en avoir une idée ? Croyez-vous que la langue française eût été répandue comme elle l'est, si elle eût été une langue pauvre et rude ? Avant que l'Amérique eût été découverte, en soupçonnait-on l'existence ? Croyez-vous que vous eussiez jamais été mis à cette école, si vous étiez né à 100 **lieues** (f) d'ici ?

Grammaire. — *Le* **Plus-que-parfait** *du subjonctif correspond :* 1° *au plus-que-parfait de l'indicatif. Exemple :* Je ne savais pas que vous eussiez été malade, *c.-à.-d. : Vous aviez été* malade et je ne le savais pas. 2° *Au conditionnel passé : Exemple :* Je doute que vous eussiez doublé votre fortune, si vous n'eussiez pas été économe, *c.-à.-d. : Auriez-vous doublé* votre fortune ? J'en doute.

Exercice 81

(Répondre à un certain nombre de questions choisies dans la leçon ci-dessus).

QUATRE-VINGT-DEUXIÈME LEÇON

Participe présent.

Verbes auxiliaires. — **Être : étant.** En étant paresseux, pouvez-vous faire de rapides progrès ? Nous faisons-nous aimer en étant méchants ? En n'étant pas économe, peut-on amasser

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

une fortune ? **Avoir : ayant.** En n'ayant pas d'ardeur au travail, pouvez-vous devenir savants ? En ayant du courage et de la **persévérance**, n'arrive-t-on pas à bout de tout ?

Premier Groupe.— Compter : comptant.— N'est-ce pas en comptant, en additionnant, en retranchant, en multipliant et en divisant souvent que l'on apprend l'arithmétique ? Croyez-vous que ce soit en conjuguant machinalement des verbes que l'on apprenne une langue ? N'est-ce pas plutôt en ajoutant d'autres mots aux verbes de manière à former des phrases ? Quel nombre obtient-on en doublant le nombre 5 ? en le triplant ? en le quadruplant ? en le quintuplant ? en le sextuplant ? en le décuplant ? en le centuplant ? en l'augmentant de 3 ? en le diminuant de 2 ? En poussant la porte assez fort, la fermez-vous ? Ouvrons-nous la porte en tirant sur la poignée sans la tourner ? En fermant nos portes à clef, sommes-nous plus en sûreté dans nos maisons qu'en les laissant ouvertes ? En pliant nos habits et en les **serrant** dans une armoire, les conservons-nous plus longtemps qu'en les accrochant à un clou dans notre chambre ? En dépliant notre serviette, à table, avant que le maître de **céans** ait déplié la sienne, n'enfreignons-nous pas une des règles du **savoir-vivre** ? En déchirant leurs habits et leurs livres, les enfants n'infligent-ils pas à leurs parents des dépenses inutiles ? En aiguisant les couteaux sur la meule ou en les repassant avec une pierre à repasser, le rémouleur ne les rend-il pas plus coupants ? En portant un habit longtemps, ne l'usons-nous pas ? En quittant l'école, saluez-vous le professeur ? En restant assez longtemps ici et en étudiant bien toutes vos leçons, n'apprendrez-vous pas le français parfaitement ? Un vieillard marchant difficilement et tombant au moindre obstacle, mettra-t-il plus longtemps que vous à venir de chez vous ici ? En toussant sans besoin, en baillant avec bruit ou en crachant par terre, faisons-nous preuve d'une bonne éducation ? En arrivant ici, que faites-vous ? En entrant ici ou en me parlant, vous découvrez-vous ? En donnant aux pauvres un peu de son superflu, s'appauvrit-on ? En demandant une chose à quelqu'un, quels mots vous gardez-vous d'omettre ?.. «s'il

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

vous plâit» ou... Comment montrons-nous que nous aimons quelqu'un, en lui accordant une chose qui peut lui nuire ou en la lui refusant ? En empruntant de l'argent à un usurier, n'achète-t-on pas trop cher un service momentané ? En montrant le poing à quelqu'un, que veut-on faire ?... le menacer. Quel est le signe **topographique** indiquant une église ?... un petit cercle. Des élèves détestant l'étude, n'aimant qu'à s'amuser, jouant alors qu'ils devraient travailler, préférant se faire réprimander et punir plutôt que de se donner un peu de peine, arriveront-ils jamais à s'instruire ? Peut-on nuire à quelqu'un tout en désirant lui être utile ? En frappant vos camarades, en cassant leurs affaires, en brisant les carreaux de l'école, vous feriez-vous aimer de vos maîtres ? En chauffant les appartements quand il fait froid et en les éclairant quand il fait nuit, ne les rendons-nous pas plus confortables ? Un commerçant, en pesant ses marchandises avec des poids **truqués**, ou en les mesurant avec des mesures fausses, ne se rendrait-il pas coupable d'un vol véritable ? En enlevant Hélène et en l'emmenant à Troie, à quoi Pâris exposa-t-il sa patrie ? En ne semant pas, peut-on récolter ? Un homme ne possédant que le nécessaire et employant une partie de ce qu'il possède à secourir les pauvres, n'est-il pas admirable ? Des élèves répétant toujours les mêmes fautes et n'essayant jamais de s'en corriger, ne sont-ils pas blâmables ? En ne nettoyant pas le blé de ses impuretés et en ne le broyant pas pour en extraire la farine, peut-on en faire du pain ? En n'essuyant pas bien nos mains et notre visage en hiver, à quoi nous exposons-nous ? S'appauvrit-on en payant ses dettes ? En grasseyant excessivement, ne se rend-on pas ridicule ? En mangeant trop, ne nuisons-nous pas à notre santé ? En changeant d'école continuellement, les élèves peuvent-ils bien s'instruire ? Des élèves rédigeant leurs devoirs par manière d'acquit, ne corrigeant jamais leur brouillon, n'interrogeant jamais leur professeur lorsqu'ils ne comprennent pas la leçon, ne recommençant jamais un devoir lorsqu'il est mal écrit, n'effaçant même pas les taches d'encre, quand ils en font sur leurs copies, de tels élèves ne méritent-ils pas que leur professeur les punisse ?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Qu'obtient-on, dans les verbes du premier groupe, en remplaçant la terminaison *er* de l'infinitif par *ant* ? . . . le participe présent. En traçant des **voies ferrées**, en perçant des tunnels sous les montagnes, en jetant des viaducs sur les fleuves ou les précipices, les hommes n'ont-ils pas triomphé de l'espace en rapprochant les distances ? En prononçant le grec avec la prononciation **érasmienne**, est-il possible que nous nous fassions comprendre d'un Grec d'aujourd'hui ? En empaquetant bien un colis-postal, en le ficelant solidement et en le cachetant à la cire, sommes-nous plus sûrs qu'on ne l'ouvrira pas que si nous ne prenons pas ces précautions ? En achetant des livres utiles, employez-vous bien votre argent ? En appelant une personne par son nom en français, de quel mot faisons-nous précéder ce nom, suivant que la personne est un homme, une femme ou une jeune fille ? Le froid, en gelant les lacs, en congelant même les fleuves, ne facilite-t-il pas les communications dans des pays comme la Russie, par exemple ? En se levant de bonne heure et en ne se couchant pas tard, ne se porte-t-on pas mieux qu'en menant une vie déréglée ? En nous habillant trop légèrement l'hiver, en nous déshabillant dans un courant d'air, en nous baignant dans de l'eau trop froide, ne risquons-nous pas de nous enrhumer ? En se lavant à grande eau, en se savonnant, en se peignant et en se coiffant convenablement, en se mouchant quand il est morveux, un enfant ne montre-t-il pas qu'il est propre et décent ? Si vos parents vous trouvent vous promenant quand vous devriez étudier, vous reposant quand vous devriez rédiger vos devoirs, vous amusant quand vous devriez travailler, vous adonnant à toutes sortes d'occupations étrangères à votre tâche d'écolier, sont-ils contents de vous ?

Deuxième Groupe. — Blanchir : blanchissant. En blanchissant les maisons avec de la chaux, les rend-on plus belles ? Des enfants contentent-ils leurs parents en leur désobéissant, en noircissant leurs livres avec de l'encre, en se salissant sans cesse ? Les arbres, en verdissant au printemps et en jaunissant en automne, ne donnent-ils pas à la campagne plus de variété que s'ils étaient toujours verts ? En grandissant, gardons-nous les traits

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

de l'enfance ? Vos parents en vous nourrissant pendant de longues années et en vous chérissant comme ils l'ont fait depuis que vous êtes nés, n'ont-ils pas acquis des droits à votre reconnaissance ? En accomplissant de votre mieux votre tâche d'écolier, en finissant vos devoirs à temps, en réussissant ces devoirs aussi bien que possible, n'acquérez-vous pas l'estime et l'affection de vos professeurs ? En bâtissant le Parthénon, les Athéniens n'ont-ils pas prouvé que, dans l'architecture, ils étaient les plus habiles des hommes ? Les Barbares, en démolissant les chefs-d'œuvre de la sculpture et de l'architecture antiques, n'ont-ils pas mérité la malédiction de la postérité ? La nutrition, en se ralentissant, n'expose-t-elle pas l'organisme à une foule de maladies ? En maigrissant ou en grossissant démesurément, conservons-nous intactes les forces que nous avions ? En se réjouissant des maux d'autrui, ne fait-on pas preuve d'un bien mauvais cœur ?

Troisième Groupe. — Recevoir : recevant. Que faites-vous en recevant une lettre ? En percevant des impôts trop lourds, l'État n'appauvrit-il pas les citoyens ? Que s'écria Archimède en concevant un moyen de déterminer le poids spécifique des corps en employant l'eau comme unité ? La vie, en nous décevant, ne nous rend-elle pas plus sages ? En devant de l'argent aux uns et aux autres et en ne payant pas ses dettes, augmente-t-on son crédit ? **Pendre : pendant.** En pendant les criminels, les fait-on plus souffrir qu'en les guillotinant ? En vous rendant à l'école, jouez-vous avec vos camarades ? En défendant leur patrie, les soldats n'accomplissent-ils pas un devoir sacré ? Des commerçants vendant à **vil** prix leurs marchandises et perdant sur chaque article, ne courent-ils pas à une **faillite** certaine ? En tendant la main à un homme qui se noie, faisons-nous plus que notre devoir ? Que s'écria Danton, en entendant un de ses amis lui conseiller de fuir pour échapper à la haine dangereuse de Robespierre ? . . . «On n'emporte pas la patrie à la **semelle** de ses souliers». En fondant les métaux, l'homme n'a-t-il pas fait progresser l'industrie ? En répondant à une lettre commerciale, que faites-vous d'abord ? . . . *j'accuse réception* de la lettre que j'ai

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

reçue ? En nous mordant, un serpent peut-il nous donner la mort ? La mer, en rompant les digues de la Hollande, n'a-t-elle pas parfois causé de grands ravages ?

Verbes irréguliers. — En allant d'ici à Paris, par quelles grandes villes passeriez-vous ? En venant à l'école, jouez-vous avec vos condisciples ? En vous tenant bien en classe, en vous abstenant de bavarder, en ne retenant jamais ce qui appartient à vos camarades, en ne soutenant jamais ce que vous savez être faux, en vous maintenant toujours dans l'observation du règlement, ne vous faites-vous pas aimer de tous ? En ouvrant la porte de votre chambre ce matin, qui avez-vous vu ? En cueillant des fruits qui ne nous appartiennent pas, ne commettons-nous pas une grave indélicatesse ? Un soldat tressaillant au moindre bruit, mourant de peur et fuyant devant le danger, peut-il être utile à sa patrie ? En revêtant des habits trop chauds l'été, ne nous faisons-nous pas **transpirer** inutilement ? En sortant d'ici quand la leçon va finir et en partant aussitôt, à quelle heure arriverez-vous chez vous ? En sentant venir la mort, tout homme n'éprouve-t-il pas un sentiment de crainte ? En mentant, acquérons-nous la confiance de ceux qui nous entourent ? En courant, ne nous fatiguons-nous pas plus vite qu'en marchant lentement ? En conquérant par la force des armes un pays qui appartient à un peuple civilisé, une nation ne commettrait-elle pas le même délit que commet un **apache** en **dévalisant** un **paisible** citoyen ? En voulant faire une chose, mais en ne pouvant pas la faire et en **sachant** *(savoir)* qu'on ne pourra jamais la faire, ne se sent-on pas découragé ? La vapeur et l'électricité en mouvant nos machines, ne nous rendent-elles pas de grands services ? Est-il honnête de vendre dix francs un objet n'en valant pas plus de cinq ? Les soldats peuvent-ils toujours se soustraire aux balles pleuvant de tous côtés ? Que dites-vous à vos parents en les voyant pour la première fois chaque matin ? Vos parents, en pourvoyant à vos besoins, ne méritent-ils pas votre reconnaissance ? En nous asseyant, nous fatiguons-nous autant qu'en restant debout ? En prenant une chose qui ne nous appartient pas, sans

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

l'autorisation de son possesseur, ne nous rendons-nous pas coupables d'une indélicatesse ? Des élèves comprenant leurs leçons, les apprenant toujours, n'omettant jamais de mots dans leurs devoirs, ne commettant jamais de fautes contre la discipline, ne se compromettant jamais avec de mauvaises compagnies, se soumettant toujours à la volonté de leurs parents et de leurs professeurs, mettant toujours leurs affaires en place, remettant ponctuellement ce qu'on leur prête n'émettant jamais des jugements hasardés, ne promettant pas des choses impossibles, ne permettant pas qu'on fasse le mal en leur présence, admettant que l'on ait une autre opinion que la leur, de tels élèves ne sont-ils pas aimables et aimés ? En ne faisant pas aux autres ce que nous voudrions que les autres nous fissent, observons-nous le précepte de Jésus ? En disant toujours la vérité, en ne redisant pas les secrets que l'on nous confie, en ne contredisant qu'en cas de nécessité et avec politesse, en ne nous dédisant jamais, en nous interdisant toute liberté qui **puisse** blesser les autres, en ne médisant de personne, en ne maudissant pas même nos ennemis, n'acquérons-nous pas l'estime et l'amitié de tous ? En écrivant vos devoirs de votre mieux, en les récrivant s'ils sont mal écrits, en les transcrivant soigneusement après qu'ils ont été corrigés, ne vous faites-vous pas aimer de vos professeurs ? S'instruit-on autant en lisant superficiellement beaucoup de livres qu'en relisant sans cesse un bon livre ? Périclès acquit-il plus de gloire en construisant le Parthénon qu'Érostrate en détruisant le temple de Diane à Éphèse ? En traduisant en français les *Vies Parallèles* de Plutarque, Amyot n'a-t-il pas rendu un grand service à la littérature et à la langue françaises ? En nuisant aux autres, ne nous nuisons-nous pas très souvent à nous-mêmes ? En confisant les fruits, les conserve-t-on mieux ? Nous montrons-nous charitables en riant des infirmités des autres ou même en en souriant ? En buvant des boissons alcooliques, ne nuit-on pas à sa santé ? En croyant sans examen tout ce qu'on nous dit, ne nous exposons-nous pas souvent à être trompés ? Les jours, en croissant au printemps et en décroissant en automne, ne nous donnent-ils pas un **symbole** de

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

la vie humaine ? En suivant les conseils de vos parents, risquez-vous de faire le mal ? En vivant longtemps, acquiert-on toujours de l'expérience ? En naissant, les hommes ne sont-ils pas assujettis à une foule de maux ? Des gens se connaissant mal eux-mêmes, méconnaissant les mérites des autres, ne reconnaissant pas les services qu'on leur rend, peuvent-ils être aimés ? Des troupeaux paissant l'herbe tendre des prairies, se repaissant tout le jour, puis se **vautrant** dans le **gazon** fleuri, ne s'engraissent-ils pas mieux que ceux qui **broûtent** l'herbe maigre des **coteaux** pierreux ? Des hommes vermeils, paraissant jouir d'une santé de fer, se portent-ils toujours mieux que d'autres qui semblent plutôt **malingres** et **souffreteux** ? En nous taisant **à propos**, ne nous épargnons-nous pas une foule d'ennuis ? Un homme plaisant aux bons, ne déplaisant qu'aux méchants, se complaisant à secourir les malheureux, n'est-il pas, presque **à coup sûr**, un homme vertueux ? En trayant une vache laitière, ne la soulage-t-on pas ? En excluant d'un examen un élève qui viole le règlement, les examinateurs outrepassent-ils leurs droits ? En craignant un mal, ne tombons-nous pas souvent dans un mal plus grand ? Les grands peintres, en peignant leurs chefs-d'œuvre, ne se sont-ils pas rendus plus glorieusement immortels que les grands conquérants en anéantissant les villes et en exterminant les habitants ? Vous feriez-vous aimer de vos camarades en les battant ? En vainquant leurs défauts, les hommes n'ont-ils pas autant de mérites qu'en vainquant leurs ennemis ? N'est-ce pas en résolvant des problèmes que l'on devient bon mathématicien ? Qu'obtient-on en dissolvant du sucre dans de l'eau ? En cousant les habits à la machine, les tailleurs les cousent-ils aussi solidement qu'en les cousant à la main ? Qu'obtiement les meuniers en moulant les céréales ?

Grammaire. *Le* **Participe présent** *est toujours terminé par* **ant** : *compt***ant**, *blanchiss***ant**, *recev***ant**, *pend***ant**. *Le participe présent est souvent précédé de* en, *et alors il marque une simultanéïté plus parfaite entre les deux actions.* Exemple : *En*

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

arrivant chez lui, je le trouvai lisant. *Le participe présent précédé de* en *marque aussi la manière :* C'est *en* **forgeant** que l'on devient **forgeron.**

Exercice 82

(1° Répondre à un certain nombre de questions choisies dans la leçon ci-dessus. 2° Remplacer dans chacune des phrases de la leçon le participe présent par un mode personnel).

QUATRE - VINGT - TROISIÈME LEÇON

Participe présent. (Suite).

Voix Passive. — Les recettes d'un magasin étant comptées chaque soir et étant déposées dans le **coffre-fort,** ne sont-elles pas plus en sûreté qu'étant laissées dans une caisse ouverte ? Deux nombres étant multipliés, le produit varie-t-il, si les **facteurs** sont **intervertis** ? Un nombre étant divisé par un autre, comment peut-on savoir si l'opération est exacte ? La porte étant fermée à clef, pouvez-vous sortir sans avoir la clef ? Plusieurs nombres étant donnés, que ferez-vous pour les additionner ? Le sens des mots inconnus d'une leçon vous étant expliqué, pouvez-vous comprendre la leçon ? Étant aimé de vos parents, étant **logé,** étant habillé, étant élevé par eux, n'avez-vous pas toute raison de les chérir ? Nos appartements modernes étant, comme ils le sont, éclairés à l'électricité et chauffés par le *chauffage central,* ne sont-ils pas plus confortables que les appartements de jadis ? Le bois étant brûlé, que reste-t-il ? Les petits enfants étant menés chaque jour à l'école et étant ramenés chez eux après la classe, ne sont-ils pas plus à l'abri des accidents que s'ils n'étaient pas accompagnés ? Les mots de ce livre étant souvent répétés, ne sont-ils pas plus facilement appris que s'ils n'étaient employés qu'une fois ? Un rasoir n'étant pas nettoyé avec soin

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

n'étant pas essuyé après qu'on s'en est servi, ne peut-il pas se rouiller facilement ? Les impôts d'un contribuable n'étant pas payés à temps, que lui fait-on ? . . . des **frais** (m. pl.). Les fruits étant mangés avant leur **maturité** (f.) ne causent-ils pas parfois de violentes **coliques** ? En étant placés loin du tableau, les élèves y voient-ils aussi bien qu'en étant placés auprés ? Une lettre étant cachetée, la peut-on décacheter facilement ? Les foins étant râtelés, amoncelés et bottelés, qu'en fait-on ?

En étant blanchis trop souvent, les cols, les chemises, les manchettes, etc., ne s'usent-ils pas très vite ? Peut-on fermer à clef des portes n'étant pas munies de serrures ? En étant punis, les élèves ne se corrigent-ils pas ? En étant choisis pour représenter le peuple, à quoi s'engagent les députés ? Les impôts étant équitablement répartis, chacun ne doit-il pas payer la part qui lui **incombe** ? Le Parthénon étant bâti, de quoi les Athéniens accusèrent-ils Périclès et Phidias ? Ce livre étant fini, quel livre prendrons-nous ?

En étant reçus à leurs examens, les élèves ne sont-ils pas plus heureux qu'en étant refusés ? Un **écueil** n'étant pas aperçu à temps ne peut-il pas causer la perte d'un navire ? En étant déçus dans la vie, n'acquérons-nous pas de l'expérience ? Des objets très petits et n'étant pas perçus à l'œil nu, ne peuvent-ils pas être perçus autrement ? Beaucoup de respect et bien des égards étant dus aux vieillards, de quoi se rend coupable celui qui se montre insolent envers eux ? En étant pendu un quart d'heure, un homme n'est-il pas sûr de mourir ? La corde d'un arc, en étant trop tendue, ne peut-elle pas se rompre ? En étant détendu à intervalles réguliers, notre esprit n'est-il pas capable d'une application toujours nouvelle ? La mort du président Félix Faure, n'étant attendue de personne, ne surprit-elle pas beaucoup de monde ? Un son n'étant entendu à une distance de 340 mètres qu'après une seconde, combien de secondes faudra-t-il pour qu'un coup de canon soit entendu à une distance de 8 kilomètres 500 mètres ? La langue française étant répandue dans le monde entier, n'est-il

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

pas très utile, sinon indispensable, de savoir cette langue quand on voyage à l'étranger ? Que doivent faire des **armateurs prévoyants,** des bâteaux étant souvent perdus en mer ? . . . assurer . . . Les **relations** (f.) **diplomatiques** étant rompues entre deux pays, que font les **ambassadeurs** de ces pays ?

Des hommes qui, n'étant pas tenus par la loi de défendre leur patrie, s'enrôlent volontairement pour la défendre, n'ont-ils pas plus de mérite que les autres ? Qu'arrive-t-il, lorsque, n'étant plus maintenus dans le sentier de la vertu par le sentiment du devoir, n'étant plus retenus par la voix de notre conscience, nous enfreignons les lois divines et humaines ? La porte n'étant pas ouverte, comment pouvez-vous sortir ? En étant cueillis trop verts, les fruits ne manquent-ils pas de saveur ? Le lait étant bouilli n'est-il pas entièrement inoffensif ? En étant vêtus trop légèrement, ne risquons-nous pas de nous enrhumer ? Des bruits faux, n'étant pas démentis à temps, ne peuvent-ils pas causer de grands dommages ? Si, étant servis par des serviteurs dévoués, nous traitons mal ces serviteurs, ne nous rendons-nous pas coupables d'ingratitude ? Vingt kilomètres étant facilement parcourus à pied en un jour, combien faudra-t-il de jours à un piéton pour aller de Marseille à Paris, la distance entre ces deux villes étant de 863 kilomètres ? La certitude de la culpabilité d'un homme étant acquise, ne le fait-on pas aussitôt arrêter ? Une action mauvaise, mais n'étant pas voulue, est-elle aussi blâmable qu'une mauvaise action voulue ? Un moulin n'étant mû que par le vent peut-il travailler en tout temps ? Les élèves qui, n'étant pas vus de leurs professeurs, bavardent et se dissipent, sont-ils des élèves consciencieux ? Une ou deux leçons, au **début** de ce livre, n'étant pas sues, ne vous empêchent-elles pas de bien comprendre les leçons suivantes ? La capitale d'un pays étant prise, le pays peut-il encore résister à l'ennemi ? Des habits légers, en étant mis lorsque la saison n'est pas assez chaude, ne peuvent-ils pas être nuisibles à la santé ? Le mal étant fait, peut-on facilement le réparer ? Un secret étant dit à une personne indiscrète, n'est-il pas tout de suite répété aux uns et aux autres ? Une lettre étant écrite, où la

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

mettons-nous ? Un livre étant lu, qu'en faites-vous ? Les murs principaux d'une maison étant construits, que reste-t-il à faire ? Les boissons alcooliques, étant bues avec excès, ne peuvent-elles pas nuire beaucoup à la santé ? Le mal que l'on dit d'autrui étant cru plus facilement que le bien, ne devons-nous pas nous garder de médire ? En étant suivies assidûment, mes leçons ne vous mettront-elles pas bien vite en état de vous exprimer couramment en français ? En n'étant pas traites à temps, les vaches ne souffrent-elles pas ? Un marché étant conclu, n'en devons-nous pas exécuter scrupuleusement toutes les clauses ? En étant crainte, la mort en est-elle moins inévitable ? En étant battue, une armée ne perd-elle pas son **moral** ? A quoi en est réduit un pays belligérant, toutes ses armées étant vaincues ? Une chose étant résolue, la devons-nous toujours mettre à exécution ? Le soufre n'étant dissous que par la benzine et l'acide sulfurique, eût-on jamais pu le dissoudre, si l'on n'avait pas trouvé ces produits ? En étant cousu à la machine, un habit est-il plus solidement cousu qu'en étant cousu à la main ? Le blé étant moulu, que reste-t-il à faire pour pouvoir se servir de la farine ? . . . **bluter** . . .

Adjectifs et Substantifs verbaux.

Quelle différence y a-t-il entre les *ayants droit* et les *ayants cause !*.. ceux qui ont des droits à quelque chose... ceux à qui les droits d'autres personnes ont été transmis. Aimons-nous qu'on nous paye quelque chose en beaux **deniers** *comptants ?* Sommes-nous assis aussi confortablement sur des *pliants* que dans des fauteuils ? Quand pousse-t-on des cris *déchirants ?* Qu'appelle-t-on *coulants* de serviettes ? Aimez-vous les bifteks *saignants* ou bien cuits ? Ne sommes-nous pas plus heureux quand nous sommes bien *portants* que quand nous sommes mal *portants ?* Quand nous faisons-nous adresser nos lettres *poste-*

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

restante ? Aimez-vous à vous promener à la nuit *tombante ?* Qui classe les *arrivants* aux courses ? . . . le **jury** . . . N'est-il pas dangereux de s'attarder loin de la côte à la marée *montante ?* Quel est l'appareil qui se compose de deux *montants* et d'**échelons** (m.) ? . . . l'**échelle** (f.) . . . Les femmes sont-elles toujours plus *parlantes* que les hommes ? Les avares sont-ils *donnants ?* S'il y a beaucoup de *demandants* pour une maison, la vend-on plus cher que s'il n'y en a qu'un ? Connaissez-vous tout le personnel *enseignant* de cette école ? Qui appelle-t-on *étudiants* et *étudiantes ?* Les élèves *travaillants* font-ils plus de progrès que les élèves paresseux ? Lorsqu'un **orchestre** possède cent *exécutants,* n'est-ce pas un orchestre *important ?* Tous les livres sont-ils *amusants ?* Tous les enfants sont-ils *aimants ?* Y a-t-il une ressemblance *frappante* entre ces deux élèves ? Des supérieurs *cassants* sont-ils aimés de leurs **subalternes** ? Les **brisants** ne font-ils pas périr bien des bateaux ? Le pouvoir éclairant de **l'acétylène** (m.) n'est-il pas plus grand que celui de la bougie ? Est-il bon de s'exposer en été aux rayons brûlants du soleil ? La vue des **décombres** fumants d'une maison incendiée n'est-elle pas très atristante ? Pouvez-vous lever des fardeaux très pesants ? Qu'est-ce que le levant ? . . . l'orient. Qu'est-ce que le Levant ? . . . régions méditerranéennes à l'orient de la France Qu'appelle-t-on Échelles du Levant ? . . . ports méditerranéens autrefois soumis ou encore soumis à la Turquie . . . Constantinople, Salonique, Beyrouth, Smyrne, Alexandrie, Tripoli, etc. Aimez-vous la musique enlevante ? Un avare préfère-t-il les spectacles gratuits aux spectacles payants ? Les étoffes changeantes sont-elles à la mode cette année ? Les jeunes Français peuvent-ils encore se soustraire aux service militaire en payant des remplaçants ? Dans l'étude du français, êtes-vous des commençants ? Si l'on voulait vous faire du mal, ne pousseriez-vous pas des cris perçants ? N'est-ce pas une chasse cruelle que la chasse au moyen des **appelants** ? Qu'est-ce qu'un chien couchant ? . . . qui se couche en arrêtant le gibier. La France, par rapport à l'Allemagne, à l'Autriche et à l'Italie, est-elle au levant ou au

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

couchant ? Qu'est-ce qu'une robe habillante ? Les occupations de l'écolier sont-elles fatigantes ? La campagne est-elle plus reposante que la ville ? N'est-ce pas à la marée baissante que l'on pêche les **crabes** (m.) ? Pourquoi construit-on des ponts tournants sur certaines rivières ? Les cochers et les chauffeurs ne doivent-ils pas ralentir leurs véhicules à chaque tournant ? Dites-vous aux autres des paroles blessantes ? Les chiffres que nous donnent les astronomes sont-ils rigoureusement exacts ou ne sont-ils qu'approchants ? La conversation d'un homme spirituel n'est-elle pas plus piquante que celle d'un sot ? Quels sont les animaux dont le corps est recouvert de piquants ? . . . le **porc-épic**, le **hérisson**, **l'oursin** (m.) . . . Est-ce bien parler le français que de dire qu'une personne est *rasante* pour dire qu'elle est ennuyeuse ? . . . **argot** (m.). Les jeunes gens sont-ils aussi méfiants que les vieilles gens ? Deux étrangers peuvent-ils être quelquefois aussi ressemblants que deux frères ? Avez-vous vu une représentation de Jupiter tonnant ? Un orateur à la voix tonnante ne peut-il pas mieux se faire entendre en plein air qu'un homme à la voix grêle et languissante ? Les cheveux blanchissants d'un vieillard n'inspirent-ils pas du respect ? Des enfants rougissants et timides ne plaisent-ils pas mieux que les impudents ? Les campagnes verdissantes d'avril n'offrent-elles pas une vue plus réjouissante que les forêts jaunissantes de l'automne ? Les cieux bleuisssants de l'aurore ne sont-ils pas plus charmants qu'un ciel couvert et pluvieux ? Les succès sans cesse grandissants de Napoléon 1er ne le perdirent-ils pas enfin ? Les étoffes blanches ne sont-elles pas les plus salissantes ? Sont-ce les aliments les plus fins qui sont les plus nourrissants ? Sont-ce les livres les plus divertissants qui sont les plus utiles ? Les enfants obéissants sont-ils plus aimés que les enfants désobéissants ? Connaissez-vous des instruments d'optique qui sont faits de verres grossissants ? Aimez-vous, quand vous habitez la campagne, la douce tranquillité d'un jour finissant ? La vie de tous les hommes n'est-elle pas plus ou moins décevante ? Le chien danois a-t-il les oreilles pendantes ? . . . droites. Qu'est-ce qu'une proposition dépendante ?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Qu'est-ce que faire le fendant, prendre des airs fendants ?... fanfaron,... tranche-montagne. Qu'appelle-t-on gamme descendante ?... do, si, la, sol, fa, mi, ré, do. De qui les Français sont-ils les descendants ? Aimez-vous les poires fondantes ? les **fondants** ? Quand un homme **insolvable** achète une chose, n'exige-t-on pas, s'il ne paye pas au comptant, qu'il ait des répondants, des garants ? Avez-vous beaucoup de correspondants ? L'ironie de Voltaire n'est-elle pas parfois très mordante ? Au jeu, préférons-nous être gagnants que perdants ? Aimez-vous, assis à la terrasse d'un café, dans une rue très passante, à voir la foule des allants et des venants? Beaucoup de gens croient-ils aux revenants à présent? Est-il toujours facile de connaître les tenants et les aboutissants d'une affaire ? Ceux qui sont toujours souffrants ne sont-ils pas bien à plaindre ? Quels sont les hommes dont la conscience est au plus offrant ? En 1871, Paris put-il jusqu'au bout repousser les assaillants ? Pour faire du thé, ne faut-il pas que l'eau soit bouillante ? Les députés sortants sont-ils toujours réélus ? Aimez-vous à voir dans une gare la foule des arrivants et des partants ? Dieu pardonne-t-il aux pécheurs repentants ? Qui appelle-t-on servants dans l'artillerie ? Les eaux dormantes ou stagnantes sont-elles aussi saines que les eaux courantes ? Connaissez-vous des synonymes de *mourants ?*... **moribonds, agonisants.** Quelle est la différence entre concourant et concurrent ? Les peuples admirent-ils plus les conquérants que les sages ? Est-il prudent de s'aventurer dans les sables mouvants ? Les livres émouvants vous laissent-ils indifférents ? Les couleurs voyantes sont-elles de bon goût ? Des savants ne sachant pas tirer parti de leur science pour devenir meilleurs, valent-ils beaucoup mieux que des ignorants ? Les singes à queue prenante habitent-ils l'ancien monde ? Non,... Les gens entreprenants ne réussissent-ils pas mieux que les gens mous et indolents ? Les nouvelles surprenantes que publient les journaux ne sont-elles pas souvent des **canards** ? Un commerçant qui a soin des intérêts de ses commettants ne réussit-il pas mieux que celui qui ne pense qu'à tromper ? Ne devons-nous pas nous garder de toute parole compromettante ? Un élève paresseux

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

fait-il des progrès satisfaisants ? Aime-t-on les médisants ? En commettant une mauvaise action, ne nous ménageons-nous pas des remords cuisants ? Les lucioles ne sont-elles pas plus belles que les vers-luisants ? Tous les hommes ont-ils pour supporter leurs peines une force d'âme suffisante ? Préférons-nous la vue de riantes campagnes à la vue attristante d'un désert ? Une figure souriante ne nous plaît-elle pas mieux qu'un visage renfrogné ? Les vrais croyants ne sont-ils pas plus heureux que les hommes qui sont torturés par le doute ? Qu'étudierons-nous à la leçon suivante ? Par quoi à été souvent remplacé, dans le drame romantique, le rôle de confident des suivants et des suivantes ? . . . le **monologue.** N'y a-t-il pas généralement plus de poursuivants que de postes vacants ? Les langues mortes ne pourraient-elles pas s'enseigner, comme les langues vivantes, par la méthode directe ? Que firent les survivants du naufrage de la *Méduse* pour échapper aux tortures de la faim ? . . . se nourrirent, dit-on, de chair humaine. N'y a-t-il pas dans la douceur d'un jour naissant et dans le calme d'une après-midi finissante un charme plus pénétrant que dans la lumière brûlante de midi ? Dès que les forces renaissantes d'un convalescent lui permettent de sortir, ne trouve-t-il pas à la nature et à tout ce qui l'entoure un charme nouveau ? N'aime-t-on pas mieux les gens reconnaissants que les ingrats ? La campagne, pleine de brebis paissantes ou **bêlantes,** au cou desquelles tintent de joyeuses **clochettes,** n'offre-t-elle pas à la fois un délicieux **régal** aux yeux et aux oreilles ? Est-il facile d'atteindre le but, quand on tire sur des **silhouettes** disparaissantes ? Napoléon 1er ne se laissa-t-il pas aveugler par sa fortune croissante ? Quand un vieillard sent ses forces décroissantes l'abandonner, n'est-il pas naturel qu'il regrette le temps de sa jeunesse ? De quelle déesse le croissant était-il l'emblème ? . . . Diane (Artémis). Aimez-vous les croissants ? Le Croissant (l'empire turc) a-t-il maintenant la puissance et l'éclat qu'il eut jadis ? Les sots n'ont-ils pas souvent des prétentions plaisantes ? Aimons-nous les mauvais plaisants ? La vérité n'est-elle pas quelquefois déplaisante à entendre ? Les gens complaisants et servia-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

bles ne sont-ils pas aimés de tous ? Une lecture attrayante ne peut-elle pas être en même temps instructive ? Si les arguments que l'on vous oppose ne sont pas concluants, ne sont pas convaincants, vous laissez-vous convaincre ? Les tribunaux font-ils toujours justice aux plaignants ? Pour entrer en classe, ouvrez-vous la porte à deux battants ? Est-il plaisant de se promener sous une pluie battante ? Où se trouve ce vers : *« Et le combat cessa faute de combattants » ?* . . . le Cid de Corneille. Certains **cataplasmes** ne sont-ils pas des résolvants ? L'alcool n'est-il pas un dissolvant très actif ?

Grammaire. — *Le participe présent tient du verbe et est* **invariable** *quand il marque l'*__action.__ *C'est : 1° quand il a un complément direct ou indirect ; 2° quand il est modifié par un adverbe qui le suit ; 3° quand il est précédé de* en ; *4° lorsqu'il est accompagné de la négation* ne. Soi-disant *est toujours invariable. Le participe présent tient de l'adjectif et est* **variable** *quand il marque* **l'état.** *On l'appelle alors adjectif verbal. C'est : 1° quand il n'a aucun complément ; 2° quand il est précédé du verbe* être ; *3° quand il est modifié par un adverbe qui le précède.*

Exercice 83

(1° Répondre à un certain nombre de questions choisies dans la leçon ci-dessus. 2° Remplacer dans la première partie de la leçon, le participe présent par un mode personnel, et, dans la seconde partie, les adjectifs verbaux par des adjectifs qualificatifs équivalents.)

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

QUATRE-VINGT-QUATRIÈME LEÇON

Participe Passé.

Verbes auxiliaires. — **Être : Ayant été.** Si, ayant été absent pendant deux mois, vous reveniez à l'école, pourriez-vous facilement suivre les leçons de français ? **Avoir : ayant eu.** Supposé que, ayant eu mal aux dents hier, je fusse resté chez moi, eussiez-vous eu classe ?

Premier Groupe.— Compter : ayant compté.— Si, ayant compté les mots de quelques-unes des pages de ce livre, nous prenions la **moyenne** et la multipliions par le nombre des pages, n'aurions-nous pas, du moins approximativement, le nombre des mots que ce livre renferme ? Des élèves, ayant conjugué machinalement des verbes à tous les modes, sont-ils capables de parler, s'ils n'ont pas été habitués à mettre leurs connaissances en pratique ? Supposé que, ayant doublé ma fortune, bien plus, l'ayant triplée, quadruplée, décuplée, centuplée même, je me visse possesseur de plusieurs millions de francs, croyez-vous que je continuerais à enseigner le français ? Si, ayant porté une lettre à la poste et l'ayant jetée dans la boîte aux lettres, vous vous aperceviez que vous ne l'avez pas affranchie, que feriez-vous ? Des élèves qui, ayant quitté l'école depuis peu, ne saluent plus leurs professeurs, sont-ils polis ? Un enfant qui, ayant bavardé en classe, est puni par son professeur, n'a-t-il pas mérité sa punition ? Si, ayant emprunté de l'argent, vous refusez de le rendre, êtes-vous honnête ? Si, vous ayant expliqué une phrase, je vois que vous ne la comprenez point, passé-je outre ou vous l'expliqué-je de nouveau ? Si, ayant joué aux **barres** (f.) avec vos condisciples, vous êtes en **transpiration** (f.), vous mettez-vous dans un courant d'air ? Si, ayant allumé le gaz, nous voyons que le gaz ne brûle pas bien, que faisons-nous ? Si, ayant pesé chez vous des mar-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

chandises achetées, vous vous apercevez que le marchand ne vous a pas donné la quantité qu'il aurait dû, n'allez-vous pas vous plaindre ? Si, ayant envoyé une lettre à un ami, vous ne recevez pas de réponse, lui récrivez-vous ? Supposé que, ayant mangé trop, vous ayez une **indigestion**, ne vous promettez-vous pas d'être plus sobre à l'avenir ? Si, ayant commencé l'étude d'un livre il y a six mois, nous avions étudié deux cents pages de ce livre, combien de temps nous faudrait-il pour finir d'étudier ce livre en supposant qu'il eût 350 pages ? Si, ayant décacheté une lettre, vous vous aperceviez qu'elle n'est pas à vous, que feriez-vous ? Si, ayant appelé à plusieurs reprises votre servante pour qu'elle vous apportât quelque chose, vous n'obteniez pas de réponse, que feriez-vous ? **Arriver : étant arrivé(es).** Si, étant arrivés ici en retard, vous entriez dans la classe après qu'elle est commencée, ne troubleriez-vous pas la leçon ? Si, étant (ayant) resté plusieurs années à l'étranger, vous retourniez dans votre pays, quelle impression éprouveriez-vous ?

Se lever : s'étant levé(es). Si, m'étant levé en retard, je n'avais pas eu le temps de déjeuner, n'aurais-je pas grand'faim en retournant chez moi à midi ? Si, vous étant couchés hier soir à dix heures, vous ne vous étiez levés ce matin qu'à neuf heures, combien d'heures seriez-vous restés couchés ?

Deuxième Groupe. — Blanchir : ayant blanchi. Si la blanchisseuse, ayant blanchi votre linge, ne l'étendait pas quelque part, ce linge sécherait-il bien ? Si, ayant fini de recopier votre exercice, vous vous aperceviez que vous y avez oublié une phrase, que feriez-vous ?

Troisième Groupe. — Recevoir : ayant reçu. Supposé que, ayant reçu une lettre d'un de vos amis, vous ne lui répondissiez jamais, ne commettriez-vous pas une impolitesse ? **Pendre : ayant pendu.** Si, ayant pendu un criminel, on s'apercevait qu'il est innocent, que ferait-on ? . . . réhabiliterait . . .

Voix Passive.— Compter : ayant été compté(es). Que dites-vous, si des objets ayant été comptés par vous diminuent

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

chaque jour de nombre, sans que vous y touchiez ? Si, les verbes de ce livre ayant été conjugués à tous les temps et à tous les modes, vous ne savez pas encore parler français, qu'est-ce que cela prouvera ?

Infinitif Présent.

Dans quelle pièce de Shakespeare est-il dit : Être ou ne pas être, voilà la question ? . . . Hamlet . . . Est-il agréable d'avoir de grandes richesses ? Est-il plus facile pour vous de compter dans votre langue maternelle que de compter en français ? En classe le professeur vous fait-il conjuguer des verbes ? Savez-vous additionner, retrancher un nombre d'un autre, multiplier, diviser un nombre par un autre ? Doubler sa fortune est-il une chose facile ? Est-il sain de se lever tôt et de se coucher de même ? N'est-il pas dangereux de s'habiller trop légèrement en hiver ? de se déshabiller dans un courant d'air ? Avez-vous vu éclairer aujourd'hui ? Hier, avez-vous entendu tonner.

Est-il possible de bien blanchir du linge sans se servir de savon ? Si vous vous servez de vos livres sans les couvrir, ne finissez-vous pas par les salir ? Est-il honnête de recevoir une chose volée, quand on sait qu'elle est volée ? . . . le **recéleur** . . . Est-il plus cruel de pendre un criminel que de le guillotiner ?

Infinitif passif. — Toutes les étoiles peuvent-elles être comptées ? Les verbes peuvent-ils être conjugués entièrement en quelques leçons ? Deux nombres peuvent-ils toujours être additionnés ? retranchés l'un de l'autre ? multipliés ? divisés l'un par l'autre ? N'est-il pas humiliant pour un pays d'être abaissé par les pays limitrophes ? Une province d'un pays peut-elle être arrachée à ce pays et être ajoutée à un autre pays sans une guerre et sans effusion de sang ? Notre fortune peut-elle être doublée, triplée

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

quadruplée, quintuplée, décuplée, centuplée, sans travail et sans économie ?

Infinitif Passé.

Verbes auxiliaires. — Être : **avoir été.** N'est-il pas plus consolant d'avoir été pauvre et d'être riche que d'avoir été riche et d'être pauvre ? **Avoir : avoir eu.** N'est-il pas honteux d'avoir eu toutes les facilités de s'instruire et d'avoir été trop paresseux pour en profiter ?

Premier Groupe. — **Compter : avoir compté.** N'est-ce pas une grande déception d'avoir longtemps compté sur un avantage et de s'en voir tout à coup frustré ? A moins d'avoir conjugué beaucoup de verbes à tous les temps et à tous les modes, peut-on avoir la prétention de connaître bien la conjugaison ? Après avoir additionné des nombres, que faites-vous pour voir si votre opération est juste ? Qu'avons-nous après avoir retranché un nombre d'un autre nombre ? Après avoir multiplié la longueur d'un corps par sa largeur, que faites-vous pour obtenir son volume ? Qu'a-t-on obtenu après avoir mesuré le quart du méridien de la terre et après l'avoir divisé en 10,000,000 de parties égales ? **Rester : être** ou **avoir resté.** N'est-il pas honteux d'être resté dix ans sur les bancs de l'école et d'être resté ignorant ? N'est-il pas inexcusable d'avoir resté (demeuré) dix ans à Paris et de n'avoir pas visité le musée du Louvre ? Un riche comprend-il ce qu'est la misère avant d'y être tombé ? Aviez-vous appris le français avant d'être entrés à cette école ? **Se lever : s'être levé.** Qu'avez-vous fait hier après vous être levés ? Vous êtes-vous endormis hier soir aussitôt après vous être couchés ? Si, après m'être habillé, je m'aperçois que les vêtements que j'ai mis sont trop légers pour la température qu'il fait, les gardé-je ? Vous couchez-vous quelquefois sans vous être déshabillé ? Un élève propre vient-il à l'école sans s'être lavé ?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Deuxième Groupe.— Blanchir : avoir blanchi. Que fait votre blanchisseuse après avoir blanchi votre linge? Que font souvent les charpentiers après avoir équarri un tronc d'arbre ? . . . scient . . . Êtes-vous quelquefois punis pour avoir sali vos livres, vos habits, ou pour vous être sali les mains ? Êtes-vous plus content après avoir obéi à vos parents qu'après leur avoir désobéi ? Que ferons-nous après avoir fini ce livre ?

Troisième Groupe.— Recevoir : avoir reçu. Répondez-vous à une lettre aussitôt après l'avoir reçue ? Ne sommes-nous pas blâmables, si, après nous être aperçus d'un défaut que nous avons, nous n'essayons pas de nous en corriger ? **Pendre : avoir pendu.** Que faites-vous chaque matin après avoir pendu votre chapeau au portemanteau et y avoir suspendu votre sac ? Êtes-vous plus content d'avoir bien répondu à mes interrogations que de n'avoir pas pu y répondre ?

Voix Passive.— Compter : avoir été compté(es). N'est-il pas possible que beaucoup d'étoiles visibles à l'œil nu aient disparu du firmament avant d'avoir été comptées et observées par les astronomes ? Avant d'avoir été conjugués et reconjugués mainte et mainte fois, les verbes français peuvent-ils être sus par des étrangers ? Avant d'avoir été abaissée et divisée par les pays limitrophes, la Pologne n'était-elle pas un État florissant ? Avant d'avoir été donnée à la France, à qui appartenait la Savoie ? Après vous avoir été expliquée, la leçon vous semble-t-elle aussi difficile qu'auparavant ?

Après avoir été blanchi par la laveuse, où le linge est-il mis ? Après avoir été sali, un livre a-t-il la valeur qu'il avait avant ?

Que ferez-vous après avoir été reçus à votre baccalauréat ? Après avoir été déçus par une personne, avons-nous en elle la confiance que nous avions auparavant ? Après avoir été vendue aux États-Unis par l'Espagne, la Floride n'a-t-elle pas pris un développement agricole et industriel qu'elle n'avait pas eu jusque-là ?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Temps surcomposés.

Passé indéfini surcomposé.— Compter : j'ai eu compté, tu as eu compté, il a eu compté, nous avons eu compté, vous avez eu compté, ils ont eu compté. Comptez jusqu'à dix et arrêtez-vous. Quand vous avez eu compté jusqu'à dix, avez-vous continué de compter ? Quand nous avons eu conjugué les verbes de cette Méthode à tous les temps de l'indicatif, qu'avons-nous fait ? Où suis-je allé ce matin quand je suis entré et que j'ai eu fermé la porte ? Après que je vous ai eu enseigné le conditionnel et que vous l'avez eu étudié suffisamment, quel mode avons-nous commencé ? Qu'a-t-on fait en 1799, quand on a eu mesuré l'arc du méridien compris entre Dunkerque et Barcelone ? Êtes-vous revenu à l'école hier aussitôt après que vous avez eu déjeuné ? Hier soir, vous êtes-vous promenés après que vous avez eu fini vos devoirs ? Qu'a-t-on fait quand on a eu bâti cette école ? L'an dernier, êtes-vous allé à la campagne aussitôt après que vous avez eu interrompu vos leçons ? Quand vous avez eu appris votre leçon hier soir, avez-vous lu quelque livre amusant ? Qu'avez-vous fait ce matin quand vous avez eu mis vos livres dans votre casier ? Quand vous avez eu écrit vos devoirs hier soir, qu'avez-vous fait ? Quand vous avez eu lu et relu votre leçon hier soir, qu'avez-vous fait ? Quand on a eu cousu à la machine, a-t-on continué de coudre à la main ?

Plus-que-parfait surcomposé.—Rédiger : j'avais eu rédigé. Si vous aviez eu rédigé votre devoir plus tôt hier soir, auriez-vous fait une promenade ? Si nous avions eu fini ce livre plus tôt, n'en aurions-nous pas pris un autre avant la fin de l'année scolaire ? Si vous n'aviez pas eu écrit vos devoirs avant de vous coucher, auriez-vous eu le temps de les écrire ce matin ?

Futur antérieur surcomposé.—Compter : j'aurai eu compté. Vous compterez jusqu'à cent et vous vous arrêterez. Que ferez-vous quand vous aurez eu compté jusqu'à 100 ? Quand

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

je vous aurai eu enseigné toute la matière de ce livre, que ferons-nous ? Que ferez-vous ce soir quand vous aurez eu fini vos exercices et que vous aurez eu appris vos leçons ?

Conditionnel passé surcomposé.—Terminer : J'aurais eu terminé. N'aurions-nous pas eu terminé ce livre depuis longtemps, si nous en avions commencé l'étude six mois plus tôt que nous ne l'avons fait ? Auriez-vous eu fini vos devoirs hier soir, si vos parents vous avaient emmenés au cinématographe après la classe ?

Passé du subjonctif surcomposé.—Rédiger : que j'aie eu rédigé. Pour que vous ayez eu rédigé vos devoirs à six heures et demie, à quelle heure a-t-il fallu que vous en ayez commencé la rédaction ? Pour que nous ayons eu fini ce livre avant la fin de l'année scolaire et que nous ayons eu le temps de le repasser, faudra-t-il nous hâter ?

Plus-que-parfait du subjonctif surcomposé.—Terminer : Que j'eusse eu terminé. Quelqu'un de vos condisciples vint-il vous voir hier soir avant que vous eussiez eu terminé votre devoir ? Commençâmes-nous l'étude du conditionnel avant que nous eussions eu conjugué les verbes à tous les temps de l'indicatif ?

Participe passé surcomposé.— Finir : ayant eu fini. Si, ayant eu fini votre devoir de très bonne heure hier, vous eussiez demandé à vos parents de vous laisser aller au cinématographe, croyez-vous qu'ils vous y auraient laissés aller ?

Infinitif passé surcompossé.— Finir : avoir eu fini. Pour avoir eu fini vos exercices si tôt hier soir, n'a-t-il pas fallu que vous vous soyez **dépêchés** ?

Grammaire. L'**Infinitif** *présente l'état ou l'action comme vague, sans désignation de nombre ni de personne. Exemple :* Donner vaut mieux que recevoir. *L'infinitif est une espèce de nom*

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

invariable. L'infinitif doit toujours être employé de telle sorte qu'il soit impossible de se tromper sur la personne ou la chose qui fait l'action ou qui est dans l'état marqué par le verbe. Il faut aussi éviter d'employer de suite trois ou quatre infinitifs compléments l'un de l'autre. — **Temps surcomposés.** *On appelle temps surcomposés des temps conjugués, non pas avec les temps simples, mais avec les temps composés de l'auxiliaire* avoir, *Ils servent à marquer une chose entièrement achevée avant une autre ; ils sont d'ailleurs peu usités.*

Exercice 84

(Répondre à quelques-unes des questions de la leçon ci-dessus.)

Fin de la Méthode Directe Grammaticale.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

DEUXIÈME PARTIE

LECTURES COURANTES

I. Substances ou Matières.

Mon veston est **en laine** (f.). Ma cravate est en **soie** (f.). Mes souliers sont en **cuir** (m.). Le **manche** de mon canif est en **os** (m.). Mon **peigne** (m.) est en **corne** (f.). Ce **bouton** est en **ivoire** (m.). Cet autre bouton est en **nacre** (f.). La laine est une **matière**, une **substance** : c'est une substance **animale** (m. *animal*). La soie, le cuir, l'os, la corne, l'ivoire et la nacre sont des substances animales. — Mon mouchoir est en **lin** (m.) Ma chemise est en **coton** (m.). Le tableau, la table, le banc, la porte, etc., sont en **bois** (m) La gomme est en **caoutchouc** (m.). Cette **ficelle** est en **chanvre** (m.). Le lin est une substance **végétale** (m. *végétal*). Le coton, le bois, le caoutchouc, le chanvre sont des substances végétales. — La clef est en **fer** (m.). La **lame** de mon canif est en **acier** (m.). La lampe est en **cuivre** (m.). Le poêle est en **fonte** (f.). Cette **monnaie**-ci est en **nickel** (m.) ; cette monnaie-là est en **argent** (m.) et cette autre est en **or** (m.). Le fer est un **métal**. L'acier, le cuivre, la fonte, le nickel, l'argent et l'or sont des **métaux**. Le mur est en **pierre** (f.), en **brique** (f.) et en **plâtre** (m.). Le **manteau** de la **cheminée** est en **marbre** (m.). Le carreau est en **verre** (m.). — Un métal est une substance **minérale** ou un **minéral**. La pierre, la brique, le plâtre, le marbre, le verre, sont des substances minérales ou des **minéraux**. Il y a

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

trois sortes de substances : des substances animales, végétales et minérales.

Questionnaire : 1) En quoi est votre veston ? votre cravate ? 2) En quoi sont vos souliers ? 3) En quoi est le manche de votre canif ? votre peigne ? ce bouton ? 4) Qu'est-ce que la laine ? 5) Qu'est-ce que la soie, le cuir, l'os, la corne, l'ivoire et la nacre ? 6) En quoi est votre mouchoir ? votre chemise ? 7) En quoi sont le tableau, la table, le banc, la porte ? 8) En quoi est la gomme ? cette ficelle ? 9) Qu'est-ce que le lin ? 10) Qu'est-ce que le coton, le bois, le caoutchouc, le chanvre ? 11) En quoi est la clef ? 12) La lame de mon couteau est-elle en fer ? 13) La lampe est-elle en fer ou en acier ? 14) Qu'est-ce qui est en fonte ? 15) En quoi sont ces monnaies ? 16) Qu'est-ce que le fer ? 17) Qu'est-ce que l'acier, le cuivre, la fonte, le nickel, l'argent et l'or ? 18) Le mur est-il en métal ? 19) Le manteau de la cheminée est-il en pierre ou en brique ? 20) Qu'est-ce qui est en verre ? 21) Qu'est-ce qu'un métal ? 22) Qu'est-ce que la pierre, la brique, le plâtre, le marbre, le verre ? Combien de sortes de substances y a-t-il et quelles sont-elles ?

II. La Famille.

I. Un homme qui a des enfants est le **père** de ces enfants. Une **femme** qui a des enfants est la **mère** de ces enfants. J'ai un père et une mère. Mon père et ma mère sont mes **parents** (m.). Un enfant qui n'a plus de parents est **orphelin** *(f. orpheline)*. Je suis le **fils** (f. **fille**) de mes parents. Le père de mon père est mon **grand-père (aïeul) paternel.** La mère de mon père est ma *grand'mère (aïeule) paternelle.* Le père et la mère de ma mère sont mes **grands-parents** maternels. Je suis le petit-fils (f. petite-fille) de mes aïeuls et de mes aïeules ? Le père de mon grand-père et le père de ma grand'mère sont mes **arrière-grands-pères (bisaïeuls).** La mère de mon grand-père et la mère de ma grand'mère sont mes *arrière-grand'mères (bisaïeules).* Je suis *l'arrière-petit-fils* de mes arrière-grands-parents. Mes arrière-grands-pères, mes arrière-grand'mè-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

res, mes grands-pères, mes grand'mères, mon père et ma mère sont mes **ascendants** (m.). Je suis leur **descendant** (m.).

II. Mes parents ont plusieurs enfants : des petits **garçons** et des petites *filles*. Je suis le **frère** de ces enfants. Les petits garçons sont mes frères, les petites filles sont mes **sœurs** (f.). Les frères de mes parents sont mes **oncles** (m.). Les sœurs de mes parents sont mes **tantes** (f.). Je suis le **neveu** (pl. *neveux)* de mes oncles et de mes tantes. Mes sœurs sont leurs **nièces** (f.). L'oncle de mon père ou de ma mère est mon **grand-oncle.** La tante de mon père ou de ma mère est ma **grand'tante.** Le grand-oncle de mon père ou de ma mère est mon arrière-grand-oncle. La grand'tante de mon père ou de ma mère est mon arrière-grand'tante. Je suis le petit-neveu de mes grands-oncles et de mes grand'tantes et l'arrière-petit-neveu de mes arrière-grands-oncles et de mes arrière-grand'tantes. Les fils de mes oncles et de mes tantes sont mes **cousins germains.** Les filles de mes oncles et de mes tantes sont mes **cousines germaines.** Les frères, les sœurs, les oncles, les tantes, les neveux, les nièces, les cousins et les cousines sont des *parents*. Il y a entre eux une **parenté.**

III. Un homme qui a une femme est le **mari (l'époux)** de cette femme. Une femme qui a un mari est la *femme* **(épouse)** de cet homme. Mon père est le mari de ma mère ; ma mère est la femme de mon père. Le père de mon père est le **beau-père** de ma mère. La mère de mon père est la **belle-mère** de ma mère. Le père et la mère de ma mère sont les **beaux-parents** de mon père. Mon père est le **beau-fils** ou **gendre** de ses beaux-parents. Ma mère est la **bru** ou **belle-fille** de son beau-père et de sa belle-mère. Les frères et les sœurs de mon père sont les **beaux-frères** et les **belles-sœurs** de ma mère. Les frères et les sœurs de ma mère sont les beaux-frères et les belles-sœurs de mon père. Un homme qui n'a plus de femme est **veuf** ; une femme qui n'a plus son mari est *veuve*. Si un homme veuf a une seconde femme, sa nouvelle femme est la **belle-mère** ou **marâtre** des enfants qu'il a

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

de sa première femme. Les enfants sont les **beaux-fils** et les *belles-filles* de la nouvelle femme. Si une femme veuve a un second mari, son nouveau mari est le *beau-père* ou **parâtre** des enfants qu'elle a de son premier mari. Le mari, la femme, le beau-père, la belle-mère, le gendre, la bru, le beau-frère, la belle-sœur sont des parents *par alliance*. Les ascendants et les descendants, les oncles, les tantes, les neveux, les nièces, les cousins, les cousines et les parents par alliance sont des membres d'une même **famille**.

Questionnaire I. 1) Qu'est-ce qu'un père ? 2) Qu'est une femme qui a des enfants ? 3) Avez-vous un père et une mère ? 4) Que sont pour vous votre père et votre mère ? 5) Qui êtes-vous pour vos parents ? 6) Qu'est-ce qu'un orphelin ? 7) Qu'est-ce qu'est pour vous le père de votre père ? 8) N'avez-vous qu'un aïeul ? 9) Qui est votre aïeule maternelle ? 10) Quelle est votre autre aïeule ? 11) Qui sont pour vous le père de votre grand-père et le père de votre grand'mère ? 12) Quelles sont vos bisaïeules ? 13) Qui sont vos ascendants ? 14) Qui êtes-vous pour vos ascendants ?

II. 1) Vos parents ont-ils un seul enfant ? 2) Qui êtes-vous pour ces enfants ? 3) Que sont pour vous les petits garçons ? les petites filles ? 4) Vos parents ont-ils des frères et des sœurs ? 5) Que sont pour vous les frères de vos parents ? leurs sœurs ? 6) Qu'êtes-vous pour vos oncles et pour vos tantes ? 7) Que sont vos sœurs pour vos oncles et pour vos tantes ? 8) Qu'est pour vous l'oncle de votre père ou de votre mère ? 9) Qui est votre grand'tante ? 10. Qui est votre arrière grand-oncle ? 11) Qu'est pour vous la grand'tante de votre père ou de votre mère ? 12) De qui êtes-vous le petit-neveu ? 13) Qu'est votre sœur pour vos grand-oncles et vos grand'tantes ? 14) De qui êtes-vous l'arrière-petit-neveu ? 15) Qu'est votre sœur pour vos arrière-grands-oncles et vos arrière-grand'tantes ? 16) Que sont pour vous les fils de vos oncles et de vos tantes ? leurs filles ? 17) Les cousins de votre père et de votre mère sont-ils vos cousins ? 18) Que sont les uns pour les autres les frères, les sœurs, les oncles, les tantes, les neveux, les nièces, les cousins, les cousines et qu'y a-t-il entre eux ?

III. 1) Qu'est-ce qu'est un homme qui a une femme, **par rapport** à cette femme ? 2) Qu'est votre père par rapport à votre mère ? 3)

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Qu'est-ce qu'est votre mère par rapport à votre père ? 4) Qu'est pour votre mère votre grand-père paternel ? 5) Qu'est-ce qu'est pour votre mère votre grand'mère **du côté** paternel ? 6) Quels sont les beaux-parents de votre père ? 7) Qu'est-ce qu'est votre père par rapport à ses beaux-parents ? 8) De qui votre mère est-elle la belle-fille ou bru ? 9) Que sont les frères et les sœurs de votre mère par rapport à votre père ? 10) Quels sont les beaux-frères et les belles-sœurs de votre mère ? 11) Qu'est-ce qu'un veuf ? une veuve ? 12) Si un homme veuf a une seconde femme, qu'est-ce qu'est cette femme pour les enfants qu'il a de sa première femme ? 13) Que sont ces enfants pour la nouvelle femme ? 14) Si une femme veuve a un second mari, qu'est-ce qu'est ce mari pour les enfants qu'elle a du premier ? 15) Que sont ces enfants pour le nouveau mari ? 16) Quels sont les parents par alliance ? 17) Quels sont les membres d'une même famille ?

III. Le Temps.

I. La Montre.— **L'Heure.**— Voici une montre. Cette montre est en nickel. Il y a aussi des montres en argent et en or. Ma montre a un **cadran.** Sur le cadran, il y a deux **aiguilles :** une petite et une grande. Ces aiguilles tournent autour du cadran. La petite aiguille indique les **heures** (f.) ; la grande aiguille marque les minutes. Dans une heure, il y a soixante minutes. Dans une minute, il y a soixante secondes. La seconde est la soixantième **partie** d'une minute. La minute est la soixantième partie d'une heure. Une heure est la vingt-quatrième partie d'un **jour.** Le **milieu** du jour est **midi.**— Il est midi, midi cinq, midi dix, midi et quart, midi vingt, midi vingt-cinq, midi et **demi,** une heure moins vingt-cinq, une heure moins vingt, une heure moins un quart, une heure moins dix, une heure moins cinq, une heure, une heure et **demie,** deux heures, deux heures et *demie,* etc.

II. Le jour.— Vingt-quatre heures forment un jour. Un jour de vingt-quatre heures se divise en deux parties : la journée (le jour) et la **nuit.** La journée commence au lever du soleil et se

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

termine au coucher du soleil. Le commencement de la journée s'appelle le **matin.** La fin de la journée s'appelle le **soir.** La nuit commence le soir et se termine le matin. Le milieu de la nuit est **minuit.** Pendant la journée, le soleil nous éclaire ; la nuit, il ne nous éclaire pas. Pour nous éclairer, la nuit, nous allumons une lumière : l'électricité, le gaz, une lampe à pétrole ou à **alcool** (m.) une **bougie,** une **chandelle** ou une **veilleuse.** L'électricité éclaire bien, la veilleuse éclaire mal. La **lune** et les **étoiles** (f.) éclairent beaucoup moins que le soleil.

III. La Semaine. — Le Mois. — L'Année. — Sept jours forment une **semaine.** Le premier jour de la semaine est le **lundi.** Les six autres jours de la semaine sont : **mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche.** Les six premiers jours de la semaine, nous **travaillons,** ce sont des jours **ouvrables.** Le dimanche, nous ne travaillons pas, c'est un jour de **repos.** Trois cent soixante-cinq jours forment une **année,** un **an.** Dans une année, il y a cinquante-deux semaines. Tous les quatre ans, l'année a trois cent soixante-six jours : c'est une année **bissextile.** Une année **renferme** douze **mois:** Le premier mois est **janvier.** Les autres mois sont **février, mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre et décembre.** Janvier, mars, mai, juillet, août, octobre et décembre ont 31 jours. Avril, juin, septembre et novembre ont 30 jours. Février a 28 jours dans les années ordinaires et 29 dans les années bissextiles. Nous **divisons** encore l'année en quatre **saisons** (f.). Ce sont : le **printemps, l'été, l'automne** et **l'hiver.** Chaque saison a trois mois. Les mois du printemps sont mars, avril et mai. Les mois de l'été sont juin, juillet et août ; ceux de l'automne sont septembre, octobre et novembre et ceux de l'hiver sont décembre, janvier et février. L'hiver est **froid,** l'été est **chaud.** Une **période** de cent ans est un **siècle.** Une période de mille ans est un **millénaire.** La seconde est la plus petite **division** du temps, le millénaire est la plus grande.

Questionnaire. I. 1) Qu'est-ce que c'est ? 2) En quoi est cette montre ? 3) Toutes les montres sont-elles en nickel ? 4) Qu'est-ce

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

qu'a ma montre ? 5) Qu'y a-t-il sur le cadran ? 6) Où ces aiguilles tournent-elles ? 7) Qu'indiquent-elles ? 8) Combien de minutes y a-t-il dans une heure ? 9) Combien de secondes y a-t-il dans une minute ? 10) Qu'est-ce que la seconde ? la minute ? une heure ? midi ? 11) Quelle heure est-il?

II. 1) Que forment 24 heures ? 2) Comment se divise un jour de 24 heures ? 3) Quand commence la journée et quand se termine-t-elle ? 4) Qu'est-ce que le matin ? le soir ? 5) Quand commence la nuit et quand se termine-t-elle ? 6) Qu'est-ce que minuit ? 7) Quand le soleil nous éclaire-t-il ? 8) Le soleil nous éclaire-t-il la nuit ? 9) Qu'allumons-nous pour nous éclairer la nuit ? 10) L'électricité éclaire-t-elle bien ? 11) Qu'est-ce qui éclaire mal ? 12) La lune et les étoiles éclairent-elles autant que le soleil ?

III. 1) Que forment sept jours ? 2) Quel est le premier jour de la semaine ? 3) Quels sont les six autres jours ? 4) Quand travaillons-nous ? 5) Qu'est-ce que les jours ouvrables ? 6) Travaillons-nous le dimanche ? 7) Que forment 365 jours ? Combien de semaines y a-t-il dans une année ? 8) L'année a-t-elle toujours 365 jours ? 9) Comment s'appelle une année de 366 jours ? 10) Combien de mois renferme une année ? 11) Quel est le premier ? 12) Quels sont les autres ? 13) Quels sont les mois qui ont 31 jours ? 30 jours ? Quand février a-t-il 28 jours ? 29 jours ? 14) Comment divisons-nous encore l'année ? 15) Quelles sont les 4 saisons ? 16) Combien de mois a chaque saison ? 17) Quels sont les mois des différentes saisons ? 18) L'hiver est-il chaud ? 19) L'été est-il froid ? 20) Qu'est-ce qu'un siècle ? un millénaire ? 21) Quelle est la plus petite division du temps ? 22) Quelle est la plus grande ?

IV. Les Mesures.— Le Système Métrique.

Avec ce mètre, je mesure la table. La table a deux mètres de long et cinquante centimètres de large. La longueur de cette table est de deux mètres ; sa largeur est de cinquante centimètres. Le mètre est une mesure. C'est l'unité des mesures de longueur. Il y a des mesures de longueur plus grandes que le mètre, ce sont les **multiples** (m.) du mètre, et il y a des mesures plus petites que le mètre, ce sont les sous-multiples du mètre. Les mul-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

tiples du mètre sont : le **décamètre**, dont la longueur est de dix mètres ; **l'hectomètre**, dont la longueur est de cent mètres ; le **kilomètre**, dont la longueur est de mille mètres et le **myriamètre**, dont la longueur est de dix mille mètres. Les sous-multiples du mètre sont : le **décimètre** qui est la dixième partie du mètre ; le **centimètre**, qui est la centième partie du mètre, le millimètre, qui est la **millième** partie du mètre.— Si je mesure la longueur et la largeur de cette chambre et si je multiplie la longueur par la largeur, je trouve la **surface** de la chambre. L'unité des mesures de surface est le mètre carré. Les multiples et les sous-multiples du mètre carré sont les mêmes que ceux du mètre : décamètre carré, hectomètre carré, kilomètre carré, myriamètre carré ; décimètre carré, centimètre carré, millimètre carré.— Les **arpenteurs** mesurent les champs avec la **chaîne** d'arpenteur qui a dix mètres de long. L'unité des mesures **agraires** est l'**are** (m.) qui a cent mètres carrés. L'are a un multiple : l'**hectare**, dont la surface est de 10,000 mètres carrés, et un sous-multiple : le **centiare** ou mètre carré.— Cette boîte a trente centimètres de long, quinze centimètres de large et dix centimètres de haut : sa longueur est de trente centimètres, sa largeur est de quinze et sa hauteur de dix. Si je multiplie la longueur de cette boîte par sa largeur et le total par la hauteur, je trouve le **volume** de la boîte. L'unité des mesures de volume est le mètre cube. Le mètre cube n'a pas de multiples : mais il a trois sous-multiples ; le décimètre cube, le centimètre cube et le millimètre cube.— Pour mesurer le bois de chauffage, on a le **stère** ou mètre cube. Le stère n'a qu'un multiple, le **décastère**, et qu'un sous-multiple, le **décistère**.—On mesure les **liquides** (m.), les **grains** (m.) etc., avec le **litre**. Le litre est l'unité des mesures de **capacité** (f.). Le litre a trois multiples, qui sont : le **décalitre**, l'**hectolitre**, le **kilolitre**. Il a deux sous-multiples, qui sont : le **décilitre** et le **centilitre**.— L'unité des mesures de poids est le **gramme**. Les multiples du du gramme sont : le **décagramme**, l'**hectogramme**, le **kilogramme**. Les sous-multiples du gramme sont : le **décigramme**, le **centigramme** et le **milligramme**.— L'unité **monétaire** est

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

le **franc**. Les multiples **décimaux** du franc sont la pièce de 10 francs et la pièce de 100 francs. Les sous-multiples décimaux du franc sont le **décime**, qui est la dixième partie du franc et le **centime**, qui est la centième partie du franc. — L'**ensemble** (m.) des mesures forme le **système métrique** ou *système décimal*, parce que les différentes mesures sont de dix en dix fois plus grandes ou plus petites. Le mètre est la quarante millionième partie du **méridien terrestre** ou encore la 10.000.000ème partie du quart du méridien. Les autres mesures ont pour **base** (f.) le mètre. Le litre est la **contenance** ou capacité d'un décimètre cube. Le gramme est le poids d'un centimètre d'eau pure à 4° (quatre degrés) centigrade. Le franc a un poids de cinq grammes.

Questionnaire. 1) Que mesuré-je avec ce mètre ? 2) Combien de mètres cette table a-t-elle de long ? de large ? 3) Quelle est la longueur de cette table ? sa largeur ? 4) Qu'est-ce que le mètre ? 5) De quelles mesures le mètre est-il l'unité ? 6) Y a t-il des mesures de longueur plus grandes que le mètre ? plus petites que le mètre ? 7) Quels sont les multiples du mètre ? ses sous-multiples ? 8) Comment trouvez-vous la surface de la chambre ? 9) Quelle est l'unité des mesures de surface ? 10) Quels sont les multiples du mètre carré ? ses sous-multiples ? 11) Avec quoi les arpenteurs mesurent-ils les champs ? 12) Quelle est l'unité des mesures agraires ? 13) Quel est le multiple de l'are ? son sous-multiple ? 14) Quelle est la longueur de cette boîte ? sa largeur ? sa hauteur ? 15) Comment trouvez-vous le volume de cette boîte ? 16) Quelle est l'unité des mesures de volume ? 17) Quels sont les multiples du mètre cube ? ses sous-multiples ? 18) Avec quoi mesure-t-on le bois de chauffage ? 19) Quel est le multiple du stère ? son sous-multiple ? 20) Que mesure-t-on avec le litre ? 21) Qu'est-ce que le litre ? 22) Combien de multiples et de sous-multiples a le litre ? 23) Qu'est-ce que le gramme ? 24) Quels sont les les multiples du gramme ? ses sous-multiples ? 25) Qu'est-ce que le franc ? 26) Quels sont les multiples décimaux du franc ? ses sous-multiples ? 27) Que forme l'ensemble des mesures ? 28) Pourquoi le système métrique s'appelle-t-il décimal ? 29) Qu'est-ce que le mètre ? 30) Qu'est-ce que les autres mesures ont pour base ? 31) Qu'est-ce que le litre ? le gramme ? le franc ?

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

V. Mon Livre.

I. Nous achetons les livres chez le libraire. Mon livre possède une **couverture**, un dos et une **tranche.** La couverture de mon livre est en toile. Sur la couverture de mon livre sont : le **titre** du livre, le nom de l'**auteur** (m,), le nom et l'**adresse** (f.) de l'**éditeur** (m.). Sur le dos, il n'y a que le nom de l'auteur et le titre du livre. Il y a des livres dont la couverture est en papier ; il y en a d'autres dont la couverture est en carton. Mon livre se compose de feuillets. Un feuillet est une petite feuille de papier. Chaque feuillet a deux **pages** (f.): le **recto** et le **verso.** Mon livre a deux fois plus de pages que de feuillets. Mon livre se divise en leçons. D'autres livres se divisent en **chapitres** (m.). Un chapitre se compose d'un ou de plusieurs **paragraphes.** Un paragraphe a un ou plusieurs **alinéas.** Dans un alinéa, il y a une ou plusieurs **phrases.** Une phrase renferme une ou plusieurs **propositions.** Dans une proposition, il y a un ou plusieurs **mots.** Un mot a une ou plusieurs **syllabes** et une syllabe renferme une ou plusieurs **lettres.**

II. Les lettres sont : a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, v, x, y, z. Ces vingt-cinq lettres forment l'**alphabet** français. Il y a une vingt-sixième lettre, le w, que l'on trouve dans des mots d'**origine** anglaise ou allemande. Ces lettres se divisent en **voyelles** (f.) et en **consonnes** (f.). Il y a six voyelles, qui sont : a, e, i, o, u, y. Il y a dix-neuf consonnes (20 avec le w); ce sont : b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, (w), x, z. Il y a dans mon livre des grandes lettres ou lettres **majuscules** et des petites lettres ou lettres **minuscules.** Les lettres forment des syllabes. *Les* n'a qu'une syllabe ; *lettre* a deux syllabes ; *voyelle* a trois syllabes ; *majuscule* a quatre syllabes. Les syllabes forment des mots. Un mot qui n'a qu'une syllabe est un **monosyllabe** ou un mot monosyllabe. Un mot qui a deux syllabes est un **dissyllabe** ou un mot dissyllabe. Un mot qui a trois syllabes est

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

un **tris(s)yllabe** ou un mot tris(s)yllabe. Un mot qui a plusieurs syllabes est un **polysyllabe** ou un mot polysyllabe. La **pénultième** est l'avant-dernière syllabe ; l'**antépénultième** est la syllabe qui est avant la pénultième.

III. Les mots de mon livre sont de neuf espèces : le nom ou substantif, l'article, l'adjectif, le pronom, le verbe, l'adverbe, la préposition, la **conjonction** et l'**interjection** (f.). *Livre* est un nom ou substantif ; *le* est un article ; *noir* est un adjectif ; *je* est un pronom ; *compter* est un verbe ; *où* est un adverbe ; *de* est une préposition ; *ou* est une conjonction ; *oh !* est une interjection. Dans mon livre, il y a aussi des **signes** (m.) **orthographiques** ; ce sont : les **accents** (´ ` ^), le **tréma** (¨), la **cédille** (ç), l'**apostrophe** (') et le **trait d'union** (-). Il y a trois accents, ce sont : l'accent **aigu** (´), l'accent **grave** (`) et l'accent **circonflexe** (^). Dans le mot *élève,* il y a un accent aigu sur le premier *e* et un accent grave sur le deuxième ; dans le mot *fenêtre,* il y a un accent circonflexe sur le deuxième *e.* Il y a un tréma sur l'*e* de *aiguë.* Il y a une cédille sous le *c* de *leçon.* Il y a une apostrophe après l'article *le* ou *la,* au lieu de l'*e* ou de l'*a,* devant un mot qui commence par une voyelle ou un *h* muet : *l'e*nfant, *l'h*omme ; *l'e*ncre *l'h*eure. Il y a un trait d'union entre le verbe et le pronom dans les phrases interrogatives : *Avez-vous* ? Mon livre renferme encore des signes de **ponctuation** (f.). Les principaux signes de ponctuation sont : le **point** (.), les deux points (:), la **virgule** (,), le point et virgule (;), le point d'**interrogation** (f.) (?), le point d'**exclamation** (f.) (!), les points de **suspension** (. . . . .), les **guillemets** (m.) (« »), la **parenthèse** ( ), le **tiret** (—).

Questionnaire. I. 1) Chez qui achetons-nous les livres ? 2) Que possède votre livre ? 3) En quoi est la couverture de votre livre ? 4) Qu'y a-t-il sur la couverture de votre livre ? sur le dos ? 5) Tous les livres ont-ils une couverture en toile ? 6) De quoi se compose votre livre ? 7) Qu'est-ce qu'un feuillet ? 8) Combien de pages a chaque feuillet ? 9) En quoi se divise votre livre ? 10) Tous les livres se divisent-ils en leçons ? 11) De quoi se compose un chapitre ? un pa-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

ragraphe ? un alinéa ? une phrase ? une proposition ? un mot ? une syllabe ?

II. 1) Quelles sont les lettres ? 2) Que forment ces 25 lettres ? 3) N'y a-t-il pas une vingt-sixième lettre ? 4) Dans quels mots la trouve-t-on ? 5) Comment se divisent ces lettres ? 6) Combien y a-t-il de voyelles ? de consonnes ? 7) Quelles lettres y a-t-il dans votre livre ? 8) Que forment les lettres ? 9) Combien de syllabes a **les** ? **lettre** ? **voyelle** ? **majuscule** ? 10) Qu'est-ce qu'un monosyllabe ? un dissyllabe, un trisyllabe ? un polysyllabe ? 11) Qu'est-ce que la pénultième ? l'antépénultième ?

III. 1) De combien d'espèces sont les mots de votre livre ? 2) Donnez-moi un mot de chacune de ces espèces ? 3) Qu'y a-t-il encore dans votre livre ? 4) Combien d'accents y a-t-il ? 5) Quels accents à le mot **élève** ? 6) Quel accent a le mot **fenêtre** ? 9) Qu'y a-t-il sur l'**e** de **aiguë** ? sous le c de leçon ? 8) Où y a-t-il une apostrophe ? un trait d'union ? 9) Que renferme encore votre livre ? 10) Quels sont les principaux signes de ponctuation ?

VI. L'Univers et la Terre.

1°. Voici une **carte.** Cette carte représente la France. La France est une partie de l'Europe. L'Europe est une partie du monde. Il y a cinq parties du monde ; ce sont : l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique et l'Océanie. Les cinq parties du monde forment deux **continents** (m.) : l'ancien continent et le nouveau continent. Entre les cinq parties du monde, il y a des **océans** (m.). Dans les océans, il y a de l'eau. Il y a cinq océans ; ce sont : l'océan **Atlantique,** l'océan **Pacifique,** l'océan **Indien,** l'océan **Glacial Arctique** et l'océan Glacial **Antarctique.** Les océans se divisent en mers. Les continents et les océans forment la **Terre.** La Terre est ronde. Autour de la Terre, il y a de l'**air** (m.). Cet air forme l'**atmosphère** (f.). L'**espace** (m.) au - dessus de la Terre est le **ciel.** Dans le ciel sont le **Soleil,** la **Lune** et les **étoiles** (f.). Le Soleil est une étoile. La Terre et la Lune sont des

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

planètes (f.). Les planètes et les étoiles constituent l'**Univers** (m.).

2°. **La Surface de la Terre.**— La surface de la terre présente des **élévations** (f.) et des **dépressions** (f.). Une grande élévation de terre est une **montagne.** Le haut de la montagne est le **sommet,** la **cime,** la **crête.** Le bas de la montagne est le pied. Le côté de la montagne est le **versant,** le **penchant,** le **flanc.** Une montagne haute et pointue est un **pic.** Plusieurs montagnes qui sont l'une à la suite de l'autre forment une **chaîne** de montagnes. Les Alpes, les Pyrénées, les Apennins, le Caucase, l'Himalaya, sont des chaînes de montagnes. Une montagne **creuse** (m. *creux)* qui rejette des flammes et de la **lave** est un **volcan.** L'Etna, en Sicile, et le Vésuve, en Italie, sont des volcans. La bouche du volcan s'appelle le **cratère.** Quand les volcans lancent des flammes et de la lave, ils sont en **éruption** (f). Il y a beaucoup de volcans qui ne sont plus en **activité** (f.).— Une petite montagne est une **colline.** Une petite colline est un **tertre.** Un passage entre deux montagnes est un **col.** Un col long et étroit est un **défilé.** L'espace entre deux montagnes est une **vallée.** Une petite vallée est un **vallon.** Un grand espace plat est une **plaine.** Une plaine qui se trouve sur une hauteur est un **plateau.** Un espace de terre que l'eau entoure de tous les côtés est une **île.** Une petite île est un **îlot.** L'Angleterre, l'Irlande, la Sicile, sont des îles. Les habitants des îles sont des **insulaires.** Un espace de terre que l'eau entoure de tous les côtés **sauf** d'un qui se rattache à la terre ferme, est une **presqu'île.** Une étendue de mer qui s'avance dans la terre est un **golfe.** Un petit golfe est une **baie.** Une **bande** de terre entre deux mers est un **isthme.** Un bras de mer entre deux terres est un **détroit.** La ligne où la terre et la mer se rencontrent est le **rivage,** la **côte,** le **littoral.** Un rivage de sable est une **plage,** une **grève.** Des collines de sable au bord du rivage sont des **dunes** (f.). Les **rochers abrupts** qui bordent certains rivages sont des **falaises** (f.). Les rochers qui se trouvent dans la mer sont des **écueils** (m), des **récifs** (m.), des **brisants** (m.).

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

3°. **L'Eau.**— Lorsque le soleil chauffe l'eau de la mer, cette eau **s'évapore.** Elle reste à la surface de la terre sous forme de **brouillard** (m.) ou elle s'élève dans l'atmosphère sous forme de **nuages** (m.). Lorsque ces nuages sont trop denses, ils se changent en eau qui retombe sur la terre. Si cette eau **pénètre** à l'intérieur de la terre, elle forme les **sources** (f.). Il y a des sources dont les eaux renferment différents **sels** (m.): ce sont des eaux **minérales**; il y a des sources dont les eaux sont chaudes: ce sont des eaux **thermales.** Si l'eau reste à la surface de la terre, elle forme les **lacs** (m.), les **étangs** (m.), les **mares** (f.) et les **cours d'eau: fleuves** (m.), **rivières** (f.) et **ruisseaux** (m.). Un lac est une grande étendue d'eau que la terre entoure. Un étang est un petit lac. Une mare est un petit étang. Un fleuve est un grand cours d'eau qui se jette dans la mer. La rivière est plus petite que le fleuve. Le ruisseau est plus petit que la rivière. Le **lieu** où le fleuve commence est la source. Le lieu où il se jette dans la mer est **l'embouchure** (f.). Une grande embouchure est un **estuaire.** Quand un fleuve a plusieurs embouchures, chaque embouchure est une bouche. Toutes les bouches forment le **delta.** Une rivière qui se jette dans un fleuve est **l'affluent** (m.) du fleuve et l'endroit où l'affluent se jette dans le fleuve est le **confluent.** Un cours d'eau a deux **rives** (f.): la rive droite et la rive gauche. Pour trouver les rives, on regarde vers l'embouchure du fleuve; on a alors la rive droite à sa droite et la rive gauche à sa gauche. La partie que l'on a devant soi quand on regarde vers l'embouchure est **l'aval** (m.) du fleuve et la partie que l'on a derrière soi est **l'amont** (m.).

4°. **Les Minéraux.** — Sur terre, il y a des **minéraux,** des **végétaux** et des **animaux.** Il y a donc trois **règnes** (m.): le règne minéral, le règne végétal et le règne animal. Le règne minéral renferme des **solides** (m.), tels que la **pierre,** le **marbre,** le **sable,** le **charbon,** les **métaux,** etc; des **liquides** (m.), tels que l'eau, le **pétrole** et des gaz, tels que l'air. La pierre, le marbre, le sable, le charbon, les métaux, le pétrole, sont dans la terre. Pour les en retirer, on creuse de grands **trous** (m.) ou **cavités** (f.).

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Les trous que l'on creuse pour retirer la pierre, le marbre et le sable sont des **carrières** (f.); ce sont les **carriers** (m.) qui travaillent dans les carrières. Les trous que l'on creuse pour avoir du charbon ou des métaux sont des **mines** (f.); ce sont les **mineurs** (m.) qui travaillent dans les mines. Les trous que l'on creuse pour retirer le pétrole ou l'eau sont des **puits** (m.); ce sont les **puisatiers** qui creusent des puits. L'eau est **douce** ou **salée.** L'eau des sources, des lacs et des cours d'eau est douce. L'eau de la mer est salée. L'eau est aussi **courante** ou **stagnante.** L'eau des *cours* d'eau est *courante ;* l'eau des *étangs* et des mares est *stagnante.* L'air est tout autour de la terre. Quand l'air se déplace, on a le **vent.**

5°. **Les Végétaux : Les Arbres.** — Le règne végétal renferme toute espèce de plantes ou végétaux : les arbres, les **arbustes** (m.), les herbes, les **fleurs** (f.), les légumes, les **légumineuses** (f.), les **céréales** (f), etc. Un arbre se compose des **racines** (f.) du **tronc** et des **branches** (f.). Les racines sont sous terre ; elles fixent l'arbre dans le sol et elles l'alimentent. Le tronc est **cylindrique.** La partie extérieure du tronc est l'**écorce** (f.). A l'intérieur, il y a l'**aubier** (m.) et le cœur. Le tronc est tantôt **lisse,** tantôt **noueux** ; tantôt il est **droit,** tantôt il est **tortu.** Le tronc porte les branches. Les branches sont tantôt **symétriques,** tantôt irrégulières. Au printemps les arbres portent des feuilles. Les feuilles de la plupart des arbres tombent en automne. Il y a des arbres **fruitiers** et des arbres **forestiers.** Les arbres fruitiers ont des fleurs au printemps et des fruits en été ou en automne. Les arbres forestiers ne portent pas de fruits, ils portent des graines. Les principaux arbres fruitiers sont : le **pommier** qui donne la **pomme** : le **poirier** qui donne la **poire** ; le **prunier** qui donne la **prune** ; le **pêcher,** qui donne la **pêche** ; l'**abricotier** qui donne l'**abricot** (m.) le **co(i)gnassier** qui donne le **coing** ; l'**oranger** qui donne l'**orange** (f.) ; le **citronnier** qui donne le **citron** ; le **noyer** qui donne la **noix** ; le **figuier** qui donne la **figue** ; l'**olivier** qui donne l'**olive** (f.), etc. L'endroit où l'on cultive les arbres fruitiers et un **verger.** Les principaux ar-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

bres forestiers sont : le **chêne**, l'**orme** (m.), le **frêne**, le **hêtre**, le **sapin**, le **cyprès**, le **pin**, le **saule**, le **cèdre**, le **platane**, etc. L'endroit où il y a beaucoup d'arbres est un **bois** ; un grand bois est une **forêt**, un petit bois est un **bosquet**. Les arbustes sont de petits arbres. Les **buissons** (m.), tels que la **ronce**, l'**épine** (f.), le **chèvrefeuille**, etc., sont des arbustes. Certains arbustes donnent des fruits : le **noisetier** donne des **noisettes** (f.); le **pistachier** donne des **pistaches** (f.) ; le **groseillier** donne des **groseilles** (f.) ; le **framboisier** donne des **framboises** (f.) et la **vigne** donne du **raisin**. Les arbres et les arbustes nous donnent aussi leur bois. Avec le bois, nous chauffons nos appartements et nous fabriquons des meubles.

6. **Les Végétaux** (Suite) : **Herbes, Fleurs, Légumes**, etc. — Les herbes n'ont pas de tronc, elles ont une **tige**. Il y a beaucoup d'espèces d'herbes. — Les fleurs poussent dans la campagne ou dans les jardins. Les premières sont **sauvages**, on cultive les secondes. L'**anémone** (f.), la **primevère**, la **pâquerette**, le **narcisse**, le **coquelicot**, sont des fleurs sauvages. La **rose**, l'**œillet** (m.), le **lilas**, la **tulipe**, le **lis**, sont des fleurs des jardins. La **violette** pousse dans la campagne, à l'état sauvage, et dans les jardins. — Les principaux légumes sont : le **chou**, le **chou-fleur**, la **carotte**, l'**oignon** (m.), l'**ail** (m.), l'**asperge** (f.), l'**aubergine** (f.), la **tomate**, l'**artichaut** (m.), la *pomme de terre*. — Les principales légumineuses sont : le **haricot**, le **pois**, la **fève**, et la **lentille**. — Les principales céréales sont : le **blé**, le **seigle**, l'**orge** (f.), le **maïs** et le **riz**. C'est le jardinier qui cultive les légumes et les légumineuses. Il les cultive dans un (jardin) potager. C'est le laboureur qui cultive les céréales.

7. **Animaux.** — Le règne animal renferme l'homme et tous les animaux : les **quadrupèdes** (m.), les **oiseaux** (m.), les **reptiles** (m.), les **poissons** (m.) et les **insectes** (m.). Les quadrupèdes ont quatre **pattes** (f.). Sur le corps, ils ont du **poil**. Leur bouche s'appelle une **gueule**. Ils ont une **queue**. Les quadrupèdes sont domestiques ou sauvages. Les principaux quadrupèdes

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

domestiques sont : le **chien**, le **chat**, le **cheval**, l'**âne** (m.), le **mulet**, la **vache**, le **bœuf**, le **mouton**, le **porc**, la **chèvre**, le **chameau**. Les principaux quadrupèdes sauvages sont : le **lion**, l'**ours** (m.), le **loup**, le **renard**, le **cerf**. le **sanglier**, l'**écureuil**, le **lièvre**. L'**éléphant** (m.) est tantôt sauvage, tantôt domestique. Le **singe** est un **quadrumane**.— Les oiseaux n'ont que deux pattes, mais ils ont en outre deux **ailes** (f.), avec lesquelles ils volent. Sur le corps, ils ont des plumes. Sous les plumes, ils ont du **duvet**. Au lieu d'une gueule, ils ont un **bec**. Les oiseaux sont domestiques ou sauvages. Les oiseaux domestiques s'appellent **volailles** (f.). Les principales volailles sont : la **poule**, le **coq**, le **canard**, le **dindon**, l'**oie** (f.), le **paon**, la **pintade**, le **pigeon**. Les principaux oiseaux sauvages sont : l'**aigle** (m.), le **vautour**, qui sont des oiseaux de *proie*, la **chouette**, le **hibou**, qui sont des oiseaux **nocturnes** ; le **corbeau**, le **merle**, la **grive**, le **rossignol**, l'**alouette** (f.), la **fauvette**, la **perdrix**, la **caille**, la **bécasse**, le **moineau**, le **pinson**, l'hirondelle, etc.—Les reptiles **rampent** sur le sol. Les principaux reptiles sont : le **serpent** la **vipère**, la **couleuvre**, le **lézard**, la **tortue**.—Les poissons sont dans l'eau. Ils ont des **nageoires** (f.) avec lesquelles ils nagent. Sur le corps de la plupart des poissons, il y a des **écailles** (f.). Les poissons qui sont dans la mer sont des poissons d'eau salée. Les principaux sont : le **rouget**, la **morue**, le **thon**, l'**espadon**, (m.) la **raie**, le **saumon**, etc. Les poissons qui sont dans les cours d'eau ou dans les lacs sont des poissons d'eau douce. Les principaux sont : la **truite**, la **tanche**, le **brochet**, la **carpe**, etc.—Les insectes ont six pattes et deux ou quatre ailes. Il y a des insectes utiles, tels que l'**abeille**, qui nous donne le **miel** et le **ver à soie** qui nous donne la soie. Il y a des insectes nuisibles, tels que le **moustique**, la **mouche**, le **taon**, le **pou**, la **puce**, la **punaise**. Il y a de jolis insectes, tels que le **papillon**, la **libellule**, la **luciole** et la **cigale**.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

VII. L'Homme.—Le Corps Humain.

1. **La Tête.**—Nous sommes des hommes. Chaque homme possède un corps. Le corps humain se compose de trois parties principales : la tête, le tronc et les membres.—La tête est sur le tronc auquel elle se rattache par le cou. La tête est ronde ou **ovale.** Elle renferme le cerveau avec lequel nous pensons. Celui qui pense beaucoup et bien est intelligent. Celui qui n'est pas intelligent est sot. Le cerveau se continue par la **moelle épinière.** Du cerveau et de la moelle épinière partent les **nerfs** (m.) qui vont dans toutes les parties du corps. C'est avec les nerfs que nous sentons et que nous nous mouvons. Les nerfs, avec le cerveau et la moelle épinière, constituent le **système nerveux.** Le devant de la tête s'appelle le visage, la **figure** ou la **face.** Le visage comprend le front, les **tempes** (f.), les yeux, le nez, les joues, les oreilles, la bouche et le menton. Le dessus et le derrière de la tête portent les cheveux. Les cheveux sont des **poils** (m.). Ils peuvent être droits ou plats, **frisés, crépus.** Quant à la couleur, ils sont noirs, châtains ou blonds. Quand l'homme vieillit, ses cheveux blanchissent. Quand les cheveux tombent, l'homme devient **chauve.** La **calvitie** est l'infirmité de celui qui est chauve. L'ensemble des cheveux s'appelle la **chevelure.** Les hommes ont les cheveux courts, parce qu'ils les font couper par un **coiffeur.** Les femmes ont les cheveux longs. Quelquefois elles les **tressent :** elles en font des **tresses** (f.), des **nattes** (f.); quelquefois, sans les tresser, elles les enroulent en **chignon** (m.) au-dessus de la **nuque** et les attachent avec des épingles à cheveux ou des peignes.—Le front peut être large ou étroit. Un front large est un signe d'intelligence. Au bas du front, au-dessus des yeux, il y a des poils qui s'appellent **sourcils** (m.) —Les yeux sont au-dessous du front dans des cavités qui s'appellent **orbites** (f.). Nous avons deux yeux : l'œil droit et l'œil gauche. Le milieu de l'œil s'appelle la **prunelle** ou la **pupille** de l'œil. Autour de la prunelle se trouve l'**iris** (m.). L'iris peut être de différentes couleurs : bleu, noir, gris,

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

glauque, etc. Autour de l'iris est le blanc de l'œil. Des membranes qu'on nomme **paupières** (f.) recouvrent l'œil. Nous avons à chaque œil deux paupières: la paupière supérieure et la paupière inférieure. Au bord des paupières, il y a des poils qu'on appelle **cils** (m.). La réunion des deux paupières s'appelle la **commissure** des paupières. Quand nous nous endormons, nous fermons les paupières, quand nous nous réveillons, nous les ouvrons. Quand nous rapprochons brusquement les paupières, nous les **clignons**. *Cligner de l'œil* signifie faire signe de l'œil à quelqu'un. *En un* **clin** *d'œil* veut dire en un instant, le temps qu'il faut pour cligner les yeux. **Clignoter**, c'est cligner les yeux plusieurs fois de suite.— Les yeux sont les organes de la **vue**. Avec les yeux nous voyons les objets qui sont autour de nous. Tous les hommes ne voient pas. Ceux qui ne voient rien sont aveugles. Leur infirmité s'appelle la cécité. Ceux qui voient ne voient pas tous également bien. Les borgnes ne voient que d'un œil, les myopes ne voient que de près, les presbytes ne voient que de loin. On corrige la myopie et la presbytie par des lunettes ; c'est l'**opticien** qui vend des lunettes. Quand on a mal aux yeux, on va chez un **oculiste**.— Le nez est au-dessous du front et au-dessus de la bouche, entre les deux yeux et les deux joues. Le nez peut être droit ou grec, **épaté**, **aquilin**, **camard** ou **retroussé**. Le nez a deux trous qui s'appellent les **narines** (f.) et que sépare un **cartilage**. Le nez est l'organe de l'**odorat** (m.). Avec le nez nous sentons les odeurs. Nous respirons aussi par le nez. Le nez communique avec la bouche. La membrane **muqueuse** qui tapisse le nez sécrète une **mucosité** ou liquide **visqueux** qui se nomme la morve. Lorsque nous sommes morveux, nous ne **reniflons** pas, mais nous nous mouchons. — Nous avons deux joues : la joue droite et la joue gauche. Les joues sont de chaque côté du nez La partie **saillante** des joues s'appelle la **pommette**. Les joues peuvent être creuses ou pleines, pâles ou vermeilles. Celui qui a de grosses joues est **joufflu**. – Les oreilles sont à droite et à gauche du visage. Nous avons deux oreilles: l'oreille droite et l'oreille gauche. Une oreille se compose de trois parties : l'oreille externe,

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

l'oreille moyenne et l'oreille interne. L'oreille externe comprend le **pavillon** de l'oreille et le **conduit auditif** externe. La partie inférieure du pavillon est le **lobe.** C'est le lobe de l'oreille que les femmes se font percer pour y fixer les **boucles** (f.) d'oreilles. Le conduit auditif externe se termine au **tympan** L'oreille moyenne comprend la caisse du tympan et de petits os : l'**étrier** (m.), le marteau, l'**enclume** (f.), puis un canal qui s'appelle la **trompe** d'Eustache. L'oreille interne est la partie **essentielle** de l'**ouïe** (f.) C'est à l'oreille interne qu'aboutit le nerf auditif. Les oreilles sont les organes de l'ouïe. C'est avec les oreilles que nous entendons les sons et les bruits. Tous les hommes n'entendent pas : ceux qui n'entendent pas sont sourds. L'infirmité des sourds est la surdité.—La bouche est une cavité qui se trouve entre le nez et le menton. La bouche se compose extérieurement des **lèvres** (f.) Nous avons deux lèvres : une lèvre supérieure et une lèvre inférieure. Celui qui a de grosses lèvres est **lippu.**—La bouche se compose intérieurement des **mâchoires** (f.). Nous avons deux mâchoires : une mâchoire supérieure, qui est fixe, et une mâchoire inférieure qui est mobile. Les mâchoires portent les dents. La cavité dans laquelle se trouve la dent s'appelle **alvéole** (m. *ou* f.). La **gencive** est la **chair** qui entoure la dent à sa **base.** Nous avons trois sortes de dents : les **incisives,** les **canines** et les **molaires.** Toutes les dents servent à **mâcher** : les incisives coupent les aliments, les canines les déchirent, les molaires les écrasent. La première **dentition** ne comprend que vingt dents : ce sont les dents de lait. La seconde dentition comprend trente-deux dents. Les dents qui poussent les dernières s'appellent les dents de sagesse. Quand nous avons une mauvaise **denture,** nous avons souvent mal aux dents : c'est que nos dents se carient, se gâtent. Nous allons alors chez le **dentiste**. Si la carie ne fait que commencer, le dentiste soigne la dent et la **plombe** ou l'**aurifie.** Sinon, il arrache la dent. Avant de l'arracher, il l'**insensibilise** avec un **anésthésique.** L'**extraction** est ainsi moins douloureuse. A la place des dents qu'il arrache, il peut mettre des dents artificielles. Un ensemble de dents artificielles est un **dentier.**—Le haut de la

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

mâchoire supérieure s'appelle le **palais.** Le palais communique avec les narines. A l'extrémité du palais, il y a un petit **appendice charnu** qui se nomme la **luette.** De chaque côté de la luette sont les **amygdales** (f.). Dans la bouche se trouve la langue. La langue est un corps charnu et mobile ; elle est l'organe essentiel du goût, mais elle sert aussi beaucoup à l'homme pour parler, pour mâcher et pour avaler les aliments. Dans la bouche, il y a aussi des **glandes** (f.) qui sécrètent un liquide **aqueux** qu'on appelle la **salive.** Quand nous rejetons de la salive de notre bouche, nous crachons. Nous devons toujours cracher dans un crachoir ou dans notre mouchoir. – Le menton est au bas du visage. Il peut être rond ou carré, **saillant** ou **fuyant.** Chez l'homme adulte, les joues, les lèvres et le menton portent des poils qu'on appelle la barbe. La barbe de la lèvre supérieure se nomme la moustache ; celle de la lèvre inférieure s'appelle la **mouche ;** celle des joues porte le nom de **favoris ;** des favoris courts sont des **pattes de lapin.** La barbe du menton s'appelle la **barbiche,** le **bouc** ou l'**impériale.** Celui qui a beaucoup de barbe est **barbu.** Celui qui n'a pas de barbe est **imberbe** et son visage est **glabre.** Ceux qui ne portent pas leur barbe se font raser par le coiffeur ou se rasent eux-mêmes. On se rase avec un rasoir. Avant de se raser, on se savonne avec un **blaireau** et du savon.

2. Le Tronc. – Le cou réunit la tête au tronc. La partie postérieure du cou, au bas de la tête, s'appelle la nuque. L'intérieur du cou est la **gorge** ou le **gosier.** La gorge communique avec la bouche. Elle comprend le **pharynx** et le **larynx.** Le tronc est entre la tête et les membres inférieurs. La partie supérieure du tronc se nomme les épaules. La partie antérieure du tronc comprend la poitrine et le **ventre.** La partie postérieure du tronc est le dos. Les parties **latérales** du tronc sont les côtés, les **flancs** (m) et les **hanches** (f). Le tronc renferme les **poumons,** le **cœur,** l'**estomac** (m.), les **intestins** (m), le **foie,** la **rate,** les **reins** (m.), etc. Les poumons servent à la respiration. Nous avons deux poumons, le poumon droit et le poumon gauche. La membrane qui enveloppe les poumons est la **plèvre.** Les pou-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

mons communiquent par les **bronches** (f.), la **trachée-artère** et le larynx avec la bouche et les **fosses** (f.) **nasales.** Nous respirons de l'air. Les poumons absorbent l'**oxygène** (m.) que cet air contient et expulsent de l'**acide** (m.) **carbonique.** Les poumons, les bronches, la trachée-artère, le larynx, etc., constituent l'**appareil** (m.) **respiratoire.** — Le cœur est un **muscle** qui fait circuler le sang. Il se divise en deux **oreillettes** (f.) et deux **ventricules** (m.). Il a un mouvement de **contraction** (f.) ou **systole** (f.) et un mouvement de relâchement ou **diastole** (f.). L'ensemble d'une systole et d'une diastole constitue une révolution cardiaque. Chez l'homme adulte, il y a de 70 à 80 révolutions par minute. Le cœur a deux membranes, l'une extérieure, le **péricarde**, et l'autre intérieure, l'**endocarde** (m.). Le cœur communique avec les **veines** (f.) et les **artères** (f.). Le cœur envoie le sang par les artères dans tout l'organisme. Des artères, le sang passe dans les veines, par les vaisseaux **capillaires**, et les veines le ramènent au cœur. Le sang des artères, qui est rouge vif, est le sang **artériel**, et celui des veines, qui est rouge brun, est le sang **veineux.** Quand le sang veineux revient au cœur, le cœur le renvoie dans les poumons, où il se purifie avant de revenir au cœur. Il y a donc deux circulations, une grande et une petite. Le cœur, les artères, les veines et les vaisseaux capillaires constituent l'appareil **circulatoire.** — L'estomac est un sac qui a, à peu près, la forme d'une **cornemuse.** Il communique par en haut avec l'**œsophage** (m.), le pharynx et la bouche ; par en bas, il communique avec les intestins. L'estomac contient des glandes qui sécrètent des **sucs** (m.) : de la **pepsine**, du **suc gastrique**, etc. Ces sucs servent à digérer les aliments. Dans l'estomac, les aliments se changent en une sorte de bouillie, puis ils passent dans les intestins, où s'achève la digestion. Les **parois** (f.) **intestinales** absorbent alors les aliments qui pénètrent dans le sang et vont dans tout l'organisme pour le nourrir. Les intestins, l'estomac, l'œsophage, le pharynx, etc., constituent l'appareil **digestif.** — Le foie est un **viscère** rouge qui est à droite du tronc, un peu plus bas que l'estomac. Il sécrète un liquide verdâtre, la **bile**, qui

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

sert à la digestion.—La rate est un organe rougeâtre qui se trouve du côté gauche, derrière l'estomac, et dont on connaît mal la fonction. — Les reins, qui communiquent avec la **vessie**, expulsent, sous forme d'**urine** (f.), certaines impuretés de l'organisme.

3. Les Membres.— Au tronc se rattachent les membres. Nous avons quatre membres, deux membres supérieurs et deux membres inférieurs. Les membres supérieurs se rattachent aux tronc par les épaules. Le dessous de l'épaule s'appelle l'**aisselle** (f.). Chaque membre supérieur se compose du bras, de l'**avant-bras** (m.) et de la main. Le bras commence à l'épaule et finit au **coude.** La partie charnue du bras est le **biceps.** Le biceps est un muscle. Le coude est l'articulation du bras de l'avant-bras. La partie supérieure du coude est la **saignée** du bras. L'avant-bras se termine au **poignet.** Le poignet est l'articulation de l'avant-bras et de la main. La partie intérieure de la main est la **paume** : la partie extérieure est le dos ou le **revers** de la main. La main se termine par les doigts. Nous avons cinq doigts à chaque main ; ce sont : le pouce, l'index, le majeur ou médius, l'annulaire et l'auriculaire. Chaque doigt a trois **phalanges** (f.), excepté le pouce qui n'a que deux phalanges. Au bout des doigts sont les ongles. La main, quand on la ferme, forme le **poing.** Ce que l'on peut prendre dans sa main est une **poignée.** La force de la main s'appelle la **poigne.** Celui qui n'a qu'un bras ou qu'une main est **manchot.**— Les membres inférieurs se rattachent au bas du tronc. La jonction du membre inférieur et du tronc s'appelle la hanche. Le membre inférieur se compose de la cuisse, de la jambe et du pied. La cuisse commence à la hanche et finit au genou. Le genou est l'articulation de la cuisse et de la jambe. Le derrière du genou est le **jarret.** La jambe va du genou à la **cheville.** La partie charnue et postérieure de la jambe est le **mollet.** La cheville est la jonction de la jambe et du pied. La partie antérieure de la cheville est le *cou-de-pied.* Le dessous du pied est la *plante du pied.* La partie de la plante qui correspond à la jambe est le **talon.** Le pied se termine par les orteils. Il y a

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

cinq orteils à chaque pied. Celui qui a les jambes **tortues** est **bancal**. Celui qui a une jambe plus courte que l'autre **boite** : c'est un **boiteux**. Celui qui n'a plus qu'une jambe ou qu'un pied est un **amputé**.

4. **Le Squelette.**— A la surface du corps se trouve la peau. La peau est une membrane. Elle comprend deux couches : l'**épiderme** (m.) et le **derme**. Sur la peau, il y a des poils. Celui qui a beaucoup de poils est **velu**. Sous la peau se trouve la chair. La chair se compose de muscles, et les muscles de **fibres** (f.). Les muscles enveloppent et protègent les **nerfs** (m.), les artères, les veines, etc.—Outre la peau, les muscles, les nerfs, les artères, les veines et les différents organes ci-dessus, le corps humain possède un squelette. Le squelette est la **charpente** qui supporte le corps. Le squelette se compose d'un grand nombre d'os, plus de deux cents Les principaux os de la tête sont les os qui forment le **crâne**, puis les **maxillaires** (m.). Le crâne est la boîte osseuse qui renferme le cerveau. Aux os du crâne et aux maxillaires font suite les trente-trois **vertèbres** (f.). Ces vertèbres forment la **colonne vertébrale** ou **épine dorsale** qui contient la **moelle épinière**. De la colonne vertébrale partent les **côtes** (f.) qui se rattachent, en avant, au **sternum** et forment ainsi le **thorax** ou **cage** (f.) **thoracique**. L'épaule a un os plat, qui s'appelle l'**omoplate** (f.), et un os long et étroit, qui se nomme la **clavicule**. Le bras n'a qu'un os, l'**humérus** (m.) ; l'avant-bras en a deux, le **cubitus** et le **radius**, et la main en a vingt-sept, qui se divisent en **carpe** (m.), (huit os), **métacarpe** (m.), (cinq os), et phalanges, (quatorze os). Au bas de la colonne vertébrale sont les os du **bassin**, auxquels se rattache l'os de la cuisse ou **fémur** (m.). L'os rond et mobile du genou est la **rotule**. Les os de la jambe sont le **tibia** et le **péroné**. Le pied se compose des os du **tarse** du **métatarse** et des **phalanges**.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

VIII. Les Aliments et les Boissons.

1. Les Repas.— Pour vivre, nous avons besoin de manger et de boire. Ce que nous mangeons s'appelle aliments. Ce que nous buvons s'appelle boissons. Les principaux aliments sont : le pain, la viande, le poisson, le **beurre**, le **fromage**, les œufs, les légumes et les fruits. Les principales boissons sont : l'eau, le vin, la bière, le cidre, le café, le thé, la limonade et les liqueurs. Nous mangeons plusieurs fois par jour. Chaque fois que nous mangeons, nous faisons un repas. Le repas du matin est le petit déjeuner ; le repas de midi est le déjeuner et le repas du soir est le dîner. Le matin et à midi nous déjeunons ; le soir nous dînons. Entre le déjeuner et le dîner, beaucoup de personnes prennent la **collation**, le **goûter** : elles collationnent, elles goûtent. La nuit, après le théâtre ou le **bal**, on fait quelquefois un repas qui s'appelle le **souper**, on soupe. Le souper que l'on fait la nuit de Noël se nomme le **réveillon** ; cette nuit-là, on réveillonne. A la campagne, le repas du matin s'appelle le déjeuner, celui de midi dîner, et celui du soir souper.

2. Le Pain.— Le pain est un aliment que l'on fait avec la farine du blé. Le blé est une céréale. Les principales céréales sont : le blé, l'orge, le seigle, l'avoine, le maïs, le **sarrasin** et le riz. C'est le laboureur qui cultive le blé et les autres céréales. Pour avoir du blé, le laboureur laboure d'abord la terre avec la **charrue.** La charrue est un instrument **aratoire** que tirent des chevaux ou des bœufs. Le **soc** de la charrue, qui est en acier, trace des **sillons** (m.) dans le sol. Le laboureur tient les **mancherons** (m.) et dirige la charrue. Ensuite le laboureur **herse** la terre avec la **herse.** La herse est un instrument aratoire qui a des dents d'acier. La herse brise les **mottes** (f.) de terre et aplanit les sillons. Le laboureur sème alors le grain, il ensemence les sillons. Il fait les semailles à la main ou avec un **semoir** mécanique. Quand le grain est sur le sol, il fait passer dessus un

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

gros rouleau qui l'enfonce dans la terre. — Peu de temps après, le blé germe. Sa petite tige sort de terre. Cette tige, qui d'abord est jaune, croît peu à peu et devient verte. On dit alors que le blé est en herbe. Bientôt un **épi** pousse au haut de la tige et cet épi s'emplit de grains. Le soleil mûrit les grains et l'épi ainsi que la tige jaunissent. En été, quand les épis sont mûrs, les **moissonneurs** les coupent avec des faux ou des **faucilles** (f.). Chaque coup de faux forme une **javelle.** Les moissonneurs réunissent les javelles et en font des **gerbes** (f.) qu'ils lient avec des **liens** (m.) de paille. Ils chargent ensuite les gerbes sur des charrettes et les transportent à l'**aire** (f.) ou dans la **grange.** Là, a lieu le battage du blé. On bat le blé avec des fléaux ou avec des batteuses pour faire sortir le grain des épis. On sépare alors le grain de la paille. Ensuite on **crible** le blé dans un **crible** et on le **vanne** dans un **van** pour le nettoyer. Au lieu du crible et du van, on peut se servir d'un **tarare.** Le tarare est un instrument qui crible le grain et le vanne en même temps. — On met alors le blé dans des sacs et on le transporte au moulin Il y a des moulins à vent sur les collines, des moulins à eau le long des cours d'eau, des moulins à vapeur ou à électricité. L'homme qui possède un moulin est un meunier. Un grand moulin à vapeur ou à électricité est une minoterie. Celui qui possède ou qui dirige une minoterie est un minotier. Les meules du moulin écrasent le grain, elles le moulent. Quand on moud le blé, on obtient de la farine et du son. La farine est blanche, le son est jaune. Pour nettoyer la farine, on la **blute** avec le **blutoir.** — Pour faire du pain, le boulanger prend de la farine de blé. Il la verse dans un **pétrin** et y mélange de l'eau, un peu de sel et du **levain,** qui fait lever le pain et le rend plus digestible. Il pétrit alors le tout et obtient la pâte. Il donne à la pâte la forme d'un pain qu'il met dans le **four.** Là, le pain cuit. Le pain, après la cuisson, se compose de deux parties, la **croûte** et la **mie.** La croûte, qui est jaune et dure, se trouve à l'extérieur. La mie, qui est blanche et molle, se trouve à l'intérieur. Un tout petit morceau de pain est une **miette.**

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

3. La Viande et le Poisson. — La viande est la chair des animaux. Nous mangeons la viande de certains animaux domestiques et la viande de certains animaux sauvages. Les animaux domestiques dont nous mangeons la viande sont les bestiaux et les volailles. Les bestiaux sont le bœuf, la vache, le mouton, l'agneau, le porc, la chèvre, le chevreau. On mange aussi la viande du **lapin** et la viande du cheval. C'est le boucher qui vend la viande de bœuf, de veau, de mouton et de chèvre. Pour vendre cette viande, il la découpe en morceaux. Ces morceaux portent différents noms. Les principaux morceaux du bœuf sont : les côtes, les **entrecôtes** (m.), le **filet**, le faux filet, l'**aloyau** (m.), le **rumsteck**, la **culotte**, le **gîte**. Les principaux morceaux du veau sont : la tête, le **collet**, l'épaule, la longe ou **rognon**, le **cuissot**, etc. Les principaux morceaux du mouton sont : la tête, le collet, l'épaule, les **côtelettes** (f.) le filet, le **gigot**, la **selle**, les pieds, etc. On mange aussi, sous le nom de **tripes** (f.), les intestins de ces animaux. C'est le **charcutier** qui vend la viande de porc. Les principaux morceaux du porc sont : la tête, l'épaule, les côtes, le filet, la poitrine, le **jambon**, le **jambonneau**, les pieds. La graisse du porc est le **lard** et sa peau est la **couenne**. Avec la viande du porc ou ses intestins, le charcutier prépare aussi des **saucisses** (f.), du **saucisson**, du **cervelas**, du **boudin**, de l'**andouille** (f.), du fromage de porc, du petit salé, etc. On vend le cheval dans les boucheries chevalines.—Les volailles dont nous mangeons la viande sont : le coq, la poule, le poulet, le canard, l'oie, le dindon, le pigeon, etc. — Les animaux sauvages dont nous mangeons la viande s'appellent le gibier. Il y a du gros et du petit gibier, du gibier à poil et du gibier à plumes. Le cerf, le **chevreuil**, le **chamois**, le sanglier sont du gros gibier à poil. Le lièvre, le lapin sont du petit gibier à poil. Le **faisan**, le canard sauvage, l'oie sauvage, la perdrix, la caille, la bécasse, le **ramier**, la grive, le merle, l'**alouette**. (f.) sont du gibier à plumes. Nous préparons la viande de différentes manières. Nous la bouillons dans le **pot-au-feu** pour avoir du **bouillon**. Nous la rôtissons à la **broche** ou au four. Nous grillons sur

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

un **gril** le **bifteck**, les côtelettes, etc. Nous faisons des **ragoûts** (m.), des **hachis** (m.), des **pâtés** (m.), des **salmis** (m.), des **civets** (m.), etc.—Nous mangeons les poissons d'eau douce et les poissons d'eau salée. C'est le pêcheur qui pêche le poisson. On pêche à la *ligne* ou avec des *filets*. On cuit le poisson de différentes manières. On le fait **frire** dans la **poêle**, on le grille, on le bout.

4. Les Œufs. – Le Beurre. – Le Fromage. — Ce sont les oiseaux qui nous donnent les œufs. Les oiseaux pondent les œufs. Nous mangeons surtout les œufs de la poule. Nous mangeons aussi les œufs de la **cane**, de l'oie, de la dinde, etc. L'œuf se compose d'une **coque**, du blanc et du jaune. La coque de l'œuf est dure : elle peut être de différentes couleurs. La coque des œufs de poule est blanche. Le blanc de l'œuf est un liquide incolore et **visqueux** quand il est cru. Il se solidifie et devient blanc quand on le cuit. Il se compose d'**albumine** (f.). Le jaune de l'œuf est rond. Il durcit aussi à la cuisson. Nous mangeons les œufs à la coque, sur le plat, en **omelette** (f.), etc.— Le beurre et le fromage se font avec du lait Le lait est un liquide blanc que nous donnent la vache, la chèvre, la brebis. Pour avoir le lait, on trait l'animal. Pour traire, on prend dans sa main le **pis** et on le presse. Le pis est une partie de la **mamelle.** Les animaux qui ont des mamelles sont des **mammifères.** Quand on laisse le lait dans un vase, il monte à la surface une couche de **crème.** La crème est plus épaisse que le lait. On enlève la crème avec l'**écrémoir** (m.), espèce de cuiller pleine de trous. On sépare aussi la crème du lait avec une machine qu'on appelle **écrémeuse** (f.). Pour faire le beurre, on prend la crème, on la met dans une **baratte** et on l'agite. Bientôt de petits points jaunes apparaissent, c'est le beurre. On le lave, on l'égoutte et on le met en boule.— Pour avoir du fromage, on prend du lait, on y ajoute de la **présure** et on le fait bouillir. La présure fait **cailler** le lait. Quand le lait caille, il devient épais. On a alors le fromage que l'on fait égoutter sur des **claies** (f.) d'osier. Le fromage, de même que les fruits, se mange à la fin du repas comme **dessert**.

5. Les Boissons. — La meilleure boisson de l'homme est

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

l'eau. L'eau **potable** doit être **incolore, limpide,** fraîche, **inodore,** agréable au goût, **imputrescible,** libre de microbes **pathogènes** et d'**embryons** (m.) d'organismes. Elle doit avoir la propriété de cuire les légumes sans les durcir et de dissoudre le savon sans faire de **grumeaux** (m.). Nous buvons l'eau des sources, des lacs, des rivières, des puits, et l'eau de pluie que l'on recueille dans des **citernes** (f.). Lorsque l'eau que nous devons boire n'est pas limpide, nous la **filtrons** avec un **filtre.** Lorsqu'il y a une épidémie, nous devons bouillir l'eau que nous buvons, afin de détruire les microbes qu'elle peut contenir. Les malades boivent des eaux minérales et des eaux thermales.

Nous buvons aussi du vin. Le vin est le jus du raisin. Le raisin est le fruit de la vigne. La vigne est un arbuste. C'est le **vigneron** qui cultive la vigne. Au printemps, il la creuse et il la taille : il enlève les sarments. Plus tard, il **soufre** les feuilles avec du **soufre** ou il les **asperge** avec du **sulfate** de **cuivre** (m.), pour préserver la vigne de maladies, puis il **épampre** les **ceps** (m.), il enlève les **pampres** (m.) inutiles. Quand le raisin est mûr, les vendangeurs et les vendangeuses font la vendange. Ils coupent les **grappes** (f.), les mettent dans des paniers, des **corbeilles** (f.) ou des **hottes** (f.) et les portent au pressoir. Là, on presse le raisin. Le jus qui en sort est le **moût.** Ce moût tombe dans des **cuves** (f.) où il **fermente** et devient du vin. La **fermentation** est la transformation du sucre en alcool. Il y a du vin rouge et du vin blanc. Après la fermentation, on met le vin dans des **fûts** (m.) : **barriques** (f.), **barils** (m.) ou **tonneaux** (m.). Plus tard, on **soutire** le vin : on le met dans des bouteilles en verre que l'on bouche avec un bouchon de liège. Le vin en bouteilles se conserve mieux et il s'améliore à mesure qu'il vieillit. Les meilleurs vins de France sont le bordeaux, le bourgogne et le champagne.

La bière est une boisson un peu amère qui se fait avec de l'eau, de l'orge qu'on laisse germer et une plante **grimpante** qui s'appelle le **houblon.** La bière se fabrique dans les **brasseries** (f.).— Le cidre est le jus de la pomme. Pour avoir du cidre, on écrase les pommes et on les presse. Le jus fermente et devient

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

du cidre. Le cidre est une boisson aigre-douce. Quand on met le cidre en bouteilles, il devient **mousseux.**—Le café se fait avec le fruit d'une plante, d'un arbuste **exotique** qui s'appelle le **caféier.** Pour faire le café, on **torréfie** ce fruit dans un **brûloir** et on le moud dans un moulin à café. On fait alors **infuser** la poudre que l'on obtient dans un ustensile qui se nomme une **cafetière.** Pour boire le café, on le verse dans une tasse, et, comme cette boisson est amère, on y met du sucre. Quand on y ajoute du lait, on a du café au lait. – Le thé se fait avec la feuille d'une plante exotique qui porte également le nom de thé. On fait infuser cette feuille dans une **théière.**— Les liqueurs se font avec l'alcool du vin et certaines **essences** (f.). Les principales liqueurs sont: les eaux-de-vie, le **rhum**, la **chartreuse**, la **bénédictine**, l'**anisette** (f.), l'**absinthe** (f.), le **curaçao**, etc. Toutes les boissons qui contiennent de l'alcool enivrent quand on en boit trop. Celui qui est ivre ne sait ni ce qu'il dit ni ce qu'il fait. L'ivresse nous enlève notre raison. Celui qui s'enivre souvent est un ivrogne. L'ivrognerie est un grand vice. L'ivrogne peut devenir alcoolique. L'**alcoolisme** (m.) est une maladie terrible. C'est l'**empoisonnement** de l'organisme par l'alcool.

IX. L'Habillement et l'Habitation.

1. Pour se protéger du froid, l'homme se vêt: il porte des vêtements. Les vêtements sont en laine, en coton, en lin ou en soie.— La laine est le poil qui recouvre le corps du mouton. Au commencement de l'été, le berger tond les moutons. Ensuite, on lave la laine, on la sèche et on la **carde.** Une **fileuse** file alors la laine avec une **quenouille** ou un **rouet** et le fil de laine s'enroule sur un **fuseau.** Les **tisserands**, dans les fabriques, ou les **tisseuses**, avec leur **métier**, **tissent** la laine et font les étoffes, les tissus.— Le coton et le lin sont des plantes **textiles.** Du coton, on file **la ouate** ou duvet qui enveloppe la graine. Du lin, on

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

file les **fibres** de la tige.— La soie est une substance textile que fournit le ver à soie. Le ver à soie est une **chenille.** Cette chenille, que l'on nourrit avec des feuilles de **mûrier,** s'enveloppe d'un **cocon.** Ce cocon se compose d'un fil très long. Quand le ver à soie finit son cocon, on le prend, on le met dans de l'eau bouillante et on **dévide** le cocon. Si l'on ne tue pas le ver à soie, il coupe le cocon et sort sous la forme d'un papillon. Avec les étoffes, les tailleurs font les habits d'homme et les couturières font les habits de femme.

2. Pour se protéger contre les intempéries, l'homme se construit des habitations. Quand nous voulons nous construire une habitation, nous achetons d'abord un *terrain à bâtir.* Nous chargeons un **architecte** de tracer le plan de la maison et nous confions à un entrepreneur l'exécution des travaux. L'entrepreneur **embauche** des ouvriers. Les terrassiers avec leurs **pics** (m.), leurs **pioches** (f.), leurs **bêches** (f.), leurs **pelles** (f.), creusent des **tranchées** (f.), tandis que les charretiers transportent sur des charrettes les matériaux de construction: la pierre, le sable, la chaux, la brique, le bois, etc. Les maçons construisent dans les tranchées les fondations de la maison. Ces fondations sont en pierre. Les maçons unissent les pierres avec du mortier. Le mortier est un mélange de sable et de chaux que l'on délaye avec de l'eau. Les maçons prennent le mortier avec une **truelle.** Sur les fondations, les maçons construisent les murs. Pour voir si les murs sont **verticaux,** ils se servent du **fil à plomb.** Pour voir si la partie supérieure est horizontale, ils ont un **niveau,** et pour voir si les angles sont droits, ils emploient l'équerre. Les pics, les pioches, les bêches et les pelles sont les outils des terrassiers. Les outils des maçons sont: la truelle, le fil à plomb, le niveau, l'équerre, etc.—Sur les murs, le charpentier construit une charpente en bois. Un couvreur couvre cette charpente d'ardoises ou de tuiles. La charpente et la couverture forment le toit. Sur le toit, il y a quelquefois un paratonnerre, qui protège la maison contre la foudre, et une **girouette,** qui indique la direction du vent. Il y a aussi une ou plusieurs cheminées. Sous le toit, en dehors, il y a

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

une **gouttière.** La gouttière reçoit les eaux de pluie et les conduit en bas de la maison, dans un **égout** ou dans une citerne.

3. Une maison se divise en **étages** (m.). Les principaux étages d'une maison sont : le **sous-sol,** le **rez-de-chaussée,** l'**entresol** (m.), le premier étage, le deuxième étage, etc., et la **mansarde.** Le sous-sol se trouve entre les fondations. Le sous-sol a une ou plusieurs petites fenêtres qui s'appellent **soupiraux** (un **soupirail).** Le rez-de-chaussée est au-dessus du sous-sol, au niveau de la **chaussée.** On accède au rez-de-chaussée *de* **plain** *pied,* c'est-à-dire sans monter ni descendre, ou bien l'on monte quelques marches. Des marches larges et assez nombreuses devant l'entrée d'un rez-de-chaussée forment un **perron.** La dernière marche, celle qui est sous la porte, s'appelle le **seuil** de la porte. Quand on franchit le seuil, on pénètre dans le corridor. Pour se rendre d'un étage à l'autre, on se sert de l'escalier. L'escalier se compose de marches. Le long de l'escalier, il y a une **rampe** sur laquelle on peut appuyer la main. La grande marche carrée qui se trouve à chaque tournant de l'escalier ou à un nouvel étage est le **palier.** La mansarde est sous le toit. Les fenêtres d'une mansarde sont des **lucarnes** (f.). Une petite lucarne ronde ou **ovale** est un **œil-de-bœuf** (des **œils-de-bœuf).** — Chaque étage se divise en pièces ou chambres. Plusieurs pièces forment un **appartement,** une habitation. Dans les grandes maisons, un étage comprend un ou plusieurs appartements. Dans les petites maisons, un appartement comprend plusieurs étages. Les pièces principales d'un appartement sont : le salon, où l'on reçoit les visiteurs, la salle à manger, où l'on prend ses repas, les chambres, où l'on couche, la cuisine, où l'on prépare les aliments, et la salle de bain, où l'on se baigne. Les parties principales d'une chambre sont : le plancher, le plafond et les murs; dans les murs,il y a des portes et des fenêtres. Certaines pièces ont aussi une cheminée.—Le plancher est en planches. Les planches sont en bois. C'est le charpentier qui fait les planchers. Un plancher dont le bois forme des dessins est un **parquet.** Dans certaines pièces, comme la cuisine et la salle de bain, on rem-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

place le plancher par un assemblage de carreaux ou pavés de ciment que l'on appelle **carrelage** ou **pavage.** C'est le **paveur** qui fait le pavage.—Le plafond se compose d'une **poutre,** de **solives** (f.) et d'un **lattis** que l'on enduit de plâtre. Tantôt le plafond est une simple surface plane, tantôt il possède des **moulures** ou des peintures. C'est le plafonneur qui fait les plafonds.—Les murs sont en pierre ou en brique. Le mur qui sépare deux chambres est une **cloison.** La partie extérieure du mur est la **paroi.** En France, on tapisse les murs avec du papier de tenture. Dans certains pays, on les peint.

4. Dans les murs, on **ménage** des portes et des fenêtres. La porte est une ouverture par laquelle on entre dans une pièce et par laquelle on en sort. La porte a un ou deux battants et quelquefois davantage. Un battant s'appelle aussi un **vantail** (pl. **vantaux**). Les battants se rattachent par des gonds et des **pentures** à un **chambranle** qui entoure la porte et **adhère** au mur. Les battants et le chambranle sont en bois ; c'est le menuisier qui les fabrique. Les battants se ferment au moyen d'une poignée, d'une **clenche,** d'un loquet ou d'un **bec de cane.** Ils se ferment aussi avec un verrou. Ils se ferment à clef au moyen d'une serrure et d'une clef. La poignée est en cuivre ou en **faïence.** Les gonds, les pentures, la clenche, le bec de cane, le loquet, le verrou, la serrure et la clef sont en fer. C'est le serrurier qui fabrique les serrures et les clefs.— La fenêtre est l'ouverture qui sert à éclairer et à aérer la chambre. La fenêtre a des battants en bois qui se rattachent à un **châssis** également en bois. Le châssis adhère au mur. Les battants supportent les carreaux, les **vitres.** Les carreaux sont transparents, ils sont en verre. C'est le **verrier** qui fabrique le verre dans une **verrerie.** C'est le **vitrier** qui fixe les carreaux. Il les fixe avec des pointes et du **mastic.** Les fenêtres se ferment au moyen d'une espagnolette ou d'une crémone. L'espagnolette et la crémone sont en fer. Au-dessus de la fenêtre, il y a généralement un ou plusieurs carreaux mobiles qu'on appelle vasistas. On ouvre le vasistas pour aérer la chambre, quand, pour une raison ou pour une autre, on ne veut pas ouvrir la fenêtre. A

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

l'extérieur de la fenêtre, il y a une espèce de porte qui empêche la lumière d'entrer dans la chambre, c'est le **volet** ou **contrevent.** Un contrevent que forment des lames de bois qui adhèrent à un châssis est une persienne. Une persienne sans châssis dans laquelle les lames de bois peuvent s'abaisser ou se relever au moyen d'une corde ou d'une chaîne est une **jalousie.** On garnit la fenêtre d'un store que l'on abaisse, quand il y a du soleil. Une fenêtre a aussi des **rideaux** (m.). Une **embrasse,** que l'on fixe à une **patère,** drape chaque rideau. Devant la fenêtre principale, il y a parfois un **balcon.** Le balcon **saille** sur la rue. Une **balustrade** l'entoure.— La cheminée est la partie de la pièce où l'on fait le feu. Elle comprend l'**âtre** (m.), où l'on place le combustible, une partie saillante, qui s'appelle le manteau de la cheminée, et un conduit en maçonnerie, par où s'échappe la fumée. Quand on fait du feu, le noir de fumée ou **suie** (f.) se dépose sur les parois de la cheminée. Quand il y a beaucoup de suie, il faut **ramoner** la cheminée ; c'est le **ramoneur** qui ramone les cheminées.— Outre les pièces principales, une habitation a des **dépendances.** Les principales dépendances sont : la **cave,** où l'on met le vin ; elle se trouve habituellement au sous-sol ; la **buanderie,** où l'on fait la **lessive,** où on lave le linge ; l'**écurie** (f), où l'on met le cheval, et la **remise,** où l'on met la voiture. Une petite maison est une maisonnette. Une maisonnette dont le toit est en **chaume** (m.) est une **chaumière.** Une jolie maison au bord de la mer est une **villa.** Une grande et belle maison à la campagne est un **château.** L'habitation du roi est un **palais.** L'habitation d'un cultivateur est une **ferme.** Une ferme a des dépendances que n'ont pas les autres habitations. Elle a des étables pour les bestiaux, une bergerie pour les moutons, une **porcherie** ou étable à porcs, une grange, où l'on met les céréales et où on les bat, une laiterie, où l'on met le lait, etc.

5. Les Meubles. — Avant d'habiter une maison, il faut la meubler. Les meubles dont nous nous servons sont généralement en bois. C'est le menuisier qui fabrique les meubles ordinaires et l'**ébéniste** (m.) qui fait les meubles de luxe. Il y a aussi des

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

meubles en **fonte.** L'ensemble des meubles d'une pièce ou d'un appartement s'appelle l'**ameublement** (m.). Les principaux meubles du salon sont les sièges, c'est-à-dire les meubles sur lesquels on s'assied. Les principaux sièges de salon sont : la chaise, le fauteuil, le canapé, le tabouret. La chaise se compose d'un siège, d'un **dossier,** des pieds et des **barreaux** (m.). Le fauteuil a des bras. Le canapé est un grand fauteuil, où plusieurs personnes peuvent prendre place en même temps. Le tabouret n'a ni bras ni dossier. Au milieu du salon, il y a généralement une petite table ronde ou ovale qui s'appelle **guéridon** (m.). Dans les angles, contre les murs, il y a parfois des **étagères** (f.), petits meubles avec différents étages, où l'on met de menus objets. Dans le salon se trouvent aussi un **bureau,** où l'on peut écrire et une bibliothèque, sur les rayons de laquelle sont les livres. C'est encore au salon que se trouve le **piano.** Auprès du piano, il y a un casier à musique, où l'on met des morceaux de musique.— Dans la salle à manger, il y a une table. Généralement cette table est à **rallonges,** c'est-à-dire qu'on peut l'allonger en cas de nécessité, au moyen de planches supplémentaires. Contre les murs, il y a un buffet, où l'on renferme la vaisselle, et un dressoir, où l'on met, pendant les repas, les plats, les assiettes et les ustensiles que l'on ne veut pas mettre sur la table. Dans la salle à manger, il y a aussi des chaises et des fauteuils. Sur le manteau de la cheminée, dans le salon et dans la salle à manger, il y a, le plus souvent, une garniture de cheminée qui consiste habituellement en une pendule et en deux **candélabres** (m.). Le meuble principal d'une chambre à coucher est le lit. Le lit peut-être en bois ou en fonte. Sur le lit, on met la **literie** qui comprend : une **paillasse** ou un **sommier,** un **matelas,** un lit de plume, des draps, un **traversin,** des **oreillers** (m.) des couvertures et un **édredon.** La paillasse est un sac plein de paille. Le sommier est un assemblage de ressorts que recouvre une étoffe de toile. Le matelas est un sac plein de coton, de laine, de **crin** (m.) ou de crin végétal. Le lit de plume est un matelas plein de plume. Les draps sont des grandes pièces de toile blanche de lin ou de

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

coton. Le traversin est un sac cylindrique plein de laine, de coton ou de plume, qui tient toute la largeur du **chevet.** L'oreiller est un sac carré, plein de plume, de laine ou de coton, que l'on pose sur le traversin. L'oreiller se met dans une **taie** ou enveloppe de toile blanche. Les couvertures sont en laine ou en coton. Une couverture épaisse, pleine de laine ou de coton, est une **courte-pointe.** L'édredon est un grand sac plein de duvet que l'on met sur les pieds du lit. Au-dessus du lit, il y a parfois une **tapisserie** que l'on appelle le **ciel-de-lit** (pl.: **les ciels-de-lit**). Dans les pays chauds, où il y a des moustiques, on remplace le ciel-de-lit par une **moustiquaire.** Devant le lit, sur le plancher, il y a un petit tapis que l'on appelle une descente de lit. Un lit s'appelle aussi une **couche.** Une petite couche est une **couchette,** et la couchette d'un tout petit enfant est un berceau. Un misérable lit est un **grabat.**—Auprès du lit se trouve la table de nuit. Le dessus de la table de nuit est généralement une plaque de marbre. On y dépose différents objets: le **bougeoir,** le réveil, etc. Dans la chambre à coucher, se trouve aussi une toilette. La toilette est le meuble sur lequel sont tous les objets qui servent à notre *toilette.* Au-dessus de la toitette est un miroir ou une glace. Quelquefois la toitette a plusieurs tiroirs qui renferment du linge ou des habits. Les autres meubles de la chambre à coucher sont: la table, généralement un guéridon; les sièges: chaises, fauteuils, chaise longue, etc.; puis l'armoire ou la commode. L'armoire est un meuble haut qui a une ou deux portes et qui se divise habituellement en rayons, sur lesquels on met le linge. A sa partie inférieure, l'armoire a aussi un ou plusieurs tiroirs. Quelquefois l'armoire n'a de rayons qu'à sa partie supérieure. Le dernier rayon porte des crochets auxquels on suspend les habits que l'on ne veut pas plier. Une armoire dont la porte s'orne d'une glace est une armoire à glace. Une armoire qui se trouve dans un mur est un **placard.** La commode est plus basse que l'armoire: elle n'a pas de portes, mais elle se divise en tiroirs.— Les meubles de la cuisine sont: le **fourneau,** habituellement en fonte, sur lequel on cuit les aliments; une table, sur laquelle on épluche les légumes et où l'on prépare les aliments;

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

une commode ou un buffet qui contient différents menus objets. Des planches, qui adhèrent aux murs, supportent des ustensiles de cuisine, tels que : **marmites** (f.) pot au feu, etc. Quant à la **batterie** *de cuisine,* qui comprend les **casseroles** (f.), les **poêles** (f.), les **poêlons** (f.), la **broche**, la **lèchefrite**, la **rape**. l'**entonnoir** (m.), le gril, la louche, l'**écumoire** (f.), etc., on la pend à des clous sur le mur. Il y a aussi, dans la cuisine, une **installation** où l'on jette les eaux sales, c'est l'**évier** (m.).—Les meubles de la salle de bain sont : la baignoire, le **chauffe-bain** et parfois une **douche.**

X. Les États.

1. Les habitations des hommes peuvent être loin ou près les unes des autres. Lorsque quelques habitations seulement sont ensemble, elles forment un **hameau.** Une **agglomération** d'habitations plus grande qu'un hameau, avec une église et une école, est un village. Un grand village est une **bourgade.** Une grande bourgade est un **bourg.** Un grand bourg est une ville. L'homme qui habite un village est un villageois ; celui qui habite une ville est un citadin. Les villes, les bourgs, les bourgades, les villages, les hameaux, avec le territoire qui les entoure, forment des pays. Les habitants d'un pays constituent la **nation.** Les membres d'une nation ont la **même origine**, les mêmes intérêts et généralement la même langue. A la tête d'une nation, il y a un **gouvernement.** La nation qui a un gouvernement forme un **État.** Quelquefois un État comprend plusieurs nations. D'après le gouvernement qu'ils ont, les États se divisent en **monarchies** (f.) et en **républiques** (f.). La monarchie peut-être une **royauté** ou un **empire.** Le chef d'une royauté est le **roi.** L'épouse du roi s'appelle la **reine.** Le chef d'un empire est l'**empereur.** L'épouse de l'empereur est l'**impératrice.** Les enfants des rois et des empereurs sont des **princes** (m.) et des **princesses** (f.). Suivant les

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

pays, le monarque porte des noms différents. C'est ainsi que l'empereur de Russie s'appelle le **tzar** ; le souverain de la Turquie est un **sultan** ; celui de la Perse est le **schah** ; celui du Japon est le **mikado** ; celui de l'Égypte est le **khédive**, etc. Le chef d'une république est le président de la république.— Pour mieux **administrer** un État, on le divise. Les divisions **administratives** portent différents noms suivant les pays. La France se divise en **départements**, le département en **arrondissements** (m.), l'arrondissement en **cantons** et le canton en **communes** (f.). A la tête du département se trouve un **préfet** qui l'administre. Il n'y a qu'une **préfecture** dans chaque département. A la tête d'un arrondissement, il y a un sous-préfet. Il y a généralement, dans chaque département, plusieurs sous-préfectures. Le canton n'a pas d'administration spéciale. Le chef de la commune est le **maire.** Tous les membres d'un État sont des **citoyens** (m.), ou des **sujets.** Les citoyens français élisent les **adjoints** (m.) et les **conseillers municipaux**, qui assistent le maire dans l'administration de la commune. L'ensemble des conseillers municipaux forme le **conseil municipal.** C'est le conseil municipal qui élit le maire. Les citoyens élisent aussi les conseillers d'arrondissement, qui assistent le sous-préfet dans l'administration de l'arrondissement, les conseillers généraux, qui aident le préfet à administrer le département, les députés. Les députés forment la Chambre des députés. La Chambre fait des lois nouvelles et revise les anciennes. Les députés, les conseillers généraux, les conseillers d'arrondissement et des **délégués** des conseils municipaux élisent les **sénateurs.** Les sénateurs forment le **sénat.** Le sénat examine les lois que fait la Chambre des députés. Elle vote ces lois ou les rejette. La Chambre et le sénat constituent le Parlement.

2. Les Ministres.— Le roi, l'empereur et le président de la république ont, pour les aider dans le gouvernement du pays, des hommes qui s'appellent ministres. Tous les ministres ensemble forment le Cabinet. C'est le chef de l'État qui choisit le chef du Cabinet. C'est le chef du Cabinet qui choisit les ministres. Les principaux **ministères** sont : le ministère de l'Intérieur, le ministère des Af-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

faires Étrangères, le ministère de la Guerre, le ministère de la Marine, le ministère de la Justice, le ministère de l'Instruction publique, le ministère de l'Agriculture. La France a aussi un ministre des Colonies, un ministre des Beaux-arts, un ministre du Commerce et un ministre du Travail. Lorsque tous les ministres se réunissent sous la présidence du chef de l'État, ils forment un Conseil des Ministres. Ils forment un Conseil de Cabinet s'ils se réunissent sous la présidence du chef du Cabinet. Le chef du Cabinet s'appelle aussi le Président du Conseil ou le Premier Ministre.

3. Les Tribunaux.—Pour faire observer les lois, il y a différentes institutions. Ce sont la police, la gendarmerie et les tribunaux. Les agents de police et les gendarmes recherchent ceux qui **transgressent** les lois. S'il y a lieu, ils les arrêtent et les mettent en prison. Les tribunaux les jugent. Ils les condamnent s'ils sont coupables et les acquittent s'ils sont innocents. Il y a plusieurs tribunaux, qui jugent les différentes infractions aux lois. Une infraction peut être une contravention, un délit ou un crime. C'est le tribunal de simple police ou **justice de paix** qui juge les contraventions. C'est la **police correctionnelle** qui juge les délits et la **cour d'assises** qui juge les crimes. Un jury assiste les juges de la cour d'assises. Les juges interrogent l'**accusé** (le **prévenu**), et les **témoins.** Il y a des témoins **à charge** et des témoins **à décharge.** Les témoins prêtent **serment** (m.): ils **jurent** de dire la vérité. Ensuite ils déposent: ils disent ce qu'ils savent. Ceux qui font une fausse déposition sont des faux témoins. La loi punit le faux **témoignage.** Après l'**interrogatoire** (m.), le **procureur** fait un **réquisitoire,** où il demande la **condamnation** ou propose l'**acquittement** de l'accusé. Ensuite, un **avocat plaide** pour l'accusé. Le **plaidoyer** a pour but de défendre l'accusé. Après la **plaidoirie,** la cour délibère, puis elle rend sa **sentence.** Si le condamné ne trouve pas juste le **verdict** qui le frappe, il peut *en appeler* devant la cour d'**appel** ou devant la cour de **cassation.** Il *interjette appel* ou se pourvoit en cassation. On condamne les prévenus à de la prison, à une

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

amende et quelquefois à des **dommages-intérêts.** On condamne les accusés à la peine capitale, aux travaux forcés à temps, aux travaux forcés a perpétuité avec **transportation** (f.) ou **réclusion** (f.) selon les cas. La transportation pour crimes politiques s'appelle la **déportation.** En France, le président de la République a le droit de **gracier** un condamné. Si après la condamnation, on s'aperçoit de l'innocence du condamné, on **révise** son procès et on prononce la **réhabilitation** du condamné, c'est-à-dire qu'on efface les effets de la condamnation.

4. L'Enseignement. — Pour instruire les enfants et former de bons citoyens, l'État a des écoles. Les écoles sont les établissements où l'on enseigne les lettres, les sciences et les arts. L'action d'enseigner est l'enseignement. Il y a trois sortes d'enseignement : l'enseignement **primaire**, l'enseignement **secondaire** et l'enseignement supérieur. L'enseignement primaire se donne dans les écoles **communales.** Chaque village a son école. Ce sont les **instituteurs** ou maîtres d'école qui instruisent les petits garçons et les **institutrices** ou maîtresses d'école qui instruisent les petites filles. L'école primaire a quatre classes. L'enseignement primaire est sous le contrôle des **inspecteurs** primaires. Avant de quitter l'école primaire, les garçons et les filles passent un examen pour obtenir leur **certificat d'études** primaires. En France, l'instruction primaire est **obligatoire** et **gratuite.** Les enfants doivent aller à l'école au moins jusqu'à treize ans. Les élèves des écoles primaires qui veulent continuer leurs études peuvent aller dans une école primaire supérieure et ceux qui veulent devenir instituteurs ou institutrices vont à l'école **normale** primaire. — L'enseignement secondaire se donne dans les **lycées** (m.) ou les **collèges** (m.). C'est le **proviseur** qui dirige le lycée et le **principal** qui dirige le collège. Ce sont les professeurs qui enseignent. L'enseignement secondaire comprend sept classes en dehors des classes de l'enseignement primaire. Ces classes sont : la sixième, la cinquième, la quatrième, la troisième, la seconde, la première (autrefois **rhétorique** f.) et la **philosophie.** A la fin des études secondaires, les **lycéens** et les **collégiens** passent des

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

examens en vue d'obtenir leur baccalauréat. — L'élève qui a son baccalauréat, le **bachelier**, peut entrer à l'**université** (f.). L'université est le principal établissement d'enseignement supérieur. Il y a actuellement en France quinze universités. Chaque université se divise en **facultés** (f.). Les facultés sont au nombre de quatre : la faculté des lettres, la faculté des sciences, la faculté de droit et la faculté de médecine. L'université décerne à ses étudiants et à ses étudiantes différents diplômes : la **licence**, le **doctorat**, le certificat d'études supérieures, et un titre, l'**agrégation**. Celui qui a la licence est un **licencié**, celui qui a le doctorat est un **docteur**, celui qui a l'agrégation est un **agregé**. L'enseignement supérieur se donne encore dans les grandes écoles. L'École normale supérieure prépare des professeurs de l'enseignement secondaire et supérieur. L'École **polytechnique** prépare des **ingénieurs** et des officiers. L'École de Saint-Cyr prépare des officiers. L'École navale prépare des officiers de **marine**, etc.

5. L'Armée. — Pour se défendre contre ses ennemis, un État a ses armées. Il y a deux sortes d'armées : l'armée de terre et l'armée de mer. L'armée de terre se compose de soldats. Dans la plupart des États, tous les citoyens sont soldats, c'est ce qu'on appelle la **conscription**. Quand un Français a vingt ans, il tire au sort, puis il passe la révision. S'il a quelque maladie ou quelque infirmité, le conseil de révision l'exempte ; s'il est sain, on le déclare bon pour le service. Lorsqu'on l'appelle, il se rend à sa **garnison** et durant tout son service militaire, il demeure à la **caserne**. Pendant ce temps le soldat appartient à l'armée active. Il porte un uniforme qui se compose d'un **képi** ou d'un **casque**, d'une **tunique** ou d'un **dolman**, d'une **capote**, des **épaulettes** (f.), etc. A la caserne, le soldat fait différents exercices. Il apprend le **maniement** du fusil, le **tir**, l'**escrime** (f.) à la **baïonnette**, etc. Il fait des marches et des grandes **manœuvres**, il *monte la* **garde**, etc. Quand le soldat finit son service militaire, on le renvoie dans ses foyers, il est alors dans la **réserve** de l'armée active. Il passe ensuite successivement dans l'armée **territoriale**, puis dans la réserve de l'armée territoriale. — L'armée

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

se compose de soldats à pied ou **fantassins**, de soldats à cheval ou cavaliers et d'**artilleurs**. Les fantassins forment l'**infanterie** (f.); les cavaliers forment la **cavalerie**, et les artilleurs forment l'**artillerie** (f.). Les soldats ont des armes. Les armes de l'infanterie sont le fusil et la baïonnette, celles de la cavalerie sont le **sabre** ou la **lance** et la **carabine** ou le **revolver**; celles de l'artillerie sont les canons, les **mitrailleuses** (f.), etc. On charge les fusils, les carabines, les revolvers et les mitrailleuses de **cartouches** (f.). Chaque cartouche contient une **balle**. Le **projectile** que lance le canon est l'obus.— L'armée se divise en corps d'armée. A la tête du corps d'armée se trouve un **général** de corps d'armée. L'armée française se compose de vingt corps d'armée Un corps d'armée se partage en divisions. Un général de division commande la division. Une division se partage en deux **brigades** (f.). Un général de brigade commande la brigade. Une brigade se divise en deux **régiments** (m.). Chaque régiment est sous les ordres d'un **colonel**. Un régiment se divise en quatre **bataillons** (m.). A la tête d'un bataillon est le **commandant**. Le bataillon comprend quatre **compagnies** (f.). C'est le **capitaine** qui commande la compagnie. Une compagnie se divise en deux **pelotons**. A la tête du premier peloton est un **lieutenant** et à la tête du second est un sous-lieutenant. Un peloton se compose de deux **sections** (f.) que commandent des **sergents**. Une section comprend deux **escouades** (f.). A la tête d'une escouade est un **caporal**. Le caporal est un **gradé**. Les sergents sont des sous-officiers. Le sous-lieutenant, le lieutenant et le capitaine sont des officiers **subalternes**. Le commandant et le colonel sont des officiers supérieurs. Le général de brigade, le général de division et le général de corps d'armée sont des officiers généraux. Toute l'armée dépend du ministre de la guerre. En temps de guerre, toute l'armée est sous les ordres du **généralissime**.

6. La Marine.— L'armée de mer est la marine militaire. Elle a pour but de défendre les côtes, les colonies et le commerce national. La marine militaire comprend des ports militaires, des

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

vaisseaux de guerre et des **équipages** (m.). Les ports militaires ont, outre les bassins où les navires viennent mouiller, des arsenaux où l'on construit les navires et où on les apprivisionne de **munitions** (f.) et de charbon. Les principaux vaisseaux de guerre sont : les **cuirassés**, les **croiseurs**, les **torpilleurs**, les **contre-torpilleurs**, les **sous-marins**, les **submersibles** et les **transports.** Les cuirassés sont de très grands navires que protège une **cuirasse** métallique et qui portent des canons de gros **calibre.** Les croiseurs sont plus légers et plus rapides que les cuirassés. Les torpilleurs sont des navires légers qui lancent des projectiles que l'on appelle **torpilles** (f.). Les contre-torpilleurs donnent la chasse aux torpilleurs et lancent eux-mêmes des torpilles. Les sous-marins sont de petits navires qui plongent et qui naviguent sous l'eau. Les submersibles sont des sous-marins qui peuvent naviguer à la surface de l'eau et qui s'immergent au moment de leur action contre l'ennemi. Les sous-marins et les submersibles lancent aussi des torpilles. Les transports sont des navires propres à transporter des troupes et des munitions. L'ensemble des navires constitue la **flotte.** Une flotte se divise en **escadres** (f.). Une escadre se compose de divisions. Les équipages comprennent les officiers, les sous-officiers et les matelots. Les officiers de marine sont : le **vice-amiral** dont le grade correspond à celui de général de division ; le contre-amiral, le capitaine de vaisseau, le capitaine de **frégate,** le lieutenant de vaisseau, l'enseigne de vaisseau et l'aspirant de première classe, dont le grade équivant à celui de sous-lieutenant. Les sous-officiers de marine sont les adjudants, les premiers maîtres, les seconds maîtres. Aux caporaux de l'armée de terre correspondent les quartiers-maîtres. Les matelots sont les simples soldats.

7. La Guerre.—Lorsqu'un **différend** surgit entre deux États et qu'il est impossible de résoudre ce différend à l'amiable, les États interrompent leurs relations **diplomatiques**, c'est-à-dire qu'ils rappellent leurs **ambassadeurs.** Une déclaration de guerre accompagne ordinairement la rupture des relations diplomatiques. Alors a lieu la **mobilisation** des réserves et les armées entrent en

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

campagne. Une armée en campagne se compose de l'**avant-garde**, du **gros** de l'armée et de l'**arrière-garde.** L'avant-garde envoie devant elle des **éclaireurs** qui inspectent le terrain et font des **reconnaissances.** Aujourd'hui, ce sont surtout les **aviateurs** qui font le service de reconnaissances. Quand les avant-gardes de deux armées ennemies se rencontrent, il y a une **escarmouche** ou **combat** d'avant-gardes. Quand les deux armées ennemies arrivent en présence, elles se livrent bataille. Dans une bataille, si la bataille n'est pas indécise, il y a des vainqueurs et des vaincus. Les vainqueurs s'avancent et occupent le territoire ennemi ; les vaincus battent en retraite et se reforment. Si la retraite ne se fait pas en bon ordre, c'est une **déroute** ; c'est une **débacle**, si l'armée ne peut plus se reformer. La déroute et la débacle ont lieu lorsque la **panique** s'empare des soldats. Souvent les soldats pour se protéger creusent des tranchées, ils se retranchent. Lorsqu'une armée arrive devant une ville forte, elle l'**investit** ou l'**assiège.** De temps en temps, pendant le siège, les **assiégeants** donnent l'**assaut** (m.) à la ville pour s'en emparer ; quant aux **assiégés**, ils tentent des sorties pour repousser les assiégeants. Lorsque les **forts** (m.) ne peuvent plus résister ou lorsque les assiégés n'ont plus de vivres, la ville **capitule** avec ou sans conditions. Cependant la flotte ne reste pas inactive. Elle livre à la flotte ennemie des combats navals ; elle **bombarde** les ports militaires de la nation adverse et **bloque** ses côtes, afin de l'empêcher de se **réapprovisionner.** Dans tout engagement sérieux, il y a des morts, des blessés et souvent des prisonniers. Après l'action, on enterre les morts, on ramasse les blessés et on les porte dans des **ambulances** (f.) où on les soigne : quant aux prisonniers, on les désarme et on les envoie dans des **camps** de **concentration**, où ils restent pendant la durée de la guerre. Lorsqu'un des **belligérants**, après plusieurs défaites, sent qu'il ne peut plus résister à son adversaire, il demande la paix. Des négociations ont lieu, pendant lesquelles, en vertu d'un **armistice**, on suspend les **hostilités** (f.). Si les négociations aboutissent, on signe un traité de paix. Les **clauses** (f.) de ce traité mentionnent

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

les **cessions** (f.) de territoire que le vaincu fait au vainqueur, ainsi que l'**indemnité** (f.) de guerre que le vaincu doit verser. Le plus souvent, l'armée victorieuse occupe le pays vaincu jusqu'à la complète exécution des clauses du traité. Après la guerre, on fait aussi un échange de prisonniers. Les deux pays reprennent alors leurs relations diplomatiques et les rapports commerciaux qu'ils avaient avant la guerre.

XI. Dieu. – Les Religions.

La plupart des hommes croient qu'un Dieu **éternel** et tout-puissant est le **créateur** de l'Univers. Ils **adorent** ce Dieu et le prient. L'**adoration** (f.) et la prière constituent le **culte** ou la **religion.** Tous les hommes n'ont pas la même religion. Les principales religions sont : le **christianisme** ou religion **chrétienne**, l'**islamisme** (m.) ou religion **musulmane**, le **judaïsme** ou religion **juive**, le **bouddhisme**, etc. Pour adorer et prier Dieu, les hommes se réunissent dans des édifices qui portent différents noms, suivant les religions. Les chrétiens ont les églises ; les musulmans ont les **mosquées** (f.), les Juifs ont les **synagogues** (f.), et les bouddhistes ont les **pagodes** (f.). Dans ces édifices ont lieu les cérémonies du culte. Les hommes qui président à ces cérémonies sont les prêtres. Les prêtres musulmans sont les **imans** et les hommes qui appellent les fidèles à la prière sont les **muezzins** ; les prêtres juifs sont des **rabbins** ; ceux du bouddhisme sont les **bonzes.** – Une église chrétienne a ordinairement la forme d'une **croix.** Elle comprend : la **nef**, le **chœur**, le **sanctuaire** et l'**abside** (f.). Les bras de la croix forment le **transept.** La nef comprend une nef principale et deux nefs latérales ou bas-côtés. Dans la nef s'asseyent les fidèles. C'est aussi dans la nef que se trouve la chaire. Le prêtre monte en chaire pour **prêcher.** Le prêtre qui prêche est un **prédicateur**, il fait un **sermon.** Le sermon a pour but d'instruire les fidèles, de leur enseigner la religion. Dans

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

le chœur sont les **chantres** (m.) qui **psalmodient.** Dans le sanctuaire est l'**autel** (m.). Pendant l' **office** (m.), le prêtre se tient près de l'autel. La porte principale d'une église est le **portail** (pl. *portails*). Les fenêtres dont les vitres représentent des scènes religieuses sont les **vitraux** (m.) (sing. **vitrail**). Au-dessus de l'église est le **clocher.** Le clocher est une **tour** qui renferme les cloches. On sonne les cloches pour appeler les fidèles à l'église. Les mosquées, à la place du clocher, ont un **minaret.** Le muezzin monte au minaret à certaines heures et invite les musulmans à prier.—La religion chrétienne comprend plusieurs **confessions** (f.) ou Églises : l'Église **catholique** ou **catholicisme** (m.), l'Église **protestante** ou **protestantisme** (m.), et l'Église **orthodoxe**. Un prêtre protestant est un **pasteur** ou un ministre ; un prêtre orthodoxe s'appelle un **pope.** — Au point de vue religieux, un pays chrétien se divise en **diocèses** (m.). A la tête du diocèse est un **archevêque** ou un **évêque.** La demeure de l'archevêque est l'**archevêché** (m.) ou palais **archiépiscopal** ; celle de l'évêque est l' **évêché** (m.) ou palais **épiscopal.** L'église **diocésaine** est une **cathédrale.** En France, il y a a peu près autant de diocèses que de départements. Un diocèse se divise en **paroisses** (f.). A la tête de l'église catholique est le **pape.**— La **hiérarchie** de l'Église orthodoxe comprend les **patriarches,** les **métropolites**, les évêques et les popes. — Les livres qui contiennent les croyances ou **dogmes** (m.) d'une religion sont les livres sacrés. Les livres sacrés de la religion chrétienne s'appellent l'Écriture Sainte. Ils comprennent l'**Ancien Testament** ou **Bible** (f.) et le Nouveau Testament ou **Évangiles** (m.). L'Ancien Testament est aussi le livre sacré des Juifs. Quant aux musulmans, leur livre sacré est le **Coran.**—La plupart des religions enseignent que l'homme qui fait le bien ici-bas va en **paradis** (m.) après sa mort, tandis que celui qui fait le mal va en **enfer** (m.). Dans le paradis se trouvent Dieu et les **anges** (m.) ; dans l'enfer, il y a les **démons** (m.). — Ceux qui qui adorent plusieurs dieux sont **polythéistes** ou **idolâtres.** Ceux qui ne croient pas en Dieu sont **athées.**

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

XII. La Vie Humaine.

L'homme, quand il naît, n'est qu'un petit enfant qui ne peut ni parler, ni marcher, ni se nourrir seul. Ses parents prennent soin de lui : ils l'élèvent. L'enfant grandit peu à peu. Il apprend à marcher et à parler. Quand il a l'âge de raison, ses parents l'envoient à l'école, où il s'instruit. Vers quinze ans, ce n'est déjà plus un enfant, mais un **adolescent**, un jeune homme. Il quitte l'**enfance** (f.) et entre dans l'**adolescence** (f.). A la fin de ses études, le jeune homme choisit un **métier** ou une **profession.** S'il choisit un métier, il fait son **apprentissage** (m.), il est plus ou moins longtemps **apprenti.** S'il choisit une profession, il fait des études spéciales. Il exerce alors son métier ou sa profession. A vingt ans, il fait son service militaire. Habituellement, entre vingt et trente ans, il se **marie.** Celui qui ne se marie pas est **célibataire.** Le **célibat** est le contraire du **mariage.** L'homme qui se marie quitte la maison de ses parents et fonde un nouveau foyer, une nouvelle famille. Bientôt, il cesse d'être jeune. Sa **jeunesse** fait place à l'âge mûr. Il a des enfants à son tour : il est père de famille. Après l'âge mûr, c'est la vieillesse. Déjà l'homme perd de ses forces. Ses cheveux blanchissent ou tombent ; sa marche devient lente et difficile. Il s'appuie sur un bâton. Sa taille se courbe. Une foule d'infirmités l'accablent, c'est la **décrépitude,** enfin il meurt. Avant de mourir, il fait venir un **notaire** et lui dicte ses dernières volontés il fait son testament. Dans son testament, il dispose de sa fortune : il fixe la part qui doit revenir à chacun de ses héritiers.

La plupart des hommes n'atteignent pas la vieillesse : la **maladie** enlève une foule d'enfants, de jeunes gens, d'hommes à la fleur de l'âge.—La maladie est une **altération** de l'organisme ou d'une partie de celui-ci. Une maladie peut être, quant à la durée, **aiguë** ou **chronique,** et quant à la gravité, **maligne** ou **bénigne,** mortelle, **incurable** ou curable. Il y a un nombre très grand de maladies que l'on peut classifier, suivant les organes qu'elles attaquent ou suivant leur nature, en : 1° *Maladies de l'appareil respiratoire* (rhume ou **coryza** (m.),

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

laryngite (f.), **bronchite** (f.), **pneumonie** (f.) ou **fluxion** (f.) de poitrine, **pleurésie** (f.), **angine** (f.), **asthme** (m.), **tuberculose** (f.), etc.). La toux accompagne la plupart de ces maladies. 2° *Maladies de l'appareil digestif* (**pharyngite** (f.), **dilatation** (f.) de l'estomac, **dyspepsie** (f.), **diarrhée** (f.), **dysenterie** (f.), **constipation** (f.), **entérite** (f.), etc.). Ces maladies ont pour **symptômes** (m.) les **bourdonnements** (m.), les **ballonnements** (m.), les **aigreurs** (f.), les **étourdissements** (m.) ou **vertiges** (m.), etc.). 3° *Maladies de l'appareil circulatoire* (maladies de cœur, **anévrisme** (m.), **artériosclérose** (f.), **apoplexie** (f.), etc.). On remarque dans ces maladies des palpitations, des **syncopes** (f.), etc. 4° *Maladies du système nerveux* (**névrose** (f.), **neurasthénie** (f.), **méningite** (f.), **aliénation mentale, folie** (f.), **démence** (f.), **paralysie** (f.), etc.). Les **névralgies** (f.) et les **migraines** (f.) accompagnent ces maladies. 5° *Maladies organiques* (**diabète** (m.) **phtisie** (f.), **cancer** (m.), **gravelle** (f.), **goutte** (f.), etc.). 6° *Maladies infectieuses ou contagieuses* (**choléra** (m.), **peste** (f.), **typhus** (m.), **grippe** (f.), **influenza** (f.), **malaria** (f.), etc.). 7° *Maladies de la peau* (**acné** (m.), **gale** (f.), **dartres** (f.), **eczéma** (m.), **engelures** (f.) **panaris** (m.), **cor** (m.), **clou** (m.), ou **furoncle** (m.) etc.). 8° *Maladies du sang* (**anémie** (f.), **leucémie** (f), **gangrène** (f.), etc.) La fièvre accompagne presque toutes les maladies. Quand un homme est malade, il **consulte** un médecin. Celui-ci examine le **patient**, il l'**ausculte**, compte ses pulsations ou prend sa température et lui prescrit des médicaments. Si la maladie n'est ni mortelle ni incurable, le malade, après un temps plus ou moins long, entre en **convalescence** (f.), puis peu à peu il se remet complètement.

Quand un homme meurt, on l'enterre. La famille du **défunt** envoie d'abord des lettres de faire-part à ses amis et connaissances pour leur annoncer le **décès** et leur faire connaître le jour et l'heure de l'**inhumation** (f.), de l'**enterrement** (m.). L'inhumation d'un personnage important s'appelle les **obsèques** (f. pl.) ou les **funérailles** (f. pl.). Avant d'enterrer un mort, on l'**ensevelit** : on enveloppe le cadavre dans un **linceul** et on le met dans

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

une boîte qui s'appelle un **cercueil**, une **bière**. Le jour de l'inhumation, les amis et les connaissances du défunt se réunissent au **domicile mortuaire**. On place le cercueil sur une voiture spéciale qui se nomme **corbillard** (m.) ; on recouvre le cercueil d'un **poêle** ou drap mortuaire ; on place dessus les **couronnes** (f.), s'il y en a, puis le **convoi** se forme. En tête du convoi marche le clergé : les prêtres, les chantres, les enfants de chœur, le **suisse**. Ensuite s'avance le corbillard que tirent deux, quatre, six et même huit chevaux. Quatre des amis intimes du défunt tiennent les **cordons** du poêle. Derrière le corbillard vient le **cortège**. Le convoi se dirige d'abord vers l'église paroissiale. On enlève le cercueil du corbillard, on le dépose sur un **catafalque** dans la nef et les prêtres célèbrent l'office des morts. Ensuite le convoi se reforme et l'on se rend au cimetière. Là, on dépose le cercueil dans la **fosse**, et, après les derniers **psaumes**, on quitte le cimetière et le **fossoyeur** comble la fosse. Sur la fosse on place une pierre **tombale** ou une croix : c'est la **tombe**, le **tombeau**. Un tombeau en maçonnerie est un **caveau**. Un tombeau luxueux est un **mausolée**. Quelquefois ou brûle les cadavres, on les **crème**, on les **incinère**. La **crémation** se fait dans un four **crématoire**.

XIII. Les Quatre Saisons.

1. Le Printemps. — Au printemps, les rayons du soleil acquièrent graduellement plus de force. La **bise** ne souffle plus : une **brise** légère la remplace. La nature se réveille. Les arbres se couvrent de **bourgeons** (m.). Bientôt, ces bourgeons s'ouvrent, il en sort des feuilles et des fleurs. Les champs verdoient. Dans l'herbe verte, les fleurs éclosent. Les **anémones**, les primevères et les violettes sont les premières fleurs printanières. Une foule d'insectes font leur apparition. Les papillons aux brillantes couleurs voltigent gaiement dans l'atmosphère tiède. Les **hannetons** bourdonnent sur les haies en fleurs. Les jolies libellules, dont les ailes bleues, vertes ou dorées ressemblent à de la **gaze**, mirent leur vol

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

dans l'eau claire des ruisseaux. Les **industrieuses** abeilles quittent leur **ruche** (f.). Elles se posent de fleur en fleur et **butinent** le **suc** et le **pollen**, puis retournent fabriquer la cire et le miel. Les oiseaux recommencent leurs douces chansons. L'hirondelle revient de son lointain voyage et reprend son joyeux gazouillis. Le rossignol chante dans les bosquets. La fauvette, le pinson, le **chardonneret**, la **mésange**, tous les oiseaux chanteurs font entendre de nouveau leurs harmonieux concerts. Dès l'aurore, l'alouette monte très haut vers le ciel, et là, elle salue de son gai refrain le retour du soleil. Mais les oiseaux ne passent pas tout leur temps à chanter. Ils construisent diligemment des nids, les uns sous les buissons des haies, les autres à la cime des grands arbres, d'autres en plein champ, dans une touffe d'herbe ou parmi les céréales, d'autres dans les trous d'un mur. L'hirondelle fixe le sien au toit de nos maisons. Ensuite, la femelle **pond**, puis elle **couve** les œufs et quand les petits éclosent, elle va leur chercher la **becquée.** L'homme, non plus, ne reste pas inactif. Le berger fait paître ses troupeaux dans les pâturages ; le vigneron taille sa vigne et la creuse ; le laboureur achève de labourer et d'ensemencer ses terres pour avoir une belle moisson à la fin de l'été.

2. L'Été.— Au printemps succède l'été. En été, il fait très chaud et les jours sont très longs. Les premiers fruits mûrissent. Les cerisiers ont des cerises toutes rouges, et les fraisiers, dans les jardins et dans les bois, ont des fraises **succulentes.** Il y a encore des fleurs dans les champs et dans les jardins, mais elles n'ont plus autant de parfum qu'au printemps. L'herbe des prairies est très haute. Les faneurs font la fenaison et ils transportent le foin dans les greniers ou ils en font des meules dans les champs. Les céréales grandissent et les épis se gonflent puis jaunissent. Quand les céréales sont mûres, les moissonneurs font la moisson. L'été, on ne voit plus guère de hannetons, mais il y a beaucoup de papillons et de libellules, et, sur les arbres, les cigales font entendre tout le jour leur **stridulement** monotone. Il y a aussi une foule d'insectes nuisibles : des mouches, des guêpes, des moustiques, etc.—Il ne pleut pas souvent en été. Le ciel est presque toujours bleu. Parfois, cependant, de gros nuages noirs le recou-

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

vrent. On entend des **grondements** semblables au bruit que fait le train quand il passe sur un pont de fer : c'est le tonnerre. Quand il tonne, on voit les éclairs qui sillonnent le ciel et font de grands zigzags.— La foudre tombe aussi sur les édifices et les endommage, s'ils n'ont pas de paratonnerre.— En été, les hommes portent des habits légers. Ceux qui habitent près de la mer prennent des bains de mer : ainsi, ils souffrent moins de la chaleur. En été, beaucoup de personnes de la ville vont se reposer au bord de la mer ou à la campagne. Cette **villégiature** dure depuis la fin de juin jusqu'au commencement de septembre. Quand arrive l'été, l'année scolaire finit. Les enfants quittent l'école et retournent chez leurs parents : ce sont les grandes vacances.

3. L'automne.— L'eté fait place à l'automne. En automne, il ne fait pas encore très froid, mais il ne fait plus si chaud qu'en été. Les fruits sont mûrs. Les vendangeurs coupent les raisins et font le vin. Les feuilles des arbres jaunissent et tombent. Plus de fleurs dans les champs ni sur les haies ; plus de papillons ni de cigales. Il pleut souvent. Les abeilles ne sortent plus guère de leurs ruches. Les hirondelles se rassemblent et partent pour des pays plus chauds. Les autres oiseaux migrateurs s'en vont aussi. Au commencement de l'automne a lieu l'ouverture de la chasse. Celui qui veut chasser prend un **permis** de chasse. Le chasseur part le matin de chez lui. Il porte sont fusil sur l'épaule et son **carnier** en bandoulière. A sa ceinture, il porte une **cartouchière** pleine de **cartouches** (f.). Un ou plusieurs chiens de chasse le suivent. Tout le jour, il parcourt la campagne en quête de gibier. Quand il aperçoit quelque lièvre ou quelque perdrix, il **épaule**, **vise** et tire. S'il tue le gibier, le chien le lui rapporte et il le met dans son carnier. Mais souvent, hélas ! le chasseur revient **bredouille.** Le **braconnier** a quelquefois plus de chance, mais il court le risque de se faire arrêter par les gendarmes, le garde-chasse ou le garde champêtre. En automne, on va aussi à la pêche. Pour aller à la pêche, il n'y a pas besoin de permis. Le pêcheur prend une *ligne* et des **appâts** (m.), et il va s'asseoir au bord de la mer ou sur les rives d'un lac ou d'un cours d'eau. Il met un appât à l'**hameçon** (m.) et le jette dans l'eau. Lorsqu'il

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

voit le **flottant** plonger et qu'il sent le poisson mordre, il retire sa ligne et ramène parfois un poisson tout **frétillant.** On pêche aussi avec des filets.— En automne, le temps est favorable aux marches. C'est en automne généralement que les soldats font les grandes manœuvres. Au commencement de l'automne a lieu la rentrée des classes. Les élèves, quelquefois à regret, quittent la maison paternelle pour revenir à l'école.

4. L'hiver. — Après l'automne vient l'hiver. En hiver, les jours sont très courts et le temps est froid. Les arbres sont nus. Les champs n'ont plus de fleurs ni de verdure. Un vent glacial souffle du nord et fait frissonner les hommes et les animaux. Les étangs gèlent. La nuit, les arbres et même les carreaux de nos fenêtres se couvrent de **givre** (m.). De longues **stalactites** de glace pendent aux gouttières de nos toits. Il neige. Les flocons épais recouvrent bientôt les champs, les arbres, toute la campagne, d'un grand manteau blanc. Les insectes qui vivent encore se cachent pour ne pas mourir de froid. Quelques animaux s'endorment jusqu'au printemps : ils **hibernent.** Les autres cherchent tristement leur nourriture qu'ils ne trouvent qu'avec difficulté. Les oiseaux ne chantent plus. Le moineau et le rouge-gorge viennent jusque sur le seuil des maisons chercher des miettes. Des bandes de corbeaux, qui **croassent lugubrement,** passent parfois dans le ciel **blafard.** On voit aussi des vols triangulaires de canards sauvages ou de grues qui regagnent des régions moins froides.—L'homme de la campagne ne peut pas travailler dans les champs, mais il ne reste pas **oisif.** Il bat son blé dans la grange ; il soigne les bestiaux qui sont dans les étables et il se livre à une foule d'autres travaux. L'hiver est une saison terrible pour les pauvres qui n'ont pas de feu ni d'habits chauds ; mais pour ceux qui ne manquent de rien, c'est une saison qui présente maints amusements qui lui sont propres. Des enfants, et souvent aussi des grandes personnes, se battent à coups de boules de neige ; d'autres font des bonshommes de neige ; d'autres glissent sur des glissades ou patinent sur la glace des étangs avec des patins qu'ils fixent sous leurs chaussures. Ainsi, ils se réchauffent et, quand ils rentrent chez eux, ils trouvent un bon feu qui leur fait oublier le froid du dehors.

Fin des Lectures Courantes.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

ERRATA

(Le premier numéro indique la page; le mot qui vient après désigne l'alinéa; le numéro suivant, la ligne et l'autre numéro, le mot à corriger écrit correctement).

23, *Quatorzième Leçon,* 1, I Singulier, II Pluriel.
26, *Pron. Démonstr.* 7, 9, 10, sur la; 28, 4, 14, cette.
30, 16, 2, enlever le point, 3, sur.
34, *Exercice 18,* 1, semaine du... ...mois.
36, *Conjuguer,* 8, 7-8, un temps.
39, *Pousser,* 9, 8, est, 18, 5 nous.
41, 2, 4, une, *Poser,* 3, 7, vous.
43, *Laisser,* 9-10 Quelques-uns; 12, quelques-unes.
44, *Marcher,* 2, 8, professeur.
46, *Pleurer,* 7, 7, des larmes.
47, *Parler,* 24, 11-12, la capitale.
48, 15 *Norvège;* 20, 3, Constantinople; 16, 3, *Petrograd;* 25, 8, langue; 26, 2, pas; 32, 11, parlent.
49, *Exercice,* 24, 9, 5, seulement.
51, 3, 10-13 donnez-nous-le.
56, 7, 2, pâleur; 11, 4, ibid.
71, *Employer,* 3, 6, sont.
75, *Ranger,* 12, 6, une.
77, *Allonger,* 4, 8, courts.
79, *Commencer,* 6, 10, l'hiver.
80, *Percer,* 5, 8, il coule.
86, *Exceptions,* 1, 1, quelques; 2, 1, l'l.
96, *S'immiscer,* 3, 6, il
102, 1, 1, promène.
104, 2, 8, mieux; 9, 3, facteur.
108, 2, 10, absolu.
111, *Répartir,* 13, 1, parents.
115, 11, 4, qui.
118, *Concevoir,* 5, 3-6 Personne n'est capable de.
120, *Dépendre,* 4, 7, application.
121, 18, 4 s'y; 11 ibid.
128, *Exercice 44,* 12, 3, pour.
133, *Prévenir,* 3, 2-5, quelque chose vous empêche de.
134, *Advenir,* 1, 11-13, nage pas; 2, 10, nous nous promenons.
141, *Exercice 46,* 2, 12, ils.
149, *Discourir,* 4, 6, que.
150, *Fuir,* 10, 2-3, advient-il.
151, IV, La Vie... 10, 11, abstiens.
154, *Valoir,* 10, 10, a-t-il.
174, *Détruire,* 3, 7, des.
193, Dépeindre.
226, 3, 2, 7, une;
229, 13, 1, toussais-je.
230, 12, 6, flambaient.
232, *Verbes en yer,* 8, 1, 2, vous-même.
233, 5, 7, réfugiiez; 7, 2, impersonnels.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

235, *Troisième groupe*, 18, 2, les.
238, *Voix passive*, 11, 7, sablier.
240, *Grammaire*, 11, 2, côtoyait.
247, *Prendre*, 3, 10, huitième.
267, *Voix Passive*, 8, 2, brûlées.
269, 3, 6-7, hauts faits.
313, *Premier groupe*, 16, 7, Étudieriez.
323, *Verbes irréguliers*, 32, 5, sottises.
352, 5, 3, Chartres.
353, *Premier Groupe*, 20, 14, accrochent.
363, 2, 7, Westphalie.
387, *Grammaire*, 4, 1, simultanéité.
395, 25, 8, (pl. **Régals**).
398, *Troisième Groupe*, 4, 7, condamné.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

TABLE DES MATIÈRES

Préface Pages V.
Aux Professeurs » IX.
Première Partie 1—405.
Article simple, singulier 1, 3, 5, 17,
» » pluriel 23.
» élidé 8, 17.
» contracté 7, 24, 28.
» partitif 29, 74.
Nom, singulier 1, 3, 5, 8, 17.
» pluriel 23, Règles 41, 43, 46, 49 52.
Adjectifs qualificatifs, singulier 2, 4, 17.
» » pluriel 24, Règles 54,57,60,63,65,69.73,77,81,83,86,90,94.
Adjectifs possessifs 13, 14, 25.
Comparatifs et Superlatifs 18.
» » irréguliers 99,107.
Adjectifs démonstratifs 6, 8, 24.
» indéfinis 29, etc.
» numéraux ordinaux 1, 2, 3, 5, 7, 9, 11, 12, 14, 16, 18, 21.
» numéraux cardinaux 32.
Pronoms personnels 2, 11, 15, 16, 27, 32, 35, 39, 49.
» démonstratifs 1, 19, 26.
» possessifs 20, 26.
» conjonctifs 1, 35, 42, etc.
» indéfinis 29, 30, etc.
Verbes, Indicatif présent 1—228.
» auxiliaires 1, etc. 11, 28.
Premier Groupe 34—104.
Verbes qui ont un e muet ou un é à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif 66.
Verbes en «oyer», «uyer», «ayer» et «eyer» 70.
Verbes en «ger» 73.
» en «cer» 78.
» en «eter» 81.
» en «eler» 84.
» pronominaux 87.
» impersonnels 98.
» du deuxième Groupe 104.
» du troisième » 115.
» en «evoir» 119.
» en «re» 130—203.
» irréguliers 217.
Forme Passive
Exercices de récapitulation
Premier Groupe:
La Vie d'un Écolier, I. 100.
Deuxième Groupe:
La Vie d'un Écolier, II. 114.
Troisième Groupe:
La Vie d'un Écolier, III. 129.
Verbes irréguliers
La Vie d'un Écolier, IV. 151.
» » » » V. 203.
La Toilette 205.
La Table 206.
A Table 206.
Le Voyage 208.
L'Hôtel 211.
La Traversée 213.
Imparfait de l'Indicatif 228.
Passé Simple ou défini 241.
Passé Composé ou indéfini 254.

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Exercices sur les verbes neutres qui se conjuguent toujours avec Être 273
Exercices sur les verbes neutres qui se conjuguent tantôt avec «Avoir» tantôt avec «Être»
I. Un récit 273
II. Un dialogue 274.
Plus-que-parfait de l'indicatif 275.
Passé Antérieur 287.
Futur simple 294.
Futur Antérieur 306.
Conditionnel présent 312.
» passé (1ère forme) 324.
» » (2ème forme 330.
Impératif 34 et suivantes
Subjonctif présent 332.
» imparfait 352.
» passé 366.
» plus-que-parfait 373.
Participe présent 380.
Adjectif verbal 391.
Participe passé 397.
Règles d'accord 221, 227, 259, 266, 291.
Infinitif présent 399.
Infinitif passé 400.
Temps surcomposés 402.
Adverbe 1, 10, 16, 18, 31, etc.
Préposition 10, 15.
Conjonction 1, 3, etc.
Interjection 104, etc.
Deuxième Partie 405.
Lectures Courantes 405.
Substances ou matières 405.
La Famille 406.
Le Temps 409.
Les Mesures. — Le Système Métrique 411.
Mon Livre 414.
L'Univers et la Terre 415.
L'Homme.— Le Corps Humain 422.
Les Aliments et les Boissons 429.
L'Habillement et l'Habitation 434
Les États 441.
Dieu.— Les Religions 449.
La Vie Humaine 451.
Les Quatre Saisons 453.
Errata 457.
Table des Matières 459.

(Fin de la table des matières).

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής



Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής